

Institut Royal Colonial Belge

SECTION DES SCIENCES MORALES
ET POLITIQUES

Mémoires. — Collection in-8°.
Tome IV, 2^e partie.

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut

AFDEELING DER STAAT- EN ZEDEKUNDIGE
WETENSCHAPPEN

Verhandelingen. — Verzameling
in-8°. — T. IV, 2^{de} deel.

LES
BA DZING DE LA KAMTSHA

PAR

LE R. P. JOSEPH MERTENS, S. J.

DEUXIÈME PARTIE

GRAMMAIRE DE L'IDZING

DE

LA KAMTSHA

PRÉFACE PAR LE R. P. GASTON VAN BULCK, S. J.



BRUXELLES

Librairie Falk fils,
GEORGES VAN CAMPENHOUT, Successeur,
22, Rue des Paroissiens, 22.

1938

SECTION DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Tome I.

- PAGÈS, le R. P., *Au Ruanda, sur les bords du lac Kivu (Congo Belge). Un royaume hamite au centre de l'Afrique* (703 pages, 29 planches, 1 carte, 1933) . . . fr. 125 »

Tome II.

- LAMAN, K.-É., *Dictionnaire kikongo-français* (XCIV-1183 pages, 1 carte, 1936) . . . fr. 300 »

Tome III.

1. PLANQUAERT, le R. P. M., *Les Jaga et les Bayaka du Kwango* (184 pages, 18 planches, 1 carte, 1932) . . . fr. 45 »
 2. LOUWERS, O., *Le problème financier et le problème économique au Congo Belge en 1932* (69 pages, 1933) . . . 12 »
 3. MOTTOULLE, le Dr L., *Contribution à l'étude du déterminisme fonctionnel de l'industrie dans l'éducation de l'indigène congolais* (48 pages, 16 planches, 1934) . . . 30 »

Tome IV.

MERTENS, le R. P. J., *Les Ba dzing de la Kamtsha :*

1. Première partie: *Ethnographie* (381 pages, 3 cartes, 42 figures, 10 planches, 1935) . . . fr. 60 »
 2. Deuxième partie: *Grammaire de l'Idzing de la Kamtsha* (XXXI-388 pages, 1938) . . . 115 »

Tome V.

1. VAN REETH, de E. P., *De Rol van den moederlijken oom in de inlandsche familie* (Verhandeling bekroond in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935) (35 bl., 1935) . . . 5 »
 2. LOUWERS, O., *Le problème colonial du point de vue international* (130 pages, 1936) . . . 20 »
 3. BITTREMIEUX, le R. P. L., *La Société secrète des Bakhimba au Mayombe* (327 pages, 1 carte, 8 planches, 1936) . . . 55 »

Tome VI.

- MOELLER, A., *Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale du Congo belge* (578 pages, 2 cartes, 6 planches, 1936) . . . 100 »

Tome VII.

1. STRUYF, le R. P. I., *Les Bakongo dans leurs légendes* (280 pages, 1936) . . . 55 »
 2. LOTAR, le R. P. L., *La grande chronique de l'Ubangi* (99 pages, 1 figure, 1937) . . . 15 »
 3. VAN CAENEGHEM, de E. P. R., *Studie over de gewoontelijke strafbepalingen tegen het overspel bij de Baluba en Ba Lulua van Kasai* (Verhandeling welke in den Jaarlijkschen Wedstrijd voor 1937, den tweeden prijs bekomen heeft) (56 bl., 1938) . . . 10 »
 4. HULSTAERT, le R. P. G., *Les sanctions coutumières contre l'adultère chez les Nkundó* (mémoire couronné au concours annuel de 1937) (53 pages, 1938) . . . 10 »

Tome VIII.

- HULSTAERT, le R. P. G., *Le mariage des Nkundó* (520 pages, 1 carte, 1938) . . . 100 »

SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES

Tome I.

1. ROBYNS, W., *La colonisation végétale des laves récentes du volcan Rumoka (laves de Kateruzi)* (33 pages, 10 planches, 1 carte, 1932) . . . fr. 15 »
 2. DUBOIS, le Dr A., *La lèpre dans la région de Wamba-Pawa (Uele-Nepoko)* (87 pages, 1932) . . . 13 »
 3. LEPLAË, E., *La crise agricole coloniale et les phases du développement de l'agriculture dans le Congo central* (31 pages, 1932) . . . 5 »
 4. DE WILDEMAN, E., *Le port suffrutescens de certains végétaux tropicaux dépend de facteurs de l'ambiance!* (51 pages, 2 planches, 1933) . . . 10 »
 5. ADRIAENS, L., CASTAGNE, E. et VLASSOV, S., *Contribution à l'étude histologique et chimique du Sterculia Bequaerti De Wild.* (112 pages, 2 planches, 28 fig., 1933) . . . 24 »
 6. VAN NITSEN, le Dr R., *L'hygiène des travailleurs noirs dans les camps industriels du Haut-Katanga* (248 pages, 4 planches, carte et diagrammes, 1933) . . . 45 »
 7. STEYAERT, R. et VRYDAGH, J., *Étude sur une maladie grave du cotonnier provoquée par les piqûres d'Helopeltis* (55 pages, 32 figures, 1933) . . . 20 »
 8. DELEVOY, G., *Contribution à l'étude de la végétation forestière de la vallée de la Lukuga (Katanga septentrional)* (124 pages, 5 planches, 2 diagr., 1 carte, 1933) . . . 40 »

Tome II.

1. HAUMAN, L., *Les Lobelia géants des montagnes du Congo belge* (52 pages, 6 figures, 7 planches, 1934) . . . 15 »
 2. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de la forêt équatoriale congolaise* (120 p., 3 cartes hors texte, 1934) . . . 26 »
 3. HENRY, G., *Étude géologique et recherches minières dans la contrée située entre Ponthierville et le lac Kivu* (51 pages, 6 figures, 3 planches, 1934) . . . 16 »
 4. DE WILDEMAN, E., *Documents pour l'étude de l'alimentation végétale de l'indigène du Congo belge* (264 pages, 1934) . . . 35 »
 5. POLINARD, E., *Constitution géologique de l'Entre-Lulua-Bushimaité, du 7° au 8° parallèle* (74 pages, 6 planches, 2 cartes, 1934) . . . 22 »

LES
BA DZING DE LA KAMTSHA

PAR

LE R. P. JOSEPH MERTENS, S. J.

DEUXIÈME PARTIE

GRAMMAIRE DE L'IDZING

DE

LA KAMTSHA

PRÉFACE PAR GASTON VAN BULCK, S. J.

Mémoire présenté à la séance du 19 novembre 1934.

PRÉFACE

« Quand donc nos grammaires de langue bantoue seront-elles conformes à la réalité complexe et originale du langage, de la logique et de la mentalité bantous ? Et voilà encore une grammaire bantoue faussée, contrefaite, compressée dans les cadres traditionnels de nos grammaires indo-européennes... »

Reproche fondé, nous sommes les premiers à le reconnaître. Il aurait fallu une présentation tout autre, pour qu'elle soit l'expression quelque peu fidèle du langage, de la logique et de la mentalité du Mudzing. A part l'exposé du système verbal, on ne s'écarte guère des ornières de *La Grammaire Type*. Pour le substantif, l'adjectif et le pronom, et les particules déterminatives, c'est le décalque fidèle de la présentation traditionnelle de nos grammaires occidentales. Chose plus grave encore, c'est en vain que nous y cherchons un chapitre sur les particularités de pensée et de langage, sur l'originalité de la formule expressive, sur les lois du style oral, sur la vie même de la langue parlée dans sa propre évolution et dans sa lutte constante avec ses émules voisins.

De fait, dans une grammaire pareille, il aurait fallu placer au centre des recherches l'action verbale. Car c'est elle, et non pas l'agent, qui se trouve à l'avant-plan de la logique bantoue. A lui seul le verbe fournit en bantou une expression complète et adéquate : bien souvent un verbe constitue à lui seul toute une phrase. Éventuellement il sera pourvu d'un signe d'accord, mais il n'est nullement requis qu'il soit entouré d'une série de déterminations. Examinez-en la forme : on y reconnaît une affirmation, une négation, une interrogation, une injonction ou un souhait. Grâce aux préfixes ou infixes nous serons renseignés aussitôt sur l'agent : s'agit-il de collectif, de pluriel,

de singulier, de singulatif, de duel, etc.? Mais ce qu'elle exprime avant tout, c'est l'aspect verbal. S'agit-il d'une action qui perdure (non achevé)? ou d'une action qui est complètement terminée (achevé)? ou d'une action prise en dehors de toute considération de temps (indéfini)? A l'intérieur même de chacun de ces aspects on distinguera un présent et un prétérit : action dans le présent ou dans le passé. Viennent encore s'y ajouter toutes les nuances de l'action verbale qu'exprimeront les permutations vocaliques, les changements d'affixes, les ajoutés de suffixes. Le verbe simple aura ses dérivés : son causatif, son intensif, son réversif, son itératif, etc. En outre, il pourra se présenter comme complétif et nous renseignera par ses affixes sur ses déterminants complémentaires : nous aurons son réfléchi, son neutre, son applicatif, parfois, mais d'un emploi moins fréquent, son passif. Ultérieurement on pourra renforcer ces mêmes déterminations par l'emploi d'infixes ou de polysuffixes.

Libre à l'interlocuteur d'adjoindre à l'action verbale des déterminations complémentaires plus précises : celui qui fait l'action, le résultat produit par l'action, celui pour qui l'action se fait, ce en vue de quoi elle se fait, celui à qui l'action est profitable ou nuisible, le temps de l'action (l'époque, le moment et la durée), le lieu de l'action, la manière dont elle se fait, les instruments employés, etc. Chacun de ces déterminants peut à son tour recevoir ses déterminations complémentaires : ce seront les adjectifs démonstratifs, possessifs, indéfinis, noms de nombres, épithètes (ces dernières extrêmement rares d'ailleurs, étant donné le rôle de première importance joué par les verbes d'état). Il va de soi qu'éventuellement le système pronominal tiendra lieu de substantifs et d'adjectifs. La Syntaxe va refléter fidèlement la place qu'occupe dans la logique de l'interlocuteur la détermination en question. Viendra enfin, pour clôturer l'étude grammaticale, un examen synthétique qui portera successivement sur la structure de la phrase, celle d'un ensemble de déterminants (groupe déterminatif) et celle du mot. C'est alors seulement que phonéticiens, linguistes et comparatistes

pourront se risquer à en élaborer le système phonétique, l'échelle phonologique et la valeur radicale.

Dans une grammaire bantoue, conçue sur pareil plan, où viendra se placer le chapitre, qui dans toutes nos grammaires bantoues a été considéré comme élémentaire et fondamental : celui des préfixes? Dans l'exposé de la forme simple de l'action verbale, on verra se poser dès le début le problème de la présence de certains préfixes et aussitôt on en déduira l'hétérogénéité des divers préfixes et par le fait même leur valeur non psychologique. En effet, le rôle de certains de ces préfixes est bien net : ils ont trait à la détermination de l'agent : tantôt il s'agit de personnes : collectif *ba*, pluriel *mi*, singulier *mu*; tantôt d'inanimés : collectif *ma*, singulier *lu*. D'autres préfixes nous apparaissent plutôt dans leur fonction morphologique : relatif *ki* et *di* pour le singulier, *bi* pour le pluriel; locatifs *mu*, *ku*, *pa*. D'autres préfixes encore seront traités en examinant soit la structure de la racine verbale ou nominale, soit la formation de ses dérivés : tels pour les verbes d'état le *bu* de qualité, le diminutif, le dépréciatif, péjoratif ou amplificatif. Dans toute cette question des préfixes, on aura constamment à tenir compte et de l'opposition relative des préfixes et de la valeur fonctionnelle du suffixe vocalique : problème complexe, étant donnée l'interaction de l'euphonie, de l'harmonie vocalique et des alternances à valeur sémantique.

Où viendra se placer l'étude de l'accent? Ici encore il faudra distinguer. L'accent psychologique se verra traité dans l'analyse de l'action verbale : expression d'une affirmation, négation, interrogation, injonction, souhait, etc. L'accent rythmique aura trouvé sa place au cours de l'examen de chaque groupe de compléments. L'accent logique se présente à l'analyse de la structure globale de la phrase. L'accent musical enfin viendra éventuellement se présenter, soit comme fonction morphologique dans l'étude des formations verbales, soit comme valeur sémantique dans l'examen des structures radicales.

Peut-on se faire aussi une idée de l'évolution historique de cette langue bantoue? Sans nul doute, entre autres, grâce à

l'étude de la fonction des verbes auxiliaires. D'après l'extension et le rôle de ces formes subsidiaires on pourra juger de l'état plus ou moins jeune ou vieilli de la langue. En outre, la comparaison morphologique (bien plus que la lexigraphique) avec les dialectes apparentés du voisinage permettra éventuellement de situer la langue en question sur l'échelle d'évolution relative. Voici par exemple des indices d'usure d'une langue bantoue : des monosyllabes, loin d'être vivaces et prolifiques au point d'enregistrer des polysyllabes, ne sont eux-mêmes que des formes secondaires, issues de formes polysyllabiques antérieures. Dès lors plus de doute possible sur le sens de l'évolution des deux langues et sur leur place relative.

Une grammaire pareille offrira-t-elle un aspect plus simple ou plus compliqué que nos grammaires bantoues à décalque indo-européen? Sans doute un aspect plus simple : espérons que bientôt les essais couronnés de plein succès nous en fourniront la preuve péremptoire. Il va de soi que pour l'enquêteur l'élaboration d'une grammaire pareille exigera de lui une étude longue, approfondie et délicate, parce qu'il devra constamment se surveiller soi-même pour se défaire de sa mentalité et de sa logique occidentale, pour pénétrer et revêtir la mentalité et la logique bantoues. Parvient-il à acquérir cette vue globale et synthétique, qui permet de dominer la structure expressive, syntactique, morphologique et phonologique de la langue en question, alors ce lui sera chose facile de l'exposer en tableaux nets et clairs. Grâce au rôle central joué par l'action verbale dans la logique bantoue, il pourra présenter dès le début toute la série des éventualités qui ultérieurement viendront nuancer les déterminations.

*
* *

Pourquoi la grammaire présente de l'Idzing n'a-t-elle pas été conçue et élaborée sur le plan qu'on vient d'exposer? La raison en est bien simple. Cela est dû en partie aux conditions dans lesquelles s'est faite l'enquête et en partie à la fâcheuse situation dans laquelle se trouve actuellement l'auteur. En effet,

pareil essai, pour être couronné de succès, requiert tout d'abord une documentation non seulement très abondante, mais aussi extrêmement variée : entre autres, des textes de conversation suivie, des morceaux de style oral; en outre l'élaboration elle-même doit être soumise à un contrôle constant sur le terrain même au contact du langage vécu et vivant. Or, sous ce double rapport il se présente un obstacle insurmontable.

L'enquêteur, le R. P. J. Mertens, missionnaire à Ipamu, a résidé pendant trois ans en pays de Badzing, mais s'est trouvé dans des conditions fort défavorables pour exécuter pareille codification linguistique. Tout d'abord, il n'avait pu acquérir aucune formation phonétique-linguistique avant son arrivée sur le terrain : il dut se contenter de quelques leçons d'initiation phonétique auprès de son confrère le R. P. Y. Struyf. Autre inconvénient, qui menaçait bientôt d'entraver toute sa besogne : il ne connaissait à fond aucune autre langue bantoue. Comment dès lors confronter les nuances de l'Idzing? Il se vit réduit à mener son enquête en se servant du seul kikongo commercial ou kikongo simplifié. Quelle méthode allait-il suivre? Il se décida à un travail fastidieux, mais rigoureusement objectif : sans aucune recherche méthodique ou dirigée, il allait annoter au jour le jour dans son fichier toutes les expressions que le hasard des conversations lui offrait. Et il tint bon pendant des semaines, pendant des mois, oui durant tout son séjour de trois années entières, et cela sans élaborer le moindre essai de grammaire, se contentant de codifier jour par jour les expressions neuves. Au moment de son départ, le matériel de documentation remplissait une lourde malle. Malheureusement, il n'avait pas songé à recueillir et à codifier des textes suivis, des récits historiques, des légendes de style oral. Plus tard, il a regretté amèrement cette lacune de documentation.

De retour en Europe, il consacra deux ans au dépouillement méthodique de son fichier. Toutes les expressions furent systématiquement examinées et classifiées, et de cette masse informe de documentation, recueillie sans recherche méthodique, mais prise sur le vif du langage quotidien, sortit peu à peu la gram-

maire solidement documentée que l'auteur nous présente aujourd'hui. La méthode de travail y transparait nettement : pour chaque cas une longue série d'exemples variés, d'où l'auteur conclut à une règle de grammaire. Mais la réalité du langage vécu est complexe : aussi l'on remarque à tout instant que les règles sont moins nettes et précises qu'on ne les formule dans des grammaires bantoues usuelles. C'est tout à la louange de l'auteur. Il n'a voulu escamoter aucune difficulté; il nous propose ses exemples comme il a pu les annoter au jour le jour. Souvent il y a des doublets avec des variantes plus ou moins notables. N'est-ce pas dû à des erreurs d'enquête, à des inexactitudes de transcription? Peut-être? L'auteur ne se prononce pas. En cas de doute, il mentionne tout simplement l'existence d'une variante. Souvent d'ailleurs ces simples notes, suivies d'un point d'interrogation, nous laissent entrevoir de nouvelles enquêtes à pousser, des problèmes plus complexes à envisager et à résoudre, éventuellement des problèmes connexes à examiner.

Mais entretemps le territoire des Badzing de la Kamtsha, confié jadis aux RR. PP. Scheutistes, puis passé aux RR. PP. Jésuites, était cédé aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Dès lors tout retour en pays de Badzing était exclu; pour l'auteur plus aucun espoir de pouvoir personnellement aller compléter sa première documentation, lui qui avait escompté de retravailler, de corriger sa grammaire sur le terrain. Que va-t-il faire? Laisser se perdre cette documentation, recueillie au prix de tant de labeur? Ce serait vraiment par trop dommage. Dans un noble geste de désintéressement sublime, malgré ces perspectives décevantes et décourageantes, l'auteur, sans broncher, a continué sa besogne. Il allait semer où d'autres pourront récolter. Il voulut tirer de sa documentation tout ce qu'elle contenait; il rédigerait sa grammaire, puis il l'offrirait aux RR. PP. Oblats. Œuvre ingrate, s'il en fût, car, plus que tout autre, l'auteur lui-même en ressentait toutes les déficiences. Il aurait voulu à chaque page multiplier les points d'interrogation, vérifier des règles, pousser de nouvelles enquêtes pour rectifier et pour com-

pléter. Il y avait surtout trois travaux que l'auteur aurait tant désiré pousser : D'une part, la vérification de l'interprétation en partie toute neuve, qui est donnée ici pour les aspects verbaux. En second lieu, il aurait voulu examiner dans toute son étendue la question de l'accent : sa valeur, son rôle et sa fonction. Enfin, en troisième lieu, la codification de légendes et de récits suivis, pour saisir sur le vif la structure du style oral. Tous ces travaux il dut les laisser pour ses successeurs. Entretiens lui-même allait s'exposer à toutes les critiques qu'entraîne inévitablement une œuvre non achevée, non mûre, non vérifiée. Malgré ces prévisions, l'auteur a permis qu'on publiât sa documentation. Nous lui en témoignons ici notre profonde gratitude, car non seulement elle rendra grandement service aux missionnaires, mais aussi pour les africanistes elle renferme de vrais trésors et, tout imparfaite et incomplète qu'elle est, elle nous ouvre des perspectives nouvelles comme peu de grammaires bantoues nous en ont offertes jusqu'à l'heure présente.

*
**

En effet, l'Idzing est une langue bantoue des plus intéressantes, parce que, d'une part, elle nous révèle un type bantou fort primitif et que, d'autre part, elle nous met en présence d'une évolution secondaire dont aucune autre langue bantoue ne nous avait encore offert de spécimen.

Et tout d'abord *type bantou fort primitif*, disions-nous. Les bantouisants comparatistes auront tôt fait de remarquer que l'Idzing se détache nettement des autres groupes de langues avoisinants. Il ne se rattache pas directement aux groupes du Sud, ni au groupe Luba, ni au groupe Lunda, ni au groupe Kimbundu (auquel il faut adjoindre les divers dialectes kikongo : le kiyaka, le kisuku, le kimbala, le kipende, le kihuangana, le kingongo, le kikwese, etc). Plus proche des groupes du Nord, il n'est pas sans présenter des affinités avec le Kiteke-kimfunuka et avec le groupe du lac Léopold II (Kidia-kisakata, etc.); toutefois les variantes sont telles qu'il est impossible

de l'y rattacher comme variante dialectale. Encore moins se rattacherait-il au groupe Nkutshu-tshitetela. Après ces diverses éliminations il ne nous reste plus qu'à le joindre à l'Imbun des Ambun (Babunda), au Kingol des Bangoli (Bangul) et, quoique d'un lien bien plus lâche, au Kiyanzi des Bayanzi. A eux quatre ils semblent constituer un groupe étroitement apparenté; jusqu'à présent nous ignorions complètement son existence. Cette répartition d'ailleurs n'offre rien de surprenant pour l'ethnographe. Les renseignements de Torday et de L. Frobenius nous ont fait connaître une poussée de Bantous de la savane, venant du Sud et reflouant vers le Nord les soi-disant Bantous de la forêt ⁽¹⁾. Singulière coïncidence ou indice suggestif? Que remarquons-nous dans la documentation linguistique? Des éléments du groupe sud y côtoient avec des éléments du groupe nord; dans la lexicographie certaines racines se rattachent nettement à des racines kimbundu; d'autres s'en écartent. Et fréquemment ces deux expressions nous apparaissent comme faisant double emploi pour une et même chose. De même dans la morphologie, nous parvenons souvent à déceler une double forme : l'une nous rappelle une tournure usuelle en kimbundu, l'autre s'en écarte notablement. Cela est particulièrement obvi pour la négation et pour les noms de nombre. Comment ne pas songer à une interaction entre type bantou plus primitif et type plus jeune? Malheureusement, pour reconstituer ce type primitif, il faudrait pouvoir éliminer tous les apports récents. Chose impossible au stade actuel de notre documentation. En outre, il faudrait pouvoir faire le partage entre ce qui est d'un emploi courant dans l'idzing actuel et ce qui est, sans plus, à mettre sur le compte d'une enquête déficiente. N'oublions pas, en effet, que l'enquête fut menée en langue kikongo simplifiée et que la langue parlée par les missionnaires du poste à cette époque-là n'était autre que le kikongo. Quoi d'étonnant, dès lors, si parmi les expressions employées par les indigènes parlant au mission-

(1) Cfr. VAN BULCK, Les Badzing dans nos sources de littérature ethnographique (*Congo*, 1934, octobre, pp. 27-30).

naire, il se retrouve des mots et des tournures de kikongo, et cela même dans une conversation soi-disant en idzing. Sur ce point nos conclusions resteront simplement provisoires.

Plus intéressant sans doute l'autre indice, celui d'une *évolution secondaire*. Déjà, à première vue, on est frappé du grand nombre de monosyllabes en idzing. Mais bientôt on remarque que néanmoins la plupart de ces monosyllabes postulent à l'origine des bisyllabes : le fait est obvi pour les mots à correspondant kikongo-mbundu, mais raccourcis en perdant, soit la voyelle finale, soit la seconde consonne du radical. Aussitôt une question se pose : En kikongo-mbundu la voyelle finale joue un rôle et a sa valeur propre; dès lors que va-t-il se produire en idzing, où cette voyelle finale est tombée? Quel autre élément du mot va remplir cette même fonction? Fait remarquable : en grande partie ce qui en kikongo-mbundu s'exprimait par la voyelle finale, ici va s'exprimer par la permutation de la voyelle radicale. C'est ce qui explique l'alternance vocalique de la plupart des racines verbales dans les trois aspects verbaux (achevé, non achevé et indéfini). Ailleurs, c'est la seconde consonne du radical qui a disparu, d'où fusion de la voyelle finale avec la voyelle radicale. C'est ce qui explique, par exemple, les formes verbales causatives avec diphtongue finale et certaines formes verbales applicatives. Au cours de ces alternances vocaliques de la voyelle radicale, il se rencontre des sons non usuels, par ailleurs, dans le système phonologique bantou : tel, par exemple, le *u* français, le *eu* et *oeu* français, le *e* muet, ainsi que certains sons nasalisés. Ces sons non usuels ne sont pas dus à de simples variantes dialectales : l'enquêteur, qui est rigoureux dans sa transcription phonétique, nous le certifie. D'autre part, notons que ces particularités ne sont pas propres aux seuls cas d'alternance vocalique; elles se présentent pour bon nombre de racines propres à l'idzing. Faut-il y voir des sons primitifs caractéristiques de l'idzing? ou bien de simples altérations secondaires? Problème trop délicat, que notre documentation actuelle ne permet pas de résoudre.

Sur ce point comme sur bien d'autres nous touchons du doigt

la raison profonde qui nous a empêché de reconstituer la grammaire idzing sur schème proprement bantou et qui nous a forcé, malgré nous, à nous en tenir pour les grandes lignes au schème des grammaires indo-européennes. Inutile d'essayer pareille entreprise si l'on ne dispose pas d'une connaissance étendue, pénétrante et fort détaillée de la langue, ou du moins d'une documentation qui puisse à tout moment être confrontée avec le réel et contrôlée par la pratique de la langue vivante. Puisque le R. P. J. Mertens ne pouvait plus se livrer au travail de contrôle sur place, il fallut bien se résigner. D'ailleurs, étant donné l'intérêt tout particulier que présente l'idzing; étant donnée l'exactitude scientifique rigoureuse avec laquelle se firent la codification et la transcription phonétique; étant données l'abondance de la documentation recueillie et l'objectivité scrupuleuse de l'enquête et de son élaboration ultérieure, nous avons cru que, malgré les déficiences susdites, le travail gardait encore une haute valeur scientifique. A tout le moins il posera aux bantouistes une foule de problèmes encore insoupçonnés jusqu'à présent. Même si ces considérations ne parvenaient pas à lui concilier la bienveillance des critiques, si du moins cette documentation a comme résultat immédiat de stimuler quelques enquêteurs et de nous procurer sous peu une nouvelle étude plus approfondie de l'idzing, la peine qu'on s'est donnée pour esquisser ces premiers éléments n'aura pas été perdue, et l'on n'aura pas fait besogne inutile ou superflue.

TABLE ANALYTIQUE.

	Pages.
PRÉFACE	III
TABLE ANALYTIQUE	XIII

SECTION I. — La phonétique.

CHAPITRE PREMIER. — <i>Consonnes</i>	5
§ a. Simples	5
§ b. Combinées :	
I. Combinaison avec nasale... ..	7
II. Combinaison avec semi-voyelle	8
III. Consonnes affriquées	9
CHAPITRE II. — <i>Voyelles</i>	11
§ a. Simples	11
§ b. Diphtongues... ..	13
Tableau des consonnes.. ..	14
Tableau des voyelles	14
CHAPITRE III. — <i>Sons intermédiaires</i>	15
§ a. Son intermédiaire entre deux voyelles.. ..	15
§ b. Son intermédiaire entre deux consonnes	15
CHAPITRE IV. — <i>Euphonie</i>	16
§ a. Assimilation	16
Assimilation des voyelles :	
I. Progressive totale	16
II. Progressive partielle.. ..	17
III. Régressive totale.. ..	17
IV. Régressive partielle	17
V. Réciproque	17
VI. Harmonie vocalique... ..	18
Assimilation des consonnes :	
I. Progressive	19
II. Régressive	20
III. Progressive et régressive	20
IV. Avec consonne de transition	20
§ b. Elision :	
a) Simple	21
b) Double	22

	Pages.
CHAPITRE V. — <i>Quantité</i>	22
§ a. Quantité... .. .	22
§ b. Accent :	
a) Dynamique	23
b) Musical	24
CHAPITRE VI. — <i>Le mot</i>	24
Composition du mot... .. .	24
a) Radical	24
b) Éléments formels	25
SECTION II. — Le substantif.	
CHAPITRE PREMIER. — <i>Classes</i>	26
Tableau des préfixes des substantifs	26
Première classe : mu - ba	27
Deuxième classe : n, m, ŋ - n, m, ŋ	28
Troisième classe : mu - mi... .. .	30
Quatrième classe : i, li, di - ma	31
Cinquième classe : i, ki - bi	33
Sixième classe : lu - n, m, ŋ	33
Septième classe : bu	35
CHAPITRE II. — <i>Dérivation des substantifs</i>	36
§ a. Noms d'agents	37
§ b. Noms de qualités abstraites	37
§ c. Noms d'instruments... .. .	38
§ d. Noms d'action	39
§ e. Noms de résultat d'une action	40
§ f. Diminutif.. .. .	42
CHAPITRE III. — <i>Répétition des substantifs</i>	43
§ a. Substantifs monosyllabiques	43
§ b. Substantifs polysyllabiques... .. .	43
CHAPITRE IV. — <i>Négation</i>	45
§ a. Particule ati... .. .	45
§ b. Particule akō	46
§ c. Particule ka	46
§ d. Particule tuŋ	46
CHAPITRE V. — <i>Détermination</i>	46
§ a. Nominatif, vocatif et accusatif	46
§ b. Génitif	46
§ A. Particules de relation (singulier, pluriel)	46
§ B. Juxtaposition	51

	Pages.
§ c. Complément déterminatif	54
§ A. Formation par particules	54
§ B. Juxtaposition	54
§ d. Datif... ..	54

SECTION III. — L'adjectif.

CHAPITRE PREMIER. — <i>Adjectifs qualificatifs</i>	56
1. Adjectifs à préfixes infixes	56
2. L'adjectif : long	57
§ I. bæel	57
§ II. bil.	58
§ III. bwel	58
§ IV. bøøl	58
3. L'adjectif : mauvais	58
§ I. bi... ..	58
§ II. mbi	59
4. L'adjectif : petit	59
§ I. kje	59
§ II. kikije	59
5. L'adjectif : grand	60
§ I. nen	60
§ II. nin	60
6. Les adjectifs qui manquent de préfixes	61
§ I. Sans préfixes... ..	61
§ II. Avec préfixes..	61
CHAPITRE II. — <i>Adjectifs démonstratifs</i>	63
Formes simples :	
I. Forme : C+V	64
II. Forme : C+V+N	67
III. Forme : C+V+NA	68
IV. Forme : C+V+NAA	70
Formes préfixées de a :	
I. Forme : A+C+V	70
II. Forme : A+C+V+N	73
III. Forme : A+C+V+NA	74
Adjectifs déterminatifs doubles	75
Adjectifs démonstratifs à radical jε	76
CHAPITRE III. — <i>Adjectifs possessifs</i>	76
Tableau des adjectifs..	76
Tableau des préfixes... ..	76

	Pages.
Singulier :	
Première personne... .. .	77
a) mε	77
b) mi	79
Deuxième personne	79
Troisième personne	80
a) ndε..	80
b) ndi... .. .	81
Pluriel :	
Première personne... .. .	82
Deuxième personne	83
Troisième personne	84
Adjectif possessif suivi de : même	84
Adjectif possessif suivi de : seul	84
Négation	85
CHAPITRE IV. — <i>Adjectifs indéfinis</i>	85
§ a. Tout	85
Forme -nsɔ	86
Forme réduplicative -njɔnsɔ	87
Négation	88
§ b. Autre... .. .	88
Forme -mbej, -saa	88
CHAPITRE V. — <i>Répétition de l'adjectif</i>	90
a) Radical..	90
b) Préfixe et radical... .. .	90
c) Première syllabe	91
d) Avec voyelle de transition	91
e) Préfixe... .. .	91
SECTION IV. — Le pronom.	
CHAPITRE PREMIER. — <i>Pronom personnel</i>	92
Singulier :	
Première personne : mε	92
Deuxième personne	92
A. ηγία	92
B. ηγε..	93
Troisième personne	93
A. ndε... .. .	93
B. ndi... .. .	94
C. ndjen	94

	Pages.
Pluriel :	
Première personne : bi	94
Deuxième personne : bæen... ..	95
Troisième personne : ba	95
Pronoms personnels sous-entendus... ..	95
Pronoms personnels suivis des adjectifs :	
§ a. Même	95
§ b. Seul	96
Le duel	96
CHAPITRE II. — <i>Pronom démonstratif</i>	97
Tableau des pronoms démonstratifs	97
Première forme	98
Deuxième forme	100
Troisième forme	100
CHAPITRE III. — <i>Pronom possessif</i>	101
Tableau des pronoms possessifs	101
Tableau des préfixes... ..	101
Singulier	101
Pluriel	102
CHAPITRE IV. — <i>Pronom indéfini</i>	104
§ a. Autre : mbej... ..	104
§ b. Tout, tous : nso	104
njõnsõ	104
CHAPITRE V. — <i>Pronom relatif</i>	106
Première catégorie	106
Seconde catégorie	106
Note au sujet des pronoms infixes	107

SECTION V. — **Les noms de nombre.**

Remarques	108
CHAPITRE PREMIER. — <i>Cardinaux</i>	108
Un : a) -je; b) -jε; c) -ja; d) -ji; -mbej (unique); -jetsu, -jetsuu ...	109
Deux : a) -el; b) -ol; c) -õil	112
Trois : -sar	113
Quatre : -na	114
Cinq : -tjεen, -taan	115
Six : -sjaam	115
Sept : nsaambõil, nsaambwal	116
Huit : inaan	116
Neuf : iwa	116
Dizaines	117
Formes composées	118

	Pages.
CHAPITRE II. — <i>Distributifs</i>	119
CHAPITRE III. — <i>Ordinaux</i>	119
Négation	120

SECTION VI. — **Le verbe.**

CHAPITRE PREMIER. — <i>Aspects verbaux</i>	121
Tableau des divers aspects verbaux... .. .	122
§ a. Pronoms... .. .	123
a) Pronoms-préfixes	123
Présent	124
Prétérit	129
b) Pronoms-infixes... .. .	134
Généralités	134
Fonction	134
Place	136
Formes	137
Singulier :	
Première personne... .. .	137
Simple	137
Double	138
Deuxième personne	139
Troisième personne	140
Avec un seul auxiliaire	141
Avec plusieurs auxiliaires	142
Pluriel :	
Première personne : lu, la	142
Deuxième personne : lu, la	142
Troisième personne : bu, ba	142
Négation	143
§ b. Radicaux... .. .	143
a) A voyelle simple	144
b) A diphtongue	146
CHAPITRE II. — <i>Verbe simple</i>	147
§ a. Indicatif	147
a) Non-achevé dans le présent... .. .	147
b) Non-achevé dans le passé	149
c) Achevé dans le présent	151
d) Achevé dans le passé	152
e) Indéfini	154
I. Radicaux à voyelle a	154
II. Radicaux à voyelle e, ε, ə	155
III. Radicaux à voyelle i	155

	Pages.
IV. Radicaux à voyelle o	155
V. Radicaux à voyelle u	155
§ b. Impératif.	160
a) Non-achevé	161
b) Indéfini	163
Négation	163
§ c. Subjonctif	163
a) Non-achevé	163
b) Indéfini	164
Négation	165
§ d. Infinitif	165
a) Complément direct	165
b) But	166
CHAPITRE III. — <i>Verbe dérivé</i>	168
§ a. Verbe neutre — passif	168
Formation	168
Préfixes...	169
Radical du non-achevé	169
a. Préfixes du présent	169
b. Préfixes du préterit...	171
Radical de l'achevé	173
c. Préfixes du présent	173
d. Préfixes du préterit...	173
Radical de l'indéfini...	175
e. Préfixes du présent (subjonctif)	175
f. Infinitif	175
Négation	175
§ b. Verbe réciproque	175
§ c. Verbe réfléchi	176
§ d. Verbe réversif	176
§ e. Verbe itératif	177
§ f. Verbe causatif	178
Note : Verbes relatifs	181
CHAPITRE IV. — <i>Verbe auxiliaire</i>	181
Fu...	182
Non-achevé : fu	182
Achevé : fi	183
Indéfini : fe...	183
Négation	183
En composition	184
Fu ja	184
Fu sa	184
Fu wa	184

	Pages.
Fula (si, quand, quoique)	184
Non-achevé	185
Fula (achever)	186
Négation ka... ..	187
Négation ku... ..	187
Ja... ..	188
Non-achevé : ja... ..	189
Préfixes du présent	189
Préfixes du prétérit	194
Achévé : ji	195
Préfixes du présent	195
Préfixes du prétérit	196
Indéfini : je... ..	197
Préfixes du présent	197
Préfixes du prétérit	197
Négation	197
Tableau récapitulatif... ..	198
Ku... ..	198
Non-achevé : ku	198
Préfixes du présent	199
Préfixes du prétérit	200
Achévé : ka... ..	201
Préfixes du présent	201
Préfixes du prétérit	201
Indéfini : ki... ..	202
Préfixes du présent	202
Préfixes du prétérit	203
Négation	203
En composition	204
Ki ja	204
Positif... ..	204
Préfixes du présent	204
Préfixes du prétérit	205
Négatif	206
Préfixes du présent	206
Préfixes du prétérit	207
Ki ja ja... ..	208
Ki fu	209
Ki sa	209
Ki wa	209
Ha... ..	209
La... ..	209
Labo	210
Lakora	212
Lɔ... ..	212

	Pages.
Non-achevé : lo...	212
Achévé : loe...	213
Indéfini : lu...	214
Mu ...	213
Non-achevé : mu ...	213
Achévé : ma ...	214
Indéfini : ma ...	215
Négation ...	215
Naa ...	215
Non-achevé : naa ...	215
Négation ...	218
Achévé : næε, nε ...	218
naa > ni ...	221
naa > nɔɔ ...	221
Indéfini : nu ...	222
ŋaa ...	222
Non-achevé : ŋaa ...	222
Achévé : ŋε... ...	222
Indéfini : ŋu ...	222
Naŋ ...	223
Pu... ...	223
Achévé : pu... ...	223
Non-achevé : pu ...	224
Indéfini : pεε ...	224
Sa... ...	224
Non-achevé : sa... ...	224
Préfixes du présent ...	226
Préfixes du prétérit ...	228
Achévé : si ...	229
Indéfini : si... ...	229
Tu... ...	229
Non-achevé : tu... ...	229
Particule négative ka ...	229
Particule négative ku ...	229
Achévé : ty ...	230
Indéfini : ti... ...	230
Wa ...	230
Non-achevé : wa ...	231
Préfixes du présent ...	231
Préfixes du prétérit ...	232
Achévé : wu ...	234
Indéfini : wu ...	234
Négation ...	234
Auxiliaire et verbe principal ...	235

	Pages.
Tableau	236
Premier groupe. — Verbe principal : radical du non-achevé ..	236
<i>a)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical du non-achevé ...	236
<i>b)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical du non-achevé ...	237
<i>c)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical de l'achevé	237
<i>d)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical de l'achevé	237
<i>e)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical de l'indéfini	238
<i>f)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical de l'indéfini	238
<i>g)</i> Auxiliaire : impératif; radical du non-achevé	238
Deuxième groupe. — Verbe principal : radical de l'achevé	238
<i>a)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical du non-achevé ...	238
<i>b)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical du non-achevé ...	239
<i>c)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical de l'achevé	239
<i>d)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical de l'achevé	239
<i>e)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical de l'indéfini	240
<i>f)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical de l'indéfini	240
Troisième groupe. — Verbe principal : radical de l'indéfini	240
<i>a)</i> Auxiliaire : préfixes du présent; radical du non-achevé ...	240
<i>b)</i> Auxiliaire : préfixes du prétérit; radical du non-achevé ...	240
Verbe principal construit avec plusieurs auxiliaires	241
A. Deux auxiliaires	241
B. Trois auxiliaires	241
Négation	241
CHAPITRE V. — <i>Être et avoir</i>	242
A. Verbe être... ..	242
Première forme : wa	242
Radical du non-achevé : wa	242
Préfixes du présent	242
Préfixes du prétérit	243
Radical de l'achevé : wu... ..	244
Préfixes du présent	244
Préfixes du prétérit	244
Radical de l'indéfini : wə	245
Préfixes du présent	245
Préfixes du prétérit	245
Tableau récapitulatif	245
Deuxième forme : kaa... ..	246
Radical du non-achevé : kaa	246
Radical de l'achevé : keε	246
Préfixes du présent	246
Préfixes du prétérit	247
Radical de l'indéfini : kaa	248
Préfixes du présent	248
Préfixes du prétérit	248

	Pages.
Négation	249
Tableau récapitulatif	249
Forme : bi	250
Négation	250
Copule sous-entendue	250
Négation	251
B. Verbe avoir	251
Première forme : wa	251
Radical du non-achevé : wa	251
Préfixes du présent	251
Préfixes du prétérit	252
Radical de l'achevé : wu... ..	253
Préfixes du présent	253
Préfixes du prétérit	254
Radical de l'indéfini : wə	254
Deuxième forme : kaa	254
kaa anɛ, kaa ji	254
CHAPITRE VI. — <i>Verbes irréguliers</i>	255
§ a. Aller	255
Première forme : wen	255
Préfixes du présent	255
Préfixes du prétérit	256
Impératif	257
Négation	258
Deuxième forme : we	258
Préfixes du présent	258
Préfixes du prétérit	260
Constructions avec des auxiliaires	260
Fula wɛ	260
Fu wɛ... ..	260
Ku wɛ... ..	260
Wa wɛ	260
Ja wɛ	261
Négation	261
Tableau récapitulatif	261
§ b. Venir... ..	262
Radical du non-achevé : ja	262
Préfixes du présent	262
Préfixes du prétérit	263
Radical de l'achevé : je	264
Préfixes du présent	264
Préfixes du prétérit	264
Forme : je	265

	Pages.
Radical de l'indéfni : ji	265
Préfixes du présent	265
Préfixes du prétérit	266
Impératif	267
Radical du non-achevé : ja	267
Radical de l'indéfni : ji	268
Infinitif	268
Le verbe ja précédé de ses auxiliaires	268
Ma ja... ..	268
Fu ja	268
Fula ja	268
Ki ja	268
Pu ja	268
Ja ja	268
Wa ja... ..	268
Négation	269
Tableau récapitulatif	269
§ c. Etre bon; être nombreux	269
A. Etre bon, bəŋ	270
Naa bəŋ > nəʊ bəŋ	270
Ja bəŋ	271
Sa bəŋ	271
Kubəŋ... ..	271
Préfixes... ..	272
Auxiliaires	274
Ja kubəŋ	274
Mən kubəŋ	274
Pep kubəŋ	274
Kwən kubəŋ	274
Bəj kubəŋ... ..	274
ʃəʊn, ʃyŋn kubəŋ	274
Wal kubəŋ	275
Jiim kubəŋ	275
Ja kubəŋ	275
Négation	275
B. Etre nombreux, kubɛɛ	276
Préfixes	276
§ d. Verbes en wa	278
Bwa, tomber	278
Radical du non-achevé : bwa	278
Radical de l'achevé : buu	279
Préfixes du présent	279
Préfixes du prétérit	279

	Pages.
Radical de l'indéfini : bøø	280
Préfixes du présent	280
Préfixes du prétérit	280
Tableau récapitulatif	281
Dzwaa, heurter... ..	281
Radical du non-achevé : dzwaa	282
Préfixes du présent	282
Préfixes du prétérit	282
Radical de l'achevé : dzyy	282
Préfixes du présent	282
Préfixes du prétérit	282
Radical de l'indéfini : dzuu	283
Préfixes du présent	283
Préfixes du prétérit	283
Négation	284
Tableau récapitulatif... ..	284
Fwa, tomber	285
Kwa, mourir ¹	285
Radical du non-achevé : kwa	285
Radical de l'achevé : kuu	285
Préfixes du présent	285
Préfixes du prétérit	286
Radical de l'indéfini : kuu	286
Négation	286
Tableau récapitulatif... ..	286
Kwa, être suffisant	287
Radical du non-achevé : kwa	287
Préfixes du présent	287
Préfixes du prétérit	287
Radical de l'indéfini, de l'achevé : kwæ, kwø	287
Négation	288
Lwa, tomber	288
Radical du non-achevé : lwa	288
Radical de l'achevé : løø... ..	288
Radical de l'indéfini : luu	288
Nwa, boire	288
Radical du non-achevé : nwa	288
Préfixes du présent	288
Préfixes du prétérit	288
Radical de l'indéfini : nyy	288
Radical de l'achevé : nuu	289
Causatif : nwi	289
Tableau récapitulatif... ..	289
Swa, emmener	290
Radical du non-achevé : swa	290
Radical de l'achevé : søø... ..	290
Radical de l'indéfini : suu	290

	Pages.
Twa, injurier	290
Radical du non-achevé : twa...	290
Radical de l'indéfini : tuu	290
§ e. Manger, dja	290
Radical du non-achevé : dja	290
Préfixes du présent	290
Préfixes du prétérit	291
Radical de l'achevé : dii	291
Préfixes du présent	291
Préfixes du prétérit	291
Radical de l'indéfini : dii	292
Avec auxiliaires	292
Wa dja	292
Ja dja	292
Causatif : dii	292
Négation	292
Tableau récapitulatif	293
§ f. Refuser, lu	293
Radical du non-achevé : lu	293
Radical de l'achevé : la	294
Radical de l'indéfini : le	294
§ g. Faillir, lo	294
Radical du non-achevé : lo	294
Radical de l'achevé : le	295
Radical de l'indéfini : lu	295
§ h. Pleuvoir, noo	295
Radical du non-achevé : noo	296
Radical de l'achevé : noœ... ..	296
Radical de l'indéfini : noœ	296
Avec auxiliaires	296
Négation	297
Formes dérivées	297
Premier groupe	297
Radical de l'achevé : noœn	297
Radical de l'indéfini : nyn	297
Deuxième groupe : noœl	298
§ i. Mettre, sa... ..	298
Radical du non-achevé : sa	298
Préfixes du présent	298
Préfixes du prétérit	298
Radical de l'achevé : si	298
Préfixes du présent	298
Préfixes du prétérit	298
Radical de l'indéfini : si	299

	Pages.
§ j. Ecouter, wa	299
Radical du non-achevé : wa	299
Préfixes du présent	299
Préfixes du prétérit	300
Radical de l'achevé : wə	300
Radical de l'indéfini : wu	300
Causatif... ..	300
Forme wi... ..	300
Forme wej	301
Tableau récapitulatif	301
Note : le verbe régulier mən, voir, éprouver	301
CHAPITRE VII. — Déterminations verbales	302
§ a. Mode impersonnel	302
§ b. Répétition des verbes	303
§ c. Négation	305
I. Ku	305
Indicatif	305
Impératif	307
II. Ka	308
III. Tuŋ... ..	309
IV. Ati	309
SECTION VII. — Les particules.	
CHAPITRE PREMIER. — Particules interrogatives	310
§ a. Où ? ken; a-ən, a-an	310
§ b. Combien ? kwa	311
§ c. Qui ? quel ? na	312
§ d. Quoi ? ŋki; ŋkja	313
§ e. Quand ? pan... ..	314
§ f. Où ? pan... ..	314
§ g. Est-ce que ? anje	314
§ h. Comment ? ebeŋ... ..	314
CHAPITRE II. — Particules disjonctives	315
Aka... aka... : ni... ni... ..	315
Ake... ake... : ni... ni... ..	315
Anje... anje... : soit... soit... ..	315
Baterə... atulu... : autrefois... mais maintenant... ..	315
Baterə... ibun... : d'abord... ensuite... ..	316
Baterə... kujyuu... : d'abord... ensuite... ..	316
Bu... bu... : soit... soit... ..	316
Fuu... ŋkəna... : depuis... jusque... ..	316

	Pages.
Dérivés; avec correspondant en <i>b</i> :	
Pana, bana...	342
Panaa ...	342
Padzjə, badzjə ...	343
Panjə, banjə ...	343
Pantsi ...	344
Paŋkaa, ŋkaa, aŋkaa ...	344
Baŋkaa, baŋkɛɛ ...	345
Paŋkaantsi, baŋkaantsi ...	345
Patəm, batəm ...	345
Pɛɛbu ...	345
Dérivés; sans correspondant en <i>p</i> :	
Baduu, baaduu, baadii...	346
Batere, batetere...	346
c) Ku ...	346
Dérivés :	
Kun, kuna ...	348
'Kuna, ku'na, ku'naa ...	349
Akuna ...	349
Kwa...	349
Kuŋjel... kuntaal ...	349
Kuŋyuu...	350
Kuntsəŋ ...	350
Kubuj, kubusə ...	350
Kɛɛbuu, kiibuu...	350
Keesim, kiisim ...	350
Keetaan, kiitaan ...	351
Keetsuu...	351
Pa et ku ...	351
Pa bwal, ku bwal ...	351
Paaduu, kuduu ...	351
Padzjə, kudzjə ...	352
Panjə, kunjə ...	352
Pa misjə, ku misjə ...	353
Paŋkaa, baŋkaa, kuŋkaa ...	353
Paduu, kuduu ...	353
Pa makwun, ku makwun ...	354
Pa et mu ...	354
Pa ŋjəl, mu ŋjəl ...	354
Ku et mu ...	354
Ku madza, mu madza ...	354
Ku mafwa, mu mafwa ...	355
Ku miji, mu miji ...	355
Ku musyt, mu musyt ...	355
Ku mutim, mu mutim ...	355
Ku mwina, mu mwina ...	356
Ku ndzə, mu ndzə ...	356
Ku ŋjəl, mu ŋjəl ...	356

	Pages.
Ku ŋkuu, mu ŋkau	357
Ku njaampo, mu njaampo .. .	357
Ku ləə, mu ləə .. .	357
Ku idzum, mu idzum .. .	357
Bwa ku, bwa mu .. .	357
Dja ku, dja mu .. .	358
Ndjar ku, ndjar mu .. .	358
Kaa bii ku, kaa bii mu .. .	358
Ja ku, ja mu .. .	358
Liil ku, liil mu .. .	359
Ljə ku, ljə mu .. .	359
Mbar ku, mbar mu .. .	359
Sa ku, sa mu.. .. .	359
Tɛɛn ku, tɛɛn mu... .. .	360
Tiiɲ ku, tiiɲ mu .. .	360
Tiin ku, tiin mu .. .	360
Tuu ku, tuu mu .. .	360
Tuul ku, tuul mu... .. .	360
Wa ku, wa mu .. .	361
Wɛ ku, wɛ mu .. .	361
Contre-épreuve :	
Entrer : ku, mu .. .	361
Lancer : ku, mu .. .	361
Frapper : ku, mu... .. .	362
Voir : ku, mu... .. .	362
Pa, ku, mu .. .	362
Pɛɛ buu, ku ibuu, mu ibuu... .. .	362
Pɛɛ ikul, ku ikul, mu ikul .. .	363
Pa isin, kɛɛ isin, mu isin .. .	363
Pa mbwa, ku mbwa, mu mbwa .. .	363
Pa ntsi, ku ntsi, mu ntsi... .. .	364
Ku, kɛɛ, mu .. .	364
Ku ijəŋ, kɛɛ ijəŋ, mu ijəŋ .. .	364
Note : particule naa .. .	364
Formes :	
Ni, nɛ, nəə, ŋaa, ŋɛ .. .	366
Naa kwa... .. .	366
ŋəə, ŋa... .. .	367
CHAPITRE V. — <i>Adverbes</i> .. .	367
§ a. <i>Adverbes de lieu</i> .. .	367
Ku, ici .. .	367
Formes :	
Kə .. .	367
Kɛ, aku, akuu .. .	368
Kej .. .	368
Mu .. .	368

	Pages.
Pa	368
Formes :	
Paa, pan, apa, apan	369
Apanaa	370
§ b. Adverbes de manière	370
Abej, de cette façon	370
Forme : ibej	370
Aben, ainsi... ..	370
Formes :	
Abin, abun, abunεε	370
Ibun... ..	371
Aku, trop	371
Akuu, avec force	371
Ama, également	371
Inje, de même que... ..	371
Forme :inja	371
Isa bu, de même que	372
Formes : isa bi, isa bæε, isa bo(ɔ)	372
Mbola, ainsi que	372
Mpjeł, inutilement... ..	372
Ijkona, uniquement	373
§ c. Adverbes de quantité	373
Ibu, de cette mesure-ci... ..	373
Forme : abu	374
§ d. Adverbes de temps	374
Anam, promptement	374
Baterε, d'abord... ..	374
Ibaŋ, après cela	374
Forme : ibuŋ	374
Ibun, alors	375
Kaa, vite	375
Ijkona ji, jusqu'à ce que	375
§ e. Réduplication des adverbes... ..	375
Variantes de anam	376
§ f. Particules négatives... ..	376
I. Akɔ	376
II. Ati	376
III. Ka, ku... ..	377
IV. Nsa... ..	377
V. Nsə... ..	378
VI. Tuŋ	378
VII. Double négation	378
Note : l'expression kana ku	378
INDEX ALPHABÉTIQUE	380

GRAMMAIRE

DE

L'IDZING DE LA KAMTSHA

INTRODUCTION

La langue, dont nous offrons ici une esquisse de la grammaire, se parle chez les Ba Dzing (ou aussi les Ba Ding) de la Kamtscha. L'ouvrage étudie le dialecte du Sud-Ouest des Ba Dzing; c'est la partie occupée par la mission protestante de Ntsjen.

Les Ba Dzing habitent le pays situé sur les deux rives de la Kamtscha. Administrativement, le pays se divise entre les territoires de la Kamtscha-Lubwe et de Njadi dans la province du Kongo-Kasai (rive gauche du Kasai).

Le lecteur qui voudrait de plus amples détails les trouvera dans la monographie consacrée aux indigènes de ces parages et dont notre étude présente offre l'aspect linguistique.

Dans tout ce travail ce sera, en effet, avec l'indigène que l'auteur convie son lecteur à converser. Ce sera vrai, non seulement, parce qu'il s'exprimera dans la langue, qui est celle du Noir, mais aussi parce que l'auteur s'est abstenu de forger des exemples. Tous ont été cueillis sur la bouche même de ceux pour qui l'idzing est la langue maternelle. Cela n'a guère facilité le travail de composition, et, c'est uniquement en accumulant des milliers d'exemples, notés au fur et à mesure, que l'auteur est parvenu à en extraire le travail que voici.

On s'est efforcé de rendre, en français, la tournure de la langue Ba Ntu. Il fallait, dès lors, bien se résigner à traduire en introduisant force de barbarismes dans le français. L'auteur s'en excuse. Il y a vu l'avantage très réel à ses yeux de pouvoir suivre, quasi pas à pas, la manière de s'exprimer de l'indigène. Ce point ne saurait être sous-estimé par tout qui veut connaître un tant soit peu de la langue. S'il a fallu expliciter, notre apport se distinguera aisément par la disposition même du texte, on l'a placé entre parenthèses. Dans les tableaux synoptiques (ceci vaut pour la section VI), un astérisque marquera la forme dont l'auteur n'a pas trouvé d'exemples dans ses notes, mais que l'harmonie de la langue lui suggère telle.

On a adopté l'écriture phonétique, que propose l'Institut international des langues et civilisations africaines dans sa brochure : *Orthographe pratique des Langues africaines*. Londres et Paris, 1930. On a été forcé d'y introduire quelques modifications. Un exemple : la brochure ne prévoyait pas comment rendre le son *u* comme dans le mot *pur*. On l'écrira *y*, comme le propose l'orthographe internationale. D'où qu'il fallait changer la semi-voyelle palatale également, cette dernière s'écrira *j*. Une simple remarque encore à l'adresse de ceux qui ne posséderaient pas la brochure en question : le son long s'indique par le doublement du signe.

L'auteur remercie le D^r L. Grootaers, professeur à l'Université de Louvain, qui a bien voulu consacrer de ses soirées à l'initier à la phonétique.

Un cordial merci à mon professeur le D^r G. Lambert, S. J. Sa sympathie, ses encouragements sont pour beaucoup dans l'élaboration de ce travail. Mais entre tous ceux dont les conseils m'ont été utiles, je tiens à remercier tout particulièrement le D^r G. van Bulck, S. J. Sans lui, le livre que voici n'aurait jamais connu la forme qu'il possède maintenant. On reconnaîtra aisément son influence surtout dans la section VI, qui traite des verbes. Il a été pour moi plus qu'un collaborateur. Qu'il veuille trouver ici l'expression de ma gratitude.

L'auteur s'estime heureux de remettre entre les mains des Pères, des Sœurs, qui travaillent à la Kamtsha, un instrument, qui, il l'ose espérer, écartera pour de bon l'infâme jargon du Kikongo commercial dans les rapports entre les chrétiens et leurs missionnaires. L'Église cessera enfin de leur apparaître sous des dehors étrangers; elle deviendra autochtone, catholique, disons le mot.

Que tous ceux qui ont vraiment à cœur le relèvement de la race, et ils sont moins rares parmi les Européens de là-bas, qu'on se l'imaginerait, que tous ceux-là puissent comprendre, que tout leur effort est condamné, ou du moins stérilisé en majeure partie, s'il n'est basé sur la connaissance de l'âme indigène, dont la langue est l'expression vivante.

Louvain, le 11 mars 1934.

GRAMMAIRE

DE

L'IDZING DE LA KAMTSHA

SECTION I. LA PHONÉTIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

CONSONNES.

§ a. Simples.

L'idzing a en fait de consonnes sonores : d, b, v, z; de consonnes non-sonores : k, p, t, f, s, j.

On peut encore les diviser en consonnes explosives : p, b; t, d; k; en consonnes nasales : m, n, ŋ; en consonnes fricatives : f, v; s, j, z; x; h.

Une consonne roulée : r.

Une consonne latérale : l.

Les consonnes bilabiales sont : p, b; m; w; consonnes dento-alvéolaires : t, d; n; l; r; s; consonnes vélaires : k; ŋ; x; w; consonne palatale : j.

VALEUR DES CONSONNES.

On peut dire, qu'à rigoureusement parler, aucune lettre ne correspond en nos langues au son qu'elles représentent chez les Ba Dzing.

Il suffit d'en appeler à une expérience que tout missionnaire a faite. On s'adressera à des Noirs, peu habitués à fréquenter les Blancs. Ils ne comprennent rien. Survienne un capita, catéchiste, etc., qui leur répète les mêmes mots, dans le même ordre, avec, semble-t-il, les mêmes intonations, ils comprennent. Les dentales présentent un son bien caractéristique, par

le fait que la grande majorité des Ba Dzing se font limer les incisives en pointe.

B. Comme le flamand : *been, baard*; français : *bête*.

Exemples : **baa, bæem.**

D. La pointe de la langue s'appuie contre la racine des dents supérieures.

Ex. : **duu, dila.**

F. Comme le flamand : *fruit*. Le son bilabial fricatif est inconnu en idzing.

Ex. : **fœl, ifun.**

Y. La langue ne connaît pas le son explosif tel qu'il se retrouve dans le *g* français : *guerre*. Le son est d'une vélaire fricative, comme on le rencontre dans le flamand : *geven, gaan*.

Ex. : **γiil, ywen.**

H. Fortement aspirée en idzing, est plus que rare, du moins dans le parler des villages, que nous étudions. Flamand : *haat, hier*.

Ex. : **bahaa si, Mijahaa.**

J. Il est parfois difficile de dire si le son donné doit être représenté par un *i* ou par un *j*. Flamand : *jan; jagen*.

Ex. : **Mujip, mjeen, ikœj.**

K. Comme le flamand : *kop*; français : *col, cou*.

Ex. : **iki, ikap.**

L. Comme le flamand : *lang, lied*.

Ex. : **lukiŋ, lwel.**

M. Comme le flamand : *maar*; français : *mètre*.

Ex. : **mœŋ, meesa, maa.**

N. Comme le flamand : *niet*.

Ex. : **munij.**

O. Nasale vélaire. Se prononce comme le flamand *ng* dans *koning, lang*.

Ex. : **ibaŋ, iluŋ, ŋaa.**

P. Comme le flamand : *pand*; français : *père*.

Ex. : **laap, pwap, pœoo.**

R. Le son que représente cette lettre semble être interchangeable avec le son, que représente la lettre T, du moins quand R se retrouve à la fin du mot.

Ainsi, les Ba Dzing considèrent comme équivalents :

muur et muut	bwar et bwat
bvur et bvut	mpuur et mpuut

Ceci ne vaut, que pour autant que le son se trouve à la fin du mot. *Kurkwej* ne peut pas se dire *kutkwej*.

La même équivalence semble se retrouver, à l'intérieur du mot cette fois, entre R et D. On dira tout aussi bien :

dira et **dida**.

S. Comme le flamand : *sop*; français : *son*, *ça*.

Ex. : **səj**, **sja**.

Il arrive, que l'on entende le son S dédoublé, comme dans : *ssar*.

E. La fricative alvéolaire se retrouve assez rarement en idzing; elle y est toutefois. On la prononce comme dans le flamand : *sjaal*; français : *chapeau*.

Ex. : **mufəm**, **mufum**.

T. Comme dans le flamand : *tand*; français : *tête*.

Ex. : **təen**, **mutəen**.

V. Le son ne se rencontre en idzing que dans des combinaisons avec d'autres.

W. Est semi-voyelle en idzing. Le son a une tendance à rendre muettes les voyelles qui suivent. Le fait ne sera marqué, que quand la différence est notable.

Ex. : **kwa**, mourir; **kwa**, suffire.

Z. N'existe pas comme son simple en idzing, on le retrouve toujours allié à la consonne *d* pour former le son affriqué : *dz*.

3. Fricative post-alvéolaire. On ne la retrouve en idzing, que dans certains noms propres. Ainsi un gamin authentiquement Mu Dzing se nommait : *Avəzyy*.

§ b. Consonnes combinées.

I. Combinaison avec une nasale.

a) *Combinaison avec la nasale* : m.

Se préfixent m les radicaux, qui commencent par une consonne bilabiale et labio-dentale, telles que : p, b; m; f, v; w.

P mpə, mpip, mpəŋ, mpaal.

B mbaŋ, mbwəil, mbəm, mbut.

M le son ne se retrouve pas dédoublé.

W mwa, mwεen, mwɔj, mwaŋ.

F mfum, mful, mfaj.

V mvul, mvuup, mumvur.

b) *Combinaison avec la nasale* : ŋ.

Se préfixent ŋ les radicaux, qui commencent par une consonne vélaire k, γ.

K muŋkal, muŋkuŋ, ŋkaa.

Y muŋyaam, muŋγəm, ŋyaan.

c) *Combinaison avec la nasale* : n.

Se préfixent n les radicaux, qui commencent par une consonne dentale et alvéolaire. Soit : t, d; n.

T ntə, ntap, ntiin.

D ndε, ndaa, mundεk.

N le son ne se retrouve pas dédoublé.

L n+l > d. ndəəŋ, ndiil.

n+l > dz. ndzaap.

S n+s > nts. ntsaap, rarement : nsə.

Σ n+f > ntj. ntjuum.

II. Combinaison avec une semi-voyelle.

a) *Combinaison avec* : j (palatalisation).

Les nasales :

MJ mjεen, mjɔɔ.

NJ njəənsə, njaampə.

ŋJ muŋjεen.

Les explosives :

T+J tjεen, mutja.

D+J dja.

P+J pjat, pjan.

B+J bjaam, bje, bjəŋ.

K+J kjaan, kjar.

La latérale :

L+J ljə, muljaaŋ, ljan.

La roulée :

R+J rjə.

Les fricatives :

S+J basjaam, sja, sjel.

Σ+J muŋjense, muŋjem.

Y+J γjεr.

Les diverses formes palatalisées peuvent se combiner avec une nasale.

- N+DJ ndjɛn.
 N+SJ nsj > ntsj. ntsjej, ntsjɛ, ntsjø.
 M+PJ mpjar, mpjɛl, mpjɔp, mpja.
 M+BJ mbjɔr, mbjɛl, mbjak.
 ŋ+ɣJ ŋɣjɛp, ŋɣjaal, ŋɣje.
 ŋ+KJ ŋkja, ŋkjanə, ŋkjɛp.

b) *Combinaison avec : w.*

- T+W twa, mutwun.
 D+W dwa.
 P+W pwap, mupwɔt.
 B+W bwan, bwər, ibwa.
 M+W mwan, mwɔj.
 N+W nwan, munwə, nwa.
 F+W fwa, fwun, fwɛɛr.
 V+W ne se rencontre que dans les combinaisons avec nasalisation.
 L+W lwəl.
 S+W muswi, miswaj.
 Σ+W mufwun, mufwum.
 K+W kwa, mukwan.
 ɣ+W ɣwɛŋ.

Les mêmes combinaisons peuvent se présenter nasalisées.

- N+TW > NTSW. Cf. Les consonnes affriquées.
 N+DW > NDZW. Cf. Les consonnes affriquées.
 N+SW > NTSW.
 N+ΣW > NTEW.
 M+PW mpwɔɔn.
 M+BW mbwa, mbwɛl, mbwɔil.
 ŋ+KW ŋkwen, ŋkwej.
 ŋ+YW mɔŋɣwaal.
 M+VW mwvi.
 M+FW mfwə, mfwap.

III. Les consonnes affriquées.

a) *Labiales affriquées.*

- PF pfuk.
 BV bvun, ibvii, bvur.

Avec une nasalisation.

- M+PF mpfi.
 M+BV mbvu.

Avec combinaison d'une semi-voyelle : w.

- PF+W mupfwa.

b) *Dentales affriquées.*

TS keetsuu, tsœ, mutsœ.

DZ dzip, dzœp.

La consonne affriquée TS peut, semble-t-il, permuter avec K.

Ainsi :

lutsiŋ=lukiŋ; itsit=ikit; mutsil=mukil; matsil=makil.

Avec une nasalisation.

N+TS muntsak, ntsaan.

N+DZ ndzœ, ndzœœ, ndzœœ.

Avec une palatalisation.

TS+J tsjaj.

DZ+J ludzjœ, mudzjœp.

Avec une palatalisation et une nasalisation.

N+TS+J ntsjaba, ntsjaŋ.

N+DZ+J ndzjœ.

Avec une vélarisation.

TS+W mutswa.

DZ+W dzwœœ, dzwi.

Avec une vélarisation et une nasalisation.

N+TS+W ntswœ.

N+DZ+W ndzwœœl.

c) *Post-alvéolaires affriquées.*

TE tŋuul, tŋikœr.

DZ kadzŋik.

Avec une nasalisation.

N+TE ntŋyyl.

Avec une palatalisation.

TE+J tŋja.

Avec une palatalisation et une nasalisation.

N+TE+J ntŋœœm.

Avec une vélarisation.

TE+W tŋwœ, tŋwal.

Avec une vélarisation et une nasalisation.

N+TE+W ntŋwœ.

CHAPITRE II.

VOYELLES.

§ a. Voyelles simples.

On peut classer les voyelles, en voyelles ouvertes : a, a ; fermées : i, u ; intermédiaires : se rapproche de a : ε ; de i : e ; de a : o ; de u : o.

D'après la *partie de la langue*, qui fait sentir son action :

La base de la langue, voyelle ouverte : a ; fermée ; u ; mi-ouverte : o ; mi-fermée : o.

Le dos de la langue, voyelle ouverte : a ; fermée : i ; mi-ouverte : ε ; mi-fermée : e.

Entre le dos et la base de la langue : o.

Fait-on attention à la *position des lèvres* : le groupe de la base de la langue exige l'arrondissement des lèvres, quand il s'agit de voyelles fermées ; l'ouverture des lèvres, quand il est question d'une voyelle ouverte.

Le groupe du dos de la langue s'enrichit de nouvelles voyelles par l'arrondissement des lèvres : y, ø, œ.

La *fermeture* ou l'*ouverture des voies nasales* produit de nouveaux sons encore : ā, ē, œ, ō.

Toute voyelle est brève ou longue (quantité).

VALEUR DES VOYELLES

I. Le son *i* ne correspond pas au *i* flamand dans : *in*, *rit*. Il est plus pur. Le son se rapproche davantage du *i* dans *petit*.

Ex. : **ibim**, **buti**, **bwi**.

Le son long correspond au son dans le flamand : *bier* ; français : *finir*.

Ex. : **ibii**, **ipiin**, **biin**.

Y. Le son équivaut au son *u* du flamand : *nu*.

Ex. : **bidzyl**.

Le même son se retrouve long, comme dans le flamand : *stuur* ; français : *pur*.

Ex. : **ikyy**, **inyy**.

E. Le son *e* correspond au son *é* dans le français : *été, aimé, rocher.*

Ex. : **nneje.**

Allongé, il équivaut au flamand : *veel, heet*; français : *bouche bée.*

Ex. : **keetsuu.**

Ø. Rend le son flamand : *keur, beu*; français : *peu.*

Ex. : **ibø, ibøŋ.**

Long, les exemples sont plus nombreux.

Ex. : **ijøøn, bøø.**

ɛ. Se prononce comme le *è* du français : *procès*; flamand : *herrie.*

Ex. : **ndɛ, kɛl.**

Le son allongé rend le français : *père.*

Ex. : **bɛɛn, ibɛɛ.**

Le son nasalisé ne se rencontre que long en idzing. Il rend ce que le français écrit *ei* dans *teint*; *ai* dans *pain.*

Ex. : **hɛ̃ɛ.**

œ. Rend ce que le français écrit *eu* dans *peur.* On rencontre ce son bref et long en idzing.

Ex. : **ŋkœm, ibœm, idzœm; mbœœm, ibœœn.**

Le son nasalisé rend ce que le français écrit *um* dans *parfum.*

Ex. : **lumœ̃.**

A. Se prononce comme le français : *là, papa.*

Ex. : **mpa, isaŋ, ilaŋ; baan, ilaaŋ, isaaŋ.**

Le son nasalisé se retrouve dans le mot : **Kāātja.**

ə. Le son ə est le *e* muet; flamand : *de*; français : *homme.*

Ex. : **itəka.**

U. Correspond au son que le flamand écrit *oe* dans *moet*; français : *pour.*

Ex. : **bur, bumulal; duu, makuu, ifuu, ibuun.**

O. Se prononce comme le *oo* dans le flamand : *poort*; français : *eau.*

Ex. : **musoo, ndzoo.**

ɔ. Rend ce que le flamand écrit *o* dans *snor*; français : *cor.*

Ex. : **ibɔr, idzɔ, ndzɔ; lɔɔ, mjɔɔ.**

La voyelle se retrouve nasalisée dans le substantif : **mō mō.**

a. Le son est plus sourd que le flamand : *nat*, *straf*. Un peu plus sourd encore que le mot *pas* prononcé par un Français.

Ex. : **kwa**, **madza**, **iba**, **ibwa**; **dzwaa**.

§ b. Voyelles diphtongues.

Il y a en idzing une seule diphtongue médiane : *oi*.

Ex. : **mbwoil**.

Mais on rencontre un bon nombre de diphtongues finales.

aj : maaj, bwaaj.

ij : wiiij.

ej : mbej, mbwej.

uj : tuuj.

oj : boj.

yj : tsyj.

œj : soej.

On peut se demander s'il existe une diphtongue : *øj*?

La *diphtongue* : $\varepsilon\alpha$,

On ne rencontrera jamais la diphtongue : $\varepsilon\alpha$, au cours de ce travail (sauf dans ce paragraphe-ci bien entendu). Pour autant, que j'ai pu me renseigner là-dessus, elle ne doit pas connaître une aire d'extension suffisamment large. Même sur le terrain réduit où se meut ce travail, le plus grand nombre d'indigènes semble remplacer cette diphtongue par d'autres assemblages $\varepsilon\alpha > \varepsilon\varepsilon$.

Voici quelques exemples : (ε , assez long; α , très bref).

batere akεεar wa kubəŋ, kunyuu aji mubi=d'abord il a été bon;
par après il est devenu mauvais.

njok akεεam ŋkaan=Njok a déchiré le livre.

muur atεεan=l'homme a déperé.

lubiim latεεam mu ipuj=la saleté a entaché le linge.

tεεam mbwej=passer un cours d'eau.

majupa alεεa pεεbuu=Majupa se trouve au milieu. =le second de trois frères.

mumbεεn kuwa kεεam=Mumbeen se trouve maintenant avoir gémi.

munje abεεa mukjaj ba ŋyul = Munje a acheté une femme aux
Ba Ngoli.

niin awu tεεam panje muti=l'oiseau est allé se percher sur un
arbre.

La même diphtongue se retrouve parfois aussi dans des substantifs.

bil mpeεar=payer une partie.

ntεεal kuja siil=le serpent rampe.

ba ŋyεεal buja tur misjem = les termites construisent les termi-
tières.

TABLEAU DES CONSONNES EN IDZING.

	Bilabiales.	Labio-dentales.	Dentales alvéolaires.	Post-alvéolaires.	Palatales.	Vélares.	Laryngales.
Explosives	p, b.		t, d		pj, bj, tj, dj, kj	k pw, bw, tw, dw, kw	
Affriquées		pf, bv	ts, dz	tʃ, dʒ	tsj, tʃj dzj	tsw, tʃw dzw	
Nasales	m		n		mj, nj, ɲj	ŋ mw, nw, ɲw	
Latérales			l		lj	lw	
Roulées			r		rj		
Fricatives		f, v	s	ʃ, ʒ	sj, ʃj, ʒj	y sw, ʃw, ʒw fw, vw	h
Semi-voyelles	w				j	w	

TABLEAU DES VOYELLES EN IDZING.

Voyelles.	Dos de la langue.		Entre le dos et la base.	Base de la langue.
	sans arrondissement.	avec arrondissement.		
Fermées	i	y		u
Mi-fermées	e	ø		o
			ə	
Mi-ouvertes	ɛ	œ		ɔ
	ɛ	œ		ɔ̃
Ouvertes	a	ã		ɑ

CHAPITRE III.

SONS INTERMÉDIAIRES.

Passant d'un son à un autre, il arrive souvent que le passage ne s'opère pas instantanément. Les organes d'articulation adoptent alors toutes les phases intermédiaires entre le son initial et le son final. D'où production de sons intermédiaires.

§ a. Son intermédiaire entre deux voyelles.

Le son intermédiaire le plus en usage est la semi-voyelle j quand une des voyelles est i.

mpu jike ndel (mpu ike) = vieux chapeau.

Comme le passage se fait spontanément dans le sens de la semi-voyelle indiquée, on a négligé de le marquer, sauf le cas où une forme sans son intermédiaire se juxtapose à celle qui connaît le son intermédiaire.

Dans les exemples, qui suivent nous n'avons pas indiqué les sons intermédiaires.

me itæen iku iku (mæ-j-itæen) = je parlais brièvement.
 me ηγwe ijøn (ηγwe-j-ijøn) = je vais au champ.
 muti aseæn (muti-j-aseæn) = l'arbre est resté accroché.
 wu ila (wu-j-ila) = je n'aime pas cela.
 ku ijøn (ku-j-ijøn) = au champ.
 mu itøm (mu-j-itøm) = à la houe.

L'autre semi-voyelle peut aussi servir de son intermédiaire.

musoo ati (musoo-w-ati) = non-esclave.
 me awu ane musing (awu-w-ane) = je suis avec une corde.

§ b. Son intermédiaire entre deux consonnes.

Le cas est évidemment bien plus rare.

muur inaη ikit isal (inaη kit) = homme (qui) travaille bien.

Certains mots étrangers, difficiles à prononcer pour les Ba Dzing, à cause de la succession de certaines consonnes,

demandent une prononciation plus commode en intercalant des voyelles entre ces consonnes.

Ainsi l'anglais : block devient bulək = prison.
blanket devient bulaŋketə = couverture.

Ainsi le français : franc devient lufalaŋ.
chemise devient simisi ou fimisə.

L'usage fréquent des consonnes affriquées n'est qu'une nouvelle application de ce que nous venons de dire ci-dessus.

CHAPITRE IV.

EUPHONIE.

§ a. Assimilation.

Le phénomène d'assimilation consiste en ce que deux sons, juxtaposés dans un mot, où juxtaposés par une transition rapide d'un mot sur un autre dans la conversation courante, exercent une mutuelle action l'un sur l'autre. L'effet de cette influence réciproque est d'atténuer les différences, qui séparent les deux sons.

L'assimilation se retrouve chez les voyelles et les consonnes. Ce sera le cas surtout quand les deux sons ont une articulation commune assez notable.

L'assimilation peut se diviser en :

I. Assimilation progressive; le premier des deux sons exerce une influence prépondérante.

II. Assimilation régressive; le ou les sons subséquents exercent une influence prépondérante sur le ou les sons précédents.

III. Assimilation double ou réciproque; chaque son y exerce une influence égale à celle du ou des sons voisins.

ASSIMILATION DES VOYELLES

I. Assimilation progressive totale.

a+ε > a. maŋ aman (a+ma+εn) = où (sont) les mangues ?
iba alan (a+la+εn) = où est le palmier ?

i+u > ii. miŋ (mi+uŋ) = des sels. = diverses espèces de sel.
peebu la mvul ndi[~]ija (ndi+uja) = il arrive au milieu de la tornade.
kimi[~]ija tεn (kimi+uja) = Kimi parle.

II. Assimilation progressive partielle.

- a+i > ae.** ηγja ewa sa ndaa (ηγja+iwa)=tu parles.
a+i > ae. ηγja εfula kwεn mε (ηγja+ifula)=si tu m'aimes.
 ηγja εwa sa ndaa a mfum (ηγja+iwa)=tu dis la parole du chef.
 ηγja εwε^εwε (ηγja+iwε)=tu marches, marches.
 kir injε ηγja εja tεεn (ηγja+ija)=fais comme tu dis.
ε+u > εe. ndε εja kwεn (ndε+uja)=il désire.
ε+u > εi. ndε iwa dja ηγl andε (ndε+uwa)=il mange sa force.

III. Assimilation régressive totale.

- a+i > ii.** mu nsi^ibuu (nsa+ibuu)=au milieu.
 miji (ma+ji)=yeux.
 injε mboli^itεεn ndε (mbola+itεεn)=comme il a dit.
 si^ji impuur (sa+ji)=rendre tranchant.
i+u > uu. duu (di+u)=firmament.
u+i > ii. ηγja ifi^isal (ifuu+isal)=tu quittes le travail.
 mi^ikul la ndzɔ (mu+ikul)=tout autour de la maison.
 ifwa isa bi^ifwa imε (bu+ifwa)=visage comme le mien.
 ki^ibuu la luparj (ku+ibuu)=au milieu de l'enclos.
u+j > ij. ba bija bii (bu+ja)=ils se taisent.
u+ɔ > ɔɔ. mɔɔj (mu+ɔj)=collines.

IV. Assimilation régressive partielle.

- a+i > εi.** nε ipa (na+ipa)=à qui as-tu donné (la clef)?
 bεεmε ipuj i diji (bεεma+ipuj)=fermez la paupière.
 ηγja nε ikanj (na-ikanj)=qui lies-tu ?
 pε ipam (pa+ipam)=à Ipamu.
aa+i > εεi. bit pεε intcœm (paa+intcœm)=dormir à Intcœm.
u+i > εi, εεi. wε mεε^ifeεr (mu+ifeεr)=aller dans le sable.
 sa isa bεε ikɔj (bu+ikɔj)=faire comme une lance. =donner la forme d'une lance.
 tεεn mε idinj (mu+idinj)=parler l'iding.
 mε bεε bεε ku mfula tε ja lɔœm (tu+ja)=je ne demande pas beaucoup.
u+ɔ > iɔ > jɔ. bjɔj (bu+ɔj)=chatouillement.

V. Assimilation réciproque.

- a+i > ee.** ηγl keema wa (ka+ima)=la force n'est pas finie.
 peebuu la mpip (pa+ibuu)=au milieu de la nuit.
a+i > εε. mε ηkir nεεsal iwu (naa+isal)=je travaille jusqu'à ce que le travail soit achevé.
 mε nεεsjama (naa+ji+sjama)=pour te saluer.

u+a > ɔɔ. bɔɔ (bu+a) = tomber. La forme bu > bwa existe aussi.

bɔɔ = champignon.

Cf. kikongo : buja ou buwa; idzing de Mukene-Mbel : buɔ.

kijaka : bujansi.

kisonge : bowa.

u+i > ee. madzin meebu (mu+ibuu) = dents au milieu. = incisives.

mɛ iwu kir keejɔŋ (ku+ijɔŋ) = j'ai travaillé aux champs.

ndɛ tuŋ kutee ja fuun (kutu+ja) = il n'écrit pas.

meebuu la ilin (mu+ibuu) = au milieu de la place publique.

keetsuu buwa dja baar (ku+itsuu) = autrefois on mangeait des hommes.

u+i > ɛɛ. dzwaa ŋkɔɔ keesaŋ (ku+isaŋ) = tuer une poule au cimetière.

ŋɣja afuun mɛ beɛwa anɛ buŋɣaŋ (bu+iwa) = tu m'accusais, comme si j'avais un sortilège.

u+u > ii. ndɛ awi[^]iwa tar (awu+uwa) = il est occupé à hurler.

VI. Assimilation des voyelles séparées par des consonnes.

Harmonie vocalique (1).

Cette assimilation est surtout régressive.

Devant **e : a > ɛ.** kusej abaar bɛmbej busaj bana mpa (bambej) = le rire des autres me donne de la peine.

maba mɛkje (makje) = petits palmiers.

Devant **i : aa > i.** Le cas se vérifie avant tout pour la particule naa, qui suivie de mbi devient régulièrement ni. Cf. Section VII, chapitre IV.

laap mbwa[^]ani mbi = suivre un mauvais chemin.

Devant **ɔ : aa > ɔɔ.** naa suivi du verbe bɔŋ devient nɔɔ.

Devant **u : a > u.** kun malaan pu bukal eja kaa ndzuum (pa) = planter des légumes là où se trouvent les arachides.

Devant **a : i > ɛ.** mvul atena (atina) = les pluies se sont enfuies.

pu bukal eja kaa ndzuum (ija) = à l'endroit, où se trouvaient les arachides.

Devant **uu : i > u.** bukjal baju fuura (baji fuura) = le mal est revenu.

Devant **i : u > ɛɛ.** ntʃwɛ akɛ miljaŋ isa bɛɛ mika mi mbii (isa bu) = les cheveux droits comme les poils d'une bête.

Devant **i : u > i.** nantɔn iki ja jɛp (uki) = Nanton sait (ses affaires).

ndɛ iki ja la (uki) = il refusera.

Voici un cas où l'assimilation, comme nous l'entendons maintenant, est progressive.

Après **i : u > ɛ.** mɛ ilɛj ipej (ipuj) = je restais accroché avec mon pagne.

(1) Cf. L'harmonie vocalique de la langue turque et hongroise.

L'assimilation peut être progressive ou régressive ou enfin les deux.

Entre **a : e > a**. *muŋki na ndaa^ˆaja^ˆabə* (aje) = que signifie cette façon de faire.

Entre **i : u > i**. *ŋkiir liki lawu mujəp* (luki) = Dieu, nous Le connaissons.
mujip iki ja sʊən (uki) = Mujip (les) a dépassés, les dépassera encore.
ŋyja ifi^ˆisal (ifuu isal) = tu quittes le travail.

Il est bien vrai, que l'assimilation joue un rôle important en idzing; elle n'est quand même pas à tel point régulatrice des voyelles, que celles-ci ne puissent se rencontrer sans s'assimiler.

a+a > aa. *mbwa^ˆani mbi* = mauvais chemin.

ndaa^ˆanyja = ton affaire.

ndaa^ˆateən mbɛɛl = parole, qu'a dite un gamin.

a+i > ai. *ndaa insə* = toutes choses.

mɛ ŋyja isan = je t'injuriais.

ŋyja ija kaa paa^ˆati = tu n'es pas ici.

ikuj ka ikikje ati = pas un petit mensonge.

musyt baŋkaa ipam = forêt autour d'Ipamu.

ɑ+a > ɑɑ. *iba alan* = où (est) le palmier.

ɛ+ɑ > ɛɑ. *ndɛ ala* = il a refusé.

mitja kwa amɛ aka ŋyja = combien d'années (sont) avec toi.

ɛ+ɛ > ɛɛ. *ɛɛ mpje amɛ ɛɛ mpje amɛ* = eh, mon frère; eh, mon frère!

ɛ+i > ɛi. *mɛ itɛən iku iku* = je parlais très brièvement.

mɛ ŋywe ijəŋ = je m'en vais au champ.

i+a^ˆ > ia. *muti asɛɛŋ* = l'arbre reste accroché en tombant.

mbej a mput = couteau effilé..

i+i > ii > ji. *ikaj i nyynuj* = gâteau d'abeilles.

ndɛ aŋywej ŋywej ijuwɛl = voilà deux fois qu'il m'abandonne.

i+ə > iə > jə. *mjəŋ* (mi+əŋ) = collines.

o+a > oa. *musoo ati* = non-esclave.

œ+a > œa. *mutɕə aku ntsɔɛŋ* = tête pointue.

ə+i > ɔi. *ntsəə ija bɛɛ bɛɛ* = le manioc est arrivé en grande quantité.

u+a > ua. *mɛ awu anɛ musin* = je suis avec une corde.

ŋkuun ifuu duu akɛ ŋkiir = la pierre sort du ciel de chez Dieu.

u+ɛ > uɛ. *mɛ ikuu, ɛɛ maa* = eh, ma mère; plutôt au ciel que je sois mort!

u+i > ui. *wu ila* = je n'aime pas cela.

ljə ku ijəŋ = aller au champ.

mu itəm = à la houe.

u+u > uu. *muun* = sel.

ASSIMILATION DES CONSONNES

I. Assimilation progressive.

b > i. *pu bukal luja kaa ndzoo* (buja) = à l'endroit où se trouvent les arachides.

bwal lame (bame) = mon village.

- l > b.** bukjal babjə ku bubi (baljəə) = la maladie a progressé vers le mal.
- l > m.** djam mawa pa muur ndaa[^]a mbii (lawa) = le chanvre donne à l'homme des mœurs de bête.
- b > p.** mpal isusuu, padja ntsəə (badja) (?) = le soir on mange du manioc.
- p > b.** bvun aban (apan) = où se (trouve) le soleil ?
- n + l > nd.** ndaap (n+laap) = suis-moi.
- n + l > ndz.** ndzuk (n+luk) = coup de pagaie.
ndzum (n+lum) = coup.
ndzwaa (n+lwa) = fait d'avoir tort dans une palabre.
- m + m > m.** mpamfil (m+mpamfil) = papillons.
- n + n > n.** ndzandzaa (n+ndzandzaa) = boîtes en fer blanc.
mε njə mutsə (n+njə) = je baisse la tête.

II. Assimilation régressive des consonnes.

- p + b > bb.** səəb[^]bwal (səəp) = changer l'emplacement du village.
Ce cas-ci est extrêmement rare.
- n + m > mm.** mwam[^]mbii (mwan) = petit (morceau) de viande.
- n + f > mf.** mfuur (n+fuur) = action de rendre.
- n + v > mv.** mvuup = voleur.
- n + p > mp.** mpa = je donne.
- n + b > mb.** mbar (n+bar) = gifle.
- n + k > nk.** nkjel (n+kjel) = fait de couper.
- n + ɣ > nɣ.** nɣwul = fait de laver.

III. Assimilation progressive et régressive des consonnes.

Il serait vain de discuter si nous nous trouvons en face d'une assimilation progressive ou régressive.

- m > b.** madza anε bifut buwal bukjal mwa (muwal) = l'eau avec des déchets apporte la maladie ici.
- l > b.** bi buja bεε nkəna mu mulim wu (luja) = nous nous sommes arrêtés à ce travail.

IV. Assimilation des consonnes qui demandent une consonne de transition (renforcement).

- n + s > nts.** ntsal (n+sal) = plumes.
ntswε (n+swε) = cheveux.
- n + t > nts.** ntsen (n+ten) = crans d'arrêt.
On rencontre aussi n + t > nt.
- n + d > ndz.** ndzja (n+dja) = fait de manger.
On rencontre aussi n + d > nd.
- n + f > ntj.** ntjuum (n+fuum) = achat.

n+j > ɲj. ɲjɛp (n+jɛp) = connaissance.

ɲjuul (n+juul) = renversement.

n+w > ɲw. ɲwej (n+wej) = abandon.

ɲwal (n+wal) = prise.

CAS DOUTEUX DE L'ASSIMILATION.

Sur le fait de l'assimilation il ne reste aucun doute possible; on se demande quels sont les membres de l'assimilation.

lɔ li^ˆipuj (la ipuj, lu ipuj) = manche d'habit.

ndɛ iwa dja ɲɔl andɛ (awa, uwa) = il mange ses forces.

muur wu ɛwa kit wa ɲɔl (awa, uwa) = cet homme travaille avec force.

ndɛ ija tɛn ku duu a duu (uja, aja) = il parle à voix très haute.

Comment expliquer ?

ifœen ibii lubaj lanaa (lafœen) = cette planche-là est trop épaisse.

na ija kir bubu (uja) = qui a mal fait ?

muur iwa tɛn (uwa) = un homme parle.

§ b. Elision.

On entend par élision, la suppression d'une voyelle, d'une consonne ou d'un groupe de voyelles et de consonnes finales devant une autre voyelle, consonne ou groupe de voyelles et de consonnes.

Deux substantifs subissent régulièrement l'élision : *mwan*, enfant, et *bwal*, village.

On peut diviser l'élision en élision simple, et en ce cas un seul mot subit le dommage; et l'élision double.

a) *Elision simple.*

mɛ naa sa kimpaŋ mwa^ˆa kwuup (mwan a kw.) = je pense, que Kimpang (est) un petit voleur.

mwa^ˆawu. wa ɲyaan ja kubɛɛ (mwan awu) = ce gosse a beaucoup d'esprit.

ba^ˆawu ji kudja (ba bawu) = (dès qu') ils eurent fini de manger.

bwɛr abaja (bwɛr babaja) = le piège s'est distendu. = a sauté.

L'élision devant l'accord du génitif.

mwa^ˆa mbej (mwan a) = petit de couteau.

mwa^ˆa ɲyaal intsœm = enfant de Ngaal Intsœm.

mwa^ˆa diji = prunelle de l'œil.

mwa^ˆa butal = petit de métal. = punaise.

L'élision devant l'adjectif possessif.

mwa^ˆame (mwan ame) = mon enfant.

ɲywen kundura mwa^ˆandɛ = la mère baise son enfant.

mupe iloŋ mwa^ˆaŋɣja = donne-lui de l'enseignement à ton gosse.
 ŋywen kujə kwi mwa^ˆandɛ = la mère maudit son enfant.
 busoŋ mwa^ˆaba aku = ils montrent leur enfant à.

Élision simple avec assimilation régressive des voyelles.

mwi^ˆibaał (mwan ibaał) = tout petit garçon.
 mwi^ˆibuj a ntsɔɔ = petite boule de manioc.
 fuun mwi^ˆidjiit = marquer un léger indice.
 mwi^ˆibuu = petite moitié.

b) *Élision double.*

bwa^ˆaŋki (bwal baŋki) = village d'autrui.
 ipam bwa^ˆame (bwal bame) = ipamu (est) mon village.
 ndaa^ˆa bwa^ˆame = langue de mon village.
 ku bwa^ˆame = dans mon village.
 bi lasa sja bwa^ˆabi (bwal babi) = nous abandonnions notre village.
 ba baŋki ja ŋyjit pa bwa^ˆaba (bwal baba) = ils me chassaient de leur village.

Faut-il classer les exemples suivants sous le paragraphe qui nous occupe ?

ŋyaŋ abeen bɛɛ bɛɛ ati, inje mbula baar isaa (baar basaa) = votre esprit n'(est) pas si grand, comme (celui) des autres hommes.
 ba maampaŋ andi bakwen (bandi) = ses oncles consentent.

CHAPITRE V.

QUANTITE.

§ a. Quantité.

En prononçant le ə bref dans ndzə, maison, et en prononçant o long dans ndzoo, éléphant, nous ne prétendons pas affirmer que ə est bref de sa nature et o long de sa nature, mais que le son ə se présente bref dans cet exemple, o long dans l'autre exemple. La quantité des voyelles n'est pas fixe une fois pour toutes. Notons, d'ailleurs, que la quantité d'une même voyelle varie beaucoup d'une personne à l'autre.

Ces remarques ont leur utilité avant tout pour les voyelles; les consonnes capables de subir des variations analogues sont plus que rares. Citons la consonne :

s dans ssar; n dans nna, nneje.

La place du mot a son importance dans la détermination de la quantité. Si le mot, qui termine une phrase, finit en une

voyelle, la langue a une tendance très nette de laisser cette voyelle. Le fait sera surtout pratique pour qui veut insister sur l'idée, qu'exprime ce dernier mot.

muuŋ awu paa=le sel est ici (et pas ailleurs).

mjæen ntsii ntsii=terrain tout plat.

ibubuu=au beau milieu.

Dans les verbes, la quantité joue un rôle primordial. C'est, en effet, un des signes auxquels on reconnaît les verbes réversifs.

kaŋ=lier.

kaaŋ=déliier.

§ b. Accent.

Il ne s'agit pas ici de l'accent de la phrase. Cet accent dépend de l'intention de celui qui parle, qui fait ressortir un bout de phrase dans son parler. Cela ne se régleme pas.

a) *Accent dynamique.*

L'accent se marque très fortement en idzing. La syllabe du radical du mot porte l'accent.

Ex. : i'kej, bi'suu, mu'kook, bumu'lal, baar ba'nna.

Parfois on peut remarquer la présence d'un accent secondaire. La chose n'est pas précisément fréquente en idzing.

Ex. : ije'bil=je t'ai appelé.

Le préfixe ne portera donc jamais l'accent principal d'un mot, sauf quand l'assimilation l'a quasi fondu dans le radical. Ce sera le cas pour les monosyllabiques, tels que : bəə, ləə.

Se rangent sous la même rubrique les radicaux monosyllabiques, dont le radical se réduit à une seule consonne.

Ex. : buŋ.

Cela n'empêche nullement le préfixe nasal d'être très fortement marqué comme dans : mpu, mbwa, ŋkwə, ŋxjep, ntsi, ntə.

L'accent dynamique coïncidera souvent avec des syllabes longues. Il est en effet plus facile de soutenir un son fort qu'un son faible.

Ex. : wu'naa, mi'njoonso, ba'kaar, ba m'beel.

Dans les mots composés, comme dans les radicaux polysyllabiques, l'accent a une tendance à se rabattre sur la seconde syllabe.

Ex. : maam'paŋ, naa n'tsoŋ, taa'kəəm, ndzə ŋ'kaan.

b) *Accent musical.*

L'auteur n'a eu connaissance de cette espèce d'accent, que lorsqu'il se trouvait dans l'impossibilité de refaire tout le travail à ce point de vue. C'est, en effet, de retour au pays qu'il s'est aperçu de cette lacune. Ce sera la tâche de nos successeurs au pays des Ba Dzing de parfaire cette œuvre. Cet accent existe certainement en idzing; ce n'est pas du tout chose indifférente comment se prononce tel ou tel monosyllabe. Mais toute étude de cette espèce demande qu'on soit sur place, en contact avec ceux, chez qui la langue est une expression vivante du plus intime de leur être.

NOTE SUR LES CLICKS.

La langue que nous étudions ne connaît pas les clicks caractéristiques des langues importantes du Sud. A signification psychologique, les clicks ne leur sont pas inconnus; mais ils ne jouent aucun rôle dans la morphologie.

CHAPITRE VI.

MOT.

Composition du mot.

On peut reconnaître dans les mots : a) un thème, radical; b) des éléments formels.

Les éléments formels se distinguent en ce que, comparés à des thèmes différents ils expriment toujours le même rapport de temps, de lieu, etc.

bi lujɛp = nous connaissons.

bi lutuu = nous sortons.

bi luwɛn = nous partons.

bi lujiip = nous volons.

bi lutfuul = nous essayons.

a) *Radical.*

Pour obtenir le radical d'un mot, il suffira de dépouiller la forme de tout ce qu'elle a d'accessoire (c.-à-d. de ses affixes).

Ex. : **lumujeebi** se décompose comme suit :

lu, préfixe-pronom personnel de la première personne du pluriel.

mu, infixe-pronom personnel de la troisième personne du singulier.

jep, radical cherché, dont **jeebi** n'est que la forme causative.

Il faut dès lors traduire la forme comme suit : nous lui faisons savoir.

Il est des cas, où découvrir ce radical, sera une besogne assez délicate, surtout quand des radicaux vocaliques se sont fondus avec la voyelle du préfixe. La seule chose qui reste à faire est d'avoir recours à des langues-sœurs.

Pour qui compare, même superficiellement, les racines de l'idzing avec celles du groupe kikongo, il devient clair dès l'abord que l'idzing aime les racines monosyllabiques, surtout dans les verbes.

b) *Éléments formels.*

On peut les diviser en trois groupes : les éléments à préfixer; les éléments à infixer (ce groupe ressemble plus à une sous-division du premier); les éléments à suffixer.

Au cours de ce travail, on s'occupera suffisamment des préfixes et des infixes. Bornons-nous à faire quelques remarques au sujet de la terminaison.

Presque tous les mots se terminent par une consonne, ce à quoi on pouvait s'attendre, si la langue aime tant les monosyllabiques. Ceci semble être ce qui est caractéristique de ce groupe de langues.

La remarque, qui précède, ne veut pas avoir cette portée d'exclure les radicaux à terminaison vocalique; mais dit simplement que ce genre est beaucoup moins fréquent que l'autre.

Ex. : **ndaa, mbwa, ndzwa; bæ bæ, mupe.**
wi, bwi loo, ndzo, mjoo.
musoo, ndzoo; fuu, tuu, pu.
tyy; bæœ; lumœœ.

La langue ne veut pas de consonnes sonores à la fin des mots; ils ne changent en la muette correspondante. Mais, que pour un motif ou un autre, la consonne finale s'adjoigne une voyelle, la consonne sonore réapparaît.

Ex. : **ikap, muntiit.**
boj-booba; jep-jeebi; dziit-dziida; dzuup-dzuuba.
jiip-jiibi.

SECTION II.

La langue a ceci de commun avec d'autres langues Ba Ntu qu'elle n'a pas d'article, ni défini, ni indéfini; il n'y a pas de genres; il n'y a pas de déclinaisons.

LE SUBSTANTIF.

CHAPITRE PREMIER.

CLASSES.

L'idzing distingue les êtres en deux grandes catégories : les vivants et les non-vivants; ces derniers, il les groupe dans différentes classes. Une catégorie à part, la I^{re} classe, est réservée aux vivants humains.

Suivent les déterminations de cette I^{re} classe, sans y appartenir, les noms qui signifient pluie, vent, tornade; rivière. Faut-il voir dans le mouvement local la cause de cette assimilation? Ce ne serait pas impossible.

TABLEAU DES PRÉFIXES DES SUBSTANTIFS.

Classes.	Préfixes : singulier	Pluriel.	Exemples.
I	mu ou rien.	ba	mukaan-bakaan = femme.
II	n, ŋ, m	n, ŋ, m	ndzə-ndzə . . . = maison. ŋyuu-ŋyuu . . . = dos. mpə-mpə . . . = chapeau.
III	mu	mi	muti-miti . . . = arbre.
IV	i, li, di, ou rien	ma	iba-maba . . . = palmier, libaj-mabaj . . . = planche. diji = œil. tyyna = pus.
V	i, ki	bi	iluu-biluu . . . = jour.
VI	lu	n, ŋ, m	luntja-ntja . . . = chemin. lukiin-ŋkiin . . . = fétiche. lupaŋ-mpaŋ . . . = enclos.
VII	bu, ou rien	—	bukut = froid. bvut = charge.

PREMIERE CLASSE.

§ a. Préfixe du singulier.

Le préfixe du singulier de la I^{re} classe est : mu.

Ex. : **muur**=homme.

mukaar=femme.

Devant une voyelle, le u du préfixe se permute en la semi-voyelle : w.

Ainsi : mu+an > mwan=enfant.

Quelques substantifs de la I^{re} classe n'ont pas le préfixe : mu. Le pluriel est régulier.

Ex. : **taa**=père.

bataa=pères.

maa=mère.

bamaa=mères.

§ b. Préfixe du pluriel.

Le préfixe du pluriel est : ba.

Ex. : **mwan**=enfant.

baan=enfants.

mukaar=femme.

bakaar=femmes.

Comment expliquer la variante ba > bi ?

bi bantsam buwa tɛn ndaa isaa=les gens de Bantsam parlent une autre langue. =ont un accent spécial.

Le préfixe ba sert de préfixe de collectifs :

a) Pour des noms de personnes qui appartiennent à la II^e classe au singulier. Il est à noter, qu'au pluriel toute cette catégorie de substantifs garde son préfixe du singulier; ce sont donc des polypréfixes.

Ex. : **mbwɔil**=chef.

ba mbwɔil=chefs.

mbɛɛl=garçon.

ba mbɛɛl=garçons.

b) Pour des noms de personnes qui appartiennent à d'autres classes que la première et la seconde. Ces substantifs perdent leur préfixe du singulier en adoptant celui du pluriel.

Ex. : **ikup**=adulte.

bakup=adultes.

Au singulier l'accord suit la classe à laquelle ces substantifs appartiennent. Celui donc de la IV^e classe pour le cas qui nous occupe.

Ex. : **ikup lanyn**=adulte d'âge mûr.

Au pluriel par contre le préfixe : *ba* donne le ton à tout l'accord.

Ex. : **bakup buja tiit miti**=les adultes abattent les arbres.

Une exception doit être mentionnée; *bəj* garçon ne fait pas au pluriel : *babəj*, comme on s'y attendrait, mais : *mabəj*. Remarquons tout de suite que : *bəj*, est un mot introduit de l'anglais : boy, garçon.

c) Pour des noms collectifs en général. Il va de soi, que le cas se vérifie surtout pour des noms d'animaux. Remarquons enfin la prédilection de cette forme, pour les noms de la II^e classe.

Ex. : **ηkəə**=poule.

ba ηkəə=poules.

ntap=chèvre.

ba ntap=chèvres.

lupaŋ lu ba ηkəə=enclos des poules.

mε ηɣwa taŋ ba ntap=je compte les chèvres.

Outre leur pluriel collectif en *ba*, ces noms de la II^e classe conservent la forme du pluriel, qui leur est propre.

ntap iwa dja bitira=les chèvres mangent des herbes.

ηɣəm ija kjel mīlɛɛŋ = les buffles broutent les herbes dans la brousse.

Les noms des fleuves prennent au pluriel l'accord de la I^{re} classe.

kwil ji kwɛɛŋ batyyba pa lusaŋ=le Kwilu et le Kwenge ont leur confluent près de Leverville.

Naa, ayant, possédant, fait au pluriel : *banaa*.

naa ndziim=qui a de l'argent. =riche.

banaa ndziim=riches.

DEUXIEME CLASSE.

Le préfixe de la II^e classe est la nasale. Il faudra tenir compte de l'harmonie consonantique, telle que nous venons de la décrire dans la section qui précède. Tout ce qui va suivre n'en est qu'une application.

On trouve donc la nasale : *n*, comme préfixe aux radicaux qui commencent par :

d. *ndəəŋ*=groupe.

ba mbɛɛl busiɛn ndəəŋ=les gosses se mettent en rang.

dz. *ndzaj*=difficulté.

mən ndzaj=éprouver des difficultés.

- i.** nloŋŋ = instituteur (mot d'origine étrangère : kikongo).
nloŋŋ uwa loŋŋ baar = le catéchiste instruit les gens.
- ts.** ntsi = sol.
ntsi~inso = (par) toute la terre.
ntsek = coquillage.
bul ntsek = jouer aux dés.
ntsin = pou.
beel ntsin = écraser un pou entre les ongles.

On trouve la nasale : ŋ, comme préfixe aux radicaux qui commencent par :

- k.** ŋkim = singe.
ŋkim ije masaa beε beε = le singe est devenu en de nombreuses espèces.
ŋkiir = Dieu.
ŋkiir wa ŋyɔl = Dieu est puissant.
- ɣ.** ŋyaal = chef.
ŋyaal ibjaal = chef d'Ibjaal.
ŋywi = bataille.
me nwan ŋywi = je lutte une bataille. = je me bats.

On trouve la nasale : m, comme préfixe aux radicaux qui commencent par :

- b.** mbεel = garçon.
ba mbεel bana se badiŋ = ces garçons-ci (sont) aussi des Ba Ding.
mbwɔil = chef.
mudim a mbwɔil = mari de la femme-chef.
- f.** mfwə = vase en terre cuite.
bum mfwə = modeler un vase.
- p.** mpər = gale.
mpər bitsi bitsi = éruption de la petite gale.
mpip = nuit.
ba buji mu mpip injoonsɔ = ils viennent d'arriver en pleine nuit.
- v.** mvul = pluie.
mvul itena = les pluies se sont enfuies. = la saison est passée.

Le préfixe du pluriel est identique à celui du singulier.

- | | |
|-------------------|--------------------|
| ndaa = parole. | ndaa = paroles. |
| ntsarŋ = palabre. | ntsarŋ = palabres. |
| ŋkwə = léopard. | ŋkwə = léopards. |
| ŋɣja = venue. | ŋɣja = venues. |
| mbwa = route. | mbwa = routes. |
| mpuu = rat. | mpuu = rats. |

Une série de substantifs suivent en tout les accords de cette II^e classe sans en avoir les préfixes. Ils ont perdu leur préfixe.

kwεε = chien.

kul = porc.

kumu kum = épervier.

salmakut = épervier.

kwεε = chiens.

kul = porcs.

kumu kum = éperviers.

salmakut = éperviers.

Un bon nombre de substantifs de préférence des noms d'êtres vivants, appartenant à cette II^e classe, ont un collectif de la I^{re} classe.

ηγwen = mère.

ηkum = chef.

mbεεl = garçon.

mbwɔil = chef.

mpaη = parent.

ηγup = hippopotame.

ηkwə = léopard.

ndzoo = éléphant.

mbii = animal.

ba ηγwen = mères.

ba ηkum = chefs.

ba mbεεl = garçons.

ba mbwɔil = chefs.

ba mpaη = parents.

ba ηγup = hippopotames.

ba ηkwə = léopards.

ba ndzoo = éléphants.

ba mbii = animaux.

TROISIEME CLASSE.

Le préfixe du singulier est : mu.

Ex. : **museεr** = caisse.

muti = arbre.

Devant un radical vocalique, le u du préfixe mu, se change en w.

mu + εεn > mwεεn = lumière.

mu + ina > mwina = lampe.

mu + um > mwum = fleur d'élaïs.

Devant le radical vocalique, le préfixe risque de s'altérer par assimilation, qui sera le plus souvent régressive.

mu + ɔη > mɔɔη = colline.

Le préfixe du pluriel est : mi.

muti = arbre.

mulim = travail.

musim = histoire.

miti = arbres.

milim = travaux.

misim = histoires.

Devant un radical vocalique la voyelle du préfixe peut se fondre en une semi-voyelle : j.

mi + ɔη > mjɔη = collines.

Il ne faudrait pas lire du tout mijɔη.

Les Ba Dzing rangent encore dans cette classe des mots tout à fait étrangers à l'idzing, mais qui commencent par mi.

Sont dans ce cas :

misj̄ = poste de Mission. Cfr. français : *mission*.

misj̄ mije kubəŋ = la Mission a prospéré.

misa = Messe. Dérive du latin : *Missa*.

Le collectif de la I^e classe vient s'ingérer ici encore.

mundəl = Européen.

ba mindəl = Européens.

muŋyaəŋ = médecin.

ba miŋyaəŋ = médecins.

Le pluriel non-collectif est en usage également.

Un substantif de cette III^e classe emprunte son préfixe du pluriel à une autre classe.

muŋkja = chose.

biŋkja = choses.

wal biŋkja biŋkje = enlever les objets d'autrui.

Le pluriel miŋkja ne semble pas exister !

QUATRIEME CLASSE.

Le préfixe du singulier de loin le plus important est : i.

iba = palmier.

itəm = houé.

itsyyj = oreille.

ikuj = mensonge.

isin = origine.

ifuu = puits.

Quelques substantifs ont toujours le préfixe : di.

diji = œil.

djam = chanvre.

La voyelle du préfixe di peut entrer dans des combinaisons avec des radicaux vocaliques.

di + u > duu = firmament.

Ceci est confirmé par le fait que dans certaines expressions prépositives le di est conservé.

Soit formellement, comme dans :

baadii = au-dessus, sur.

Soit équivalement, comme dans :

paadje = au-dessus, sur.

On peut selon toutes vraisemblances identifier les préfixes i et li. Je trouve, en effet, les mêmes mots avec les deux préfixes.

iba = palmier.

et liba.

ikwa = écureuil.

et likwa.

ibaj = planche.

et libaj.

ibar = petit citron.

et libar.

Le préfixe du pluriel est : ma.

ijaa = métal.
idzin = nom.
ijɔŋ = champ.
isan = injure.

majaa = métaux.
madzin = noms.
majɔŋ = champs.
masan = injures.

Le collectif de la 1^{re} classe altère certains pluriels.

ikup = ancien.
ibaaal = mâle.
intsil = fou.

bakup = anciens.
babaal = mâles.
bantsil = fous.

On peut se demander dans quelle classe il convient de ranger le substantif : mjɛɛn, terre. Il porte des indices de la classe Mu-MI et de la classe I-MA.

Pour la classe Mu-Mi plaide son préfixe mj < mi + voyelle.

Pour la classe I-MA par contre plaident les accords.

mjɛɛn ma kubɔŋ = bonne terre.

Or, ma est précisément la caractéristique de la classe I-MA.

Une remarque analogue serait à faire au sujet du substantif : miji, yeux. Son préfixe appelle la classe MU-MI; mais en plus les accords y renvoient eux aussi :

mu miji mi baar = aux yeux des hommes. = au regard des hommes.
nsa miji mi mfum ndzjaam = aux yeux de Dieu.

D'autres accords indiquent la classe I-MA.

nde kakir bubu mu miji ma mfum ndzjaam = il a fait le mal aux yeux de Dieu.

Ajoutez à cet indice, que le singulier diji, œil, est manifestement de la classe I-MA dans les langues Ba Ntu en général et dans le groupe dont fait partie le kikongo en particulier.

Certains substantifs ont perdu leur préfixe du singulier. Il reste alors le pluriel pour déterminer la classe; on peut avoir recours à l'accord au singulier. Cette dernière méthode est moins sûre en idzing. Nous aurons l'occasion de le montrer en son temps, que la classe I-MA et la classe LU-N ont un accord identique au singulier.

dziim la ntsɛn = chants honteux.
madziim ma ntsɛn = chants honteux.

Certains substantifs n'ont qu'une forme plulative.

madza = eau.
makil = sang.
maluŋ = sang.
matsil = sang.

mate = salive.
man = vin de palme.
maaj = huile. = eau.

Est à ranger dans la même catégorie le substantif : malɔŋ, dans le sens bien déterminé de : enseignement catéchistique. Le mot est d'introduction très récente dans la langue et est dû à l'entête du catéchisme kikongo.

Un autre mot étranger, qui a obtenu droit de cité par le français est le substantif mangue. Le fruit se nomme maintenant : maŋe et se place dans la classe I-MA sans singulier.

CINQUIEME CLASSE.

Le préfixe du singulier est i dans la grande majorité des cas.

ibiim = abcès.

ipuj = vêtement.

On rencontre aussi le préfixe ki, et cela avec les mêmes substantifs.

kifyyw = saison sèche.

et ifyyw.

kiluu = jour.

et iluu.

kiful = chapeau.

et iful.

kiŋkuuŋ = tas de.

et iŋkuuŋ.

Il n'y a par contre qu'un seul préfixe du pluriel : bi.

iluu = jour.

biluu = jours.

kitiij = orphelin.

bitiij = orphelins.

ibiim = abcès.

bibiim = abcès.

Le collectif de la I^{re} classe semble inexistant pour les substantifs de la classe I-BI.

kitiij = orphelin.

bitiij = orphelins.

N'a qu'une forme plurative : bisaa, nourriture.

Serait-ce parce que le préfixe bi peut marquer lui aussi une collectivité? Un indice de cette disposition se verrait dans :

lusuu = un cas isolé de bruit.

bisuu = boucan.

Nous avons déjà rencontré le pluriel irrégulier de muŋkja, chose, qui au pluriel se dit biŋkja. Un cas analogue se voit avec le substantif weja, porte. Au pluriel on dira : bijeja.

SIXIEME CLASSE.

Le préfixe : lu du singulier ne semble marquer que le singulatif de la forme du pluriel. On peut donc le traduire par : un seul.

lusuu = un cas de bruit.

lupja = une seule frange.

lupaŋ = un seul enclos.

lulim = une seule langue.

Le préfixe est exposé à subir l'influence des radicaux vocaux.

lɔɔ < lu+ɔ ???

lɔɔj < lu+ɔj ???

Il semble, que certains substantifs appartiennent à deux classes : à la classe I-MA et à la classe LU-N.

Ex. : **lusuu**=un cas isolé de bruit.

lisuu=bruit.

La nasale du préfixe du pluriel nous ramène une fois encore dans la complication de l'harmonie des consonnes. Brièvement :

n suivi d'un substantif à initiale sifflante :

n+s > nts. lusej=rire, pl. ntsej.

n suivi d'un substantif à initiale dentale :

n+t > nts. lutel=bâton de chef, pl. ntsel.

n+d > ndz. ludal=doigt, pl. ndzal.
aussi ludzal

n suivi d'un substantif à initiale liquide :

n+l > ndz. lulal=doigt, pl. ndzal.

n+m > m. lumœœ=fruit, pl. mœœ.

n+n > n. lunwa=gorgée, pl. nwa.

n suivi d'un substantif à initiale bilabiale :

n+b > mb. lubaa=flèche, pl. mbaa.

n+p > mp. lupip=nuit, pl. mpip.

n suivi d'un substantif à initiale labio-dentale :

n+f > mf. lufut=morceau, mfut.

n+v > mv. luvuma=chenille, mvuma.

Il y a des substantifs qui n'ont pas de pluriel.

bɔj, riz, en est un.

Irrégularités.

lɔɔ=bras fait au pluriel : mjɔɔ.

lukul=jambe fait au pluriel : mikul.

Ce sont des substantifs de la classe MU-MI qui forment leur singulatif dans la classe LU-N.

Nous avons déjà rencontré le cas de : lusuu, un seul cas de bruit, qui au pluriel fait bisuu, boucan.

Rien n'empêche qu'un substantif ait plus d'un pluriel.

lubap=une seule perle.

mbap=perles.

mambap=perles.

La signification du singulier peut se ressentir de ce pluriel. Le cas n'a rien d'exceptionnel cependant.

lulej = un poil de barbe.

luswε = un poil de cheveu.

Cf. ikum = échelon.

ndzej = barbe.

ntswε = coiffure.

makum = échelons. = échelle.

SEPTIEME CLASSE.

Cette classe de substantifs manque de pluriel. Il n'y a donc qu'un préfixe.

bumbwoil = autorité.

bumbwa = pauvreté.

buso = front.

La voyelle du préfixe, suivie d'un radical à initiale vocalique, peut subir une assimilation.

bwal < bu + al.

Quelques noms de personnes ne sont pas à confondre avec les substantifs de la 1^{re} classe MU-BA et qui ont la forme des collectifs.

Ex. : **butuŋ** (VII) = amitié.

batuŋ bwel = paire d'amis.

tuuba mu mulɔŋ a batuŋ babεen = mélangez-vous au rang de vos amis.

majan kelɔ kel aku batuŋ bandε = Majan (est) très loin de ses amis.

batuŋ (I) = amis.

Actuellement il y a une tendance à préfixer ma au pluriel de certains substantifs. Ainsi : bwal, village, fait au pluriel chez quelques-uns mabwal. Cette forme est loin d'être universellement répandue.

REMARQUE. — Il existe en idzing toute une série de substantifs à initiales tu. Ces substantifs sont tous des singuliers, comme le montre l'accord d'une façon on ne peut plus claire. Cet accord indique la classe I-MA, comme classe d'origine. Ces substantifs ne sont donc pas à grouper dans la classe LU-N. On pourrait croire, en effet, que ces substantifs se rangent selon le modèle que voici :

lusuki = un seul cheveu.

lubu = un seul moustique.

nsuki = chevelure.

mbu = moustiques.

tusuki = cheveux.

tubu = moustiques.

Si on veut à tout prix un analogue en kikongo, adressons-nous à tufi di nzazi, résine de copal, m. à m. excrément de la foudre. L'accord montre à l'évidence que tufi n'appartient pas à la classe LU-N, mais à la classe kikongo DI-MA.

La voyelle du préfixe est fort sujette semble-t-il à des assimilations.

tyyna = pus.

təəl = sommeil.

tyyna luja tuu lakubεε = le pus sort abondant.

tip la ntap = crottins de chèvre.

tip la ŋkuuŋ = excrément de pierre. = minerai de fer.

təəl luja ntsiim = le sommeil me prend.

təəl luja ku miji = le sommeil arrive aux yeux.

mε təəl ala luja = le sommeil m'arrive.

nabu təəl lanin nin labit = nous avons dormi aujourd'hui un très grand sommeil.

fwem təŋ lakubεε = se moucher fort.

tip = excréments.

təŋ = mouchure.

Il ne faudrait pas classer ici le substantif : tija, poudre à fusil. Il appartient à la classe LU-N. Remarquons d'ailleurs, que c'est un mot étranger à l'idzing, originaire du kikongo commercial : tija, poudre explosive.

Il n'existe probablement pas en idzing une classe de l'infinitif substantivé.

kusej a baar = le fait que les gens rient.

Je trouve cependant les exemples que voici :

kukwa kuja = le mourir approche.

kujiip kuwa nwan ji ntsik = le voler contredit la loi.

Il est prématuré de trancher une question pour ces deux exemples. Il faudrait de plus amples informations à ce sujet.

CHAPITRE II.

DERIVATION DES SUBSTANTIFS.

Dans un grand nombre de langues Ba Ntu on passe du verbe au substantif en préfixant le radical et en changeant la terminaison du verbe, qui marque l'action en une terminaison d'un état acquis. Mettons que le verbe se termine en a; le substantif se terminera en i.

On peut s'attendre à voir se modifier ce système en idzing, où le verbe n'a pas de terminaison vocalique, dans sa forme indicative. La plupart du temps donc, le substantif dérivé se contentera de prendre un préfixe.

§ a. Noms d'agents.

Le nom d'agent s'obtient en préfixant mu devant le radical du verbe. Ce radical sera celui du non-achevé dans le plus grand nombre de cas.

bwej = passer l'eau.	mubwej = passeur d'eau.
səɔj = chanter.	musəɔj = chanteur.
saaj = dépecer.	musaaaj = dépecer.
kəɔl = arrêter.	mukəɔl = qui arrête.
kər = tourner.	mukər = pilote.
tət = tirer le vin de palme.	mutət = tireur de vin de palme.

Le nom de l'agent peut dériver du radical de l'achevé ou de l'indéfini; c'est le cas :

a) Pour les verbes qui se terminent en wa.

nwa ach. nuu = boire.	munuu = buveur.
dzwaə indéf. dzuu = abîmer.	mudzuu = gâcheur.

b) Nwa, boire forme un autre nom d'agent, qui dérive de sa forme passive.

nwən = être bu.	munwən = buveur.
	munwə = buveur.

c) Le nom de l'agent qui subit un état se forme d'une façon analogue.

tum tym = envoyer.	mutym = messenger.
nun nyn = vieillir.	munyn = vieillard.
sja sjɛ = abandonner.	musjɛ = qui est abandonné.

Le préfixe n (ou ŋ ou m, selon les lois phonétiques) peut remplacer le préfixe mu.

n. ntscɛn = porte-parole.
ntsej = sous-chef de village.
ŋ. ŋyaal = chef.
ŋkwup = voleur.
m. mbwəil = chef.
mfum = chef.

§ b. Noms de qualités abstraites.

On obtient le nom de la qualité abstraite en préfixant bu, ki ou mu devant le radical du verbe, du substantif.

-a. bumbwəil = autorité.	mbwəil = chef.
bumwan = jeunesse.	mwan = enfant.
bumbara = le : rester debout.	mbara = fait de se tenir debout.

bumbwa = pauvreté.	mbwa = chien (1).
bunsil = folie.	siil = être en un état violent.
busaam = amitié.	musaam = ami.
bubɔɔl = nonchalance.	bɔɔl = ne pas se soutenir.
-b. kimbwɔil = autorité.	mbwɔil = chef.
kimwan = jeunesse.	mwan = enfant.
-c. mubɔɔl = nonchalance.	bɔɔl = ne pas se soutenir.

§ c. Noms d'instruments.

Les noms dérivés, qui signifient les instruments, n'ont pas de classe qui leur soit réservée. On les trouve donc dans toutes les classes.

II^e classe.

mbuŋ = piège pour éléphant.	buŋ = traquer.
mbwi = pilon.	bwi = faire tomber.
mbej = couteau.	baj = faire écarter.

III^e classe.

mudziŋ = cerceau.	dziŋ = entourer.
mukɔɔl mpɔ = gorge.	kɔɔl = produire un son.

IV^e classe.

ibaaŋ = fond.	baaŋ = soulever.
idzal = doigt.	lal = attacher.
ilɔŋ = enseignement.	lɔŋ = réduire à l'unité.

V^e classe.

isii = mesure.	sii = mesurer.
idzum = tonnerre.	dzum = battre.
ibuŋ = vase pour boire.	buŋ = serrer de près.
ikɔɔl mpɔ = gorge.	kɔɔl = produire un son.
ikɔm = balai.	kɔm = balayer.
ibaj = enveloppe rigide.	baj = faire écarter.
ilal = attache.	lal = lier.
ikul = poitrail d'animal.	kul = crier.

VI^e classe.

lusii = une seule mesure.	sii = mesurer.
lulal = un seul doigt.	lal = lier.
ludzal = un seul doigt.	lal = lier.
lukul = une seule jambe.	kul = se mouvoir.
ludziŋa = un seul anneau.	dziŋa = être entouré.
ndzal = main.	lal = lier.

VII^e classe.

? buta = arc.	but = viser à l'arc.
? buti = remède.	buu = soigner un malade.
? but = remède.	

(1) Le chien est le symbole de la pauvreté.

§ d. Noms de manière.

On obtient un nom de manière en préfixant n devant un radical verbal. Ici surtout joueront les règles de la phonétique, exposées dans le chapitre qui leur a été réservé.

-a. $n+d > ndz$.

ndzwaa=fait d'abimer.
ndzira=fait de fermer.

dwaa=abimer.
dira=fermer.

On a déjà eu l'occasion de noter, qu'à côté de la forme dwaa, on rencontre aussi la forme dzwaa. Même remarque pour dira et dzira.

-b. $n+s > nts$.

ntsəj=fait de chanter.
ntsəl=fait de choisir.

səj=chanter.
səl=choisir.

-c. $n+l > ndz$.

ndzum=fait de lancer.
ndzaap=fait de suivre.

lum=lancer.
laap=suivre.

-d. $n+t > nts$.

ntsum=fait d'envoyer.

tum=envoyer.

A côté de tum on rencontre aussi : tsum.

$n+ts > nts$.

ntsum=motion de bas en haut.

tsum=mouvoir de bas en haut.

$n+tf > ntf$.

ntfuul=fait de mentionner.

tfuul=demander.

-e. $n+n > n$.

nwan=fait de se battre.

nwan=se battre.

-f. $n+f > mf$.

mfuur=fait de répondre.

fuur=répondre.

-g. $n+b > mb$.

mbəəm=fait d'avoir peur.
mbiil=fait d'attirer à soi.

bəəm=avoir peur.
biil=attirer à soi.

-h. $n+p > mp$.

mpal=ennemi.

pal=présenter sous un faux jour.

mpan=entaille.

pan=enfoncer.

-i. $n+v > mv$.

Je n'ai pas trouvé d'exemple.

-j. $n+k > nk$.

nkjaan=fait d'essayer.
nkir=fait de travailler.

kjaan=essayer.
kir=travailler.

-k. $n + \gamma > \eta\gamma$.

Je n'ai pas trouvé d'exemple.

-l. $n + j > \eta\gamma j$.

$\eta\gamma juul$ = fait de tourner.

$juul$ = tourner.

$\eta\gamma ja$ = fait de venir.

ja = venir.

-m. $n + w > \eta\gamma w$.

$\eta\gamma w\epsilon n$ = fait de sortir.

$w\epsilon n$ = partir.

$\eta\gamma wa$ = fait d'écouter.

wa = écouter.

-n. $n + m > m$.

min = fait d'avaler.

min = avaler.

§ e. Noms qui indiquent le résultat d'une action.

Il n'y a pas de classe qui leur soit réservée. On les rencontre donc dans toutes les classes, sauf toutefois les première et septième, soit les classes MU-BA et BU.

II^e classe.

$nd\epsilon\epsilon\eta$ = rang.

$l\epsilon\epsilon\eta$ = réduire à l'unité.

$ntfjuul$ = demande.

$tfjuul$ = demander.

$ndzum$ = jet.

lum = jeter.

$nts\epsilon\epsilon j$ = chant.

$s\epsilon\epsilon j$ = chanter.

$ntsum$ = envoi.

tum = envoyer.

$ndzaj$ = douleur.

$dzaj$ = faire mal.

$ndziil$ = attente.

$dziil$ = attendre.

$\eta k\epsilon r$ = nid.

$k\epsilon r$ = tourner.

$\eta kjaan$ = essai.

$kjaan$ = essayer.

$\eta k\eta$ = assemblée.

$k\eta$ = assembler.

ηkur = partie arrière.

kur = tourner.

$mbul$ = gifle.

bul = heurter.

$mbal$ = adultère.

bal = commettre l'adultère.

$mbw\epsilon l$ = gué.

$bw\epsilon l$ = couper une ligne droite.

$mbum$ = ce qui est modelé.

bum = modeler.

$mb\epsilon\epsilon ma$ = resserrement.

$b\epsilon\epsilon ma$ = être pressé.

III^e classe.

$mubw\epsilon la$ = bord.

$bw\epsilon la$ = froncer.

$muk\epsilon ra$ = ce qui est plié.

$k\epsilon ra$ = être plié.

$mul\epsilon\epsilon\eta$ = rang.

$l\epsilon\epsilon\eta$ = réduire à l'unité.

$mulim$ = travail.

lim = travailler.

$muk\epsilon\epsilon l$ = bruit dans la gorge.

$k\epsilon\epsilon l$ = produire un son.

$muk\eta$ = réunion.

$k\eta$ = réunir.

$mut\eta$ = assemblage.

$t\eta$ = assembler.

$mukwat$ = strie.

$kwat$ = faire une strie.

IV^e classe.

Serions-nous en présence ici de la règle générale en cette matière ?

ifun = pli.
 itsuj = assemblage.
 ikup = adulte.
 idzaŋ = jeu.
 ibum = tas.
 idzje = funérailles.
 idzwaa = destruction.
 ikwa = mort (1a).
 ikwɛn = amour.

fun = plier.
 tuŋ = assembler.
 kup = devenir adulte.
 dzaŋ = jouer.
 bum = modeler.
 dzje = enfouir.
 dzwaa = détruire.
 kwa = mourir.
 kwɛn = aimer.

V^e classe.

ilaam = mets cuits.
 iluu = chose vomie.
 ipii = jet.
 ibala = rugosité.
 ikuŋ = assemblée.
 ibaar = débris.
 ibun = jardin.
 ibut = parent consanguin.
 idziŋ = faisceau.

laam = cuire.
 luu = vomir.
 pii = jeter.
 bala = monter.
 kuŋ = assembler.
 baar = déchirer.
 bun = labourer.
 but = causer l'être.
 dziŋ = entourer.

VI^e classe.

lunwa = une seule gorgée.
 lukwa = mort (1a).
 luwa = fin.
 lukwɛn = amour.
 lubil = creux.
 lubiim = boursoufflure.
 lubɔɔl = boue.

nwa = boire.
 kwa = mourir.
 wa = finir.
 kwɛn = aimer.
 bil = attirer à soi.
 biim = s'élargir.
 bɔɔl = ne pas se soutenir.

Ont allongé la voyelle du radical.

mufuun = pli.
 mbwaa = chute.
 ndzɔɔr = coup de force.

fun = plier.
 bwa = tomber.
 dzɔɔr = prendre de force.

Ont abrégé la voyelle du radical.

ikin = abstention.
 lukin = abstention.
 ilil = pleur.
 mbam = entaille.
 insil = extravagance.
 mudzup = séparation violente.
 ɲɣjip = vol.
 ikwup = vol.
 itit = coup.
 ibɔɔr = trace.

kiin = s'abstenir.
 liil = pleurer.
 baam = ouvrir.
 sil = être en un état violent.
 dzuup = ouvrir avec effort.
 jiip = voler.
 kwuup = voler.
 tiit = frapper fort.
 bɔɔr = s'embourber.

Manquent de préfixe.

tsuup = chaos.
 kwuup = vol.
 bvur = charge.
 bəɔma = peur.

tuup = mélanger.
 kwuup = voler.
 bvur = charger.
 bəɔm = avoir peur.

N'ont pas pris le radical du non-achevé.

mufyn = pli.
 ntfyyl = demande.
 mbεεma = accusation fausse.

fun fyn = plier.
 tfjuul tfjyyl = demander.
 baa mabεεma = être accusé
 faussement.

§ f. Diminutif.

Le groupe de langues dont fait partie le kikongo a une classe spéciale pour les diminutifs, qui ont de fait un préfixe propre fi. Rien de pareil en idzing. Les diminutifs y sont pour commencer plus que rares; il ne semble pas qu'on puisse les former de n'importe quel substantif. Ils adoptent le préfixe de la classe (K) I-BI, soit le préfixe de la V^e classe.

a) Le nouveau préfixe i peut simplement se préfixer au préfixe du nom.

inwan = jeune enfant.
 intsaj = petite plaie.

mwan = enfant.
 ntsaj = plaie.

b) Inversement, le nouveau préfixe peut éliminer l'ancien préfixe.

iluŋ = petit sentier.

muluŋ = sentier.

c) Il reste des cas douteux; on peut se demander lequel des deux cas se réalise.

kibaal = jeune garçon.

ibaal = mâle.

La difficulté réside dans le fait, que ibaal appartient à la classe I-MA. La question d'ailleurs importe assez peu!

d) Sans cause apparente, on voit se présenter le préfixe i sous la forme de ki. Faut-il y reconnaître une influence du groupe kikongo, qui peut remonter bien haut?

kikaar = petite fille.
 kinti = petit bâton.

mukaar = femme.
 muti = bâton.

Remarquons que la signification peut changer.

kiŋɔ = chat.

Notez que nyɔ est une racine kikongo, et veut dire léopard. Notre terme signifierait donc : petit léopard (?).

kimwan = jeune d'animal.

mwan = enfant (aussi pour un homme).

Outre la façon de marquer le diminutif par l'opposition d'un préfixe, l'idzing se sert aussi dans ce but d'apposition de substantifs, qui signifient: petitesse.

-a. itsitsaŋ ou itsetsaŋ.

mvul itsetsaŋ baterε=d'abord (il n'y eut qu'une) petite pluie.
 miso itsitsaŋ=une petite (partie des) entrailles.
 mulooŋ a baar itsitsaŋ=petite troupe d'hommes.

-b. ikikje.

ŋku ikikje=petit mortier.
 bisaa bikikje=nourriture en petite quantité.

-c. itfijiit.

isjaal itfijiit alə kubwa=peu s'en fallut qu'il ne tombe.
 mwan mbwa itfijiit=petit sentier de rien du tout.
 itfitfijiit.
 bisaa bitfitfijiit=nourriture en trop petite quantité.

-d. mwan.

Le lecteur voudra bien se référer au chapitre IV de la section I. C'est précisément avec le substantif mwan que l'éli-sion se vérifie très souvent.

CHAPITRE III.

REPETITION DES SUBSTANTIFS.

Veut-il marquer l'abondance d'un produit, l'intensité d'un acte, la perfection d'une forme, etc., l'idzing répète le substantif.

§ a. Substantifs monosyllabiques.

aji fuura lə lə=revenir main, main. =les mains vides.
 mutsə amε awu mbaa mbaa=ma tête est feu, feu. =me brûle.
 mjεen ntsjε ntsjε=terrain brousse, brousse. =très découvert.
 madzin ntsəŋ ntsəŋ=dents pointe, pointe. =très pointues.
 ntum ntsəŋ ntsəŋ=aiguille pointe, pointe. =très effilée.
 ŋkap ŋkap ŋkap=colère, colère, colère. =très violent.
 muur ndaa ndaa ndaa ndaa=homme querelle. =palabreur achevé.

§ b. Substantifs polysyllabiques.

ilεŋ ljə naa madza madza=la place publique est devenue eau,
 eau. =une flaque d'eau.
 mjεen mvul anə, mjεen madza madza=il pleuvait; le sol (est
 devenu) eau, eau. =trempé.

biluu binjooṣṣo uwa kit naa musuu musuu=tous les jours il ne fait que (dire) demain, demain. =ajourner.

ipuj maton maton=étoffe strie, strie. =fortement striée.

imuur kuwa ja ja makul makul=(cet) homme ne fait qu'errer çà et là.

kipuj kije bufuup bufuup=cette étoffe est devenue cendres, cendres. =réduite en cendres.

bibwi bitsit bitsit=herbes petits morceaux, petits morceaux. =très courtes.

mikul mije ntora ntora=les jambes sont devenues boue, boue. =couvertes de boue.

bipuj mabop mabop=écorce bosses, bosses. =rugueuse.

ndaa^anε madzaṅ madzaṅ=caractère avec jeux, jeux. =volage.

Certains substantifs intercalent une voyelle de transition entre leurs différentes répétitions.

teεn ku ḡyja ḡjel=parler à voix basse.

mbwej wa kjel ntiina ntiin=le courant avance très vite.

sa mubiin duu wa duu=mettre un prix très élevé.

bεel ḡyola ḡyol=crier à tue-tête.

Réduplication de la première syllabe des polysyllabiques.

mε nεεsiba ntsi ntsiba=je m'éveille en sursaut.

Réduplication des premières lettres des monosyllabiques.

ntsaj itsetsaj=affaire toute petite.

miso itsitsaj=petit (morceau d') entrailles.

ntsaj itfitfijit=affaire de rien.

ibubuu la mjεεn=en plein milieu de la terre.

ibubuu la mwena=en plein soleil.

bvur ikikje=toute petite charge.

ilooṅ ikikje=petite assiette.

muu ndziim ikikje=Muu (a) un tout petit peu d'argent.

ntsaj ikikje=palabre de rien.

imfuun ije ikikje=l'ulcère est devenu tout petit.

ndε aføon ḡyja ikikje=il t'a dépassé un tout petit peu.

kjel mwam^mbi ikikje=couper un petit morceau de viande.

Deux exemples de cas rares.

mε naa tsyyl ntsu ntsyyl=j'insiste fortement pour savoir.

ndzal a ndzama ntsəṅ tsəṅ=les griffes du chat (sont) très fines.

Réduplication de groupes de mots.

tuul misaan mu ndooṅ mu ndooṅ=disposer les paniers de cocos notes en rangées.

ṅkaan a ntiin a ntiin=lettre de vitesse, de vitesse. =expresse.

CHAPITRE IV.

NEGATION.

La forme de la négation des substantifs est la négation par particules.

§ a. Particule : ati.

- wen, mvul ati=va (il n'y a) pas de pluie.
 mutim nyol ati=le cœur (est) sans force.
 me mbiin ati=je (suis) sans calebasse.
 mbii muurj ati=la viande (est) sans sel.
 mjæen ntsii ntsii, mœœj ati=terrain tout plat, sans collines.
 muurj awu paa; pæbuu muurj ati=ce sel (est) ici; au milieu (il n'y a) pas de sel.
 ikuj ati=sans mensonge.
 me isal ati=je (suis) sans travail.
 me muŋkaan ati=je (n'ai) pas de feuille (de route).
 mbii lukjan ati=un animal (n'a) pas d'esprit.
 ipuj ime lubiin ati=mon pagne (n'a) pas de saleté.
 mpœœm ipuj inde bwæt ati=le fruit mpoom (a) une pelure sans force.
 lukaj laje bvur ati=une seule feuille (n'a) pas de poids.
 mpip anjœœnsœ bi ku madza ati=en pleine nuit, nous (ne sommes) pas à l'eau.
 madza ati=(il n'y a) pas d'eau.
 jit baar majel ati ba ndzœœ ŋkaan=chasser les gens sans intelligence de la classe.
 bisaa^ati=sans vivres.
 me nyi ndziim ati=je deviens sans argent.
 muur ndziim ati=homme sans argent.

On voudra remarquer la place qu'occupe ati, au bout de la proposition. La particule s'emploie sans distinction de classes, sans distinction de nombre.

Pour rendre le français *sans importance*, les Ba Dzing ont recours à quelques expressions, tout à fait courantes dans leur parler de tous les jours.

- a. muŋkja^ati=(ce n'est) pas une chose (qui vaut la peine).
 ilap ke, muŋkja^ati=ce crayon (est) sans valeur.
 nde kuja kur ikuj, biŋkja^ati=il trompe (ce n'est) rien.
 Remarquez dans ce dernier exemple l'usage du pluriel biŋkja.
- b. ntsaŋ ati=(ce n'est) pas une affaire.
 dja ntsaŋ ati; ntsaŋ ikup=manger (ce n'est) pas là l'affaire; la palabre (est) le principal.
 ntsaŋ ati=peu importe.
- c. ndaa^ati=(ce n'est) pas une affaire.

§ b. Particule : akə.

Je n'ai trouvé que les deux exemples que voici :

akə muur=pas d'homme.

akə muti=pas d'arbre.

§ c. Particule : ka.

ka muur=pas d'homme.

ka muti=pas d'arbre.

bufu kaa batere, ka ndaa=ils sont maintenant de nouveau, (comme)
autrefois, sans palabres.

§ d. Particule : tuŋ.

musuu tuŋ lubiiŋ, lubiiŋ lasaa lanaa = non le dimanche (de)
demain; l'autre dimanche là-bas. = dimanche en huit.

ku, tuŋ mbwa=ici, pas de chemin.

bakup bakjej : nde tuŋ naa kwuup=les vieux pensaient : lui (n'est)
pas le voleur.

CHAPITRE V.**DETERMINATION.**

Les Ba Dzing ignorent toute flexion casuelle, ce qui joue chez eux le plus grand rôle c'est la position qu'occupe le mot dans la phrase. Nous allons parcourir une série de particules pour indiquer certains cas; les indigènes en font le plus large usage. Elles ne sont pas nécessaires cependant, car la juxtaposition, comme nous le dirons en son temps, remplit les mêmes fonctions et tout aussi bien. Remarquons même, que dans les proverbes la juxtaposition semble se trouver plus fréquemment que le système par particules.

§ a. Nominatif, vocatif et accusatif.

La langue des Ba Dzing n'a aucun moyen de les exprimer, sauf par la position du mot dans la phrase.

§ b. Génitif.

La langue possède deux moyens d'exprimer l'appartenance : les particules et la juxtaposition.

§ A. LES PARTICULES.

Les particules varient d'après les classes.

	Particules du singulier.	Particules du pluriel.
	—	—
I ^{re} classe	a	ba
II ^e classe	a, i	i
III ^e classe	a	mi
IV ^e classe	la, lu, di	ma
V ^e classe	i, ki	bi
VI ^e classe	la, lu	i
VII ^e classe	ba, bu	—

Il doit arriver et il arrive que la dernière lettre du substantif coïncide avec la particule vocalique. Elle est assimilée.

ndunduu kudja mukwa[^]a mpuu = le chat mange les os du rat.

ɲkuka a musyt = pigeon de la forêt. = pigeon vert.

butsuu bi lawa ndaa[^]a ɲɣəm = hier nous entendions le son du tambour.

Un phénomène analogue se présente chaque fois que le substantif commence par un son identique au son de la particule-préfixe.

ibaar i[^]ipuj = morceau d'étoffe.

ibaar i[^]ijəŋ = partie du terrain défriché.

ipuj i[^]isej = vêtement du rire. = accoutrement.

I^{re} classe. — PARTICULE : a.

mwan a mfum = enfant du chef.

mwan a muŋkaan = petit livre. = manuel.

muur a lulim = homme de langue. = palabreur.

mukjaj a mbœŋ = femme de l'enclos. = première femme de polygame.

muur a musyt = homme de la forêt. = rustre.

II^e classe. — PARTICULE : i.

ku ntsœŋ i mœœŋ = au sommet de la colline.

mbul i mbwej = côté profond du tournant de la rivière.

a > ja.

mfuŋ ja ndaa = clairon de son. = au son puissant.

ndyt ja ɲɣəl = corps de force. = corps d'une forte complexion.

L'emploi de la particule i reste toujours une rareté en cette langue. La caractéristique de cette classe est a.

mpin a lœœ = avant du bras.

mpaaŋ a ndzœ = cancrelat de maison.

ntəl a lœœ = creux de la main.

mbal a lɔɔ=paume de la main.
 mpir a ŋkur a ndzɔ=partie arrière de la maison.
 mbwɔil a bwal=chef de village.
 ndzaal a bwal=faim du village. =nostalgie.
 ntseja^a ntsɔɔ=charge de manioc.

III^e classe. — PARTICULE : a.

mun a mpɔl=ouverture du goulot de laalebasse.
 musiim a masjaj=liane de caoutchouc.
 mulwaaɟ a lɔɔ=pli du (creux) de la main.
 mudim a ntaɔ=mâle de la chèvre. =bouc.
 mwuna^a mbej=manche de couteau.
 mubil a ntsɔɔ=carotte de manioc.
 muti a ntsɔɔ=tige du manioc.
 mulɔɔŋ a baar=masse d'hommes.
 mubwur a lukul=pièce qui ressort de la jambe. =mollet.
 mɔɔŋ a mudii a ntjaŋ=colline en pente douce.

IV^e classe. — PARTICULE : la.

idzum la ndzaar=ventre de laalebasse.
 ikup la bwal=ainé des villages. =village où réside le grand chef.
 diji la ntsiŋ=maille de filet.
 idzwaa la muur=meurtre d'un homme.
 ibubuu la mwɛna=au milieu du jour.
 ikap la mbii=morceau de viande.
 ikjɔna la mukaar=embonpoint de femme.
 diim la bafjensə=chant des indigènes.
 la > le.
 leeba=du palmier.
 bul mjeɛn ji ilaŋ leeba=battre le sol avec une branche de palmier.

PARTICULE : lu.

pɛɛbuu lu ntsa=au milieu de la place publique.
 diba lu muŋkak=palmier de non nettoyage (?).
 lu (ou la) > li.
 ilaŋ liba=feuille du palmier.

PARTICULE : di.

diji di ntaŋ=œil du soleil. =rayon de soleil.

V^e classe. — PARTICULE : i.

ibaj i mbiin=éclat dealebasse.
 ibaŋa i ŋkal=carapace de crabe.
 ikaj i lɔɔ=main de bras.
 ipuj i bitu=feuille de maïs.
 ibja i ŋkur a ndzɔ=mur de l'arrière de la maison.
 ibum i ntsɔɔ=puits du manioc.
 itœm i mvul=nuage d'orage.

ipuj i ikja=coquille d'œuf.

ipaj i loo=cartillage de l'omoplate.

C'est cette forme-ci qui est de loin la plus fréquente.

PARTICULE : ki.

ibana ki bukjal=(chairs putréfiées, qui servent de) revêtement à un ulcère.

majaa iswi ki ba mbwoil=les anneaux (sont) l'insigne des chefs.

ikuu ki munγwal=monstre de serpent.

ibum ki makja=nid d'œufs.

itswa ki makoon=régime de bananes.

kjæŋ ki idim ki ba mbwoil=les anneaux (sont) l'insigne des chefs.

On ne peut guère donner une règle pour l'emploi de la particule i de préférence à ki. Les exemples qui suivent montreront que le préfixe ki aussi bien que i se retrouvent avec des substantifs en ki.

kitaan i looj=magazin de riz.

kjel i ntap=individu stérile de (l'espèce) chèvre.

kibaj i ndzandaa=boîte en fer blanc.

kisin ki ba diŋ=origine des Ba Ding.

kjap ki lukul=pied de la jambe.

kibje ki bwar=paroi de la pirogue.

kitin ki ludzal=lobe du doigt.

kilap ki moke=crayon de Moke.

VI^e classe. — PARTICULE : la.

lusii la loo=mesure du bras. =brasse.

lusaa la mbiin=frise de la calebasse.

lukiin la ntsje=ouverture dans la brousse.

lufut la ntsoo=pincée de manioc.

lukul la mkaar aje labøø=la jambe d'un homme est cassée.

luleem la mbii=nageoire de poisson.

lusan la baar bana bakuu=la nouvelle (que) quatre hommes sont morts.

lukiin la bwal=fétiche du village.

C'est cette particule-ci surtout qui se rencontre.

PARTICULE : lu.

lupan lu ba ŋkoo=enclos des poules.

lusa lu ipuj=maille de tissu.

lubur lu jæzu=naissance de Jésus.

lukjøl lu ikija=dépôt de tabac (dans la pipe).

lupii lu ijan=tige de bambou d'un toit.

lulim lu bakaar tuŋ luki ja wa=la langue des femmes n'est jamais finie. =les disputes ne cessent point.

lufwœp lu mwan ntsa=carcillage d'un nouveau-né.

la (ou lu) > le.

lukjej leekuj la ba dij (la+ikuj, lu+ikuj) = croyances de mensonges des Ba Ding.

la (ou lu) > li.

lɔɔ li[^]ipuj (la ou lu+ipuj) = manche d'un vêtement.

luko li[^]ikwa = radice de patate douce.

VII^e classe. — PARTICULE : ba.

buliim ba mbuum = sève de la liane de caoutchouc.

buseŋ ba lubœt = rouge d'huile.

busun ba man = odeur de vin de palme.

buj ba iba = couronne de palmier.

bundzuum ba mwaŋ = miel des fleurs de palmier.

bwal ba taa = village de (notre) père.

busaj ba ndzuŋ = piquant du poivre.

bukjal ba mabal = maux de ventre. = coliques.

PARTICULE : bu.

bukjal bu ntsjar = maladie des côtes. = pneumonie.

PRÉFIXES DU PLURIEL.

I^{re} classe. — PARTICULE : ba.

bakjaj ba mbœr = femmes de la lune. = astres.

batŋ ba mɔ = amis de Mɔ.

bakup ba bwal = anciens du village.

ba nloŋ ba mfum = catéchistes du Père.

bakjaj ba lukul = femmes du pied. = les orteils, sauf le grand.

baana ba loɔ = phalanges du doigt.

ba > be.

baar beeliŋ (ba+iliŋ) = gens de la place publique. = oisifs.

ba > a.

ifa imɛ, ifa i ba dij a maaj a kâatja = ma tribu (est) une tribu des Ba Ding de la Kamtsha.

ta baan a ntsaaj = pratiquer de petites incisions.

II^e classe. — PARTICULE : i.

ŋkwaj i ndzɔ = chaises de la maison.

mpuj i madza = soif d'eau. = soif très forte.

mbuul i ndzaal = méandres du fleuve.

mpaaj i jɛɛzu = souffrances de Jésus.

mboem i bvuu = masse de farine de manioc en pâte.

ŋyɔl i ndyt = force du corps.

ndŋ i baar = réunion d'hommes.

III^e classe. — PARTICULE : mi.

idziŋ i miti mi ntsɔɔ = botte de tiges de manioc.

mikwa mi muur = ossements d'homme.

minŋkal mi mput = manioc d'Europe.

- mikul mi ŋkwar=pattes de chaise.
 mifuun mi lɔɔ=plis du bras.
 mikjam mi mba=fibres de noix de palme.
 mika mi kul miji bɛl=les poils du cochon sont longs.

IV^e classe. — PARTICULE : ma.

- maŋkwun ma mbwa=bifurcation de la route.
 mabɛɛl ma mukaar=seins de femme.
 mabɔp ma ntjaŋ=bosses d'une natte.
 matuu ma ntsɔɔ=extrémités d'une carotte de manioc.
 mabɔɛl ma mabat=caroncules de canard.
 matsuuŋ ma mbwa=oreilles de chien.
 man ma makjal=vin de palme du palmier de marais.
 ma > me.
 matɛ me isusuu (ma+isusuu)=salive du matin.
 man me ilip=vin de palme du borassus.

NOTE. — Le substantif mjeɛn, le sol peut se rencontrer avec les particules des deux classes, que nous venons de mentionner.

- a. mjeɛn ma ba diŋ=pays des Ba Ding.
 -b. mjeɛn mi ba diŋ=pays des Ba Ding.
 mjeɛn mi ba ŋyul=pays des Ba Ngoli.

Le substantif est cependant de la III^e classe MU-MI. Les deux derniers exemples sont donc seuls conformes à ce que nous venons de voir.

V^e classe. — PARTICULE : bi.

- bibala bi ntjaŋ=inégalités de la natte.
 bisaa bi ndɔɔj=repas d'amis.
 bijej bi bitu=fleur mâle de maïs.
 bikɔba bi mvul=nuages d'orage.
 bibaŋa bi mvul=nuages d'orage.
 bitiit bi majɔŋ=abatis d'arbres.
 bitɔɛ bi mbvuu=bouts jetés des feuilles du palmier.
 biseka bi mataŋkwut=poudre de bois vermoulu.

VI^e classe. — PARTICULE : i.

- ntswɛ i diji=poils des yeux. =sourcils.
 ndzɛɛm itsuu i bitu=barbe rouge du maïs.
 ŋkaj i bitu=feuilles de maïs.

NOTE. — Les substantifs singuliers de la classe DI-MA, qui ont perdu leur préfixe et commencent par tu, prennent la particule la pour marquer l'appartenance.

- tip la ŋkuuŋ=excrément de pierre. =pierre ferrugineuse.

§ B. LA JUXTAPOSITION.

La seconde manière de marquer l'appartenance consiste à juxtaposer les noms, dont on rapproche ou dont on disjoint les

concepts. Le cas se vérifie surtout au singulier, et les classes N-N et MU-MI sont particulièrement favorisées.

I^{re} classe.

mwan mpaŋ=enfant de frère. =neveu.

mwan ibja isa saal=un petit de mur reste. =un petit mur reste.

II^e classe.

mbwaŋ ŋkəə=pou de poule.

ndzə mubej=maison de malade.

ŋkuuŋ mutsə=voûte de la tête.

ntsəŋ mukaan=bout de corde d'arc.

ŋkər ibəj=articulation du cou.

ŋkup iba=partie du palmier où se logent les régimes.

ndzə ikəŋ=piège d'éléphant.

ku ŋyjel ijaŋ la ndzə=sous le toit de la maison.

ŋkwər ituu=maïs de la petite espèce.

ndina ipuj= pan d'étoffe.

ŋyjel ibja=bas du mur.

sa mba ku mbiim lupəŋ =mettre les régimes contre le bas de l'enclos.

Le nombre du substantif apposé importe peu.

ndzə babaal=maison des garçons.

ŋywi bakaar=disputes des femmes.

kunjə ŋyuu ba mbəel=sur le dos des gamins.

ku ntsəŋ mvul ijuwəl=à la fin des deux ans.

ntsje ndzuu=brousse pour arachides.

ndzun mikul=anneau des pieds.

ŋyom miŋkir=tambour de sorcier (?).

ntsəŋ makəən=bout des bananes.

mbwa madza=chemin de l'eau.

mbii madza=animal de l'eau. =poisson.

ndzə malum=maison du cadavre.

III^e classe.

mukal mput=manioc d'Europe.

munwə mbam=buveur du poison.

mukəəl mvul=obstacle de la pluie.

mukwəən muti=souche d'arbre.

mukuŋ muti=poussière d'arbre.

mukit mulim=ouvrier du travail. =ouvrier.

muti ibəj a ŋkəə=cou de poule.

mutim iba=cœur de palmier.

mukwum ipap=pédoncule du fruit ipap.

mubil ifuu=bord du puits.

muŋkul itu=tige centrale de l'épi de maïs.

mubəə ipuj=pli d'une étoffe.

mutsum ipuj=rebord du vêtement.

mun ikaj=cellule de gâteau d'abeilles.

mudim lukœl=mâle de liane. =liane de soutien.
 mutœn lusal=nouvelle plume.
 muti lusal=tuyau de plume.
 musyt bukur=forêt sans propriétaire.
 mufwun ba diŋ=serment des Ba Ding.
 mukal malum=place du cadavre.
 muntœp makija=récipient de tabac.
 kjel mutswa makœn=couper un régime de bananes.
 mubul bipuj=ballot d'étoffes.

IV^e classe.

isan ntswe=peigne de cheveux.
 ikul maba=larve de coléoptère des palmiers.

V^e classe.

itswa mba=régime de noix de palme.
 ibja ndzœ=paroi de la maison.
 ikot makija=paquet de tabac.
 ibum misœ=paquet d'entrailles enroulées.
 iluu lubiiŋ=jour de dimanche.
 kibuba muti=écorce d'arbre.

Dans les exemples suivants la particule i est peut-être absorbée.

ipuj ikup=habit d'un grand.
 iloœej itsyyj=tendon d'oreille.
 ikaj itswa mba=régime évidé de noix de palme.
 isuŋ ipap=saison des ipap.

VII^e classe.

bwam iba=chou du palmier.

PLURIEL.

III^e classe.

miji ndunduu mu mpip isa bu mbaa=les yeux du chat (sont) dans la nuit comme du feu.

IV^e classe.

makœka muti=bourgeons de l'arbre.
 mabœl mabat=caroncules de canards.

V^e classe.

bituŋ ndzœ=matériaux de construction de maison
 bikjel iba=branches du palmier. =couronne.
 bisœeŋ ndzuu=Pléiades. =récolte des arachides.

VI^e classe.

ntap iwa dja bitira, ŋkaj bikwa=la chèvre broutée des herbes, des feuilles de patates douces.

§ c. Complément déterminatif.

La manière de rendre le complément déterminatif se rapproche beaucoup de la façon dont nous avons vu s'exprimer le génitif. Ici encore on peut distinguer deux groupes : une première formation par particules; une seconde par juxtaposition.

§ A. LA FORMATION PAR PARTICULES.

Les particules sont celles que nous avons déjà rencontrées dans le chapitre qui traite du génitif.

On se sert de cette façon de s'exprimer :

a) Pour marquer ce de quoi une chose est faite.

- ndzɔ a mpej = maison de bambous.
 ijɔŋ la lɔɔj = champ de riz.
 ibum i bitu = tas de maïs.
 idziŋ i ŋkuuŋ = tas de pierres.
 ntjaŋ i ŋkæl = natte de lianes.
 mjɛn mæfɛr (ma + ifɛr) = terrain de sable.

b) Ce d'où une chose sort; ce par quoi elle est causée.

- mukwat a lusjɛnə = égratignure d'épine.
 dja bukjal ba mpaal = être frappé de la foudre.
 kur ikuj lu bukjal = mentir un mensonge de maladie. = prétexter.
 bukjal bu ikɔ = maladie de la race (?).
 bukjal ba tɔl = maladie du sommeil.
 man ma mpur = vin d'Europe.
 man ma makjal = vin du palmier bambou.

§ B. LA JUXTAPOSITION.

- bvun pa mpal isisja = le soleil (est) là (où il est) le soir.
 me ndzuu mpal isisja = je vomis le soir.

Il ne faudrait pas croire que ce soit la seule façon de construire le déterminatif avec mpal.

- ŋkaan luji lɔɔm ba mpal a isisja = que vous veniez chercher les livres le soir.
 ba buja mpal a masjɛ = ils arrivent dans la soirée.
 mpal a isusuu, mɛ ŋjja luu, ŋjja luu = au matin je vomis, je vomis.

§ d. Datif.

La principale méthode pour indiquer le datif en idzing est, quand il y a moyen, de se servir du pronom infixé. On voudra

bien chercher un complément d'exemples dans le paragraphe qui traite des pronoms infixes (section VI, chapitre I, paragraphe a).

mε ibupe ndola = je leur ai donné une punition.

busaj banaa mpa = on me donne de la souffrance. = on me fait souffrir.

mε bwaŋ ku ntu mupa = je ne lui donne pas de médicament.

mε imusjama = je lui donnais la main.

lubape ntsoo, budii = donne-leur du manioc; qu'ils mangent.

Une autre méthode très en vogue est de se servir de particules.

mε ipe itom ku mbæel = j'ai donné une houe au gamin.

ba masœœr ba kubœŋ ku baan = les Sœurs sont bonnes pour les enfants.

mε ŋyja kur ikuj aku mfum = je dis des mensonges au chef.

mitje kwa amε aka ŋyja = combien d'années (sont) avec toi.

Il faut être prudent en cette matière. Un bon nombre de verbes en idzing peuvent laisser la particule là où en nos langues il en faudrait une absolument.

djam luwa pa muur ndaa[^]ane mbi = le chanvre donne (à) l'homme des mœurs mauvaises.

mε muuŋ ŋyja mpa nabœ = je donne le sel aujourd'hui (à) toi.

Il arrive, nous allons revenir sur ce point, que le complément, déjà exprimé dans le pronom infixe, soit encore exprimé indépendamment de cette première formulation. En ce cas le Mu Dzing ne se servira guère de particules telles que nous venons d'en rencontrer quelques-unes.

SECTION III

L'ADJECTIF.

CHAPITRE PREMIER.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

1. Adjectifs à préfixes infixes.

Nous retrouvons dans cette catégorie d'adjectifs, le préfixe réduit à la seule consonne qu'il faudra glisser à l'intérieur même de l'adjectif.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e classe	*w	b
II ^e classe	j	j
III ^e classe	w	*m
IV ^e classe	l	m
V ^e classe	k	*b
VI ^e classe	l	j
VII ^e classe	b	—

Le seul adjectif, pour qui les conditions se vérifient, est : a ... εj.

SINGULIER.

II^e classe.

kəkər ηγəl ajεj = Kokor (a) beaucoup de force.

ηγααη ajεj = beaucoup d'esprit.

misoj mi liba ηγəl ajεj = les racines du palmier (ont) beaucoup de force.

III^e classe.

pεε midii mwεεn awej awej = vers midi (il y a) beaucoup de chaleur.

awej awej, wa kukup = (c'est) énorme; (c')est très large.

IV^e classe.

mwan kwuup alεj alεj = enfant, voleur insigne.

V^e classe.

mupe isal akεj akεj = donne-lui beaucoup de travail.

VI^e classe.

lusuu ałej ałej = bruit énorme.
 luparŋ ałej ałej = enclos très vaste.

VII^e classe.

bukjal abej abej = maladie sérieuse.
 butorŋ abej abej = grande familiarité.

NOTES. — a) Mvul, pluie ne prend pas le préfixe de la II^e classe qui lui convient, mais celui de la I^{re} classe. Nous avons déjà rencontré cette remarque.

mvul awej awej = pluie très abondante.
 mvul awej awej ija = la pluie arrive en averse.

b) Un bon nombre de ces formes sont employées adverbialement.

kwɛn abej abej = aimer beaucoup.
 mɛ imɛn kuborŋ awej awej = j'éprouve du bonheur beaucoup.
 mɛ ŋja kwɛn awej awej = je désire beaucoup.

PLURIEL.

I^{re} classe.

baar abej abej bawu ji kukwa = beaucoup de gens ont été à la mort.
 ba mbɛɛl abej abej = beaucoup d'enfants.

II^e classe.

ŋɣom ajej ilil = beaucoup de buffles mugissent.
 mbɛɛm ajej ajej = beaucoup de moustiques.

IV^e classe.

kip kip mwan majɛl amɛj = Kip Kip (e(st) un gosse (qui a) beaucoup d'esprit.
 maba amɛj amɛj = beaucoup, beaucoup de palmiers.
 abej > bej.
 pɛɛ midii mwɛɛn bej bej = vers midi la chaleur (est) très forte.
 aɛj > a. ij.
 ŋja ŋɣɔl ijij = tu (as) beaucoup de force.

2. L'adjectif : long.

L'adjectif : *long* se présente sous diverses formes en idzing.

§ I. **bɛɛl.**

pumbuw bɛɛl ati = Pumbuw n'(est) pas grand.
 ibja ibɛɛl = mur haut.
 ŋja lulim labɛɛl = tu (as) une longue langue.
 madza mabɛɛl = eau profonde.

§ II. bil.

lutat labil=haute pierre.

§ III. bwəl.

ndε bwəl inje muti=il (est) haut comme un arbre.
lulej laje labwəl=un long poil de barbe.

§ IV. bəəl.

lulej labəəl=un long poil de barbe.

3. L'adjectif : mauvais.

Cet adjectif aussi se présente sous diverses formes.

§ I. bi.

SINGULIER.

I^{re} classe.

muur mubi=mauvais individu.
mubi musoo=mauvais esclave.
mwan mubi kuja fuu nywen=un mauvais enfant maudit sa mère.

III^e classe.

munkja anε mubi kuja=un événement fâcheux arrive.
mutim mubi=caractère méchant.

VII^e classe.

mu mun busuŋ aku bubu=dans la bouche (d')un mauvais goût.
buj bubu=visage laid.

PLURIEL.

I^{re} classe.

- a. ikwen baar babi=l'amitié des méchants.
beena bwəl baar babi=vous deux (vous êtes) des hommes méchants.
- b. ituŋ la baar bubu=troupe de fripons.
juul mutim a baar bubu=tourner le cœur des méchants.

(1) Cet exemple nous montre un accord avec un substantif sous-entendu au pluriel : biŋkja, chose.

Le même phénomène se représente au singulier :

mε nywa lira, kufula kaa mubi kufula kaa kubəŋ=je vais voir,
si (la chose) est bonne; (ou) si (la chose) est mauvaise.

V^e classe.

tiin bibi (1) = fuis (toutes sortes de) mal.
 bi > be.
 wej bisaa bibε = laisser les vivres détériorés.

§ II. mbi.

ndaa imbi = mauvaise affaire.
 tεen ndaa imbi = dire de mauvaises paroles.
 ndaa ʿaŋyja imbi = tes paroles (sont) mauvaises.
 sɔŋ muur mbwa imbi = montrer le mauvais chemin à quelqu'un.

4. L'adjectif : petit.

Les deux formes de cet adjectif sont : kje et sa forme réductive kikje.

§ I. kje.

SINGULIER.

I^{re} classe.

mwan mukje = petit enfant.
 ŋyja mbεel mukje, kaa bii = toi, petit enfant, tais-toi.
 mbεel mukje wu wa jikar = cet enfant est un nain.

III^e classe.

museεer mukje = petite caisse.

IV^e classe.

libar lakje = petit citron.

PLURIEL.

maba mεεkje = petits palmiers.
 kimi kuwa saaj mbii bitin bikje bikje = Kimi découpe la viande en tous petits morceaux.

ikje peut faire fonction d'adverbe.

bεena buti ikje ikje = saupoudrer doucement le remède.
 mulim wulabɔ ka muwa, pu kir ikje = le travail n'est pas encore fini, travaille encore un peu.

§ II. kikije.

mwanj madza makikje = verser un peu d'eau.
 bisaa bikikje = un peu de nourriture.

Ne confondons pas kikje avec le substantif qui se présente sous la forme de : ikikje.

ikuj ka ikikje ati = pas le moindre mensonge.

ilɔŋ ikikje = une petite assiette.

butsuu baar bæ bæ, nabɔ baar ikikje = hier (il y avait) beaucoup de monde; aujourd'hui (il y en a) peu.

5. L'adjectif : grand.

L'adjectif se présente en idzing sous deux formes : nen et nin.

§ I. nen.

I^{re} classe.

muur munen = homme de haute stature.

mfum munen = chef (qui a beaucoup à dire).

II^e classe.

mbwej inen = large rivière.

ndzap inen = grande enclume.

ndɔŋ a baar inen = grande foule.

III^e classe.

muti munen = grand arbre.

malaŋ anen nen = très grande bouteille.

IV^e classe.

ilɔŋ lanen = grande assiette.

libar lanen = grand citron.

bakup buja wal ikap lanen = les grands prennent la grosse part.

ŋkuj anɛ idzum lanen = Nkuj (est) avec un gros ventre.

PLURIEL.

IV^e classe.

majwa manen = grand bateau.

§ II. nin.

SINGULIER.

I^{re} classe.

mvul munin = pluie d'averse.

IV^e classe.

iba laje lanin = grand palmier.

VI^e classe.

nabu tɔɔl lanin nin labit = aujourd'hui nous avons dormi un très long sommeil.

PLURIEL.

II^e classe.

ntsaj anin nin = très grande palabre.

ntsɔɔ kora inin = lier de grands paquets de manioc.

6. Les adjectifs qui manquent de préfixe.

Les adjectifs qui indiquent une couleur manquent le plus souvent de préfixe quand ils se font précéder d'un verbe. On dirait que les Ba Dzing les traitent alors comme des substantifs. Sans verbes, ces adjectifs prennent le préfixe exactement comme les autres adjectifs.

§ I. Sans préfixes.

idilikjan wa tsuu=Idilikjan est rougeâtre.

wu, tuŋ wu tsuu, wu pɛɛ=ceci n'est pas rouge, c'est blanc.

sa butal ku mbaa, bujula tsuu; saap bujula bvuu=mets une (pièce de) métal dans le feu, elle devient rouge; enlève-la, elle devient noire.

ipuj i ndyt kije bvuu=la peau du corps devint noire.

nyja awul ipuj inyja, kija pɛɛ=tu lavais ton linge, il devient blanc.
=il déteint.

ndyt ije bvuu=le corps devint noir.

bvun bije tsuu=le soleil devint rouge.

mɛ naa kwi, wɛ pɛɛ=je frotte (cela) devient blanc.

Exceptions.

ipuj imɛ kije ibvuu=mon pagne devint noir.

mvul awu kuja, mubuŋ awɛ aparaa=la tornade approche; le brouillard devint très noir.

mbɔɔr awɛ atsuu=la lune devint rouge.

§ II. Avec préfixes.

SINGULIER.

III^e classe.

mulwa^ˆatsuu=barre (de cuivre) rouge.

mulwa^ˆapeɛ=barre (de zinc) blanc.

IV^e classe.

ikja lapɛɛ=blanc d'œuf. =albumine.

ikja latsuu=jaune d'œuf.

V^e classe.

mɛ ifu bwaar ipuj ibvuu=j'ai remis mon pagne noir.

VI^e classe.

lɔj lapɛɛ=riz blanc. =décortiqué.

lɔj labvuu=riz noir. =non décortiqué.

ludzit labvuu kilɔŋ=perle très noire.

lubur lubvuu=graisse noire.

VII^e classe.

buliim bapeε = sève blanchâtre.

butal bapeε = métal poli.

buburj batsuu = gencive rouge.

PLURIEL.

I^{re} classe.

bi baar babvuu = nous les hommes noirs. = nous les Noirs.

III^e classe.

miti misar mipεε = trois bâtons blancs.

nyja miji minyja metsuu tsuu = tu (as) des yeux tout rouges.

IV^e classe.

majaa mapεε = anneaux blancs. = de zinc.

majaa matsuu = anneaux rouges. = de cuivre.

madza mapεε = eau blanche. = eau claire.

mabœl mabat matsuu tsuu = caroncules de canard très rouges.

mjeen mabvuu = terre noire.

V^e classe.

bibvii bitsuu tsuu = fleurs rouge sang.

Comment expliquer le préfixe dans l'exemple suivant :

misœ aπεε = entrailles blanches. = intestin grêle.

On s'attendrait à : misœ mipεε. Comparez à cela : misœ a tip, gros intestin, mot à mot intestin des excréments. Là aussi on s'attendrait à misœ mi tip

Il y a encore d'autres adjectifs, qu'on rencontre sans préfixes ou avec préfixes, apparemment sans cause !

Muur wa bæel = homme de taille élevée.

ija dja banje madzin mana bæel = tu manges avec de longues dents.

ipuj kije bwæl = le pagne devint trop long.

mbwa ija kæl = la route est longue.

intsœm kije kæl = Intsœm est devenu loin. = s'est déplacé plus loin.

Par contre on trouve les mêmes formes avec les préfixes.

nde kafuu mbwa jikel = il revint d'un long voyage.

mbii ikukel = le gibier (est) trop loin.

NÉGATION.

La négation d'un adjectif qualificatif s'introduit par la particule *tuj*.

me bukjal abaa bæε bæε, *tuj* bukjal bampjæl = je souffrais beaucoup, non pas inutilement.

CHAPITRE II.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Le démonstratif s'accorde avec le substantif, qu'il détermine, en nombre et en classe.

mukaan wu=cette femme.
 baar ba=ces hommes.
 miti me=ces arbres.

En règle très générale, le déterminatif suivra le substantif.
 isin la kə=ce commencement (est) ici.

Rien de rigide cependant; les indigènes placent leur démonstratif, là où la vie de la phrase semble l'exiger.

na[^]atyyl la lusuu=qui a fait ce bruit?
 bi biŋkja bimε=ces objets (sont) miens.

Au cas où le substantif a un complément déterminatif, le lecteur trouvera le démonstratif à la suite de ce complément déterminatif.

musuu tuŋ lubiŋ, lubiŋ lasaa lanaa=non pas dimanche prochain,
 (mais) l'autre dimanche là-bas. =en huit.

L'idzing a trois formes du démonstratif (ceci vaut tant pour l'adjectif que pour le pronom), dont voici le schème.

- a. c+v.
- b. c+v+na.
- c. c+v+naa.

La première de ces trois formes, soit: c+v se dira d'un objet proche de celui qui parle.

La deuxième forme, soit: c+v+na détermine un objet proche de celui à qui on adresse la parole.

La troisième forme enfin, montre un objet éloigné et de celui qui parle et de celui à qui on adresse la parole.

Par proximité (ou éloignement), comprenez non seulement une proximité physique, mais aussi une proximité morale. Ainsi, un objet qui intéresse uniquement celui à qui l'on parle sera désigné par la forme c+v+na.

Les trois formes peuvent se faire précéder d'un: a. Il est probable que cette addition sert uniquement à montrer l'objet ainsi désigné.

En résumé, voici les formes possibles :

c+v. c+v+n.	a+c+v. a+c+v+n.
c+v+na.	a+c+v+na.
c+v+naa.	a+c+v+naa.

Quelle est la nuance qui différencie c+v de c+v+n; a+c+v de a+c+v+n. ?

I. Forme : C + V.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^{re} classe	wu	ba
II ^e classe	je, ja, ji	je
III ^e classe	wu	mε
IV ^e classe	la	ma
V ^e classe	kε, ki	bε, bi
VI ^e classe	la	je
VII ^e classe	ba	—

Je ne trouve nulle part, au singulier de la V^e classe, un démonstratif dans le genre de i, ina, etc., mais toujours kε, ki, etc.

Pour la II^e classe une série d'exemples suffira pour le singulier et pour le pluriel. La forme de l'adjectif est, en effet, identique.

SINGULIER.

I^{re} classe.

- muur wu tεɛn atεɛn=cet homme bavarde.
 muur wu naa kunwan kunwan=cet homme ne (fait) que se battre.
 muur wu ikup=cet homme (est) un adulte.
 mukaar wu, wu[^]uwa kir isal=cette femme, celle qui travaille.
 mwaa wu lukaj=ce gamin (a de la) paresse.
 mwɔɔ wu burkaa ntsi=ce gosse ici tout près.
 mwan wu ata jθɔn ba mbεɛl bansɔ=cet enfant dépassa tous les autres gamins.

L'accord logique joue aussi en idzing.

a) Des noms de personnes, appartenant à d'autres classes que la première, en adoptent pourtant le démonstratif.

- nloɔŋ wu uwa loɔŋ baar=ce catéchiste donne classe à ses gens.
 ikup la muur wu nɣaɔŋ ajej=cet adulte (a) beaucoup d'esprit.

nloɔŋ appartient à la II^e classe : nloɔŋ je.

ikup appartient à la IV^e classe : ikup la.

b) Même remarque pour les noms d'animaux.

- tun mbii wu ifwa impjel=(de) cet animal (il n'y a) pas d'espèces inutiles.

II^e classe.

a) La forme : je.

ndzə je=cette maison.

ljə mu mbwa je=passer sur ce chemin.

bwar panjə ŋkwar je=s'asseoir sur ce siège.

ndzə je ji je kifwa kije=cette maison et celle-ci (sont) de la même espèce.

ndaə je iwu=cette affaire est finie.

ŋkil je musyt=(sur) cette rive (il y a) la forêt.

b) La forme : ja.

mu ndyt a ja=pour ce motif.

c) La forme : ji. Son usage semble réservé pour quand on veut insister.

mpir ji ntsje=de ce côté (il y a) la brousse.

mə ndaa ji ŋki wa wa=j'ai sûrement entendu cette nouvelle.

III^e classe.

muŋkja wu ku kjaaj=cet objet, ne (le) prends pas.

muti wu busəŋ kubəŋ=cet arbre (a) une bonne odeur.

mulim wu nee asəŋ=ce travail, qui (l')a montré ?

mə ntsi muŋkaan wu inje falaŋ ijuwəl=je viens d'estimer ce livre à 2 francs.

nana muti wu=tirez cet arbre.

mukaan wu akə ibii=ce papier (a) de la résistance. =carton.

muti wu wa kubəŋ=cet arbre (est) bon. =convient.

wal muŋkja wu=enlever cet objet.

mukja wu busəl=cette chose (est) glissante.

muŋkaan wu waŋ waŋ=cette feuille (est) trop mince.

wal mukwaŋ wu=prends cette machette.

muləŋ a ŋkun wu=ce tas de bûches.

IV^e classe.

iba la landə=ce palmier (est) le sien.

ikija la la ŋkap=cette feuille de tabac (est) forte.

ijəŋ la tuŋ luki ja pa ləj=ce champ ne produit pas de riz.

iba la la fəŋn iba lana=ce palmier dépassa celui-là.

tsum iba la=enlever ce palmier.

V^e classe.

a) La forme : kə.

ilap kə muŋkja a ndziim=ce crayon (est) un objet de valeur.

kjəŋ kə ʔebəŋ=ce groupe d'anneaux, comment? =que signifient ces anneaux?

isan kə ində=ce peigne (est) le sien.

b) La forme : ki. Réservee quand on veut insister.

ikəom ki=ce balai.

VI^e classe.

kir pεε lusii la=travailler sur cette mesure.
 lubjam la lubeja=ce piège vient de se fermer.
 loo la landε=ce bras (est) le sien.
 lubool la paŋkaa mjεεn mabvuu=cette terre glaise (qui se trouve)
 près de la terre noire.
 lubaj la ake ikila=cette planche (est) épaisse.
 luparŋ la landε=cet enclos (est) le sien.

VII^e classe.

lakuba[^]afuu pa bwal ba=Lakuba était originaire de ce village.
 bwar ba bandε=cette pirogue (est) la sienne.
 murŋki na bukjal banjya ba=qu'est-ce que ta maladie ?

PLURIEL.

I^{re} classe.

baan ba mε ija mœn=ces gosses, je (les) ai vus.
 kaŋ baan ba=lie ces gosses.
 baar ba buja munsa mpip=ces gens viennent de nuit.

III^e classe.

mikul mε bi ma lamœn butsuu=ces pierres, nous (les) avons vues
 hier.
 miti mε mindε=ces arbres (sont) les siens.
 miti mε mija kjaaj ndzo=ces arbres soutiennent la maison.
 ja, loo misij mε=viens, enlève l'écorce de ces lianes.
 mjoo mε mindε=ces bras (sont) siens.

NOTE. — On peut parfois hésiter pour savoir si mε est la forme de l'adjectif démonstratif, dont nous nous occupons pour le moment; ou bien la forme du pronom personnel de la première personne.

miŋkaan mε ikaam peut se traduire :

- a) je déchirais le papier.
- b) ce papier je (le) déchirais.

IV^e classe.

mpe makej ma=donne-moi ces légumes.
 maba ma=ces palmiers.
 maŋkwun ma mbwa ma ku laap=ne suis pas cette bifurcation-ci
 de la route.
 bwal bame; makoon mamc ma=le village (est) à moi; ces bananiers
 (sont donc aussi) les miens.
 makja ma mpala lum=ces œufs (sont) fraîchement pondus.

V^e classe.

- a) La forme : bε.
 bikoom bε=ces balais.
 bisan bε bindε=ces peignes.

b) La forme : bi. Réservee pour qui veut insister.

bilooŋ bi tuŋ bæ, abun abun=cés médicaments ne (sont) pas
(efficaces) (ils sont) tout à fait inutiles.

bi biŋkja bimε=cés objets (sont) miens.

VI^e classe.

mpan je=cés enclos.

II. Forme : C + V + N.

	Singulier.	Pluriel.
I ^e classe	wun	bən
II ^e classe	jin	jin
III ^e classe	wun	mən, min
IV ^e classe	lan	mən
V ^e classe	kin	bin
VI ^e classe	lan	jin
VII ^e classe	*ban	—

SINGULIER.

I^e classe.

mwan wun=ce gosse.

ŋywen wun=cette mère.

Wun se rencontre avec des noms d'animaux.

ŋkə wun iŋkəj=cette poule (a un plumage) tacheté.

sa mbii wun paŋkaa mbaa=approche ce morceau de viande du feu.

Wun avec des noms de fleuves.

mbwej wun ntəba ntəba=cé cours d'eau (est) très profond.

II^e classe.

lira ndzə jin, mε ntsuŋ jaa=regarde cette maison, moi je la
construis.

kul ndzə jin mbaa=brûle cette maison.

ndzə jin abun abun=cette maison (est) vide.

dzər ŋkaan jin ji ŋyol=repréndre cette lettre de force.

III^e classe.

tʃwal musin wun=porter cette ficelle.

wal muntsa wun=prendre cette corbeille.

biil muŋkja wun=attirer cet objet à soi.

IV^e classe.

dzwin labεen lan, lufula kaa kələ kəl, luku tuul bvun panaa=(de)
cette allure (qui est là) vôtre; si elle est rapide, vous arrivez
(que) le soleil en sera là.

itəm lan=cette houe.

V^e classe.

ikəm kin=ce balai.

VI^e classe.

ləə lan=ce bras.

lupaŋ lan=cet enclos.

PLURIEL.

I^{re} classe.

kaŋ baan bən=lier ces gamins.

III^e classe.

a) La forme : mən.

wal mikun mən munsə mbjɛl=extraire ces puces-chiques des pieds.

mjəə mən=ces bras.

b) La forme : min.

miti min pan=ces arbres ici.

məke sa mbəəm miŋkaan min kubəŋ=Moke me gardera soigneusement ces livres.

IV^e classe.

matəm mən=ces houes.

V^e classe.

bikəm bin=ces balais.

VI^e classe.

mpan jin=ces enclos.

III. Forme : C + V + NA.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} classe	wuna	bana
II ^e classe	jena, jina	jena; jina
III ^e classe	wuna	mina
IV ^e classe	lana	mana
V ^e classe	kina	bina
VI ^e classe	lana	jina
VII ^e classe	bana	—

SINGULIER.

I^{re} classe.

muur wuna lukjan la kubəε=cet homme-là (a) beaucoup d'esprit.

muur wuna wa ŋyəl=cet homme-là (a) la force.

mukaar wuna ikup=cette femme (est) adulte.

muur wuna bəəma^ati=cet homme-là (est) sans peur.

mwan wuna^aŋyja=cet enfant-là (est) le tien.

mukaar wuna wa lulim=cette femme (est) avec une langue.

Wuna accompagne des noms d'animaux.

wuna ntap=cette chèvre-là.

ɲkjaam wuna ikup=cette chèvre-là (est) adulte.

II^e classe.

a) La forme : jena.

kaa sæel ndzije jena munsa=va vite recueillir ces coconotes, (qui sont) parmi les déchets.

b) La forme : jina.

Il semble bien que ce soit cette forme qui doit être employée en règle générale.

ɲkil je musyt, ɲkil jina musyt=(il y a de) la forêt sur cette rive-ci;
(il y a de) la forêt sur cette rive-là.

ndzɔ jina jɲɲja=cette case (est) la tienne.

mbwa jina=(par) ce chemin-là.

mpir jina madza musyt=(de) ce côté-là de l'eau (il y a) de la forêt.

III^e classe.

muti wuna aji miji=cet arbre-là (est) bien droit.

muti wuna aɲɲja=cet arbre-là (est) le tien.

mutim wuna wulabɔ nɔɔ mbu=ce cœur-là (est) encore tout vert.

mulaaɲ wuna isjɛen ɲɲja ku lɔɔ=cette bouteille-là (que) tu tiens
en main.

munkaan wuna miji minɲɲja tuɲ miki swun=ce papier-là, tes yeux
ne le perceront pas.

IV^e classe.

sanduk lana la itsitsaɲ=cette caisse-là (est) trop petite.

ikuu lana laɲɲja=cette termitière-là (est) la tienne.

ɲɲja tsum mwan iba lana=toi, enlève ce petit palmier-là.

V^e classe.

ikɔm kina inɲja=ce balai-là (est) le tien.

kiɲkut kina mfum aɲøøm=cette veste-là, le chef (l')a achetée.

kilap kina ki mɔke=ce crayon-là (est) à Moke.

VI^e classe.

lusuu lana ndaa^andi=ce tapage-là (est) le son de sa voix.

lundzandzaa lana lej kudu=ce boîte-là, suspends-là en haut.

ana lubiiɲ luja lana=jusque ce dimanche-là qui suit.

iføøŋ ibii lubaj lana=cette planche-là (est) trop épaisse.

lukœl lana kwej=écorce cette liane.

musuu tuɲ lubiiɲ, lubiiɲ lasaa lana=non dimanche de demain; le
dimanche, l'autre-là. =dimanche en huit.

VII^e classe.

buta bana baɲɲja=cet arc-là (est) le tien.

ndɛ bumbwœil awal ji ɲɲɔl=il usurpait le pouvoir de force.

PLURIEL.

I^e classe.

baar bana luka = ces hommes-là, payez !
 ba mbɛɛl bana badiŋ = ces enfants-là (sont) des Ba Ding.
 baan bana ba baŋɣja = ces enfants-là (sont) les tiens.
 baar bana bana = qui (sont) ces hommes-là ?

III^e classe.

miti mina miŋɣja = ces arbres-là (sont) les tiens.
 miji mina bi luki ja jiim = (c'est par) ces yeux, que nous voyons.
 mjɔɔ mina miŋɣja = ces bras (sont) les tiens.

IV^e classe.

matsuuj mana bi luki ja wa = (c'est par) les oreilles que nous entendons.
 mpe madza mana ma mpii = donne-moi de cette eau fraîche-là.
 malala mana kuna, bipuj mabɔp mabɔp = ces citrons (ont) la peau très rugueuse.
 makuu mana maŋɣja = ces termitières-là (sont) les tiennes.

V^e classe.

bitu bina mbu = ces maïs-là (sont) non mûrs.
 bisaa bina mbura = ces vivres-là sont fades.
 bikɔɔm bina biŋɣja = ces balais (sont) les tiens.
 bi baŋ bina ŋɣje bike sɔŋ = ces bananes-là, n'étaient-elles pas mûres ?

VI^e classe.

mpan jina jɪŋɣja = ces enclos (sont) les tiens.

IV. Forme : C + V + NAA.

Cette forme se retrouve surtout dans les parallèles.

ba mbɛɛl bana ba diŋ; ba mbɛɛl banaa se ba diŋ = ces enfants-ci (sont) des Ba Ding; ces enfants-là aussi des Ba Ding.
 iba la lafɔŋn iba lanaa = ce palmier a dépassé ce palmier-là.
 ilu ilaan kinaaaa = le jour, (qui) suit (ce jour qui est encore) loin.

LES FORMES PRÉFIXÉES DE : A.**I. Forme : A + C + V.**

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e classe	awu	aba, abu
II ^e classe	aje	aje
III ^e classe	awu	amɛ
IV ^e classe	ala	ama
V ^e classe	aki	abɛ, abi
VI ^e classe	*ala	*aje
VII ^e classe	aba, abu	—

SINGULIER.

I^e classe.

muur awu ndaa[^]anjəə bəŋ=cet homme a bon caractère.
 muur awu ŋkjel=cet homme (a de) la colère.
 muur awu ŋyol=cet homme (a) la force.
 muur awu bunsil=cet homme (a de) la folie.
 muur awu musoo ati=cet homme n'(est) pas un esclave.
 mfum abi awu=c'(est) notre chef.

Awu avec des noms d'animaux, appartenant à d'autres classes.

ŋkim awu kuwa syym=le singe fait des grimaces.
 ntaŋ awu ndɛ nəə kubur kubur=cette chèvre ne fait que mettre bas.
 mbii awu aku ndaj=cette viande est coriace.

NOTE. — Il est probable, que pour ce dernier exemple, c'est l'unité du nom : **mbii**, viande et animal, qui permet la construction que voici.

II^e classe.

baar aba mu ntsi aje=ces gens (qui sont) dans cette région.
 ntsaŋ aje mbwəil wulabə ka mutɛɛn=le chef n'a pas encore tranché
 cette palabre.
 ndaa[^]aje keewa kwa ku=cette parole ne convient pas à.
 mu ntaŋ aje=en ce temps.

aje > naje.

mbwa naje=ce chemin-ci.

aje > eji.

ndaa eji, ndaa[^]anŋja[^]ati=cette affaire n'(est) pas ton affaire.

III^e classe.

mɛ ndjar muti, muti awu kutja=je marche sur une branche, cette
 branche s'abaisse.
 munuŋ a mbii awu, ŋkim=cette chair d'animal (est du) singe.
 museɛr awu kuŋyjel ŋkəna misambaar=au fond de cette caisse (il
 n'y a) que des clous.
 mun awu tfitfijiit=cette ouverture (est) très petite. =trop.
 muti awu mɛ ikjel=j'ai abattu cet arbre.
 mulim awu mɛ ŋki ja ja kwɛn=ce travail, je l'aimerai beaucoup.
 bi buja bɛɛ mu mulim awu=nous nous sommes arrêtés à ce travail.

IV^e classe.

idzum ala luja dzej=ce ventre fait mal. =j'ai mal au ventre.
 bɛɛn lujiim ifuu ala pa=vous voyez ce fossé ici.
 isin ala kə=ce commencement (est) ici.
 baar bi[^]isin ala=les gens (dont) le commencement (est) ici.

V^e classe.

kifu pɛɛ ibuu aki paa=ce défaut au milieu (de l'objet est) ici.

VI^e classe.

lusii lanɣja ala pɛɛbuu=cette part (qui est) la tienne, (est) à l'intérieur (de ce paquet).

lusii ala itfitfijiiit=cette mesure (est) très petite. =trop.

VII^e classe.

a) La forme : aba.

mɛ bukjal aba buja dzej mu mutsɔ=ce malaise me pique à la tête.

bukal aba ŋkuuŋ=(il y a) des pierres à cet endroit.

ŋɣja ija jula ji bwal aba banɔɔnsɔ=tu ne fais que tourner avec ce village. =tu vagabondes à travers ce village.

mɛ bukjal aba munsɔ idzum=ce mal (est) dans les entrailles.

b) La forme : abu.

mɛ bukjal abu bundzej mu mutsɔ=ce malaise me pique à la tête.

bwal abu buŋkaa ntsi=ce village ici tout près.

PLURIEL.

I^{re} classe.

a) La forme : aba.

baar aba mu ntsi aje bansɔ bakuu=ces gens dans ce pays sont tous morts.

banaa ndziim aba ku manɣe=ces commerçants (sont) à Mange.

muntsoŋ kuja liŋ ba mbɛɛl aba kubit ati=le revenant cherche ces gosses, sans dormir. =qui ne dorment pas.

ba mbeel bansɔ aba bakuu=tous ces enfants sont morts.

baar aba mpir a mpuur=ces gens (du) côté de l'Europe. =les Européens.

baar aba anɛ bukjal=ces hommes avec une maladie.

baar aba ba kubɛɛ=ces gens (sont) nombreux.

Aba avec un nom d'animal.

ba mbii aba mu ntsi ba ŋyul=ces animaux du territoire des Ba Ngoli.

b) La forme : abu.

ba niin abu ku duu=ces oiseaux du ciel.

III^e classe.

miti amɛ kwa ija mɛn=ces arbres, combien en es-tu avoir vu ?

mitje kwa amɛ akɛ ŋja=ces années, combien (y en a-t-il) avec toi ?
=quel est ton âge ?

IV^e classe.

kabɔŋ naa mɛɛn ama=Kabong (est) le possesseur de ce terrain.

mamøø ama=ces fruits mamøø.

V^e classe.

a) La forme : abε.

bibwi abε isa tula mulooŋ = tu mettras ces herbes en ligne.

b) La forme : abi.

bisaa^abi bwot = cette nourriture (est) grossière.

II. Forme : A + C + V + N.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^{re} classe	awun	*aban
II ^e classe	ajen, ajin	ajen, ajin
III ^e classe	awun	amen
IV ^e classe	*alan	aman
V ^e classe	*akin	*abin
VI ^e classe	alan	*ajen
VII ^e classe	*aban	—

SINGULIER.

I^{re} classe.

Je n'ai rencontré, en fait d'exemples, que les noms qui se groupent régulièrement sous cette classe, bien qu'appartenant à des classes diverses.

mbwej awun ŋε madza mandziŋa = ce cours d'eau (est) avec une eau profonde.

mboor awun aji = cette lune est arrivée.

II^e classe.

a) La forme : ajen.

mupe ŋkaan ajen = donne-lui cette lettre.

ntseεŋ ajen isal tuŋ buki fu kit = cette houe ne travaillera plus.

mε mu nsaŋ ajen mu ati = je ne suis pour rien dans cette affaire.

laap mbwa ajen mpir a lo la bakaar = suivre une route du côté gauche. = du côté de la main des femmes.

mu ndzo ajen = dans cette maison.

ndaa^ajen abit = cette affaire-ci dormait.

b) La forme : ajin.

ndaa^ajin = cette palabre.

wej ndaa^ajin = laisse cette palabre.

III^e classe.

mũkkaan awun mubiin kwa = (pour) ce livre, le prix (est) combien?

VI^e classe.

lubaj alan labwət=cette planche (est-elle) épaisse ?

lusaŋ alan bi la tuŋ luki wum=cette nouvelle nous ne l'entendons pas.

PLURIEL.

III^e classe.

njena, misirj amən pa=courbez-vous, (il y a) ces lianes-ci.

IV^e classe.

kwul mjəen aman=détacher ces mottes de terre.

III. Forme : A + C + V + NA.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} classe	awuna	abana
II ^e classe	*ajina	*ajina
III ^e classe	awuna	amina
IV ^e classe	*alana	amana
V ^e classe	*akina	*abina
VI ^e classe	*alana	*ajina
VII ^e classe	abana	—

SINGULIER.

I^{re} classe.

muur awuna[^]ane mukjaj=cet homme-là (est) avec une femme.

muur awuna imən busaj=cet homme-là souffre beaucoup.

malafu awuna kuna=Malafu que voilà.

III^e classe.

bibaŋ muti awuna asəŋ=ce bananier-là mûrit (quant aux) bananes.

VII^e classe.

buj bande abana kət kət=ce visage (qui est) le sien; (il le) plie.
=visage très sérieux.

bukjal abana itfitfijiit=cette maladie-là (est) très petite.

PLURIEL.

I^{re} classe.

baar abana buja=ces gens-là arrivent.

III^e classe.

miti amina mi mbjel me ntsi ntsi=ces deux arbres-là (sont) très semblables.

IV^e classe.

mjəen amana, muŋkja kwu ati=(sur) ce terrain, (il n'y a) rien.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS DOUBLES.

Les adjectifs déterminatifs doubles se retrouvent dans des phrases qui, grammaticalement, sont énonciatives; dont le ton par contre, fait des interrogatives.

SINGULIER.

kaŋ mwan wu; mwan wun waa=lie ce gosse; ce gamin-ci ?
 kul ndzɔ jin mbaa; ndzɔ jin jaa=brûle cette case; cette case-ci ?
 been tira muti wu; muti wun waa=vous, abattez cet arbre; cet arbre-ci ?
 itəm lame latfwa; itəm lan laa=ma houe est hors d'usage; cette houe-ci ?
 ikɔəm imɛ ibøø; ikɔəm kin kje=mon balai est tombé; ce balai-ci ?
 luparɔ laje labøba; luparɔ lan laa=un enclos s'est renversé; cet enclos-ci ?
 mɛ awu ŋkir bwar; bwar ban baa=je fais une pirogue; cette pirogue-ci ?

PLURIEL.

kaŋ baan ba; baan ben baa=lie ces gosses; ces gosses-ci ?
 ndzɔ jina injɔnsɔ wul mbaa; ndzɔ jin jaa=brûle toutes ces cases; ces cases-ci ?
 been tira miti mɛ; miti min mje=vous, abattez ces arbres; ces arbres-ci ?
 matəm matfwe; matəm mən maa=des houes détériorées; ces houes-ci ?
 bikɔəm bimɛ bibøø; bikɔəm bin bje=mes balais sont tombés; ces balais-ci ?
 mparɔ abøba; mparɔ jin jaa=des enclos sont renversés; ces enclos-ci ?

Une autre forme de l'adjectif démonstratif redoublé consiste en la juxtaposition de deux éléments.

ijuu la la baar bæε=(à) ce marché, (il y eut) beaucoup de monde.
 mbwa jina ʔajina ja ja=ce chemin là-bas (est) libre.

Veut-on indiquer que la chose se trouve à une grande distance, on ajoute : kuna au démonstratif.

mɛ itɛn, ndɛ awuna kuna=je disais, que celui-là (est) là.
 mbwa jina kuna=ce chemin là-bas.
 mjeen amana kuna=ce terrain là-bas.

kuna > kunaa.

isim la ndzaal lana kunaa=la rive de la Kamtsha, celle-là.
 mɛ ŋyi mu ndzɔ, mfum awuna kunaa keetsuu=je viens d'arriver à la maison; le chef y (était) déjà depuis longtemps.

Les exemples qui suivent feraient croire qu'il existe encore toute une série d'adjectifs démonstratifs dont le radical serait : je.

Je n'ai pas assez d'exemples pour pouvoir affirmer quelque chose de sûr à leur sujet.

Pour le singulier voici les formes :

V^e classe : kje.

Pour le pluriel :

III^e classe : mje.

V^e classe : bje.

muŋkja ŋɣja isal iba idzyy kje=pourquoi détériorais-tu ce travail (qui est) le leur ?

ipuj kje ji kje kifwa kje=cette étoffe et celle-ci (sont) de la même espèce.

untɛɛl pa kiŋkur kime kje=couds-moi cela à mon veston, que voici.

Cf. parmi les exemples cités au début de ce paragraphe.

La particule négative qui porte sur les adjectifs démonstratifs est : tuŋ.

tuŋ mbii wu ifwa impjɛl=cette (classe d')animaux ne (compte) pas une espèce inutile.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

TABLEAU DES ADJECTIFS.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e personne . . .	mɛ, mi	bi
II ^e personne . . .	ŋɣja	bɛɛn
III ^e personne . . .	ndɛ, ndi, ndjɛn	ba

TABLEAU DES PRÉFIXES.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e classe	a	ba
II ^e classe	a, i	a, i
III ^e classe	a	mi
IV ^e classe	la	ma
V ^e classe	i, ki	bi
VI ^e classe	la	a, i
VII ^e classe	ba	—

a) Il convient de distinguer dans ces préfixes la consonne, qui est le véritable préfixe, et la voyelle « a » qui est une simple particule de relation. Les trois premières classes n'ont donc pas de préfixe. On continuera à appeler le complexe de ces deux éléments, le préfixe.

b) Quand le sens est clair, l'idzing supprime l'adjectif possessif, là où nous le mettrions. C'est le cas avant tout pour les noms de parenté, les noms des parties du corps.

ndzema kuja lær baan=le chat lèche (ses) petits.

musi musij mumsi[^]iboj=mets-lui la corde au cou.

mbwa[^]alæen; musuj atjæn=le chien est fatigué; (son) haleine se fait rapide.

sit nkul munsu ndyt=mettre du rouge sur (son) corps.

ubwelə bwel kuja fufuna mun=Uwele bwel contracte (sa) bouche.

mæ imœn nyjæp mu mutim=j'éprouve de la peine dans (mon) cœur.

mæ idzuba miji ji lœœ=j'ouvre les yeux avec (ma) main.

Première personne du singulier.

a) La forme : mæ.

C'est cette forme-ci qui est de loin la plus fréquente.

SINGULIER.

I^e classe.

mudim amæ=mon mari.

mukjaj amæ=ma femme.

mukœm amæ=mon ami.

mwan amæ=mon enfant.

II^e classe.

a) La forme : amæ.

mæ nyja jœp ndyt amæ injœnsœ=je lave tout mon corps.

mpaŋ amæ awœn maŋye=mon frère est allé à Mange.

ba buji mu ndzœ amæ=qu'ils viennent à ma maison.

b) La forme : imæ.

bwœj mbwa imæ=garde ma place.

mæ ntsa bwaj ji mpaŋ imæ=je reste assis avec mon cousin.

lira bibaj bi ndzaar imæ=regarde les débris de ma calebasse.

III^e classe.

mæ iswe lukaj mu mukaan amæ=j'ai glissé une feuille dans mon livre.

mutœ amæ jaŋa jaŋ=la tête me brûle.

muti amæ=ma canne.

IV^e classe.

mε ɲywa liŋ itəm lamε = je cherche ma houe.
 la ikap lamε = voilà la part, (qui) me (revient).
 idzum lamε bisaa^ˆati = j'ai le ventre creux.
 libaj lamε ake ɲyja : ikut = ma dette envers toi (est de) 10 centimes.

*V^e classe.**a) La forme : imε.*

ipuj imε kijet munsə ntsjɛnə = mon pagne s'accroche aux épines.
 ipuj imε kija aku mifuun = mon pagne devient avec des plis.
 ikəm imε = mon balai.

b) La forme : kime.

ntɛɛl pa kiŋkur kime kje = couds-moi cela à mon veston, que voici.

VI^e classe.

lumɛn lamε labula = mon miroir se brisait.
 lukœl lamε ala liŋa liŋ = mon jonc (que) voici, (est) très flexible.

VII^e classe.

bukjal bame bafyyn = ma maladie s'est aggravée.
 ndaa^ˆa bwa^ˆamε = la langue de mon village.
 ipam bwa^ˆamε = Ipamu est mon village.

PLURIEL.

I^e classe.

baan bame = mes enfants.
 bakjaj bame = mes épouses.
 basoo bame = mes esclaves.

II^e classe.

ndzɔ imε = mes maisons.

III^e classe.

ntsəŋ ituu ku miji mime = des larmes sortent de mes yeux.
 miji mime bubula = mes yeux louchent fort.
 miti mime = mes arbres.

IV^e classe.

madzin mame = mes dents.
 jε iʃøŋ majɛl mame = cela dépasse mes capacités.
 maba mame = mes palmiers.

V^e classe.

bisaam bime = mes prières.
 bi biŋkja bime = cela (sont) mes objets.
 baar bwɛl bajiip biŋkja bime = deux individus ont volé mes objets.

b) La forme : mi.

Il est plus que rare que me se voie remplacé par mi.

nyja iwa mpal ami=tu es mon ennemi.

teen ndaa^anyja; me nteen ndaa^ame; ndaa^ami ku teen=arrange
tes affaires; moi j'arrange mes affaires; n'arrange pas mes
affaires. =ne t'occupe pas de ce qui ne te regarde pas!

Deuxième personne du singulier.

SINGULIER.

I^e classe.

ja ntswal ntap isar; itsuj muur anyja=viens, apporte-moi trois
chèvres; tu délivres ton homme.

mupe ilon mwan anyja=donne l'enseignement à ton enfant.

II^e classe.

ndaa^anyja imbi=tes paroles (sont) mauvaises.

nywa^anyja=(par) ta mère!

ndyt anyja imina ku madza=ton corps est avalé par l'eau. =dis-
paraît sous l'eau.

III^e classe.

munjka^anyja^anyja=ton objet (est) le tien.

mulim anyja=ton travail.

me mutsœ anyja itja mu ntsi=je courbais ta tête vers le sol.

IV^e classe.

me mbul diji lanyja=je heurte ton œil. =je crève ton œil.

padje itsul lanyja=sur ton épaule.

kjaaj iwala lanyja=prends ton panier.

V^e classe.

isal inyja kubon tso tso ati=ton travail n'(est) pas très bon.

kje isal inyja=cela (c'est) ta besogne.

me misambaar isaa sa ifwa inyja=je fais mes clous (selon) ton
modèle. =j'ajuste les clous.

VI^e classe.

me ka ndira, lulej lanyja bubi=ne me regarde pas; le poil de ta
barbe (est) mauvais.

VII^e classe.

mu ndyt a bunsil banyja=à cause de ta légèreté.

nyja pa bwal banyja ati=tu n'(étais) pas à ton village.

wul buj banyja madza=lave ta figure à l'eau.

PLURIEL.

III^e classe.

misjala miŋɣja bæem=lie tes bûches de bois de chauffage.
 miji miŋɣja inje mi ŋkim=tes yeux (sont) comme (ceux) du singe.

IV^e classe.

mɛ ka ndira, matsuuɣ maŋɣja bubi=ne me regarde pas; tes oreilles
 (sont) méchantes.
 madzin maŋɣja, madzin ma ŋyuuɣ=tes dents (sont) des dents
 d'hippopotame.
 buj mabel maŋɣja=dispose bien ton intérieur.

Troisième personne du singulier.*a) La forme : ndɛ.*

SINGULIER.

III^e classe.

mutim andɛ=son caractère.

IV^e classe.

pwul idzum landɛ ji[^]ikəŋ=percer son ventre avec une lance.
 ikup landɛ=son aîné.

V^e classe.

iteŋ inde ama[^]aji=son langage à lui est revenu.

VI^e classe.

lukul landɛ lama tɣwə=sa jambe est détériorée.
 musir akaam ku ləɔ landɛ=la corde lui glissait des mains.

VII^e classe.

ku buj bandɛ=devant sa face.
 ndunduu kuja ŋɛɛŋ butuŋ bandɛ=le chat gronde contre ses amis.
 =contre d'autres chats.

PLURIEL.

I^e classe.

baar bandɛ=ses hommes.

II^e classe.

musoo afuur ndziim inde=l'esclave a rendu son prix.

III^e classe.

miji mbjel minde mibula=ses deux yeux sont heurtés. =hors
 d'usage.
 lal misɛɛr mindɛ=lier ses malles.

IV^e classe.

majel mande makwa mu kufuun=son esprit est suffisant pour écrire.

matsyyj mande muja wε bwal=ses oreilles vont au village. =bourdonnent.

V^e classe.

bεem binjka bindε=lier ses affaires (de route).

b) La forme : ndi.

SINGULIER.

I^{re} classe.

mudim andi ama kwa=son mari est mort.

ifaa i taa^andi=(c'est) la figure de son père.

II^e classe.

ηkwε ija sjεen mbii andi=le léopard emporte sa proie.

muur ji ndoη andi=un homme et son rang. =chacun à sa place.

mu ndzo andi=dans sa maison.

ndyt andi^ija kuboη=son corps devient bon. =normal.

lusuu lana ndaa^andi=ce boucan (c'est) sa voix.

III^e classe.

muur ji muloη andi=un homme et son rang. =chacun à sa place.
bukjal buwa juul mutim andi=la maladie a changé ses dispositions.

ikup mutim andi ku fu juul=un adulte ne change plus ses dispositions.

IV^e classe.

pwul idzum landi ji ikoη=percer son ventre avec une lance.

muur ji ikap landi=un homme et sa part.

laap ηkwε munsu iboη landi=suivre un léopard à sa trace.

V^e classe.

ipuj^indi=son vêtement.

nde akit ji^inaη indi munsa mutim=il l'a fait de propos délibéré.

VI^e classe.

bukjal bandi bama wa=sans maladie est finie.

butoη bandi kuwa mulεl=son ami le soigne.

kaboη kusool bwal bandε=Kabong change (l'emplacement de) son village.

nde akir isal ji buηkjεr bandi=il travaille avec son habileté (habituelle).

PLURIEL.

I^{re} classe.

ηkwε atuu ji baan bandi=la poule sortait avec ses poussins.

IV^e classe.

majel mandi madziim=son esprit, il (l')a perdu.

c) La forme : ndjen.

La forme : ndjen est dialectale sur la frontière des Ba Mbunda.

nde alyy ntsəə andjen=il a vomi son manioc.

muur awu kubəŋ mu mbuun andjen=cet homme (est) bon dans son cœur.

idzum landjen lakukup=son ventre est très gros. =trop.

mə naa kir isal indjen=je fais son travail.

isal indjen isal i mabaj=son métier est le métier de scieur.

mu bunsil bandjen=dans sa sottise.

Première personne du pluriel.

SINGULIER.

I^{re} classe.

mwan abi=notre enfant.

taa^ˆabi uwu ku duu=notre père, (qui) vient d'être au ciel.

II^e classe.

ndaa^ˆabi baar banjoənsə bajəp=notre palabre, tout le monde (la) sait.

ndzə abi ilu kubəba=notre case menace ruine.

mpaŋ abi=notre parent.

III^e classe.

muti abi=notre arbre.

IV^e classe.

mvul adzyy ijəŋ labi lansə=la tornade a ravagé tout notre champ.

kul asa bwa mu ifuu labi=un sanglier est tombé dans notre puits.

iba labi=notre palmier.

V^e classe.

ipuj ibi=notre pagne.

ikəm ibi=notre balai.

VI^e classe.

lukwa labi=notre mort.

VII^e classe.

ku busə babi=devant nous.

bwar babi=notre pirogue.

PLURIEL.

I^{re} classe.

ndziim i ba mbəel babi=argent de nos enfants.

baan babi=nos enfants.

II^e classe.

ndzo ibi=nos maisons.

ntseerj abi=nos houes.

III^e classe.

miti mibi=nos poutres.

IV^e classe.

maba mabi=nos palmiers.

V^e classe.

bikəm bibi=nos balais.

VI^e classe.

mparj abi=nos enclos.

Deuxième personne du pluriel.**SINGULIER.***I^{re} classe.*

mwan abeən= votre enfant.

II^e classe.

mε iki tεen ndaa^abεen= je parlerai votre langue.

ɲyaarj abeən beε beε ati= votre esprit n'(est) pas beaucoup. = vous n'êtes pas très malins.

III^e classe.

jεba mu mutim abeən=sachez (ceci) par cœur.

IV^e classe.

dzwin labεen lan=de cette allure (qui est) la vôtre.

V^e classe.

isii^ibεen insə mfum na=de cette votre région, qui (est) le chef ?

VI^e classe.

beən luləon lubiij labεen=gardez votre dimanche.

mu ndyt a lusuu labεen=à cause de votre tapage.

VII^e classe.

muwi mu ndaa^a bwal babεen=fais-le lui entendre dans la langue de votre village.

PLURIEL.*I^{re} classe.*

tuuba mu muləonj a batəj babεen=fusionnez dans le rang avec vos amis.

IV^e classe.

mε mbiil madzin mabeən=j'appelle vos noms.

jiə mabeəl mabeən=couvre les seins.

Troisième personne du pluriel.

SINGULIER.

I^{re} classe.

ba bawej mbwɔil aba=ils abandonnèrent leur chef.

II^e classe.

mbɔɔm iba=leurs museaux.

ndyt aba=leurs corps.

V^e classe.

isal iba=leur travail.

PLURIEL.

I^{re} classe.

ba ma[^]sœur ba kubɔŋ ku baan baba=les Sœurs (sont) bonnes pour leurs filles.

ba maa buja swel madza aku baan baba=les mères versent de l'eau sur leurs enfants.

ba bakaa lila batuŋ baba=ils étaient occupés à pleurer leurs amis.

V^e classe.

sa dzwaa ku biŋkja biba=causer du dommage à leurs affaires.

Adjectif possessif suivi de : seul.

Seul se rend par : neje.

ndaa[^]ame aneje=mon affaire (à moi) seul.

ndaa[^]anɣja[^]aneje=ton affaire (à toi) seul.

ntsarj anɣja ineje=ta palabre (à toi) seul.

ŋyɔl andi aneje=sa force (à lui) seul.

neje > neja.

ntsarj anɣja ineja=ton affaire (à toi) seul.

neje > nije.

nde aji mutim ande inije=il est venu (de) son cœur seul. =de son propre gré.

Adjectif possessif suivi de : même.

a) Même se rend par : naa kwa.

ŋyɔl a ndyt anɣja naa kwa=la force de ton corps de toi-même.

nde abuu mu ifuu inde naa kwa=il est tombé dans son puits à lui-même.

munsa ndyt andi naa kwa=sur son propre corps.

ŋywa[^]andε naa kwa=sa propre mère.

b) On se contente parfois de : kwa.

ntsaj aŋyja kwa=ton affaire à toi-même.

nde ady ndyt andi akwa=il a tué son propre corps. =suicidé.

NÉGATION.

La particule de négation employée avec les adjectifs possessifs est : tuŋ

Remarquez la place qu'occupe tuŋ !

tuŋ ntsaj aŋyja=(cela n'est) pas ton affaire.

ipuj tuŋ lusii laŋyja=ce vêtement (n'est) pas à ta mesure.

ki tuŋ isal iŋyja=ceci (n'est) pas ton occupation.

Voici un exemple de possessif mis en rapport avec deux substantifs de classe différente. L'harmonie vocalique assimilative fait sauter toutes les règles de l'accord.

bisal ji ndaa aŋyja=tes œuvres et tes paroles.

CHAPITRE IV.

ADJECTIFS INDEFINIS.

§ a. L'adjectif : tout.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e classe	*a	ba
II ^e classe	a, i	i, ji
III ^e classe	*a	mi
IV ^e classe	la	ma
V ^e classe	i	bi
VI ^e classe	la	*i, ji
VII ^e classe	ba	—

SINGULIER.

II^e classe.

-a. ba mbæel buja ndwæl mu ndɔɔŋ ansɔ=les enfants se bousculent dans tout le rang.

ntjaŋ iwul mu ndzɔ amɛ ansɔ=la natte remplit (le plancher) dans ma maison. =occupe toute l'étendue.

-b. ŋkiir akwa ntsi insɔ=Dieu est parfait en toutes choses.

ndzɔ insɔ=toute la maison.

ndɛ awɛn mpir insɔ=il est parti en toutes les directions.

mɛ ŋyja laap mpir insɔ=je te suis partout.

ndzɔ ŋkaan mwɛɛn insɔ=classe de la pleine chaleur.

ndaa insɔ=toute l'affaire.

IV^e classe.

ijɔŋ labi lansɔ = tout notre champ.

V^e classe.

me ijikjel itiit insɔ = je te coupe tout un paquet de manioc.
isiilbɛɛn insɔ mfum na = qui (est) le chef de toute cette région,
la vôtre ?

VI^e classe.

lusii lansɔ = la mesure toute entière.

VII^e classe.

bwal bansɔ = tous les villages.

PLURIEL.

I^{re} classe.

bɛɛn bana maba bansɔ tsuma = plantez-vous autres tous les petits palmiers.
bakup bansɔ bakwɛ ikuŋ = tous les adultes se sont réunis en conseil.
ba mbɛɛl bansɔ = tous les gosses.
ba ndyndyj bansɔ = toutes les abeilles.

II^e classe.

ŋkwɛn insɔ ibuu mibɔɛŋ = tous les haricots se sont mis à moisir.
mbil insɔ iwu = tous les clans sont finis. = éteints.
ŋkun insɔ isiiŋ = toutes les bûches se consomment.
ŋkwɛ adzyy ntap jinsɔ = le léopard a tué toutes les chèvres.

III^e classe.

milim minsɔ miwu = tous les travaux sont achevés.

IV^e classe.

mabwal mansɔ ba diŋ buja bɛɛl = (dans) tous les villages les Ba Ding sont malades.

V^e classe.

me ŋyja laap biluu binsɔ = je te suis tous les jours.
ŋyja ija ja ŋyja apa biluu binsɔ = tu arrives ici à tout moment.
biluu binsɔ ŋkɔna ŋkwɛ = tous les jours (on n'a) que le léopard.
saam biŋkja binsɔ = dis toutes choses.
biŋkja binsɔ bifuu aku ndzjaam = toutes choses proviennent de Dieu.
kwa biŋkja binsɔ = être parfait en toutes choses.
bipuj binsɔ = tout le linge.

L'adjectif nsɔ peut être mis en rapport avec un substantif sous-entendu de la V^e classe.

SINGULIER.

wal insə = enlever tout.

diim insə = perdre tout.

insə insə naa tɛn mɛ = tout ce que je dis.

tɛn insə ije ije = dire toutes choses une à une.

PLURIEL.

binsə bajiip = ils ont volé tout.

bije binsə = (cela) revient en tout.

binsə kwa = au total combien ?

L'adjectif nsə peut prendre une forme réduplicative : njəənsə.

SINGULIER.

mɛ ɲja jəp ndyt amɛ injəənsə = je lave tout mon corps.

ntarj anjəənsə = tout le temps.

muti anjəənsə = tout l'arbre.

bukal banjəənsə = en tout lieu.

bwar banjəənsə = toute la pirogue.

PLURIEL.

baar banjəənsə ba maŋkəən = tous les hommes de Mankoon.

ndzə injəənsə pɛ ipam = toutes les maisons à Ipamu.

ndyt injəənsə inyama nyama = tous les corps ont été broyés.

miti minjəənsə ku musyt = tous les arbres de la forêt.

sɛən miti minjəənsə = ramasser toutes les branches.

mɛ naa ləən minkaan minjəənsə = je conserve tous les papiers.

mjəə minjəənsə mi baar = tous les bras des gens.

wen ku majuu manjəənsə = aller à tous les marchés.

maŋkəən manjəənsə pɛ ipam = toutes les bananes, (qui sont) à Ipamu.

biluu binjəənsə = tous les jours.

biti binjəənsə mu ndzə ŋkaan = tous les bancs de la classe.

mparj injəənsə pɛ ipam = tous les enclos d'Ipamu.

mbiinj injəənsə = tous les dimanches.

ntswɛ anjəənsə = tous les cheveux.

sanduk injəənsə = toutes les caisses.

La forme njəənsə employée sans préfixe.

akuu, ndɛ kuja jɛp njəənsə = il est mort; il connaît toutes (choses jusqu'à sa mort). = en pleine connaissance.

mbaa njəənsə iwula pa makəən = le feu a consumé le tout à Makoon.

Veut-on insister sur le fait que l'action du verbe principal s'exerce sur absolument toutes les catégories d'objets de cette classe, on allonge le njəənsə en njəəənsə.

ba buja banjəəənsə mbwa ije = ils arrivent tous par le même chemin.

tuul ŋkaan injɔɔnsɔ mbwa[^]aje=ramasser tous les livres ensemble.
 ndyt injɔɔnsɔ banduu=on le frappa sur tout le corps.
 kaan ndzuba injɔɔnsɔ=ouvrir la porte largement.
 musɛr amɛ biluu binjɔɔnsɔ naa kan ji mfuŋyula=je ferme mon
 coffre tous les jours à clef.

NÉGATION.

La particule de négation est : ati.

ba banjɔnsɔ ati=tous ceux (qui ne sont) pas (ici). =les absents.

§ b. L'adjectif : autre.

TABLEAU DES PRÉFIXES (1).

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e classe	u, wu, a	ba
II ^e classe	i, ji, a	i, ji
III ^e classe	wu, a	mi
IV ^e classe	lu, la	ma
V ^e classe	i	bi
VI ^e classe	la	i, a
VII ^e classe	ba	—

SINGULIER.

I^e classe.

- a. muur umbej ikap, muur umbej ikap=chaque homme une part;
chaque homme une part.
nyaanya ndzjaam umbej=un autre prêtre.
- b. jiə munjka[^]aku muur wumbej=cacher une chose à un autre
homme.
- c. mukur ndɛ; muwej muur asaa=lie-le; lâche l'autre homme.
muur asaa kutɛn=un autre homme parle.
lɔɔŋ mukjaj anki=persuader la femme d'autrui (à être infidèle à
son mari).
muur anki ku dzuu=ne frappe pas un autre homme.

II^e classe.

- a. kupan ndaa isaa, kɔkɔr ndaa isaa=Kupang a un autre caractère;
Kokor a un autre caractère.
ndaam imbej mɛ ntsa wal=je prendrai pour moi une (des deux)
parties.

(1) Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, le préfixe ne
comporte que la consonne; la voyelle — et « a » en particulier — ne fait
service que de voyelle de relation.

- b. mbwa jimbej = une autre partie.
mpir jimbej ane mpuur = l'autre côté (est) avec tranchant. = aiguisé.
woor madza mu mbiin jimbej = transvaser l'eau dans une autre
calebasse.
- c. ntap asaa = une autre chèvre.
kir ŋkir asaa = fais une autre fois. = encore une fois.

III^e classe.

- a. me ntsuma muti asaa = j'enfonce un autre pieu.
jiip muŋkja aŋki = voler la chose d'autrui.
- b. muti wumbej busuŋ ba kubuŋ = l'autre arbre (exhale) une bonne
odeur.

IV^e classe.

- a. ibel la bakaar lumbej lawen = un autre groupe de femmes est parti.
- b. søør diim lasaa = entonne un autre chant.
isim la mbwej lambej = l'autre rive du fleuve.

V^e classe.

sa iluu isaa = remettre à un autre jour.

VI^e classe.

lubiŋ lasaa lanaa = l'autre dimanche plus loin.
padje lukul lambej = sur l'autre jambe.

VII^e classe.

bi laji tuŋ bwal basaa = nous avons bâti un autre village.
wen bwaj ku bwal bambej = aller s'installer dans un autre village.

PLURIEL.

I^e classe.

bi baar basaa = nous (sommes) d'autres gens.
wal baar basaa = prendre d'autres gens.
ba niin bambej buki ja ja pap = d'autres oiseaux battent continuel-
lement des ailes.

II^e classe.

- a. ŋkjam ame isaa; ŋkjam aŋyja isaa = mes chèvres (sont) autres; tes
chèvres (sont) autres.
- b. ntap isar jimbej = trois autres chèvres.
teen ndaa jimbej = dire en d'autres mots.

III^e classe.

suup miti mimbej = redresser (avec) d'autres arbres.

V^e classe.

biluu bisaa = les autres jours. = à l'avenir.
me imoen binjka bisaa = j'ai vu d'autres choses.

biluu bimbej = certains jours.

kudzoor binjka binjke mu mbwa = il attaque les choses d'autrui sur la route. = c'est un voleur de grand chemin.

binjka binjke ku wal = les choses d'autrui ne (les) vole pas.

VI^e classe.

-a. fu bæem ŋkœl isaa = lie encore d'autres lianes.

-b. lal ŋkœl asaa = lie encore d'autres lianes.

CHAPITRE V.

RÉPÉTITION DE L'ADJECTIF.

La répétition marque l'intensité de l'action, le degré de comparaison, etc.

a) Le radical se répète.

ŋkal ajej jej = grand emportement.

mbæem ajej jej = beaucoup de moustiques.

ŋyœm ibula ja ja = le fusil est parti sans utilité aucune.

madza maju ju = eau très limpide.

ilœŋ lanen nen = assiette profonde.

mafwa manen nen = très grand bateau.

ndaa iku ku = discours très bref.

muti^ˆiku ku = poutre très courte. = trop courte.

Il se peut que le radical répété se modifie un peu.

taŋ biœn ije ja = lire chaque lettre une à une.

bvur abe bej = poids accablant.

Il y a des adjectifs qui n'existent que dans leur forme redoublée.

ndaa iku ku = discours très bref.

misim miku ku = histoires abrégées.

muur iku ku = petit homme.

b) On répète tout l'adjectif, préfixe et radical.

mupe mulim akej akej = donne-lui beaucoup de travail.

mvul awej awej ija = les pluies arrivent très abondantes.

ŋkaan awa inin nin = le livre est très épais.

ndaa^ˆabil abil = une affaire très sérieuse.

insœ insœ naa tœen mœ = absolument tout ce que je dis.

bipuj ifwa isaa isaa = différentes espèces de tissus.

maba amej amej amej = les palmiers (sont) extraordinairement nombreux.

baar abej abej abej = une foule innombrable d'hommes.

c) La première syllabe seule est répétée.

bafuur batetere=ils rendaient tout d'abord (ce qu'ils avaient enlevé).

mfum kupe ja batetere=que le chef arrive tout d'abord.

ŋkəə itetere=au tout premier chant du coq.

muur atetere=le premier garçon dans le rang.

Pour les monosyllabes, on peut répéter les premières lettres.

muur wa kukup=l'homme est gros.

idzum lakukup=gros ventre.

d) Certains adjectifs glissent une voyelle de transition entre les diverses répétitions.

Son de transition : a.

lukul bwela bwel=jambe très longue. =trop.

twal mbvu bila bil=apporte de très longues feuilles.

Son de transition : o.

loj laljə kələ kəl=le riz est devenu très haut.

Son de transition : ə.

kələ kələ kəl=très très loin.

Remarquons le groupement qui se fait, grâce au son de transition.

ntsje ibila bil bila bil=brousse à perte de vue.

e) Réduplication du préfixe des adjectifs.

mwan mumukje=tout petit enfant.

museer mumukje=toute petite caisse.

Le préfixe est tronqué.

muləon umunen=très grande bouteille.

mfum umunen=très grand chef.

ŋkiir umunen=Dieu très grand.

SECTION IV.

LE PRONOM.

CHAPITRE PREMIER.

PRONOM PERSONNEL.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} personne . . .	mε	bi
II ^e personne . . .	ηγja, ηγε	bεen
III ^e personne . . .	ndε, ndi, ndjen	ba

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

a) mε, sujet.

- mε mbεem musinj ηγol ηγol=je lie la corde très fortement.
 mε ikwen ηkaan=j'aimais une feuille de route. =je désirais.
 mε mpa ηγja mbat=je te donne une gifle.
 mε ntswal mpaη amε=j'emmène mon frère.
 mε ηγja bwaj mpaam=je m'attarde en route.

b) mε, complément direct.

- mε ka ndira=ne me regarde pas.
 mε ka mbεema=ne me calomniez pas.
 ηγja ifuun mε=tu m'accuses.

c) mε, complément circonstanciel.

- ja ku mε=viens chez moi.
 kir injε mbola ηγja^atεen mε=fais comme tu m'as dit.

DEUXIEME PERSONNE.

A. — La forme : ηγja.

a) ηγja, sujet.

- ηγja kwup=tu (es) un voleur.
 ηγja bunsil=tu (es) un fou.
 ηγja awen bwal=tu es parti au village.
 ηγja ija kaa paa^ati=tu n'es pas ici.
 ηγja biluu binso ija bwaj=toute la journée tu es assis.

Remarquez la place de *nyja* dans la proposition suivante.

kir pa mbwa iteen nyja baterε=fais d'après (ce que) tu as dit autrefois.

b) *nyja*, complément direct.

mε nyja iwi : mpaŋ aŋnyja akuu=je t'ai dit : ton frère est mort.

mε mfuun nyja=je t'accuse.

c) *nyja*, complément circonstanciel.

mε nteen ji nyja=je parle avec toi.

mitje kwa amε akε nyja=ces années (sont) combien avec toi. =quel est ton âge ?

B. — La forme : *nyε*.

Je ne rencontre *nyε*, que comme sujet.

mε naa sa bu mujip; aba nyε muur isin=je pense (que c'était) mujip; (mais) tu (étais) un autre homme.

wen kaa liŋ muur, wa pε nyε waa=va vite chercher l'homme auquel tu as donné cela.

nyε afuun mε=tu m'accusais.

nyε ije ja, mε neεpa bisaa=(quand) tu viens, je te donne des vivres.

nde akwen nyε iji=il a désiré que tu viennes.

TROISIEME PERSONNE.

A. — La forme : *nde*.

a) *nde*, sujet.

nyja iwa jiip inje mbola ndε=tu voles aussi bien que lui.

nde kutεen ntsaŋ=il tranche la palabre.

nde awen mpir insa=il est parti dans toutes les directions.

Remarquez la place qu'occupe *nde* dans les exemples suivants.

mε imusiim bankaa ija jiip ndε=je l'ai saisi près de l'endroit (où) il vole.

akir ndε baterε kubŋ ati=ce qu'il avait fait autrefois, (n'était) pas bon.

b) *nde*, complément direct.

mukur ndε=lie-le.

mε ndε imusiim=je l'ai saisi.

muur aje kuja dziil ndε=un homme le veille.

c) *nde*, complément circonstanciel.

ŋkuuŋ iwu ta amu ndε=les pierres sont allées le frapper.

tiin aku ndε=s'écarter de lui.

d) Complément indirect.

nywen ija pa nde mwan bisaa bine baar=la mère donne à son enfant des aliments mâchés.

nde bamupe iburj=à lui, on lui a donné raison.

B. — La forme : ndi.

a) ndi, sujet.

ndi kelə kel ati=il n'est pas très loin.

ndi eja sjeen idzaaj idje itsul=il pose son arc sur son épaule.

ndi ji nyja=lui et toi.

ndi atiin isal awæelε=il a fui le travail en cachette.

ndi unaja tæen idinj=il parle bien la langue iding.

ndi kabæel bukjal=il devient malade.

ndi kujinj mu ndzə=il entre dans la maison.

ndi akir isal=il fit le travail.

ndi awa kir abunæ biluu binjənsə=il travaillait comme cela tous les jours.

ndi awu dja fiim=il reçut des (coups de) fouet.

kubəŋ ndi kubil=il est bon qu'il paye.

ndi anuu ntiin ntiin=il a bu très vite.

tun nyja, tun ndi=ni toi, ni lui.

b) ndi, complément indirect.

mupε ndi=donne-lui.

C. — La forme : ndjen.

Cette forme est toujours sujet dans les exemples que j'en ai. Elle est dialectale sur la frontière des Ba Mbunda (Ibjaal, etc.).

ndjen ji nyja=lui et toi.

ndjen nəə kujijp kujijp=il ne fait que voler.

ndjen ala=il refuse.

ndjen kawa munjkjen aku mε=il nourrissait des sentiments hostiles à mon égard.

PLURIEL.**PREMIERE PERSONNE.**

a) bi, sujet.

mpip anjənsə, bi ku madza ati=en pleine obscurité, nous n'atteignons pas (encore) la rivière.

bi lukjel=nous coupons.

dja nyja batere, bi lusa tæen=mange-toi d'abord, nous parlerons ensuite.

bi lutun ndzə ŋkaan=nous assemblons la classe. =bâtissons.

b) bi, complément direct.

mukilempal awu kur bi=Mukilempal nous a trompés.

məə adzwaə bi=Moo nous frappait.

məə adzyy bi ji lukæl=Moo nous a frappés avec une liane.

ŋkiir ajaŋ bi umunen=Dieu nous faisait; (Il est) grand.

DEUXIÈME PERSONNE.

a) been, sujet.

been wiija lukup la loj luwul=vous (autres) remplissez ce sac de riz.

been ka lawul mbaa ku=ne mettez pas le feu à.

been lawa mbεεma=vous me calomniez.

been ka luduu=que vous ne frappiez pas.

been weja isal=abandonnez le travail.

TROISIÈME PERSONNE.

a) ba, sujet.

ba butεen isisja=ils parlent le soir.

mu ndyt a ba buja mudzwaa=parce qu'ils le frappent.

ba bije bii=ils devinrent tranquilles. =sans conversation.

ba butuŋ ital=ils assemblent un échafaudage.

ba bubwɛl mbwej=ils passent le cours d'eau à gué.

Remarquez la place du pronom.

mε ŋkir inje mbul ikir ba=je fais comme le travail (qu')eux (font).

b) ba, complément direct.

me ija jiim ba kuŋkuu=je les regarde en cachette.

c) ba, complément indirect.

kubɔŋ mε mpa ba makap=il est bon que je leur donne des cadeaux.

bi lapa ba ntsɔɔ bεε bεε=nous leur donnons beaucoup de manioc.

d) ba, complément circonstanciel.

ji ba ku sej=ne ris pas avec eux.

PRONOMS PERSONNELS SOUS-ENTENDUS.

Le préfixe du verbe doit seul en ce cas déterminer la nature de la personne.

mitje mime ku nywa jεp=j'ignore mon âge.

mbaa majɔŋ ka luwul=que vous ne mettiez pas le feu à la forêt abattue.

kɔmana bumukur mundzɔj majaa=ils lient Komana (avec) une chaîne.

muur budzje=ils enterrent un homme.

PRONOMS PERSONNELS SUIVIS DES ADJECTIFS :

MEME, SEUL.

§ a. Même.

-a. naa kwa.

nde ajiə nde naa kwa=il a caché lui-même. =il s'est caché.

nde adyε nde naa kwa=il a frappé lui-même. =il s'est frappé lui-même.

mε mfuun mε naa kwa=je m'accuse moi-même.

paŋkaa ji mε naa kwa=près de moi-même.

ŋyja naa kwa=toi-même.

bi naa kwa=nous-mêmes.

-b. ŋaa kwa.

mε ŋywa fuun mε ŋaa kwa=je m'accuse moi-même.

mε ŋaa kwa ŋyi=je viens d'arriver moi-même.

-c. ŋywa.

ŋywa mε ŋyja=j'arrive moi-même.

ŋyaalantō ŋywa ndε kaji apa=Ngaalanto est arrivé ici lui-même.

ŋywa ŋyja=toi-même.

ŋywa mε awu ŋku jiim maba=moi-même, qui suis allé voir les palmiers.

ŋywa bi=nous-mêmes.

§ b. Seul.

-a. neje.

mε naa tεen ji ŋyja ineje=je parle à toi seul.

mε ntsa kir fna eneje=je fais moi seul.

ŋkur ŋyja ineje=toi seul.

ndzjaam ŋkōna ndε eneje=Dieu, uniquement Lui seul.

muur aje uki sjeen muti eneje=un homme soulèvera-t-il un arbre ?

ndε kuja kwen kutuŋ bwal eneje=il désire assembler sa maison
lui tout seul. =à l'écart.

D'où vient cette différence de préfixe ?

-b. neja.

mbwōil naa ndε aneja=chef ayant lui seul. =indépendant.

-c. nejə.

ndε awen anejə=il est parti tout seul.

-d. nje.

ŋyja inje iwa jεp ndaa=toi seul tu connais l'affaire.

-e. ŋje.

mε ŋi ŋje, mε ŋyja fuun=moi seul j'écris.

ŋyja inje=toi seul.

ndε inje=lui seul.

bi inje=nous seuls.

PRONOMS PERSONNELS : LE DUEL.

Il existe pour la première et la deuxième personne du pluriel des pronoms personnels, une forme qui rappelle le duel.

PREMIERE PERSONNE.

-a. bije bwel=nous deux.

bi lubōj ndaa[^]aje kubōj bije bwel=nous arrangerons cette palabre à nous deux.

-b. bibi bwel.

bibi bwel lubul ntsek=nous jouons aux dés à nous deux.

-c. bje bwel.

ntsarj abi luteena bi bje bwel=nous tranchons ce différend à nous deux.

DEUXIÈME PERSONNE.

bæna bwel wumbej ajiip=un de vous deux à volé.

been mbwa aje ka lufu kaa bæna bwel=ne soyez de nouveau pas en un endroit vous deux. =ne vous tenez pas à l'écart.

Cette construction ne semble pas s'imposer.

paja been bwel, me ku ntu kwen=dispensez-vous vous deux, je ne désire pas (maintenant).

TROISIÈME PERSONNE.

Il n'y a rien de particulier à noter au sujet de cette troisième personne. Elle est tout à fait régulière.

banen ba bwel=ils séparent les deux (qui se battent).

Avec réduplication du pronom personnel.

buwa kit kuna ba ba bwel=ils travaillent là-bas à deux.

CHAPITRE II.

PRONOM DÉMONSTRATIF.

Les formes du pronom démonstratif offrent une grande analogie avec celles de l'adjectif démonstratif.

TABLEAU DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Singulier.	I ^{re} forme.	II ^e forme.	III ^e forme.
I ^{re} classe	wu	wun	*wuna
II ^e classe	ja(a)	*jan	*jana
III ^e classe	wu, wa(a)	wun	wuna
IV ^e classe	la(a)	*lan	*lana
V ^e classe	ki, kje, kja, ije	*kin	*kina
VI ^e classe	la(a)	*lan	lana
VII ^e classe.	ba(a)	*ban	*bana

Pluriel.	I ^{re} forme.	II ^e forme.	III ^e forme.
I ^{re} classe	ba, bi	*ban	*bana
II ^e classe	ja(a), jεε	*jan	*jana
III ^e classe	mjɔɔ ?	*min	mina
IV ^e classe	ma(a)	*man	*mana
V ^e classe	bi, bja	*bin	*bina
VI ^e classe	ja(a)	*jan	*jana
VII ^e classe	—	—

On se sert de la forme à voyelle simple, chaque fois que le pronom se trouve devant le verbe; si le verbe précède et le pronom fait fonction de complément direct, les indigènes allongeront la voyelle du radical.

PREMIÈRE FORME.

SINGULIER.

I^{re} classe.

wumbej kuna; wu ku=l'un là-bas; l'autre ici.
 wu ija tɛɛn=(c'est) lui (qui) a dit.
 wu uwa kir isal=lui fait le travail.
 aje wu ba mpaŋ banɣja=celui-là (est de) ta parenté.

II^e classe.

ndzo, luja tuŋ bæɛn, mpwuup adzuu jaa=la maison que vous construisez, le vent l'a renversée.
 lira ndzo jin, mɛ ntun jaa=vois cette maison, je la construis.

III^e classe.

- a. wu ila=je ne veux pas cela.
 wu muŋkja[^]ame=cela (est) ma chose.
 wu tuŋ wutsuu=cela (n'est) pas rouge.
 mɛ isœɛl wu, mɛ iwej wu=j'ai choisi ceci, je laisse ceci.
 wu ikubɛɛ=ceci (est) fort!
- b. wa fœɔn lusii=cela a dépassé la mesure.
 wen kaa liŋ muur, wa pe ŋɣja waa=va vite chercher l'homme,
 (à) qui tu as donné cela.
 kjel muti, mɛ ŋywul mbaa waa=coupe l'arbre, je le brûle.

IV^e classe.

ntswal ikœɔn, mɛ ndi laa=apporte-moi une banane, pour que je la mange.
 ikœɔn la ŋɣja itswal, mɛ la idi=cette banane, (que) tu apportais, je l'ai mangée.
 la, ikap lame=voilà ma part.

V^e classe.

- a. ki tuŋ isal inɣja = cela (n'est) pas ta besogne.
ki mbɔla ndzɔ = cela (est) comme une maison.
mɛ mbɔla ki muŋkaan = j'enveloppais cela d'une feuille de papier.
fuur ipuj isa bu ki paa = rendre une étoffe comme celle-ci.
- b. muŋkja isal iba idzyy kje = pourquoi as-tu détruit ceci, leur travail ?
kje pa kifu fɔɔn falan ijuwɛl = ceci a toujours eu une valeur, (qui) dépasse 2 francs.
- c. ntswal ikɔɔm, mɛ ndira kjaa = apporte-moi le balai, je l'examine.
kiti muna kja nywa bwaj mɛ, tswal kja[^]aku mɛ = la chaise, sur laquelle je me suis assis, apporte-là chez moi.
- d. ije ifɔɔn majɛl mamɛ = cela a dépassé mon intelligence.

VI^e classe.

ntswal lumɔn, mɛ mbwaar laa = apporte les lunettes, je les mets.
lɔɔ mɛ idzyy, mɛ ibul laa = j'ai cassé un bras, je l'ai heurté.
lupaŋ, luja tuŋ bɛɛn, mɛ ikɛɛm laa = l'enclos, (que) vous construisez, je l'ai déchiré.
lusaŋ alan bi la tuŋ luki wum = cette nouvelle, nous ne l'avons pas entendue.

VII^e classe.

bwar mɛ ijɛl, nyup abul baa = j'ai creusé une pirogue, un hippopotame la renversait.

PLURIEL.

I^{re} classe.

- a. ba[^]ane bukjal = ceux (qui sont) avec une maladie.
ba buja munsa mpip = eux arrivent de nuit.
- b. bi lɔkwa bisym ntsɔɔ = ceux de Lokwa achetèrent le manioc.

II^e classe.

ndzɔ, luja tuŋ bɛɛn, mpwuup adzuu jaa = la maison, (que) vous bâtissez, la tornade l'a renversée.
nyja mɛ ndaa itsuŋ, afu kaa saam nyja jaa eben = tu m'interdis la parole (à ce sujet); comment la répètes-tu (à qui veut l'entendre)?
lira ndzɔ, mɛ ntun jɛɛ = vois ces maisons, je les ai construites.

III^e classe.

mjɔɔ mɛ dzyy, mɛ ibul mjɔɔ = les bras (que) j'ai cassés, je les heurtais.

Il semble préférable de considérer ce second mjɔɔ non comme un pronom, mais comme un substantif.

IV^e classe.

ntswal makœn, mœ ndi ma=apporte-moi des bananes, que je les mange.

makœn ma ŋja itswal, mœ idi ma=les bananes, (que tu m'apportais) je les ai mangées.

V^e classe.

-a.) bi biŋkja bimœ=cela (sont) mes objets.
wal bi=enlever cela.

-b.) ntswal bikœm, mœ ndira bja=apporte-moi les balais, je les vois.
biti, muna bja mœ ibwaj, tswal bja=les chaises, sur lesquelles je m'asseyais, apporte-les.

biŋkja binjœnsœ bisa bæœ nœœ ji bja bje=toutes choses restaient comme celles (qui étaient déjà) venues. =tout le reste à l'avenant.

VI^e classe.

mpan luja tun bæœn, mœ ikœm jaa=les enclos, (que) vous avez construits, je les ai déchirés.

DEUXIÈME FORME.

SINGULIER.

I^{re} classe.

wun ilil, ŋja isej=celui-ci pleure; toi tu ris?

III^e classe.

wun bvut ati=cela (n'a) pas de poids.

VI^e classe.

la lan bufula sum (lumœn sous-entendu)=si on achète cela.

TROISIÈME FORME.

SINGULIER.

III^e classe.

mulaan wuna isjœœn ŋja ku lœœ lu mudim, wuna mœ ikwœn=la bouteille, que tu soulèves dans ta main droite, je la désirais.

VI^e classe.

ŋkœna lana laje (lusii sous-entendu)=seulement cela?

PLURIEL.

III^e classe.

milaan mina ŋja isjœœn, mina mœ ikwœn=les bouteilles, que tu portes, je les désirais.

D'où vient la forme suivante?

mubi musœ, basœm wœ=méchant esclave, on t'a acheté!

CHAPITRE III.

PRONOM POSSESSIF.

La forme des pronoms possessifs correspond exactement à celle des adjectifs possessifs, il suffit de préfixer le pronom personnel.

TABLEAU DES PRONOMS POSSESSIFS.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} personne	mε	bi
II ^e personne	ɲɣja	bεɛn
III ^e personne	nde, ndi	ba

TABLEAU DES PRÉFIXES.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} classe	a	ba
II ^e classe	ji	ji
III ^e classe	a	mi
IV ^e classe	la	ma
V ^e classe	i	bi
VI ^e classe	la	ji
VII ^e classe	ba	—

PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER.

Les exemples sont groupés par ordre des classes, un pour chaque classe. On a donc jugé inutile de mentionner la classe.

- mwan wu amε = cet enfant (est) le mien.
 ndzo je imε = cette maison (est) la mienne.
 muti wu amε = cet arbre (est) le mien.
 iba la lamε = ce palmier (est) le mien.
 ikɔɔm kε imε = ce balai (est) le mien.
 lupar la lamε = cet enclos (est) le mien.
 bwar ba bamε = cette pirogue (est) la mienne.

PLURIEL.

- baan ba bamε = ces enfants (sont) les miens.
 ndzo je imε = ces maisons (sont) les miennes.
 miti mε mimeε = ces arbres (sont) les miens.
 maba ma mamε = ces palmiers (sont) les miens.
 bikɔɔm bi bimε = ces balais (sont) les miens.
 mpar je imε = ces enclos (sont) les miens.

DEUXIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

mwan wuna aŋɣja = ce gosse-là (est) le tien.
 ndzɔ jina jɪŋɣja = cette maison-là (est) la tienne.
 muti wuna aŋɣja = cet arbre-là (est) le tien.
 ikɔɔn la laŋɣja = cette banane-là (est) la tienne.
 ikɔɔm kina iŋɣja = ce balai-là (est) le tien.
 luparj lana laŋɣja = cet enclos-là (est) le tien.
 buta bana baŋɣja = cet arc-là (est) le tien.

PLURIEL.

baan bana ba baŋɣja = ces gosses-là (sont) les tiens.
 ndzɔ jina jɪŋɣja = ces maisons-là (sont) les tiennes.
 miti mina miŋɣja = ces arbres-là (sont) les tiens.
 makɔɔn mana maŋɣja = ces bananes-là (sont) les tiennes.
 bikɔɔm bina bɪŋɣja = ces balais-là (sont) les tiens.
 mparj jina jɪŋɣja = ces enclos-là (sont) les tiens.

TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

mwan wu andɛ = cet enfant (est) le sien.
 ndzɔ je indɛ = cette maison (est) la sienne.
 muti wu andɛ = cet arbre (est) le sien.
 iba la landɛ = ce palmier (est) le sien.
 ikɔɔm kɛ indɛ = ce balai (est) le sien.
 luparj la landɛ = cet enclos (est) le sien.
 bwar ba bandɛ = cette pirogue (est) la sienne.

PLURIEL.

baan ba bandɛ = ces enfants (sont) les siens.
 ndzɔ je indɛ = ces maisons (sont) les siennes.
 miti mɛ mindɛ = ces arbres (sont) les siens.
 maba ma mandɛ = ces palmiers (sont) les siens.
 bikɔɔm bi bindɛ = ces balais (sont) les siens.
 mparj je indɛ = ces enclos (sont) les siens.
 baan ba bandi = ces enfants (sont) les siens.

PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL.

SINGULIER.

mwan wu abi = cet enfant (est) le nôtre.
 ndzɔ je ibi = cette maison (est) la nôtre.
 muti wu abi = cet arbre (est) le nôtre.
 iba la labi = ce palmier (est) le nôtre.
 ikɔɔm kɛ ibi = ce balai (est) le nôtre.
 luparj la labi = cet enclos (est) le nôtre.
 bwar ba babi = cette pirogue (est) la nôtre.

PLURIEL.

baan ba babi = ces enfants (sont) les nôtres.
 ndzo je ibi = ces maisons (sont) les nôtres.
 miti me mibi = ces arbres (sont) les nôtres.
 maba ma mabi = ces palmiers (sont) les nôtres.
 bikoom bi bibi = ces balais (sont) les nôtres.
 mpan je ibi = ces enclos (sont) les nôtres.

DEUXIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

mwan wu abeen = cet enfant (est) le vôtre.
 ndzo je ibeen = cette maison (est) la vôtre.
 muti wu abeen = cet arbre (est) le vôtre.
 iba la labeen = ce palmier (est) le vôtre.
 ikoom ke ibeen = ce balai (est) le vôtre.
 lupan la labeen = cet enclos (est) le vôtre.
 bwar ba babeen = cette pirogue (est) la vôtre.

PLURIEL.

baan ba babeen = ces enfants (sont) les vôtres.
 ndzo je ibeen = ces maisons (sont) les vôtres.
 miti me ibeen = ces arbres (sont) les vôtres.
 maba ma mabeen = ces palmiers (sont) les vôtres.
 bikoom be bibeen = ces balais (sont) les vôtres.
 mpan je ibeen = ces enclos (sont) les vôtres.

TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

mwan wu aba = cet enfant (est) le leur.
 ndzo je iba = cette maison (est) la leur.
 muti wu aba = cet arbre (est) le leur.
 ikoon la laba = cette banane (est) la leur.
 ikoom ke iba = ce balai (est) le leur.
 lupan la laba = cet enclos (est) le leur.
 bwar ba baba = cette pirogue (est) la leur.

PLURIEL.

baan ba baba = ces enfants (sont) les leurs.
 ndzo je iba = ces maisons (sont) les leurs.
 miti me miba = ces arbres (sont) les leurs.
 maba ma maba = ces palmiers (sont) les leurs.
 bikoom be biba = ces balais (sont) les leurs.
 mpan je iba = ces enclos (sont) les leurs.

L'exemple suivant juxtapose l'adjectif possessif et le pronom du même nom.

munjka anyja anyja, anje anje = ton objet (est) tien; le sien (est) sien.

CHAPITRE IV.

PRONOM INDEFINI.

§ a. MBEJ, autre.

sa paaduu jimbej = mettre l'un au-dessus de l'autre.

kel ati wumbej kafu sa kit mɛ = sous peu un autre me remplacera.
busøø banaa kwup; wumbej kuna wu ku = qu'on sépare les deux
voleurs; l'un là; l'autre ici.

bumbej butim, bumbej bubut = les uns creusent, les autres ont l'arc
en arrêt.

bumbej buja tɛɛn = quelques-uns parlent.

bu > ba.

bambej buja kun = quelques-uns plantent.

bambej buwal itɛɛr i munyaan = quelques-uns cherchent la plaque
de l'agent sanitaire. = que donne l'A. S.

bambej buja kwɛn, bambej nsa kwɛn = il y en a qui désirent,
d'autres qui ne désirent pas.

§ b. NSO, tout, tous.

	Singulier.	Pluriel.
I ^e classe	*anso	banso, bɔnsɔ
II ^e classe	insɔ, ansɔ	(j)insɔ
III ^e classe	ansɔ	minsɔ
IV ^e classe	lansɔ	mansɔ
V ^e classe	insɔ	binsɔ
VI ^e classe	lansɔ	*(j)insɔ
VII ^e classe	bansɔ	—

On aura pu constater l'identité de formes avec l'adjectif nso.
Il suffira dès lors de citer ici quelques exemples.

bansɔ buluk ndzuk ije = tous payaient d'un coup de payaye. = en
cadence.

nso > njɔnsɔ.

On rencontre njɔnsɔ tout aussi souvent, si pas plus souvent,
que le radical renforcé nso. Cf. l'adjectif nso.

Ces formes ne semblent pas prendre nécessairement un
préfixe.

m̄baa njɔnsɔ iwula pa maŋkɔɔn = le feu a brûlé tout à Mankoon.
akuu, ndɛ njɔnsɔ kuja jɛp = il est mort, il connaît tout. = en pleine
connaissance.

Le pronom *nsə* précédé des pronoms personnels du pluriel, présente certaines anomalies qu'il est intéressant de faire remarquer.

-a. *bi+nsə*.

On rencontre la forme usuelle : *bi bansə*.

bi bansə ba mbɛɛl ba mfum ndzjaam= nous sommes tous les enfants de Dieu.

En plus de cette forme, qu'on attendait, en voici une nouvelle.

bi nansə lakeɛ mbwa aje= nous tous nous étions ensemble.

mɛ mbiin ati; bi nansə lukɛɛ naa mbiin ati= je (suis) sans cale-basse; que nous soyons tous sans calebasse.

-b. *bɛɛn+nsə*.

La forme régulière existe ici aussi à côté d'une forme particulière :

bɛɛn bansə lajɛp= vous avez tous compris ?

bɛɛn bansə siina= poussez-vous tous ?

bɛɛn bansə kwə ikurɲ= vous tous faites un cercle.

keja bɛɛn nansə= répondez-vous tous ?

-c. *ba+nsə*.

ba bansə bafu laap ndɛ= tous de le suivre.

mɔɔ aʃøɲ ba bansə= Moo dépassa tout le monde.

ba bənsə buja fuul mu mjɛɛn= tous creusent le sol.

L'autre forme *njəənsə* fait également avec ces mêmes pronoms personnels, des formes qui sortent de la voie commune; formes qui ne parviennent pas à évincer la forme normale.

-a. *bi banjəənsə*= nous tous.

mbwəil adzyy bi ji lukɛl, bi banjəənsə nɔɔ kuliil kuliil= le chef nous a frappés avec une liane, nous tous seulement de pleurer.

bi lanjəənsə= nous tous.

bi nanjəənsə= nous tous.

bi binjəənsə= nous tous.

bi njəənsə= nous tous.

-b. *bɛɛn+njəənsə*.

Je ne rencontre ici que la forme irrégulière. Il est probable cependant que la forme régulière existe.

bɛɛn nanjəənsə= vous tous.

-c. *ba+njəənsə*.

Il n'existe que la forme normale, à ma connaissance du moins.

ba banjəənsə= tous.

babanjəənsə ati= tous (ceux qui n'y sont) pas. = les absents.

Il reste, enfin, un exemple d'un dérivé de *njəənsə*.

bi nɔənsə= nous tous.

CHAPITRE V.

PRONOM RELATIF.

Il n'est pas si sûr que cela que le pronom relatif se retrouve également en idzing. Les exemples cités ci-dessous semblent insinuer quelque chose de pareil. Il faudra se livrer à des recherches ultérieures.

PREMIERE CATÉGORIE D'EXEMPLES.

Le pronom prend la forme de awu invariable.

- me awu mpik ibəj=c'est moi qui ai fait signe de tête que non.
 ɲɣwa me awu ŋku jiim maba=c'est moi qui suis allé voir les palmiers moi-même.
 me awu isjama=c'est moi qui remerciais en battant des mains.
 me awu mpə ŋkwum=c'est moi celui qui donne le salut réservé aux chefs.
 me awu naa kjaan=c'est moi celui qui réfléchit.
 me awu ɲɣwε=moi je suis celui qui va partir.
 me awu pa bwal=c'est moi celui qui (reste) au village.
 me awu ntiit mbat=c'est moi qui administre une gifle.
 me awu mbul iwa=c'est moi qui blesse.
 me awu ntuj minkaan=c'est moi qui répare les livres.
 me awu ntuj mbaj=c'est moi qui lie les lattes du palmier bambou.
 ɲɣja^awu ja bil=c'est toi qui es occupé à payer.
 muur awu bwa mu ntəəl=l'homme qui est tombé sur sa poitrine.
 bi awu luwε=nous qui allons partir.
 bi awu luma bul ɲɣup=nous qui avons chassé l'hippopotame.
 bi awu luja tɛɛn=nous qui sommes en train de parler.

Faut-il grouper sous ce même paragraphe les exemples suivants?

- mbwa wa ŋkəəŋ=chien qui chasse.
 me ɲɣwen wa dzəm mbii=je m'en vais, moi, qui chasse.

SECONDE CATÉGORIE D'EXEMPLES.

Le relatif n'a plus de forme qui lui soit propre; mais il s'exprime dans la forme même du verbe. Dans la section VI nous verrons bien souvent que la troisième personne offre un choix de préfixes, mettons u ou ku, encore a et ka. Si ce que je soupçonne est exact, il faudrait dire que la forme du préfixe contiendrait une nuance de relatif.

- nde uwen anɛ ɲɣəm=celui qui part avec un fusil.
 nde uwa^anɛ ntɛɛŋ=il est avec une houe.

ndɛ wuʔukir anam=celui qui travaille vite.

majan uwaam mun a ɲyaan=Majan est celui qui ouvre la gueule du crocodile.

ndɛ uwɛn maŋkəɔn=celui qui part pour Mankoon

wun ulil; ɲyja isej=celui-ci qui pleure; toi tu ris.

mukaan wu, wu uwa kir isal=cette femme celle qui travaille.

musambaar uwɛn batɛɛ=Musambaar est celui qui marche en tête.

ndjemibɛɛl ujiip mbu abi=Ndjemebel est celui qui a volé nos feuilles.

ndɛ uja ja kudjə ɲyuu=c'est lui qui arrive toujours trop tard.

uwa kir isal i bur=celui qui fait le travail de sorcellerie.

Avec la forme en a.

mukilempal akur bi=Mukilempal est celui qui nous trompe.

Comme la traduction n'est pas tout à fait certaine, on ne la rencontrera plus dans le cours de cet ouvrage sauf, bien entendu, pour les cas où le doute n'est pas possible.

Je signale simplement comme possible que les exemples qui portent un i à la troisième personne du singulier pourraient bien devoir se grouper sous ce chapitre.

ndɛ iji ɲyja ijuwɛl=que celui qui vienne, (vienn)e deux fois (?).

NOTE AU SUJET DES PRONOMS PERSONNELS INFIXES.

Comme toute langue Ba Ntu, l'idzing connaît sa série de pronoms infixes. Il a paru préférable de les grouper dans la section VI, au paragraphe qui traite de l'aspect verbal, chapitre premier, paragraphe des pronoms-infixes⁽¹⁾. Qu'il nous suffise ici d'y renvoyer le lecteur.

(1) Cf., pp. 134 et sq.

SECTION V.

LES NOMS DE NOMBRE.

REMARQUES.

La langue des Ba Dzing traite les noms des six premiers nombres comme des adjectifs. Les noms: sept, huit et neuf sont invariables, pas toujours cependant. Les noms enfin, qui expriment des dizaines, des centaines, ne diffèrent en rien des substantifs.

Les Ba Dzing ont un système décimal. Cela provient probablement du fait qu'ils comptent sur les doigts. Ils se servent beaucoup, en effet, des signes digitaux pour indiquer un nombre inférieur à dix. Cf. monographie (pp. 308-310).

Au delà de mille il sera très difficile d'obtenir une réponse sûre.

CHAPITRE PREMIER.

NOMS DE NOMBRE CARDINAUX.

un=ja, je, jε, ji. mbej, jetsu, jitsu.
 deux=εl, ɔl, ɔil.
 trois=sar, ssar.
 quatre=na, nna.
 cinq=taan, tjeen.
 six=sjaam.
 sept=nsaamboil.
 huit=inaan.
 neuf=iwa.
 dix=ikwum, ikuum.
 vingt=mool, mbool, makwum mwel, makwum mool.
 trente=masat, makwum masat.
 quarante=mana, makwum mana.
 cinquante=matjeen, makwum matjeen.
 soixante=masjaam, makwum masjaam.
 septante=lunsaamboil, ntsaap.
 quatre-vingts=lunaan.
 nonante=luwa.
 cent=ɲkam, lukam, nje ɲkam.
 deux cents=nje ɲkam ijuwel.
 mille=ibu.

UN.

TABLEAU GÉNÉRAL.

I ^{re} classe	aje	aje	aja	
II ^e classe	aje	aje	aja	aji
	ije	ije	ija	
III ^e classe	aje			
IV ^e classe	laje			
V ^e classe	ije		ija	
	kije			
VI ^e classe	laje		laja	
VII ^e classe	baje	baje		

a) La forme : je.

I^{re} classe.

muur aje kutεn = un homme parle.

mfum aje pa bwal = un chef par village.

lukul la mukaar aje labøø = la jambe d'une femme était cassée.

mε nywa mwa^aje = je suis fils unique.

ŋkɔna ndε aje = à lui seul.

II^e classe.

aje.

mbεem aje aji apa = un moustique est arrivé jusqu'ici.

min min aje = avale d'un coup.

mε ntsɔŋ mbεel aje = je désigne un gamin.

mbwa^aje = un endroit.

bi luja kir mbwa^aje = nous travaillons au même endroit.

ije.

mε nywa wε mbwa ije ji nyja = je vais un (même) chemin avec toi.
= je t'accompagne.

ba mbεel banjɔɔnsɔ mbwa ije = tous les gamins ensemble.

tuul ŋkaan injɔɔnsɔ mbwa ije = mettre tous les livres à la même place.

III^e classe.

ba buja banjɔɔnsɔ mulɔɔŋ aje = ils s'amènent tous en un groupe.

IV^e classe.

mε mbul diji lanɣja laje = je te heurte un œil. = je te crève un œil.

kun iba laje = plante un palmier.

mpaŋ atuu idzum laje = parent sorti du même sein. = frère ou sœur.

V^e classe.

ije.

itu ije = un épi de maïs.

iluu ije, nyja aki su kwa = un jour, tu mourras.

kije.

ipuj kje ji kje ifwa kije=cette étoffe et celle-là (sont) d'une (même) espèce.

VI^e classe.

nwa lunwa laje=boire d'un coup.

lupesə laje baar bana=une mesure (pour) quatre hommes.

mε naa sii lufalanj laje=j'estime (cela) un franc.

lukaj laje budzur ati=une feuille (est) sans poids.

wε lukul laje=aller sur une jambe. = sauter sur.

VII^e classe.

buwa tuu bwal baje=ils sortent du même village.

mε ηkir ji ηγja bukal baje=je travaille avec toi au même endroit.

soəl miti, sa bukal baje=choisir les poutres, (les) mettre au même endroit.

kwεηj ji kwil aji tybba bukal baje=le Kwenge et le Kwilu se sont mêlés en un endroit. =ont leur confluent.

b) La forme : jε.

I^{re} classe.

mukom amε maa^ajε=mon (frère) cadet (a) la même mère (que moi).

II^e classe.

ijε.

batunj mbil ijε, bwal baje=les batunj (sont des gens, originaires) d'un village, d'un clan.

boo batuu mpip ijε=les champignons lèvent en une nuit.

ajε.

ba mbεel buwεn mbwa ajε ji bakup=les gosses vont le même chemin que les grands.

VII^e classe.

batunj mbil ijε, bwal baje=les batunj (sont des gens, originaires) d'un même village, d'un même clan.

mu ntsi ba ηγul, bwal baje=dans la région des Ba Ngoli les villages (sont) un.=rares.

c) La forme : ja.

I^{re} classe.

tum muur asaa^aja=envoyer un autre homme.

II^e classe.

aja.

ba mbεel nabu buwa kir ηyuunj aja=aujourd'hui les gosses travaillent d'un son de cloche. =d'une traite.

ijuwel ntsanj aja ikwə ijuwel=deux, une fois, équivaut deux.

ija.

nde iwɛn ɲɣwɛ ija=il est allé une fois.

ikul iwa sjeɛn maanɲ mpir ija=le vent pousse les branches de l'élaïs dans un sens.

ja ku ndzɔ amɛ itəka ɲɣje ija=viens dans ma maison au moins une fois.

nwa nwɛl ija=boire d'un trait.

V^e classe.

təm itu ija=égraine un épi de maïs.

VI^e classe.

lɔɔ laja labøø=un bras s'est démis.

d) La forme : ji.

II^e classe.

mbwa kuwɛ mbwa[^]aji=le chien va le même chemin. =le chien les accompagne.

En plus de la forme je, etc., l'idzing connaît d'autres vocables qui insistent plutôt sur le fait de l'unicité.

MBEJ se distingue de je par la nuance de unique, le fait de constituer un tout fermé. Je ne saurais dire ce qui différencie JETSU de MBEJ.

MBEJ.

ibel la bakaar lumbej lawen=un groupe de femmes s'est en allé.

mɛ lufalanɲ lambej iwɛl=j'ai rabaissé le prix d'un franc.

isa saal mbej mbej=il en reste un seul un seul. =un petit nombre.

JETSU.

On rencontre aussi jetsuu.

muur ajetsu anɛ bukjal=un seul homme (est) avec une maladie.

mɛ imɔen muur ajetsu=j'ai vu un seul homme.

ntap ajetsu mukwul mbej=tue une seule chèvre d'un coup de couteau.

bwara mbwar ajetsu=habillez-vous tous d'un même uniforme.

mɛ naa lɔɔn santimɛ ajetsu mbiinɲ injɔɔnsɔ=je garde 5 centimes chaque dimanche.

juul lukaj lajetsu= tourne une seule page.

jetsu > jitsu.

mɛ ɲɣwɛ mbwa[^]ajitsu ji ɲɣja=je vais un même chemin avec toi.

tyyba ŋkaan mu mbwa ajitsu=mélangez tous les livres ensemble.

lukul lajitsu tunɲ luki ja lɛɛɲ=un seul pied ne marche pas. =à l'impossible nul n'est tenu.

DEUX.

a) La forme : εl.

TABLEAU GÉNÉRAL.

I ^e classe	bwel
II ^e classe	ijuwel
III ^e classe	mbjel, mjel
IV ^e classe	mbwel, mbjel
V ^e classe	bjel
VI ^e classe	ijuwel
VII ^e classe	bwel

I^e classe.

tuup ba mbεel bwel = ajouter deux gamins.

ba mbεel bwel buja nwan = deux gosses se battent.

baar bwel babyla = deux hommes se heurtèrent.

baar bwel buta busaam = deux hommes font amitié. = se lient d'amitié.

babaal bwel baŋa ŋkjer = deux garçons ont une rivalité à cause d'une femme.

Dans cette première classe, la première et la deuxième personne du pluriel du pronom personnel offrent une petite particularité. On dirait une espèce de duel. On en a parlé dans le chapitre qui traite des pronoms.

II^e classe.

mε ntsa bεε pa misjō mvul ijuwel = voilà déjà deux ans que je suis à la mission.

ndzō ijuwel = deux maisons.

mε ŋɣjala ŋɣjaal ijuwel = je vends déjà deux ventes. = j'ai vendu deux fois.

ntap ijuwel isaa = deux autres chèvres.

mε ntsii muŋkaan wu injō falaŋ ijuwel = j'estime ce livre à 2 francs.

kje pa kifu fōon ndziim ikōen falaŋ ijuwel = cet objet (a une valeur, qui) dépasse en argent sûrement 2 francs.

III^e classe.

mbjel.

miti mbjel = deux arbres.

lal misij mbjel = lier deux lianes.

bεem miti mbjel = attacher deux poutres.

mjel.

mitje mjel = deux grandes saisons sèches.

C'est le seul exemple de ce genre que j'ai rencontré.

IV^e classe.

mbwɛl.

ba diŋ bansɔ ba masaa mbwɛl=les Ba Ding (se divisent en) deux tribus.

makja mbwɛl=deux œufs.

tuup mabaj mbwɛl ji misambaar=percer deux planches avec des clous. =clouer deux planches ensemble.

mbjel.

maŋkɔɔn mbjel=deux bananes.

C'est le seul exemple que j'ai rencontré.

V^e classe.

biluu bjɛl=deux jours.

bipuj bjɛl=deux pagnes.

VI^e classe.

mpaŋ ijuwɛl=deux enclos.

VII^e classe.

bwal bwɛl=deux villages.

bwar bwɛl=deux pirogues.

b) La forme : ɔl.

luwen baar bɔɔl=vous partez à deux.

On peut dire tout aussi bien :

luwen baar bwɛl=vous partez à deux.

c) La forme : ɔil.

baan bɔil mbii ŋkiir abapa=Dieu donnait de la viande aux jumeaux.

mukaar abut baan bɔil=une femme a eu des jumeaux.

ŋkiir ape baan bɔil=Dieu a donné deux jumeaux.

L'expression ɔil n'est pas réservée pour signifier les jumeaux.

baan bɔil buta busaam=deux gosses se lient d'amitié.

TROIS.

TABLEAU GÉNÉRAL.

I ^e classe	basar
II ^e classe	isar
III ^e classe	misar
IV ^e classe	masar
V ^e classe	bisar
VI ^e classe	*isar
VII ^e classe	*basar

Certains font siffler le s très fortement. Nous l'écrivons ss. On entend de même sar et sat. Cf. ce qui a été dit à ce sujet dans le chapitre qui traite de la phonétique.

I^{re} classe.

kaŋa kaŋ atswal ba solda basar = Kanga Kang amenait trois soldats.
 nde ija tæen bu ba ba basar = il dit que ces (gens) ne sont qu'à trois.
 baar basat = trois individus.

II^e classe.

ja, ntswal ntap isar = viens, apporte-moi trois chèvres.
 mæ mbil mbiil isar = je crie trois cris. = trois fois.
 ndzɔ isar = trois maisons.
 mæ ŋɣwen ŋɣwá isat = je vais trois allées. = trois fois.

III^e classe.

miti misar mipæɛ = trois bâtons blancs. = trois morceaux de craie.
 mjɔɔŋ misat = trois collines.
 biluu bisaa ba mbæel buliŋ mikɔɔr misat = les autres jours les gamins cherchent trois branches de bambou.

IV^e classe.

madzin masat ma munsã muŋkja aje = ces trois noms pour une chose. = désignent la même chose.

V^e classe.

biluu bisar = trois jours.

QUATRE.

TABLEAU GÉNÉRAL.

I ^{re} classe	bana
II ^e classe	*ina
III ^e classe	mina
IV ^e classe	*mana
V ^e classe	*bina
VI ^e classe	*ina
VII ^e classe	*bana

I^{re} classe.

lupesa laje baar bana = une pièce d'étoffe pour quatre hommes.
 bakaar bana bakuu = quatre femmes sont mortes.

III^e classe.

mbii mikul mina = l'animal à quatre pattes.
 munje aji nde misj5 ikøøn mitja mina = Munje est arrivé à la Mission, certes (il y a déjà) quatre ans.

NOTE. — Comment expliquer l'emploi de mina avec mbjel, les jambes, qui est substantif de la classe N-N et non de la classe Mu-Mi ?

mbwa, mbjel mina, mu kuwε mbwa ije=le chien (a bien) quatre pattes, (mais c'est) pour marcher sur une seule route.

Faudrait-il voir ici une influence du kikongo, où le même proverbe se retrouve ?

CINQ.

TABLEAU GÉNÉRAL.

I ^e classe	batjεen
II ^e classe	itjεen
III ^e classe	mitjεen
IV ^e classe	matjεen
V ^e classe	bitjεen
VI ^e classe	itjεen
VII ^e classe	batjεen

I^e classe.

baar batjεen = cinq hommes.

II^e classe.

ndzɔ itjεen = cinq maisons.

III^e classe.

milaaj mitjεen = cinq bouteilles.

IV^e classe.

makɔn matjεen = cinq bananes.

V^e classe.

bisaj bitjεen = cinq cimetières.

VI^e classe.

mpaj itjεen = cinq enclos.

mbiinj itjεen buta ŋkinsi = (dans) cinq dimanches, on fait une fête.

VII^e classe.

buta batjεen = cinq arcs.

On trouve aussi la forme taan. Nous nous trouvons en présence d'une influence du kikongo sur la langue des Ba Dzing. Les indigènes ne semblent pas encore la connaître.

SIX.

TABLEAU GÉNÉRAL.

I ^e classe	basjaam
II ^e classe	isjaam
III ^e classe	*misjaam
IV ^e classe	masjaam
V ^e classe	bisjaam
VI ^e classe	*isjaam
VII ^e classe	*basjaam

I^e classe.

idzum la kul luja sjeen baan basjaam=le sein d'une truie porte
six petits.
baar basjaam=six hommes.

II^e classe.

mε iwal falaŋ isjaam=j'enlevais 6 francs.

IV^e classe.

maba masjaam=six palmiers.

V^e classe.

ikaa mε ji ndola biluu bisjaam=j'étais avec une punition (de)
six jours.

SEPT.

baar nsaambøil=sept hommes.
bibarŋ nsaambøil=sept bananes.
bitjeen ji bjel bikwa nsaambøil=cing et deux équivalent sept.
=font sept.

Il est très rare de voir la forme nsaambøil céder la place à la
forme nsaambwal. Le cas se rencontre néanmoins.

HUIT.

baar inaan=huit hommes.
sii mikul inaan=mesure huit pas.

NEUF.

baar iwa=neuf hommes.
miti iwa=neuf arbres.
biluu iwa=neuf jours.

Exceptionnellement iwa prend un préfixe d'accord.

mpal mikil miwa=l'éclair (a) neuf queues.

Les adjectifs numériques qui précèdent, peuvent se rencontrer
non accompagnés de substantifs auxquels ils se rapportent. On
les trouve alors :

a) Avec le préfixe de la II^e classe :

ijuwel, wal aja, isa bæ aja=deux, enlève un, il reste un.
isar, iwal ijuwel, isa saal aje=trois, tu enlèves deux, il reste un.
ijuwel ntsaŋ aja, ikwa ijuwel=deux une fois, équivalent deux.
tuup ijuwel ji isar=mêler deux et trois. =additionner.
bi lubul ntsek, ŋɣja asa isar, ma ntsi isar=nous heurtons les dés,
tu mettais 3 (francs), je viens de mettre 3 (francs).

b) Avec le préfixe de la V^e classe :

bitjɛɛn ji bjɛl bikwa nsaambwal=cing et deux font sept.

bitjɛɛn, mɛ ɲɣwal bisar isa bɛɛ bjɛl=cing, j'enlève trois, il reste deux.

kisak kuwa juul bisar ji bitjɛɛn=Kisak confond trois et cinq.

bije bisat=(cela) est arrivé à trois. =le total est trois.

c) Les deux manières que nous venons de mentionner ci-dessus, ne sont pas exclusives l'une de l'autre :

bisar, iwɛl aje, bisaal bjɛl=trois, tu enlèves un, il reste deux.

ijuwɛl ji isat bikwa bitjɛɛn=deux et trois équivalent cinq.

DIX.

mbɛɛl mitjɛ ikwum=gosse de dix ans.

baar ikwum=dix hommes.

VINGT.

baar makwum mwɛl=vingt hommes.

TRENTE.

falaŋ makwum masat=30 francs.

QUARANTE.

ɲɣja ibiil falaŋ naa mana=tu payes 40 francs.

CINQUANTE.

makwum matjɛɛn ma baar=cinquantaine d'hommes.

SOIXANTE.

baar makwum masjaam=soixante hommes.

SEPTANTE.

baar lunsambɔil=septante hommes.

baar ntsaap=septante hommes.

NONANTE.

baar luwa=nonante hommes.

luwa la baar=nonantaine d'hommes.

Quand un nombre, qui contient des unités et des dizaines, doit être rapporté à un substantif :

a) Chaque groupe garde sa physionomie propre, c'est-à-dire reste invariable, s'accorde ou ne s'accorde pas, selon le cas;

b) On ajoute les dizaines aux unités par la particule je ou ji;

c) Si le nombre qui exprime les unités doit prendre le préfixe d'accord, le substantif, avec qui il s'accordera, peut se glisser

entre le nombre qui exprime les dizaines et celui qui exprime les unités;

ikwum ji baar bwel=dix et deux hommes. =douze hommes.

ikwum ji makoon mana=dix et quatre bananes.

d) Cette place peut être réservée au substantif, même quand l'accord ne doit pas se faire;

ikwum ji baar nsaambõil=dix et sept hommes.

ikwum ji ba mbæel iwa=dix et neuf gamins.

e) Si le substantif précède le nombre des dizaines, le nombre des unités ne doit plus s'accorder avec lui, mais peut le faire.

baar ikwum ji[^]isjaam=dix et six hommes.

ONZE.

ikwum ji mbej=dix et un seul.

DOUZE.

ikwum ji ... el=dix et deux.

TREIZE.

ikwum ji ... sar=dix et trois.

baar ikwum ji baar basat=dix hommes et trois hommes.

QUATORZE.

ikwum ji ... na=dix et quatre.

QUINZE.

ikwum ji ... tjeen=dix et cinq.

SEIZE.

ikwum ji ... sjaam=dix et six.

DIX-SEPT.

ikwum ji nsaambõil=dix et sept.

DIX-HUIT.

ikwum ji inaan=dix et huit.

DIX-NEUF.

ikwum ji iwa=dix et neuf.

VINGT-HUIT.

makwum mwel ji inaan=deux dix et huit.

TRENTE-TROIS.

masat ji ... sat=trente et trois.

jæezu atyyl mitje masat ji mitje misat=Jésus est arrivé (à l'âge de) trente ans et (de) trois ans.

MIL NEUF CENT VINGT-HUIT.

ibu laje, nje ŋkam iwa, makwum mwel ji inaan=mille une (fois);
neuf cents; deux dix; et huit. =1928.

CENT CINQUANTE FRANCS.

lukam ji mpar ikwum=100 (francs) et dix (billets de) 5 francs.

CHAPITRE II.**NOMS DE NOMBRE DISTRIBUTIFS.**

On répète simplement le nom de nombre cardinal.

UN A UN.

ljə aje aje=passer un à un.

jala aje aje=vendez un à un. =en détail.

tɛɛn inso ije ije=dis tout un à un. =point par point.

ba buwa tɛɛn ndaˀanjɔɛnsɔ aje aje=ils disent toute l'affaire dans
le détail.

taŋ aje aje=lire un à un. =épeler.

tɔm itu ija ija=égrainer le maïs un à un. =l'un après l'autre.

La reduplication peut combiner les diverses formes.

taŋ bison ije ija=lire chaque lettre en particulier.

DEUX A DEUX.

kaba baar bwel bwel=partagez (pour) deux à deux.

wɛn baar bwel bwel=aller deux à deux.

wɛna bwɛla bwɛl=allez deux à deux.

AUTRE EXEMPLE.

lusii laje baar nsaambɔil nsaambɔil=une mesure (est) pour sept
hommes.

CHAPITRE III.**NOMS DE NOMBRE ORDINAUX.**

On peut mettre, comme règle générale, qu'il suffit de placer
un préfixe devant le nom de nombre pour en obtenir le nombre
ordinal.

iba lasjaam=sixième palmier.

mwan utjɛn=cinquième gosse.

ndzal a mukjaj ijuwɛl=doigt de femme, le second. =le médius.

masamwar bwɛl=Masamwar (est) le second.

musuu kisar = demain c'est le troisième (jour).

ndzal a mukjaj isar = doigt de femme, le troisième.

jima jim basar = Jima Jim (se trouve à la) troisième place.

Seul « premier » semble faire exception à la règle mentionnée ci-dessus.

-a. MBEJ.

mfwenə kimbej kikeε = hier (c'était) le premier (jour).

-d. TERE.

mwan atere = le premier gosse.

makil biluu binjənsə mu mulim kuji kuntsəŋ; mu kutəɛn mwa
waterε = Makil vient d'arriver tous les jours en retard au tra-
vail; pour parler (c'est) le premier.

TERE > TETERE.

muur atetere avəgyy = le tout premier enfant (est) Avedju.

ŋkəə itetere = le tout premier coq. = au tout premier chant du coq.

-c. JITSU.

ŋkaan ajitsu buwa taŋ ikəŋ = le tout premier livre pour lire le
kikongo.

NÉGATION.

ka muur aje tuŋ iki juum = que pas un homme n'achète.

SECTION VI.

LE VERBE.

Tout substantif en idzing a sa classe, il a donc son préfixe d'accord, c'est celui-là qu'il impose à tout ce qui entre en relation avec lui. Le verbe n'est pas mieux traité.

CHAPITRE PREMIER.

ASPECTS VERBAUX.

Le verbe en idzing compte trois aspects verbaux :

A. *Le non-achevé.* — C'est l'aspect verbal que Delafosse nomme l'aoriste.

« Il indique que l'action n'est pas accomplie ou que l'état n'est pas acquis; il peut donc représenter soit notre présent, soit notre futur et il représente, en effet, l'un et l'autre dans une certaine mesure, ainsi que le présent d'habitude et le présent de narration employé pour le passé; lorsqu'il y a lieu de le traduire par le futur, il marque plus particulièrement une réalisation prochaine ou inéluctable d'une action ou d'un état, dans le sens, par exemple, de : il va partir; ou : il partira nécessairement; il doit partir » (1).

B. *L'achevé.* — Le parfait de Delafosse.

« Cet aspect implique que l'action est achevée ou que l'état est acquis et dure encore. Il traduira donc, d'une manière générale, le passé de nos verbes d'action, le présent de nos verbes d'état : il a mangé, il est parti, se rendront par le parfait dans les langues négro-africaines, et : je sais, je comprends, se rendront aussi par le parfait, attendu que ces expressions sous-entendent que j'ai acquis la connaissance ou l'intelligence d'une chose, de même que : il est grand, il me plaît, parce que dans ce dernier cas, le fait d'être grand et d'être agréable est effectivement acquis et dure encore. »

(1) MEILLET, *Langues du monde*, p. 470.

C. *L'indéfini*. — L'injonctif de Delafosse.

« Le troisième aspect se réfère à une action ou à un état qui s'accomplit ou s'acquiert, soit dans le passé, soit dans le présent, soit dans le futur, sous l'influence d'une autre action ou d'un autre état pouvant résulter de la volonté du sujet, mais pouvant aussi lui être étrangère. Il rend, en plus de notre subjonctif, l'impératif, l'optatif et, en général, notre infinitif complément d'un autre verbe ou en dépendant.

» L'aoriste négro-africain peut exiger, dans certains cas, d'être traduit par l'un de nos passés, car il peut exprimer une action qui, tout en étant passée en ce qui concerne le début de son accomplissement, n'est pas définitivement achevée et par conséquent est encore en cours soit au moment où l'on parle, soit au moment dont il s'agit; par exemple, si l'on dit, en parlant d'un homme encore vivant: il a fait de grandes choses toute sa vie, où en ce qui concerne le verbe d'une phrase comme celle-ci: il travaillait aux champs, lorsque nous l'avons rencontré.

» Inversement le parfait sera fréquemment traduit par notre présent ou notre futur, lorsqu'il s'agira d'une action antérieure à celle exprimée par la proposition principale; dans les phrases comme: viendras-tu me voir, si je te donne un présent; je te donnerai un présent quand tu travailles bien; les verbes *donne* et *travailleras* se mettront au parfait, parce que j'aurai accompli l'action de donner au moment où tu viendras, et que tu auras accompli celle de travailler au moment où je te récompenserai. »

Sachant donc que l'idzing connaît trois radicaux de verbes et deux séries de préfixes, voici comment les divers aspects verbaux se présentent :

RADICAL NON-ACHEVÉ.

Préfixe du Présent	avec	radical non-achevé. Je mange.
Préfixe du Prétérit	avec	radical non-achevé. Je mangeais.

RADICAL ACHÉVÉ.

Préfixe du Présent	avec	radical achevé. Je viens de manger.
Préfixe du Prétérit	avec	radical achevé. J'ai mangé.

RADICAL INDEFINI.

Préfixe du Présent	avec	radical indéfini. (Subjonctif présent.) Qu'on mange.
Préfixe du Prétérit	avec	radical indéfini. (Narratif.) Je mangeai.

Le tableau est d'une importance capitale pour qui veut voir clair dans le verbe en idzing.

§ a. Pronoms.

a) PRONOMS-PRÉFIXES.

Comme nous venons de le dire, il existe en idzing une double série de pronoms-préfixes; nous les avons nommés les préfixes du présent, les préfixes du prétérit. Il faut remarquer que, au pluriel, les deux séries sont d'accord pour ce qui a trait à la consonne initiale; le même accord se voit au singulier mais uniquement pour les dernières classes, à partir de la III^e classe inclusivement. Ne serait-on pas en droit de conclure que le préfixe se réduit à la consonne; la voyelle servant uniquement à marquer une voyelle de rapport?

Voici les deux séries de préfixes.

PRÉFIXES.

	PRÉSENT.		PRÉTÉRIT.	
	Singulier.	Pluriel.	Singulier.	Pluriel.
	—	—	—	—
I ^{re} personne	n	lu	i	la
II ^e personne	i	lu	a	la
III ^e personne	—	—	—	—
I ^{re} classe	u, ku	bu	a, ka	ba
II ^e classe	i	i	a	i
III ^e classe	ku	mi	a	mi
IV ^e classe	lu	ma	la	ma
V ^e classe	i, ki	bi	i	bi
VI ^e classe	lu	i	la	i
VII ^e classe	bu	—	ba	—

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

Nous retrouvons ici l'harmonie des consonnes, dont nous avons déjà eu tant de fois à parler au cours de cet ouvrage.

Le préfixe *n* se place devant les verbes à initiale en :

- D. *mɛ ndej*=je mords.
mɛ ndida=je ferme.
mɛ ndja=je mange.

Le plus souvent on se trouvera en face de la combinaison que voici : *n+d > ndz*.

- mɛ ndzuup*=j'ouvre.
mɛ ndzej=je mords.

- T. *mɛ ntum muŋkaan*=j'envoie un billet.
mɛ ntɛɛn ndaa ŋkap=je parle avec colère.

La construction qui sera de loin la plus commune sera : *n+t > nts*.

- mɛ ntsaap muti*=je heurte un arbre.
mɛ ntsiij mulɔɔn madza=je remplis une bouteille d'eau.
mɛ ntsəm itu ija ija=j'égraine le maïs.
mɛ ntful mbwa=je demande le chemin.
mɛ ntɟwal musin=j'apporte une liane.

S.

La seule construction qui se voit ici est : *n+s > nts*.

- mɛ ntsa lubiin*=je mets de la saleté.
mɛ ntsap mfwə=j'enlève un vase du feu.
mɛ ntscɛn lukaj=je ramasse une feuille.
mɛ ntsii ndzɔ=je mesure une maison.
mɛ ntsuup ibja=je consolide un mur.

La nasale *ŋ* prend la place de *n* devant les radicaux verbaux à initiale vélaire.

- K. *mɛ ŋkama*=je m'agenouille.
mɛ ŋkir nɛɛsal iwu=je travaille jusqu'à ce que le travail soit fini
mɛ ŋkur ikuj=je dis un mensonge.
mɛ ŋkwɛn ŋkaan=j'aime le livre.
 Y. *mɛ ŋyiil ŋkaj*=je tourne les feuilles.

La nasale *ŋ* prend la place de la consonne *n* devant les radicaux à initiale semi-vocalique. La formule est : *n+j > ŋj*.
n+w > ŋw.

- J. *mɛ ŋɟja*=j'arrive.
mɛ ŋɟjɔp ndyt amɛ=je lave mon corps.

- W. me nywul ijɔŋ mbaa=je brûle le champ.
 me nywa ndaa^h ba diŋ=je comprends la langue des Ba Ding.
 me nywal mbii=je prends la bête.
 me nywiiŋ ŋkap=je suis rempli de colère.

La nasale m remplace les autres nasales devant les radicaux à consonne initiale bilabiale.

- B. me mbaa nyɔl=j'acquiéris des forces.
 me mbɛɛl ndziŋe=je casse des coconotes.
 me mbiil ntsaŋ=je paye une amende.
 me mbul mbwa=je taille un chemin.
 me mbwa=je tombe à terre.
- P. me mpa ntsɔɔ=je donne le manioc.
 me mpɛi^hikut=je jette une pièce de monnaie.
 me mpɔŋ mbaa=j'active le feu.
 me mpuŋ ijɔŋ=je prépare le champ.

La nasale m se retrouve encore devant les radicaux verbaux à initiale labio-dentale.

- F. me mfɛɛl mbaa=je souffle (sur) le feu (pour l'attiser).
 me mfun buta=je plie l'arc.
 me mfuura=je reviens.
 me mfuun kabɔŋ=j'accuse Kabɔŋ.
 me mfuur ndziim=je rends l'argent.

Devant un radical à initiale liquide la présence du préfixe n détermine l'assimilation que voici : n+l > nd ou surtout : ndz.

- me ndzaap mbii=je suis le gibier (aux traces).
 me ndziil biliil=je pleure des larmes.
 me ndzɔɔm mbej=je demande un couteau.
 me ndzal mbwa=je lie le chien.
 me ndzeej ipuj=j'accroche mes vêtements.
 me ndima naa kulima=je suis fort vexé.

Les radicaux à initiale nasale ne la dédoublent pas.

- M. me mej isal=j'achève le travail.
 me min muuŋ=j'avale du sel.
 me mwaan madza=je répands l'eau.
- N. me nan bibvii=j'arrache les mauvaises herbes.
 me nwa man=je bois du vin de palme.
 me niim tɔɔl=je sommeille.
 me njam muuŋ=je saupoudre du sel (sur la viande).

DEUXIÈME PERSONNE.

- nyja idzwaa ndɛ=tu le tues.
 na idziil=qui attends-tu ?
 nyja ifiisal=tu quittes le travail.

ɲɣja ikwɛn na=qui aimes-tu ?
 ɲɣja ilɛɛn=tu es en état de.
 mularɲ, wuna isjɛɛn ɲɣja=la bouteille, que tu portes en main.
 wun iliil, ɲɣja isej=celui-ci pleure, toi tu ris.
 ɲɣja mɛ ndaa itsuɲ=tu m'interdis la parole.
 sɔɔl, iwal ɲɣja, wɛn=choisis, tu prends, pars.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

kokɔr kusa mutɛt ijɔɲ=Kokor fait une bordure au champ.
 ɲɣwɛn kundura mwan andɛ=la mère baise son enfant.
 muur kujɛl=l'homme devient adulte.
 ndɛ kutɛɛn ntsaɲ=il tranche la palabre.
 lɛɛbjam kubul kumu kum=Leebjam tire un épervier.
 muɲɣwal kukur muur=Mungwal lie un homme.
 muur asaa kutɛɛn injɛ mwan=un autre individu parle comme

Mwan.

ikjɔ kuseɛn ntsɔɔ=Ikjo soulève (son) manioc.
 ndaa[^]ɲɣja mfum kubɔj=le chef arrange ta palabre.
 muur kutaan=l'homme devient maigre.
 mintwaɲ kufuun ji kutaɲ=Mintwang se distingue par le lire.
 kala kala kukap muuɲ ku bambɛɛl=Kala Kala distribue du sel
 aux enfants.
 mwan kutɛɛn ibu=Mwan dit comme ceci.
 ɲɣɔɲ kusjɛɛn ɲkaan=Ngong prend la feuille.
 ndɛ kujiiɲ mu ndzɔ=il entre à la maison.
 mfum kutaɲ baar=le chef compte les hommes.
 ndɛ kundaar iba anɛ muɲkil=il monte le palmier avec une sangle.
 ndɛ ɲkɔna kutiin kutiin=il (ne fait) que s'enfuir, s'enfuir.

II^e classe.

mbwa ikwa=la route se détériore.
 mbwa iwɛn mbwa madza=la route va (vers) le sentier de l'eau.
 ɲkuuɲ ifuu duu=la pierre tombe du ciel.
 mbwɛl a mpii ijiɲ, ituu=le courant d'air entre, sort.
 ja ntaɲ ikwa=viens, le temps est suffisant.

III^e classe.

muɲkja anɛ mbi kuja=il arrive quelque chose de regrettable.
 musɲ kutfwɛ=la corde se casse.
 mukwaɲ, ifula sa ku mbaa, kujula tsuu=si tu mets une machette
 dans le feu, elle (ɣ) deviendra rouge.
 mutim andɛ kuja kwɛn kubɔɲ=son cœur aime bien.
 muɲɣjaj kudja mvul=la lune dissipe les nuages.
 muuɲ kudja mundzɔj majaa=le sel ronge le fer.
 muur muti kumubul=un arbre renverse un homme.
 muti kutip=le bâton flotte.
 mɛ mwɛna kukjel munsa ndyt=la sueur me perce par tout le corps.

IV^e classe.

duu lupiit=le ciel devient noir.
 iba lubwəl=le palmier croît.
 iwa lujum=l'étang se dessèche.
 ikija la mbwəl luwa ɲɣəl=le tabac du chef est (avec) la force.
 ikul lunwa man=la larve boit le vin de palme
 ilɛna ludzuba ji ntsap=la porte est fermée à clef.
 ilip lufuun maba manjənsə=le borassus dépasse tous les autres palmiers.
 iŋkwun la lulje mandzəm=cette bifurcation passe à Mandzom.
 isin la mbil lufuu matek=l'origine du clan est originaire de Matek.
 ibəj lamɛ lundzej=j'ai mal au cou.
 lu > li.
 iba lija bwəl bwəl=le palmier devient haut.

V^e classe.

isal iwa=le travail est fini.
 ipuj ijɛt munsa mukaan=le pagne s'accroche à une liane.
 imfuun ije ikikje=l'ulcère se ferme.
 ipuj ibwula=le pagne se détache.
 impaap itəm ijula luba=une vieille houe est devenue une flèche.
 iŋkul, ifula dwaɔ, ituuj ntsuŋ=si tu écrases une punaise, elle exhale une mauvaise odeur.
 itaan ima tuŋa=le hangar est bâti.
 ipuj kijet=le pagne s'accroche.
 ipuj kijum ji mwɛn=le linge sèche au soleil.
 ikəbə i ndyt kija^haku bwət=la peau devient dure.
 ɲyja awul ipuj iŋyja, kija pɛɛ=tu lavais ton linge, il deviendra blanc.

VI^e classe.

lukup la ləj luwul=le sac de riz se remplit.
 lutaj lujuum=le pouls bat.
 lubuun luwa anɛ mikul mibɛɛl=l'oiseau Lubuun est avec de longues pattes.
 lubwaŋ lujiŋ munsa lukul=la puce-chique pénètre dans le pied.
 lukaŋ ludja majaa=la lime ronge le métal.
 lulyyl lutuuj ntsuŋ=les matières vomies exhalent des mauvaises odeurs.
 lulim la mbaa luwɛ mbwa duu=la langue de feu monte au ciel.
 lupja laje lutfwə=une seule frange s'est détériorée.

VII^e classe.

bvun buja=le soleil se lève.
 bukjal buja ikikje=la maladie devient petite.
 bvun buwɛ mu ntsi=le soleil se couche.
 bvun buja ku duu=le soleil arrive dans le ciel.
 bukjal budzuj mu matsuu=la maladie bourdonne à l'oreille.
 bubəol budja ndziim=la paresse mange l'argent.

bukal banyja bukwa=ta place est suffisante.
 buluŋ bujifwal mu bulok=la dette te mènera certes en prison.
 bumbwa buntsiim=la misère me saisit.
 bunsil banyja bujifuun=ta sottise t'accusera.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi lubaan ntsaŋ=nous commençons la palabre.
 bi lusaan=nous tombons d'accord.
 bi lusəəj=nous chantons.
 bi luteen=nous parlons.
 bi lutuŋ ndzə ŋkaan=nous bâtissons la classe.
 bi lutuul ipam=nous arrivons à Ipamu.
 bi luwe kunjə ijəŋ=nous allons aux champs.
 bi lujit mbii mu ntsiŋ=nous chassons le gibier vers le filet.
 lu > li.
 bi libəj ndaa^aje kubəŋ bije bwel=nous arrangeons bien cette affaire à deux.
 bi likir eben=que ferons-nous ?

DEUXIEME PERSONNE.

been luluul=vous mentez.
 been lukir=vous travaillez.
 been lusa saal kən=où restez-vous ?
 been ludzije ku lubaar=vous ne cassez pas de coconotes.
 been luwa ane ŋkər=vous êtes avec une hache.
 been ŋyje lukir=comment travaillez-vous ?

TROISIEME PERSONNE.

I^e classe.

baŋɣjaj bubwaj=les étrangers s'asseyent.
 ba mbəel bu fuun=les gamins écrivent.
 baar butim=les hommes creusent.
 ba banjəənsə bubut=tous tiennent l'arc en arrêt.
 ba buja mpal a masje=ils arrivent (ce) soir.
 baŋɣja basar buja=trois étrangers arrivent.
 ba buwa ane mbej=ils sont avec un couteau.
 ba buteen isisja=ils causent le soir.
 ba buja munsa mpip=ils arrivent de nuit.
 muur budzej=on enterre un homme.

II^e classe.

mba ilə kujel=les noix de palme vont mûrir.
 ŋkwən ijula bəəl=les haricots deviennent mous.
 ndzuu ifəəen kubəŋ=les arachides sont meilleures.
 niin ina kala munsa dzaŋ=(il y a) des oiseaux dans la glu.

mba ijel=le régime mûrit.
 ndzaar ijum=la Calebasse sèche.
 ntswe ija mabøŋ=(la place des) cheveux devient chauve.
 mpuu mu ndzø ifœen=les rats se multiplient trop dans la maison.

III^e classe.

mintsøŋ mija=les revenants arrivent.
 misjõ mikwa=la mission est détruite.
 mu lundzandzaa misambaar mime mwaa=(il y a des) clous dans
 (cette) caisse.
 milaŋŋ mifula kaa kələ kəl, mubiin ati=si les bouteilles sont nom-
 breuses, elles (sont) sans prix.

IV^e classe.

madza mupil=l'eau bout.
 madza mubvuna=l'eau bout.
 madza mujøøl=l'eau vient de bouillir.
 maswa mubiin ntaal=le bateau remonte le courant
 maswa mutja ŋyjel=le bateau descend le courant.
 matsuu munjæn=les oreilles bourdonnent.
 mabat muwe wøt wøt=les canards marchent en penchant à droite
 à gauche.
 madzin mudzej=les dents (me) font mal.
 madza mutja munsä ifyyw=l'eau descend pendant la saison sèche.

V^e classe.

bisæŋ bituu=plage de sable, (qui permet de) sortir. =beach d'abor-
 dage.
 bisaa bikwa=les vivres suffisent.
 biluu bija=les jours viennent.
 biŋkja bifuu mu mjæen=les choses sortent de terre.
 bisaa bine ja=les mets sont cuits suffisamment.
 biŋkja bitsuŋa=les choses sont défendues.
 bitira bijum=les mauvaises herbes séchent.
 biŋkja binaa tuup tuup=les choses sont en désordre.

VI^e classe.

ŋkaj inæ kukama=les feuilles sont fendillées.

PRÉFIXES DU PRÉTERIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mæ ibæel ntsøŋamina=je suis malade d'une douleur comme des
 coups d'épingle.
 mæ idyy lubæem=j'ai écrasé un moustique.
 mæ imœn busaj ba kubæε=j'endure beaucoup de souffrances.
 mæ ilyba mu idzum la maa=je suis sorti du sein de ma mère.

me iwø ηkap=je suis en colère.
 me ityba lusjena=je suis blessé par une épine.
 me ndziim ibafyir=je leur ai rendu l'argent.
 me isi tsjaj=j'ai éternué.
 ηyuun abula, me iwijja=la cloche a sonné; je me suis réveillé.
 me ijir untsimvul mu ndzø ηkaan=j'ai chassé Untsimvul de la classe.

DEUXIEME PERSONNE.

ηɣja^ateen ndaa^isaa=tu as parlé autrement.
 ηɣja abwaar lu lubiiη=tu étais habillé (de tes habits) de dimanche.
 atyy ηyaan=tu as injurié le sorcier.
 ηɣja amulœœ=tu l'as ensorcelé.
 ηkœœ arje ηɣja awal; ηkœœ akala=avais-tu pris la poule? la poule était prise.
 ηɣja^amœen muntsœη=as-tu vu l'ancêtre décédé?
 ηɣja^alyyl=tu racontes des mensonges.
 mbwa kaa ja; mbi awura=le chien arrive en vitesse; le gibier était parti.

TROISIEME PERSONNE.

1^{re} classe.

Peut-on employer indifféremment le préfixe a ou ka?

On peut certainement employer le préfixe ka, quand le sujet précède immédiatement.

mfum kamœen mœ, mœ nteœn ebœn=(si) le chef me voit, que dirai-je?
 bula mataar kape ηyœl aku=l'État fait sentir son autorité.

Séparé du sujet.

ηyaanya ndzjaam umbej kaja=un autre prêtre arrivait.
 taa^abi kafu fuura ndziim=notre père rendait l'argent.

ka préfixé alors que le sujet n'est pas exprimé.

mu ndyt kakœœ idzum=parce qu'elle fut enceinte.
 mbej impjel kampa=il me donnait un couteau gratuitement.

ka précédé de pronoms personnels-sujets.

ndi kawen blœk=il est allé en prison.
 ndœ kakir bubu mu miji ma mfum=il a fait le mal aux yeux du chef.
 ndœ kabœœl, alœ kukwa=il est malade, il va mourir.

ka devant les affixes infixes.

mfum kajebiil=le chef t'a appelé.
 kamusuu ku ipam=il l'a conduit à Ipamu.

ka précède le sujet.

biηkja bi kakira mfum ndzjaam=choses, (que) Dieu a faites.

Le préfixe a semble devoir être réservé à la proposition relative.

II^e classe.

- mpuu atiin muwεε=le rat a échappé au chat.
 mbii awura=le gibier était en fuite.
 ntsin abεεla=la puce éclate.
 mwεεn abala=le jour est éclos.
 ηyup aji sunja naa mbōōm=l'hippo ne sort que (son) museau (de)
 l'eau.
 mvul ku duu awεεla=la pluie est enlevée.
 ηkwə atəm ku makuku=le léopard est entré dans les hautes herbes.
 niin afula=l'oiseau s'envolait.
 ηyuun abula=la cloche sonnait.

III^e classe.

- muti ijōŋ abuu mu mjεεn=un arbre du champ est tombé sur le
 sol.
 mutim andε awu=son cœur est à bout. =découragé.
 mundεl aji ku mbiil=un Européen est arrivé à Mbiil.
 mulōōŋ pεεbubuu awεŋa=le rang est interrompu au milieu.
 mutsœ awōōma=la tête est bosselée.
 musal a bvuu akuu=le panier-tamis est détérioré.
 muti abεεra=l'arbre est fissuré.
 ndziim mukaar mujœm abil=le témoin a payé la dot pour la
 femme.
 mutōōl abuu, aduu mwan=le faite est tombé, a tué l'enfant.

Le préfixe ka est douteux dans l'exemple qui suit.

mulim kawa, ηyja iji=le travail finit; tu es arrivé (chez moi).

Il se peut qu'on doive écrire mulim kaa wa= le travail finit vite.

IV^e classe.

- ikwa landε latuu ku bukjal bandε=sa mort provenait de sa
 maladie.
 iloŋ laji mbaa=le plat s'échauffa.
 idzum lajεl=le ventre est mûr. =la grossesse est à son terme.
 idzum latuu=le ventre s'ouvrit. =a perdu le fruit avant terme.
 ijuu lakuu=le marché est tombé.
 iba labεεra=le palmier a été heurté. =émondé.
 idje landε laji=ses funérailles sont arrivées.
 ifuu la mbwej lamin bwar babi=le grand courant a englouti notre
 pirogue.
 ifun la mbwej ladi isiim=le tournant de la rivière a rongé la berge.

V^e classe.

- ipuj iwεεla=le pagne a été enlevé.
 ibaan i mbii iwōōma mika=la peau de bête est tombée (quant aux)
 poils. =s'est épluchée.
 itœm ibεεra=la lèvres est gercée.
 itaan iwu=le gîte d'étape est achevé.

ntuup idzɔp, ikəbə i ndyt kije aku bvut=je perce une cloche (d'eau), la peau du corps est devenue dure.
 madza idzuba kuŋɣjel kije kubɛɛ=la profondeur d'eau est devenue considérable.

VI^e classe.

lukaaj laji tuu=le bras est enflé.
 lukul lajəŋa=le pied est foulé.
 luparŋ lawu=l'enclos est achevé.
 lubiim latɛm mu ipuj=la saleté adhère au linge.
 lukul landɛ latfwə=son pied est hors d'usage.
 lusii lafɣyn=cela a dépassé la mesure.
 lukul labuna=le pied était foulé.
 loj lamɛn=le riz a germé.

VII^e classe.

bukjal bame bafɣyn=mon malaise s'est empiré.
 bukjal bawɛɛla=(mon) mal a été enlevé.
 bukjal ba maluŋ badzuu baar bansə=la dysenterie a tué tout le monde.
 bukjal ba baty ntsuŋ=cette maladie exhala une (mauvaise) odeur.
 bvun bajil=le soleil est couché.
 bvun balɛma=le soleil a diminué.
 bvun balɔ kujin=le soleil allait se coucher.
 bvun baterɛ bakɛɛ=le temps (qui) était avant (celui-ci).
 bwar bamine ku madza=la pirogue est engloutie par l'eau.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

kikwii bi lajiŋ mu maswa=à Kikwit, nous entrâmes dans le bateau.
 bi latfɣyl muŋkaan a mbwa=nous avons obtenu une feuille de route.
 butsuu bi lawə ndaa a ŋɣɔm=hier nous avons entendu le son du tambour.
 bi lajəba mbaa=nous avons empilé du bois pour faire du feu.
 bi lajilɛp=nous n'avons suivi.
 bi lajaan kul=nous flambions le sanglier.
 bi ladi ndje isar=nous avons mangé trois fois.
 bi lakuu ndzaal=nous mourrions de faim.
 mu mbwa bi lamɛn mukjeŋ=nous avons vu une fouine en route.
 bi lanyy ŋkəna madza=nous n'avons bu que de l'eau.

DEUXIEME PERSONNE.

bɛɛn lawəɔm=comprenez-vous?
 idzum la mbii, bɛɛn labɛɛr=le ventre de la bête, (c'est) vous (qui) l'avez ouvert.

labiil mintsəŋ bɛɛna bwɛl=vous avez évoqué les esprits à vous deux.

musim a ŋkwə, bɛɛn lantɛɛm=l'histoire du léopard, (c'est) vous autres (qui) me l'avez racontée.

bɛɛn lajɛla wa=avez-vous fini par comprendre?

bɛɛ ladzyy banaa kwup ji lukəl=vous avez frappé les voleurs avec une liane.

kadzɪk aji, bɛɛn lamutəm=Kadjik est venu; vous l'avez envoyé.

ki, bɛɛn lafəəm=cette (chose) vous (l')avez achetée.

bɛɛn lamupe ŋyəl=vous lui avez donné raison.

bɛɛn labiin paaduu la muti=vous êtes montés sur l'arbre.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

baan bambej bawɛn madza kej=quelques gamins allèrent à l'eau là-bas.

ndaababi, baar banjənsə bajɛp=tous connaissent nos affaires.

banjwuj ku təl=on m'arrachait au sommeil.

bawɛn ŋkəŋ=ils partirent à la chasse.

bajɛl ntjaŋ=on a étendu une natte.

ku bwaababi ba mbɛɛl bapyp ŋkwa=dans notre village (ce sont) les gamins (qui) font marcher le soufflet (de la forge).

badi bukjal ba mpaal=ils furent frappés de la foudre.

bakyl bjəŋ bi mukun=ils ont massé le chatouillement de la puce-chique.

II^e classe.

ŋkwɛn iwəma=les haricots sont gonflés.

ŋkəɔ ikala=les poules sont prises.

ndzoo idi majəŋ mabi=les éléphants ont mangé nos champs.

mbil insə iwu=tout le clan est éteint.

mbwa ibuu mpaal=endroit où la foudre est tombée.

ndzə injənsə ikɛɛma=toutes les maisons sont renversées.

ŋkəɔ ikuu=les poules sont mortes.

mbwa insə ikuu=tous les chemins sont détériorés.

III^e classe.

mikun mijiiŋ munsa mbjɛl=les puces-chiques sont entrées dans les pieds.

mitsəŋ midii bwal=les revenants ont mangé le village.

miti mi ŋkul miwu paa=les arbres de nkul se trouvent ici.

mjəɔ mibəə=les bras tombèrent.

miti miji fyyn=les arbres se sont penchés.

IV^e classe.

majəŋ mawu=(le travail des) champs est achevé.

makja ma ŋkəɔ mabula=les œufs de poule étaient éclos.

maba mawiija=les palmiers s'étaient réveillés. =transplantés, ils ont repris.

mε iwul mabaj mabeera mbaa=je brûlais les bambous (qui) sont fendillés.

madzin madzej=les dents font mal.

makja maji=les œufs sont prêts.

matsil majen=le sang est coagulé.

V^e classe.

bibwi bijøm=les mauvaises herbes sont desséchées.

bipuj biwula mbaa=les étoffes sont brûlées.

ndzaal bikwa biduu=les patates douces assouviennent la faim.

bisaa biji=les mets sont prêts.

biwa biteεba butsuu=les plaies ont été reçues hier.

VI^e classe.

ntse i butal ifuu mput=les pièges de métal sortent de l'Europe.

ntel iwεεla butsuu=les bâtons de chef ont été cherchés hier.

ndzandzaa iwijja ji luboet=les tonneaux ont été remplis d'huile.

b) PRONOMS-INFIXES.

TABLEAU DES PRONOMS.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^{re} personne	n, η, m	lu, la
II ^e personne	je, ji	lu, la
III ^e personne	mu	bu, ba

Généralités.

a) Le pronom-infixe ne varie pas selon les temps ou les modes du verbe dans lequel il se trouve infixé. On peut donc s'attendre à retrouver les pronoms, indiqués dans le tableau, au passif, à l'impératif, à l'achevé, au non-achevé. Voici, à titre d'exemple, un infixe dans une forme infinitive.

taa køm ndε ala kujywal=l'oncle a refusé de m'adopter.

b) La présence de l'infixe ne modifie généralement pas les formes des préfixes ou des radicaux. On notera au passage, les cas qui se présenteraient.

Fonctions de l'infixe.

a) L'infixe fait le plus souvent fonction de complément direct.

mε imuseεp mu madza=je l'ai sauvé de l'eau.

mε imulej=je l'ai rencontré.

b) L'infixe, complément indirect.

me imupe ndola=je lui ai donné une punition.
 na amuwi=qui lui a fait entendre (cela)?
 makuu bumubæem munsu iboj=on lui lie des termitières au cou.
 ba bumusit ŋkul=on l'induit de rouge de nkul.
 mute ntsaaj=pratique sur lui un tatouage.
 me noo mumœn ŋyɛp=j'éprouve de la tristesse depuis quelque temps.

c) L'infixe mu prend la place non seulement des noms de personnes, mais aussi des noms de substantifs appartenant à d'autres classes. En particulier :

1° Des noms d'animaux.

mbii madza, ifula mukjaaj, iswala=le poisson, si tu le prends en main, il glisse.
 ntap abuu mu ntsi, munan=une chèvre est tombée à terre, tire-la.
 ndzema awu mubula=le chat s'est jeté sur lui (le rat).
 bi salmakut luki ja ja mujet=l'épervier, nous l'avons chassé.
 ŋkim, baji mukuun=le singe, on l'a caressé.
 ntap aje, mukwul mbej=une chèvre, abats-la avec un couteau.

2° Des noms d'objets inanimés (cette construction est très rare).

ikur ŋyom buja mupiil ku naa mfwap=le tambour ikur ngom on le prend sous l'aisselle.
 mwan ŋkuun, ifula mutœm mu madza iki ja ja fuma=une petite pierre, si tu la jettes sur l'eau elle y rebondira.

NOTE. — On peut parfois se demander si on se trouve en face d'un infixe mu, ou si on se trouve devant une des formes du verbe auxiliaire ma.

nye eji ntaŋ keemu kwa (ka+imu)=tu es venu à une heure (qui ne convenait pas.

mais si je traduis mu par un infixe :

=tu es venu à une heure, qui ne lui convient pas.

d) Rien n'oblige à employer l'infixe.

1° Il n'est même pas rare d'avoir dans une seule phrase et l'infixe dans le verbe et comme complément le substantif, que le pronom infixe remplace.

ŋyja me aki ja ŋkwæn, ntsəŋ mbwa=toi, si tu m'aimes, montre-moi le chemin.

me, complément direct de kwæn, aimer, est encore une fois exprimé dans le ŋ de ŋkwæn.

2° Le pronom infixé, exprimé en même temps que le nom propre, qu'il remplace.

wen ku mubiil mintwarj=va là, appelle-le, Mintwang.

muwi mintwarj kuji aku mε=fais-lui entendre, à mintwang, qu'il vienne chez moi.

kōmana bumukur mundzoj majaa=Komana, on le lie à la chaîne. muntuul bamulyyp=on lui a enlevé sa charge, à Muntuul.

mukwen maaj maaj, mu ibuu la mutim anyja=aime-le, Maaj Maaj, du milieu de ton cœur.

muwi mfum=fais-le lui entendre, au chef.

3° Le pronom infixé s'exprime en même temps que le pronom personnel, qu'il remplace.

mukur ndε=lui, lie-le.

mupe ndi=lui, donne-lui.

ndε bamupe iburj=à lui, on lui a donné raison.

mε ndε imusiim=lui, je l'ai saisi.

4° Le pronom infixé s'exprime en même temps que le substantif, qu'il remplace.

muwej muur asaa=abandonne-le (cet) autre homme.

mupe ilōoj mwa^anyja=donne-lui un enseignement à ton enfant.

muur muti kumubul=un homme, un arbre le heurte. =écrase.

muur wa bumutœcem mu ndzaal=cet homme, qu'on le jette dans la Kamtsha.

mujōj mwan=fais-le laver, l'enfant.

mujiiim muur wuna=surveille-le cet homme.

lumusjεen mwā wu ku bwa^aba=que vous le ramenez, cet enfant, dans leur village.

munwi mwan ibεεl=fais-lui boire le sein à ton enfant. =donne-lui le sein.

mubuu mubej=soigne-le, le malade.

Place du pronom infixé, quand le verbe est accompagné de l'auxiliaire.

a) Quand le verbe est accompagné d'un auxiliaire.

C'est le cas de loin le plus fréquent. Le préfixe du verbe se joint à l'auxiliaire; le pronom infixé rejoint le verbe principal.

mε ima mupe mbej=je lui ai donné un couteau.

On a jugé inutile de multiplier les exemples à cet endroit; ils se trouvent à chaque page de ce travail au chapitre IV de cette section.

b) Quand le verbe est accompagné de plusieurs auxiliaires.

Le premier auxiliaire prend le préfixe d'accord, le second

adopte l'infixe; suit le verbe principal. Cette remarque-ci est bien moins universelle que la précédente.

mε ηki lawa kwεn=je vous aime.

mε ije mula kulooη=je ne veux pas l'admonester depuis tout un temps déjà.

FORMES DES PRONOMS INFIXES.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

Les formes des infixes sont :

n devant d, s, t; n.

η devant k, γ; w, j.

m devant b, f, p; m.

Tout ceci est bien clair d'après ce que nous avons dit dans le chapitre qui traite de la phonétique.

a) Radicaux en : d.

ndyt injooηsə bandzuu bandzuu=tout le corps, ils me rouèrent de coups.

mε bandzuu ndzwaα=ils me frappèrent de coups.

ndε andzuu abun abun=il me frappa sans aucun motif.

mbwa andzej idzin=le chien m'a mordu de sa dent.

bεen luja we ji ntsiin; landziil=vous partez avec vitesse; plût au ciel que vous m'eussiez attendu.

bukal baja ndzwa, bapa busaj=l'endroit où on me frappait, me faisait mal.

b) Radicaux en : s.

təol luja ntsiim=le sommeil me prend.

ndzaal a bwal intsiim=la faim du village me prend.

bəəma bantsiim=la peur m'a pris.

ηyja ntsaam musim a ηkwə ji mbola=raconte-moi l'histoire du léopard et de la petite antilope bleue.

c) Radicaux en : t.

banja ntsuu ntsuu ijuwεl=ils m'injurient deux fois.

ntyyl muti=mets-moi le bois (sur les épaules).

nte ntsuum=donne-moi une injection.

ntεεl pa kiηkur kime kje=coups-moi cela à mon veston, que voici.

ndzyndzyj anta isej=l'abeille m'a piqué du dard.

d) Radicaux en : k.

ba mbεεl baηkut=les gamins me trompaient.

ndε aηkjaaj mu ndzə andε=il me retenait dans sa maison.

e) Les radicaux en : w et j ont ceci de commun, qu'ils intercalent un y entre l'infixe et le radical du verbe.

taa koom ansa nywal = (mon) oncle m'adoptait.

taa koom, nde ala kunywal = (mon) oncle refusait de m'adopter.

me nyuun anywi = la cloche s'est fait entendre à moi.

banywuj ku taal = ils m'arrachaient au sommeil.

me itfitfijiit, nykir anyjan = je (suis) petit, Dieu me faisait (tel).

f) Radicaux en : l.

nyja ija ndin ndaa (n+lin) = tu me cherches une querelle.

me itan, nyja ndaap = je lis, toi suis-moi.

ja ndaap = viens suis-moi.

me ka ndira = ne me regarde pas.

g) Radicaux en : b.

nyja me ambeema abun abun = tu m'as accusé sans motif.

baar bawa mbeema = les gens m'ont accusé.

mfum kufula ja, nyja ambiil = le chef, s'il vient, tu m'appelles.

me bambur pe ipam = on m'a engendré à Ipamu.

nyja ambul iwa = tu me heurtais une plaie.

h) Radicaux en : t

ba bamfuum abun abun = ils m'accusèrent fausement.

nde anka mfuun ntsan ati = il m'accusait sans motif.

nde amfu wa nyjep = il me reconnaissait de nouveau.

i) Radicaux en : p.

ba baja mpa bimpjel abee abee = ils me donnaient beaucoup de (choses) pour rien.

ba mpan bampa idzin lamε maaj maaj = la parenté me donnait le nom de Maaj Maaj.

mpa mulaan = donne-moi une bouteille.

muur ampe madza ati = un homme (pour) me donner de l'eau, (il n'y en avait) pas.

nyja ampe nyjep = tu m'as fait éprouver de la tristesse.

me mpe mbar = je viens de donner une gifle.

mpε impjel = donne-le moi pour rien.

j) Radicaux en : m ou n.

Il ne faut pas leur préfixer un nouveau préfixe m ou n. Cf. ce qui a été dit à ce sujet dans le chapitre qui traite des préfixes m et n à la première personne du singulier des verbes.

DOUBLE PRÉFIXE.

Voici toute une liste d'exemples où le préfixe de la première personne se retrouve et dans l'auxiliaire et dans le verbe prin-

cipal. On voudra bien remarquer le mélange des trois formes du préfixe : n, ŋ, et m.

taa koom ansa ŋywal=(mon) oncle m'adoptait.

mwan wu me tuŋ aŋki aŋkwɛn=cet enfant ne m'a pas aimé.

ba baŋki ja ŋyjit pa bwa^aba=ils m'ont chassé de leur village.

nde amfu wa ŋyjep=il me reconnaissait de nouveau.

nde muŋkja tuŋ aŋki ampa=il ne me donnait rien gratis.

nde aŋka mfuun nsaŋ ati=il m'accusait sans motif.

DEUXIÈME PERSONNE.

Le pronom infixé de la seconde personne du singulier est : je.

mɛ ijeteɛn ndaa^abin=je te disais la vérité.

mɛ ijesaan bɛɛ bɛɛ=je t'injuriais beaucoup.

mɛ ijetuuj=je te faisais sortir.

mɛ ijedzwaɔ munsɔ lukul=je te frappais du pied.

mɛ ijejiim ku ntswe diji=je t'ai regardé à travers les cils.

mɛ ijepɛ=je t'ai donné.

mfum kajebil=le chef t'a appelé.

bi lajelɔɔŋ=nous te décidions à.

L'irrégularité n'est qu'apparente quand l'infixé je se trouve suivre le préfixe de la première personne n. D'après ce que nous avons vu dans la phonétique, la rencontre de ces deux consonnes appelle l'apparition d'un y comme consonne intermédiaire.

ja, mɛ ŋyjetfyyl (n+y+je+tfyyl)=viens, que je t'interroge.

On rencontre aussi la forme nje...

mɛ ŋjipa bisaa aku ŋyja=je te donne des vivres.

Avec un auxiliaire.

mɛ iki jetfuul=je t'interrogerai.

Ne confondons pas je, pronom-infixé; je, qui est une forme de l'auxiliaire ja. Un exemple où les deux formes se juxtaposent.

mɛ ije jitəm=(est-ce que) je t'ai envoyé?

je > ji.

mɛ ijikjel itiit i nstɔɔ=je t'ai privé de carottes de manioc.

mɛ ijilɔɔŋ ikikje=je t'enseignais un peu.

mɛ naa jijep mu ndaa^aŋyja=je te reconnais à ton langage.

mfum ajibil=le chef t'appelle.

ŋyja kɔlɔ kɔl, nkiir ajijaŋ=tu (es) grand, Dieu te faisait (tel).

mɛ ijipe lufut=je t'ai donné une récompense.

Avec un auxiliaire.

mɛ ŋki ja ijijep=je t'ai reconnu.

Ici encore il y a danger de confondre *ji*, pronom-infixe; *ji*, forme de l'auxiliaire *ja*. Ainsi dans l'exemple qui suit :

biluu binjoənsə mə iji kutəən ji ŋyja=tous les jours je suis venu parler avec toi.

TROISIEME PERSONNE.

bukjal bumukjaaj=la maladie le saisit.

bi lumudzija pεεbuu=nous l'entourons.

bi lumuseən=nous le soulevons.

ba bakjaaj, bumudzwaə=ils le prenaient, ils le frappent.

mjəə bumulal=les bras, on (les) lui lie.

bumutsuŋ madza=on lui interdit l'eau.

ba bumulum lubaa munsə mutim=on lui lance une flèche dans le cœur.

mu > ma.

mə ma masaap kwədza ku madza=Kwedza, je l'ai sauvé de l'eau.

Il peut se faire aussi qu'on ait à faire à l'auxiliaire *ma* répété.

On rencontre ce préfixe *mu* dans tous les temps du verbe.

a) Dans le non-achevé avec préfixes du présent. C'est le cas pour tous les exemples qu'on vient de lire.

b) Dans le non-achevé avec les préfixes du prétérit.

mə imutaan=je le rencontrais.

mə imulum=je le visais.

mə imubuk ikəŋ=je lui lançais une lance.

mə imuta ŋkuma=je le grondais.

bi lamulum=nous le tueions.

bamudja=ils le mangeaient.

c) Dans l'achevé avec des préfixes du présent.

bi lumusi lukjan=nous venons de mettre (notre) esprit à.

ba bamulym lubaa=ils viennent de lui lancer une flèche.

d) Dans l'achevé avec des préfixes du prétérit.

mə imusiim=je l'ai saisi.

mə imutim aku kaŋa kaŋ=je l'ai envoyé chez Kanga Kang.

mə imubiil=je l'ai appelé.

mə imubeər mbat=je lui ai donné une gifle.

mudim amusi idzum=le mari lui a fait un ventre. =l'a rendue enceinte.

tjitjirii amusiim=Tjitjirii l'a saisi.

njok amusəər=Njok lui a lâché (la corde). =l'a libéré.

e) Dans l'impératif, à radical non-achevé.

musaam kukjaaj kwup a ŋkəə = dis-lui de saisir le voleur de poules.
 mulal musin = lie-le (d')une corde.
 mulaap = suis-le.
 mufuur = rends-lui.
 wen anam, mutaj mu mbwa = va vite, rattrape-le en route.
 mukjaaj adziŋ adziŋ mu ndzal = saisis-toi de lui fortement avec les
 mains.
 mutiit mu ntsi = jette-le sur le sol.

f) Dans l'impératif, à radical indéfini.

mubeen mbat = donne-lui une gifle.
 mujɛel lubaj = vends-lui à crédit.
 mupe isal akej akej = donne-lui beaucoup de travail.
 mupe bisaa = donne-lui des vivres.
 mupe iloŋ = donne-lui de l'enseignement.
 musi musin mu ibəj = mets-lui la corde au cou.
 musi ndzuŋ panjə miji = mets-lui du poivre dans les yeux.
 mutfyyl matɛ = crache-lui de la salive.
 mutyyj = injurie-le.
 musiina = dépose-le (ici).

g) Dans le subjonctif, à radical indéfini et à préfixes du présent.

lumubim musin = que vous le mettiez à la corde.
 lumubeɛ anje iki wəp = que vous le palpiez (pour voir) si (le cœur)
 bat encore.
 lumupiil munsə muŋɣjɛl = que vous le déposiez dans le cercueil.

h) L'infixe mu et les auxiliaires.

§ I. Un seul auxiliaire.

mɛ ima mupe ndəla aku ndɛ = je lui ai donné une punition.
 mɛ ima mujɛp = je l'ai connu.
 mɛ ŋyja mupfuk = je le secoue.
 ɔvara atiin, mu ndyt a ŋyja akə mudzwaa = Ovara a fui, parce que
 tu le frappes trop.
 butuŋ bandi kuwa mulɛl = son ami le veille.
 muur kuja mudziil = un homme le surveille.
 ba baku mudzwaa = ils lui infligèrent des coups.
 bafu musiim = ils l'ont saisi à nouveau.
 bafu muscœr = ils l'ont relâché de nouveau.
 bafu mumœn muur adziim = ils ont retrouvé l'individu, (qui était)
 perdu.
 ba buja muliŋ, ati = ils le cherchent, en vain.
 bufu mumœn = ils revoient maintenant (celui qu'ils) avaient
 déjà vu.

§ II. Plusieurs auxiliaires.

mε ηki ja sa muluup=je le démettrai de son office.
nkiir liki lawu mujεp=Dieu, nous L'avons reconnu.

i) Le pronom infixé devant un verbe causatif.

mbwoil kuja mubiil=le chef le fait appeler.
mudii mwan=fais manger (ton) enfant.
munwi mwan ibεεl=fais boire le sein à l'enfant.
mubwi badza=fais-le tomber dans l'eau.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

§ I. La forme : lu.

ε mfum, lubwej=hé, chef, protège-nous.
bi ntsəŋ ba ηkaa babi; balupe mbil a ηyɔj=les gens (du clan)
Ntsəŋ (sont) nos ancêtres; ils nous ont donné le clan : Ngoj.

§ II. La forme : la.

bi lajeləŋ, ηyja alatεεn, mwa ikup njaan=nous te persuadions,
que tu nous dises, qui (est) le petit voleur.
bi lajeləŋ, ηyja[^]alawi, mwa ikup njaan=nous te persuadions,
que tu nous fasses entendre, qui (est) le petit voleur.

DEUXIÈME PERSONNE.

§ I. La forme : lu.

nyaal intseem alupe ndzo luku bit=Ngaal Intseem vous a donné
une maison pour que vous y dormiez.
me naa lusəj mwan naa kwup=je vais vous faire montrer le petit
voleur.
na aji lutsuŋ bu dzwin ku luseεn=qui vous retient (tellement) que
vous ne soyez pas allés vite?

§ II. La forme : la.

mε ilaləŋ mu kimbej=je vous apprenais cela lundi.

TROISIÈME PERSONNE.

§ I. La forme : bu.

ba busa wej mu ndyt a mfum kuja budzwaa=ils cesseront parce
que le chef les frappe.
me ibuteli=je les ai fait descendre.
bakaar bana bakuu, muti abudzuu=quatre femmes sont mortes,
un arbre les a frappées.

§ II. La forme : Ba.

ibanan=je les séparais.

ndziim ibafyyt=je leur ai rendu l'argent.

baan bõil ŋkiir abapa=Dieu leur donnait des jumeaux.

ŋyja ibasoj mabaj=tu leur faisais voir les planches.

me bisaa ije batsœŋ=je leur ai refusé des vivres.

mε bisaa ije bala=je leur refusais des vivres

NEGATION ET PRONOM INFIXE.

§ I. Particule négative : ka.

mbej impjel ka mpa=ne me donne pas un couteau gratuitement.

mε ka ndira=qu'on ne me regarde pas.

mε ka mbεema=qu'on ne me calomnie pas.

ndaā ka ŋywal=que tu ne m'enlèves pas la parole.

ka muduu, ja dzwaa naa kudzwaa=qu'on ne le tue pas; viens, frappe et frappe.

ntsaj aje mbwõil wulabõ ka mutœen=cette palabre, le chef ne l'a pas encore tranchée.

§ II. Particule négative : ku.

ŋyjep ku ja mwej=du chagrin, ne lui en fais pas voir. =ne lui en cause pas.

§ b. Radicaux.

Il existe trois radicaux en idzing. On en compte un pour les trois aspects verbaux, mentionnés ci-dessus. Cela ne veut pas dire que chaque verbe a les trois formes de radicaux, différentes les uns des autres. Il y a des verbes qui ont les trois radicaux distincts; d'autres verbes doivent se contenter d'un radical pour le non-achevé; un autre pour les deux autres aspects verbaux; une dernière catégorie de verbes enfin, ne connaît pour les trois aspects qu'un seul radical. Les verbes à double radical semblent de loin les plus nombreux.

On voudra bien se rappeler que les radicaux des verbes en idzing sont monosyllabiques, manquent donc de tout ce qui ressemble à une terminaison. Tout l'effort de la langue va donc se porter sur la voyelle de ce monosyllabe.

Il est des voyelles exclusivement réservées aux radicaux du non-achevé, ce sont : a, o, ɔ, u; d'autres sont réservées aux radicaux de l'achevé et de l'indéfini, ce sont : œ, ø, y; d'autres, enfin, peuvent se retrouver sous les différents radicaux, ce sont : e, ε, i.

a) LES RADICAUX A VOYELLE SIMPLE.

Les radicaux du non-achevé, à voyelle : ϵ , i n'ont qu'un seul radical pour les trois aspects verbaux. Cette voyelle ne change donc pas.

Les radicaux du non-achevé à voyelle : ɔ ou o , changent cette voyelle en : œ , c'est ainsi qu'ils se forment leurs radicaux de l'achevé et de l'indéfini.

Les radicaux du non-achevé à voyelle : a , α , la remplacent par la voyelle : ϵ .

Les radicaux du non-achevé, à voyelle : u , changent celle-ci en les voyelles ø ou y .

Confirmons ce qui vient de se dire par des exemples.

- E. jɛp : bɑ bajɛp=ils ont su.
 tɛla : batɛla makja=ils préparèrent des œufs.
 kɛra : bakɛra makja=ils préparèrent une omelette.
 wɛn : baar bɔnsɔ bawɛn=ils partaient tous.
 kwɛn : mɛ ikwɛn ŋkaan=je désire un livre.
 bwɛl : ntaal abwɛl=le serpent a mué.
 tɛɛn : bi latɛɛn ndaa[^]a mbii=nous avons parlé des choses de la chasse.
 bɛɛm : kjɔ abɛɛm=Kjo a attaché (les bouts).
 lɛɛm : mbii madza[^]alɛɛm ndzɔp=le poisson rôda (autour de) l'appât.
 sɛɛn : bi lasɛɛn muti abi=nous avons soulevé notre arbre.
 lɛɛn : mɛ ilɛɛn=je suis essoufflé.
 lɛɛm : bvun balɛɛm=le soleil reuit.
 lɛɛ : ndzaal amɛ mɛ ilɛɛ=j'ai assouvi ma faim.
 jɛɛl : mfwɛnɛ bi buŋkja lajɛɛl=nous avons vendu des objets hier.
- I. jiə : mɛ ijiə ntsaŋ=je cachai (mes) larmes.
 bil : mɛ ibil lubaj lansɔ=j'ai payé toute ma dette.
 kir : ndydyj akir bwi=l'abeille a fabriqué le miel.
 sina : ba basina bwar mu mjɛɛn=ils poussèrent la pirogue sur la terre, =la berge.
 jit : majupa ji kala kala bajit ntap=Majupa et Kala Kala ont chassé les chèvres.
 bit : mulaŋj abit munsɑ ntsi=la bouteille a dormi à terre. = a été couchée.
 liŋ : baliŋ bur=ils ont cherché un sorcier.
 min : mbwej amin ntsɛŋj=le fleuve a avalé le banc de sable.
 jiiŋ : ikɔŋ lajiiŋ munsɑ lukul=la lance a pénétré dans la jambe.
 dziim : mukom adziim mbwa mu musyt=mon frère cadet a perdu le chemin dans la forêt.
 jiiim : bamujiim mu mbwa=ils le surveillèrent en cours de route.
 biim : muti bi labiiim=nous avons roulé la grume.

- siim : ɲkwə asiim ntap abi=le léopard a saisi une de nos chèvres.
 tiin : mpuu atiin muwɛɛ=le rat a fui le chat.
 siin : mbwa asiin ndyt andɛ=le chien s'étira.
 tiij : mɛ imutiij ku mbaa=je l'ai sauvé du feu.
 tiim : ba diŋ batiim ifuu kudzje baar=les Ba Ding ont creusé une fosse pour enterrer les gens.
 sii : siina ijoŋ, bi lasii=mesurez le champ; nous l'avons mesuré.
- Đ. mən : ɲkwə na^amcən=qui voit le léopard ?
 sɔp : ipuj bɛɛn luja sɔp, lasɔp=vous changerez de costume, nous avons changé.
 lɔr : mɛ ilɔɛr ndzej=j'ai eu un rêve.
 kɔl : ntap akɔɛl mukɔɔl=la chèvre a toussé.
 tɔm : mɛ imutɔɛm=je l'ai envoyé.
 sɔp : asɔp man ji madza=il a mélangé de l'eau et du vin.
 kwɔt : ba mpuu bakwɔt=les rats rongèrent.
 kɔm : lubaj lulaba ku bamukɔɛm=on n'a pas encore raboté (cette) planche.
 pwoɔn : mbii apwoɔɛn=la viande est pourrie.
 loɔn : bi lalɔɔɛn mbil abi=nous avons conservé notre clan.
 sɔɔl : basɔɔɛl ba mbɛɛl banna=on a choisi quatre gosses.
 boɔl : mwan abɔɔɛl muti=le gosse a rompu le bâton.
 soɔm : bi biŋkja lasɔɔɛm=nous avons échangé des objets.
 boɔl : bɛɛn labɔɔɛl ɲkun=vous avez ramassé du bois de chauffage.
 kɔɔm : ndwa^akɔɔɛm ntiin ntiin=le serpent rampa très vite.
 sɔɔl : nɔbu mfum antsɔɔɛl=le chef m'a choisi aujourd'hui.
 loɔm : mɛ ilɔɔɛm mbej= j'ai demandé un couteau.
 loɔ : ɲɲja^amulɔɔɛ=tu l'as ensorcelé.
 nɔɔ : mvul anɔɔɛ=il a plu.
- A. pa : mɛ imupe ndɔla=je lui ai donné une punition.
 wal : mbej amɛ ɲɲja^awɛl=tu as enlevé mon couteau.
 lal : bamulel misiŋ mbjel=on l'attacha avec deux lianes.
 tap : mɛ itɛp iwa=j'ai reçu une plaie.
 kap : akɛp muuŋ ku ba mbɛɛl na=qui a distribué le sel aux gamins ?
 kala : mpuu akɛla=le rat a été pris.
 ta : bikwa bite=les patates douces ont bien donné.
 tam : batɛm ji ɲɲɔm=ils dansèrent au son du tambour.
 taŋ : mɛ ɲkaan ansɔ itɛɛn=j'ai lu tout le livre.
 taan : mpi atɛɛn pɛ misjɔ=Mpi a maigri à la mission.
 baa : mɛ ibɛɛ ndɔla=j'ai reçu une punition.
 taam : niin atɛɛm panjɔ muti=l'oiseau se percha sur l'arbre.
 saam : ba bamusɛɛm=ils l'ont accusé dans une palabre.
 laap : ɲɲja^alɛp ɲɲuu ɲɲuu=tu as suivi loin derrière nous.
 kaam : ɲkwə akɛɛm ijaŋ la ndzɔ=le léopard a déchiré le toit de la case.
 baar : ba ntap babɛɛr=les chèvres ont ruminé.
 saap : mɛ imusɛp mu madza=je l'ai sauvé de l'eau.

- U. fun : bafyn ipuj iba=ils ont plié leur pagne.
 lup : nyja^alyp mu idzum la maa=tu es sorti du sein de (ta) mère.
 num : muti anym baar bana=l'arbre a écrasé quatre hommes.
 but : bakup babyt=les anciens tinrent l'arc en arrêt.
 dzum : mvul idzym=l'orage a grondé.
 kul : ba mbæel bakyl=les gamins ont crié.
 fup : bafyp nkwa=ils firent marcher le soufflet.
 tful : bi latfyyl munkaan a mbwa=nous avons demandé une feuille de route.
 kuu : miti mikyy nkaj=les arbres sont tombés (quant aux) feuilles.
 fuul : bi lafyyl mabop ma mjæen=nous avons égalisé le terrain.
 buul : ikup ambyyl=un grand m'a renversé.
 dzuun : ba mbæel badzyyn ji mbvuu=les gamins se reposent en déposant les feuilles de palmier bambou.
 tuup : salapu atyyp nkkaan mu mbwa^ajetsuu=Salapu a mélangé les livres en un endroit.
 tuu : bantyy=ils l'injurièrent.
 dzuun : bamudzzyyn=ils l'ont assommé de coups.
 fuun : ikjel iba ifyyn=tu plias la branche de palmier.
 luu : nde alyy ntsœœ ande=il a vomi son manioc.
 tum : nde antœm=il m'a envoyé.
 surj : mabal masœj=les oranges sont mûres.
 luk : bansœ balœk=tous payèrent.
 pwun : mutim ande apwœn=son cœur a été pourri.
 wuma : bitu biwœma=le maïs a été gonflé.
 buu : me ibœœ mpanj amœ anœ bukjal=j'ai soigné mon ami, qui était malade.
 fuum : ki bæen lafœœm mubiin kwa=combien avez-vous payé cet objet-ci ?
 fuun : maba manyja ma kubœj, mandi mana mafœœn=tes palmiers (sont) bien; ceux-là (sont) plus beaux.
 wuup : me nyet, lutjaj lawœœp=je tâte le pouls; l'artère bat.
 juum : bitu bijœœm=le maïs est sec.
 suu : iluu i makap isœœ kubuj=j'ai retardé le jour (où se distribuent) les cadeaux.
 suum : nyja asœœm mbutu= as-tu cousu le bouton ?
 suur : lamusœœr=nous l'avons délivré.

b) VERBES A DIPHTONGUE.

Ces verbes suivent en tout les règles que nous venons de voir. Le son i (ou : j) reste non-modifié; la voyelle qui accompagne ce son change ou non d'après ce que nous venons de dire.

sjä : bi lusa sjœ masin mu mbwa=nous avons laissé la machine en route.

CHAPITRE II.

VERBE SIMPLE.

§ a. Indicatif.

L'indicatif en idzing compte cinq temps. Il peut bien se faire qu'il y en ait plus; je n'en ai recensé que ceux-ci.

Il faut distinguer :

- a) Le non-achevé dans le présent;
- b) Le non-achevé dans le passé;
- c) L'achevé dans le présent;
- d) L'achevé dans le passé;
- e) L'indéfini.

On ne reviendra plus sur la traduction de ces temps; on en a parlé assez longuement tout au début de cette section. N'arguons donc jamais de la forme du temps en français, pour en déduire la forme en idzing. On aura déjà pu voir par ce qui précède, qu'un non-achevé peut se rendre par un futur par exemple en français, etc. Cf. les premières pages de cette section.

a) NON-ACHEVÉ DANS LE PRÉSENT.

Cette forme du verbe peut se reconnaître aisément à ces deux caractéristiques-ci :

- a) Préfixes : du présent;
- b) Radical : du non-achevé.

Le premier chapitre de cette section comprend un grand nombre d'exemples de cette sorte. Contentons-nous d'en transcrire quelques-uns.

SINGULIER.

I^{re} personne. me ntum muŋkaan=j'envoie une lettre.

II^e personne. ŋja ikwen na=qui aimes-tu ?

III^e personne :

I^{re} classe. nde kuteen ntsaŋ=il arrange la palabre.

II^e classe. mbwel a mpii ijiŋ=le courant d'air entre.

III^e classe. muuŋ kudja=le sel ronge.

IV^e classe. duu lupiit=le ciel devient noir.

V^e classe. isal iwa=le travail est fini.

VI^e classe. lutaj lujuum=le poulx bat.

VII^e classe. bukjal bufuun=la maladie augmente.

PLURIEL.

I ^{re} personne.	bi ludja mbii=nous mangeons de la viande.
II ^e personne.	bæen lukir=vous travaillez.
III ^e personne :	
I ^{re} classe.	baŋɣjaj bubwaj=les étrangers s'asseyent.
II ^e classe.	mba ijɛl=les noix de palme mûrissent.
III ^e classe.	mintsuŋ mija=les revenants arrivent.
IV ^e classe.	madza mupil=l'eau bout.
V ^e classe.	biluu bija=les jours viennent.

Remarques.

Prennent l'accord de la première classe :

a) Les noms, de la II^e classe surtout, qui signifient : vent, pluie, orage.

mpwuup kusa ljə=le courant d'air passe.
mvul kuja=la pluie arrivera sûrement.
mvul kuja njæn mu mjæen=la pluie pénètre en terre.
mpwuup kuja ja ikikje=le vent devient tout à fait petit.
mpwuup kuja=la tornade arrive.
mvul kuwa nəɔ ndzəp ndzəp=la pluie tombe goutte à goutte.
mpwuup kuwa tsum muti mu mjæen=la tempête jette un arbre sur le sol.
mpaal kuŋaŋ=il fait des éclairs.
ikul kuja sjæen ŋkaj=le vent chasse les feuilles.

Contre ce dernier exemple, on peut citer deux exemples où l'accord a été plus fidèle à la classe du substantif.

ŋkaj ikul ija sjæen=le vent chasse les feuilles.
ikul ija jiik=le vent se déchaîne.

b) Le nom : malaŋ, soleil.

malaŋ, mbəla ndzjaam, kuja jiim baar=le soleil est comme Dieu; il voit tout le monde.

c) Les noms d'animaux, au singulier comme au pluriel.

ŋkwə kudja mbii a ntsje=le léopard dévore une bête de la brousse.
ŋkir kuwa laan bulim=l'araignée parcourt la toile.
ŋkwə kujiim, kusiim kwæɛ=le léopard voit le chien, le saisit.
ŋkəɔ kupap=la poule bat les ailes.
ŋkəɔ kusɛl=la poule gratte (le sol).
mbwa kuŋaŋ=le chien grogne.
mbəəm kumin ntap=le boa avale la chèvre.
kadiim buja bəp bitu=les pigeons égrainent le maïs.
salmakut bukweja=les éperviers se rassemblent.

Une construction spéciale est à noter. C'est l'emploi du préfixe : bi.

bi ləkwa bifuum ntsəɔ ji bikwa=les gens de Lokwa achètent le manioc et les patates douces.
--

bi bantsam bija tɛɛn ndaa isaa=les gens de Bantsam parlent une autre langue. =leur dialecte.

bija dja musim, bifuu bi mbwa=ceux qui racontent des histoires, (ce sont) ceux qui reviennent de route.

Sont réguliers par contre :

bi^hipam buwal ndziim i ba mbɛɛl babi=les indigènes d'Ipamu enlèvent l'argent à nos enfants.

bi^hibjaal ndzaal buja bwej=les gens d'Ibjaal passent la Kamtsha.

Accord du verbe avec plusieurs sujets.

De la même classe : le verbe prend le préfixe du pluriel de cette classe.

De classes différentes : le verbe prend le préfixe de la V^e classe.

mpɛɛm ji bvuu bija nwan=noir et blanc sont des contraires.

Accord du verbe avec un nom collectif.

Je n'ai que ces deux exemples-ci, qui sont généralement des indices de deux tendances opposées.

Accord grammatical :

ituŋ la niin latuma=la bande d'oiseaux s'est envolée.

latuma s'accorde avec le substantif de la classe I-MA, qu'est : ituŋ.

Accord logique, avec les objets collationnés, non avec la classe du substantif collectif :

mbuu a kul buja bit=une troupe de sangliers a couché (ici).

buja, s'accorde avec kul; non avec mbuu.

Je ne sais pour quel motif, mais le préfixe peut tomber.

kuna sɔŋ mɛ (ntsɔŋ)=là où je montre.

lɔj lɔj bibuba (lulɔ)=le riz devient tout mouillé.

ipaap lɔj naa bubɛla bubɛla=le fruit commence à se rétrécir.

b) NON-ACHEVÉ DANS LE PASSÉ.

Les caractéristiques de ce temps sont :

a) Préfixes du prétérit;

b) Radical du non-achevé.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mɛ ibwaj ji ŋkap=je m'asseyais avec colère.

mɛ ŋɣja isan=je t'injuriais.

mε ikjan=je pensais.

mε mularŋ ibja.mu ntsi=je renversais une bouteille.

kiti, muna kja ibwaj mε=la chaise, sur laquelle je m'étais assis.

mε ijesan bæmεε=je t'injuriais beaucoup.

mε ijetuuj=je t'éliminais.

mε ije dzwaa munsu lukul=je te frappais du pied. =donnais un coup.

mε imutaan=je le rencontrais.

mε imubuk ikŋj=je lui lançais une lance.

ibanan=je les séparais.

DEUXIÈME PERSONNE.

ŋyja^ambul iwa=tu me donnais une plaie.

ŋyja^afuun mε=tu m'accusais.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

muur andjar muuŋ=un homme marchait sur le sel.

naa but akut baar=le sorcier trompait les gens.

maa^akwut nduŋ mu miji=la maman jetait du poivre dans les yeux.

nde amfu wa ŋyjep=il me reconnaissait de nouveau.

Appartiennent à la II^e classe, mais suivent les accords de la I^{re} classe (qui coïncident pour l'instant avec ceux de la II^e classe).

ŋkəə abup badjə makja=la poule couvait (ces) œufs.

ndzema akuum kudu=le chat sautait là-dessus.

Preennent le préfixe ka au lieu du préfixe a.

ŋkiir kajaŋa bi=Dieu nous faisait.

leebjam kabul mbəla=Leebjam tirait sur l'antilope.

nde kafuu mbwa jikel=il revenait d'un long chemin. =voyage.

ndjen kawa muŋkjen aka mε=il nourrissait des sentiments hostiles à mon égard.

mbii kadja=l'animal mordait. =le poisson.

III^e classe.

musiŋ akwam ku ləə landε=la corde glissait de sa main.

mutse amε abul mu muti=(ma) tête heurtait contre une branche.

muti adzuba mbwa=un arbre barrait la route.

musiŋ abul idzit=la corde faisait un nœud.

mukuŋ atuu kunsu ipuj=la poussière sortait de l'habit.

IV^e classe.

ikwa landε latuu ku bukjal bandε=sa mort provenait de sa maladie.

idzum latuu=le ventre sortait (?) =avait perdu le fruit avant terme.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

kandol kufula ja, bi lamulum=si Kandol arrive, nous le tuons.
 bi lajelooŋ=nous te décidions.
 bi latjaŋ madza=nous versions de l'eau.
 mpeem bi laljaan mu ndzo=nous étendions du badigeon sur la maison.
 bi labunjon ku iboj=nous leur palpions les ganglions du cou.
 bi lamusoj ikuj lande=nous lui montrions son mensonge.
 labwun loo=nous avons plié le bras.

DEUXIEME PERSONNE.

been laljaam=aviez-vous payé l'impôt?
 been lasaaj mbii=aviez-vous découpé la viande?
 been lafuu ken=d'où sortiez-vous?

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

banɣwuj ku tooł=on m'arrachait au sommeil.
 bamudja=ils le mangeaient.
 ba mbæel babuun mjæen=les gamins retournaient le sol.
 bambut pæe ipam=on m'engendrait à Ipamu.
 ba bamfuun abun abun=ils m'accusaient fausement.
 ba mbæel banɣkut=les gamins me trompaient.
 batuul ba manje munsu mpip=ils arrivèrent la nuit à Mangé.

IV^e classe.

magasin mawula ji loj=le magasin était rempli de riz.

c) **ACHEVÉ DANS LE PRÉSENT.**

Les caractéristiques de ce temps sont :

- a) Le préfixe est celui du présent;
- b) Le radical est celui de l'achevé.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mæ ntsi mbaa munsu mwina mbaa=je viens de mettre le feu à la lampe. =allumer.
 mæ ntsi lusoj=je viens de vous laisser un modèle.
 mæ ntsi ifuu=je salue, là tout récemment.
 mæ ŋaa kwa ŋyi=je viens d'arriver moi-même.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

aje kubuu, aje kuføøn=un (bouc) vient de tomber; un autre (bouc) vient de triompher.

IV^e classe.

lubjam la lubeja=le piège vient de se fermer.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

I^{re} classe.

bi lumusi lukjan, bukjal bandi bama wa=nous venons de mettre notre esprit à ce que sa maladie soit achevée.

DEUXIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

ba bumulym lubaa bankaa ibjel=ils viennent de lui planter une flèche près du cœur.

IV^e classe.

madza mujøøl=l'eau vient de bouillir.

d) ACHEVÉ DANS LE PASSÉ.

Les caractéristiques de ce temps sont :

- a) Le préfixe du prétérit;
- b) Le radical du prétérit.

Le lecteur trouvera un grand nombre d'exemples de ce temps dans le premier chapitre de cette section. On se bornera à en transcrire quelques-uns.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mε mœn busaj ba kubεε=je souffre beaucoup.
mε ndziim ibafyyr=je leur ai rendu l'argent.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja^amœn muntsøŋ=as-tu vu l'ancêtre décédé?
nyja^alyyl=tu racontes des mensonges.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

mu ndyt kakεε idzum=parce qu'elle fut enceinte.
mfum kajebiil=le chef t'a appelé.

II^e classe.

mvul kuduu awεεla=la pluie a été enlevée.
mpuu atiin muwεε=le rat a échappé au chat.

III^e classe.

mutim andε awu=son cœur est à bout. =découragé.
mundel aji ku mbiil=un Européen est arrivé à Mbiil.

IV^e classe.

ijuu lakuu=le marché est tombé.
iba labεεra=le palmier a été heurté. =émondé.

V^e classe.

ipuj iwεεla=le pagne a été enlevé.
itaan iwu=le gîte d'étape est achevé.

VI^e classe.

lupaj lawu=l'enclos est achevé.
lubiin lateεm mu ipuj=la saleté adhère au linge.

VII^e classe.

bukjal bawεεla=(mon) mal a été enlevé.
bvun baleεma=le soleil a diminué.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi latfyyil muŋkaan a mbwa=nous avons obtenu une feuille de route.
bi lajilεεp=nous t'avons suivi.

DEUXIEME PERSONNE.

idzum la mbii, beεn labεεr=le ventre de la bête, (c'est) vous, (qui) l'avez ouvert.
beεn lamupe ŋyol=vous lui avez donné raison.

TROISIEME PERSONNE.

I^e classe.

badii bukjal ba mpaal=ils furent frappés de la foudre.
bakyl bjɔŋ bi mukun=ils ont massé le chatouillement de la puce-chique.

II^e classe.

ndzoo idii majɔŋ mabi=les éléphants ont mangé nos champs.
ŋkɔɔ ikuu=les poules sont mortes.

III^e classe.

mintsoŋ midii bwal=les revenants ont mangé le village.

mikun mijijŋ munsa mbjel=les puces-chiques sont entrées dans les pieds.

IV^e classe.

majŋ mawu=le (travail des) champs est achevé.

makja maji=les œufs sont prêts.

V^e classe.

bisaa biji=les mets sont prêts.

biwa biteeba butsuu=les plaies ont été reçues hier.

e) INDÉFINI.

Les caractéristiques de ce temps, ou aspect verbal, sont :

a) Les préfixes sont ceux du prétérit;

b) Les radicaux sont ceux de l'indéfini.

Les radicaux verbaux, identiques pour l'achevé et l'indéfini, n'ont donc aucun indice grammatical, qui permette de distinguer en eux l'achevé dans le passé de l'indéfini. Seul le sens de la phrase, et le sens de la langue permettent de les distinguer l'un de l'autre. On pourrait donc reprendre les exemples déjà donnés plus haut, et les traduire par leur équivalent indéfini.

La forme de l'indéfini sera, dans la grande majorité des cas, identique à celle de l'indicatif, forme de l'achevé. C'est du moins ce qui se dégage des exemples trop rares, que cette forme trouve parmi les notes.

Classons les exemples d'après les voyelles du radical verbal.

I. Radicaux dont la voyelle est : a.

La règle tout à fait générale est que la même forme fasse usage dans l'aspect verbal de l'achevé et dans l'indéfini. Le son a se change donc en ε.

ta : mute ntsaj=pratique-lui le tatouage.

nte ntuum=pratique-moi une injection.

pa : mpe impjel=donne-moi (des choses) gratuites.

pe ŋyol=donne de la force.

mupe isal akej akej=donne-lui beaucoup beaucoup de travail.

saam bamaa mpaŋ kupe man=dis aux oncles qu'ils donnent le vin de palme.

lubape ntsəə=qu'on leur donne du manioc.

baam : beem ntap=attache la chèvre.

bεema mbjel = (asseyez-vous en) croisant les jambes.

baama : bεεmε mun = fermez la bouche.

taam : tεem mbwej = franchis le fleuve.

II. Radicaux dont la voyelle est : e, ε, ø.

Je n'ai pas trouvé d'exemple de la forme de l'indéfini, du moins un exemple tel qu'il ne puisse être attribué avec certitude à aucune autre forme verbale. Le fait semblera moind étonnant pour qui songe que les radicaux restent identiques à eux-mêmes tant à l'achevé qu'au non-achevé. Il sera donc tout à fait conforme à la règle énoncée plus haut : les radicaux de l'aspect verbal de l'indéfini sont les mêmes que ceux de l'aspect verbal de l'achevé.

III. Radicaux dont la voyelle est : i.

Les radicaux dont le son vocalique est i ne changent pas de radical en passant de l'aspect verbal de l'achevé à celui de l'indéfini. Nous devons faire encore une fois la même remarque que dans le paragraphe précédent. La même forme verbale sert dans les trois aspects verbaux.

IV. Radicaux dont la voyelle est : o.

Le radical de l'indéfini est semblable à celui de l'achevé. Comme lui donc il se différencie de la forme du non-achevé par le changement de la voyelle ɔ en œ.

sɔŋ : sœŋ ikuj = montre le mensonge. = détrompe-(nous).

sɔj : ntsœj ndaa[^]abεen = montre-moi la langue (qui est) vôtre.

sjo : musjœ mu ndzɔ = introduis-le de force dans la maison.

kɔɔp : ŋkœœp = laisse-moi.

bɔɔma : bœœma matε = aspirez la salive.

bœl : bœœl mbwœil = salue le chef.

kaa bœœl ŋkun = cherche vite du bois de chauffage.

sœl : sœœl bipuj = change de linge.

sœœl madza = transvase l'eau.

kaa sœœl ndzije = enlève vite les coconotes.

sœm : ntsœœm falaŋ = change-moi une (pièce d'un) franc (contre de la petite monnaie).

sœœma mukwaŋ = échangeons la machette (en guise de souvenir).

wala sœœma bvut = prenez; échangez la charge.

V. Radicaux dont la voyelle est : u.

Les verbes de ce groupe se présentent sous trois aspects différents : un premier groupe comprend les verbes dont on a les trois radicaux correspondant aux trois aspects verbaux.

Un second groupe comprend les verbes qui n'ont qu'un des deux radicaux supplémentaires. Ici s'opère donc une nouvelle division : les verbes qui ont le radical en : y; les verbes qui ont le radical en : ø.

Verbes qui ont les deux radicaux supplémentaires.

En parlant des verbes qui ont les deux radicaux, on ne veut pas dire du tout que ce ne soient que ces verbes seuls, qui aient les deux radicaux, cette formule veut dire tout simplement que ce sont-là les seuls verbes chez lesquels on a rencontré ces deux formes en plus de celle du non-achevé.

L'achevé prend la forme en y; l'indéfini celle en ø.

luul lyyl løøl.

lus naa kulyyl kulyyl=Lus vient de bavarder, de bavarder.

nyja^alyyl=tu as fait du **bruit**.

mē ilyyl=j'ai menti.

mē ŋkut lyyl=je mens maintenant.

kimi^ija tæen lyyla lyyl=Kimi est occupé à bavarder depuis tout un temps.

nyja ŋaa lyyl=tu (es) avec avoir menti.

mē nyja isøŋ, nyja^aløøl ikuj=je te convainçais, tu mentis un mensonge.

mē iløøl=je mentis.

bul byl bøl.

ikup ambyl=un grand m'a renversé.

bøl lukøel=plie la liane.

nyja^ambøøl iwa=tu me heurtes une plaie.

muti abøøl lōō la mumbæen=un arbre heurte le bras de Mumbeen.
=cassa.

fuum fyym føøm.

leŋa^afyym muŋkaan a ŋkuuŋ=Lemga a acheté un livre de chant.

mē ntʃøøm ntsuum ijuwæl=j'achetai deux fois.

kiŋkut kina mfum aføøm=ce veston le chef l'acheta.

tsuŋ tsyŋ tsøŋ.

ija tswal ntap isar, itsyŋ muur aŋyja=tu apportes trois chèvres,
tu viens de libérer ton homme.

mē bisaa ijee batsøŋ=je leur refusai des vivres.

tum tym tøm.

mē muŋkaan bi ntyum=je ne viens pas d'envoyer de billet.

mē itym maantsintsaaŋ kuum ŋkaan=j'ai envoyé Maantsintsaaŋ
pour acheter un livre.

mē itym ntum ije=j'ai envoyé une fois.

mē muŋkaan ku ntytum=je n'ai pas adressé de lettre à.

mbwej atsytsym miti=le courant a entraîné des arbres.

me ijetøm=t'envoyai-je ?

me mbæel ntøm=enverrais-je encore un gamin ?

me itøm muŋkaan ku intsœm=j'envoyai un billet à Intsœm.

me muŋkaan ku mfula tøm=une lettre, je ne (l')envoyai pas.

ŋkwæ atøm ku makuku=le léopard entra dans les hautes herbes.

fuun fyyn sœon.

tinatin kuja nwa man mufyyn kubœŋ kula=Tinatin boit du vin de palme (dans une mesure qui) dépasse de loin la bonne.

muntuul kufyyn ji kutarŋ=Muntuul vient de dépasser (les autres) dans le lire. =la lecture.

imfuun kinŋja kifyyn=ton ulcère s'est envenimé.

lusii lafyyn=la mesure a débordé.

bukjal bame bafyyn=mon malaise s'est empiré.

muti uwa fyyn bæl=l'arbre dépasse les (arbres) en hauteur.

kitej ki bilœŋ kija fyyn=la dose du médicament est trop grande, et cela depuis quelque temps.

badim ba ntap buja nwan; aje kubuu; aje kufœon=les boucs se battent; un vient à tomber, l'autre triomphe.

ifœon kubœŋ=il vaudrait mieux.

iba la lafœon iba lana=ce palmier dépasse ce palmier-là.

ifœon ibii lubaj lana=cette planche est plus épaisse.

ndæ afœon munsa bubi=il est passé de mal en pis.

me ifœon me iwal falaŋ isjaam=j'ai gagné (au jeu des dés), j'emporte les 6 francs.

mvul afœon=la pluie a gagné en intensité.

ndæ afœon ŋja ikikje=il te dépassait un peu.

ije ifœon majel mame=cela dépassait mon savoir.

ndzema, ifula kaa[^]ati, mpuu mu ndzœ sœon ifœon=le chat, s'il n'est pas (dans la maison) les rats se multiplient trop.

Sœon précédé d'un auxiliaire :

ŋyja iwa ane sœon panjœ mbwœil=tu es en train de dépasser le chef.

mwan wu ate sœon ba mbæel bansœ=ce gosse dépasse tous les autres gamins.

muur tuŋ iki sœon baar bansœ=un homme qui ne dépasse pas les autres.

Les mêmes remarques devraient être faites au sujet de : swuun, swyyn et swœon.

nantœn iki ja jœp; mujip iki ja swœon=Nanton saura (ses affaires); Mujip le saura mieux encore.

suja syja sœja.

ŋyuruba[^]asyja=Nguruba fut réveillé.

me naa sœja ku tœl=j'éprouvai le frisson au début du sommeil

bula byla bœla.

me ibyla ilœna=j'ai heurté la porte.

baar bwel babyla=deux hommes se sont cognés.

miji mbjel minde mibyla=ses deux yeux sont heurtés. =sont crevés.

mukøn abyła=la loi défend.

Avec un auxiliaire :

baan ba ntap buja była bibøn=les chevreaux se heurtent des genoux. =sautillent.

ipuj inde abøła=son linge est plié.

jum jym jøm.

ipuj kijym ji mwæen=l'étoffe s'est desséché au soleil.

iwa lajym=l'étang s'est desséché.

mjæen majym=la terre s'est desséchée. =durcie.

bitira bijym=les herbes se sont desséchées.

ntø ijøm=la source se dessécha.

ijøn lajøn=la (forêt abattue en vue d'en faire un champ) est sèche.

bibwi bijøm=les mauvaises herbes sont desséchées.

bituu bijøm=les épis de maïs sont desséchés.

Il peut arriver que deux verbes homonymes aient l'un la forme de l'achevé en y; tandis que l'autre aura la forme en ø. C'est le cas, par exemple, avec le verbe buma.

buma, goûter a comme forme de l'achevé : byma.

buma, étendre a comme forme de l'achevé : bøm̄a.

Suit une liste de verbes dont je ne trouve que la forme en y. Il va sans dire que parmi ces verbes un bon nombre a probablement aussi l'autre forme; mais elle ne figure pas sur mes listes.

but=poudre.

dzuup=ouvrir avec violence.

dzul=enlever en arrachant.

dzuŋa=gémir.

fula=s'envoler.

fuun=plier.

fuur=revenir sur un acte posé.

jula=être tourné.

kuu=muer.

kula=crier habituellement.

luba=être sorti.

luup=sortir.

numa=être broyé.

pup=faire un léger mouvement.

tuu=injurier.

tuup=mélanger.

tula=être déposé.

tuuna=être injurié.

dzuuba=être ouvert.

dzum=éteindre.

dzun=renoncer à faire.

fuma=sauter allègrement.

fuuna=être plié.

juja=devenir fou.

juŋ=se soustraire.

kul=frotter.

luu=avancer en dehors de.

luma=être jeté.

num=broyer.

nun=vieillir.

tuu=faire sortir; faire injurier.

tuul=arriver à.

tuba=être mélangé.

tsu=broyer.

tsula=verser dans.

tsun=n'être pas marié.

tjuul = exprimer le désir
d'avoir, de savoir.

tsul = verser hors de.

tsuma = mouvoir de haut en
bas.

tsuŋa = être interdit.

tuma = être entré dans.

wur = mettre en fuite.

tsuj = faire cesser.

wul = brûler.

Il en est parmi ces formes qui servent également dans l'indéfini.

tjuul tŋyyl.

mutŋyyl ŋkap ŋkap = demande avec instances.

mutŋyyl mate = crache-lui de la salive.

tuuj tyyj.

mutyyj = méprise-le.

Ne semblent avoir, à ma connaissance, que la forme en ø.

buba = couvrir.

kuup = arriver au développe-
ment.

luŋ = couler.

sum = échanger.

suur = nouer.

wup = peler.

wuuma = être élargi.

juj = faire sécher.

juŋa = s'être foulé le pied.

bu ? = être hors d'usage.

bwuj ? = conserver intact.

kwul = approcher.

luk = payer.

suŋ = devenir noir.

wul = imiter.

wuur = remplir.

wum = s'élargir.

juŋ = se soustraire à.

juul = tourner.

buu = traiter un malade avec
des fétiches.

On a négligé de confirmer ces assertions par des exemples. Le lecteur les trouvera aisément lui-même dans le dictionnaire.

Le tableau suivant montrera que la formation des radicaux de l'achevé et de l'indéfini n'obéissent pas toujours à des lois aussi simples.

L'auteur s'excuse ici d'anticiper sur ce qui devra être dit dans le chapitre consacré aux auxiliaires.

Non-achevé.

Achévé.

Indéfini.

ku

ka

ki

lo

lœ

lu

la

mu

ma

ma

bwa

buu

naa

neε

nu

pu

peε

sa (auxiliaire)

si

si

tu	ty	ti
wa	wu	wu
wa (être)	wu	wə
kaa	kεε	kaa
ja (auxiliaire)	ji	je
ja (venir)	je	ji
bwa	buu	bøø
dzwaa	dzyy	dzuu
kwa	kuu	kuu
lwa	løø	luu
nwa	nuu	nyy
swa	søø	suu
dja	dii	dii
lu	la	le
twa		tuu
lɔ	le	lu
nɔɔ	nœœ	nœœ
sa (mettre)	si	si
wa (écouter)	wə	wu
ta	te	te
pa	pε	pε
baam	bεem	bεem
baama	bεema	bεema
taam	tεem	tεem
dziil	dziil	dziil
luul	lyyl	løøl
bul	byl	bøøl
fuum	fyym	føøm
tsuŋ	tsyŋ	tsøŋ
tum	tym	tøm
fuun	fyyn	føøn
suja	syja	søja
bula	byla	bøla
jum	jym	jøm

§ b. Impératif.

Il y a deux impératifs en idzing. Un premier est reconnaissable à son radical du non-achevé; un second est reconnaissable à son radical de l'indéfini. Ce dernier n'insiste pas sur le temps; le premier, par contre, veut que l'action se passe dans un temps bien déterminé, qui sera dans la plupart des cas le temps actuel.

On peut distinguer deux personnes de l'impératif; une pour le singulier, une pour le pluriel. Un détail qui leur est commun est l'absence de tout préfixe. Au singulier dès lors on se trouve

en face du radical. Le pluriel adopte un suffixe, chose qu'on trouve encore dans tout le groupe des langues Ba Ntu, dont fait partie le kikongo.

a) **IMPÉRATIF DU NON-ACHEVÉ.**

SINGULIER.

DEUXIÈME PERSONNE.

Préfixes.

Nous avons déjà mentionné leur absence.

- wen anam=va vite.
 wej mbii maluŋ=laisse la viande.
 kam ntiin=viens vite.
 kir ibu=fais comme ceci.
 jiiŋ ɲɲja batere=entres toi d'abord.
 tiin kuŋyuu=fuis en arrière.
 leε matsuu=ouvre l'oreille.
 sa musij muntsi=mets la liane à terre.
 koj ku ɲɲjel a mjεen=approfondis le trou.
 sool ji wen=choisis et pars.
 tεen nteen isaa=dis encore une fois.

Radical du non-achevé.

- sa mjεen ji ntsi ntsi=égalise le sol.
 ja^aku bi=viens près de nous.
 lal biŋkja bindε=lie ses bagages.
 kaa^abii ɲɲja mbεel mukje=tais-toi, petit gosse.
 wal mbej=prends ce couteau.
 saal munsā ndaa^a bakristu=reste dans les mœurs des chrétiens.
 =persévère.
 soŋ biluu binsə ɲɲja awu mukristu=montre tous les jours que
 tu es chrétien.
 tuul ipuj mu mjεen=baisse ton pagne.
 dja ɲɲja batere=mange d'abord.
 ɲɲja, wa^ane mbej=aie un couteau.
 lora bibaj bi ndzaar ime=vois les débris de maalebasse.

PLURIEL.

DEUXIÈME PERSONNE.

Préfixes.

Il n'y en a pas.

- pan : pana mukwaŋ mu mbii muti=enfoncez la machette dans
 l'aubier de l'arbre.
 bæem : bæema mbaj mu mutool=liez des bambous au faite.

dzuup : dzuuba weja adziŋ adziŋ = ouvrez la porte toute grande.
 kuŋ : kuŋa ndziim = ramassez l'argent.
 tiim : tiima mindziŋa = creusez des fosses.

Radical du non-achevé.

kabà mbòla = divisez l'antilope bleue.
 bæenansò wana ji musinŋ = vous tous ayez une corde.
 tsuŋa ntap mu muti = attachez la chèvre à l'arbre.
 bæen wuma = écoutez vous autres.
 kuŋa ŋkaan = ramassez les livres.
 juba mbaa = allumez le feu.
 ba mbæel, kaana mulòŋ = gamins, soyez en rang.
 fuura mfuur asaa = retournez-y une seconde fois.
 naŋa mabaj kudu = entassez les planches (les unes) sur (les autres).
 kjaana ŋkjaan asaa = essayez une nouvelle fois.
 bæen saala kaa kunaa = vous, restez là-bas.

Suffixe.

Le suffixe est na pour les verbes qui se terminent par une voyelle; le suffixe est a pour les verbes à terminaison de consonne.

wen : wena bwele bwel = partez à deux.
 jup : juba mbaa = allumez le feu.
 kuŋ : kuŋa ŋkaan = ramassez les livres.
 siin : siina muti = faites avancer la grume.
 tæl : tæla nyuu mpir a madza = tournez le dos à l'eau.
 kir : kira ndzò ipuj = faites la maison d'étoffe. = dressez la tente.
 sæen : sæena dzwin = allez-y au pas de course.
 bæem : bæema ipuj i diji = fermez les yeux.
 wa : bæenansò wana ji musinŋ = soyez tous avec une corde.
 ja : jana mu mwæen = venez dans la lumière.
 kaa : kaana mulòŋ = soyez en rang.
 ljə : bæen ljəna madza ntiin ntiin = passez vite l'eau.
 nje : njena, misinŋ amèn paa = penchez-vous, voici des lianes.
 tuu : ku ndzò ŋkaan tuuna = sortez de la classe.
 sa : wala bitin bi muti, saana mbwa ije = ramassez les morceaux de bois, déposez-les en un endroit.

Pour les verbes, qui se terminent déjà en : a, on ne change rien à la forme.

tsuma : bæen baan maba bansò tsuma = vous, plantez tous les jeunes palmiers.

On pourrait croire, d'après les exemples qui précèdent, que l'impératif se place régulièrement au début de la phrase, du

moins quand il n'est pas accompagné d'un pronom personnel.
On le trouve aussi ailleurs.

misjala minɣja bæm=lie ton fagot de bois de chauffage.

b) IMPÉRATIF DE L'INDÉFINI.

Toutes les remarques que nous venons de faire au sujet de l'impératif du non-achevé, valent ici encore, sauf ce que nous avons dit de la forme du radical.

ta : mutɛ ntsaaɣ=incise-lui le tatouage

baan : mubɛɛn mbat=donne-lui une gifle.

jaal : mujɛɛl lubaj=vends-lui à crédit.

pa : mupe mulim akeɣ akeɣ=donne-lui beaucoup de travail.

mpe mpjɛɛl=donne-moi gratuitement.

mupe bisaa=donne-lui des vivres.

sá : musi musinɣ mu ibɔɣ=mets-lui la corde au cou.

musi ndzuɣ panjə miji=mets-lui du poivre dans les yeux.

sɔɔl : sɔɔɛl ipuj=change de linge.

kaa sɔɔɛl ndzije=choisis vite les coconotes.

tɣuul : mutɣyyl mate=crache-lui de la salive.

tuuj : mutyyj=injurie-le.

suur : sɔɔɔɔɔ diim lasaa=entonne un autre chant.

tuul : ntsyyl muti=mets-moi ce morceau de bois (sur les épaules).

PLURIEL.

wuma : wɔma ntsaɣ=apprenez (cette) nouvelle.

Négation.

La particule négative est : ku.

ndzal ku wɛɛm=n'ouvre pas les doigts.

§ c. Subjonctif.

Le subjonctif se présente lui aussi sous deux formes. Une première du non-achevé; une seconde de l'indéfini. Les radicaux sont les mêmes de part et d'autre, ce sont les radicaux de l'indéfini; mais les préfixes diffèrent. Un prend les préfixes du non-achevé; l'autre prend ceux de l'indéfini.

a) SUBJONCTIF DU NON-ACHEVÉ.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

dja : ntswal ikɔɔm ndii laa=apporte-moi une banane, que je la mange.

ntswal makəon, mə ndii maa=apporte-moi des bananes, que je les mange.

lira : ntswal bikəom, mə ndira bja=apporte-moi les balais, pour que je les voie.

tʃuul : ja, mə nyje tʃyyl=viens, que je t'interroge.

DEUXIÈME PERSONNE.

ja : ndə akwən nyje iji=il désire que tu viennes.

TROISIÈME PERSONNE.

1^{re} classe.

pu : mfum kupe ja batəre=que le chef arrive d'abord.

ja : muwi mintwan kuji aku mə=dis-lui (à) Mintwang, qu'il vienne chez moi.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

dja : ja kə, ludii=viens-ici, que nous mangions.

kaa : binansə lukəe naa mbiin ati=que nous tous nous manquions de Calebasse.

ja : ŋkaan luji ləom ba mpal a isisja=nous avons l'habitude de demander les livres le soir.

ibun luji kap=pour que nous partagions ensuite.

TROISIÈME PERSONNE.

1^{re} classe.

təom : muur wa, bumutəcem mu ndzaal=cet homme, qu'on le jette dans la Kamtsha.

sjeen : bumusjeen mwan wu ku bwa[^]aba=qu'on ramène ce gosse vers le village de ces (gens-là).

baa : bumubəe anje iki wəp=qu'on ausculte celui-ci, pour voir si (le pouls) bat (encore).

suur : busəer banaa kwup=qu'on sépare les voleurs.

sa : mə naa ləon miŋkaan minjəonsə busi tuŋ inin nin=je conserve tous les livres, pour en relier un gros.

ja : ibun buji la fuura, ba buji mu ndzə amə=quand ils seront rentrés, qu'ils viennent chez moi.

b) SUBJONCTIF DE L'INDÉFINI.

beən luja wə ji ntiin, landziil=vous êtes parti en vitesse; plût au ciel que vous m'eussiez attendu.

L'exemple suivant est sujet à caution.

ŋkwə keejisiim=que le léopard vienne te prendre!

keejisiim < ku+jisiim, donne une forme de subjonctif du non-achevé.

< ka + jisim, donne une forme de subjonctif de l'achevé.

Or, il est difficile de dire laquelle des deux alternatives a donné lieu à la contraction.

Négation.

La particule négative pour le subjonctif est : ka.

ja : muur ka[^]aje = que personne ne vienne.

dzwaα : bæen ka luduu = qu'on ne frappe pas.

ka muduu = qu'on ne le frappe pas.

wul : mbaa majorŋ ka luwyl = ne brûlez pas les champs.

baam : mε ka mbεema = qu'on ne m'eût pas accusé souvent.

Remarquez la place de la particule négative.

ka muur aje tuŋ iki juum = que pas un homme n'achète.

§ d. Infinitif.

L'infinitif se rencontre la plupart du temps sans son préfixe. Son préfixe est : ku.

kudja = manger.

kumøn = voir.

kuteen = parler.

kujil = baisser (pour le soleil).

L'INFINITIF PRÉCÉDÉ DE SON PRÉFIXE.

a) Fait fonction de complément direct.

mε ŋkwen kubwaj = j'aime à m'asseoir.

mε ikwen bæ bæe kutaŋ = j'aime beaucoup à lire.

musaam kukjaaj kwup a ŋkəə = dis-lui de se saisir du voleur de poules.

tuŋ iki ja jεp kutuu = il ne sait plus sortir.

nde kaji[^]ipam mu ndyt a kufuun = il est venu à Ipamu pour (apprendre à) écrire.

nde mutim uwa dja mpip kuteen = il a oublié de dire.

ŋyja kusseεn iki læn = tu es en état de soulever (cela).

nde kujja kwen ku kutuŋ bwal = il désire bâtir sa maison ici.

nwan mu ndyt a kufuur = se battre par représailles.

ŋyja ifula kwen kuwε = si tu désires t'en aller.

mε kufuna iwej = je cesse de froncer les sourcils.

bəəm kuwε = cesser la marche.

munsa kukjel mbej iki ja kwa = en coupant, le couteau se détériorera.

dzun kudja = cesse de manger.

Il ne serait pas impossible qu'il faille reconnaître ici une influence du kikongo commercial. Il est certain, que l'expression jouit d'une grande faveur en ce jargon.

b) Marque fortement le but.

mε mbiil mbiil isar ba buji kukwela=j'appelle trois fois ceux qui viennent d'arriver pour se marier.

mε itym mantsi kusuum ŋkaan=j'ai envoyé Mantsi acheter un livre.

mε ntsuma muti asaa kusa kaa[^]adziŋ=j'enfonce un autre pieu, pour que ce soit solide.

tim ifuu kudzje baar=creuser une fosse pour enterrer les gens.

jit mbii kuwen mpir a ntsiŋ=chasser le gibier, pour qu'il aille du côté du filet.

wen kumubil mintwaŋ=partir pour appeler Mintwang.

L'infinitif admet des pronoms personnels infixes.

kulatjaŋ madza=pour nous verser de l'eau.

kumubiil mintwaŋ=pour appeler Mintwang.

Certaines particules semblent se faire suivre régulièrement de l'infinitif précédé de son préfixe : ku.

ana : misambaar ana kukora=clous (qui sont) avec être tordus.

ji : ntsɔɔ iji ji kunum=le manioc en arrive à (être) écrasé.

baar abej bawu ji kukwa=beaucoup d'hommes sont morts.

batuŋ bame bawu ji kukwa=mes amis sont morts.

ba[^]awu ji kudja=(dès qu')ils eurent finis de manger.

mbil iwu ji kubɛɛl bukjal=les clans sont éteints par (le fait d'être) malade.

naa : ntaŋ anjɔɔnsɔ banaa kutɛɛn kutɛɛn=tout le temps ils ne font que jaser.

mika minaa kukula=les poils tombent.

nde kuja kwen naa kuwe ŋkɔɔŋ=il ne désire que d'aller à la chasse.

nde kuja kwen naa kunwa man=il ne désire que de boire du vin de palme.

nɔɔ : ndjen nɔɔ kujiip kujiip=il ne fait que voler.

ntap wu, nde nɔɔ kubur kubur=cette chèvre ne fait que mettre bas.

bi banjɔɔnsɔ nɔɔ kuliil kuliil=nous ne faisons que pleurer.

mu : mfum kej atsug mu kuwe madza=le chef défendait d'aller à l'eau là.

ŋyja ija tiin mu kubul ŋkwə=tu n'oses pas tuer le léopard.

mε ŋki ja dziim mu kutɛɛn=j'oublie de dire.

mε ŋywe mu kusuum ntsɔɔ=je m'en vais acheter du manioc.

mu kutaŋ ŋkaan, ŋyja tuŋ iki ja jɛp=tu ne sauras jamais lire.

kjej mu kusɛɛn=essayer de soulever.

ŋyja ija kjej mu kufuun=tu essayes d'écrire.

mε ŋyja lɔɔŋ ŋyja mu kusɔj diim=je vais t'apprendre à chanter.

mbwa mbjel mina, mu kuwe mbwa ije=le chien a (bien) quatre pattes, (mais c'est) pour marcher sur un seul chemin.

majel mande makwa mu kufuun=son esprit est suffisant pour écrire.

mε mpu kjej mu kufuun=je m'efforce d'écrire.

kjej mu kuseen musaan=essayer de soulever le panier.

Cette façon de parler est plus que probablement due à l'influence néfaste du kikongo commercial.

ηkōna : ηyja idja ηyja ηkōna ji kuwur=tu manges jusqu'à la satiété.

ηyja nabō ηkōna kuja lōom kuja lōom=aujourd'hui tu ne fais que demander, que demander.

La particule se rencontre aussi avec le radical du verbe tout court.

ηkōna siil siil ku mikul=se tordre uniquement les jambes de douleur.

nsō : mwæen nso ku bala=le temps ne s'éclaircit pas.

mubi musoo nsō ku lim=mauvais esclave (qui) ne travaille pas.

munje mukjaj nsō ku baa=Munje n'a pas pris de femme.

mε nsō ku jεp=je ne sais pas.

Il est probable que ku n'est pas préfixe de l'infinitif, mais particule négative. C'est pour cela qu'on l'a séparé du radical.

Certains auxiliaires se font suivre régulièrement de l'infinitif avec préfixe; d'autres ont parfois l'infinitif en ku. Cf. le chapitre IV de cette section.

mukaan wu anε idzum, alō kubuur mwan=cette femme est enceinte, elle aura bientôt son enfant.

syy syyj alō kukwa=Syy Syyj va mourir.

ηyōōn asiη, alō kukwa=la lune diminue, elle va disparaître.

ηyōl inde ilo kufuura bukje bukje=ses forces vont reprendre petit à petit.

ndzō abi~ilo kubōōba=notre maison menace de s'effondrer.

ηkwen insō ilo kupwæen=tous les haricots vont pourrir.

Ce dernier exemple semble indiquer l'existence d'un radical de l'indéfini pour l'infinitif.

Les verbes d'état aiment le préfixe de l'infinitif.

inywar ifula kaa kuwul=quand l'ulcère tropical est mûr.

mvul ifula kaa kunōō ati=s'il ne pleut pas.

muti anε kukwut=arbre (qui est) avec être vermoulu.

ηkaj inε kukama=feuilles (qui sont) avec être fendillées.

ntfwe ibi~inje kukōra=nos cheveux sont crépus.

mikul minje kōra=jambes tordues.

Le dernier exemple montre que la construction n'est pas exclusive de la construction de l'infinitif sans : ku.

Le cas normal de l'infinitif reste cependant le radical du verbe, non précédé de son préfixe : ku.

fuur mbej mu mupwəən = remettre le couteau au fourreau.

lim mbwa mu musyt = se tailler un chemin dans la forêt.

tiin mpīi = se garer contre le froid.

wal mikul = prendre un rhume.

nwa ikija = fumer.

biil ikija = aspirer la fumée.

fεel musuj ikija = souffler la fumée du tabac.

jiim duu duu = regarder furtivement.

bul ηyəm = tirer un coup de fusil.

bi lusa bæ lim = nous sommes restés à travailler.

bwut mjεen = gratter le sol.

CHAPITRE III.

LE VERBE DÉRIVÉ.

On peut distinguer en idzing six dérivations du verbe simple : la dérivation du neutre-passif; la dérivation du verbe réciproque; la dérivation du verbe réfléchi; la dérivation du verbe réversif; la dérivation du verbe itératif; la dérivation du verbe causatif.

Ils feront l'objet d'autant de paragraphes.

§ a. Verbe neutre — passif.

Les formes passives et les formes moyennes ne se distinguent pas les unes des autres. On a dès lors jugé inutile d'en dresser un catalogue spécial, dans cette grammaire déjà trop longue.

FORMATION DU PASSIF.

Pour les verbes, à radical consonnantique, la forme passive s'obtient en ajoutant une terminaison a à la dernière consonne.

lεem = fuir.

lεema = être en fuite.

min = avaler.

mina = être avalé.

bεel = guérir.

bεela = être guéri.

twa alεema = Twa s'est enfui.

ntsəə aje imina = un manioc est avalé.

ikut lamina ku ηyjel madza = une pièce de 10 centimes est avalée au fond de l'eau.

madzin mabeela = les (maux) de dents se sont calmés.

Si le verbe a déjà une terminaison vocalique en a, il ne change pas.

jela=puiser.
lira=voir.

jela=être puisé.
lira=être vu.

Il y a des exceptions à cette règle.

dja=manger.
wa=entendre.

dila=être mangé.
wala=être entendu.

ntap adila aku ηkwə=la chèvre est mangée par le léopard.
lusanj luwela^anam=la nouvelle est entendue vite. =se répand promptement.

Le cas n'est pas rare qu'une voyelle longue à l'actif, soit abrégée au passif.

luup. mε ilyba mu idzum la maa=j'ai été engendré par ma mère.
kaam. munsu mwεen mukama=(l'iris) s'est contracté à la lumière.
juul. ηkwen ijula ku bəol=les haricots sont devenus mous.
wuum. mε iwuma=je suis gonflé.
liim. mwaŋa^alima=Mwanga s'est enfui.
sεen. mapjer asena=Mapjer s'est levé.

Le phénomène contraire se rencontre tout aussi bien.

wal. mvul awεla=la pluie a été enlevée.

PRÉFIXES DU PASSIF.

	PRÉSENT.		PRÉTÉRIT.	
	Singulier.	Pluriel.	Singulier.	Pluriel.
1 ^{re} personne	n, ŋ ou m	lu	i	la
II ^e personne	*i	*lu	*i	*la
III ^e personne :				
I ^{re} classe	ku	bu	a	ba
II ^e classe	i	i	a	i
III ^e classe	ku	mi	a	mi
IV ^e classe	*lu	mu	la	ma
V ^e classe	i, ki	bi	i	bi
VI ^e classe	lu	i	la	i
VII ^e classe	bu	—	ba	—

§ a. RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

Il sera inutile de répéter une fois encore toutes les modifications phonétiques que cause la présence de la nasale au début

de certains radicaux verbaux. Cf. section I, chapitre IV, paragraphe *a*. Assimilation des consonnes.

mɛ nduja=je suis secoué.

mɛ ntɔla mu madza=je suis descendu à l'eau. =on me descend.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

mwan wu kulɛma bukje munsa mulɔŋ=ce gosse s'est introduit doucement dans le rang.

lɛɛbjam kubuul kumu kum, kutuuba=Leebjam tire sur un épervier; l'(oiseau) est atteint.

Il est vrai, que pour ce dernier exemple, on pourrait objecter que kumu kum, épervier, n'est pas un substantif de la première classe. Remarquons toutefois que nous avons déjà rencontré quantité d'exemples, au cours de cette étude, dans lesquels les noms d'animaux pouvaient suivre les accords de cette première classe. C'est ce que nous avons ici. En effet, il faut que l'accord se fasse ou selon les exemples de la première classe, ou selon les exemples de la deuxième classe (la classe de kumu kum). Or, pour ce dernier cas, il n'est que trop sûr qu'il ne se vérifie pas, l'accord est non en ku mais en i. Donc nous nous croyons autorisés à ranger cet exemple comme nous l'avons fait.

II^e classe.

ndzaar ibula, madza matuu=laalebasse est fêlée, l'eau en sort.

mfwə ibula bisɛp bisɛp=le vase est cassé en morceaux.

mpuj ibula=la voix est enrouée.

mbaa itutaba toba=le feu est monté fort.

ŋyɔm ibula ja ja=le fusil est parti sans raison.

ntaŋ ikɔra=le soleil est déjà baissé.

ŋyuuŋ ibula=la cloche est sonnée. =a sonné.

ndzo iwula mbaa=la maison est consumée par le feu

mbaa iwula ndzo=la maison est consumée par le feu

III^e classe.

mukwaŋ, ifula sa ku mbaa, kujula tsuu=si tu mets une machette dans le feu, elle y deviendra rouge.

mukun, ifula sa ku mbaa, kutuuba=si tu mets une puce-chique dans le feu, elle y éclatera.

V^e classe.

ipuj ibwula=le pagne se défait.

ibja ibubula=la paroi est tout à fait fendue.

ibja iki kama=la paroi est tout à fait fendue.

ibiin iwuma iwuma=la partie supérieure du bras est très gonflée.

ipuj ikama=l'étoffe est déchirée.

ibiim kituuba=l'ulcère est percé.

VII^e classe.

sa butal ku mbaa, bujula tsuu=mettre une pièce de métal dans le feu, elle y deviendra rouge.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

li! ndzwa, bi lubaja=vois un serpent! nous nous sommes dispersés.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

bifula wul ijəŋ mbaa, salmakut bukweja bukweja=quand on brûle le champ, les éperviers se trouvent en nombre.

II^e classe.

mvul itəla=les pluies sont revenues.

ŋkwən isi padjə madza, ijula bəol bəol=que tu mettes des haricots dans de l'eau, ils deviendront mous.

mbaa njoənsə iwula pa makəən=tout fut détruit par le feu à Makoon.

ŋkwən iwuma=les haricots sont gonflés.

ŋkəə ikala=les poules sont prises.

mba ibuka=les noix de palme sont enlevées.

III^e classe.

miji mīmə mibula=mes yeux sont heurtés.

mə miji mibula=mes yeux sont heurtés. =éteints.

IV^e classe.

Masəəer mufuura mufuura=la Sœur est revenue.

majwa mubina=le bateau est remonté le courant.

V^e classe.

bitu biwuma mu madza=les grains de maïs se sont dilatés dans l'eau.

biwa bə bibula aku ŋkwə=ces plaies sont frappées par le léopard.

VI^e classe.

ŋkaj i ləə iwuma=les paumes de la main sont gonflées.

§ b. RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mə ituuba iwa=je recevais une plaie.

mə ikuma ku ntəol=je me retournais pendant le sommeil.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

me ilum, nde atuuba=je lançais une flèche; il était percé.
 muur abula diji laje=un homme était heurté d'un œil. =borgne.
 makel atola ku duu iba=Makel descendait du palmier.
 jæezu abura aku maria=Jésus était né de Marie.
 untsimvul awuma=Untsimvul était furieux.
 muur akala munsu musiq=un homme était pris dans le filet.
 muur ajula ŋkwə=un homme était devenu un léopard.
 mfum atola panjə ipəj=le chef était porté en tippoi.
 butakup aluba=Butakup s'était retiré.

II^e classe.

mbii awura=le gibier s'était sauvé.
 ŋkəə akala=la poule était prise.
 ŋyuuŋ abula=la cloche était sonnée.
 mpaal abula ku duu=la foudre était tombée du ciel.
 niin akala mu dzaŋ=un oiseau était pris dans de la glu.
 tuŋ ŋkəə ajala=(ce n')était pas une poule à vendre.

III^e classe.

museer awula ji miŋkaan=la caisse était remplie de livres.
 mutim akəma=(son) cœur s'était calmé.
 mwæen akəma=la chaleur était moins forte.
 iji me apa, musaal apaja=j'arrivai ici, la réunion s'était dispersée.
 muti awula mbaa^ansə=tout l'arbre s'était consumé dans le feu.
 museer akaŋa=la malle était fermée.
 mwuna^abula=le manche était détérioré.
 mun awula mbaa=la bouche était brûlée.
 muti abwuma=l'arbre s'était incliné.
 muŋkaan abwuma=la feuille était pliée.

IV^e classe.

ituŋ la niin latuma=la bande d'oiseaux s'était envolée.
 itət lawula=le tas de bois était consumé.
 muur diji labula=homme (dont) l'œil était heurté.
 idzum lawuma=le ventre était gonflé. =constipé.
 ibuu lu museer lawula mbaa=l'intérieur de la malle était brûlé.
 ijuu lapaja=le marché s'était dispersé.

VI^e classe.

lumæn lame labula=mon miroir était cassé.
 loə lajula=le bras était foulé.
 lukul labuma=la cheville était tordue.
 tŋja labula=la poudre fait explosion.

VII^e classe.

bwal bapaja=le village s'était dispersé.
 bwar bakuma=la pirogue était renversée.
 bwar bajula=la pirogue était renversée.

PLURIEL.

I^{re} classe.

bajula basoo=ils étaient devenus des esclaves.
 ba mbœl babuta=les enfants étaient engendrés.

IV^e classe.

makil mawuma=le sang s'était épanché.
 magasin mawula ji løj=le magasin était rempli de riz.
 makja ma ŋkɔɔ mabula=les œufs de poule étaient éclos.
 madza mabvuna=l'eau était bouillante.

§ c. RADICAL DE L'ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

me nteeba ikuba=je viens de heurter une souche.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

mbwœil a diji mu mpip kuwøøma=l'iris vient de s'ouvrir dans l'obscurité.

II^e classe.

ndɔla^anɣja iwœela=ta punition a été enlevée récemment.
 ndzaal iwœela=la faim a été enlevée là tout juste.
 ndyt injœonsɔ inyma nyma=tout le corps a été broyé immédiatement.
 me mbul ndzaar ibœera=je heurte une calebasse, elle est cassée.
 ndzɔ insɔ ikeema=toute la maison est déchirée à l'instant.
 ndɔla ibœela=la punition a été reçue récemment.

VI^e classe.

ɣɣja ifula wal kinti ki, lubjam la lubɛja=si tu enlèves ce petit morceau de bois, le piège vient de se fermer.
 lusaŋ la baar bana bakuu luwœela^anam=la nouvelle (que) quatre hommes sont morts, vient de se répandre vite.

§ d. RADICAL DE L'ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

me ibyla ilœena=je me suis heurté (contre) une porte.
 me ityba lusjœna=j'ai été perforé par une épine.
 me ityyna=j'ai été injurié.
 me ityba ikuba=je me suis heurté à une souche.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

ŋyuruba asyja=Nguruba a été réveillé.
 ūtwan ajypa=Antoine est devenu fou.
 butsuu atεεba ndε iwa=il a été percé d'une blessure hier.
 ndε aseεba=il a été sauvé.

II^e classe.

mvul awεεla=la pluie a été enlevée.
 ŋkwə atyyba munsī idzum=le léopard a été percé dans le ventre.
 ndzaal awuul, aseba ku ŋkil=la Kamtsha coulait à pleins bords,
 elle a été surélevée dans la forêt.
 ŋkaan andε akεεma=la feuille de route a été déchirée.
 mbwej atyyba=(la digue du) fleuve a été percée.
 munsā mbwət mpuu akela=un rat a été pris au piège.
 ŋkəw afyla=une poule s'est envolée.

III^e classe.

mukər akεεma=la bourse a été déchirée.
 muti abεεra=l'arbre a été crevassé.
 musin asøøra=la corde a été lâchée.
 mukaan abyła=la loi a été portée.
 mutəw abεεra=le faite a été rompu.

IV^e classe.

iba labεεra=le palmier est taillé.
 ijaŋ labəba=le toit est tombé.

V^e classe.

ipuj iwεεla=l'étoffe a été enlevée.
 ibaan i mbii iwøøma mika=la peau de bête a été privée de ses
 poils.
 itcem ibεεra=la lèvre a été gercée.
 ŋyja ku kjan, imcena ikwa=tu n'y penses pas; la mort a été vue
 (par toi).
 iwa itεεba butsuu=la blessure a été reçue hier.

VI^e classe.

lukup lanena=le sac a été hissé.
 lubaj labεεra=la planche a été fendue.
 lukul lajəŋa=un pied a été foulé.

VII^e classe.

bukjal bawεεla=la maladie a été enlevée.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi lalyma ji wuna=nous avons été visés par celui-là.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

kwil ji kwæɛŋ ba tyyba=le Kwilu et le Kwenge se sont rejoints.

II^e classe.

mvul itœcela=la pluie a été enlevée.

ŋkɔɔ ijuwɛl ikɛla aku ŋkwə=deux poules ont été prises par le léopard.

III^e classe.

miji mbjɛl mindɛ mibyla=ses deux yeux sont hors d'usage.

V^e classe.

biwa bitɛɛba butsuu=les plaies ont été reçues hier.

biŋkja bitsuŋa=les choses ont été défendues.

biŋkja binjɔnsɔ bityba=toutes choses sont confondues.

VI^e classe.

ndziim itɛŋa=les coquillages ont été comptés.

**§ e. RADICAL DE L'INDÉFINI. PRÉFIXES DU PRÉSENT
(SUBJONCTIF).**

bi lutyyba, lusa kap naa ndiim=mettons (nos ressources) en commun; possédant de l'argent nous partagerons.

§ f. INFINITIF PASSIF.

mɛ kufuna iwej=je cesse d'être le front plié. =de froncer les sourcils.

Négation.

La langue ne semble pas connaître la conjugaison négative, on aura déjà pu le remarquer.

tuj ŋkɔɔ ajala=la poule n'était pas à vendre.

§ b. Verbe réciproque.

On obtient le verbe réciproque en ajoutant un a au radical du verbe consonnantique; on n'ajoute rien si le radical du non-achevé se termine déjà en a.

SINGULIER.

mɛ imusjama=je lui donnais la main, et lui me la donnait.

wɛ anɛ kjaama=s'en aller en se tenant enlacé.

PLURIEL.

ba ntap buja bula mbəŋ = les boucs se heurtent l'un l'autre avec leurs cornes.

bi lulja = nous passons l'un près de l'autre. = nous nous croisons.

bi ludzira ndzal = nous nous tenons par la main.

ba diŋ ji ba ŋyul buwa səna = les Ba Ding sont en dispute avec les Ba Ngoli.

Les exemples qui précèdent se rapportent tous au non-achevé dans le présent; voici des cas du non-achevé à préfixes du prétérit.

bi biŋkja lasəma = nous échangeons des objets.

bi lakaba = nous nous donnions mutuellement.

bi laleja = nous nous sommes croisés.

L'achevé à préfixes du prétérit.

baar bwel babyla = deux hommes se sont cognés.

baməna = ils ont vu l'un l'autre.

bi lapeəna = nous avons donné l'un à l'autre.

L'indéfini se retrouve dans la forme subjonctive.

ja lutina = viens, enfuyons-nous.

ba tuŋ buki ja wəna = ils ne se comprennent point!

En somme aucune forme, qui ne se retrouve pas déjà dans le verbe neutre-passif.

§ c. Verbe réfléchi.

Le dérivé réfléchi du verbe de l'idzing se rend par un verbe auxiliaire *ki wa*; le lecteur voudra bien se référer au chapitre suivant, qui traite de l'auxiliaire.

Il est quelques verbes à sens réfléchi; les quelques exemples que j'en ai, semblent indiquer que ces verbes ont des formes analogues aux formes que nous avons appris à connaître pour le passif.

mə ŋkama = je me mets à genoux.

mə ntsuma mutsə = je me penche la tête.

bi luteəla = nous préparons cela pour nous.

§ d. Verbe réversif.

On obtient la forme réversive :

a) En allongeant la voyelle du radical.

sap = écarter.

kaŋ = fermer.

kam = contracter.

saap = avancer vers.

kaaŋ = ouvrir.

kaam = déchirer.

b) En ajoutant un a au radical.

dziit=ouvrir.	dziida=fermer.
bwəl=enlever.	bwəla=plier.
bəəl=plier.	bəəla=déplier.
tsul=expectorer.	tsula=avalér.
tsum=hausser.	tsuma=baisser.
dzuup=ouvrir.	dzuuba=fermer.
bul=ouvrir.	bula=plier en fermant.
tsuŋ=attacher.	tsuŋa=détacher.
kuum=sauter.	kuma=enfoncer avec effort.
dzuul=déterrer.	dzula=enfouir.
fuur=rendre.	fuura=revenir.
baam=ouvrir.	baama=fermer.
bəəl=être malade.	bəəla=guérir.

dziit ŋkaa munsə mbwət=ouvrir le piège (pour en extraire) l'antlope.

buja dziida ndzal=ils croisent les bras.

mvul abwəl muti=la tornade a renversé un arbre.

bwəl bitu=récolter le maïs.

bəəl ləə=plier le bras.

mə ibwəla ntjaŋ=je pliais (le bord) à une natte.

bəəl ŋkwar=plier la chaise.

bəəl ŋkəəl=plier le jonc.

bəəla ŋkaan=déplier une feuille.

ŋɣja tsyla[^]awəəl=avale d'un trait.

ŋɣja tsula ipəj=avale d'un trait.

tsum iba la=enlève ce palmier.

tsum muti=enlève cet arbre.

dzuup weja=ouvrir la porte.

tsuma muti kuŋɣjel=abaissér une branche.

mə ntsuma mutsə=je baisse la tête.

tsum ŋkəək, sa tsuma muti muti=enlève le petit bâton; enfonce une poutre à la place.

mə mbula mukaan=je chiffonne un papier.

tsuŋa bwar=détacher la pirogue.

ndzuun ibəɛma=la (sève du) caoutchouc s'est coagulée.

ipuj i ndyt imə mwəən abəəla kije bvuu=le soleil a guéri ma peau; elle devint brune.

c) Faut-il voir une règle dans les deux exemples que voici?

sa=déposer.

saap=enlever.

suu=reculer.

suup=enfoncer.

§ e. Verbe itératif.

Veut-on marquer que l'action se répète plusieurs fois, l'idzing ajoute un a à la finale consonnantique du radical. Cette ajoute

est indépendante de la forme achevée, non-achevée, indéfinie du radical. Nous avons déjà fait la remarque auparavant.

bakaar bakyla=les femmes ont crié.

malafu kuwa jula ndzə=Malafu rôde autour de la maison.

Que se passe-t-il si on a à faire avec un radical vocalique ?

Je ne trouve que ce seul exemple.

wa=écouter.

waja=écouter habituellement.

ba mbæel aku mæ ku waja=les gosses ne m'obéissent habituellement pas.

Autre formation :

bakaar bakaa mənə busaj=les femmes sont tristes d'une manière habituelle.

bakaar bənsə bakaa lila batun baba=toutes les femmes pleurent leurs parentes (défuntes), et cela pendant longtemps.

babæema lundzandzəa=ils ont l'habitude de clouer une pièce métallique (sur le trou de la pirogue).

ɣkənə baku jəla mbəla basoo=ils ne font que vendre des esclaves. makil anaŋa kwən ji kitej=Makil entretenait habituellement de bons rapports avec Kitej.

mæ bifwanisu keejala=je ne vends pas d'images ordinairement.

§ f. Verbe causatif.

La forme causative s'obtient par l'addition d'un i au radical consonnantique.

bæel=guérir.

bæeli=faire guérir.

bil=payer.

bili=faire payer.

kjan=penser.

kjani=faire penser.

bvun=bouillir.

bvuni=faire bouillir.

mæ ibæeli=je rendais la santé.

mbwəil kuja mubili=le chef le fait payer.

ɣɣja ana mpa mæ naa kjani=tu me donnes d'y faire songer.

Les verbes à terminaison consonnantique, qui ont un ə bref au radical, ne suivent pas la règle énoncée plus haut. Ils permutent la consonne finale en la voyelle i. Le résultat de cette transformation est de provoquer l'apparition d'une diphtongue finale əj.

jəp=laver.

jəj=faire laver.

səŋ=montrer.

səj=faire montrer.

bəŋ=bien faire.

bəj=veiller à ce que ce soit bien fait.

kəp=être bas.

kəj=approfondir.

kəp=être haut.

kəj=surélever.

mujəj mwan=faire laver l'enfant. =plonger dans...

mε naa lusəj mwan naa kwup=je vous montre un gosse-voleur.

nyja ibasəj mabaj=tu leur fais voir les planches.

nywen kuwa səj mwan ndzwən=la maman apprend à son enfant à marcher.

ntsəj ndaa[^]abən (1)=apprends-moi votre (*sic*) langue.

bəj ndzə=veiller à ce que la maison soit bien arrangée.

mfum uwa bəj ndaa[^]abi=le chef arrange notre affaire.

kəj ku nyjel a mjεn=rendre le trou plus profond.

kəj ntsəj=exagérer une affaire.

kəj kələ kəl=élever très haut.

kəj mubiin=élever le prix.

Les verbes, qui possèdent un radical pour l'achevé et un autre pour l'indéfini, ont un double causatif, il fallait s'y attendre.

jum=sécher.

juj=faire sécher.

Or de ce juj, je trouve les formes : jəj et jyj. Cette première est la forme de l'indéfini; l'autre celle de l'achevé.

Le verbe məm doit nous arrêter encore un peu. Outre sa forme régulière du causatif : məj, on en rencontre encore d'autres :

a) mwi. Faut-il voir là la même influence qui a causé la forme du kikongo : mwene ?

mwi ntsəen=déshonorer.

ibaŋ luji mwi=ensuite que vous veniez (le) montrer.

mε nεε mwi lulim=je (te) tire la langue.

Cette forme semble se rapprocher du radical de l'indéfini.

b) mbəj. Subjonctif d'imprécation.

mε mbəj lulim=je te tire la langue.

Cf. mbona des autres langues Ba Ntu.

c) mej. Forme que je ne trouve qu'une seule fois !

mej lulim=tirer la langue.

Si la voyelle ə est longue, la formation du verbe causatif suit les règles posées au début de ce paragraphe.

Si le radical se termine en une voyelle, on ajoute un i à la suite de la voyelle finale. Cette ajoute provoquera l'apparition d'une diphtongue finale.

ma=finir.

tuu=sortir.

maj=faire finir. =achever.

tuuj=faire sortir. =chasser.

(1) On voudra remarquer l'emploi du radical de l'achevé dans l'im-pératif en question.

mε ntuuj mudziŋ ŋkaj = je fais sortir de la fumée (d'un tas de) feuilles.

tuuj matsil = faire sortir du sang. = saigner.

tuuj ntjaŋ munsə mwəna = faire sortir (sa) natte au soleil.

mε ŋku tuuj ntsaŋ = je fais sortir une palabre. = cesser.

mε biŋkja binsə ima tuuj = je faisais sortir toutes choses.

mε ijetuuj = je t'éliminais.

Les verbes dont la terminaison est en wa; remplacent cet a par i. On étudiera ces formes, au chapitre VI, paragraphe d) de cette section (1).

bwa = tomber.

dzwaə = frapper.

nwa = boire.

wa = entendre.

bwi = faire tomber.

dzwi = faire frapper.

nwi = faire boire.

wi = faire entendre.

Inutile de faire remarquer que les alternances vocaliques des radicaux dues aux trois aspects verbaux, ne sont altérées en rien par ces mutations consonnantiques.

tja = descendre.

tjaŋ = faire descendre.

tjeŋ mubiin = baisser le prix.

tjeŋ est l'impératif à radical indéfini de ce verbe causatif.

Il est des causatifs, dont j'ai cherché en vain la forme simple.

a) wiiŋ = remplir.

Est-ce le causatif dérivé de wa = finir ?

wiiŋ makija muŋkup abat = remplir la pipe de tabac.

wiiŋ mpii madza = satisfaire sa soif d'eau.

musəer amε iwiiŋ afoŋ = ma caisse, je (l')ai remplie complètement.

mε iwu wiiŋ ŋkap mu ndyt a = j'étais rempli de colère à cause de.

b) kwii = frotter.

kwii lubaj = frotter une planche. = raboter.

kwii mpət = frotter les croûtes de la conjonctivite.

buwa kwii ŋkul = on l'induisit de rouge.

kwii mjəə = se frotter dans les mains.

c) kwi = injurier; haïr.

mfum ndzaam kuja kwi mbi = Dieu déteste la méchanceté.

ba buja mukwi = ils l'injurient.

kwi muur = injurier un homme.

d) kjəŋ = plumer.

mε ŋkjəŋ = je plume une poule.

e) poj = activer.

poj mbaa = activer le feu.

(1) Cf. pages 278 et suivantes.

f) paj = disperser.

paj miŋkaan muntsi = disperser les livres à terre.

paj loj munsā mwēna = disperser le riz au soleil. = étendre.

NOTE. — VERBES RELATIFS.

Il m'a paru dès l'abord assez étonnant de constater l'absence totale de verbes relatifs, si nombreux en d'autres langues voisines géographiquement. La question reste encore en suspens. Faut-il voir dans les exemples qui suivent une trace de cette espèce de verbes ?

me mbula misambaar pēebuu la libaj = je frappe des clous au milieu de la planche.

mu ndyt a naa jēēla biŋkja = parce que vendre des objets. = à cause de la vente des objets.

m̄baa iwula mulēēŋ = le feu consume l'herbe.

ŋkiir kajana bi = Dieu nous faisait.

bakaar bajala ntsōō ku dzaan = les femmes vendaient (leur) manioc au marché.

Comme je n'ai pas trouvé ailleurs trace des verbes relatifs, on peut se demander, si on ne se trouve pas en présence d'une influence du kikongo ?

CHAPITRE IV.

VERBE AUXILIAIRE.

Les Ba Dzing font un très grand usage d'auxiliaires. En règle générale on peut dire que le préfixe d'accord s'attache à l'auxiliaire plutôt qu'au verbe principal. Les exemples qui vont suivre dans tout ce chapitre ne feront que confirmer cette proposition. On rencontre cependant des exceptions.

loj ama laljē imu = le (jeune) riz a atteint cette hauteur-ci.

mikul me bi ma lamēn butsuu = ces pierres-ci, nous les avons déjà vues hier.

kaa bii, ku ja bubir = tais-toi, qu'on ne bouge pas.

Le lecteur trouvera les auxiliaires rangés d'après l'ordre alphabétique. Ce n'est certes pas l'ordre dans lequel l'auteur les aurait voulu présenter; mais ne trouvant pas de principe de classification qui réussisse à les classer tous en un ordre logique, on a dû se contenter de cette division-ci.

AUXILIAIRE : FU.

L'auxiliaire : fu marque soit la répétition de l'acte, quand nous avons à faire à une description de l'action; soit une continuation, quand il s'agit de l'état du sujet agissant.

fu bun lukaj = plier cette feuille encore.

fu tæen = dire encore.

fu kun maba ku mpir isaa = replanter des palmiers de l'autre côté.

fu kun musiq = rallonger la corde.

fu mbar ikikje = attendre encore un peu.

fu jiə = cacher l'objet à nouveau.

mə ifu bwaar ipuj ibvuu = je remettais mon pagne noir.

bufu kaa batere, ka ndaa = ils sont depuis longtemps sans palabres.

Dans les phrases, qui établissent un parallèle, l'auxiliaire fu joint au verbe suun indique que le sujet de ce verbe dépasse notablement l'autre terme de la comparaison.

maba manyja ma kubəŋ, mandi mana mafu fəŋən kubəŋ = tes palmiers, (que) voici sont beaux; les siens là-bas les dépassent de beaucoup.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : FU.**PRÉFIXES DU PRÉSENT.**

batere ija kaa[^]aku bwət, mfu sa madza, wə aku bəəl = d'abord (les haricots) sont durs; je mets encore de l'eau, (eux de) devenir mous.

ŋyja ifu kir ibu = tu fais encore comme ceci.

ŋyja ŋkaan tŋyyl ifu tŋuul = tu demandais un billet (de route), tu (en) demandes encore un.

muur aje, kufula beər mukəəl, babəənsə bufu laap ndə = si un homme tousse, tous le suivent encore. = tous de tousser à leur tour.

kel ati wumbej kufu sa kit mə = sous peu un autre me remplacera définitivement.

bvur ikikje, kufu kəj bvur basaa = la charge (est trop) petite; fais monter encore (la charge avec) un autre poids.

kje pa kifu fəŋən ndziim, ikəəən falaj ijuwəl = cela vient d'être augmenté en valeur, sûrement 2 francs en plus.

ŋkaj inə kuna ifu ta = les nouvelles feuilles repoussent déjà.

PRÉFIXES DU PRÉTERIT.

mə ifu kjan = je me rappelais.

ifu tuŋ = je bâtissais de nouveau. = relevais.

mə ifu bwa = je tombais encore.

butsuu isusuu aji laap; nabɔ isusuu afu laap=hier matin tu es venu trop tard; ce matin tu venais encore trop tard.

man afu sa madza=tu mettais de nouveau de l'eau dans le vin de palme.

avəzyy afu bæɬ=Aveju redevenait malade.

baterɛ buja kit lupar; lupar lawu, bafu wɛ ijəŋ=ils font d'abord l'enclos; l'enclos est achevé, ils allaient au champ.

maba marjya ma kubəŋ, mandi mana mafu fəŋn kubəŋ=tes palmiers sont beaux; les siens là-bas (les) dépassent en : être bien.

maba ma mata, mafu fu ta=ces palmiers portaient, ils portaient toujours.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : fi.

munjka na ifi ja kweja=pourquoi as-tu encore bougé ?

RADICAL DE L'INDÉFINI : fɛ.

mbar mɛ mɛ ja=attends que je vienne te secourir.

NÉGATION.

La particule négative est :

a) ku.

ikup la muur mutim andɛ ku fu juul=un adulte ne change pas encore une fois son cœur.

maba ma mata, ku mafu fu ta=ces palmiers portaient; ils ne portaient plus.

ndaa ikuj ku fu tɛɛn=ne dis plus jamais une parole de mensonge. siim ŋkəɔ, ku fu dziim=prends la poule, ne la laisse pas s'échapper une fois encore.

kaa^abi, ku fu saam=tais-toi, ne dis plus (cela).

On voudra se rappeler que la négation de l'impératif est : ku.

b) ka.

ka ndaa^afu sa (1)=qu'il ne dise plus un mot.

bɛɛn mbwa ije ka lufu kaa bɛɛna bwɛɬ=vous n'êtes pas en un endroit à vous deux.

On voudra remarquer la place qu'occupe l'auxiliaire dans la proposition que voici :

mɛ mfu ka jiim maa^amɛ=je suis pour le moment n'ayant pas encore revu ma mère.

(1) L'assimilation progressive a changé le préfixe du présent u en ce qui semble être un préfixe du prétérit; mais qui en réalité n'est qu'une voyelle assimilée due à la présence de ndaa : ufa > afu.

L'AUXILIAIRE : FU CONSTRUIT AVEC D'AUTRES AUXILIAIRES.

FU JA.

mwan kufu ja koj mubiin = ce gamin surélève encore le prix.

Fu SA.

mfum awən, nyja[^]afu sa kje = (quand) le chef est parti, tu lui succédais.

muur kajiip ilap inə bəŋ, kafu sa səəm ini mbi = un homme a volé un bon crayon, il a certes encore mis un mauvais (à la place).

bansə bafu sa jaal = tous certes chantaient.

FU WA.

mε ifu wa jεp; ima dziim = je le reconnaissais de nouveau; je (l')avais oublié.

AUXILIAIRE : FULA.

On se sert de cet auxiliaire :

a) Pour rendre le si conditionnel.

nyja ifula wal kinti ki, lubjam la lubeja = si tu enlèves ce petit morceau de bois-ci, ce piège vient à s'ouvrir. = se ferme par la détente du ressort.

nyja ifula kwen mpe munkaan = si tu désires, donne-moi un livre.

nyja ifula kaa anε bukjal, bεε ku bwal = si tu es avec une maladie, reste au village.

mukwan, ifula sa ku mbaa, kujula tsuu = si tu mets une machette au feu, elle (y) deviendra rouge.

ba buja kan : kandol, kufula ja, bi lamulum = ils décident : si Kandol vient, nous avons acquis l'état de lui lancer une flèche = s'il vient, nous le tuons.

ifula jiim kele kel, miti amε kwa ija mən = si tu regardes au loin, (de) ces arbres combien (en) vois-tu ?

nyja ifula fa manye mumsi musyt, iku tuu ku bampum, nyja afəən musyt injəənsə = si tu sors de Mange par la forêt, et (que) tu en sortes à Bampum, tu as traversé toute la forêt.

b) Pour rendre les deux membres d'une disjonction.

Cf. section VII, chapitre II.

c) Pour introduire ce qui correspond à une proposition temporelle.

baar bufula mən nyəm, buki ja ja puul = quand les hommes voient un tambour, il (lui) percent vite (la peau).

bufula wuul ijəŋ mbaa = quand on brûle la forêt.

ifula bil, wal mukjej = quand tu payes, prends un témoin.

mfum kufula ja, nyja[^]ambiil = quand le chef arrive, que tu m'eusses appelé! = appelle-moi quand...

muur kufula kwa=lorsqu'un homme se meurt.

nyja ifula kaa ikup, ntswe ane mbu=quand tu seras adulte, (tes) cheveux (seront) blancs.

d) Pour rendre la conjonction *quoique, bien que*.

nde kufula la, bi luwen=bien qu'il ne désire pas, nous partons.

been lufula kaa ba mbeel ntsan ati=quoique vous soyez des gosses, cela n'y fait rien.

L'auxiliaire peut aussi se retrouver dans le conséquent.

me nde imusiim, nde kufula tiin=je l'ai saisi, quand il s'enfuit.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ.

me mfula ja mbara=quand j'arrive, mettez-vous debout.

ifula bwaj mpjel pa bwal, ipuj iki ja kama=si tu restes assis à ne rien faire au village, le pagne se déchirera.

nyja ifula kwen, me nywe manye=si tu le désires, je pars pour Mange.

mbwoil itsuu kufula tuu, nyja isa lor ndzej=si le chef de l'oreille sort, tu auras un rêve.

nde kufula bit, wej=s'il dort, laisse.

mukup ufula kwa, nyaalanto kubjaal bwal=quand Mukup mourra; Ngaalanto sera chef du village.

mvul ifula kaa kunoo ati=si la pluie ne tombe pas.

ndzema ifula kaa ati; mpuu mu ndzo sjoen ifjoen=s'il n'y a pas de chat, les rats se sont multipliés.

mupfwa kufula paar muur wumbej kuta=si la graine rouge paraît; un autre homme (la) jette.

inywaar ifula kaa kuwul, ibanja ki bukjal isa kaa paduu la minun =quand l'ulcère tropical est rempli, les matières putréfiées sont au-dessus des chairs vives.

bi lufula loon, been luwa=si nous enseignons, vous écoutez.

been lufula bul nyol, mjeen muji bwot=si vous frappez fortement, le sol, qu'il devienne dur.

binjka binjke ijiim ji miji ku wal, ba bufula moen binjka binjja, ku jiip=tu vois les objets d'autrui avec (tes) yeux, ne (les) vole pas; quand on voyait tes objets, (on ne les a) pas volés.

milaon mifula kaa kol kol, mubiin ati=si les bouteilles sont très nombreuses, (elles perdent) leur prix.

dwin labeen lan, lufula kaa kol kol, luku tuul bvun panaa=cette allure (qui est) la vôtre, si elle est constante, vous arriverez à cette heure.

Les noms, qui signifient : pluie, vent, cours d'eau, peuvent prendre l'accord de la 1^{re} classe.

mbwej kufula jum munsa ifyyw, dzcel isa kaa ake injuj=quand le fleuve se dessèche durant la saison sèche, les bancs de sable apparaissent tombés.

mvul kufula nɔɔ, ba mbɛɛl buji fuura=s'il pleut, les gosses reviennent.

munjaŋa njaŋa mvul kufula nɔɔ bakaar buji bwal=quand il pleut une pluie toute fine, les femmes reviennent déjà au village.

mvul kufula nɔɔ, bi tuŋ luki wɛ=s'il pleut, nous ne partirons pas. ŋyja ifula kjel lutaj lu mudim matsil muja paar=si tu coupes une artère, le sang (en) jaillit.

mukum, ŋyja ifula sa ku mbaa, kutuba=si tu mets une puce-chiqué dans le feu, elle éclate.

ŋyja ifula bwaj apa, ja tsɔ mba=si tu désires rester ici, viens couper des régimes de noix de palme.

ŋyja ifula kwɛn kuwɛ=si tu aimes à partir.

mu ntsa, ŋyja ifula kaa mu ndzɔ miji miŋyja, mija tuu keetsuu =si tu es dans la maison, tes yeux portent au loin sur la place.

ifula wɛ ipam, buja liŋ ŋkɔna ndziim=si tu vas à Ipamu, on ne te demande que des coquillages.

NOTE. — Comment faudrait-il expliquer les préfixes qui suivent ? Il faut probablement sous-entendre quelque chose.

mba, mɛ mpu lira mufula kaa kubɔŋ=attends, je regarde d'abord si c'est bon.

mɛ mpu lira kufula kaa gubɔŋ=je vois d'abord si c'est bon.

mɛ ŋywa lira kufula kaa mubi kufula kaa kubɔŋ=je vois si c'est bon, si c'est mauvais.

Le verbe principal adopte quasi régulièrement la forme du non-achevé.

ilap kɛ, ifula fuum, kwa=si tu achètes ce crayon, (c'est) combien ? mbɛɛl kufula bwaar ipuj ikup ija kɔɔ mu mjɛɛn=si un gosse met des habits d'un grand, ils vont traîner à terre.

lukiin ifula sa, ndzej tuŋ iki ja lɔr=si tu prends le fétiche, tu n'auras pas de rêves.

Avec un pronom infixé.

mwan ŋkuuŋ, ifula mutɔɔm mu madza iki ja ja fuma=si tu jettes une pierre à l'eau, elle (y) rebondira.

mbii madza, ifula mukjaaj, iswɔla=si tu prends un poisson en main, il y glisse.

Ne confondons pas fula avec fu la :

mɛ mfulɛja tɛɛn=si je dis.

(mfu+la+ija)

mɛ mfu la tɛɛn=je refuse de dire encore une fois.

AUXILIAIRE : FULA.

L'auxiliaire fula peut rendre le français : achever. Notons qu'on rencontre cet auxiliaire dans les phrases négatives seule-

ment avec cette signification. Les particules négatives seront soit : ka; soit : ku.

Particule négative : ka.

lusii ka lufula kwa=la mesure n'est pas assez remplie.

ba diŋ ka bafula kula=les Ba Ding ne criaient pas.

La particule ka peut supprimer le préfixe.

ndzjaam ajaŋ biŋkja biŋjəənsə, muŋkja ka fula kit=Dieu a fait toutes choses, (il n'y a) pas de chose qu'Il n'ait faite.

leəbjam kabul mbəla, mbəla ka fula tɛɛba=Leebjam tirait un coup de fusil sur une antilope, l'antilope ne fut pas percée complètement.

Particule négative : ku.

mɛ ŋkaan ku mfula wal=je ne reçois pas de lettre.

mɛ ŋkaan ku mfula fuun=je n'écris pas de lettre.

mɛ ku mfula jɛp=je n'en sais absolument rien.

Particule négative ka ou ku altérée par l'assimilation.

mɛ kɛɛfula tu bit=je ne dormais pas.

(ka+ifula) ou (ku+ifula)

mɛ kɛɛfula tuŋ=je ne couds pas.

mbvu aŋŋja kifula kwa=tes feuilles de palmier ne sont pas suffisantes.

Il est assez inattendu de voir que cette particule négative supprime ou tolère la présence du préfixe, et cela à des personnes où le doute n'est pas possible sur la réalité de cette suppression. Y a-t-il une différence entre ces deux constructions?

matsuu muwən bwal, mɛ ku mfula wa=les oreilles vont au village, je n'entends pas bien.

mɛ ŋkaan ku mfula təm=je n'envois pas de lettre depuis tout un temps déjà.

ŋŋja bisaam ku fula tja=tu n'es pas présent aux prières.

ndɛ mu mjɛn ku fula bwa=il ne tombe pas sur le sol.

leŋa ku fula suum muŋkaan=Lenga n'achète pas un livre.

aaj, mu ndzə aŋŋja ku fula ja mjəŋ ntsjar ntsjar, ku mfula ja =les champs sont mal brûlés; ils ne sont pas arrivés (au point voulu).

mɛ mu mbwa ku fula bit=je ne dors pas sur la route.

ŋŋja bisaam ku fula tɛɛ=tu n'étais pas aux prières.

ŋŋja ku fula luu, bi liduu ŋŋja ji lubaa=sil tu ne vomis pas, que nous te tueions avec une flèche.

ŋŋja mbɛɛl ku fula mən ji ŋkaan a mpur=ne vois-tu pas depuis quelque temps le gamin avec les lettres d'Europe?

mvul ija nəə ku makul ma ndzə, mu ndzə ku fula nəə=la pluie tombe tout autour de la maison, dans la maison elle ne tombe pas.

mutim ku fula kwən=lorsque le cœur n'aime pas. =à contre cœur.

L'auxiliaire s'adjoit parfois le verbe être : kaa. L'ensemble montre un verbe à sens de verbe d'état.

nyja ifula kaa ku bit ati=si tu ne dors pas.

On aura remarqué que la signification du verbe auxiliaire : fula doit être cherchée dans tout le sens de la phrase, plutôt que dans tel ou tel mot en particulier. Il peut même se faire que le mot disparaisse. Ajoutons que les indigènes ont le sens du rythme de la phrase très développé; ils n'hésiteront donc pas à ajouter de ces auxiliaires sans autre intention que de compléter la cadence musicale.

AUXILIAIRE : JA.

Ja est l'auxiliaire le plus fréquemment employé en idzing. Sa signification se borne à marquer que l'action du verbe principal a déjà commencé, est en train de s'accomplir, ou qu'elle dure encore, etc., comme le disait très bien Delafosse dans la page citée au début de cette section. Seul le contexte décidera quel élément dans un même aspect verbal passera à l'avant-plan. Cette remarque vaut évidemment pour tout auxiliaire qui nous occupe, vu sa large diffusion en idzing.

ba ntap buja baar=les chèvres sont en train de ruminer.

nywen ija pa nde mwan bisaa binc baar=la mère donne à son enfant des mets déjà mâchés.

bi luja we ku nyuu a baar=nous marchons l'un derrière l'autre.

ba buja biiŋ mutsœ=ils se mettent à masser la tête.

ba buja baan mfuŋ=ils sonnent la trompette.

mudim a ndzema kuja liil=le mâle du chat se met à miauler.

madza muja pil=l'eau courante murmure habituellement.

mbœl kuja kukul=le gosse se met à pleurnicher.

mun a mbœm ba kul buja wœp=les porcs sont occupés depuis quelque temps à mouvoir leurs narines.

Le verbe principal, qui suit l'auxiliaire : ja, n'est jamais au mode infinitif précédé de son préfixe : ku.

ŋkœ kuja but makja=la poule pond des œufs.

mapjer kuja kur ikuj lu bukjal=Mapjer ment un mensonge de maladie. =prétexte.

ba mbuun buja nwa makija munsa mbœm=les Ba Mbuun ont l'habitude de priser.

bakup buja lœp kubwaar fœmisœ=les adultes aiment généralement de mettre une chemise.

kisak uja wa madzin ji makil=Kisak raille continuellement Makil.

ba buja nwan mu ndyt a kufuur=ils sont occupés à se battre par représailles.

kitej kuja tat=Kitej respire péniblement.
 ntsal kuja dzuuba mun=Ntsal tient la bouche fermée.
 ŋkwə kuja jula mu ndzə ntap=le léopard est en train de rôder
 autour de la chèvrerie.
 ŋkwə kuja kuŋ=le léopard rugit.
 ndɛ kuja kur mfum=il simule d'être le vrai chef.

Mais le verbe principal peut se présenter sous les divers aspects verbaux, que nous avons déjà rencontrés dans tout le cours de cette section.

bi[^]je nœœn ijuwəl mvul=nous venons d'avoir deux pluies.
 majɔŋ muja pɛ lɔj=les champs donnent du riz déjà depuis un
 certain temps.
 salapuu kuja bæœla mbej=Salapuu est actuellement dans l'état
 d'avoir fermé son canif.
 ŋɣja ija mœn eben=comment te sens-tu disposé ?
 ŋɣja ija mœn ibət la ŋkwə=tu fais attention depuis un temps à la
 trace du léopard.

Conjugaison de l'auxiliaire : ja.

§ a. RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mɛ ŋɣja sa : ŋɣja awœn bwal=je continue à penser que tu es allé
 à (ton) village.
 mɛ ŋɣja mupfuk=je le secouerai !
 mɛ ŋɣja lɔə=je passe (là).
 mɛ ŋɣja lɔr ndzej bakul=je vois les anciens en songe.
 mɛ ŋɣja juul kurabjal=je suis occupé à interroger Kurabjal.
 mɛ ŋɣja tœn ji ŋɣja=je parle à toi.
 mɛ ŋɣja san bæœ bæœ=j'injurie copieusement.
 mɛ ŋɣja kur ikuj aku mfum=j'ai l'habitude de mentir au chef.
 mɛ ŋɣja wɛ mbwa ije ji ŋɣja=je t'accompagnerai sûrement.

DEUXIÈME PERSONNE.

ŋɣwa[^]anɣja, ija dja baanje madzin mana bæœl=par ta mère, tu es
 occupé à manger avec de longues dents.
 ŋɣja[^]anɔ pwun, ija tuu busuŋ=tu es pourri, tu exhales une mau-
 vaise odeur.
 ŋɣja ija tiin mu kubul ŋkwə=tu n'oses pas tuer le léopard.
 mulim bubu mu ndyt a ŋɣja ija kit ji ntsiin=mauvais travail,
 parce que tu as l'habitude de travailler avec hâte.
 ija mwaan ndziim=tu jettes l'argent.

nyja ija fuuna buj=tu rides ton front.

ija ljə ljə ljə, pa mbwa bukit mulim=tu cours partout à la place de travailler.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

ndɛ kuja sa mukal=il fait le serment.

mwan mubi kuja fuu nywɛn=un mauvais fils maudit (sa) mère.

kabɔŋ kuja lɔɔŋ malɔɔŋ=Kabong est occupé à enseigner le catéchisme.

mfum kuja kwɛn abej=le chef l'aime comme cela.

ndɛ uja ljə mu mpip=il passera de nuit.

ndɛ uja wal ndziim mu mbwa^ani mbi=il gagne de l'argent par un mauvais moyen.

mansaj uja wɛ biwaŋ=Mansaj avance en ne pliant pas l'avant-pied à cause des puces-chiques.

muntuul uja kir ji mɛ bu : tiin muti=Muntuul me dit ceci : écarte-toi de (cet) arbre.

ndɛ uja tuu maa^amɛ=il injurie constamment ma mère.

mfum uja wɛ ku bwal bansɔ=le chef parcourt tous les villages.

ndɛ uja ŋaŋ ji ŋkap=il parle avec colère.

mwan uja bɔj ndzɔ amɛ=Mwan arrange ma chambre.

II^e classe.

ndzaar ija tuu busuŋ ba man=laalebasse exhale habituellement une odeur de vin de palme.

pa mbwa ija nɔɔ mvul, ndzaal ansɔ kuwul kuwul=il pleut en route; la Kamtsha déborde.

mbwa ija wɛ baar=chemin (que) les hommes utilisent.

ntsɔŋ ija tuu mu ndyt anyja=la puanteur sort de ton corps.

ndwa ija siŋ ku idzum=le serpent rampe sur le ventre.

ndzɔ ija jiim ntsa=la maison regarde la place publique.

ndzoo ija tim ikwa ndzal=l'éléphant aime à arracher les ronces.

mpuu ija bwun ji madzin=le rat est occupé à ronger avec les dents.

mɛ ndzal ija siim=la faim m'a pris.

mpip ija laap mwɛɛn=la nuit succède au jour.

III^e classe.

muti kuja wum=l'arbre murmure (sous l'action de la brise).

muti kuja susum=l'arbre est en train d'osciller.

mutɕɛ amɛ kuja dzej=ma tête me fait mal.

nyja ija kit mulim a nyɔl, mwɛna kuja tuu ndyt insɔ=tu es occupé à un travail pénible; tu es tout en transpiration.

museɛr kuja sa manjɔn=la caisse craque.

mpal isusuu mupɔt ija kaa=le ciel s'obscurcit ce matin.

ndyt mɔpɛr, mutim anyja uja bvuna=corps (rempli de) gale! ton cœur se retourne. =éprouve de la répugnance.

IV^e classe.

idzum la kul luja sjeen baan basjaam=la truie porte environ six petits.

ifuu luja bena bukje bukje=le trou se remplit doucement.

idzum ala luja dzej=ce ventre (me) fait mal.

idzum luja bwuma=avoir des borborygmes.

ifuu luja boba=(les parois du) puits se sont éboulées.

ituj la ndzə luja we anam=la construction de la maison avance vite.

ikot luja tōma=la grenouille saute.

V^e classe.

baterə ija kaa^aku bwət=autrefois la chose était avec dureté.

kjəŋ ija fa munsa muti=la résine sort de l'arbre.

ikul ija pup=le vent souffle.

ipuj ija kəə mu mjæen=le pagne traîne à terre.

isal i nyəl idzəp mpura ija bula=(par) le travail violent une cloche, une plaie sont ordinairement provoquées.

ikul ija jiik=le vent commence à se déchaîner.

ŋkaj ikul ija sjeen=le vent soulève les feuilles.

me ipuj i ndyt ija wəma=j'éprouve des frissons.

Le préfixe *ki* se rencontre surtout avec des formes achevées ou indéfinies du verbe principal. Nous en reparlerons. Il est des cas où la voyelle du verbe principal ne nous permet pas de discerner un radical du non-achevé de celui de l'achevé ou de l'indéfinit. Mais comme d'autre part, quand on parvient à discerner les radicaux, on aboutit chaque fois à un radical de l'achevé ou de l'indéfinit, il semble logique de conclure, que dans le doute sur la nature d'un radical achevé ou non-achevé on tranche en faveur de l'achevé ou de l'indéfinit.

VI^e classe.

lusaŋ luja we mbwəila=la nouvelle est rapide comme le vent.

ləj luja nduja=le riz ondule constamment sous la poussée du vent.

ku lukaj luja tuu bumbwa=la pauvreté est sortie de la paresse.

tyyna luja tuu panjə imfuun=le pus sort de l'ulcère.

lufun la mbiin luja bit mu ntsi=la plante de calebasse rampe à terre.

luməen luja fuur mwəna=le miroir réfléchit la lumière.

lubeem luja bæel matsil=un moustique suce le sang.

lukaj luja kəra=la feuille tourne.

lulim luja ta mpeen=s'embrouiller dans ses paroles.

VII^e classe.

bukjal ba maluj buja dwaə baar=la dysenterie est occupée à tuer les gens.

me bukjal buja dzej=la maladie me fait mal.

bwar buja jula=la pirogue verse continuellement. =n'est pas stable.

bæera buti ikikje=saupoudrez doucement le remède.

bulim bapæc buja fa=il en sort une sève blanche.

bvun buja wæ=le soleil baisse déjà.

butal buja tutam=la (bande de) métal est élastique.

N'appartiennent pas à la 1^{re} classe, mais en suivent l'accord : les noms qui signifient : vent, pluie, cours d'eau, orage ; les noms d'animaux.

ndunduu kudja mukwa[^]a mpuu, kuja tat=le chat mange les os du rat, il (les) craque.

isusuu mvul kuja kaa=il pleut ce matin.

tum mbwa kuja laap mbii=lancer le chien sur la piste du gibier.

salmakut kuja waam majap=l'épervier étend les ailes.

ŋkæo kuja bur makja=la poule pond les œufs.

ŋkwæ kuja siim ŋkæo=le léopard se saisit de la poule.

ntaal kuja siil=le serpent rampe.

mvul kuja kirj=la tempête bat son plein.

ndzaal ansø kuwul=la Kamtsha coule à pleins bords.

kumu kum uja wæ bii=l'épervier plane habituellement.

salmakut uja lij bisaa bidja=l'épervier est à la recherche de nourriture.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi luja dja bitu bine mbvuu=nous mangeons du maïs non mûr.

bi luja ndjar muninj a mutsœ=nous marchons sur l'ombre de (notre) tête.

bi awu luja tæen=nous qui sommes en train de parler.

bi luja kjel lukaj=nous déchirons une feuille.

bi luja luk=nous sommes en train de pagayer.

bi luja wa booma=nous avons peur.

bi luja laap ŋkwæ=nous suivons un léopard (à ses traces).

bi luja kun maba=nous plantons des palmiers.

bi luja tja mu madza=nous marchons dans (le lit de la) rivière.

DEUXIEME PERSONNE.

bæen luja siina=vous vous pressez dans le rang.

bæen luja wæ bukje=vous marchez à votre aise.

bæen luja wæ mu ndæeba ndæeba=vous irez à tour de rôle.

bæen luja ndjar ji mikul akuu=vous marchez (en appuyant) fortement du pied. =tasser en marchant.

bæen luja kwen kandol=vous aimez Kandol.

lupaŋ, luja tuŋ bæen, mæ ikæem laa=j'ai déchiré l'enclos, que vous construisez.

luja lij bæen awu pa=vous cherchez ici.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

- ba mbuun buja ljə ipul ipul=les Ba Mbuun passent les fesses nues.
 ba mbɛɛl buja ŋun=les gosses murmurent.
 ba mbɛɛl bɛɛ bɛɛ buja kwa=beaucoup de gosses meurent.
 ba buja jip=ils sont occupés à voler.
 ba maa buja swɛl madza[^]aku baan baba=les mamans ont l'habitude de jeter de l'eau sur leurs enfants.
 ba buja wur man=ils se gorgent de vin de palme.
 ba mbɛɛl buja bwaar ibaar ipuj=les gamins n'ont que des morceaux de pagne.
 bakup buja wal ikap lanɛn=les adultes prennent la grosse part, comme de coutume.
 bakaar buja tsɔ ntsɔɔ=les femmes pétrissent le manioc.
 ba buja sjɛl but munsə man=ils mélangent du poison au vin.

II^e classe.

- kɛɛsin ntsaŋ ija fa ikikje=au commencement, toute palabre est petite.
 mbii[^]ija tiin=le gibier fuit.
 mbaa ija tutoba=le feu est en train de pétiller.
 ŋkwɛn ija lɛɛl=les haricots rampent à terre.
 ndzej ija fa[^]aku ba[^]kul=le rêve sort de chez les anciens.
 ntseɛŋ ija fa mu ibuu la madza=le banc de sable sort du milieu de l'eau.
 ŋkɔɔ ija bit ku duu la ndzɔ=la poule dort au-dessus de la maison.
 mpaj a ndzɔ ija fula kudu ijaŋ=les cancrelats volent au-dessus du mur.

III^e classe.

- mikuŋ mija tɛɛn=les perroquets parlent.
 miti mɛ mija kjaj ndzɔ=ces poutres soutiennent la maison.
 ku ntsa, ŋyja ifula kaa mu ndzɔ, miji mija tuu keetsuu=si tu es dans la maison, les yeux portent au loin sur la place publique.
 miti mija bwa=les arbres sont en train de tomber.

IV^e classe.

- madzin muja dzej=les dents (me) font mal.
 madza mija kɔra=l'eau décrit des ondes concentriques.
 mutim amɛ matsil muja nɔɔ=mon cœur dégoutte du sang.
 =palpite.
 madza muja nɔɔ nam nam=l'eau dégoutte toc toc.
 matsil muja ljə=le sang circule.
 mate mu mpip muja tuu ntsuŋ=la salive au matin sent mauvais.
 =a mauvais goût.
 makɔr muja tɔɔma=les grenouilles sautent.
 madza muja fun kuŋjɛl ikɔɔ=l'eau entraîne l'arbre renversé vers le bas.
 matsuu mamɛ muja tɛɛn=mes oreilles bourdonnent.

V^e classe.

bisjen bija dja ipuj=les souris rongent les étoffes.
bikakok bija ηηη=les bousiers bourdonnent.

VI^e classe.

mbεem ija teen mu mpip=les moustiques bourdonnent la nuit.
mε ntsjar ija dzej=les côtes me font mal.
ndzije ija paja mu mjεen=les coconotes sont répandues à terre.

Une remarque analogue à celle que nous venons de faire pour le singulier. Les noms de pluie, vent, cours d'eau, etc., prennent leur accord dans la I^{re} classe, ou du moins peuvent le faire. Nous avons rencontré des exemples, où ce qu'on dit ici n'est pas observé.

ba niin buja tər mufuma munsu bitu=les oiseaux enfoncent le bec dans (l'épi de) maïs.
ba ndyndyj buja lel mwarη=les abeilles butinent continuellement.
ba niin buja sεηa=les oiseaux se débattent en jouant.
bakul buja sa ηun=les porcs sont en train de grogner.
bakul buja fet mbεom munsu mjεen=les porcs enfoncent continuellement leur museau dans le sol.

§ b. RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.**SINGULIER.****PREMIERE PERSONNE.**

mε ija mən busaj ba kubεε=je souffrais beaucoup.

DEUXIEME PERSONNE.

ηyja eja jip=tu volais.
ηyja awun eja fuun=tu étais occupé d'écrire.
ηyja kir injε ηyja eja teen=fais comme tu parles.

TROISIEME PERSONNE.*I^{re} classe.*

ndaa^aja ndin=il me cherchait querelle.
nde^eja ja kudjε ηyuu=il arrivait par après.
nde^eja sjeen idzaaj idzjε itsul=il portait son arc sur l'épaule.
nde^eja we mbεla munywaal=il avançait comme un serpent.
muur ija jεp, kusoj=l'homme, qui savait (un chant), le chante.
kimi^ija teen lyya lyy=Kimi mentait continuellement.
kaηa kaη ija kit bu mbara=Kanga Kang disait : arrêtez-vous.
malafu ija kir injε ηyja=Malafu travaillait autant que toi.
nde ija kwen ba mbεel bande buja jεp=il désirait que ses enfants connaissent (quelque chose).
nde ija kwen naa kuja^aku=il ne désire que de venir ici.

pili pili~ija kwɛn mbwɔil naa ndɛ aneja=Pili Pili désirait être son propre chef.

muur ija kwɛn naa biɲyut=homme (qui) n'aime que l'avarice.

kisak ija tik ji makil=Kisak raillait Makil.

ndɛ ija wɛ ijuŋa=il marche en boitant.

mɛ imusiim baŋkaa ija jiip ndɛ=je le saisissais près de (l'endroit où) il volait.

IV^e classe.

iba lija bwɛlɔ bwɛl=le palmier croissait toujours.

Il n'est pas si sûr que cela que le préfixe *li* appartienne à la série des préfixes du prétérit.

PLURIEL.

I^{re} classe.

ba bija bii=ils se taisaient.

Il faudrait faire une remarque analogue à celle au sujet de l'exemple précédent.

bukal baja ndzaa bapa busaj=l'endroit du corps, où ils me frappaient, me faisait mal.

§ a. RADICAL DE L'ACHEVÉ : *Ji*. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mɛ nji pa bisaa aku ɲɣja=je viens de te donner des vivres.

DEUXIEME PERSONNE.

munɲka na ɲɣja kɔ iji kir=pourquoi viens-tu de travailler ici ?

TROISIEME PERSONNE.

mwan kufula liil, ɲɣwen kuji mupup=si l'enfant pleure, la mère vient à le bercer doucement.

kaa bii ɲkwɛ kuji kaam ndzɔ=tais-toi, le léopard vient de déchirer (les parois de) la maison.

kaa bii muliɲ sa kuji siim=tais-toi, le muling vient te prendre.

mvul kuji kuɲ=l'orage vient de gronder.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

kit mantseɲɲa, ibuɲ luji kap=faire une association; ensuite nous venons de partager.

bi ndzjɔɔɛm luji kjɛl pan=nous venons de couper des lianes vertes à cette heure-ci.

ɲkaan luji lɔɔm mpala isiija=nous venons de demander des livres le soir.

TROISIEME PERSONNE.

I^e classe.

ηkim ba buji mukuuη = ils caressent le singe depuis tout un temps.
 bakul buja fet mbōom munsā mjēen, buji bej munsā duu = les porcs
 enfoncent le museau dans le sol, ils viennent de le relever.
 ba buji sjel but munsā man = ils mélangent déjà quelque temps du
 poison au vin de palme.
 kandol buji mukwēn kubwal = on aime Kandol au village depuis
 tout un temps.

§ b. RADICAL DE L'ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mē iji fuura = je suis rentré.

DEUXIEME PERSONNE.

nyja aji fuura anam = tu es rentré promptement.

TROISIEME PERSONNE.

I^e classe.

mbōkōmbēm aji fuura mbwa ije = Mbokombem a repris le même
 chemin.
 nde aji dja ntōl paaduu = il a exigé quelque chose (au-dessus de ce
 à quoi il avait droit).

II^e classe.

nyol aji fuura = la force est revenue.
 salmakut iji siim nde ηkōō = l'épervier a pris une poule.
 kumu kum aji kwaj ηkōō = l'épervier a pris une poule au vol.

VI^e classe.

lukaj laji tuu = le bras s'est gonflé.

VII^e classe.

bvun baji kōra = le soleil a tourné. = après-midi.
 bvun baji sena = le soleil s'est levé.
 bvun baji tuu = le soleil s'est levé.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi laji tuj bwal basaa = nous avons été occupé à construire notre
 maison.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ba songamene baji dja bwal=les Ba Songamene ont maintenant mangé le village.

ba baji ja=ils sont arrivés maintenant.

II^e classe.

ndzuu iji sēna=les arachides se sont levées à ce moment.

III^e classe.

milēn miji sēna=le regain a repoussé maintenant.

IV^e classe.

maaj mulibuu mafuun kubē; maaj kantja maji lēp ikikje=le Kasai dépassait beaucoup (les autres cours d'eau), la Kamtsha venait de suivre un peu après.

VI^e classe.

ndzej aji sēna=la barbe est venue maintenant.

§ a. RADICAL DE L'INDÉFINI. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

nye ije ja, mē neepa bisaa=que tu sois venu, je te donne des vivres.

§ b. RADICAL DE L'INDÉFINI. PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

ndzaal mu miso aje waap=la faim travailla les entrailles.

NOTE. — On trouve aussi la forme ju, due à l'assimilation régressive.
bukjal baju fuura=la maladie a repris.

NÉGATION.

La particule négative est : ku.

aaj, mē ku nyja tēn=non, moi je ne parle pas.

madza ku ja wē=tu ne vas pas à l'eau.

manin aku lubiin, ndē ku madza ku ja jōp=Mangin (est) avec saleté; il ne se lave pas à l'eau.

nywi bakaar ku ja wa=les querelles de femmes ne cessent pas.

mvul anjan anjan ku ja wala=une pluie fine n'est pas enlevée.
=ne cesse pas de si tôt.

ku ja kut ikuj=ne ments jamais.

mu mbwa ku ja bwaj=ne t'assieds pas en chemin.

nyja mwan mukje mbiin kuja sit=toi petit, ne te salis pas.

ku ja līl=ne pleure pas.

mpir inso ku ja lira=ne regarde pas en tout sens.

kaa bii, ku ja lubiir=tais-toi, que vous ne bougiez plus.

nyjēp ku ji mumwej=ne lui fais pas voir de la tristesse.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

A. — Singulier.

	RADICAL NON-ACHEVÉ : ja.		RADICAL ACHÉVÉ : ji.		RADICAL INDÉFINI : je	
I ^{re} personne.	nyja	ija	nji	iji	*nje	*ije
II ^e personne	ija	eja	iji	aji	ije	*aje
III ^e personne						
I ^{re} classe	kuja	aja	kuji	kaji, aji	*kuje	*aje
		eja, ija				
II ^e classe	ija	*ija	aji, iji	iji	*ije	*ije
III ^e classe	kuja	*aja	kuji	aji	*kuje	*aje
	uja					
IV ^e classe	luja	lija	*luji	*laji	*luje	*laje
V ^e classe	kija	*kija	iji	*iji	*kije	*kije
	ija					
VI ^e classe	luja	*laja	*luji	laji	*luje	*laje
VII ^e classe	buja	*baja	*buji	baji	*buje	*baje

B. — Pluriel.

I ^{re} personne.	luja	*laja	*luji	*laji	*luje	*laje
II ^e personne	luja	*laja	*luji	*laji	*luje	*laje
III ^e personne						
I ^{re} classe	buja	baja	*buji	baji	*buje	*baje
					bije	
II ^e classe	ija	*aja	iji	*iji	*ije	*ije
III ^e classe	mija	*mija	miji	miji	*mije	mije
IV ^e classe	muja	*maja	muji	maji	*muje	*maje
V ^e classe	bija	*bija	*biji	*biji	*bije	*bije
VI ^e classe	ija	*aja	*iji	aji	*ije	*aje

AUXILIAIRE : KU.

L'auxiliaire : ku se présente sous trois radicaux, correspondant aux trois aspects verbaux : ku, radical du non-achevé; ka, radical de l'achevé; ki, radical de l'indéfini.

Le sens général de l'auxiliaire : ku est de marquer qu'on passe à une nouvelle action.

tsœ, luku fwuun ijuu = en avant, nous passons par le marché.

muur aku kwela ŋkwela ijuwel = un homme se marie une nouvelle fois.

mε ŋku jiim = je vais examiner (cette affaire).

luku teŋ mpaŋ abi = allons voir notre parent.

ba buja sa lukjaan : bi buku luljaam ndziim nabɔ = ils se sont mis en tête : on va nous payer aujourd'hui.

nywa me awu ŋku jiim maba=(c'est) moi, qui suis allé examiner les palmiers.

me ŋku tsuuj ntsaŋ=je mets fin à une palabre.

mpe ndzina, ŋku beer ipuj=donne-moi un bout d'étoffe; je suis avec mon pagne déchiré et cela depuis tout un temps déjà.

ba buku bwep ndzə i bakup=ils renversent la maison des vieux.
mbwoil aku teen ntsaŋ=lé chef allait trancher la palabre.

On peut remarquer un sens de : mouvement vers.

ba mbæel buku bool bitu=les enfants s'en vont cueillir le maïs.

me ŋku jel=je m'en vais à la pêche.

me ŋku læŋ ji mpaŋ amɛ mu musyt=je me promène avec mon frère dans la forêt.

L'action indiquée peut se borner à être tout à fait transitoire.

ba buku kir isal=ils sont occupés à travailler.

me ŋku ljaam bula mataar=je paye juste mon impôt à l'Etat.

me ŋku loon muuŋ aŋyja=je retiens provisoirement ton sel.

me ŋku bit panje ntjaŋ=je dors justement sur une natte.

me ŋku wi M.=je dis justement à M.

La nouvelle action, indiquée par l'auxiliaire, peut se traduire excellemment par une proposition intentionnelle.

nyaal intsoem lupe ndzə luku bit=Ngaal Intsoem nous a donné une maison pour y dormir.

me nywe ijəŋ ŋku teen fjo=je vais au champ pour que je parle à Fjo.

mpe muŋkaan a mbwa, ŋku jiim butuŋ bamɛ=donne-moi une feuille de route, pour que j'aille visiter mon ami.

nde awen manye aku wal ndziim=il est allé à Mangé, pour qu'il y gagne de l'argent.

ba soŋyamene baji dja bwal, ŋkəna baku jela basoo=les Ba Songamene ont mangé le village, pour vendre des esclaves uniquement.

L'auxiliaire sert également à rendre la nuance de : trop.

fu bula musij, iku bæel=raccourcis la corde, elle (est) trop longue.

loə laku ntsəŋ=le bras (est) trop long.

idja luku ntiin, lulim latfwə=(à) manger vite, on se détériore la langue.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

me nku sa bitu ku madza=je mets du maïs dans de l'eau.

me ŋku teen ken=où ai-je dit cela ?

DEUXIÈME PERSONNE.

ndε awen; ji mulaap; iku mukjat mu mbwa=il est parti; viens,
suis-le; tu le rattrapes en route.
nyja iku we misambaar misaa=tu vas chercher d'autres clous.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ndε uku kit ji ntseεη amε=il travaille pour le moment avec ma
houe.

II^e classe.

ntaη iku læεma=le soleil rayonne.
ntaη iku sa njεn, ilu kujil=le soleil baisse; il va se coucher.

IV^e classe.

duu luku baana=le temps s'éclaircit.
idja luku ntiin, mun awula mbaa=(à) manger vite, on se brûle la
bouche.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

bi luku bwaj ku bwal=nous sommes assis au village.
iluu muntaar, bi luku bwεp ndzε=le jour de muntaar nous ren-
versons la maison.

DEUXIÈME PERSONNE.

bvun baji kōra, bæεn luku kjεl=(quand) le soleil baisse, vous allez
couper.
luku tuul bvun panaa=vous allez arriver que le soleil (sera) là.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

buwi ba mbεel buku jεp lubiin=ils font savoir aux enfants d'aller
se laver.
bakup buku ljaam kaηa kaη=les adultes vont payer chez l'agent
de l'État.

PRÉFIXE DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

II^e classe.

ntap aku tum kadzim=la chèvre faisait lever les pigeons.
mbōor aku sjem=la lune est pleine.
mwena^aku wε panjε bwal=la chaleur arrivait au milieu du
village.

IV^e classe.

idzum laku kup=l'embonpoint est trop considérable.

VII^e classe.

bvun baku kora panaa=le soleil est déjà arrivé là-bas.

PLURIEL.

I^{re} classe.

bakaar baku sa ntsəo ku madza=les femmes mettaient le manioc à l'eau.

II^e classe.

ntsaankul ji ndzaal ikit aku sa ku lubuuj=le Kasai et la Kamtsha ont leur confluent à Éolo.

IV^e classe.

madza maku wul mbwaaje=l'eau affluait à cet endroit.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : KA. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

me ŋka tɛɛn=je venais de bavarder.

mu ndyt a nde uka twa baar=parce qu'il injurie les gens.

PLURIEL.

ba buka kit anam=ils viennent de travailler promptement.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mu ndyt a me ika twa baar=parce que j'ai injurié les gens.

me ika wa=je l'ai déjà entendu maintenant.

me ika bara madzin=j'ai fait tailler les dents en pointe.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

nde anka mfuun=il m'accusait.

PLURIEL.

I^{re} classe.

bakaar bansə baka liila batuj baba=les femmes ont pleuré leurs amies.

baka soba miti ji mbaj=ils alternaient les branches et les bambous.

bakaar baka mōna masœœr, baka kula miloj=(quand) les femmes voyaient les Sœurs (pour la première fois), elles criaient.

batere baka dzje baar ikwun=on enterrait autrefois les hommes vivants.

DEUXIÈME PERSONNE.

mu ndzə abeən, laka lula lusuu bæe bæe = dans votre maison, vous faisiez un boucan monstre.

RADICAL DE L'INDÉFINI : KI. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

On peut rendre cette forme par le futur, bien que ce soit un subjonctif.

On peut en fait rapprocher ces deux formes. Le subjonctif de sentence, le subjonctif de défense, se retrouvent bien près de la forme du futur.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

bisaam bime anje ŋki saam = ai-je prié mes prières ?

DEUXIÈME PERSONNE.

ŋyja mu kusjeən iki læn = seras-tu à même de soulever (ceci) ?
me nsa tuŋ muŋkaan aŋyja, ŋyja iki bæel ndzije = je réparerai ton livre; toi que tu casses des coconotes.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ndɛ uki ja = il viendra.
muur aje uki sjeən muti ɛneje = un seul homme est-il capable de soulever (cette) poutre ?

II^e classe.

kuna ntsaŋ iki tuu = (c'est) de là que la palabre va sortir.
wɛn, mbar ime tuŋ iki dziima = va-t-en, ma gifle, qu'elle ne soit pas perdue.

PLURIEL.

DEUXIÈME PERSONNE.

bəən luki kwa = que vous soyez au complet !

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ntseəŋ ajen isal tuŋ buki fu kit = cette houe, on ne s'en servira plus au travail.

IV^e classe.

iba lama kuu. man muki fu tuu = le palmier est mort, que le vin en sorte toujours !

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.**SINGULIER.****PREMIERE PERSONNE.**

me iki dja=je mangerais.
 me iki fuut=je rétribuerais.
 me iki ji tjuul=je mangerais.
 me iki teen ndaa[^]abeen=j'arrangerais ta palabre.

DEUXIEME PERSONNE.

iluu ije nyja aki su kwa=tu mourrais un jour.

TROISIEME PERSONNE.*I^e classe.*

ndzjaam aki kwa ji biŋkja binso=Dieu serait parfait en toutes choses.

III^e classe.

muti aki kaa=l'arbre survivrait.

PLURIEL.**DEUXIEME PERSONNE.**

been laki kwa=vous seriez assez nombreux.

TROISIEME PERSONNE.*IV^e classe.*

makil mame maki tuu=mon sang jaillirait.

NÉGATION.

La particule négative est : tuŋ, placé tout juste devant l'auxiliaire.

me bwal tuŋ ŋki fuura=que je ne retourne plus au village.
 nyja tuŋ iki jiip=tu ne voleras pas.
 nde tuŋ iki teen=qu'il n'(en) parle plus.
 nde tuŋ iki fwe= il ne marchera plus.
 mvul kufula noo, bi tuŋ luki we=s'il pleut, nous ne partirons pas.
 lusaŋ alan bi la tuŋ luki wum=cette nouvelle, nous ne l'avons pas entendue.
 lumupiil munsa munyjel; tuŋ huki mudzje naboo=qu'on le mette dans le cercueil; on ne l'enterrera pas encore aujourd'hui.
 dzaaj ji mbej muur tuŋ iki ljə paa=que personne ne passe ici (armé d'un arc et d'un couteau).
 nanton tuŋ iki ja; ana ndzamindwelo=Nanton n'arrivera pas; ni Nzamindwelo.
 munkaan wuna miji tuŋ miki swun=cette feuille, les yeux ne la percent pas.

AUXILIAIRE : KU SUIVI D'AUTRES AUXILIAIRES.

KI JA.

Le groupe *ki ja* semble insister sur le non-achèvement de l'action, dès lors il convient de le traduire par des adverbes de manière, tels :

a) *Déjà* :

nabə mvul iki ja nəə=il pleut déjà aujourd'hui.

mə naa dja musim; mpir jimbej ŋki ja dziim=je suis occupé à raconter une histoire, que j'en aie déjà oublié une partie.

ndə uki ja dziim mbwa=qu'il ait déjà perdu la route!

mə ŋki ja wa=que je l'aie déjà entendu.

b) *Encore* :

mə ŋki ja jijeɸ=je te reconnaitrai encore.

abej ati, buki ja kwən=non pas comme cela; ils désireront encore.

ba mbəel bambej buki ja juul ŋkaan=certains enfants tourneront encore leur livre de travers.

c) *Justement* :

ŋyom iki ja jit=le (coup) de fusil ne fera que chasser (le gibier).

bipuj buki ja taŋ=(c'est) l'étoffe qui se comptera précisément.

d) *Toujours* :

ndə uki ja la=il refusera toujours.

bvun buki ja jula; isusuu mwəna=le temps variera toujours; (ce) matin (il y eut de) la chaleur.

mə ŋki ja dziim=je l'oublierai toujours.

miji mina bi luki ja jiim=(par) ces yeux, nous regarderons.

Faudrait-il admettre un sens hypothétique pour ces deux exemples-ci?

fəel musuj ŋki ja ŋa nəəbəŋ=souffler (dans laalebasse) pour voir si (elle) est bonne.

ŋyja mə aki ja kwən, ntsəŋ...=si tu m'aimes, montre-moi...

La conjugaison de *ki ja* nous permettra de présenter une suite assez complète de l'indéfini.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mə ŋki ja dziim=que l'ai-je oublié à présent.

mwan mə ŋki ja mən=l'enfant que j'ai déjà vu.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja iki ja nan muti=tu vas déjà trainer cet arbre.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

nanton uki ja jɛp; mujip uki ja fʃøɲ=nanton qu'il en sache déjà quelque chose; Mujip qu'il soit arrivé plus loin.
ndɛ ikœɛn uki ja jɛp=il en devait savoir davantage.

II^e classe.

munsa kukjel mbej iki ja kwa=en coupant, le couteau s'émoussera.
ntulɛɛŋ iki ja sɔɔl=la saison des pluies variera toujours.
mbii iki ja wuda=que le gibier s'enfuie.
ndzema ifula kaa[^]ati, mpuu mu ndzɔ iki ja tam=quand le chat n'est pas dans la maison, les rats certes (y) dansent.

III^e classe.

ndɛ mutim uki ja dja mpip kutɛɛn=qu'il oublie de dire que...

V^e classe.

ipuj iki ja kama=le pagne se déchire toujours.

VII^e classe.

ikir bunsil bwal buki ja kwa=tu fais le négligent; (ta) maison s'écroulera.
bvut bame buki ja fʃøɲ=ma charge (est telle) qu'elle est trop pesante.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

nywa bi luki ja mœn=nous mêmes (sommes tels) que nous l'ayons vu.
bi luki ja læn=nous sommes en état de.

TROISIÈME PERSONNE.

ntsaj aŋyja baar banjɔnsɔ buki ja jɛp=tes affaires (sont telles), que tout le monde les connaisse.
masin buki ja juul=qu'on tourne toujours à la machine.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

mbwœil aki ja tsuŋ=le chef porterait déjà la défense de.
nyja[^]afyna muns[^]ipuj; aaj mɛ ŋki ja dzje=tu as caché (la coco-note) dans les plis de ton pagne; non, je (suis tel) que je l'ai enterrée.
ipuj iki ja kama=le pagne se déchirerait toujours.

ɲɣja mɛ aki ja kwɛn=tu m'aimerais.
 ɲkir aki ja kwa biŋkja binsɔ=Dieu serait parfait en toutes choses.
 mvul aki ja fuura=la pluie serait revenue.
 idzum laki ja luba=la naissance a été précoce.
 mukwaŋ amɛ mɛ iki ja dziim=ma machette; je (la) perdrais.
 mɛ ɲywa mwa^ˆaje; bɛɛmbɛj baki ja kwa=je suis enfant unique;
 les autres seraient morts.

Ki ja de par la forme même de l'auxiliaire ki se prête à former des énonciations de sentences, des injonctions de défenses; en un mot, tout ce pour quoi on s'attend à avoir un subjonctif.

ba mbɛɛl mukjaj tuŋ buki ja baa=les enfants ne prennent jamais de femme.
 biluu bisar isisja isal tuŋ buki ja kit=les mercredis après-midi, on ne travaille jamais.
 ba mbɛɛl ndaa^ˆamɛ tuŋ buki ja wa=les enfants ont l'habitude de ne plus m'écouter.
 ba tuŋ buki ja kir=eux ne travaillent plus jamais.
 lukiin ifula sa, ndzej tuŋ iki ja lɔr=si tu mets un fétiche, tu n'auras jamais plus de rêves.

C'est à cet auxiliaire surtout qu'on peut remarquer l'absence de conjugaison négative en idzing.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

DEUXIEME PERSONNE.

ɲɣja tuŋ iki ja saam=tu n'as pas encore prié.
 insɔ insɔ naa tɛɛn mɛ, tuŋ iki ja wa=tout ce que je puis dire, tu (es tel), que tu n'écoutes pas.
 mu kutaj ɲkaan, ɲɣja tuŋ iki ja jɛp=pour lire un livre, tu (es tel) que tu ne le saches pas.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

munsɔ mpip tuŋ uki ja bit=durant la nuit, il (est tel); qu'il ne dorme pas.
 mukjaj wu tuŋ uki ja jɛp kubut=cette femme (est telle) qu'elle ne sait pas avoir d'enfants.

IV^e classe.

ijɔŋ la tuŋ luki ja pa lɔj=ce champ (est tel) qu'il ne donne pas de riz.

VI^e classe.

lulim la bakaar tuŋ luki ja wa=la langue des femmes (est telle) qu'elle n'est jamais à la fin (de ses paroles).

PLURIEL.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

baar tuŋ buki ja tɛɛn=les gens (sont tels) qu'ils ne parlent pas.
 ŋɣɔm inin buja beer mu mjɛɛn, tuŋ buki ja sɛɛn=le grand tam-
 bour, on le bat (déposé) sur le sol; qu'on ne le soulève jamais.
 ba mbɛɛl mulim tuŋ buki ja kit=les enfants (sont disposés de
 façon) à ce qu'ils ne travaillent pas.

IV^e classe.

matsuuj tuŋ muki ja ljəna mutsœ=que les oreilles ne dépassent
 point la tête.

VI^e classe.

ntsarŋ inde tuŋ iki ja jum=ses disputes (sont telles) qu'elles ne
 sèchent jamais. =ne finissent jamais.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

PREMIERE PERSONNE.

mɛ tuŋ iki ja wa=je ne comprendrai jamais.
 mɛ tuŋ iki ja niin=je n'irai pas à selle.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

nde tuŋ iki ja=il (est tel) qu'il ne soit pas encore venu.
 nde tuŋ iki ja kit=il (est tel) qu'il ne travaille pas.
 uwen nde manɣe, tuŋ iki ja dzun=il va à Mange, il (est tel) qu'il
 ne s'arrête pas.
 muur tuŋ iki ja jøɔn baar bansɔ=homme qui n'aurait pas dépassé
 le commun.
 naa kwup tuŋ iki ja laam=un voleur ne préparerait pas (ce qu'il
 a volé en fait de vivres).

II^e classe.

aku bi mvul tuŋ iki ja nɔɔ bɛɛ bɛɛ=chez nous la pluie ne tomberait
 pas en grande quantité.
 mbwa tuŋ iki ja ndzaar ku duu la mɔɔŋ=le chemin ne monterait
 pas la colline.
 mbwa i bisaa tuŋ iki ja bɔŋ=le chemin (qui conduit) aux vivres
 ne serait pas bon.

Ici encore la particule négative tuŋ se place immédiatement
 devant le groupe des auxiliaires.

lukul lajitsu tuŋ luki ja lɛɛŋ=tu ne (saurais) marcher sur un pied.
 tubɔ tuŋ iki ja kɔɔm=sûrement tu ne balayes pas.
 ŋɣja tuŋ iki ja kwa ji mabaŋ=tu ne suffirais pas (au travail) de
 (scier des) planches.

malonj tunj iki ja jɛp=il ne (saurait) connaître (quelque chose) à son catéchisme.
 ba buja dida ndzal, tunj buki ja tɛɛn=ils croisent les bras; ils ne diraient plus rien.
 ba tunj buki ja wɛɛna=ils ne se seraient pas compris.

KI JA JA.

Comme *ki ja* indiquait la manière, ainsi aussi *ki ja ja*. On peut insister n'employant l'auxiliaire que sous cette forme :

a) Sur la fréquence de l'action posée par l'agent :

kumu kum uja wɛ bii, ba niin bambej buki ja ja pap=l'épervier plane habituellement; les autres oiseaux ne font qu'agiter les ailes.
 munsɑ mpip bakjɑj ba mbɔɔr buki ja ja lɛɛm=les étoiles scintillent fort la nuit.
 baar bufulɑ mɔɛn ŋɣɔm buki ja ja pɔul=si les gens voient un tambour, ils lui percent chaque fois la peau.
 mwan ŋkuuŋ, ifulɑ mutɔɔm mu madzɑ, iki ja ja fuma=une petite pierre, si tu la lances sur l'eau, elle y rebondit souvent.
 madzɑ muki ja ja wumɑ munsɑ mbiin=l'eau ne fait que suinter de laalebasse.

b) Sur l'intensité de l'action exprimée par le verbe :

ba buki ja ja kwɛn=ils s'aimeraient très fort.
 ba bumufulɑ mɔɛn, buki ja ja tiin=dès qu'ils le voient, ils s'enfuiraient.
 ŋɣjɑ ifulɑ kɔ mɔɛn ŋkwɔ, iki ja ja pap=si tu vois le léopard ici, tu tremblerais.
 bi salmakut luki ja ja mujit=l'épervier, nous le chasserions.
 mulim awu, mɛ ŋki ja ja kwɛn=ce travail, que je le désire.

c) Il y a cependant des cas, où ce semble uniquement le souci d'avoir une phrase mieux proportionnée, qui pousse les indigènes à se servir du groupe des auxiliaires, dont nous nous occupons pour le moment :

mbwɑ tunj iki ja ndzɑɑr ku duu lɑ mɔɔŋ; iki ja ja julɑ ji mɔɔŋ =le chemin, qu'il ne grimpe pas la colline; qu'il tourne avec la colline.
 lɔj amɑ laljɛ imu; iŋkul iŋɣɔl ifulɑ ljɔ, lɑ luki ja ja bwɑ=le riz a atteint cette hauteur-ci; qu'un vent fort vienne à passer, il versera sûrement.
 ibii~iki ja ja fulɑ=la tsé-tsé volera toujours (dans ces parages).

Dans l'auxiliaire tel qu'il se présente à nous, c'est le premier membre qui porte le préfixe.

mukil abɑ uki ja ja kɔrɑ=leur queue s'agiterra constamment.
 bakjɑ ja ja mbɑɑ=ils y auraient mis le feu.

Le préfixe peut s'adjoindre à deux des auxiliaires.

makil ji kisak ban̄ki ja buja nwan=Makil et Kisak seraient en
continuelle mésintelligence.

KI FU.

Chaque auxiliaire garde son sens propre.

m̄e ji b̄e:n tuŋ ŋki fu w̄e=que je n'aille pas avec vous encore une
fois.

bama dja lukj̄ek : muur tuŋ iki fu dzwaɑ=ils ont proclamé la loi :
que tu ne frappes plus un homme.

KI SA.

ŋyja ija k̄ej mu kufuun; tuŋ iki si j̄ep=tu essayes d'écrire; que tu
n'y réussisses pas.

KI WA.

Le groupe semble avoir un sens réfléchi.

m̄e ŋki wa t̄e:n=je me parle.

m̄e ŋki wa dzwaɑ=je me frappe.

Comment expliquer ce cas-ci?

bi luki luwa j̄ep mu kuwa fuun=nous saurions écrire (?).

ŋkiir luki lawu muj̄ep=Dieu, nous L'aurions connu depuis long-
temps=nous Le connaissons.

ŋkiir liki lawu muj̄ep=Dieu, nous Le connaissons.

AUXILIAIRE : HA.

L'auxiliaire ha (fortement aspiré) semble avoir la même signi-
fication que l'auxiliaire ja. Il est difficile d'en dire davantage,
vu l'usage extraordinairement rare que les indigènes font de
cet auxiliaire. Je n'ai eu l'occasion de le rencontrer qu'une seule
fois; les autres Ba Dzing interrogés à ce sujet, remplaçaient régu-
lièrement l'auxiliaire ha soit par l'auxiliaire ja, soit par l'auxi-
liaire wa.

ndaɑ^aha si bakup=les affaires que les vieux déterminaient autre-
fois. =les coutumes.

AUXILIAIRE : LA.

L'auxiliaire, dont nous nous occupons maintenant, a ceci
de particulier : c'est un radical du non-achevé, dont le radical
de l'achevé semble bien être : lu. Qu'il soit permis de remar-
quer que la voyelle de rapport dans le préfixe du présent est : u;

que celle du préfixe du prétérit est : a, c'est-à-dire exactement le contraire de ce à quoi on s'attendrait dans le radical de cet auxiliaire. Ajoutons de suite, que la détermination de lu comme radical de l'achevé reste sujet à caution vu le manque quasi total d'exemples qui ont trait à cette partie.

La signification de l'auxiliaire est : refuser.

Je ne trouve que les préfixes du prétérit employés.

mε ila kuwu kir kεεjaŋ=j'ai refusé d'aller travailler aux champs dans ce temps-là.

mε ila kutuŋ=j'ai refusé de coudre.

mutim amε ala kulɔŋ=mon cœur a refusé d'enseigner.

Le verbe principal portera la forme infinitive précédée de son préfixe.

mε ila kusej=j'ai refusé de rire.

mfum idzin lamε ala kufuun=le chef a refusé d'inscrire mon nom.

mε iji mula kulɔŋ=j'ai refusé de l'admonester.

taa kɔm, ndε ala kuŋywal=(mon) oncle a refusé de m'adopter.

Un cas où le verbe principal ne porte pas le préfixe de l'infinitif.

kula kɔɔm mbwa=refuser de balayer le chemin.

Serait-ce parce que l'auxiliaire porte déjà ce préfixe ?

Le seul exemple pour autoriser à traiter lu comme radical de l'indéfini est le subjonctif suivant :

muŋkja ndε kulu kuja=pourquoi (est-il tel) qu'il refuse de venir.

Ne faut-il pas recourir à l'assimilation progressive et régressive pour expliquer la > lu ? La question demanderait de plus amples informations.

Notons enfin que la ne se borne pas à être auxiliaire, on le voit aussi comme verbe principal.

ndε ala ndaa^ijuwel=il a refusé deux fois.

madza bala=ils ont refusé (d'aller chercher de) l'eau.

la ndaa^a mfum=refuser un ordre du chef.

AUXILIAIRE : LABɔ.

Je n'oserais pas affirmer avec certitude que labɔ soit un groupe d'auxiliaires qui dépende de : la.

On peut traduire cette locution par la perdurance dans un état. Si le verbe est à un temps positif, on le rendra par : encore

toujours; sommes-nous par contre à un temps négatif, on rendra l'expression par une continuation dans le non-agir. On dira par exemple : pas encore.

mutim wuna wulabɔ naɔ mbu=le cœur reste tout vert.
 ba baji ? aaj bulabɔ=sont-ils déjà arrivés ? non, pas encore.
 ndɛ akuu ? aaj wulabɔ=est-il mort ? non pas encore.

PRÉFIXES DU PRÉSENT OU DU PRÉTÉRIT SELON LE CAS.

mulim wulabɔ ka mu wa=le travail n'est pas encore fini.
 bi luwulabɔ imøø imøø=nous sommes toujours en vie.
 wal baar basaa; ntuup ba bulabɔ ka bamu kwa=prends d'autres hommes; je les mélange à ceux (qui) ne suffisent pas.
 bitu bilabɔ ku bijɛl=le maïs n'est pas encore mûr.
 mafwa maljɛ ? aaj malabɔ=le bateau est-il passé ? non pas encore.
 matsuu malabɔ ka ma tu kwa=mes oreilles ne sont pas encore détruites. =je ne suis pas encore sourd.

Remarquons la construction de labɔ :

ndɛ wulabɔ ka mu ja=il n'est pas encore venu.
 mulim wulabɔ ka mu wa=le travail n'est pas encore achevé.

On peut se demander que représente ce mu; ce peut être la forme d'un aspect verbal de l'auxiliaire mu-ma; ce peut être le pronom infixé de la troisième personne du singulier; ce peut être, enfin, une forme de participe.

En ce dernier cas le premier exemple devrait se rendre : il n'est pas n'étant pas venu.

labɔ > laba.

ndɛ wulaba ka mudja naa dja ndzaal=il n'a pas encore mangé son appétit.
 lubaj lalaba ka mukwul=la planche n'a pas encore été rabotée.
 bi luwulaba imøø imøø=nous sommes toujours encore vivants.

Le changement de la voyelle finale de labɔ en laba n'est pas dû à la particule négative ka, voyez, en effet, les exemples qui suivent.

ntsaj aje mbwoil wulabɔ ka mu tɛɛn=cette palabre le chef ne l'a pas encore tranchée.
 ndɛ wulabɔ ka muja=il n'est pas encore venu.
 mwena wulabɔ ka mukjel=la chaleur ne coupe pas encore. =n'est pas encore trop forte.

Sans préfixe.

munkut laba ka ma dida=le veston n'est pas encore fermé.

Labo ne se borne pas à être auxiliaire; on le trouve aussi comme verbe principal. Quelle serait alors sa signification?

ba bulabo mpal a mun, buja kul mitəol=ils se frappent la bouche d'étonnement, ils se mettent à crier.

AUXILIAIRE : LAKORA.

Cet auxiliaire n'est pas un auxiliaire de la langue que nous étudions. Les Ba Dzing le disent originaire de la langue des Ba Mbuun. La morphologie du verbe auxiliaire fait songer à un apport étranger. L'auxiliaire signifie : exceller.

nyja^alakora taŋ= tu lis bien.

AUXILIAIRE : LO

L'auxiliaire lo a trois radicaux, correspondant aux trois aspects verbaux. Le radical du non-achevé est : lo; celui de l'achevé est : loe; et celui de l'indéfini est : lu.

L'auxiliaire lo rend le français : être sur le point de; aller faire.

On ne rencontre que les préfixes du prétérit. Le verbe principal est à l'infinitif précédé de son préfixe ku. Cf. ce que nous avons noté au sujet de l'auxiliaire la. Le verbe principal porte régulièrement la forme du non-achevé.

mε ilo kudja=je vais manger.

mε ilo kutuŋ ndzo=je compte bâtir une maison.

isjaal itʃitʃijiit, alo kubwa=il restait un tout petit peu, il allait tomber. =il a failli tomber.

kεl ati alo kukwa=il ne tardera guère à mourir.

kabəŋ alo kusəol bwal bandε=Kabong va changer l'emplacement de son village.

bvun buja, nyja^alo kuwal ntap=à l'avenir tu peux chercher les chèvres.

mujan alo kuwija=Mujan va être guéri.

nde bukjal alo kubεla=sa maladie va se guérir.

mε ijεp : mfum alo kuja=je savais que le chef va venir.

nde alo kukwa=il va mourir.

nyuun ilo kubula=la cloche va sonner.

ndzo ilo kubəba=la maison menace de s'effondrer.

On rencontre des exemples, rares il est vrai, où le verbe principal ne se voit pas préfixé de son préfixe ku.

loʃ lasuŋ; lalo ʃεl=le riz s'assombrissait; il va mûrir.

mε ijεp mε ilo kwa=je sais, que je vais mourir.

Le *ku* du verbe principal peut disparaître dans le *ku*, particule négative. Nous avons déjà fait cette remarque.

nyja alə ku mœn eben, nyja iwen paŋkaa ntsi=comment n'as-tu pas vu cela ? tu passais tout près.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : LĒ.

mɛ ilœ kukwa=j'ai été sur le point de mourir.
ndɛ alœ kukwa=il a failli mourir.

RADICAL DE L'INDÉFINI : LU.

ntaŋ iku sa nɲen, ilu kujil=le soleil baisse, il va disparaître.
kɛl ati, nyuun ilu kukwa=sous peu, la cloche (est telle) qu'elle va sonner.
ndzə abi ilu kubəəba=notre maison (est telle) qu'elle va s'effondrer.

AUXILIAIRE : MU.

Cet auxiliaire *mu* s'offre à nous sous deux formes :

mu, pour le radical du non-achevé;

ma, pour le radical de l'achevé et de l'indéfini.

L'auxiliaire est des plus répandus dans le kikongo commercial, à vrai dire c'est le seul auxiliaire (avec *sa*) que ce jargon connaisse. Il est cependant assez différent pour que son usage dans le petit kikongo des Européens et des Noirs dans leurs rapports avec l'étranger n'ait guère influé sur l'auxiliaire en idzing.

L'auxiliaire du kikongo commercial prend la forme de *imæənə*, et sert à marquer tout ce qui est passé (imparfait, parfait défini, parfait indéfini, plus-que-parfait, parfait antérieur). Cette forme dérive d'un auxiliaire kikongo, qui porte la forme de : *mana*, dans le dialecte de Kisantu.

La forme de l'indéfini serait : *mene*.

Le sens est : achever, en kikongo comme en idzing.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : MU.

Il sera parfois malaisé de distinguer *mu*, auxiliaire dont il sera question ici, de *mu* pronom infixé de la troisième personne du singulier.

mbəəm amin mbii, ndɛ amubit=le boa a avalé une bête, il la (digérait en) dormant.

mbəəm amin mbii, ndɛ amu bit=le boa a avalé une bête, il a achevé de dormir (et de la digérer).

Il est probable que la première traduction l'emporte sur la seconde, je ne trouve, en effet, cet auxiliaire que dans des propositions négatives. Peut-être est-ce une simple coïncidence, peut-être est-ce plus?

pæbuu ka mu wa, sa njoonsə ntsi ntsi=au milieu ce n'est pas fini; égalise tout.

ifuu ka lamu kwa, kəə ja kuŋyjel=le trou n'était pas suffisamment (profond), pousse(-le) plus au fond.

ikəən lakup, ka lamu jel=la banane (est) grosse; elle n'était pas encore mûre.

lusii ka lamu kwa=la mesure n'était pas assez remplie.

ba ka bamu ja=ils n'étaient pas arrivés.

Tous les exemples qui précèdent étaient accompagnés de la particule négative ka. On trouve tout aussi bien ku. Le cas est plus rare néanmoins.

ipuj i ndyt ibar ku mukaa=la pelure du fruit ibar n'(est) pas (lisse).

lusii ku lamu kwa=la mesure n'était pas suffisante.

On aurait pu traduire les exemples précédents par un présent; pour autant que nous avons à faire à des verbes d'état. Cf. introduction à cette section.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : MA.

Le sens de l'auxiliaire doit nous faire trouver tout naturel que ce soit surtout cette forme-ci de l'aspect verbal qui se rencontre.

muur wu lukul lande lama tfwə=un homme, sa jambe était détériorée maintenant.

mə ima mujep=je la connais maintenant; je l'ai déjà connu.

mə ima ljaam aku njok=j'ai payé maintenant mes contributions à Njok

bi lumusi lukjan, bukjal bande bama wa=nous venons de penser que sa maladie est maintenant achevée.

mbiin ime ima bula=ma calebasse est maintenant cassée.

ba bama ja=ils sont arrivés maintenant.

mə nywa ima bit=je suis allé me coucher maintenant.

Les préfixes sont uniquement ceux du prétérit.

mə ima dziim=j'ai oublié.

mə biŋkja binsə ima tuuj=j'ai fait sortir maintenant toutes choses.

mə ima wej mpur=j'ai quitté l'Europe.

ŋkaan ande ama kaam=tu as déchiré sa feuille de route.

avəgyy ama baa nyəl=Aveju a acquis maintenant des forces.

ndə ama ja=il est arrivé maintenant.

ntap ama kwa=la chèvre est bien morte.

mbej mudzuj ama tfwə=le ressort du canif s'est détérioré.

iba lama kuu=le palmier venait de mourir.

ikəbə i ntap ima wul mika=la peau de la chèvre est couverte de poils.

lusaŋ la ŋkəŋ andə lama tuul ntsi insə=la renommée de ses chasses est arrivée dans toute la région.

kaloe, lukul landə lama tfwə ji mbaa=Kaloë, sa jambe s'est détériorée à cause du feu.

ba bafuur ndaam; bi lama wal=ils rendaient une partie; nous l'avons enlevée maintenant.

ba nləŋ ba mfum bansə bama jiiŋ mu mjəen ma ba diŋ=les catéchistes du Père sont entrés tous dans le pays des Ba Ding.

bama bul mbwa aŋ buku=on a fait un chemin (qui est) avec petitesse.

mbwa ima kaŋ mundyt a muti=les chemins, tu (les) aš coupés avec un arbre.

ijum, ndzə ima sa bəəba=(c'est) un village abandonné; les maisons sont tombées en ruine.

bukjal bama beəla=la maladie est tout à fait vaincue.

RADICAL DE L'INDÉFINI : MA.

mbil amə iməkwa (ima+ikwa)=mon clan s'éteignit tout à fait.

Nous nous trouvons en présence d'un indéfini narratif.

NÉGATION.

La particule négative est : ka.

lusii ka lama kwa, sa lasaa=le veston n'est pas encore boutonné.

ka+ima > kəema.

aaj ŋyol kəema wa=non, tu n'es pas affaibli.

mə bwal kəema wə=je ne me suis pas rendu au village.

Contrairement à tout ce que nous avons vu jusqu'à présent sur la place du pronom infixé, voici deux exemples où on le rencontre, non dans l'auxiliaire, mais dans le verbe principal, ou mieux, faisant corps avec lui.

mikul mə bi ma laməen butsuu=ces pierres, nous (les) avons vues hier.

ləj ama lələ imu=le riz en est arrivé à cette hauteur-ci.

AUXILIAIRE : NAA.

Une étude ultérieure devrait déterminer si l'auxiliaire naa est authentiquement auxiliaire de l'idzing; ou bien s'il est dû à l'influence du kikongo commercial. Il n'est peut-être pas

impossible que la forme soit bel et bien de l'idzing; mais sous l'influence du parler des Blancs et des Noirs dans leurs rapports avec le colonisateur (cette façon de parler y est des plus usuelles), le naa de l'idzing se serait développé outre mesure. Nous sommes ici sur le terrain de l'hypothèse; je ne fais que signaler la question à ceux qui sont à même de la résoudre sur place.

On peut dire davantage. Une série d'exemples montrent naa ou ses autres formes suivies de verbes. Mais on voit des exemples où c'est naa qui porte un préfixe; on en voit où naa manque de préfixe. On serait porté à croire que dans ce dernier cas l'usage de naa se serait inspiré de l'emploi européen. Le premier cas, soit naa précédé d'un préfixe, serait la forme véritablement indigène.

L'auxiliaire sert à décrire un état du sujet agissant.

a) L'auxiliaire marque la persistance dans un même état :

mbəŋ anaa kora=la corne est recourbée.

mɛ naa sa=je suis d'avis.

mɛ naa wa ndzaal=j'éprouve de la faim.

mɛ naa kul milɔl busaj=je pousse des cris de douleur.

mɛ naa sii lufalaŋ laje=j'évalue cela à 1 franc.

mɛ naa sa miŋkat ji naa kwup=je saisis un voleur en l'étreignant.

mɛ naa siim=je suis frappé d'étonnement.

mɛ muŋkaan naa sa mu ntsəp=je suis occupé à mettre les livres en tas.

mɛ naa bul itsum mundyŋ a ŋkjet i ndɔla=je me mets à boudier, parce que je (suis) en colère (à cause de) la punition.

mɛ naa sa bu mujip=je te prends pour Mujip.

mɛ naa buba=je cherche le chemin en tâtonnant.

sa saal abii naa ibɔ kwa ŋyja=tiens-toi tranquille, jusqu'au jour où tu mourras.

b) L'auxiliaire rend encore service à qui veut marquer une action passée dans doute, mais dont les effets perdurent :

naa dja ndəŋ mukɔl mpɔ mbaa mbaa=qui mange du poivre à la gorge en feu.

mɛ naa jiim mpaŋ amɛ awu anɛ bukjal=j'ai vu mon frère, qui est avec une maladie.

mɛ naa wa ba diŋ buja bæɛl=j'apprends que les Ba Ding sont malades.

Il sera tout naturel de rencontrer ici la forme de l'aspect verbal de l'achevé.

mɛ naa wəp=je (suis maintenant dans l'état de) pousser des soupirs et cela depuis tout un temps déjà.

mε naa sœœl bilaj=je recule la date depuis longtemps.
 mε naa tʃyyl munkaan a mbwa=je te demande et je t'ai demandé
 souvent une feuille de route.

Ont le même sens, sans qu'on puisse voir, si le radical est à l'achevé ou non.

mε naa jiim aku tœl=je vois souvent en rêve.
 mε naa buliim mu mbwa=je les laisse sur la route.
 mε mbœœ ndziim mu ndyt a naa jela=j'avais quelque argent parce
 que j'ai vendu des objets.
 mε naa bæera ndzandzaa, labœœma=je frappe sur une touque, elle
 est détériorée.

c) naa indique une action comme prochainement future.

wen nyja busœ, mε naa laap=pars avant moi, je te suivrai.
 mε naa lusœj mwan naa kwup=je vous montrerai le petit voleur.
 mε naa tœœn ji nyja eneje=je te parlerai à toi seul.
 ji nyje mbej je ? naa saaj mbii=à quoi sert ce couteau ? pour cou-
 per la viande.*
 wen naa kuwœ=pars toujours.
 muur wu naa kunwan kunwan=cet homme ne fait que se battre,
 se battre.
 ndœ kuja kwen naa kuwœ ŋkœœŋ=il désire uniquement aller à la
 chasse.

Voici maintenant la série d'exemples, dans lesquels naa se fait précéder d'un préfixe. On ne rencontre que les préfixes du prétérit.

mvul anaa nœœ=il pleuvra prochainement.
 nyja^anaa mœj mpaj aku mœ=tu m'as fait souffrir beaucoup.
 nyja^anaa mpa mε naa kjaani=tu m'as donné d'y songer à
 nouveau.
 bvu banaa jum kœœrœœ=farine (qui est) très sèche.
 mukaar ana nun=femme (qui a) de l'âge.
 malal manaa suŋ=les oranges vont mûrir.
 makja manaa bup=les œufs sont couvés.
 makja manaa tœœla=les œufs sont cuits.
 makja manaa fup=les œufs sont préparés en omelette.
 mjœœn manaa jum=la terre est séchée.
 madzin manaa pœœœn=les dents sont pourries.
 madzin manaa bœœl=les dents sont pourries.
 biŋkja binaa tuup tuup=les objets sont dans un état de désordre.
 bisaa binaa mbura=la nourriture a un goût fade.
 banaa bit, kuwej=ceux qui dorment, il (les) laisse.
 niin inaa kala munsaa dzaŋ=les oiseaux sont dans l'état d'être pris
 dans de la glu.
 mika minaa kukula=les poils tombent. =la bête mue.

Il semble que la première personne seule fasse exception, elle seule qui n'ait pas le préfixe du prétérit : i.

mε naa jilim mpaη ame=je suis allé voir mon frère malade.
 mε naa juη=je fais la sourde oreille.
 mε naa wa=j'entends que.
 mε naa kəəl mukəəl=je tousse un rhume.
 mε naa lət ndzej=j'ai un rêve.
 mε naa sa ηcen=je ronfle.
 mε naa pfuk madza=j'agite une bouteille.
 mε naa tful=je suis dans l'état d'interroger.
 mε naa wal madza=je suis occupé à porter de l'eau.

Si l'on rencontre surtout la forme telle que nous venons de la voir, on trouve aussi le préfixe i. Ce sera le cas dans :

mε inaa wε=je vais partir.
 mε anaa mwa bukjal=j'éprouve un malaise.

Construction avec les pronoms personnels infixes.

ηyja^anaa mpa mε naa kjaani=tu étais dans l'état de me donner
 (de) me faire penser à.
 mε.naa musi mbej=je me trouve l'avoir menacé.
 ba mbeel mε ku banaa ηyjep=les gosses se trouvent ne pas me reconnaître.

Disons tout de suite qu'il sera parfois très malaisé de reconnaître l'auxiliaire, dont nous nous occupons pour le moment, de la particule naa, dont il sera question dans la note qui suit le chapitre IV de la section VII de ce travail. Les deux espèces de mots ont d'ailleurs de larges affinités, dont la plus grande est que les deux se construisent avec des verbes d'état.

NÉGATION.

Les deux particules négatives se retrouvent ka et ku.

ηyja ka^anaa kutaη=tu ne t'applique pas à la lecture.
 ba mbeel mε ku banaa ηyjep=les gosses se trouvent ne pas me reconnaître.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : NEE.

mε nεε jep mu ndaa^anyja=je t'ai reconnu à ton langage.
 mε nεε mwi lulim=j'ai montré une longue langue.
 mε nεε itsuη=je t'ai défendu de parler.

Ici encore les préfixes du prétérit sont la règle.

SINGULIER.

I^e classe.

muur anε bima munsa musiq (1) = un homme est lié à la corde.
mukaar anε nun = femme d'un âge avancé.

II^e classe.

ipuj ija bwaar akεε jep; ntɔl inε fwə, ηyuu inε fwə = tu ne sais pas
mettre ton pagne; la poitrine est découverte; le dos est décou-
vert.
mbej inε kama = le couteau est dans l'état d'être déchiré.

III^e classe.

muti anε pwə ku duu la mbwa = l'arbre est dans l'état d'être accro-
ché au-dessus de la route.
mulaarj anε bit muntsi = la bouteille git sur le sol.

IV^e classe.

ijɔŋ lanε tiit = (une forêt) abattue (en vue d'en faire) un champ.
ijarj la ndzɔ lanε milεεŋ = le toit de la maison est recouvert de
chaume.

V^e classe.

mε mbwaar ipuj inε kjama = je mets un pagne (qui) est dans l'état
d'être rapiécé.
itu inε bwət = maïs (qui) est bien sec.
ipuj inε sɔp = pagne (qui) a des couleurs variées.

VI^e classe.

lulim lanε tεcm = la langue est dans l'état d'être chargée.
lɔj lanε nje = le riz penche.

VII^e classe.

buj bandε kukwa = il fronce les sourcils.
ŋkim buj bandε banε fyfyna = le signe (rend) son museau tel qu'il
a été contracté. = grimace.

PLURIEL.

I^e classe.

kujā tuu baar banε mbi = il maudit les gens (qui) sont dans l'état
mauvais.

II^e classe.

ndzɔ inε bima = les maisons sont fermées.
ndzal inε fuun = les griffes sont dans l'état de plier.

(1) A quoi serait due cette abréviation de la voyelle du radical ε ?
Serait-ce par analogie avec la préposition anε ?

III^e classe.

misambaar mine fuuna=les clous sont dans l'état d'être pliés.
 mika mi ŋkwə mine sɔp=les poils du léopard sont dans l'état
 d'alterner (de couleur). = tacheté.

IV^e classe.

makja manɛ mabvuu=les œufs sont dans l'état de non-mûr.
 makɔɔn manɛ ntsa=les bananes sont en train de mûrir.

V^e classe.

bitu biɛ mbvuu=les (épis de) maïs sont dans l'état de non-mûr.
 bibwi biɛ kukɔra=les mauvaises herbes sont en train de se faner.
 bitu biɛ jum, tula mpir isaa=les (épis de) maïs, qui sont dans
 l'état de mûrir, mettez-les d'un autre côté.
 biɲkja biɛ ntsa ku dii=qu'on ne mange pas des choses, qui sont
 dans l'état de non-préparé.

VI^e classe.

ŋkaj inɛ kukama=les feuilles sont dans l'état d'être enroulées.
 kjeɪ mpii inɛ swena=couper (les bouts de) bambous, qui sont
 dans l'état de dépasser (la mesure donnée).

On aura remarqué la double construction du verbe principal : sans le préfixe d'accord de l'infinitif ku; avec le préfixe d'accord de l'infinitif; c'est le premier cas qui est de loin le plus fréquent.

Suivent quelques exemples du second cas; on peut y reconnaître peut-être une nuance de ce que la chose est en train de se faire.

bibwi biɛ kukɔra=les mauvaises herbes sont en train de se faner.
 muti anɛ kukwut=l'arbre est en train de pourrir.
 ŋkaj inɛ kukama=les feuilles sont dans l'état d'être enroulées.
 mbwa inɛ kukɔra=le chemin ne fait qu'obliquer.

Le verbe principal peut adopter les formes :

a) Du non-achevé.

ŋywen ija pa ndɛ mwan bisaa biɛ baar=la maman donne à son
 enfant des mets mâchés.
 mwan anɛ taan mikwa mikwa=l'enfant a maintenant maigri (il
 ne reste que) des os.
 muti anɛ ta mwan=l'arbre porte des crevasses.
 muti anɛ bwuma=l'arbre penche.
 miji mine bula=les deux sont dans l'état d'avoir été frappés.

b) De l'achevé.

mba ijɛɪ inɛ sɔŋ=les noix de palme sont mûres; elles rougissent
 depuis tout un temps déjà.
 mwan anɛ sɔŋ=l'enfant est dans l'état de noircir.

itswa i mba inε səŋ=le régime de noix de palme rougissait déjà tout un temps.

muti makəən anε fyyn=le bananier était plié déjà depuis quelque temps.

naa > ni.

Il est plus que probable que ni est une forme assimilée. Nous verrons que l'auxiliaire dont nous nous occupons pour le moment est fort sujet aux mutations de cette espèce.

lubεem lani nyma=le moustique, qui a été écrasé.

naa > nəə.

On rencontre la forme nəə quasi uniquement devant le verbe bəŋ, être bon. Nous avons déjà eu l'occasion de fixer l'attention sur ce point. Cf. section I, chapitre IV, § 6. Citons quelques exemples.

SINGULIER.

ŋyja[^]aluu, muur anəə bəŋ=tu vomissais (le poison d'épreuve);
tu es un brave homme.

ntsa səŋ ndaa[^]anəə bəŋ=je montre de bonnes mœurs.

mε ntsa wej ndaa[^]anəə bəŋ=je dévie de la bonne route.

ŋyja ifuur mfuur anəə bəŋ=tu réponds une bonne réponse.

ikwa landε ikwa lanəə bəŋ=sa mort est une bonne mort.

fuun ifuun lanəə bəŋ=écrire d'une bonne écriture.

muur kajip ilap inəə bəŋ=un individu a volé un bon crayon.

ija tuu busəŋ banəə bəŋ=tu exhales une bonne odeur.

PLURIEL.

ja, səəla ndziε inəə bəŋ=viens (toi aussi), choisissez les bonnes coconotes.

biŋkja binəə bəŋ=de bonnes marchandises.

Le verbe principal peut s'adjoindre son préfixe de l'infinitif ku. Le tout serait de savoir si dans ce cas nous avons encore à faire à nəə auxiliaire? C'est possible néanmoins.

ndjen nəə kujiip kujiip=il ne fait que voler.

ntap wa nəə kubut kubut=la chèvre ne fait que mettre bas.

lukaj lanəə kuna luja kəra=la nouvelle feuille (du bananier) est toute enroulée.

Le pronom personnel infixé s'accolle au verbe principal, rien de nouveau donc en cette matière.

mε nəə muməən ŋyεp=j'éprouve de la peine à cause de lui.

RADICAL DE L'INDÉFINI : NU.

kit nu kukit=que tu (te) bornes à travailler.

nu te bintsaaĵ=pratique toujours les petites plaies.

idzin la muur lanu mbøøn=homme (qui) a une bonne réputation.

On rencontre des verbes en idzing qui provoquent régulièrement le changement de la voyelle du radical naa > nɔɔ. Ce sont :

nɔɔ bəŋ=être bien.

nɔɔ pula=être déchiré.

nɔɔ pwɔɔn=être pourri.

AUXILIAIRE : ŋAA.

Parallèlement à la forme naa je trouve une forme analogue ŋaa.

Non-achevé	naa	ŋaa
Achevé	nɛɛ	ŋɛ
Indéfini	nu	ŋu

Le sens reste le même : nous sommes en présence des auxiliaires qui se joignent aux verbes d'état.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : ŋAA.

mɛ ŋaa tən abeĵ=je pense comme ceci.

mɛ ŋaa køp ŋku ŋku=j'ai le hoquet.

muur aŋaa bəɔ mikul=un homme, qui était estropié.

misirj miŋaa tuŋ iləm=les cordes (enroulées) composent le rouleau.

makja ma ŋkɔɔ maŋaa pwɔɔn=les œufs sont pourris.

mwan mukje awu ŋaa kɔra=(ce) petit gamin est estropié.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : ŋɛ.

lawaka aŋɛ kɔra=Lawaka fut un estropié.

lawaka mikul miŋɛ kɔra=Lawaka, (ses) jambes furent tordues.

RADICAL DE L'INDÉFINI : ŋU.

madzin maŋu ta ŋyja=les dents claqueraient de froid.

AUXILIAIRE : NAŊ.

La consonne finale de l'auxiliaire naŋ s'adjoint une voyelle de transition à chaque fois que le mot qui suit commence par un son consonnantique.

La signification de cet auxiliaire est : exceller ; l'action du verbe principal s'est bien accomplie.

nɛ unaŋa tɛn idiŋ=il parle bien l'idzing.

muur unaŋa lum=homme (qui) excelle au tir à l'arc.

muur unaŋ ikit isal=cet homme, il travaille bien.

Ajoutons un sens secondaire, bien moins en usage : l'action ne tardera pas à s'accomplir.

nde unaŋa bwa=il va tomber.

ŋyuuŋ inaŋa bula=la cloche va être sonnée.

Les préfixes employés sont ceux :

a) Du présent.

ŋyja inaŋa bwaj=tu es bien assis.

ŋyja inaŋa taŋ=tu lis bien.

makil unaŋa kwen ji kitej=Makil est bon ami avec Kitej.

muur wa majel, unaŋa lum=(c')est un homme (avec de) l'esprit;
il tire très bien à l'arc.

misansa unaŋa iwa lum mbii=Misansa tire très bien le gibier à la chasse.

b) Du prétérit.

mε inaŋa jεp=je savais parfaitement bien.

AUXILIAIRE : PU.

L'auxiliaire pu se présente sous deux formes :

Aspect verbal du non-achevé : pu;

Aspect verbal de l'indéfini : pεε.

a) Le sens le plus usité est que l'action du verbe, dont pu détermine la signification, se passe avant celle marquée par l'autre verbe.

pu jiim mbə kaa wa kubəŋ, mbə kaa wa mbi=voir d'abord si la chose est bonne ou si elle est mauvaise.

pu maj mulim, kawa, wən bwal=achever d'abord le travail;
(quand) il était achevé, va au village.

mε mpu lira=je vois d'abord.

mε mpu kjaan mu ŋyolame anjənsə=j'essaye d'abord de toutes mes forces.

Ce que le Mu Dzing a déjà exprimé dans le verbe, il ne recule pas de le dire encore une fois par l'usage d'un adverbe.

ku lutu wε, pu lutaŋ baterε=vous ne partez pas, vous lisez d'abord.

kir, baterε pu saam=travaille, (mais) prie d'abord.

patəm atəm pu wi madzin mabeen=avant tout faites entendre vos noms.

b) Le même auxiliaire peut signifier que l'action du verbe principal ne durera que peu de temps.

pu bwaj=repose-toi un moment.

pu mbar apan ikikje=arrête-toi quelques instants.

pu kir ikje=travaille encore un peu.

c) Sens sujet à caution !

mε mpu mina=je suis avalé par l'eau. =je plonge.

mε mpu kul mu mbwa i ntaal=je fais le détour (en suivant) le chemin des crêtes.

Je ne trouve que les préfixes du présent pour accompagner les radicaux de l'auxiliaire pu.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ.

mε mpu boj ntsaη aje=j'arrange d'abord cette palabre-là.

mbar, mε mpu lira mufula kaa kubəη=attends, je vois avant tout si c'est bon.

mε mpu kjej mu kufuun=j'essaye d'abord d'écrire.

makil kupu soj batereε=Makil chante d'abord. =entonne.

pu kjej ηkjej asaa=fais d'abord un essai encore.

pu kjaan=commencer par réfléchir.

pu wej, ifut ibuu=attends un peu, que la lie se soit déposée.

RADICAL DE L'INDÉFINI : PEE.

mfum kupee ja batetereε=que le chef arrive avant tout.

mfum kupee tæen=que le chef parle tout d'abord.

Manque de préfixe.

nde pee jiteen eben=de quoi te parle-t-il d'abord ?

Faute de mieux, je classe ici le groupe nse pu; ce serait l'équivalent du français : *devoir*.

mε nse mpu kwa=il faut que je meure.

ηyja nse ipu kwa=il faut que tu meures.

nde nse ipu kwa=il faut qu'il meure.

bi nse lupu kwa=il faut que nous mourions.

bæen nse lupu kwa=il faut que vous mouriez.

ba nse bupu kwa=il faut qu'ils meurent.

La même tournure servirait à rendre : il serait bon que.

AUXILIAIRE : SA.

L'auxiliaire sa se retrouve avec les verbes qui décrivent un état du sujet; c'est du moins là son sens fondamental. On peut donc s'attendre à le rencontrer avec les verbes qui signifient : rester, être, abandonner, rester assis et les autres verbes de repos.

a) sa suivi de saal, rester.

ndzə insə ibuu; mwan ibja isa saal=toute la maison s'effondra; il ne reste qu'un petit mur.

bi lasa saal mu mulim=nous restions au travail.
 bakaar bambej bawen; bambej basa saal=quelques femmes sont parties; d'autres restaient.
 baar banso bawen; bambej basa saal=tous les hommes partaient; un autre groupe restait.
 latubu kusa saal=Latubu reste.
 basar basa saal=trois (hommes) restaient.
 sa saal abii=reste tranquille.

b) sa suivi de baa, rester.

Dans tous les exemples qui suivent on trouvera la forme de l'indéfini bæε. C'est le sens de ces propositions qui permet de conclure à cet aspect verbal.

nyja[^]awun ku bwal, sa bæε aku=toi, qui es au village; que tu y restes. =quand tu seras arrivé, restes-y.
 binjka binjoənsə bisa bæε nεε ji bja bijε=toutes les choses qu'elles restent, comme celles (qui) étaient passées.
 muur diji labula, isa bæε laje=un homme, (si) un œil est heurté, qu'il (lui) reste encore un.
 sa bæε apa, ndala ku wen=qu'il reste ici, ne va pas (chercher) des feuilles.
 bitjεen, mε nywal bisar, isa bæε bjεl=cinq, j'enlève trois, qu'il reste deux.
 mjεen masa bæε ibuj=terre qui reste (ensemble pour former) une motte de terre.
 kubəŋ baan buwen; baan busa bæε=il serait bon que (ces) enfants partent, que (ces) enfants restent.
 seen miŋkaan misa bæε pantsi=ramasse les feuilles, qui traînent sur le sol.
 mε ntsa bæε pa misjə mvul ijuwεl=voilà que je suis à la mission depuis deux ans.

c) sa suivi de sja, abandonner.

mε ba isa basja=je les abandonnais.
 mukwanj amε ntsa sja pan=ma machette, je (la) laisse ici.
 nyja asa sje isal=tu abandonnais autrefois ton travail.
 ba basa sja itun=ils laissaient une ouverture (au piège).

d) sa suivi de bwaj, être assis.

sa bwaj mjεen manjja=reste assis sur tes terres.
 sa bwaj abii=reste assis tranquillement.
 mε ntsa bwaj ji mpanj amε=je reste chez les gens de ma parenté.

e) sa suivi de kaa, être.

inywaar ifula kaa kuwul, ibanja ki bukjal isa kaa pa duu la minuŋ=quand l'ulcère est mûr, de la matière putréfiée est habituellement au-dessus de la chair vive.

mbwej kufula jum munsu ifyyw dzæel isa kaa[^]ake injkuj=quand le fleuve baisse à la saison sèche, les bancs de sable sont habituellement bombés.

man mawu, mbiin isa kaa ndzom=le vin est fini; laalebasse reste être vide.

f) sa suivi d'un verbe d'état.

kurabjal asa bit=Kurabjal dormait.

ikəm kime, mæ ntsa tuul apa=mon balai, je (le) laisse ici.

kubəŋ, ntsi lusa bit apa=il serait bon, si on le permet, que nous dormions ici.

kul asa bwa mu ifuu labi=le sanglier restait tombé dans notre puits.

let ikaj i lulal, isa saa ntsin paa duu, ibuŋ ibel=mouiller son doigt; j'y déposais une puce, ensuite je (la) craque.

mæ ntsa saa[^]abej=je reste de cet avis.

me misambaar isa sa ifwa injja=je restais à ajuster les clous tout comme ton modèle.

Sous l'influence du kikongo probablement, on reconnaît un sens futur à notre auxiliaire.

mæ ntsa kun malaan=je planterai des légumes.

isa teen kunyuu=je dirai par après.

nyja sa adziil pan=tu veilleras ici ?

mæ ntsa kjel mukwarj=je couperai avec une machette.

ba mbeel basa soj diim=les enfants chanteront le chant.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mæ ntsa tuŋ nkaan anyja=je réparerai ton livre.

mæ ntsa dzər=je le reprendrai.

jiiŋ nyja batər, mæ ntsa laap=entres toi d'abord; je te suivrai.

DEUXIÈME PERSONNE.

mbəil itsuuj kufula tuu, nyja isa lər ndzej=si le chef de l'oreille sort, tu auras un rêve.

isa jiim ifwa imæ=(par ce souvenir) tu restes à regarder mon image.

nyja[^]akun iba, isa bæer akuu=tu plantes un palmier, il te reste à tasser bien fort.

TROISIÈME PERSONNE.

1^{re} classe.

wu kutæen, wu kutæen, mbəil kusa jaal=celui-ci parle; celui-ci parle; le chef reste dominer.

ndε kusa kjel ntsaŋ=il tranchera la palabre.

kumu kum kufula kwa, kabəŋ kusa kit mbwa[^]andε=quand Kumu
Kum meurt, Kabong reste pour lui succéder.

iluu ujeel mbeel, ikup la muur kusa jula muur abwal=le jour où
l'enfant est mûr, l'ancien (re)deviendra homme de village.
=dès que le futur chef devient majeur, le tuteur redevient
homme ordinaire.

na usa jiiŋ wu mu ndzə amε=qui entrera ici dans ma maison ?

Suivent les accords de la I^{re} classe.

wej majəŋ, mbii kusa dja=abandonner les champs, l'animal reste
(pour les) manger.

mpwuup kusa ljə=le vent reste à souffler.

V^e classe.

ipuj imε isa kəoma munsa ntsjena=mon pagne reste accroché aux
épines.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi lusa sja masin mu mbwa=nous abandonnons la machine sur la
route.

lusa kap naa ndziim=nous partagerons possédant de l'argent.

DEUXIEME PERSONNE.

been lusa saal ken=où vous êtes-vous attardés ?

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

muur adziim mbwa, awen we wε; batuŋ bande busa mwəŋ, naa,
naa=un homme a perdu la route dans la forêt, il erre; ses
amis crieront naa, naa, naa.

II^e classe.

myul isa nəə mbej mbej=les pluies tomberont une, une. =rares.

III^e classe.

mikul misa jula dzuŋ dzuŋ=les jambes seront propres.

IV^e classe.

bi lubəəl, musa mεen makəka=nous étêtons, les jeunes jets
repousseront.

V^e classe.

binjkja binjənsə bisa beε=tous les objets sont restés.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

pumbuw awen me isa kit=Pumbuw est parti; je lui succédais.
 me isa lom lubaj la nkandi=je restais avoir jeté l'ardoise de
 Nkandi.
 meisa seen mapæ=je restais avoir haussé les épaules.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja^asa sje isal inyja=tu abandonnais le travail depuis tout un
 temps déjà.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

kabonj asa kit kumu kum=Kabong succédait à Kumu Kum.
 kul asa bwa mu ifuu labi=le sanglier restait tombé dans notre
 puits.

III^e classe.

muti asa saal abun abun=l'arbre restait nu.
 museenj asa saal=le village du chef restait en place.

VII^e classe.

kudjə nyuu, bvur basa kaa=à la fin le poids se fit sentir.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

bi lasa saal mu mulim=nous restions au travail.
 bi lasa sja bwa^abi=nous quittions notre village.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ja, jiim ba ntap, ku lupaj basa butuu=viens, surveille les chèvres;
 elles sortiront (seulement) dans l'enclos.
 basa fuul ifuu=ils remplissaient le trou.
 bitu bimæn, bakaar basa kun miti mi ntsəə=(dès que) le mais se
 montre, les femmes planteront les tiges de manioc.

III^e classe.

mjæen masa bæe ibuj=terre (qui) reste (ensemble pour former)
 une motte de terre.

Remarquons la place qu'occupe le pronom préfixe; il ne
 s'applique pas au radical de l'auxiliaire, comme on s'y atten-

drait, mais laissant l'auxiliaire, il s'applique immédiatement au radical du verbe principal.

djii ku ja nyon, sa lasuŋ (lasa suŋ)=ne te frotte pas l'œil; il s'enflammera.

La forme de l'aspect verbal du non-achevé se retrouve encore à l'impératif.

ku sa wej=ne cesse pas. =sans cesse.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : SI.

ndaa^aha si bakup=les coutumes qu'avaient nos ancêtres depuis bien longtemps.

RADICAL DE L'INDÉFINI : SI.

nyuun ibula, me ntsi kumbar=la cloche est agitée; que je me lève de suite.

nyja ija kjej mu kufuun, tuŋ iki si jep=tu essayes d'écrire; plutôt au ciel que tu ne (le) sache pas.

AUXILIAIRE : TU.

L'auxiliaire dont nous nous occupons pour le moment, est probablement un auxiliaire à sens négatif. Ce qui est sûr, c'est qu'il se fait régulièrement précéder d'une particule négative, soit ka soit ku.

me ka ntu kwen=je ne désire pas.

PARTICULE NÉGATIVE : KA.

ba mbeel buja wen majon, mpaa bukwen, mpaa ka butu kwen=les enfants vont aux champs; soit qu'ils le désirent, soit qu'ils ne le désirent pas.

matsuuj mame malabo ka matu kwa=mes oreilles ne sont pas encore détériorées. =je ne suis pas encore sourd.

PARTICULE NÉGATIVE : KU.

paja been bwel, me ku ntu kwen=allez-vous en vous deux; je ne désire pas (maintenant). Cf. le premier exemple.

me ilcen ku ntu kit=je ne suis pas à même de travailler.

me ku ntu kjej=je n'essaye même pas.

me akuna ku ntu we=je ne vais pas là.

me ku ntu ja=je ne viens pas là-bas.

lusii ku lutu kwa=la mesure n'est pas suffisante.

ku lutu we=vous ne partez pas.

Suivi d'un pronom personnel infixé.

mē mbeel ku ntu mutum=je ne lui envoie pas (cet) enfant.
mē bwaj ku ntu mupa=je ne lui administre pas ce remède.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : TY.

mē ŋkaan ku nty tum=je n'ai pas envoyé de lettre maintenant.

RADICAL DE L'INDÉFINI : TI.

wej, ku ti ja dzwaa=abandonne, que ne bats-tu (le sol) assez fort.
abun, ku ti ja kir=ne fais pas comme cela.

La forme tē dérive-t-elle de ce radical de l'indéfini ?

mē ŋkwaj ka tē dzwaa=la chaise, ce n'est pas moi, qui l'ai détruite.
ŋyja kit ka tē dzwaa=la chaise, ce n'est pas toi, qui l'a détruite.
nde kit ka tē dzwaa=la chaise, ce n'est pas lui, qui l'a détruite.
bi kit ka late dzwaa=la chaise, ce n'est pas nous, qui l'avons détruite.
been kit ka late dzwaa=la chaise, ce n'est pas vous, qui l'avez détruite.
ba kit ka bate dzwaa=la chaise, ce n'est pas eux, qui l'ont détruite.

Remarquez : l'absence de préfixes au singulier de tē; la forme du prétérit des préfixes du pluriel; la forme du non-achevé du verbe dzwaa.

Faut-il voir un nouveau préfixe dans le ta de l'exemple suivant ?

(Le tē dont on vient de parler ne semble avoir rien de commun avec ce ta.)

mwan wu ata fəŋn ba mbeel bansə=cet enfant dépassait tous les gamins (par sa taille).

AUXILIAIRE : WA.

L'auxiliaire wa se présente à nous avec un double radical :

le radical du non-achevé wa;

le radical de l'achevé et de l'indéfini wu.

L'auxiliaire marque la persistance dans l'action du verbe principal.

ba ndunduu buwa kit matam ji ba mpuu=les chats sont occupés à jouer avec les rats.
ŋkwen iwa ləel=les haricots poussent des jets (qui) rampent sur le sol.
mē ifu wa jəp=je (le) reconnaissais de nouveau.

muur uwa tɛɛn = un homme bavarde.
 ɲyja dziim iwa pii mpaam = tu jettes l'argent inutilement.
 mɛ ɲywa ljə ku ijəŋ = je m'achemine vers le champ.
 ɲyja biluu binjənsə uwa kit naa musuu musuu = tu fais tous les
 jours à demain, à demain. = ajourner.
 ba mbɛɛl buwa kwɛn fjə = les enfants aiment Fjo.
 lumǎǎ buwa lum = on tire à l'arc sur le fruit lumǎǎ.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mɛ ɲywa wɛ biluu binsə = je m'en vais pour toujours.
 mɛ ɲywa nyj ba ɲkəɔ madzɑ = je vais faire boire les poules.

DEUXIÈME PERSONNE.

ɲyja iwa tɛɛn ji bunsil = tu es occupé à dire des stupidités.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ɲywn kuwa sɔj mwan dwɛn = la maman montre à son enfant
 (comment il faut) marcher.
 binjǎ kuwa tɛɛp paaduu madzɑ = Binjan nage sur l'eau.
 muur uwa kira ɲkwə = un homme est devenu un léopard.
 majiin uwa bəj ndzə mukəm andɛ = Majin arrange bien la chambre
 pour son frère cadet.

II^e classe.

mpwuup iwa ljə bukje bukje = le vent passe doucement.
 ndzə iwa tiin mvul = la maison abrite contre la pluie.

III^e classe.

muti uwa tja = l'arbre penche.
 mutim uwa tɛra = le cœur a peur.

IV^e classe.

djam luwa pa muur ndaa^a mbii = le chanvre donne à l'homme des
 mœurs de brute.

V^e classe.

ikul iwa sjɛɛn maŋ mpir ija = le vent d'orage pousse les branches
 de palmier en une même direction.
 ipaŋ iwa sa manjɛn = le couteau du coupeur de régimes grince
 (dans la branche).

VII^e classe.

- bwana buwu busu wa = ce fil (est) ce qui reste.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi luwa ljə munsə mbwa=nous acheminons sur la route.
mu mpip bi luwa djə mbaa=la nuit nous marchons (avec) une
torche.

DEUXIEME PERSONNE.

bəən nyje luwa kir=comment travaillez-vous là-bas ?

TROISIEME PERSONNE.

I^e classe.

ba buwa kər bwar=ils dirigent la pirogue.
ba pəəndə ntswə buwa tuŋ ku nyuu mutsə=les Ba Pende font un
chignon derrière la tête.

Sont assimilés aux substantifs de la I^e classe.

mbəər kuwa jiiŋ mu itəm i mvul=la lune entre dans le nuage.
ntaal kuwa ŋaŋ=le serpent siffle.
butuŋ bandə buwa muləl=son ami le veille.

II^e classe.

ndzə iwa wul baar=la maison se remplit de monde.
ndyndyŋ iwa wal bundzuum ba mwaŋ=les abeilles enlèvent le
miel du palmier.

III^e classe.

miləŋ miwa təba=les herbes de la brousse éclatent dans le feu.

IV^e classe.

maŋ maba muwa dit ji^ˆikul=les branches des palmiers murmu-
rent dans la brise.
madza muja baja=l'eau se disperse. =est éclaboussée.

V^e classe.

bikakər biwa bwa mu ntsi=les bousiers tombent sur le sol.
biləŋ biwa wal nyəl a mbaam=les remèdes enlèvent la force au
poison.

VI^e classe.

mbəəm iwa ŋəŋ=les moustiques (vous) agacent.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

I^e classe.

makil awa mpa bukjal aku mɛ=Makil m'avait communiqué sa
maladie.

mbæel awa lira binjka binjœnsœ=c'était un gamin curieux.
 mukilempala awa kur bi=Mukilempala nous trompait.
 mukilempala kawa lakur=Mukilempala nous trompait.

II^e classe.

mvul awa nœ=il pleuvait.

III^e classe.

muti awa tuu ntsuŋ=l'arbre exhalait une mauvaise odeur.

PLURIEL.

DEUXIEME PERSONNE.

bœen lawa mbœema=vous m'accusiez faussement.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

baar bawa mbœema=les gens m'accusaient faussement.

IV^e classe.

makœon mawa kwœn kandœl=Makoon aimait Kandol (comme chef).
 maja mawa bwaar ba mfum=les anneaux, les chefs (les) portent.

N'a pas le préfixe :

mjœen wa bara=le sol est crevassé.
 (ma-wa).

L'infinitif de l'auxiliaire wa est d'un usage plus que restreint, du moins la forme précédée de son préfixe ku.

kuwa liŋ ndaa=chercher une (occasion de) palabre.

Le verbe principal se retrouvera la plupart du temps avec son radical du non-achevé.

buwa tuu bwal baje=ils sont originaires du même village.
 mutim uwa pap=avoir peur.

malafu kuwa jula ndzœ=Malafu fait le tour de la maison.

ndœ kuwa ja biluu binjœnsœ=il arrive tous les jours.

muur wa majœl, uwa tuŋ musiuŋ=quelqu'un qui est au courant de tresser un filet.

bajjensœ buwa kul mulœœl=les indigènes font du bruit.

bukjal buwa kaa ŋkap=la maladie (le fait) être aigre.

keetsuu buwa dja baar ku maaj a kantfa=autrefois on mangeait des hommes à la Kamtsha.

ntap iwa dja bitira=les chèvres sont occupées à brouter les mauvaises herbes.

L'auxiliaire wa se rencontre dans l'impératif.

kwœdza ku duu a duu ku wa biil=Kwœdza, ne crie pas si fort.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : WU.

Admettons pour le moment que wu soit la forme de l'achevé. Il faudra peut-être dire un jour que ɲyi, dont nous parlerons sous peu, est la forme cherchée.

mutso awu dzej = (ma) tête m'a fait mal.

mɛ iwu kir kɛɛjɔŋ = j'ai travaillé au champ.

ba bawu liŋ lɔj = ils sont allés chercher du riz.

sa bwaj abii; bi lawu lufuura = reste tranquille; nous vous sommes revenus.

RADICAL DE L'INDÉFINI : WU.

na uwu tuu ntsuŋ wu pa = qui donc empeste l'air ici continuellement ?

ɲja iwu muŋjɛnsə = tu es un sauvage.

bakup buwu tiit majɔŋ ji ŋkɔr = que les adultes abattent la forêt avec une hache.

ikuŋ i baar buwu dzje maluŋ = groupe de gens pour aller enterrer un cadavre.

Je classe à cet endroit la forme de la première personne ɲyu.

Ne pourrait-on pas se représenter la genèse de cette forme comme suit :

$$n + wu > n + y + wu > \eta + y + wu > \eta y u.$$

mɛ ŋkwɛn ɲyu lira mfum = je veux voir le chef.

mɛ ɲywɛn ɲyu liŋ lɔj = je vais chercher du riz.

mɛ ɲyu lim majɔŋ mu ntsje = que j'aïlle faire un champ dans la brousse.

mɛ ɲyu fuun aku bula mataar = que je t'accuse chez l'agent de l'Etat.

mɛ ɲyu lim ntsje ndzoo = que j'aïlle faire un champ dans la brousse pour des arachides.

nde antɛɛn : mɛ ɲyu jɔp = il m'a dit : que je me lave.

mɛ ɲyu sa : makelele wa anɛ bur = que je pense : Makelele est avec un sortilège.

ɲyuuŋ ibula; mɛ ɲyu ja = la cloche est agitée; que j'arrive.

Faut-il voir dans la forme ɲyi un radical qui répond à un aspect verbal indéfini ?

mɛ ɲyi swɛ man; ɲyi liŋ mukaar = (je vais) pour donner le vin de palme; pour chercher (ma) femme.

ɲja kwup la muŋkja, wej, mɛ ɲyi jisaam = tu (es) le voleur de la chose; laisse-la (sinon) je vais t'accuser.

On trouve souvent une phrase négative, d'après le sens; positive grammaticalement. Le ton d'interrogation fera fonction et de particule interrogative et, de temps à autre tout au moins, de particule négative.

On trouve la particule exprimée un bon nombre de fois.

mε nywa jεp=je ne sais pas.

nyja isal awa kit=tu ne fais pas ta besogne.

mitje mime ku nywa jεp=je ne sais pas (le nombre de) mes années.

nyja munjka wu ku wa jεp=ne connais-tu pas cet objet ?

nyja ikun ndzoo; ku wa mœn ŋkaan̄ kuduu=tu plantes des arachides; n'as-tu pas vu les pintades au-dessus (du champ).

baar aba anε bukjal, isal ku buwa wε=ceux qui sont avec une maladie, ne vont pas au travail.

ibubuu la mjœn ampa ku buwa kun bisaa=au milieu du terrain, qu'il m'a donné, on n'a pas encore planté de la nourriture.

Dans tous ces exemples de conjugaison négative, le préfixe se rattache à l'auxiliaire. Voici des exemples où l'auxiliaire n'a pas de préfixe. Le verbe principal n'est pas mieux partagé.

mε kunyuu mutsœ ku wa lira=je ne regarde pas en arrière.

ba ntsœn ku wa mœn=ils n'ont pas de honte.

La particule négative peut être sujette à des variations phonétiques.

ndaa[~]aje kεεwa kwa ku=cette façon d'agir ne convient pas à.
(ku ou ka+iwa).

AUXILIAIRE ET VERBE PRINCIPAL.

Distinguons dès l'abord deux choses : le verbe principal est accompagné d'un seul auxiliaire; ce sera là la première partie de ce paragraphe.

Le verbe principal se fait accompagner de deux, trois auxiliaires, ce sera la seconde partie. Cette dernière partie ne nous occupera pas longtemps. Non pas qu'elle ne mérite pas la considération de celui qui veut parler la langue indigène, mais parce que la difficulté de préciser le sens de tel ou de tel assemblage peut être telle qu'elle décourage les efforts. On a donc développé un peu les diverses formes qui peuvent se présenter quand le verbe se trouve accompagné d'un seul auxiliaire. Même sur ce terrain réduit, que d'hésitations déjà !

Si nous mettons dans une première colonne les préfixes de l'auxiliaire; dans une deuxième le radical de l'auxiliaire; dans

une troisième enfin, le radical du verbe principal, on obtient les diverses possibilités que voici :

AUXILIAIRE.		VERBE PRINCIPAL.
PRÉFIXES.	RADICAL.	RADICAL.
—	—	—
I.		
Présent.	Non-achevé.	Non-achevé.
Prétérit	»	»
Présent.	Achévé.	»
Prétérit	»	»
Présent.	Indéfini.	»
Prétérit	»	»
II.		
Présent.	Non-achevé.	Achévé.
Prétérit	»	»
Présent.	Achévé.	»
Prétérit	»	»
Présent.	Indéfini.	»
Prétérit	»	»
III.		
Présent.	Non-achevé.	Indéfini.
Prétérit	»	»
Présent.	Achévé.	»
Prétérit	»	»
Présent.	Indéfini.	»
Prétérit	»	»

Les groupes I et III s'adjoignent encore un impératif.

PREMIER GROUPE.

**a) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DU NON-ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical du non-achevé.

Toute l'action du verbe se passe dans le non-achevé, comme nous l'avons dit dans le chapitre premier de la section VI.

muur kuja mudziil = un homme le veille.

ikup la muur, mutim ande ku fu juul = un adulte ne change plus son cœur. = ses habitudes prises.

ba buja muliŋ, ati=ils le cherchent; (c'est) en vain.
mu ndyt a ba buja mudzwaa=parce qu'ils le frappent.

**b) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DU NON-ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical du non-achevé.

mukilempala kawa lakur=Mukilempala nous trompait.
nde amfu wa ŋyɛp=il me reconnaissait de nouveau.
nde aŋka mfuun ntsaŋ ati=il m'accusait sans motif.
maba ma mata, ku mafu fu ta=ces palmiers portaient des fruits;
ils ne porte(ront) plus (de fruits à l'avenir).
ba baku mudzwaa=ils lui infligeaient des coups.

**c) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DE L'ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical du non-achevé.

Le groupe indique une action qui est achevée maintenant tout récemment.

kit mantɛɛŋa, ibuŋ luji kap=faire une association; ensuite nous
venons de partager (les bénéfices).
bi ndzœœm luji kaa kjɛl pan=quand venons-nous de couper vite les
les lianes ? =quand les couperons-nous ?
ŋkaan luji lœœm=nous venons de demander les livres.
ŋkim ba buji mukuuŋ=le singe, ils viennent de le caresser.
mɛ ŋji pa bisaa aku ŋyja=je viens de te donner des vivres.
ŋkwœ kuji kaam ndzœ=le léopard vient de déchirer la maison.
mvul kuji kuŋ=la tornade vient de gronder.

**d) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DE L'ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical du non-achevé.

L'action est terminée pour le moment.

muti batere aki ja aji miji, atulubama sa bwæt, bama bwun=la
branche était droite autrefois; mais maintenant on (en) a fait
un piège; on (l')a pliée.
batere baka dzje baar ikwun; atulu bama la=autrefois on enterrait
des hommes vivants; mais maintenant on (n'en) a plus voulu.
bama tsuŋ=on a refusé.
muur ama bula=l'homme est devenu tout maigre.
ba baji ja=ils sont arrivés maintenant.

e) **AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DE L'INDÉFINI.**

Verbe principal : radical du non-achevé.

Le sens de cet assemblage serait celui du conditionnel présent.

muur aje uki sjæen muti ençe=un homme soulèverait (cet) arbre
lui tout seul.

kuna ntsarj iki tuu=cela aurait des conséquences.

wen mbar ime turj iki dziim=va, tu n'oublieras pas ma gifle.

nye je ja, me neepa bisaa=tu viendrais, je te donne des vivres.

On peut rendre ces phrases également par le subjonctif.

f) **AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DE L'INDÉFINI.**

Verbe principal : radical du non-achevé.

Quelle différence faudrait-il mettre entre ce conditionnel et celui dont nous venons de parler?

ndzaal mu miso aje waap=la faim travaillerait actuellement les
entrailles.

g) **AUXILIAIRE : RADICAL DU NON-ACHEVÉ;**

Verbe principal : radical du non-achevé.

C'est le premier cas de l'impératif signalé plus haut.

ndaa ikuj ku fu tæen=ne raconte plus jamais des mensonges.

kaa'abii; ku fu saam=tais-toi; ne dis plus cela jamais.

siim njkoo; ku fu dziim=saisis la poule; ne la laisse plus s'échapper.

DEUXIÈME GROUPE.

a) **AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DU NON-ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical de l'achevé.

L'action continue encore actuellement, et voilà déjà tout un temps qu'elle dure.

nde akuu? aaj wulubo, kuwa wop ku mutim=est-il mort? non pas
encore; le cœur bat et déjà depuis tout un temps.

ba ndunduu, mboom iba buja wøm mpir aji mpuu=les chats, leurs
narines, ils (les) tournent déjà longtemps du côté d'où arri-
vèrent les rats.

majon muja pe loj=les champs donnent du riz depuis longtemps.
me naa nyjet, lutjaj luja wop=je tâte; le pouls battait toujours.

nyja ija mœn ibət la ŋkwə=tu fais attention depuis un temps aux traces de léopard.

bufu mumœn=eux sont l'ayant retrouvé.

bi luja mœn mpaj a ŋkul=nous sommes ayant vu des traces de sanglier.

**b) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DU NON-ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical de l'achevé.

Au moment où l'action se passait dans le non-achevé du passé, elle durait déjà depuis quelque temps.

bafu musœcer=ils l'avaient relâché déjà depuis un temps.

bafu mumœn=ils étaient l'ayant retrouvé.

bvun baku sœŋ=le soleil est rouge et déjà depuis tout un temps.

bumbej buja wœm=d'autres interrompaient souvent déjà (le discours).

baan ba, mœ ija mœn=cès gosses, je (les) vois et je les ai déjà vus.

maba mandi mafu fœœn kubœŋ=sès palmiers sont depuis longtemps supérieurs à (d'autres palmiers).

**c) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DE L'ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical de l'achevé.

L'action vient de s'achever dans le présent.

ba buji mukwœn=ils viennent de le désirer.

ba buji muwœ=ils viennent de le (chercher pour) partir.

bakul buja fet mbœœm munsa mjœœn, buji bej munsa duu=les porcs enfoncent leur museau en terre; ils viennent de le relever.

**d) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DE L'ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical de l'achevé.

L'action vient de s'achever dans le passé.

maaj mulibuu mafuun kubœœ; maaj kâtja maji læœ ikikje=le Kasai dépassait beaucoup (les autres cours d'eau), la Kamtsha venait de (le) suivre de près.

iba lama kuu=le palmier venait de mourir.

mœ ima mupœ ndœla aku ndœ=je venais de lui donner une punition.

ikup la mur ama nyn=(cet) homme venait de devenir très vieux.

**e) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DE L'INDÉFINI.**

Verbe principal : radical de l'achevé.

L'action peut se rendre par la formule suivante : être tel que avoir fait ceci ou cela.

ŋkim buj bande ban fyfyna=le singe est tel que d'avoir plié son visage. =avoir grimacé.

lumubeε anje uki wōp=que vous le palperez (pour voir si le cœur) est tel de battre encore. =si le cœur bat encore.

bi je nœœn mvul ijuwεl=nous sommes tels que nous avons eu deux pluies.

**f) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DE L'INDÉFINI.**

Verbe principal : radical de l'indéfini.

On pourrait traduire cette combinaison : j'aurais fait ceci ou cela.

TROISIÈME GROUPE.

**a) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉSENT;
RADICAL DU NON-ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical de l'indéfini.

La signification de cet assemblage m'échappe. Quelle modification dans le sens de la phrase serait due au changement du radical de l'achevé en celui de l'indéfini (groupe II, a)?

**b) AUXILIAIRE : PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT;
RADICAL DU NON-ACHEVÉ.**

Verbe principal : radical de l'indéfini.

Le sens doit être celui d'un non-achevé dans le passé.

ndaā aha si bakup=les affaires que les vieux déterminaient autrefois.

Peuvent se grouper sous les paragraphes *a* ou *b*.

ŋkœɔ ntsal ija kuu=la poule, (ses) plumes tombaient autrefois.

ikul kija siina maba=la tempête agitait les palmiers.

Il n'y a pas moyen de distinguer aux classes susdites les préfixes du présent de ceux du prétérît; dans le dernier exemple même on ne saurait dire grammaticalement si on se trouve en face d'un radical de l'achevé ou devant un radical de l'indéfini.

Pour les autres combinaisons possibles de ce groupe III, je manque totalement d'exemples.

VERBE PRINCIPAL CONSTRUIT AVEC PLUSIEURS AUXILIAIRES.**A. — Deux auxiliaires.**

a) Un des deux auxiliaires porte le préfixe d'accord.

mfum awen, nyja afu sa kje=(quand) le chef est parti, tu lui succédais.

banso bafu sa jaal=tous certes chantaient.

b) Les deux auxiliaires portent un préfixe d'accord.

bi luki luwa jep mu kuwa fuun=que nous soyons également dans l'état de savoir écrire.

nykiir, luki lawu mujep=plût au ciel que nous eussions connu Dieu depuis longtemps (?).

On remarquera que dans le premier exemple les deux préfixes sont de la même espèce, tandis que dans le second ils ne le sont pas du tout.

B. — Trois auxiliaires.

a) Le premier des auxiliaires porte le préfixe d'accord.

me nyki ja sa muluup=que je le démette (de sa charge).

nyja iki ja pu dja=que tu manges d'abord.

me nyki ja tu we=que je ne parte pas.

b) Le préfixe d'accord se retrouve sur un auxiliaire et sur le verbe principal.

makil ji kisak banji ja buja=Makil et Kisak sont en continuelle mésintelligence.

makil ji kisak nyki je buja ndwel=Makil et Kisak sont en continue mésintelligence.

NEGATION.

a) L'auxiliaire seul supporte la négation.

muur tunj iki fu dzwaa=que tu ne frappes plus un homme.

tunj buki tu kwa=on ne mourra plus.

me bee bee ku mfula te ja lom=je ne demande pas beaucoup.

mwan nu ikat, tunj uki fa sa kul=ce gamin est un nain; il ne grandira plus.

b) La négation se retrouve et devant l'auxiliaire et devant le substantif.

ka muur aje tunj iki fuum=pas un homme n'achètera.

ntsaj ati, tunj iki bee=(ce n'est) pas grave; que cela ne dure pas.

Tout ce paragraphe donnera l'impression qu'il y a plus de travail à faire que de travail fait pour arriver à une classifica-

tion de la causalité réciproque de l'auxiliaire sur le sens du verbe principal et vice versa, du verbe principal sur l'auxiliaire. Il est urgent de l'entreprendre avant que le contact prolongé avec l'étranger ait altéré la pureté de la langue.

CHAPITRE V.

ETRE ET AVOIR.

A. — Verbe Etre.

PREMIERE FORME : WA.

Les trois radicaux sous lesquels nous apparaît le verbe, correspondent aux trois aspects verbaux : non-achevé : wa; achevé : wu; indéfini : wə.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : WA. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE (1).

mε ηywa muŋkit=je suis commerçant.
 mε ηywa ntʃœm=je suis un garçon.
 mε ηywa musoo aŋɣja=je suis ton esclave.
 mε ηywa mwa[^]aje=je suis enfant unique.
 mε ηywa naa bumbwa=je suis dans la pauvreté.
 mε ηywa ku buso=je suis à l'avant.

DEUXIEME PERSONNE.

ηyja iwa mbwɔil amε=tu es mon maître.
 ηyja iwa muur=tu es un homme.
 ηyja iwa mpal ami=tu es mon ennemi.
 ηyja iwa anε fœn panjε mbwoil=tu es avec avoir dépasse le chef.

Une fois je trouve :

ηyja uwa but=tu es (avec) un sortilège.

(1) A ne pas confondre avec :

ηywa=la maman.

ηywa, deuxième personne du singulier de l'impératif du verbe wa =écouter; le tout précédé de la forme de la première personne du singulier du pronom infixé; soit η-y-wa=écoute-moi.

ηywa, employé souvent pour ηywe=je vais.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

- a. mubi, uwa na but=méchant, qui est-ce (qui t'as) engendré?
 muur uwa kukup=un homme est corpulent.
 ulanəjum uwa ŋkap ji mε=Ulanəjum est (avec de) la colère à
 mon égard.
 idilakjan wa tsuu=Idilakjan est rouge.
 mafuta wa bœl; ndε ŋyɔl ati=Mafuta est grand; il (est) sans force.
 ikjo wa bœl=Ikjo est (un enfant) chétif.
 ikɔ wuken ? wa mu mbwa=où est Iko ? il est en route.
 mεŋa, kabulandzεke ŋyje wa kɔ=Mεnga, Kabulandzεke est là ?
 mwa wu wa ŋyaan ja kubεε=ce gosse a beaucoup d'esprit.
 muur wa bεεl=l'homme est long.
 mbεεl mukje wu wa ikar=ce petit enfant-ci est un nain.

II^e classe.

- ŋkiir wa nin=Dieu est grand.
 ŋywa^anŋja wa kwuup=ta mère est une voleuse.
 mpwuup wa ŋyɔl=la tornade est violente.
 ŋkaan wa^ansɔ=le livre est complet.
 dzaŋ wa bœl=la glu est déliée.

III^e classe.

- nabɔ mwεεn wa kubεε=la chaleur est forte aujourd'hui.
 mwena wa busaj=la chaleur fait mal.
 mwan wuna mutsœ wa ŋyɔl=ce gamin-là, (sa) tête est dure.
 muti wa bvut=l'arbre est lourd.
 muti wa buki=l'arbre est trop petit.
 muti wu wa bel=cet arbre est haut.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

- bi luwa baar=nous sommes des hommes.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

II^e classe.

- ŋkaan awa inin nin=le livre est très grand.
 ŋkaan awa kukup=le livre est très épais.

Remarquons un accord pour le moins inattendu.

- mbwej awun madza wa ndziŋa=ce cours d'eau a une eau pro-
 fonde.

wa se rattache à mbwej et non à madza qui se trouve tout
 proche.

**RADICAL DE L'ACHEVÉ : WU. PRÉFIXES DU PRÉSENT.
SINGULIER.**

PREMIERE PERSONNE.

mɛ ɲyɯ mfum=je viens de devenir chef.
mɛ ɲyɯ mbwa=je viens de devenir pauvre.

ɲyɯ > ɲyi.

mɛ ɲyi mu ndzɔ=je viens d'arriver dans la maison.

Y a-t-il une relation entre la forme ɲyɯ que nous venons de voir, et la forme analogue, que nous donnent les exemples suivants ?

nantɔn ɲyɯ mwa[^]a ɲyaal intɕem=Nanton est le fils de Ngaal Intɕem.

dja misim miɲyɯ mbi=raconter des histoires scabreuses.

DEUXIEME PERSONNE.

ɲɲja iwu mufjɛnsə=tu viens (de te montrer) être un sauvage.

ɲɲja iwu naa but=tu viens (de te montrer) un sorcier.

ɲɲja tuɲ iwu mbii=tu n'es pas une bête.

ɲɲja iwu muur a musyt=tu es un homme des bois.

ɲɲja iwu musoo=tu es un esclave.

TROISIEME PERSONNE.

taa[^]abi uwu ku duu=notre père vient d'être au ciel.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi luwu baar=nous venons de nous trouver des hommes.

bi tuɲ luwu ba mbii=nous venons de ne pas nous trouver des bêtes.

bi luwu ku bikut=nous venons de nous mettre à l'ombre.

DEUXIEME PERSONNE.

bɛɛn luwu baar=vous venez de vous trouver des hommes.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mɛ awu muur=je suis un homme.

DEUXIÈME PERSONNE.

soŋ biluu binsə ɲja awu mukristu = montre tous les jours que tu es un chrétien.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

kabulandzəkɛ ɲje wa kə ? awu pa = Kabulandzeke est-il là ? il est ici.

II^e classe.

mpal awu duu = l'éclair est dans le ciel.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

bi lawu ku ntsa = nous fûmes sur la place publique.

DEUXIÈME PERSONNE.

bɛɛn lawu ku ntsa = vous fûtes sur la place publique.

Comment expliquer la forme awu dans l'exemple suivant ?

sej ji taa[^]ɲɣə awu bubi = se moquer de son père est mauvais.

RADICAL DE L'INDÉFINI : WƏ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

ɲja iwə baŋkaa ji mɛ = que tu sois près de moi. = mon partenaire.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

wu awə mwa[^]andɛ = celui-là fut son enfant.

Le manque d'exemples ne doit pas causer de l'étonnement pour qui songe que le verbe être disparaît la plupart du temps de leurs phrases narratives.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.**Singulier.**

I ^{re} personne. . .	ɲywa	*iwa	*ɲyu	awu	*ɲywə	*awə
II ^e personne . . .	iwa	*awa	*iwu	awu	iwə	*awə
III ^e personne . . .						
I ^{re} classe	uwa	*awa	uwu	awu	*uwə	awə
II ^e classe	wa	awa	*iwu	awu	*iwə	*awə
III ^e classe	wa	*awa	*uwu	awu	*uwə	*awə
IV ^e classe	*luwa	*lawa	*luwu	*lawu	*luwə	*lawə
V ^e classe	*iwa	*iwa	*iwu	*iwu	*iwə	*iwə
VI ^e classe	*luwa	*lawa	*luwu	*lawu	*luwə	*lawə
VII ^e classe	*buwa	*bawa	*buwu	*bawu	*buwə	*bawə

Pluriel.

I ^{re} personne . . .	luwa	*lawa	luwu	lawu	*luwə	*lawə
II ^e personne . . .	*luwa	*lawa	luwu	lawu	*luwə	*lawə
III ^e personne . . .						
I ^{re} classe	*buwa	*bawa	*buwu	*bawu	*buwə	*bawə
II ^e classe	*iwa	*awa	iwu	*awu	*iwə	*awə
III ^e classe	*miwa	*miwa	*miwu	*miwu	*miwə	*miwə
IV ^e classe	*mawa	*mawa	*mawu	*mawu	*mawə	*mawə
V ^e classe	*biwa	*biwa	*biwu	*biwu	*biwə	*biwə
VI ^e classe	*iwa	*awa	*iwu	*awu	*iwə	*awə

DEUXIEME FORME : KAA.

La forme kaa s'offre à nous sous deux radicaux différents : l'indéfini : kaa. l'achevé : kεε; le non-achevé : kaa;

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : KAA.

Au non-achevé le radical est d'un usage extrêmement rare, ou plus exactement très difficile à reconnaître. Il ne se trouve vraiment qu'une forme où tout doute se trouve être écarté : la forme de l'infinitif.

nyja[^]alə kukaa bii=tu vas te taire.

Or, nous venons de voir au chapitre précédent, que l'auxiliaire 1₃ se construit régulièrement avec l'infinitif précédé de son préfixe ku.

biluu bjel bikaa=il y a deux jours.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : KEE. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

VI^e classe.

la lan, bufula juum, lukεε[^]eben=cela, (pour qui l')achète, revient à combien ?

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi nansə lukεε naa mbiin ati=nous tous nous venons à être sans calebasse.

II^e classe.

batəm ndzə ŋkaan ikεε kuna=autrefois la classe s'est trouvée là

nywən ikεε mfwənə=le ngwon qui fut hier. =passé.

batere mbwa ikεε anε kəra=autrefois le chemin fut avec des tournants.

mpu jikεε ndel=chapeau, (qui) est vieux.

IV^e classe.

bul makuu, mukεε aku mufwiη=casse des termitières, elles viennent de (devenir) de la poussière.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.**SINGULIER.****PREMIÈRE PERSONNE.**

mε ikεε=je fus.

DEUXIÈME PERSONNE.

ηyja akεε=tu fus.

TROISIÈME PERSONNE.*I^{re} classe.*

ndε akεε=il fut.

mu ndyt kakεε idzum=parce qu'elle était enceinte.

II^e classe.

munsa ntεεη, ibuj i mjεen akεε mwaa=à la houe, une motte de terre est là.

V^e classe.

mfwenə iluu lubiiη kikεε=hier ce fut dimanche.

mfwenə kimbej kikεε=hier ce fut lundi.

VII^e classe.

bvun batere bakεε=le temps (qui) était autrefois.

PLURIEL.**PREMIÈRE PERSONNE.**

bi nansə lakεε mbwa^aje=nous fûmes tous ensemble.

DEUXIÈME PERSONNE.

bεen lakεε=vous fûtes.

TROISIÈME PERSONNE.*I^{re} classe.*

ba bakεε=ils furent.

V^e classe.

bisaa bikεε=les mets (y) furent.

bibanη bina ηyje bikεε səη=cès bananes-là, ne venaient-elles pas d'être mûres ?

RADICAL DE L'INDÉFINI : KAA. PRÉFIXES DU PRÉSENT.**PLURIEL.****DEUXIÈME PERSONNE.**

been, lukaa munsu mulɔɔŋ = soyez en rang vous autres.

TROISIÈME PERSONNE.*I^e classe.*

buwej, bukaa^abii = qu'ils se taisent; qu'ils se tiennent coi.

IV^e classe.

bul, mjɛɛn mukaa ntsi ntsi = frappe, pour que le sol devienne égalisé.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.**SINGULIER.****PREMIÈRE PERSONNE.**

ikkaa mɛ ji ndɔla biluu bisjaam = je fus avec une punition six jours durant.

VI^e classe.

lubiŋ lakaa butsuu = hier ce fut dimanche.

Où reste le préfixe dans des phrases comme celles-ci ?

pu jiiim mbɔ kaa wa kubɔŋ, mbɔ kaa wa mbi = examiner d'abord si (la chose) est bonne, si (la chose) est mauvaise.

Le radical de l'indéfini se retrouve dans l'impératif.

SINGULIER.

kaa kɛɛ = sois ici.

kaa mu ndzɔ ŋkaan = sois en classe.

kaa kun = sois là.

ŋyja mbɛɛl mukje, kaa^abii = toi, petit enfant, tais-toi.

kaa bii, ku tera = tais-toi, ne crains pas.

kaa bii; ku ja bubir = tais-toi; qu'on ne bouge plus.

PLURIEL.

ba mbɛɛl, kaana^abii = enfants, taisez-vous.

kaana mu mulɔɔŋ = soyez en rang.

ba mbɛɛl kanaa mulɔɔŋ nɔɔ bɔŋ nɔɔ bɔŋ = enfants, mettez-vous bien en rang.

Le verbe kaa précédé d'auxiliaires.

ŋyja ija kaa paa^ati = autrefois tu n'étais pas ici.

isuuu mvul kuja kaa = il pleut le matin (pendant cette saison-là).

mpal isusuu mupot uja kaa=au matin l'obscurité est là.
 luja kaa bi mu ndzɔ ndzjaam=nous nous trouvions à l'église.
 majel manyja muwa kɛɛ naa a, e, i=ton esprit se borne maintenant
 et depuis longtemps déjà à (savoir lire) a, e, i.

NÉGATION.

La négation porte sur le substantif.

bi nansɔ lukɛɛ naa mbiin ati=nous venons d'être tous sans cale-
 basse.
 ndzɛma ifula kaa^ati=si le chat n'est pas là.

La négation porte sur le verbe.

mu mbwa ku kaa=que tu ne sois pas en route.
 bɛɛn mbwa^ije ka lufu kaa bɛɛna bwɛl=vous autres que vous ne
 soyez pas encore une fois ensemble.

NOTE. — a) Ne confondons pas kaa, qui est une forme du verbe être;
 kaa, qui est adverbe de manière et veut dire : vite.

mɛ mpu kaa kjej kudzuba weja=j'essaye d'abord de fermer la
 porte.

b) Le verbe kala, qui en kikongo veut dire : être, pourrait induire
 en erreur. La forme kala existe également en idzing, mais a un sens
 assez différent, bien qu'apparenté, semble-t-il. Ajoutons que la première
 voyelle est brève en idzing, tandis qu'elle est longue en kikongo.

mpu akala munsɔ bwɔt=le rat est pris au piège.
 salmakut kufula kala, tur iki ja jep kutuu=quand l'épervier est
 pris, il ne sait plus sortir (du piège).

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

Singulier.

I ^{re} personne . . .	*ɲkɛɛ	ikɛɛ	*ɲkaa	ikaa
II ^e personne . . .	*ikɛɛ	akɛɛ	*ikaa	*akaa
III ^e personne . . .				
I ^{re} classe	*kukɛɛ	akɛɛ	*kukaa	*akaa
II ^e classe	ikɛɛ	*akɛɛ	*ikaa	*akaa
III ^e classe	*kukɛɛ	*akɛɛ	*kukaa	*akaa
IV ^e classe	*lukɛɛ	*lakɛɛ	*lukaa	*lakaa
V ^e classe	*ikɛɛ	ikɛɛ	*ikaa	*ikaa
VI ^e classe	lukɛɛ	*lakɛɛ	*lukaa	lakaa
VII ^e classe	*bukɛɛ	*bakɛɛ	*bukaa	*lakaa

Impératif, II^e personne : kaa.

Pluriel.

I ^{re} personne. . .	lukεε	lakεε	*lukaa	*lakaa
II ^e personne . . .	*lukεε	lakεε	lukaa	*lakaa
III ^e personne . . .				
I ^{re} classe	*bukεε	bakεε	bukaa	*bakaa
II ^e classe	*ikεε	*ikεε	*ikaa	*ikaa
III ^e classe	*mikεε	*mikεε	*mikaa	*mikaa
IV ^e classe	mukεε	*makεε	mukaa	*makaa
V ^e classe	*bikεε	bikεε	*bikaa	*bikaa
VI ^e classe	*ikεε	*ikεε	*ikaa	*ikaa

Impératif, II^e personne : kaana.

Infinitif : kukaa.

bi.

Faut-il voir une nouvelle forme du verbe être dans *bi*, comme semblent le demander les exemples qui suivent? Ne suffit-il pas d'y voir un renforcement du pronom personnel?

bi lubi baar=nous sommes des hommes.

mε ji mujip lubi banaa nteja=moi et Mujip, nous sommes des ennemis.

been lubi baar=vous êtes des hommes.

Au négatif.

bi tuŋ lubi baar=nous ne sommes pas des hommes.

been tuŋ lubi baar=vous n'êtes pas des hommes.

bi > bu.

babu baar=ils sont des hommes. =ce sont des hommes.

Si des recherches ultérieures menaient à conclure que nous nous trouvons en présence du pronom personnel renforcé, il faudrait par le fait même, envisager le verbe être comme sous-entendu. Chose très fréquente en idzing, comme nous allons voir.

Copule sous-entendue :

La langue partage cette manière de s'énoncer, commune sur le terrain Ba Ntu de laisser tomber la copule et même tout le verbe être, dès que le sens ne saurait plus en souffrir. Nous avons déjà rencontré trop d'exemples pour qu'il soit nécessaire d'en dresser toute une liste ici.

muŋkja ŋŋja kɔ=pourquoi (es)-tu ici?

muur wu mubi=cet homme (est) un méchant.

muur wu mubej=cet homme (est) un infirme.

bwal a ŋkuj madza mbeem=(dans) un village près de l'eau (il y a) des moustiques.

Si la copule reste sous-entendue, la négation portera uniquement sur le substantif; elle sera quasi toujours : ati.

musuu mulim akuu, ati=demain le travail est mort; (il n'y en a) pas.

ba buja mulin, ati=ils le cherchent; (il n'est) pas (là).

mvul ati=(il n'y a) pas de pluie.

nyəm ndaa^ati=un tambour (qui est) sans résonance.

mwan nyəl ati=enfant (qui est) sans force.

idzum lamε bisaa^ati, abun abun=mon ventre (est) sans vivres, (il est) tout vide.

B. — Verbe Avoir.

Il n'existe pas de forme particulière du verbe avoir en idzing. On le forme avec le verbe être précédé d'une particule de possession, d'accompagnement, telle que : anε, ji, etc. On peut s'attendre donc à rencontrer une fois encore les diverses formes du verbe être.

§ A. — FORME : WA.

C'est la forme en wa qui est surtout en usage pour rendre le concept d'avoir.

WA ANE.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mε nywa^anε bukjal=je suis avec une maladie.

mε nywa^anε ilap=je suis avec un crayon.

mε nywa^anε ntsaη aηyja=je suis avec des questions (à régler) avec toi.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja iwa^anε mutim=tu es avec un cœur. =tu vis encore.

nyja iwa^anε pwœœn=tu es avec la pourriture.

nyja iwa^anε but=tu es avec un sortilège.

nyja iwa^anε lubiin=tu es avec de la saleté.

TROISIÈME PERSONNE.

1^{re} classe.

nδε uwa^anε bukjal=il est avec une maladie.

Manquent de préfixe.

mε nyu sa : muu wa^anε bukjal=je viens à penser que Muu est avec une maladie.

mubaηkuj wa^anε ntsaη=Mubankung est avec des palabres.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

bi luwa[^]anc bukjal=nous sommes avec une maladie.

DEUXIÈME PERSONNE.

bæen luwa[^]anc mbej= vous êtes avec une maladie.

TROISIÈME PERSONNE.

ba buwa[^]anc mwan=ils sont avec un enfant.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja awa[^]anc bukjal=tu étais avec une maladie.

TROISIÈME PERSONNE.

muur anko awa[^]anc ndziim=un autre homme était avec de l'argent.

muur awa[^]anc muntsuq=homme (qui) est avec un revenant.

La particule anæ peut devenir ana.

mukilempal awa[^]ana nkor=Mukilempal est avec une hache.

Ji peut prendre la place de anæ.

bæen wana ji musiq=soyez tous avec une corde.

La forme impérative du non-achevé fait au singulier : wa[^]anc. Le dernier exemple de la série précédente, nous a montré la forme du pluriel.

nyja wa[^]anc mbwa=toi, sois avec un chien.

Dans un grand nombre de cas la préposition reste sous-entendue.

nyja mwan wu wa lukaj=toi, (qui es) cet enfant-ci, tu es (avec) de la paresse.

nyja wa lubiin=tu es (avec) de la saleté.

nyja wa lukjan=tu es (avec) de l'esprit.

muur wu wa nyol=cet homme est (avec) de la force.

muur wu wa ba ntap=cet homme est (avec) des chèvres.

mukaan wu wa lulim=cette femme est (avec) une langue.

muur wuna wa bubool=cet homme est (avec) de la paresse.

mbwail wa lukuu=chef (qui) est (avec) du prestige.

mukun wa bjəŋ ba kubεε=la puce-chique est (avec) un chatouillement très grand.

mukwaŋ aŋε wa mpuur=ma machette est (avec) aiguisement.

muti wa ŋyəl=l'arbre est (avec) de la force.

Inversement la particule peut être exprimée, mais le verbe peut rester sous-entendu.

ŋkuj aŋε idzum lanεn=Nkuj (est) avec un gros ventre.

mwan aŋε lukjan=Mwan (est) avec de l'esprit.

mwan aŋε səŋ=un gamin (qui est) avec des taches.

muur aŋε ŋyur=l'homme (est) gras.

muur aŋε bukjal=l'homme (est) avec une maladie.

muur awuna aŋε mukjaj=cet homme (est) avec une femme.
=marié.

muur aŋε ŋyəl=l'homme (est) avec de la force.

mbwa aŋε mudzur a mun=le chien (est) avec le museau allongé.

mbii aŋε mbu=viande (qui est) avec le fait d'être cru.

mukaar ana nun=vieille femme.

Toute trace du verbe peut avoir disparu.

ŋxja ŋyəla ijij=tu (as) beaucoup de force.

muŋkwεε ŋyəl ajej=Munkwεε (a) beaucoup de force.

ndyt aŋε ŋyəl ati=mon corps n'(a) pas de force.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : WU. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mε ŋyu aŋε ntsaŋ ji ŋxja=je viens d'avoir une palabre avec toi.

La préposition reste sous-entendue.

mε ŋyu ndziim ati=je n'ai plus d'argent.

mε ŋyu ndziim abun abun=je viens d'être à court d'argent.

TROISIEME PERSONNE.

1^{re} classe.

Je ne trouve ici que des formes qui ont subies *uwu > wu*.

kwεε kwεε wu aŋε mika mi ntəəl=Kwεε Kwεε fut avec des poils sur la poitrine.

ndε wu aŋε ndzə andε=il fut avec sa maison. =il possédait.

mintsəen wu aŋε bukjal bikəka=Mintsəen fut avec la maladie de la paralysie.

majilep wu aŋε bukjal=Majilep vient d'être malade.

mukaar wu ana misəŋ=une femme est avec les douleurs de l'enfantement.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja iwu ndaa ijuwɛl=tu viens de (te montrer) d'un caractère fourbe.

nyja iwu ndiim ijuwɛl=tu viens de (te montrer) d'une double langue.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mɛ iwu anɛ mpuj madza=j'ai eu soif.

mɛ awu anɛ bukjal mu mutsɛ=j'ai été avec un malaise à la tête.

mɛ awu anɛ mukɔl=j'ai été avec de la toux.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja[^]awu anɛ lubaaj lamɛ=tu fus avec une dette envers moi.

nyja[^]awu anɛ ntsjar=tu fus avec une pneumonie.

mɛ ntiin mu ndyt a nyja[^]awu anɛ ŋkap=je m'enfuis parce que tu fus avec de la colère.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

muur awu anɛ ŋkaan=l'homme fut avec un livre.

maaj maaj awu anɛ lubaaj=Maaj Maaj fut avec une dette.

mwan wu awu anɛ imfuun ku=cet enfant fut avec un ulcère à.

muur awu anɛ ntsarŋ=l'homme fut avec des palabres.

mbwa awu anɛ bukjal=le chien fut malade.

III^e classe.

munja[^]awu anɛ ndyt=la chose est avec du corps. =a du corps.

mulim wa kubɛɛ awu ji mɛ=beaucoup de travail est avec moi.

Comment faut-il expliquer awu dans l'exemple qui suit?

mɛ iwuj awu mu mabaal=des coliques sont avec moi dans les intestins.

RADICAL DE L'INDÉFINI : WØ.

mɛ iwø anɛ mbaj=je fus avec de la graisse.

nyja iwø anɛ lubiin=que tu sois sale.

mwan nyja iwø anɛ mbwa imbi=enfant, que tu es sur un mauvais chemin.

§ B. — FORME : KAA.

KAA ANɛ, KAA JI.

ikaa mɛ ji ndɔla=j'étais avec une punition.

muur akɛɛ anɛ bukjal=un homme a été avec une maladie.

baterɛ mbwa ikɛɛ anɛ kɔra=autrefois la route a été avec des courbes.

Ici aussi la particule peut disparaître.

mu ndyt kakee idzum=parce qu'elle a été enceinte.

bukjal buwa juul mutim ande, buwa kaa ŋkap=la maladie est en train de changer son caractère; elle est (avec) violence. =maladie sérieuse.

CHAPITRE VI.

VERBES IRRÉGULIERS.

§ a. Aller.

Le verbe aller se présente en idzing sous une double forme : wen et we. Certaines formes du verbe we semblent faire croire qu'il faut aller chercher chez lui la forme de l'indéfini, qui manque à wen. Aucun des deux verbes ne possède un radical de l'achevé; il est probable que les indigènes se servent d'un autre verbe pour indiquer cet aspect verbal-là.

Des exemples, qui portent les deux radicaux :

wen naa kuwe=marcher et uniquement marcher.

wen kaa we madza=va, va, vite (chercher) de l'eau.

muur adziim mbwa; awen we we=un homme a perdu la route; il marche, il marche, il marche.

PREMIÈRE FORME : WEN.

Wen ne connaît ni la forme de l'aspect verbal de l'achevé, ni celle de l'indéfini. On ne trouve donc que le radical du non-achevé précédé des préfixes du présent et du prétérit.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mε ŋywen bwal=je m'en vais au village.

mpe munkaan, ŋywen bwal=donne-moi une feuille de route, je vais au village.

mε ŋyje ŋywen bwal=moi seul je vais au village.

mε ŋywen wa dzom mbii=je m'en vais à la chasse.

DEUXIÈME PERSONNE.

ŋyja se iwen bwal=toi aussi tu vas au village.

ŋyja iwen paŋkaa ntsi=tu passes tout près.

mu ndyt anje iwen=pourquoi pars-tu ?

ŋyja iwen ji mvuup, ŋyja sa iwe mvuup=tu vas avec un voleur, tu deviendras un voleur.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe ⁽¹⁾.

mε ijit kam pεεipam, kuwen bwal=je chassais Kam d'Ipamu; il part pour son village.

musambaar kuwen baterε=Musambaar marche devant (nous).

nde kuwen manje=il part pour Mange.

II^e classe.

mbōom ifuu mpir a buj; iwen busε=le nez sort du visage; il fait saillie.

mbwa iwen ilwop=le chemin va à Idiofa.

mbwa iwen mu mbwa musyt=le chemin va au chemin de la forêt.
=communique avec.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

nde kufula la; bi luwen=(même) s'il refuse; nous partons.

tsε, luwen=en avant, nous partons.

mwena pεεidzum luwen=(quand) le soleil (sera) au zénith, nous partirons.

DEUXIÈME PERSONNE.

luwen been bwel=vous partez à deux.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

ba mbεel buwen musyt=les enfants vont à la forêt.

baan buwen=les enfants partent.

ba mbεel buwen mbwa^aje ji bakup=les gamins s'en vont le même chemin qu'(ont pris) les adultes.

IV^e classe.

matsuj muwen bwal=les oreilles s'en vont au village. =je ne fais pas attention.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mε iwen ipam, ηγwe ijuwεl=j'allais deux fois à Ipamu.

mε iwen musyt=j'allais au bois.

mε iwen je ifuura=j'allais et je revenais.

(1) Outre la forme kuwen, on rencontre aussi uwen. Cf. le verbe dans la proposition relative. Une fois aussi je trouve iwen.

nde iwen ηγwe ija=il se met en route pour la première fois.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja awen bwal=tu allais (dans ton) village.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

afuu pæ Ipam awen manye=il quittait Ipamu, il allait vers Mange.
 nde awen mpir insə=il courait partout.
 bwajentəl awen bwal=Bwajentol allait au village.
 mutembakwi awen ndzə ŋkaan=Mutembakwi allait en classe.
 mpaŋ amə awen manye paŋjə ipəj=mon frère se rendait à Mange
 en tippoï.

III^e classe.

mutim awen duu=le cœur allait plus haut. =a changé de place.

IV^e classe.

ibel la bakaar lawen=un groupe de femmes s'en allait.

VII^e classe.

bvun bawen ntiin ntiin=le soleil baissait rapidement.

PLURIEL.

I^{re} classe.

mfum alə kuja paŋkaa ndzə aba, ba mbeel bawen akə nde=le chef
 allait venir près de leur maison, les enfants allaient vers lui.
 ba bawen mu mbwa=ils s'en allaient en voyage.
 baar basaa baji; bambej bawen=d'autres hommes vinrent; d'autres
 portaient.
 baar bambej bawen madza kej=certains allaient à l'eau là-bas.

IV^e classe.

maluŋ mawen ndyt injəənsəə=le sang circulait dans tout le corps.

L'impératif singulier.

sjeen muŋkaan jin, wen manye anam=prends cette lettre, va vite
 (la porter) à Mange.
 kjaaj iwala lanjja ji wen=prends ton panier et pars.
 wen kumubiil mintwaŋ=va, qu'il le cherche, Mintwang.
 wen, mvul ati=va, (il ne tombe) pas de pluie.
 wen bwaj ku bwal bambej=va (t')installer dans un autre village.
 wen ji mikul=pars à pied.

Il est impossible de discerner les formes du pluriel de wen de celles de wə. Dans les deux cas nous aboutissons à la forme wena. On groupera les exemples dans le paragraphe suivant.

L'infinitif se retrouve sans préfixe.

wen anje kōra=aller en boitant.

wen aweleε=aller en cachette.

wen abun abun=aller sans but. =flâner.

wen paŋkaa ibiim=aller vers minuit.

wen ku majuu manjōnsō=courir tous les marchés.

bum mbii, wen mpir a ntsiŋ=traquer le gibier; aller vers le filet.

Quand le mot qui suit le verbe *aller* commence par une nasale *n* il sera très malaisé de distinguer si l'on se trouve devant le verbe *wen* ou *wε*. La question n'a d'ailleurs aucune importance.

wen ntsoŋ a mbjel=marcher sur la pointe des pieds.

isim la muur awen ŋkōŋ=l'histoire de l'homme (qui) allait à la chasse.

NÉGATION.

Les exemples qui suivent sont tous des impératifs négatifs.

ku wen; muntsuŋ sa ku kœjisiim=ne va pas là; le revenant va te prendre.

ndala ku wen=ne va pas (chercher) des feuilles.

isaŋ ku wen=ne va pas au cimetière.

DEUXIÈME FORME : Wε.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mε ŋywe ku ipam=je vais à Ipamu.

mε ŋywe mbwa ijitsu ji ŋyja=je vais par le même chemin que toi.

mε ŋywe ijōŋ ŋku teen P=je vais au champ pour parler avec P.

mε ŋywe, santet kuja mej mulim=je m'en vais; Santet achèvera le travail.

mε ŋywe mbwa ibjaal=je vais par le chemin d'Ibjaal.

DEUXIÈME PERSONNE.

ŋyja, ŋyja iwe iwe=tu marches, tu marches.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

mbwa kuwe mbwa aji=le chien va un même chemin. =nous accompagne.

III^e classe.

mukwaanŋ uwe aka ibaap=la machette devient chaude.

VII^e classe.

bvun buwε mu ntsi=le soleil baisse.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

bi luwε mu mbwa ntōra=nous marchons dans la boue.

bi luwε kudu la mōōŋ=nous montons une colline.

bi luwε ŋkəə abiil=nous partons (quand) le coq appelle. =chante.

tscena; luwε ji kunjə ijaŋ=en avant, nous allons jusque sous le toit.

DEUXIÈME PERSONNE.

bεen kεn luwε=où allez-vous ?

bεen luwε kεn=où allez-vous ?

luwε abii; ndaa ku lusi=vous partez tranquillement; vous ne dites pas un mot.

Impératif.

SINGULIER.

wε lukul laje=marche sur une jambe. =saute.

kaa wε=pars vite.

mε ikwen wε=je consens, pars.

PLURIEL.

wena, ku latuŋ idzə la ŋkwə=partez, vous construisiez ici le piège pour léopards.

ba mbeel wena ku busə bame=enfants, marchez devant moi.

bεen bana wena=partez vous quatre.

wena bwelə bwel=partez à deux.

Infinitif.

La forme infinitive précédée de son préfixe : ku.

ŋyōon alə kuwε=la lune est sur le point de disparaître.

na ikjeŋ kuwε maŋye=qui désire aller à Mange ?

mbwa mbjel mina, mukuwε mbwa ije=le chien a quatre pattes;

(mais il ne sait quand même suivre qu'un chemin à la fois.

Sans le préfixe.

wε paŋkaa bwət=aller près du piège.

wε anε kjama=partir en tenant quelqu'un prisonnier.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.**SINGULIER.****DEUXIÈME PERSONNE.**

ɲɲja˘abaa ɲɲɔl, awɛ ikup=tu prenais des forces; tu devenais adulte.

TROISIÈME PERSONNE.**I^e classe.**

mvul anœœ, awɛ=il a plu (quand) il partait.

ntsina atɲyɲl muɲkaan; awɛ bwal=Ntsina a demandé une feuille de route; il partait au village.

mɛ ɲɲja liɲ muur awɛ; tsœ=je suis à la recherche d'un homme (qui) partait; en avant!

II^e classe.

mpwuup awɛ abii=le vent se calmait.

III^e classe.

mvul awu kuja; muburɲ awɛ aparaa=voilà l'orage (qui) approche; le ciel devenait tout noir.

Quelques préfixes irréguliers.

muur iwɛ bwal (uwɛ)=un homme rentre au village.

munsa mvul ndzaal wɛ naa ntsaaba naa ntsaaba=en saison de pluies, la Kamtsha coule à pleins bords.

CONSTRUCTIONS AVEC DES AUXILIAIRES.

La forme *wɛ* s'emploie à l'exclusion de la forme *wɛn*, chaque fois que le verbe principal se voit précédé d'un auxiliaire.

FULA Wɛ.

ifula wɛ mœcifœr=si tu marches dans le sable.

FU Wɛ.

baterɛ buja kit luparɲ; luparɲ lawu bafu wɛ ijɔɲ=ils sont d'abord occupés à construire un enclos; l'enclos est achevé, ils se rendaient encore au champ.

KU Wɛ.

ɲɲja iku wɛ misambaar misaa=tu vas chercher d'autres clous.

WA Wɛ.

mɛ ɲɲwa wɛ biluu hinsœ=je pars pour toujours.

nde uwa wɛ anam=il part à la hâte.

ba buwa wɛ mu mpip=ils s'en vont dans l'obscurité.

JA WE.

mε ηγja wε mbwa ije ji ηγja=je vais le même chemin que toi.
 ndalakup kuja wε sumu sumu=Ndalakup marche en boitant.
 mantsaj ija wε biwaan=Mantsaj marche en ne pliant pas l'avant-
 pied à cause des chiques.
 mfum uja wε ku bwal banso=le chef parcourt tous les villages.
 ndε ija wε aka ikjona=il marche à pas lourds.
 ndε ija wε ijuna=il marche en boitant.
 kum kum uja wε bii=l'épervier plane.
 mbwa ija wε baar=chemin (que) les gens utilisent.
 iturj la ndzo luja wε anam=la construction de la maison avance
 vite.
 bukjal bu lubit tɔɔl buja wε bwal banso=la maladie du sommeil
 parcourt tous les villages.
 bi luja wε=nous partons.
 been luja wε mu ndεba ndεba=vous partez à tour de rôle.
 been luja wε bukje=vous marchez lentement.
 ba buja wε ηkɔɔrj=ils partent à la chasse.
 ba mbεel buja wε majɔrj=les enfants vont aux champs.
 ba mbεel buja wε anε kɔɔrj=les enfants marchent à quatre pattes.
 mabat muja wε wɔt wɔt=les canards avancent l'un derrière
 l'autre.

NÉGATION.

ηγja ndzo ηkaan ka wε=tu ne vas pas en classe.
 madza kuja wε=tu ne vas pas à l'eau.
 baar aba anε bukjal isal ku buwa wε=les hommes (qui) ont une
 maladie, ne vont pas au travail.
 mε bwal kεema wε=je ne suis pas allé au village.
 mε ji been turj ηki fu wε=je ne rentre pas avec vous autres.
 mvul kufula nɔɔ, bi turj luki wε=s'il pleut, nous ne partirons pas.
 mε akuna ku ntu wε=je ne vais pas là-bas.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

WEN.

Singulier.

Pluriel.

Impératif.

I ^{re} personne. . .	ηγwen	iwen	luwen	*lawen	
II ^e personne . . .	iwen	awen	luwen	*lawen	wen *wena
III ^e personne . . .					
I ^{re} classe	kuwen	awen	buwen	bawen	
II ^e classe	iwen	*awen	*iwen	*awen	Infinitif.
III ^e classe	*uwen	awen	*miwen	*miwen	
IV ^e classe	*luwen	lawen	muwen	mawen	kuwen
V ^e classe	*iwen	*awen	*biwen	*biwen	
VI ^e classe	*luwen	bawen	*iwen	*awen	
VII ^e classe	*buwen				

WE.

	SINGULIER.		PLURIEL.		IMPÉRATIF.	
I ^{re} personne . . .	nywe	*iwe	luwe	*lawe		
II ^e personne . . .	iwe	awe	luwe	*lawe	we	wena
III ^e personne . . .						
I ^{re} classe	kuwe	awe	*buwe	*bawe		
II ^e classe	*iwe	awe	*iwe	*awe		Infinitif.
III ^e classe	uwe	awe	*miwe	*miwe		
IV ^e classe	*luwe	*lawe	*muwe	*mawe		kuwe
V ^e classe	*iwe	*iwe	*biwe	*biwe		
VI ^e classe	*luwe	*lawe	*iwe	*awe		
VII ^e classe	buwe	*bawe				

§ b. Venir : ja.

Les trois radicaux du verbe ja sont : pour le non-achevé : ja; pour l'achevé : je; pour l'indéfini : ji.

Remarquons que pour l'auxiliaire ja les radicaux de l'achevé et de l'indéfini ne correspondent pas à ceux énoncés ici.

	Ja (auxiliaire).	Ja (venir).
Non-achevé	ja	ja
Achévé	ji	je
Indéfini	je	ji

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : JA. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

me awu nyja=j'arrive.

me nyja aka salapu ku musyt=je viens avec Salapu dans la forêt.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

nde uja anam=il vient en hâte.

buluku kuja ji bunsil=Buluku vient avec de la folie. =devient.

nde kuja anam=il vient en hâte.

mun̄kja nde kuja=pourquoi vient-il ?

Avec une assimilation.

nyaalantō nywa nde keja^apa=Ngaalanto vient en personne.

II^e classe.

mbwa mbōm ija bēl=lē chien, (son) museau va loin, =odorat fin.

ņkaan tun̄ ija insō=lē livre ne vient pas complet. =n'est pas.

mu ndyt aja, ndol ija=à cause de cela, la punition arrivera.
 mvul ija, mpaal ji'idzum ija=l'orage approche; l'éclair et le tonnerre viennent.

On rencontre aussi myul avec les formes de la I^{re} classe.

mvul kuja=l'orage approche.

III^e classe.

munjka ane mubi kuja=une affaire fâcheuse arrive.

kaa bii; mundel kuja=tais-toi; le Blanc vient.

wa, muntsɔŋ kuja=écoute, le revenant vient.

IV^e classe.

iba lija bwelə bwel=le palmier devient haut.

Notons que la forme ordinaire n'est pas lija, mais luja.

V^e classe.

ŋɣja^awul ipuj iŋɣja; kija pɛɛ=tu lavais ton linge; il devient blanc.

iwa kija busaj=la plaie devient douloureuse.

ipuj imɛ kija^aku mifyn=mon linge devient tout frippé.

VI^e classe.

lupip luja=l'obscurité vient.

VII^e classe.

bvun buja, ŋɣja alɔ kuwal ntap=le temps (qui) arrive, tu veilles les chèvres.

PLURIEL.

I^{re} classe.

ba buja mpal a masje=ils viennent dans le courant de l'après-midi.

banɣjaj bassar buja=trois étrangers viennent.

baar ba buja munsa mpip=ces hommes arrivent de nuit.

II^e classe.

ntsɔɔ mumsi^ijuu ija mubiin=le manioc devient cher au marché.

mvul awej ija=les pluies deviennent fréquentes.

V^e classe.

biluu bi bija=les jours (qui) viennent. =à l'avenir.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

mɛ ija mvul ijuwel ikwa=je venais il y a deux ans révolus.

pɛɛbuu la mvul ndi^ija=il venait au milieu de la pluie.

kaa ja^anam wa kubɔŋ=arrive vite, c'est bien.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : JE, PRÉFIXES DU PRÉSENT.**SINGULIER.***II^e classe.*

Le sens de tous ces exemples est : vient de devenir.

ntsəɔ ije aku njən=le manioc est devenu aigre.

ndyt ije aku bwət=le corps est devenu raide.

muur akuu; ndyt ije aka mp̄ii=un homme est mort; son corps est devenu froid.

ndyt ije bvuu=le corps est devenu noir.

ntsəɔ ije mjɛɛn mjɛɛn=le manioc est devenu terre, terre. =mêlé à de la terre.

ndzɔ ndzjaam ije ifɛɛr ifɛɛr=(le sol de) l'église est devenu sable, sable.

PLURIEL.*III^e classe.*

mintsoŋ mi mije ku bwal=les revenants viennent de revenir au village.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

Il n'y a que le sens de la phrase qui puisse nous faire savoir que ces préfixes sont ceux du prétérît. Grammaticalement on aurait pu les trouver tout aussi bien dans le paragraphe précédent.

La remarque vaut uniquement pour les exemples du pluriel.

SINGULIER.*II^e classe.*

mp̄ii aje, ikuu; bi lubwaj mɛɛbuu=le froid est venu, je suis mort; nous nous asseyons l'un contre l'autre.

IV^e classe.

duu laje ityyt=le ciel est devenu sombre.

V^e classe.

ikəbə kije aku bvut=la peau est devenue avec dureté. =calleuse.

ipuj kije lubiin=le linge est devenu sale.

VII^e classe.

bvun hije ku duu=le sol est venu dans le ciel. =est monté.

PLURIEL.*III^e classe.*

mjɛɛn mije mbaa=la terre est chauffée.

IV^e classe.

madza mije aka bifur=l'eau est devenue trouble avec des débris de feuilles.

V^e classe.

bitu bije aku mukuŋ=les épis de maïs sont devenus vermoulus.

Le même radical je peut se rencontrer sous la forme de je.

mpət aje mu ndyt amε=la gale s'est déclarée sur mon corps.

iləŋ laje mbaa=l'assiette est devenue chaude.

buj bije mifuun=le front est devenu ridé.

bije bisat=(tout cela ensemble) équivaut trois.

RADICAL DE L'INDÉFINI : JI. PRÉFIXES DU PRÉSENT.**SINGULIER.****PREMIÈRE PERSONNE.**

mε ηγji, bæen lukaa munsa muləŋ=(quand) je viens, que vous soyez en rang.

ηγwən aluŋ, mε ηγji=que je vienne le ηγwən prochain.

mε ηγji anam=que j'arrive en vitesse.

mε ηγji lira mulim aŋɣja=que je vienne voir ta besogne.

Je rencontre une seule fois ηγi au lieu de ηγji.

mε ŋaa kwa ηγi=que je vienne tout seul.

DEUXIÈME PERSONNE.

ηɣja iji bvun pan=quand es-tu arrivé ici ?

mulim kawa, ηɣja iji=ta besogne achevée, que tu viennes.

ndε akwen ηye iji=il a désiré que tu viennes.

ηɣja eji ku ηγuu bisaam=tu es venu après les prières.

ηɣja eji ntaŋ keemukwa=tu es venu à un moment inopportun.

TROISIÈME PERSONNE.*I^{re} classe.*

saam mfum ndzjaam, mulim aŋɣja kujii kubəŋ=prie Dieu, que ton travail devienne bien.

kel ati ndε kuji=qu'il ne tarde pas à venir.

muwi mintwaŋ kuji aku mε=fais entendre à Mintwang, qu'il vienne chez moi.

mε imubiil, ndε kuji=je l'ai appelé pour qu'il vienne.

dzip mbii madza kuji ku munjɛŋ=chasser le poisson, qu'il aille vers la nasse.

II^e classe.

mfwə iji[~]ibvuu=la casserole, qu'elle devienne noire.

mput iji aku bubu=la plaie, qu'elle devienne mauvaise.

III^e classe.

mulaan wu kuji ndzom=que cette bouteille devienne vide.

VI^e classe.

mjeen makubon, loso luji kubon=le terrain (est) bon; que le riz vienne bien.

VII^e classe.

bukjal buji[^]ikikje=que la malaide devienne petite.

PLURIEL.

PREMIERE ET DEUXIEME PERSONNES.

bi nyja ijuwel luji=voilà déjà deux fois, que nous sommes venus.
ku latjan madza; iban luji=vous versiez l'eau là-bas; ensuite que vous veniez.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

ba buji musoo anjya=qu'ils deviennent tes esclaves.

ibun buji lafuura, ba buji mu ndzo amε=quand ils seront revenus, qu'ils viennent chez moi.

munjana njana mvul kufula noo bakaar buji bwal=à la moindre petite pluie qui tombe, les femmes ont l'habitude de rentrer au village.

ba buji mu mpip injoonso=qu'ils viennent en pleine obscurité.

ba buji baar ba kubεε=qu'ils viennent en grand nombre.

banjjej buji, bajel ntjan=les étrangers, qu'ils viennent; qu'on (leur) déroule une natte.

mε mbiil mbiil isar ba buji kukwela=j'appelle trois fois ceux qui viennent pour se marier.

II^e classe.

mvul iji ntiin=les pluies sont arrivées tôt.

ntsoo iji ji[^]ibaap=le manioc, qu'il vienne (au point) dans de la vapeur.

IV^e classe.

madza muji mpil=que l'eau devienne froide.

mjeen muji bwet ⁽¹⁾=que le sol devienne consistant.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE ET DEUXIEME PERSONNES.

iji mε apa, musaal apaja=je suis venu ici; l'assemblée s'est dispersée.

nyja[^]aji pan=quand es-tu venu ?

(1) On se rappellera que mjeen, sol, est substantif de la III^e classe, mais a des accords dans la IV^e classe.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

muur akεε anε bukjal, aji kubəŋ=l'homme, qui a été avec une maladie, est devenu bien.

juul ntjaŋ, muŋyjaŋ aji=tourne la natte; un étranger est venu.

mwan aŋkiir aji mü buliim=l'enfant de Dieu est venu par le cordon ombilical,

iluu aji mfum=le jour où est arrivé le chef.

munsa mpip ŋkwə kaji=le léopard est venu de nuit.

II^e classe.

ba diŋ buwa bil : mbəər aji=les Ba Ding crient : la lune est venue.

ndzaal aji siim=la faim l'a pris.

III^e classe.

mufuŋ mu ntsjar aji=le fait de tousser est venu jusqu'aux côtes.

V^e classe.

imfuun iji kubəŋ=l'ulcère est devenu bon. =en bon état.

PLURIEL.

I^{re} classe.

ba baji ? ə, ə=sont-ils venus ? je ne sais pas.

III^e classe.

mika mi kul miji bεl=les soies du sanglier sont devenues longues.

IV^e classe.

makja maji=les œufs sont venus (au point).

madza maji mpii=l'eau est devenue froide.

V^e classe.

bisaa biji=les vivres sont venus (au point).

VI^e classe.

kurabjal, ndzije isaa iji paa=Kurabjal, d'autres coconotes sont venues ici ? =avez-vous d'autres coconotes ici ?

IMPÉRATIF.

L'impératif se retrouve dans deux radicaux :

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : JA.

SINGULIER.

ja ŋkwul=viens, approche-toi de moi.

ja ʼaku mbaa=viens près du feu.

ja bæm bitu=viens, lie des épis de maïs.

ja kə=viens ici.

ja ŋkir but=viens que je (t')administre le médicament.

ja siina muti=viens; (vous tous) poussez l'arbre.

PLURIEL.

jana mu mwεen=venez à la lumière.

jana, kul kuja ndzej=venez, un sanglier me déchire.

RADICAL DE L'INDÉFINI : JI.

nde awen; ji, muljap=il est parti; viens, suis-le.

L'INFINITIF : KUJA.

madza malo kuja mpii=l'eau est sur le point de devenir froide.

LE VERBE JA PRÉCÉDÉ DE SES AUXILIAIRES.

Est-ce une simple coïncidence que l'on ne rencontre les auxiliaires qu'avec la seule forme ja, à l'exclusion des deux autres formes je et ji?

MA JA.

ba bama ja=ils sont déjà venus.

nde ama ja=il est déjà venu.

FU JA.

mbat, mε mfeεja=attends que je vienne.

FULA JA.

mε mfula ja, mbara=quand j'arrive, levez-vous.

mfum kufula ja, ηγja ambiil=si le chef vient, tu m'as appelé.
=appelle-moi, quand...

KI JA.

nde iki ja=qu'il vienne.

PU JA.

mfum kupεε ja=que le chef vienne d'abord.

JA JA.

ba buja ja mbwa ije=ils sont arrivés ensemble.

mpwuup kuja ja ikikje=le vent devient calme.

ikul ija ja ηγol ηγol=le vent d'orage arrive très véhément.

ndziim ija ja bukje bukje=les coquillages deviennent très rares.

ηγja ija ja apa biluu binsə=tu arrives ici tous les jours.

ku ijuu ntsəə ija ja bæε bæε=le manioc arrivera très abondant au marché.

ntsəə ija ja mbola bvuu=le manioc devient comme de la farine.

muur wu kuje kuja=cet homme arrive, c'est tout à fait sûr.

aju ja ibuu musyt=il arriva en pleine forêt.

ba baji ja=ils arriveraient.

WA JA.

nde kuwa ja biluu binjəənsəə=il vient tous les jours.

muur kuwa ja ja makul makul=un homme (qui) marche par-ci par-là.

NÉGATION.

Sans auxiliaires.

ba baki ja ? aaj, ba ku baja = arriveront-ils ? non, ils n'arrivaient pas.

nde wulabə ka mu ja = il n'est pas encore venu.

nyja tunj iji bæε bæε = que tu ne viennes pas souvent.

Avec auxiliaires.

nde tunj iki ja = qu'il n'arrive pas.

mε ku ntu ja = je ne viens pas.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

	Singular.					
	JA		JE		JI	
I ^{re} personne . . .	nyja	ija	*nyje	*aje	nyji	iji
II ^e personne . . .	*ija	*aja	*ije	*aje	iji, eji	aji
III ^e personne . . .						
I ^{re} classe	kuja	*aja	*kuje	*aje	kuji	kaji
	uja		*uje			aji
II ^e classe	ija	*aja	ije	aje	iji	aji
III ^e classe	kuja	*aja	*kuje	*aje	kuji	aji
IV ^e classe	luja	*laja	*luje	laje	*luji	*laji
V ^e classe	kija	*kija	*kije	kije	*kiji	iji
VI ^e classe	luja	*laja	*luje	*laje	luji	*laji
VII ^e classe	buja	*baja	*buje	bije	buji	*baji
	Pluriel.					
I ^{re} personne	*luja	*laja	*luje	*laje	luji	*laji
II ^e personne	*luja	*laja	*luje	*laje	luji	*laji
III ^e personne						
I ^{re} classe	buja	*baja	*buje	*baje	buji	baji
II ^e classe	ija	*aja	*ije	*aje	iji	*aji
III ^e classe	*mija	*mija	mije	mije	*miji	miji
IV ^e classe	*muja	*maja	*muje	mije	muji	maji
V ^e classe	bija	*bija	*bije	bije	*biji	biji
VI ^e classe	ija	*aja	*ije	*aje	*iji	*aji

Impératif, singulier : ja; ji; pluriel : jana.

Infinitif : kuja.

§ c. Etre bon; être nombreux.

On a réuni ces deux verbes, dont les formes les plus en usage sont : kubεε et kubəŋ parce qu'ils ont de très réelles affinités. Ceci soit dit non pour cacher les divergences, qui séparent ces verbes; l'étude d'ailleurs montrera l'un et l'autre aspect.

A. — ETRE BON.

Le verbe être bon *bəŋ* ne se rencontre guère seul; il se fait précéder régulièrement d'un auxiliaire : *naa*. L'assimilation régressive en fait : *nəə bəŋ*. Inutile de faire remarquer dans le détail, tout ce qui a déjà été noté au sujet de cet auxiliaire.

mε naa məen nəə bəŋ = j'éprouve du plaisir.

ndaa^anəə bəŋ = l'affaire est bonne.

muur kajiiip ilap inəə bəŋ = un homme a volé un bon crayon.

lukœl la lanəə bəŋ = cette liane est bonne.

ntsu inəə bəŋ = bonne odeur.

ndaa inəə bəŋ asεem = tu n'as dit que les choses, qui sont favorables (à ta cause).

səəla ndzije inəə bəŋ = cherchez les bonnes coconotes.

nyja^aluu, muur anəə bəŋ = tu vomissais (le poison d'épreuve), tu étais un brave homme, = innocent.

ntsə səŋ ndaa^anəə bəŋ = je montrerai de bonnes mœurs.

ku mbwa^anəə bəŋ = sur la bonne route.

bəŋ mutim aŋyja mu mbwa inəə bəŋ = rectifie tes jugements selon une norme sûre.

ikwa landε ikwa lanəə bəŋ = sa mort est une bonne mort.

fuun ifuun lanəə bəŋ = écrire d'une bonne écriture.

ija tuu busuŋ banəə bəŋ = (cet objet) exhale de bonnes odeurs.

mbwa inəə bəŋ = la route est bonne.

biŋkja binəə bəŋ = les objets sont bons.

Manquent de préfixe, où nous serions en droit d'en attendre un.

fuun nəə bəŋ, nəə bəŋ = très bien écrire.

fukama nəə bəŋ nəə bəŋ = se mettre bien à genoux.

sa nəə bəŋ nəə bəŋ = disposer bien les objets.

nəə > ni.

ndaa^ani bəŋ ji ndaa^ani mbi = les bonnes choses et les mauvaises choses.

Faut-il avoir recours à l'harmonie des syllabes entre elles pour expliquer ce changement; en sorte que le *ni mbi* qui suit aurait déjà imposé sa voyelle au *nəə bəŋ* qui précède?

nəə > njo ou *njəə*.

muur awu ndaa^anjoə bəŋ = cet homme (a) un bon caractère.

kupaŋ awu dja bisaa binjoə bəŋ = Kupang, était occupé à manger de bonnes choses.

L'auxiliaire, qui se retrouve le plus souvent à côté de *bəŋ* est certainement l'auxiliaire *nəə*. Cela ne veut pas dire évidemment, que se soit le seul. Suivent des exemples, où d'autres auxiliaires remplissent le même office.

JA BƏŋ.

mə ikwut ipuj, kija kibəŋ=je frotte (le métal avec) du linge;
(l'objet) devient brillant.

mbwa i bisaa tuŋ ija bəŋ=le sentier vers les vivres n'est pas bon.

SA BƏŋ.

ntsəŋ ijela sa bəŋ=la palabre mûrit; elle est bonne. =fin heureuse.

On peut se demander si l'on ne se trouve pas, dans l'exemple suivant, en face du substantif, d'où dérive le verbe bəŋ.

sa biŋkja binsə mu mubəŋ=disposer toutes choses en ordre.

Kubəŋ.

Grammaticalement ce serait la troisième personne du singulier de l'aspect verbal du non-achevé; elle doit se traduire donc par : il ou elle est bon ou bonne. Un bon nombre de cas peuvent se résoudre de cette manière. Il semble cependant que les Ba Dzing ne sont plus conscients de cette formulation verbale. Ainsi ils oublient pratiquement de faire alterner le *ku* préfixe avec la série des classes. Mieux encore, ils considèrent si bien *kubəŋ* comme un tout, qu'ils lui donnent un préfixe.

ndzə kubəŋ=la maison est bonne.

mbii kubəŋ mu kudja=la viande est bonne à manger.

apa kubəŋ=il est bon ici. =il fait bon.

kikwii kubəŋ abej=il est bon également à Kikwit.

muur awu kubəŋ mu mbuun andε=cet homme est bon dans son cœur.

nabə kubəŋ=aujourd'hui il est bon. =il fait bon.

ndε kubəŋ, ŋkut ntsəŋ=il est bon, mais estropié.

iteen ŋyja kubəŋ=(comme) tu dis, (c')est bien.

bakaar buja bwaar ndziit mu ndyt a kubəŋ=les filles portent des perles, parce que c'est beau.

Placé au début de la proposition, la forme se rend aisément par : il serait bon que.

kubəŋ ŋyja kaa dziil ntsəə=il serait bon que tu surveilles le manioc.

kubəŋ ntsi bi lubit apa=il serait bon que nous dormions ici, si on le permet.

kubəŋ ntsi ŋkit ŋyuun ije=il serait bon que je travaille d'une traite.

kubəŋ mə mpa ba makap=il serait bon que je leur donne des cadeaux.

kubəŋ baan buwen; baan busa bæε=il serait bon que des enfants partent; (et que) des enfants restent.

Si la forme ne débute pas la phrase, on la trouve très souvent à l'extrémité opposée.

sa biŋkja biŋjənsə mu ndəŋ kubəŋ = dispose toutes choses en bon ordre.

mɛ ikwɛn kubəŋ = je consens, (c')est bon.

La position de kubəŋ n'est pas déterminée strictement.

kubəŋ abej = c'est bien comme cela.

kubəŋ bɛɛ bɛɛ = c'est très bien.

LES PRÉFIXES DE KUBƏŊ.

Les préfixes sont constitués par une consonne avec une voyelle de relation.

SINGULIER.

I^e classe.

muur wakubəŋ = (c')est un brave homme.

mwan anɛ ntsa wakubəŋ = un petit enfant est bon.

mbwəil wakubəŋ = un bon chef.

A côté de cette forme je trouve également.

muur akubəŋ = (c')était un brave homme (?).

ndɛ kubəŋ = il est bon.

muur kubəŋ kubəŋ = homme bonasse.

mwan kubəŋ = bon enfant.

II^e classe.

muur ndaa jakubəŋ = (cet) homme (a) un bon caractère.

ndzə jakubəŋ = la maison est en bon état.

ndaa[^]a tsubalə bal jakubəŋ = la conduite de Tsubale bal est bonne.

mwan wu ndyt andi jakubəŋ = ce gosse, sa complexion est bonne.

Sans préfixe.

ndɛ mwan ndzjaam ji ndaa kubəŋ = il (est) chrétien avec des mœurs honnêtes.

ndzə kubəŋ = la maison est commode.

III^e classe.

muti wu wakubəŋ = cet arbre est bon.

ndɛ mutim wakubəŋ = lui, (son) cœur est bon.

IV^e classe.

ikəən lakubəŋ = la banane est bonne.

ilij la ipam lakubəŋ = la place publique d'Ipamu est bien située.

V^e classe.

kibaŋ kjekubəŋ = la banane est bonne.

Ne faut-il pas dire plutôt kije kubəŋ de l'auxiliaire ja ?

mɛ ikwut ipuj, kija kibəŋ = je frotte (le métal avec) du linge;
(l'objet) devient brillant.

VI^e classe.

lupaŋ lakubəŋ = l'enclos est en bon état.
ləŋ lakubəŋ = le bras est valide.

VII^e classe.

bwar bakubəŋ = la pirogue est bonne.
bwel bakubəŋ = le millet est bon.
buj banyja bakubəŋ ati = ta figure n'est pas belle.

Sans préfixe.

muti wa busəŋ kubəŋ = cet arbre (exhale) une bonne odeur.

PLURIEL.

I^e classe.

baar bakubəŋ = les gens sont bons.
ba masəœr bakubəŋ ku baan baba = les Sœurs sont bonnes pour les
filles.

II^e classe.

ndzuu jikubəŋ = les arachides sont bonnes.
ndzə jakubəŋ = les maisons sont bonnes.

III^e classe.

misambaar mɛ mjekubəŋ = ces clous sont bons.
mje > mjə.
mjəŋ mjəkubəŋ = les bras sont vigoureux.
mje > mja.
miti mjakubəŋ = les poutres sont bonnes.

IV^e classe.

makəŋn makubəŋ = les bananes sont bonnes.
pa^aku mbwəil makap makubəŋ = donne de bons cadeaux au chef.
mjəœn makubəŋ = le terrain est bon.

V^e classe.

bibaŋ bje kubəŋ = les bananes sont bonnes.

Cf. la note qui suit le premier exemple de la V^e classe du
singulier.

VI^e classe.

mpaŋ ija kubəŋ = les enclos sont en bon état.

KUBƏŃ PRÉCÉDÉ D'AUXILIAIRES.**JA KUBƏŃ.**

Nous avons signalé deux exemples de la V^e classe, dans la série qui précède, où l'on peut hésiter à répondre si l'on a à faire à un préfixe ou bien à un verbe auxiliaire tel que ja.

Voici encore un cas de cette espèce.

isal inɣja kjekubəŋ bukje bukje=ton travail est bon médiocrement.

Le kikongo commercial fait un usage des plus larges de mbote pour marquer qu'un travail a été bien fait, ou qu'il faut bien le faire. On peut facilement reconnaître cette influence du jargon européen dans les exemples qui suivent.

MƏN KUBƏŃ.

En kikongo commercial : mona mbote, être bien.

mə imən kubəŋ=j'éprouve du bien-être.

buna, mə imən kubəŋ=comme cela, j'éprouve une sensation de bien-être.

mə imən kubəŋ awej awej=je suis dans l'allégresse.

mə imən kubəŋ pəe ipam=je suis content à Ipamu.

PƏP KUBƏŃ.

En kikongo commercial : zaaba mbote, bien connaître.

mə ijəp maləŋ kubəŋ=je sais parfaitement le catéchisme.

KWƏN KUBƏŃ.

En kikongo commercial : tonda mbote, aimer bien.

mutim andə kuwa kwən kubəŋ=son cœur aime bien. =il est bien disposé.

BƏJ KUBƏŃ.

En kikongo commercial : sala mbote, travailler bien.

kula kul uwa bəj mulim kubəŋ=Kula Kul travaille consciencieusement.

bi lubəj ndaa^aje kubəŋ=nous arrangeons cette affaire.

itəŋ mulim kubəŋ kujə bəj=Itang travaille bien.

SUUN KUBƏŃ.

En kikongo commercial : luta mbote, mieux valoir.

ifəŋ kubəŋ ntsa lukit baar bwel=il a mieux valu que vous travailliez à deux.

ndzuu ija kubəŋ; ifəŋ kubəŋ ntseε ika mpaŋ=les arachides sont bonnes; il a mieux valu qu'elles (te soient données) par ton parent. =elles sont encore meilleures.

tinatin kujə nwa man, mufyyn kubəŋ kula=Tina Tin boit du vin de palme, il dépasse habituellement la mesure de beaucoup.

maba maŋɣja makubəŋ; mandi mafu fəŋ kubəŋ=tes palmiers sont beaux; les siens (les) dépassent beaucoup.

WAL KUBƏŋ.

En kikongo commercial : baka mbote, bien recevoir.

wal kubəŋ, bufuu aku me=accepte bien (les salutations), elles sortent de moi.

JIIM KUBƏŋ.

En kikongo commercial : tala mbote, bien voir.

ku lubaj lujiim kubəŋ=que vous regardiez bien au tableau.

JA KUBƏŋ.

En kikongo commercial : kwisa mbote, bien venir.

misjə miji kubəŋ=la Mission est devenue prospère.

duu luja kubəŋ=le ciel devient serein.

ndyt ande ija kubəŋ=son corps devient bien.

bwaj kubəŋ=assieds-toi convenablement.

Ce que dans nos langues européennes se dit : « bien », le kikongo commercial le rend par : « mbote » et l'idzing a, de nos jours, une tendance à le traduire par kubəŋ. Voici encore des spécimens de cette manière de parler.

bəen wuma kubəŋ=écoutez bien vous autres.

ŋyja ija kir kubəŋ=tu travailles bien.

bakwej mu ibuu kubəŋ=à l'intérieur ils nettoyèrent bien.

sa mbaa kubəŋ=fais un bon feu.

sa kir kubəŋ=fais (cela) bien.

La répétition marque ici encore l'intensité de l'action.

lal misij mbjel kubəŋ kubəŋ=lire deux lianes très fortement.

muur kubəŋ kubəŋ=homme bonasse.

me biluu binjoənsə kubəŋ kubəŋ=je suis gai tous les jours.

kubəŋ kubəŋ=excellent.

NÉGATION.

kubəŋ est nié par la particule négative ati.

buj banjja bakubəŋ ati=ta figure n'est pas belle.

mutim anjja kubəŋ ati=ton cœur n'est pas bon.

akir nde batere kubəŋ ati=(ce qu'il) a fait autrefois (n'était) pas bien.

ndaa^ambæema kubəŋ ati=les paroles calomnieuses ne sont pas bonnes.

ndzə iwa wuul baar kubəŋ ati=la maison est remplie de monde, (ce) n'est pas bien.

B. — ETRE NOMBREUX.

On voudra remarquer l'identité des préfixes, employés avec le verbe $kub\epsilon\epsilon$ et avec le verbe (?) $kub\eta$. Dans le cas qui nous occupe pour l'instant, la forme $kub\epsilon\epsilon$ ne se rencontre jamais sous la forme de $b\epsilon\epsilon$, sauf comme adverbe.

PRÉFIXES DE $KUB\epsilon\epsilon$.

SINGULIER.

I^{re} classe.

$mvul\ ku\ duu\ wakub\epsilon\epsilon$ = la pluie est en abondance en l'air.
 $ku\eta yuu\ mvul\ wakub\epsilon\epsilon$ = après tout cela, la pluie est intense.

II^e classe.

$me\ ikwen\ \eta kw\epsilon n\ jakub\epsilon\epsilon$ = j'ai aimé d'un grand amour.
 $me\ \eta yja\ dziil\ ndziil\ jakub\epsilon\epsilon$ = j'attends depuis longtemps déjà.
 $mwan\ wu\ wa\ \eta ya\eta j\ jakub\epsilon\epsilon$ = ce gosse a beaucoup d'esprit.
 $fala\eta j\ ikwum\ jakub\epsilon\epsilon$ = 10 francs est beaucoup.

III^e classe.

$mwe\epsilon na\ wakub\epsilon\epsilon$ = la chaleur est étouffante.

IV^e classe.

$iful\ lakub\epsilon\epsilon$ = il y a beaucoup d'écume.

V^e classe.

$muur\ isal\ k\eta kub\epsilon\epsilon$ = un homme, le travail est beaucoup. = il en a beaucoup.

Cf. la note qui se trouve insérée dans le A de ce paragraphe à la V^e classe du singulier.

$wu\ ikub\epsilon\epsilon$ = cela est trop fort.

VI^e classe.

$muur\ wuna\ lukjan\ lakub\epsilon\epsilon$ = cet homme (a) beaucoup d'esprit.
 $lusuu\ lakub\epsilon\epsilon\ a\ \eta yja$ = beaucoup de bruit (est) avec toi.
 $tyyna\ lakub\epsilon\epsilon\ lutuu$ = le pus sort en grande abondance.

VII^e classe.

$munsa\ mutim\ am\epsilon\ bukjal\ baku\ b\epsilon\epsilon$ = en mon intérieur la maladie est grande.
 $\eta yaal\ intsem\ bumb\omega il\ bakub\epsilon\epsilon$ = Ngaal Intsem a une grande autorité.
 $bwar\ bakub\epsilon\epsilon$ = les pirogues sont nombreuses.
 $mukun\ wa\ bj\eta j\ bakub\epsilon\epsilon$ = la puce cause un chatouillement considérable.
 $bumbwa\ bakub\epsilon\epsilon$ = la pauvreté est grande.
 $b\omega ma\ bakub\epsilon\epsilon$ = la peur est grande.

PLURIEL.

I^e classe.

baar bakubεε=les gens sont nombreux.

me nywa mœn'ba mbεεl ba ba diŋ bakubεε=je vois que les enfants de Ba Ding sont nombreux.

baan bakubεε=les enfants sont nombreux.

II^e classe.

εεε, niin jakubεε=hé, que les oiseaux sont nombreux.

ndzɔ jakubεε=les maisons sont nombreuses.

ndaα jukubεε=les palabres sont nombreuses.

III^e classe.

pεε intsoem mikun mjekubεε=les puces-chiques sont nombreuses à Intsoem.

min mjekubεε mu ndzaar=les bouches sont nombreuses à la cale-basse. =bouches à nourrir.

mje > mja.

miti mjakubεε=les arbres sont nombreux.

mje > mjɔ.

mjɔɔ mjɔkubεε=les bras sont nombreux.

mje > minja.

min minjakubεε=les bouches sont nombreuses.

IV^e classe.

madza makubεε=l'eau est en abondance.

makɔn makubεε=les bananes sont en quantité.

ntse muur majel makubεε=Ntse est un homme qui a de l'esprit.

mjεen ma ba diŋ makubεε=le territoire des Ba Ding est considérable.

V^e classe.

bisal bjekubεε=le travail est grand.

bisaa bjekubεε=les vivres sont en grande quantité.

bibaŋ bjekubεε=les bananes sont en quantité.

VI^e classe.

ndjemibel ntfwə jakubεε=Ndjemibel, (ses) cheveux sont abondants.

mpaŋ jukubεε=les enclos sont nombreux.

Remarquez la construction particulière dans l'exemple qui suit.

mbila uwa nwan wakubεε=Mbila se bat et c'est souvent.

Voici enfin deux exemples qui contiennent les deux formes examinées.

bisaa binjɔbɔŋ bjekubεε=beaucoup de bonnes choses.

ba masœœr kubɔŋ bakubεε=les Sœurs sont très bonnes.

TABLEAU DES PRÉFIXES.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} classe.	wa	ba
II ^e classe.	ja	ja
III ^e classe.	wa	mje, me
IV ^e classe.	la	ma
V ^e classe.	kje, ki	bje
VI ^e classe.	la	ja
VII ^e classe.	ba	

§ d. Verbes en wa.

Les verbes en wa sont très peu nombreux en idzing, j'en compte neuf, mais leur construction du radical du prétérit doit attirer l'attention. Tous, ou quasi tous (soit six sur neuf) forment leur radical de l'indéfini par le changement de la finale wa en uu.

nwa=boire fait à l'indéfini : nuu.
lwa=tomber fait à l'indéfini : luu.

Par contre on trouve :

dzwaa=frapper fait à l'indéfini non pas dzwuu, mais dzuu.

Voici les verbes dont nous nous occupons pour le moment :

bwa; dzwaa; fwa; kwa; lwa; mwa; nwa; swa; twa.

Nous allons les parcourir un à un.

BWA=tomber (mieux faire tomber).

Le verbe se présente à nous avec trois radicaux :

un radical pour le non-achevé : bwa;

un radical pour l'achevé : buu;

un radical pour l'indéfini : bøø.

Il reste un doute sur la distribution des deux derniers radicaux. Il y a des exemples qui semblent indiquer le radical buu comme celui de l'indéfini.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : BWA.

Tous les exemples que j'ai de cette forme, montrent bwa accompagné d'auxiliaires.

mbwa ija bwa mpaal=endroit (qui) attire la foudre.

miti mija bwa=les arbres s'écroulent.

nde unaja bwa=il va s'écrouler.

bikakok biwa bwa mu ntsi=les bousiers tombent à terre.

On rencontre la forme infinitive précédée de son préfixe ku.
 isjaal itfitfijit alɔ kubwa=il s'en fallait de peu, il va tomber.
 muti alɔ kubwa=l'arbre va tomber.

Les deux autres radicaux ont ceci de commun, que ni l'un ni l'autre ne se font précéder d'un auxiliaire. Est-ce une simple coïncidence?

RADICAL DE L'ACHEVÉ : BUU. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

muur kubuu ku duu la=un homme vient de tomber de.
 ba buja nwan; maaj maaj kubuu ku nyjel=ils sont occupés à se battre; Maaj Maaj vient de tomber à terre.
 salmakut iji siim nde ηkəɔ, kubuu abii=l'épervier vient de saisir une poule; il vient de plonger sans mouvoir les ailes.
 kubuu mu ntsi ηyɔl ati=il vient de tomber à terre sans force.
 ndzɔ ηkaan ibuu ji[^]ikul=la classe vient de tomber sous (la poussée du) vent de tornade.
 mpip ibuu=la nuit tombe.
 ηkuuη ifuu duu, ibuu ku njaanηkəη=des pierres sont sorties du ciel; elles viennent de tomber à Njaankong.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mɛ ibuu mu mbwa=je suis tombé sur la route.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

tekjar abuu ku duu la=Tekjar est tombé du haut de.
 mwan abuu=l'enfant est tombé.

II^e classe.

kumu kum abuu mu ntsi=l'épervier est tombé sur le sol.
 ntap abuu=la chèvre est tombée.

Ces substantifs suivent, en règle générale, l'accord de la première classe; il n'y a pas moyen de les distinguer en l'occurrence.

mbəər abuu matət=la lune est tombée sur les pointes du croissant.
 mpaal abuu munkaan=l'éclair est tombé tout seul. =éclair isolé.

III^e classe.

isuu muti abuu=ce matin un arbre s'est abattu.
 tsə, ku mbwa[^]abuu muti=en avant, vers l'endroit où git l'arbre.
 muti abuu mu ntsi=l'arbre git à terre.

muti^hijəŋ abuu mu mjɛɛn = un arbre git à terre dans le champ.
 muti abuu mpii = l'arbre projette son ombre.
 muŋkaan abuu = le livre est tombé.
 mutim abuu = le cœur est tombé. = découragé.

IV^e classe.

iba labuu ji^hikul = le palmier est tombé à cause du vent.
 duu ku bii; bi luwa ljə mu mbwa, labuu = le ciel (était) serein; nous
 étions en route, (que la pluie s')est mise à tomber.

V^e classe.

pu wej, ifut ibuu = attends un peu, la lie s'est déposée.

PLURIEL.

III^e classe.

miti mibuu = les arbres sont tombés.

IV^e classe.

mjɛɛn mabuu, mafuu = le sol est enlevé (par le ruissellement, il en
 résulte des) canaux.
 madza mabuu mu ntsi = l'eau est tombée sur le sol.

RADICAL DE L'INDÉFINI : BØØ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

isin la ləə lubøø = le bras se démit à l'épaule.
 ndzo ibøø = les maisons tombèrent.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

III^e classe.

muti a ŋkaan amɛ abøø bitit bjɛl = mon porte-plume tomba en deux
 pièces.
 muti abøø kunjə ŋyuu bakaar = un arbre tomba sur des femmes.

V^e classe.

ikəəm ime ibøø = mon balai se détériora.

VI^e classe.

ləə laja labøø = un bras se cassa.
 lukul la mukaar aje labøø = la jambe d'une femme se cassa.
 lubaa labøø ntiit = la flèche s'enfonça profondément.

PLURIEL.

III^e classe.

miti mibøø = les arbres tombèrent.
 mikul mibøø = les jambes se fracassèrent.

V^e classe.

bitu bijum; bibøø=les épis de maïs mûrissent; ils tombèrent.

On obtient la forme dérivée causative en changeant la voyelle finale en un i. Bwa devient de la sorte bwi.

mε mbwi ntscεŋ=je fais tomber une houë.

muur kufula kwa, ndzø ku lubwi=quand un individu est mort, nous ne faisons pas tomber (sa) maison.

mubwi madza=fais-le tomber à l'eau.

bwi masiŋkjal=faire tomber sur le dos. =renverser.

Ce radical reste identique à lui-même à l'achevé.

mukøn abwi=il a abrogé la loi.

TABEAU DES FORMES DU VERBE : BWA.

bwa : infinitif : kubwa.

Singulier.

I ^{re} personne. . . .	*mbuu	ibuu	*mbøø	*ibøø
II ^e personne. . . .	*ibuu	*abuu	*ibøø	*abøø
III ^e personne				
I ^{re} classe	kubuu	abuu	*kubøø	*abøø
II ^e classe	ibuu	abuu	*ibøø	*abøø
III ^e classe	*kubuu	abuu	*kubøø	abøø
IV ^e classe	*lubuu	labuu	lubøø	*labøø
V ^e classe	*kibuu	ibuu	*ibøø	ibøø
VI ^e classe	*lubuu	*labuu	*lubøø	labøø
VII ^e classe	*bubuu	*babuu	*bubøø	*babøø

Pluriel.

I ^{re} personne. . . .	*lubuu	*labuu	*lubøø	*labøø
II ^e personne. . . .	*lubuu	*labuu	*lubøø	*labøø
III ^e personne				
I ^{re} classe	*bubuu	*babuu	*bubøø	*babøø
II ^e classe	ibuu	*abuu	ibøø	*abøø
III ^e classe	*mibuu	mibuu	*mibøø	mibøø
IV ^e classe	*mubuu	mabuu	*mubøø	*mabøø
V ^e classe	*bibuu	*bibuu	*bibøø	bibøø
VI ^e classe	*ibuu	*abuu	*ibøø	*abøø

DZWQŋ=heurter; abimer.

Les trois radicaux sont :

pour le non-achevé : dzwaŋ;

pour l'achevé : dzzy;

pour l'indéfini : dzuu.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : DZWQQ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.**SINGULIER.****PREMIERE PERSONNE.**

me ndzwaa = je frappe.

mε ndzwaa ndε idzwaa laje = je lui assène un coup.

mε iwen musyt, ndzwaa mbii = je suis parti pour la forêt; je tue du gibier.

DEUXIEME PERSONNE.

nyja idzwaa = tu frappes.

nyja idzwaa nyol a ndyt anyja naa kwa = tu détruis tes propres forces.

TROISIEME PERSONNE.**VII^e classe.**

bukjal ba maluj budzwaa baar bansə = la dysenterie tue tous les hommes.

Avec un pronom personnel infixé.

mu ndyt a ba buja mudzwaa = parce qu'ils le frappent.

Avec un auxiliaire.

mbwa bisaa bima dzwaa = le chemin vers les vivres est obstrué.

Il n'y a que la forme dzwaa qui se rencontre, à ma connaissance du moins, avec des auxiliaires.

L'infinitif se rencontre sans son préfixe.

dzwaa munkaan = abîmer un livre.

dzwaa muur = frapper un homme.

dzwaa matsuu = abîmer les oreilles.

dzwaa muur ji mbaam = tuer quelqu'un avec du poison d'épreuve.

dzwaa ndzaal = détruire la faim.

dzwaa miji = crever un œil.

dzwaa idzin = détruire un (bon) nom.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

mε idzwaa ηkœm = je frappais du poing.

mε ijedzwaa munsa lukul = je te frappais du pied.

tfitfirii adzwaa kəə = Tchitchirii frappait Koo.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : DZYY. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

mε ndzyy ji muti = je viens de frapper avec un bâton.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.**SINGULIER.****PREMIERE PERSONNE.**

mε idzyy binjka = j'ai gâté les affaires.

ləə mε idzyy = le bras, je (l')ai frappé.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

nde adzyy ndyt ande naa kwa=il a frappé son propre corps.
 kapiŋya adzyy muur aje=Kapinga a frappé un homme.
 kokor adzyy bi ji lukœl=Kokor nous a frappé avec un jonc.
 nde andzyy ji[^]inaŋ=il m'a frappé volontairement.

II^e classe.

mvul adzyy ijœŋ labi=la tornade a dévasté notre champ.
 mbwœil andzyy abun abun=le chef m'a frappé sans motif.

RADICAL DE L'INDÉFINI : DZUU. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

L'exemple suivant (l'unique que j'ai retrouvé dans mes notes) est sujet à caution. Le préfixe li y est le résultat d'une assimilation. Il semble plus probable de dire que c'est un exemple de préfixe du présent. Le sens du subjonctif serait plus significatif.

ŋɣja ku fula luu, bi lidzuu ŋɣja ji lubaa=si tu ne vomis pas, nous (sommes décidés à) te tuer à coups de flèches.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

mœ idzuu ji lœœ=je frappai de la main.
 mœ idzuu idzin lanɣja munsɑ muŋkaan amœ=je rayai ton nom de mon livre.

DEUXIEME PERSONNE.

ŋɣja[^]adzuu=tu frappas.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

nde adzuu=il frappa.

II^e classe.

ndzœ luja tuŋ bæœn, mpwuup adzuu jaa=la maison, que vous construisez, le vent la renversa.
 ŋkwœ adzuu ntap jinsœ=le léopard tua toutes les chèvres.

III^e classe.

muti kadzuu baar bana=un arbre écrasa quatre enfants.

La forme se retrouve avec des infixes.

ndyt injœœnsœ bandzuu bandzuu=on me roua de coups sur tout le corps.

mœ bandzuu ndzwaa=on me frappe beaucoup.

muti abudzuu=un arbre les tua.

Remarquez l'impératif de l'indéfini.

mudzuu aku aku=frappe-le bien fort.

A côté des formes verbales qui comportent une consonne affriquée, on retrouve exactement les mêmes formes sans cette particularité.

me banduu ndwaa=on me frappa beaucoup.

me iduu idzin lanɣja=j'effaçai ton nom.

Le verbe dérivé causatif s'obtient en changeant la voyelle finale en un i : dzwaa fera donc dzwi.

mpii ija ndzwi=le froid me fait heurter (les dents).

NÉGATION.

Particule : ku.

bi kit ku ludzuu=nous ne détruisions certes pas (cette) chaise.

muur anɣje ku dzuu=ne frappe pas un autre homme.

Particule négative : ka.

ka mudzuu=qu'on ne le frappe pas.

been ka ludzuu=que vous ne le frappiez pas.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

	DZWAA		DZYY		DZUU	
Singulier.						
I ^{re} personne . .	ndzwaa	idzwaa	ndzyy	idzyy	*ndzuu	idzuu
II ^e personne . .	idzwaa	*adzwaa	*idzyy	*adzyy	*idzuu	adzuu
III ^e personne . .						
I ^{re} classe	*kudzwaa	*adzwaa	*kudzyy	adzyy	*kudzuu	adzuu
II ^e classe	*idzwaa	*adzwaa	*idzyy	adzyy	*idzuu	adzuu
III ^e classe	*kudwaa	adzwaa	*kudzyy	*adzyy	*kudzuu	adzuu
IV ^e classe	*ludzwaa	*ladzwaa	*ludzyy	*ladzyy	*ludzuu	*ladzuu
V ^e classe	*idzwaa	*idzwaa	*idzyy	*idzyy	*idzuu	*idzuu
VI ^e classe	*ludzwaa	*ladzwaa	*ludzyy	*ladzyy	*ludzuu	*ladzuu
VII ^e classe	*budzwaa	*badzwaa	*budzyy	*badzyy	*budzuu	*badzuu
Pluriel.						
I ^{re} personne . .	*ludzwaa	*ladzwaa	ludzyy	*ladzyy	*ludzuu	ladzuu
II ^e personne . .	*ludzwaa	*ladzwaa	*ludzyy	*ladzyy	*ludzuu	ladzuu
III ^e personne . .						
I ^{re} classe	*budzwaa	*badzwaa	*budzyy	*badzyy	*budzuu	badzuu
II ^e classe	*idzwaa	*adzwaa	*idzyy	*adzyy	*idzuu	*adzuu
III ^e classe	*midzwaa	*midzwaa	*midzyy	*midzyy	*midzuu	*midzuu
IV ^e classe	*mudzwaa	*madzwaa	*mudzyy	*madzyy	*mudzuu	*madzuu
V ^e classe	*bidzwaa	*bidzwaa	*bidzyy	*bidzyy	*bidzuu	*bidzuu
VI ^e classe	*idzwaa	*adzwaa	*idzyy	*adzyy	*idzuu	*adzuu

FWA=tomber.

Le verbe est assez rare en idzing. Je n'en ai rencontré que ces deux exemples :

madza mufwa kudu ηkuuη=l'eau tombe des pierres.
fwa bułaηkete mundyt=s'envelopper dans sa couverture.

KWA=mourir.

Le verbe kwa est un des deux verbes à terminaison en wa qui n'ont qu'un radical qui fasse fonction et de radical de l'achevé et de radical de l'indéfini : kuu. On comprend que le verbe soit utilisé avant tout dans ce radical kuu. L'autre radical, celui du non-achevé, se voit aussi.

ku bwa^{amε} muur aje miji mikwa=dans mon village, un homme devient aveugle.
misj3 mikwa=la mission se meurt.

Avec un auxiliaire.

ntap ama kwa=la chèvre est morte.
ikœl bama kwa=ils sont morts certainement.
ba mbeel beε beε buja kwa=beaucoup d'enfants meurent.
iluu ije ηyja aki su kwa=un jour tu mourras.

L'infinitif est relativement fréquent.

Avec un préfixe.

kœl ati alœ kukwa=il va mourir sous peu.
muntuul alœ kukwa=Muntuul va mourir.
nde alœ kukwa=il a failli mourir.
mε ilœ kukwa=je faillis mourir.

Sans préfixe.

kwa ηkjaη=tomber en syncope.
kwa ji lukaη=enlever à la lime.
kwa wakubœη=mourir est bon.

L'impératif.

kwa ndzaal=meurs de faim.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : KUU. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

mε ηkuu mu ndyt isal=je viens d'être écrasé par la besogne.
mε imœn ηyjœp mu ndyt a maa kukuu (1)=j'éprouve de la tristesse, parce que ma mère vient à mourir.

(1) Au lieu de kukuu je trouve également, une fois seulement, ikuu.
muur ikuu=un homme est mort.
mbwa insœ ikuu=tout le chemin vient d'être mis hors d'usage.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

εεε maa, mε ikuu=hé (ma) mère, je suis mort.
 mε ikuu ndzaal=je suis mort de faim.
 mε ikuu ntsœn=je suis mort de honte. =j'éprouve de la...
 mε ikuu ji mpuj madza=je suis mort de soif.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

muur akuu=un homme est mort.
 mwan asaa^akuu=un autre gamin est mort.
 muur akuu ηkjaη=un homme est tombé sans connaissance.

II^e classe.

ηkɔɔ akuu=une poule est morte.

IV^e classe.

ijuu lakuu=le marché est tombé en désuétude.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

bi lakuu ji idziil=nous sommes morts (à force) d'attendre.
 bi lakuu mu ndyt a bvur=nous sommes morts à cause du poids.

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

baar bambej bakuu=quelques-uns sont morts.
 baar aba mu ntsi aje bansɔ bakuu=les gens de ce pays sont tous
 morts.
 bakaar bana bakuu=quatre femmes sont mortes.

IV^e classe.

matsuuη mame makuu=mes oreilles sont détériorées.

RADICAL DE L'INDÉFINI : KUU.

tœm muti, malal mukuu=lance une pièce de bois pour que les
 citrons tombent.

NÉGATION.

ηyja ku kwa, na idziil=tu ne meurs pas, qui attends-tu ?

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

Singulier.

I ^{re} personne. . .	*ηkwa	*ikwa	ηkuu	ikuu
II ^e personne. . .	*ikwa	*akwa	*ikuu	*akuu
III ^e personne . . .				

I ^{re} classe	*kukwa	*akwa	kukuu	kakuu
II ^e classe	*ikwa	*akwa	*ikuu	akuu
III ^e classe	*kukwa	*akwa	*kukuu	*akuu
IV ^e classe	*lukwa	*lakwa	*lukuu	lakuu
V ^e classe	*kikwa	*kikwa	*kikuu	*kikuu
VI ^e classe	*lukwa	*lakwa	*lukuu	*lakuu
VII ^e classe	*bukwa	*bakwa	*bukuu	*bakuu

Pluriel.

I ^{re} personne . . .	*lukwa	*lakwa	*lukuu	lakuu
II ^e personne . . .	*lukwa	*lakwa	*lukuu	*lakuu
III ^e personne . . .				
I ^{re} classe	*bukwa	*bakwa	*bukuu	bakuu
II ^e classe	*ikwa	*akwa	*ikuu	*ikuu
III ^e classe	mikwa	*mikwa	*mikuu	*mikuu
IV ^e classe	*mukwa	*makwa	mukuu	makuu
V ^e classe	*bikwa	*bikwa	*bikuu	*bikuu
VI ^e classe	*ikwa	*akwa	*ikuu	*akuu

Impératif : kwa; *kwana.

Infinitif : kukwa.

Dans ce tableau nous avons mis ensemble les formes de l'achevé et de l'indéfini; ce sont identiquement les mêmes.

KWQ=être suffisant.

Ne confondons jamais le verbe kwa dont il vient d'être question avec un verbe quasi homonyme : kwa et qui veut dire : être suffisant. Ce dernier verbe ne suit pas du tout la formation des verbes, que nous avons appelés les verbes en wa. Voici à titre d'exemple.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : KWQ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

kitesa kikwa=la mesure est suffisante.

ba mbeel bukwa=les gamins sont en nombre suffisant.

baen luki kwa=serez-vous en nombre suffisant ?

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

lakwa=(la mesure) était suffisante.

lukjan lanjya lakwa=tu avais essez d'esprit.

madza makwa ku ba mfum=l'eau est suffisante pour les chefs.
=il y a assez d'eau.**RADICAL DE L'INDÉFINI OU DE L'ACHEVÉ : KWE; KWØ.**

lusii lakwø=la mesure fut suffisante.

bakup bansø bakwø ikuŋ=tous les adultes se réunirent en conseil.

bisaa bikwø=les vivres furent en quantité suffisante.

ba ndzyndzyj bakwe ji[^]itsiŋ=les abeilles se réunirent en essaim.

NÉGATION.

mbii ku kwa=il n'y (avait) pas assez de viande.

lusii ku lutu kwa=la mesure n'est pas remplie.

lusii ka lama kwa=la mesure n'était pas suffisante.

LWA=tomber.

D'un emploi plus que restreint, le verbe lwa se présente quand même à nous avec un triple radical :

radical du non-achevé : lwa;

radical de l'achevé : løø;

radical de l'indéfini : luu.

lwa mu ntsi=tomber à terre.

mwa mukin bisaa[^]aløø=une petite partie des vivres tomba à terre.

lukaj lu muti laløø=la feuille tomba de l'arbre.

malaam maløø=les citrons tombèrent.

madza maløø=l'eau est tombée.

mε iluu=je tombai.

NWA=boire.

Les trois radicaux du verbe nwa sont :

pour le non-achevé : nwa;

pour l'achevé : nyy;

pour l'indéfini : nuu.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

mε nwa bir̄kja=je bois un liquide.

mwan kunwa ibeεl=l'enfant boit le sein.

ba bunwa man=ils boivent du vin de palme.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

mε inwa makija=je buvais du tabac. =je fumais.

mε inwa ipœm=je prenais le poison d'épreuve.

Avec des auxiliaires.

baan ba ntsuum buwa nwa mabeεl aku nywen=les petits du sanglier boivent les seins de la truie.

mbeεm iwa nwa matsil=les moustiques sucent le sang.

RADICAL DE L'INDÉFINI : NYY.

mpe madza, inyy awœl musaŋ aje=donne-moi de l'eau, que j'en boive au moins un coup.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : NUU.

ndε anuu ntiin ntiin=il a bu vite vite.

Impératif.

kaa nwa=bois vite.

Infinitif.**Avec le préfixe.**

ndε alɔ kunwa=il est sur le point de boire.

Sans préfixe.

nwa ikija=fumer.

nwa mabeɛl=têter.

Causatif.

Le changement de la voyelle finale en un son i donne le causatif.

mε ηywa nwi ba ηkɔɔ madza=je fais boire les poules. =je donne de l'eau aux poules.

mε inwi mbaam=j'ai bu le poison d'épreuve.

manwi mwan ibεɛl=fais prendre le sein à (ton) enfant.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.**Singulier.**

	NWA		NUU		NYY	
I ^{re} personne . .	nwa	inwa	*nuu	inuu	*nyy	inyy
II ^e personne . .	*inwa	*anwa	*inuu	*anuu	*inyy	*anyy
III ^e personne . .						
I ^{re} classe . . .	kunwa	*anwa	*kunuu	anuu	*kunyy	*kunyy
II ^e classe . . .	*inwa	*anwa	*inuu	*anuu	*inyy	*anyy
III ^e classe . . .	*kunwa	*anwa	*kunuu	*anuu	*kunyy	*anyy
IV ^e classe . . .	*lunwa	*lanwa	*lunuu	*lanuu	*lunyy	*lanyy
V ^e classe . . .	*kinwa	*kinwa	*kinuu	*kinuu	*kinyy	*kinyy
VI ^e classe . . .	*lunwa	*lanwa	*lunuu	*lanuu	*lunyy	*lanyy
VII ^e classe . . .	*bunwa	*banwa	*bunuu	*banuu	*bunyy	*banyy

Pluriel.

I ^{re} personne . .	*lunwa	*lanwa	*lunuu	*lanuu	*lunyy	*lanyy
II ^e personne . .	*lunwa	*lanwa	*lunuu	*lanuu	*lunyy	*lanyy
III ^e personne . .						
I ^{re} classe . . .	bunwa	*banwa	*bunuu	*banuu	*bunyy	*banyy
II ^e classe . . .	*inwa	*anwa	*inuu	*anuu	*inyy	*anyy
III ^e classe . . .	*minwa	*minwa	*minuu	*minuu	*minyy	*minyy
IV ^e classe . . .	*munwa	*manwa	*munuu	*manuu	*munyy	*manyy
V ^e classe . . .	*binwa	*binwa	*binuu	*binuu	*binyy	*binyy
VI ^e classe . . .	*inwa	*anwa	*inuu	*anuu	*inyy	*anyy

Impératif : nwa; *nwana.

Infinitif : kunwa.

SWA=emmener.

Les trois radicaux sont :

pour le non-achevé : swa;

pour l'achevé : s00;

pour l'indéfini : suu.

me iki mu swa=que je le conduise.

iluu is00 kubuj=la date a été emmenée plus en avant. =avancer
une date.

kamusuu ku ipam=il l'a conduit à Ipamu.

munkaan wu kaa suu ku manye=apporte cette lettre vite à Mange.

TWA=injurier.

Je n'ai pas le radical de l'achevé. Celui de l'indéfini est : tuu.

mu ndyt nde uka twa baar=parce qu'il injurie les gens.

mutuu munsu mutim=méprise-le dans ton cœur.

§ e. Manger.

Le verbe dja se distingue des autres verbes par la forme particulière de sa forme de l'achevé et de l'indéfini; et par son causatif.

Le verbe n'a que deux radicaux : un pour le non-achevé; un autre pour les deux aspects verbaux qui restent.

Radical du non-achevé : dja;

Radical de l'achevé : dii;

Radical de l'indéfini : dii.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : DJA. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mween peelin la bwal, me ndja=je mange à midi.

DEUXIÈME PERSONNE.

nyja idja nyja ji kuwur=tu manges à satiété.

TROISIÈME PERSONNE.

III^e classe.

ndzoo kudja ij0n labi=l'éléphant mange notre champ.

mbwa kudja mukwa=le chien mange un os.

nykw0 kudja mbii a ntsje=le léopard mange une bête de la brousse.

muun kudja mundz0j majaa=le sel mange le fer.

PLURIEL.

bi ludja isusuu=nous mangeons le soir.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

nde adja ndje isar=il mangeait trois fois.

nde akuu, bamudja=il est mort; on l'avait mangé.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : DII. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

ntsut idii ŋkaan=les bêtes viennent de manger le livre.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

PREMIÈRE PERSONNE.

ikəon la ŋja itfwal, mə idii laa=la banane, que tu as porté, je l'ai mangée.

mə idii, ndzaal iwu=j'ai mangé; la faim est apaisée.

TROISIÈME PERSONNE.

I^e classe.

muur adii bukjal ba mpaal=un individu a mangé la maladie de la foudre. =a été frappé de la foudre.

II^e classe.

Les noms d'animaux qui suivent, prennent l'accord de la première classe. Mais comme en l'occurrence cet accord coïncide avec celui de la deuxième classe, on les a rangés sous leur deuxième classe.

ndunduu asiim mpuu, adii madin=le chat a saisi le rat; il le mange (avec ses) dents.

mbii adii, nan=le poisson a mordu, tire.

mbii adii ntsəɔ mu ndzəp=la bête a mangé le manioc de l'hameçon.

mpaal adii ndzə=la foudre a mangé la maison.

III^e classe.

muuŋ adii ŋkəp=le sel a rongé le récipient.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

bi ladii ŋkwej=nous avons mangé les querelles.

TROISIÈME PERSONNE.

IV^e classe.

madza madii ntseɛŋ=l'eau a mangé le banc de sable.

RADICAL DE L'INDEFINI : DII.

nyja idii mutim anyja; me ka ndii=tu as mangé ton cœur; que je ne le mange pas.

mbii bi ludii=la viande (est) pour que nous la mangions.

ja ka ludii=viens ici; que nous mangions ensemble.

Impératif.

dja nyja baterε=mange-toi d'abord.

kjel ji dja=coupe et mange.

La forme de l'indéfini se trouvera dans la conjugaison négative.

Infinitif.

kudja baterε=manger d'abord.

mbii kubon mu kudja=la viande est bonne pour être mangée.

Sans le préfixe.

dja mbeema=payer une amende.

LE VERBE DJA ET LES AUXILIAIRES.**WA DJA.**

munyja j kuwa dja mvul=la lune mange les nuages.

ntap iwa dja bitira=la chèvre mange les mauvaises herbes.

nde iwa dja nyol andε=il consomme ses forces.

JA DJA.

makεleε kuja dja mabaaj ma baar=Makelele contracte des dettes.
nycom ija kjel mileεη, ija dja=le buffle arrache les herbes; il les mange.

bisjen bija dja bipuj=les souris mangent les étoffes.

LA FORME DÉRIVÉE CAUSATIVE.

La forme est dij.

mudii mwan=fais-le manger (ton) enfant.

NÉGATION.

ntsoc ku dja=ne mange pas de manioc.

me ntsoc ku dja=je ne mange pas de manioc.

biykja bine ntsa ku dii=ne mange pas des objets crus.

mbii maluj kudii=ne mange pas de viande.

nyja anε lukaj, ku dii kwa ndzaal=tu (es) avec de la paresse; ne mange pas; meurs de faim.

padja malocj ku dii=ne mange pas dans une assiette.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

SINGULIER.

I ^{re} personne. . .	ndja	*idja	ndii	idii
II ^e personne. . .	idja	adja	idii	idii
III ^e personne . . .				
I ^{re} classe	kudja	*adja	*kudii	adii
II ^e classe	*idja	*adja	*idii	adii
III ^e classe	kudja	*adja	*kudii	adii
IV ^e classe	*ludja	*ladja	*ludii	*ladii
V ^e classe	*kidja	*kidja	*kidii	*kidii
VI ^e classe	*ludja	*ladja	*ludii	*ladii
VII ^e classe	*budja	*badja	*budii	*badii

PLURIEL.

I ^{re} personne. . .	ludja	*ladja	*ludii	ladii
II ^e personne. . .	*ludja	*ladja	*ludii	*ladii
III ^e personne . . .				
I ^{re} classe	*budja	*badja	budii	*badii
II ^e classe	*idja	*adja	*idii	*adii
III ^e classe	*midja	*midja	*midii	*midii
IV ^e classe	*mudja	*madja	*mudii	madii
V ^e classe	*bidja	*bidja	*bidii	*bidii
VI ^e classe	*idja	*adja	*idii	*adii

Impératif : dja; dii.

Infinitif : kudja.

§ f. Refuser.

Le verbe refuser a les trois radicaux, qui correspondent aux trois aspects verbaux.

Radical du non-achevé : lu;

Radical de l'achevé : la;

Radical de l'indéfini : le.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : LU.

Le radical du non-achevé se rencontre plus que rarement. De fait, dans notre manière de parler, nous exprimerons de préférence le terme auquel nous avons arrêté notre choix. Refuser, pour nous, est un acte final qui présuppose, sans l'énoncer formellement, tout un processus d'élaboration. Les Noirs, par contre, insisteront sur le devenir de cet acte qu'est refuser. Au moment où nous refusons, cette genèse de l'acte a pris fin; ils se serviront dès lors de la forme de l'achevé.

J'en ai néanmoins deux exemples, un porte les préfixes du présent :

munkja ndε kulu kuja=pourquoi refuse-t-il de venir ?

l'autre exemple porte les préfixes du prétérit :

munkja nyja^alu kuja=pourquoi refusais-tu de venir ?

RADICAL DE L'ACHEVÉ : LA.

Je ne trouve ce radical qu'avec les préfixes du prétérit.

Voici un exemple de conjugaison complète :

mε ila=je refuse.

nyja^ala=tu refuses.

ndε ala=il refuse.

bi lala=nous refusons.

bεen lala=vous refusez.

ba bala=ils refusent.

Le verbe est transitif en idzing.

mε ila ipam=je déteste Ipamu.

wu ila=je ne veux pas de cela.

mε imubiil : lεεε; ndε ala=je l'appelais : lèèè; il refuse.

Le complément de la prend le préfixe de l'infinitif si c'est un verbe.

mutim amε ala kulɔɔŋ=mon cœur refuse d'enseigner.

Quelques exceptions.

mε tɔɔl ala luja=le sommeil refuse de venir (chez) moi.

kula kœcem mbwa=refuser de nettoyer la route.

RADICAL DE L'INDÉFINI : Lε.

nyja kwuup alε^ekwa=toi (espèce) de voleur; que refuses-tu de mourir.

§ g. Faillir.

Les trois radicaux du verbe sont :

pour le non-achevé : lɔ;

pour l'achevé : lε;

pour l'indéfini : lu.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : Lɔ.

On ne rencontre que les préfixes du prétérit.

PREMIERE PERSONNE.

mε ilɔ kudja=je vais manger.

mε ilɔ kutur ndzɔ=je vais construire une maison.

DEUXIÈME PERSONNE.

bvun buja, ŋɣja alo kuwal ntap=à l'avenir, tu vas chercher les chèvres.

TROISIÈME PERSONNE.

I^{re} classe.

ndɛ bukjal alo kubɛɛla=il a failli contracter une maladie.

mfum alo kuja paŋkaa ndzɔ=le chef va arriver près de la maison.

VI^e classe.

loj lalo jel=le riz va mûrir.

VII^e classe.

bvun balo kukaama=le soleil va se lever.

Les exemples qui précèdent montrent suffisamment que le verbe se fait suivre d'un infinitif en ku. Ce cas ne se réalise pas toujours cependant, comme le montrent les exemples qui suivent immédiatement.

loj lasuŋ, lalo jel=le riz noircissait; il va mûrir.

(non : lalo kujɛl)

mɛ ijɛp mɛ ilo kwa=je sais (que) je vais mourir.

(non : ilo kukwa)

RADICAL DE L'ACHEVÉ : LE.

C'est à peine qu'on puisse venir parler d'un sens achevé avec un verbe qui par sa signification même marque un non-achevé.

mɛ ilɛ kukwa=j'ai failli mourir.

ndɛ alɛ kukwa=il a failli mourir.

Il faut probablement voir une différence dialectale dans la forme lœ de l'exemple qui suit.

ndɛ alœ kukwa=il a failli mourir.

RADICAL DE L'INDÉFINI : LU.

ndzɔ abi ilu kubɔba=notre maison menace ruine.

ntarɣ ilu kujil=le soleil va se coucher.

kɛl ati ŋyuuŋ ilu kukwa=sous peu (le temps de sonner) la cloche va suffire.

§ h. Pleuvoir.

Le verbe pleuvoir est un verbe défectif, inutile dès lors d'y chercher la série des formes que nous avons rencontrées dans d'autres verbes. S'il n'avait que cette particularité, il est probable que le verbe ne figurerait pas ici. Mais, outre ses deux

radicaux : celui du non-achevé $n\ddot{o}$; celui de l'indéfini et de l'achevé $n\ddot{o}\epsilon$; il existe une nouvelle série de formes manifestement dérivées de ces formes primitives.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : $n\ddot{o}$.

batere mvul ka $n\ddot{o}\epsilon$; atulu mvul kun \ddot{o} =autrefois il ne pleuvait pas; maintenant il pleut.
mvul in \ddot{o} , bi lusa kun maj \ddot{o} =il pleut; nous planterons les champs.
mj \ddot{e} en mvul an \ddot{o} , mj \ddot{e} en madza madza=il pleuvait; le sol (est devenu) tout trempé par la pluie.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : $n\ddot{o}\epsilon$.

mvul an $\ddot{o}\epsilon$ jakube $\epsilon\epsilon$ =il a plu beaucoup.
mvul an $\ddot{o}\epsilon$; aw ϵ =il a plu; il est parti.
mvul an $\ddot{o}\epsilon$; man madza madza=il a plu; le vin de palme (est) faible.
mvul in $\ddot{o}\epsilon$ =la pluie vient de tomber.
nts \ddot{a} n in $\ddot{o}\epsilon$ mu miji mime=les larmes viennent de jaillir de mes yeux.
madza man $\ddot{o}\epsilon$ muni \wedge ipuj=l'eau est tombée goutte à goutte sur le linge.

RADICAL DE L'INDÉFINI : $n\ddot{o}\epsilon$.

mb \ddot{o} ke ϵ ke $n\ddot{o}$; mb \ddot{o} kan $\ddot{o}\epsilon$ =il ne pleuvra peut-être pas; il pleuvra peut-être.

AUXILIAIRES.

Le verbe construit avec des auxiliaires.

Radical : $n\ddot{o}$.

JA $n\ddot{o}$.

luja kaa bi mu ndz \ddot{o} ndzjaam; mvul kuja $n\ddot{o}$ =nous sommes à l'église; la pluie tombe.
mvul ija $n\ddot{o}$ ku makul ma ndz \ddot{o} =la pluie tombe tout autour de la maison.
pa mbwa ija $n\ddot{o}$ mvul=(nous avons eu) de la pluie en cours de route.
madza muja $n\ddot{o}$ =l'eau dégoutte.
mutim ame mutsil muja $n\ddot{o}$ =mon cœur laisse tomber le sang goutte à goutte. =grande angoisse.

Autres auxiliaires.

mvul kufula $n\ddot{o}$, bi tuj luki w ϵ =s'il pleut nous ne partirons pas.
mvul nab \ddot{o} iki ja $n\ddot{o}$ =la pluie tombera-t-elle aujourd'hui?
nduun isa $n\ddot{o}$ =le caoutchouc tombe goutte à goutte.
mvul awa $n\ddot{o}$ =il pleuvait.

Radical : nœœ.

mvul kufula nœœ, ibun lusa kun kafe=quand il pleut et déjà depuis quelque temps, nous planterons le café.

Infinitif.**Avec son préfixe.**

mvul ifula kaa kunœ ati=s'il ne pleut pas.

Sans préfixe.

nœœ mvul a ŋkuuŋ=pleuvoir une pluie de pierres. =grêler.
nœœ mbej mbej=tomber goutte à goutte.

NÉGATION.**Radical : nœœ.****Sans auxiliaires.**

mvul ka nœœ, ŋyja iwœn ndzœ=il ne pleut pas; tu vas à la maison.

Avec auxiliaires.

aku bi mvul tuŋ iki ja nœœ bæœ bæœ=chez nous la pluie ne tombera pas en abondance.
mvul ifula kaa kunœ ati=s'il ne pleut pas.

Radical : nœœ.

batœœ mvul ka nœœ, atulu mvul kunœœ=autrefois il ne pleuvait pas; maintenant il pleut.

Les formes dérivées.

On peut classer en deux groupes les formes, que nous désignons sous ce vocable : un radical de l'achevé nœœœn, auquel correspond une forme de l'indéfini : nœœœn. Un second groupe ne comprend que la forme : nœœœl.

PREMIER GROUPE.

Quel radical correspond à celui de l'achevé nœœœn, dans l'aspect verbal du non-achevé ?

a) Radical de l'achevé : nœœœn.

mœ inœœœn mvul=j'ai été surpris par la pluie.
bi[^]ije nœœœn ijuwœl mvul=nous avons eu deux pluies.
inœœœn mvul=j'ai été surpris par la pluie.

b) Radical de l'indéfini : nœœœn.

inœœœn mvul mu mbwa=j'ai eu de la pluie en route.

DEUXIÈME GROUPE.

D'où vient ce *nœœl* ?

bi lunœœl mvul mu musyt = nous venons d'attraper de la pluie (en cours de route) dans la forêt.

bi lanœœl mvul mu musyt = nous avons attrapé de la pluie dans la forêt.

§ i. Mettre.

Le verbe mettre : *sa* est irrégulier en ce sens qu'il ne forme pas son radical de l'achevé en changeant sa voyelle finale en un *ε* comme on s'y attendrait; mais son radical de l'achevé (comme celui de l'indéfini) correspond à la forme : *si*.

Le verbe peut avoir un triple sens. Il peut rendre le français : dire, penser; cette signification est très rare en idzing. Un deuxième sens est : faire. Un troisième : déposer, mettre, est fréquent; c'est pour ce motif que nous l'avons mis en tête de ce paragraphe.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : SA.

La conjugaison de cette partie est tout à fait régulière.

PRÉFIXES DU PRÉSENT.

mε ntsa lusii la ndzœ = je trace la superficie de la maison. = je dessine le plan sur le sol.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

madza masa ndaa = l'eau faisait du bruit.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : SI. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

isusuu mε ntsi mbaa munsā mwina mbaa = le soir je viens de faire du feu dans la lampe.

mε ntsi lusoʒ = je viens de (te) laisser un modèle.

mε ntsi muuŋ = je viens de mettre du sel.

na isi muuŋ ? mε ntsi = qui vient de mettre le sel ? je viens (de le faire).

ŋkwen isi padjœ madza = tu mets des haricots dans l'eau.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

mε isi ndwi = j'ai fait du murmure.

mε isi tsjaj = j'ai fait de l'éternuement. = j'ai éternué.

mujip ntʃwε asi masŋ masŋ = Mujip a disposé ses cheveux en touffes.

bula mataar asi kabəŋ mu bulək=l'État a mis Kabong au block.
mbəər asi matəra=la lune a montré les pointes du croissant.

basi bii=ils se turent.

basi mupek munsa mjəen=ils ont descendu le cercueil dans la fosse.

malum basi munsa mukup=ils cousurent le cadavre dans un sac.

Le radical si construit avec des pronoms infixes.

musi ndzuŋ panjə miji=mets-lui du poivre dans les yeux.

mudim amusi idum=(son) mari l'a rendue enceinte.

RADICAL DE L'INDÉFINI : SI.

Ce radical se montre dans la forme de l'indéfini de l'impératif.

si ji mpur=fais avec un côté tranchant.

L'impératif ne présente aucune irrégularité.

SINGULIER.

sa musin mu ntsi=baisse la corde jusqu'au sol.

sa mumbiim lupəŋ=appuie cela contre l'enclos.

PLURIEL.

bitu bine mbu sana mpir isaa=les (épis de) maïs (qui sont) avec de la verdure, déposez-les d'un autre côté.

L'impératif négatif ne semble pas se construire avec le radical du non-achevé, mais uniquement avec le radical de l'indéfini.

mu mwəen ku si=ne mets pas (cela) à la lumière.

mjəə mi ntsi ku si=ne mets pas les bras sous (le banc).

bəe bəe ku si=n'y mets pas beaucoup.

fuun, bifuu ku si=n'écris pas de fautes.

ndaə ku si=ne dis pas une parole.

§ j. Ecouter.

Les trois radicaux du verbe écouter sont :

pour le non-achevé : wa;

pour l'achevé : wə;

pour l'indéfini : wu.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ : WA. PRÉFIXES DU PRÉSENT.

mə ŋywa=j'écoute.

ŋyja iwa=tu écoutes.

bi luwa = il écoute.
 beɛn luwa = vous écoutez.
 ba buwa = ils écoutent.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

ɫde awa = il écoutait.
 matsuj mawa = des oreilles (qui) écoutaient.

RADICAL DE L'ACHEVÉ : WƏ.

On voudra remarquer la différence avec l'auxiliaire wa, dont le radical de l'achevé était : wu.

PRÉFIXES DU PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

mɛ iwə ndaa = j'ai entendu du bruit.
 mɛ iwə ɲɣjɛp = j'ai été en colère.
 mɛ iwə ndaa^ajɛn = j'ai déjà entendu cette voix.

DEUXIÈME PERSONNE.

ɲɣja^awə = as-tu entendu ?

PLURIEL.

butsuu bi lawə ndaa^aɲɣəm = hier nous avons entendu le son du tambour.

RADICAL DE L'INDÉFINI : WU.

mɛ iwu ɲkəp = je me fâchai.
 mɛ iwu ɲɣjɛp = je m'attristai.

La forme dérivée causative de wa est : wi.

mɛ ɲɣwi baar bansə = je fais entendre à tout le monde. = j'avertis tout le monde.
 mɛ ɲɣja iwi : mpaɲ aɲɣja^akuu = je te fais entendre que ton frère est mort. = je te fais savoir.
 buwi bambəɛl buku jəp lubiin = qu'ils fassent savoir aux gamins de se laver.

Avec des auxiliaires.

mɛ ɲku wi fjo = je vais pour avertir Fjo.
 patəm atəm pu wi madzin mabɛɛn = avant tout faites entendre chacun vos noms.

Le pronom infixé est très courant dans ce genre d'expression.

ɲywi[^]idzin=fais-moi entendre (ton) nom.

ɲywi lusaɲ=fais-moi entendre (cette) palabre.

mɛ ɲyuuɲ aɲywi=la cloche me faisait entendre.

muwi mintwaɲ=fais savoir à Mintwang.

muwi mfum=fais savoir au chef.

ɲyja muwi mu ndaa bwal babɛɛn=toi, fais-lui savoir (cela) dans la langue de ton village.

na[^]amuwi=qui lui a fait savoir (cela)?

Une seconde forme de causatif du même verbe semble être : wej.

papaj kuja wej ndaa=Papaj raconte une histoire.

Ne confondons pas : wej, abandonner : wej, faire savoir.

TABLEAU RÉCAPITULATIF.

Singulier.

I ^e personne. . .	ɲywa	*iwa	*ɲywə	iwə	*ɲywu	iwu
II ^e personne. . .	iwa	*awa	*iwə	awə	*iwu	*awu
III ^e personne . .	*kuwa	awa	*kuwə	*awə	*kuwu	*awu

Pluriel.

I ^e personne. . .	luwa	*lawa	*luwə	lawə	*luwu	*lawu
II ^e personne. . .	luwa	*lawa	*luwə	*lawə	*luwu	*lawu
III ^e personne . .	buwa	*bawa	*buwə	*bawə	*buwu	*bawu

NOTE. — On aura remarqué que parmi les exemples qui précèdent un bon nombre ne se rendaient pas du tout par le verbe : écouter en français. C'est que l'idzing se sert du verbe wa pour rendre les verbes qui expriment un sentiment, un état d'âme; par exemple avoir peur; être triste; être en colère; la liste qui précède en contient un bon nombre de cette catégorie. Pour être complet ajoutons que les mêmes pensées se rendent aussi avec le verbe voir : mən, surtout son radical de l'indéfini fera service. Notons que mən est tout ce qu'il y a de plus régulier.

RADICAL DU NON-ACHEVÉ.

mɛ biluu binjəɔnsə iwa mən ntsa=je suis gai tous les jours.

mɛ imən kubəɲ=je suis bien.

mɛ imən ɲyɛp=je suis triste.

mɛ imən ntsən=je suis honteux.

mɛ ɲywa mən kubəɲ=je suis content.

mɛ naa mən nɔɔ bəɲ=je suis content.

mɛ naa mən aku ɲkjet=je suis en colère.

makil kuja mən kubəɲ=Makil est content.

mɛ ija mən busaj bakubɛɛ=je souffrais autrefois beaucoup.

bi luja mən bəɔma=nous éprouvions de la crainte.

bi luja mœn ndzaj mu mulim=nous éprouvons de la peine au travail.

ba ntsœn ku wa mœn=ils n'ont pas de honte.

mε naa mœn bukjal mu ndyt amε=je suis malade dans mon corps.

mε naa mœn bukut=j'ai froid.

ma naa mœn ndzaal=j'ai faim.

Quelques exemples où figure le verbe wa.

mε iwa ηγjεp=j'avais compassion.

mε iwə ηγjεp=j'ai compassion.

mε iwə ηkjεr=j'ai (de la) colère.

mε iwə ηkαp=j'ai été fâché.

mε ηγwa ηkαp ku=je suis fâché contre.

mε naa wa ndzaal=j'éprouve de la faim.

wa ntsuγ a mbii=sentir l'odeur de la viande.

bi luja wa bœma=nous avons peur.

CHAPITRE VII.

DÉTÉRMINATIONS VERBALES.

§ a. Mode impersonnel.

Il ne sera pas question ici des verbes qui ne comportent qu'une personne : pleuvoir, par exemple. Nous en avons parlé dans le chapitre précédent au paragraphe *h*.

On traite ici les verbes qu'on peut appeler impersonnels d'occasion ce que le français rend par : on.

En idzing cette forme adopte le préfixe de la troisième personne du pluriel. L'aspect verbal peut varier et le radical du verbe avec lui; on prendra le préfixe du présent ou celui du prétérit; mais le préfixe de la troisième personne du pluriel dans l'espèce choisie fera l'office qu'on lui reconnaît ici.

La présence d'un ou de plusieurs auxiliaires n'y fait rien.

ba butœn=on dit.

ba buja jiiip=on vole.

mu bujiin; kuna butuu=on entre ici; on sort là-bas.

mbiin itjœn buta ηkiinsi lubuur=(dans) cinq dimanches on fait la fête de la naissance. =Noël.

bvun bakwa bandzej maba=le temps est là, qu'on aille tailler les palmiers pour moi.

mpal isusuu bādja ntsœ=le soir on mange du manioc.

ta ntswœ mbaj, bubœm ku duu la mitœl=faire une entaille (dans) le bambou, pour qu'on (puisse le) lier sur le faite.

kœm bukαl butuη ndzœ=balayer l'endroit; on construit une maison.

ηγœbu ndala buwε=aujourd'hui on va (chercher) des feuilles.

§ b. Répétition des verbes.

Les indigènes peuvent se contenter de répéter les deux premières lettres du radical verbal.

iba linynyja=le palmier est fort secoué.

mbwej atsytsym miti=le courant entraîne les arbres avec force.

ŋkim buj bane fyfyna=le singe ne fit que grimacer.

ubwələ bwel kuja fufuna=Uwewe Bwel se contortionne la bouche.

ibja ibubula=la paroi est tout à fait renversée.

miji minə bubula=les yeux sont tout à fait crevés.

muti kuja susum=l'arbre oscille déjà.

mu ndyt a ŋyi akikir ŋyja abej=pour quel motif faisais-tu (cela) de cette manière ?

muur kuwa titiin=l'homme s'est enfui souvent.

nabə ijuu, buji kaa naa tutuuba=(il y a) marché aujourd'hui; on est venu en un grand désordre.

ba buja tutuup=ils mettent tout sens dessus dessous.

La voyelle ainsi répétée est sujette à des altérations.

a) La voyelle u peut remplacer la voyelle du radical.

butal buja tutam=la bande métallique est élastique.

muti kuja bubara=l'arbre brûle en crépitant.

kaa[^]abii; ku ja bubir=tais-toi; ne bouge pas.

lundzandaa labuboola=la touque est aplatie.

mbaa iwa tutoba=le feu monte en crépitant.

mə ŋywa susəm=je suis criblé de dettes.

muur iwa tɛɛn, iwa susəŋ=un homme parle, il gesticule.

ikəəm imə, ndə kuja kəəm, itfu tʃwə=mon balai ne balaye plus, il est tout à fait hors d'usage.

b) Ce n'est pas le u seul qui puisse revendiquer pour soi le monopole de la répétition. Voici d'autres voyelles.

kutɛɛn, naa kuja tətɛɛn=il parle; il ne fait que parler.

mə ŋyja wə bəbwuna bəbwuna=je marche en boitant fort.

Une troisième façon de répéter le verbe, consiste à répéter tout le radical sauf le préfixe.

makil awuma wuma=Makil boudait fort.

fukama nəɔ bəŋ nəɔ bəŋ=agenouille-toi très bien.

mbii madza kubəna bəna=le poisson se démène.

biŋkja bina tuup tuup=les choses sont en désordre.

ŋkwə akɛəm muur abwa bwa ji ndzal=le léopard a déchiré l'homme, il tombait sûrement sur lui avec (ses) griffes.

ndə naa kukit kit=il ne fait que travailler.

ndyt injənsə inyma nyma nyma=les corps furent broyés.

La répétition de tout le radical exigera l'interposition d'une voyelle de transition.

muur wu tæna tæen=cet homme est un bavard.
 ndzaal a tæna tæen=la passion de bavarder.
 nyja tæna tæen=tu ne fais que parler.
 mutsœ ijaŋa jaŋ=tu me donnes mal à la tête.
 ndyt amē bōola bōol=mon corps est sans force.

Quelques cas de reduplication multiple. Remarquons que la voyelle de transition reste unique.

nde kuja tæen tæna tæen=il ne fait vraiment que jaser.
 ba buwa tæen tæna tæen=ils bavardent, ils bavardent encore.
 nyja tæen tæna tæen=tu radotes.
 nyantōn kuja luul luula luul=Nganton ment effrontément.
 nyja ija jiiim jiiima jiiim=tu ne fais que regarder (au lieu de travailler).

La répétition même multiple ne demande pas toujours cette voyelle de transition. Le cas est clair pour les verbes à terminaison vocalique.

mwan uja wē wē=le gosse court par-ci par-là.
 ija ljə ljə ljə pa mbwa bukit mulim=tu vas, tu vas, pendant que (les autres) travaillent.

Le cas se vérifie également pour des radicaux à terminaison consonantique.

bantūŋ bandē buwa lil lil lil=ses amis se mettent à pleurer.
 ba buja tæen tæen tæen=ils ne font que jaser.

La reduplication peut porter sur le préfixe seul.

bukjal bubukjaaj=la maladie saisit avec assurance.
 mintsōŋ mimije ku bwal=les revenants sont revenus sûrement au village.

La répétition peut enfin porter sur un groupe préfixe et radical.

mjen majum majum=le sol se desséchait fort.
 bufula wul ijōŋ mbaa, salmakut bukweja bukweja=quand on brûle la forêt, les éperviers se réunissent en grand nombre.
 ndyt injōōnsō banduu banduu=on me roua de coups sur tout le corps.
 muur wu naa kunwan kunwan=cet homme ne fait que se battre.
 ntaŋ anjōōnsō ba naa kutæen kutæen=tout le temps (ces gens) ne font que bavarder.
 muur kubōŋ kubōŋ=homme très bon.
 mē nyja ilōœem ilōœem=je t'en conjure.
 mē itæen itæen ji kitambala=je parlais, je parlais avec Kitambala.
 muŋkaan wu kasœœema kasœœema=ce livre s'y est glissé par erreur.
 bi laliŋ laliŋ=nous cherchions en vain.
 ndē ataŋ ataŋ ataŋ=il ne fait plus que lire.

Cas rares de répétition.

muur adziim mbwa; awen we we=un homme a perdu la route, il marchait, il marchait.

ja dzwaa naa kudzwaa=viens, détruis toujours (ceci).

wen naa kuwe=marcher, marcher toujours.

ipaap lje naa bubœla bœla=le fruit ipaap s'est rétréci beaucoup (en se desséchant).

Répétition de groupes de mots.

mpal isuu nyja^aluu, nyja^aluu=le soir tu ne fais que vomir.

nyja naa kuja tœœn, kuja tœœn=tu ne fais que jaser.

nyja nyja iwe iwe=tu marches toujours ?

§ c. Négation.

L'opposition généralement si nette entre les diverses formes du verbe au positif et au négatif, disparaît en idzing, pour étonnant que cela puisse paraître. Les exemples cités plus haut, chaque fois que l'occasion se présentait nous en auront suffisamment convaincu sans qu'il soit nécessaire de refaire ici toute la liste.

Les diverses particules négatives employées avec les verbes sont :

KU; KA; TUŃ; ATI.

I. — LA PARTICULE NÉGATIVE : KU.

La particule ku est la particule de négation propre à l'indicatif et à l'impératif.

A. — La particule ku dans l'indicatif.

a) Au radical du non-achevé.

Dans l'immense majorité des cas, nous l'avons déjà fait remarquer, la présence de la particule négative fait disparaître le préfixe. Nous verrons ce détail plus clairement dans les exemples qui ont précédé et qui suivent. On voudra bien faire attention que cette remarque n'a pas une portée tellement générale qu'elle exclue toute autre possibilité.

SINGULIER.

PREMIERE PERSONNE.

me ku ntsej=je ne ris pas.

ntsap idziim; sanduk injœnsœ nyja juul; ku mœn=j'ai perdu (ma) cié; je retourne toute la caisse; je ne (la) vois pas.

bæen luwa tæen mæ idinj, mæ ku wa=vous parlez en iding, je ne comprends pas.
 mu mpip mæ ku bir=je ne dors pas la nuit.
 ibwa ku jɛp; mæ ikuu=je ne sais pas nager; je suis mort.

DEUXIEME PERSONNE.

nyja ku kwa ? na idziil=tu ne meurs pas ? qui attends-tu ?
 baar abej abej; itarj ku kwa=(il y a) une foule considérable; tu ne parviens pas à les compter.
 itsuma la ndzo ku jɛp=la façon de construire une maison, tu ne (la) connais pas.
 munjka nyja misambaar ku bwaar=pourquoi ne portes-tu pas des souliers ?

TROISIEME PERSONNE.

I^{re} classe.

ndɛ ku kit=il ne travaille plus.
 maaj maaj awu anɛ lubaaj; ndɛ ku bil=Maaj Maaj a été avec une dette; il ne (la) paye pas.
 baar banso buja sej; mbwɔil ku sej=tout le monde se met à rire; le chef ne rit pas.
 kwɛmwɛn kakkej mafinjkej ijuwɛl; ku wɛ=Kwɛmwɛn essayait deux fois (de faire marcher la) machine; elle ne part pas.
 binjã baan bandɛ bambej du kwɛn; bambej kuja kwɛn=(parmi) les enfants de Binjan, certains, il ne les aime pas; certains, il (les) aime.

Prennent l'accord de cette première classe les substantifs suivants de la

II^e classe.

mvul ku ja=la pluie n'arrive pas.
 mbii ku kwa=la viande ne suffit pas.
 mjɛɛn amana kuna, ifula kun loj ku mɛɛn=sur ce terrain-là, si tu plantes du riz, il ne germe (même) pas.

PLURIEL.

PREMIERE PERSONNE.

muur akuu, bi ku jɛp=l'homme est mort; nous ne le savons pas.

DEUXIEME PERSONNE.

na[^]aji lutsurj bu dwɛn ku luseɛn=qui vous a retenu de manière à vous empêcher de marcher vite.
 bæen ji njkap ku lubul=vous ne frappez pas fortement.
 bæen milɔɔl ku lukul=vous ne criez pas.
 bæen ludzije ku lubaar=vous ne mâchez pas la coconote.

Cette présence constante du préfixe dans cette deuxième per-

sonne du pluriel est d'autant plus remarquable qu'il disparaît régulièrement dans les autres cas. Cf. le tout premier exemple de cette série.

b) Au radical de l'achevé.

SINGULIER.

mu miji mɛ ku mœn=de (mes) yeux je n'ai pas vu.

ɲja mwan, ntsœn ku wa mœn=toi, (mon) enfant, tu n'as pas honte?

Remarquons de nouveau la présence du préfixe dans la deuxième personne du pluriel.

ku lajele basoo=vous ne vendez pas ces esclaves.

ku lateen ntsaŋ=vous ne vous disputez pas.

luwe abii; ndaa ku lusi=vous partez en paix; vous ne venez pas de vous disputer.

ku ludii mbii anɛ mbvu=vous ne venez pas de manger de la viande crue.

Il se cache quelque chose sous cette forme de la deuxième personne du pluriel, mais quoi?

B. — La particule ku dans l'impératif.

SINGULIER.

ku tœn ibu ibu; tœn ndaa^aben=ne dis pas ceci ou cela; dis la vérité.

ndala ku wen=ne va pas (chercher) des feuilles.

kaa^abii; ku tera=tais-toi; ne crains rien.

ndaa ku tœn=n'(en) dis rien.

ikuj ku tœn=ne mens pas.

ba tuŋ buki ja kir; ji ba ku sej=(je constate) qu'ils ne travaillent pas; ne ris pas avec eux.

ibun ku tœn=ne parle pas comme cela.

bubi ku kit=ne fais pas (le) mal.

ibun ku kit=ne fais pas comme cela.

mu muti ku jɛm=ne t'appuie pas contre un arbre.

mu mwœn ku tuul=ne mets pas cela au soleil.

mu mbwa ku kaa, lupip=ne sois pas dans le chemin (de la lumière) l'obscurité (règne).

ntsɔɔ ku dja=ne mange pas de manioc.

ndzjaam asaa ku wal ku miji mime=ne prends pas un autre Dieu, sous mes yeux.

ba mbeel, mu ndzɔ amɛ ku jiiŋ=enfants, on n'entre pas dans ma chambre.

abun kufuun=n'écris pas comme cela.

Les exemples que l'on vient de lire portent tous le radical du non-achevé; en voici quelques-uns dont le verbe présente le radical de l'indéfini.

mu mwεen ku si=ne mets pas cela au soleil.
 mjəə kuntsi ku si=ne mets pas les bras sous (le banc).
 muur aŋkje ku dzuu=ne frappe pas un autre homme.
 ndaa ku si=n'(en) dis rien.
 padzjə maləəŋ ku dii=ne mange pas dans une assiette.
 ŋyja ne lukaj, ku dii=tu (es) avec de la paresse; ne mange pas.
 mbii maluŋ ku dii=ne mange pas de viande.
 biŋkja bine ntsa ku dii=ne mange pas de choses non mûres.
 fuun; bifu ku si=écriis; ne fais pas de fautes.
 lusuu ku tyyl=ne fais pas de bruit.

Il vaut la peine de faire remarquer la place de cet impératif dans la proposition. Dans la plupart des cas, l'impératif occupe la dernière place.

badjə mikul ku dzjə=ne marche pas sur les pieds (des gens).
 ŋyəl ku fuun=n'écris pas avec force.
 mu ndzə amε ku jiiŋ=n'entre pas en chambre chez moi.
 isaŋ ku wε=ne va pas (au) cimetière.
 pεəbuu muŋkja ku tuul=ne mets rien au milieu.
 bæε bæε ku tεen=ne parle pas tant.
 ja; ndaa ku tεen=viens; ne dis pas un mot.
 ŋyja ku tεen=fais-toi là.
 ŋyja ndaa mε naa tεen ku dziim=toi, n'oublie pas ce que je te dis.
 kə ku ljə=ne passe pas ici.

Rares sont les cas où l'impératif négatif commence la phrase.

ku tεen idzin la muur=ne dis pas le nom de cet individu.
 ku tεen ibu ibu=ne dis pas ceci ou cela.

II. — LA PARTICULE : KA.

La particule ka est la particule négative réservée au subjonctif. Au singulier la particule ka fait disparaître le préfixe. Ce sont, en effet, deux voyelles qui se suivent, d'où une possibilité d'assimilation.

SINGULIER.

ŋyja ndzə ŋkaan ka wε (ka iwε)=toi, que tu n'aïlles pas en classe.
 mε ka ndjar=ne me marche pas (sur le pied).
 ka kir ibu=qu'il ne fasse pas comme cela.
 ŋyja mandzəm ka wε=que tu n'aïlles pas à Mandzom.

PLURIEL.

bεen ka luwul mbaa ku majəŋ=que vous n'alliez pas mettre le feu aux champs.

mbaa majõŋ ka luwul=que vous n'alliez pas mettre le feu aux champs.

munsa ndzõ ndzjaam mpir insõ ka lulira=que vous ne regardiez pas de tous côtés à l'église.

bæen ka ludzuu=que vous ne frappiez pas.

III. — LA PARTICULE : TUŊ.

Comme particule négative des verbes, tuŋ semble être réservée à certains auxiliaires, nous les avons renseignés en son temps.

IV. — LA PARTICULE : ATI.

La particule ati sert à nier une forme infinitive.

nyja ifula kaa kubit ati=si tu n'es pas à dormir. =si tu ne dors pas.

ifula kaa kujuul ati=si tu ne tournes pas (la presse à huile).

muntsuŋ kuja liŋ ba mbæel aba kubit ati=le revenant cherche les enfants, qui ne dorment pas.

SECTION VII.
LES PARTICULES.

CHAPITRE PREMIER.

PARTICULES INTERROGATIVES.

§ a. Où ?

Première forme: ken.

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^e classe	wu	bu
II ^e classe	ji	ji
III ^e classe	wu	mi
IV ^e classe	lu	mu
V ^e classe	ki	bi
VI ^e classe	lu	ji
VII ^e classe.	bu	—

SINGULIER.

mwan wuken=où (est) l'enfant ?
 ikɔ wuken=où (est) lko ?
 ndzɔ jiken=où (est) la maison ?
 zuluban jiken=où (est) Zulubang ?
 muti wuken=où (est) l'arbre ?
 iba luken=où (est) le palmier ?
 ikɔɔm kiken=où (est) le balai ?
 lupan luken=où (est) l'enclos ?
 lɔɔ luken=où (est) la main ?
 bwar buken=où (est) la pirogue ?

PLURIEL.

baan buken=où (sont) les enfants ?
 ndzɔ jiken=où (sont) les maisons ?
 miti miken=où (sont) les arbres ?
 mɔjɔɔ miken=où (sont) les bras ?
 maba muken=où (sont) les palmiers ?
 bikɔɔm biken=où (sont) les balais ?
 mpan jiken=où (sont) les enclos ?

Ken perd tout préfixe, s'il fait suite à un verbe.

nde isa bwaj ken=où s'attardera-t-il ?
 nyja ifuu ken=(d')où sors-tu ?
 ŋku tɛɛn ken=où disais-je (cela) ?
 ŋkœl ntsjɛɛn ken=je porte les lianes où ?
 bæɛn lusa saal ken=où resterez-vous ?
 bæɛn luwɛ ken=où allez-vous ?
 bæɛn ken luwɛ=où allez-vous ?

Seconde forme : a-ɛn et a-an.

	Singulier.	Pluriel.
I ^{re} classe	—	—
II ^e classe	w	b
III ^e classe	j	j
IV ^e classe	w	m
V ^e classe	l	m
VI ^e classe	k	b
VII ^e classe	l	j
	b	—

Il faut intercaler la lettre préfixe entre le a et le radical de la particule.

SINGULIER.

mwan awɛn=où (est) l'enfant ?
 ndzɔ ajen=où (est) la maison ?
 muti awɛn=où (est) l'arbre ?
 iba alan=où (est) le palmier ?
 ikɔɔm iken=où (est) le balai ?
 lupan alan=où (est) l'enclos ?
 bwar aban=où (est) la pirogue ?

PLURIEL.

baan aban=où (sont) les enfants ?
 ndzɔ ajen=où (sont) les maisons ?
 miti amɛn=où (sont) les arbres ?
 mjɔɔ amɛn=où (sont) les bras ?
 maba aman=où (sont) les palmiers ?
 bikɔɔm abɛn=où (sont) les balais ?
 mpan ajen=où (sont) les enclos ?

a-ɛn > a-ɛ.

mbɛɛl, ba ntap banɲja abɛ=enfant, où (sont) tes chèvres ?

§ b. Combien ?

La particule interrogative : kwa, combien, se rencontre avec ou sans préfixe. Quel sens se rattache-t-il à l'emploi ou non de cette particularité ?

	Singulier.	Pluriel.
	—	—
I ^{re} classe	*mu	bu
II ^e classe	*i	ji
III ^e classe	mu	mi
IV ^e classe	lu	mu
V ^e classe	ki	bi
VI ^e classe	lu	ji
VII ^e classe.	bu	—

SINGULIER.

munkaan wu mukwamce = ce livre (vaut) combien ?
 iba la lukwa = ce palmier (est) combien ? = est le quantième ?
 ipuj ki kikwa = cette étoffe (vaut) combien ?
 lupan la lukwa = cet enclos (est) combien ? = quantième ?
 nyja bwar bukwa = tu (as) des pirogues, combien ?

PLURIEL.

ba mbæel bukwa pa makœn = combien de gamins à Makoon ?
 ndzœ jikwa ke intscœm = combien de maisons à Intscœm ?
 milaœn mikwa mu ndzœ anyja = combien de bouteilles dans ta case ?
 nyja mjœœ mikwa = tu (as) combien de bras ?
 makœn mukwa pœ ipam = combien de bananes à Ipamu ?
 biti bikwa mu ndzœ nkaan = combien de chaises en classe ?
 mpan jikwa mœ manœ = combien d'enclos à Mange ?

Manque de préfixe. Faut-il voir la cause de cette déficience dans la position du mot kwa à la fin de la proposition ?

ndzœ je nyja ^afœœm kwa = cette maison, tu (l')as achetée combien ?

§ c. Qui, quel ?

Le terme na fait au pluriel bana; il n'a pas d'autres formes. Ne suit dont pas les préfixes des classes !

a) na suit les mots sur lesquels porte l'interrogation.

SINGULIER.

nyja ikwœn na = qui aimes-tu ?
 isii ibœœn insœ, mfum na = (de) toute votre région, qui (est) le chef ?
 iluu na ntuul mœ ku lusanœ = quel jour arriverai-je à Leverville ?
 nyja bifwanisu ijala iluu na = quel jour vends-tu des images ?
 isal na ikœœœn bwœila = quel travail manque de peine ?
 ji kikwit ji misjœ ikwœn na = entre Kikwit et la Mission que désires-tu ?
 ntsanœ na = quelle affaire ?

PLURIEL.

baar bana ba na=qui (sont) ces gens ?

b) na commence l'interrogation.

bɛɛn nsa lukir, na ludziil=vous ne travaillez pas, qui attendez-vous ?

na^ˆamuwi=qui lui a fait entendre (cela) ?

na ija kir bubu=qui fait le mal ?

na uljə wuna kuna=qui passe là au loin ?

na iji kuna=qui est arrivé là ?

na ija tɛɛn=qui parle ?

a mubi, uwa na but=ah ! méchant, qui (t')a engendré ?

na > nɛ.

mulim wu nɛ asɛŋ=qui a montré ce travail ?

A la signification susdite, il convient de joindre : na, à qui ?

ntsap nɛ ipa=à qui donnais-tu la clef ?

Il faut voir probablement une différence dialectale, due à la proximité de la frontière linguistique des Ba Mbunda, dans la forme : njaan, qui a le même sens que na.

mwan naa kwup njaan=qui (est) le petit voleur ?

§ d. Quoi ?

a) Groupe : ŋki.

mwan wu ŋki kuja sej=ce gosse, (de) quoi rit-il ?

b) Groupe : muŋki na.

muŋki na ndaa^ˆaja abɔ=quoi, cette affaire-ci ? =que signifie cette affaire ?

muŋki na bukjal barɣja ba=quoi, cette tienne maladie ?

muŋki na itiin ŋɣja=(pour)quoi t'enfuis-tu ?

c) Groupe : ŋkja.

munsə ŋkɔp ŋkja mwa^ˆawula=dans la tasse, (avec) quoi est-elle remplie ?

d) Groupe : muŋkja.

muŋkja luja tɛɛn=de quoi parlez-vous ?

muŋkja ŋɣja ilu kuja bisaam=pourquoi ne veux-tu pas venir aux prières ?

muŋkja ndɛ kuja=pourquoi vient-il ?

muŋkja ndɛ kulu kuja=pourquoi ne veut-il pas venir ?

muŋkja ŋɣja kɔ=pourquoi toi ici ? =que fais-tu ici ?

muŋkja ŋɣja misambaar ku bwaaj=pourquoi ne mets-tu pas de souliers ?

muŋkja isal iba ŋɣja idzyy kje=pourquoi as-tu détruit ceci, leur travail ?

e) Groupe : munjka na.

munjka na nyja itiin=pourquoi t'enfuis-tu ?

§ e. Quand ?

L'interrogatif : pan veut dire : où ? Mais comme nos indigènes indiquent le temps, surtout par la position du soleil, quand, interrogatif, équivaut à la question : où se trouve le soleil ? Le terme sera parfois exprimé en toutes lettres; d'autres fois il restera sous-entendu.

a) bvun, soleil, exprimé.

nyja iji bvun pan=tu es venu (quand) le soleil se trouvait où cela ?
=quand es-tu venu ?

bi manje luju tuul bvun pan=quand arriverons-nous à Mange ?

b) bvun, soleil, sous-entendu.

nyja aji pan=quand es-tu arrivé (ici) ?

bi ndzjoem luji kaa kjel pan=quand irons-nous vite couper des lianes vertes ?

§ f. Où ?

Comme nous venons de voir, pan veut dire : où. Les natifs se servent de la particule aussi dans ce sens.

me mbwaj pan=où (dois-je) m'asseoir ?

§ g. Est-ce que ?

La formule qui rend : *est-ce que* est, en idzing : anje.

nkoo anje nyja awal=la poule, est-ce que tu (la) prenais ?

bisaam bime anje nki saam=est-ce que je prierai mes prières ?

lumubeε, anje iki wøp=que vous le tâtiez; est-ce que (le cœur)

battrait encore, plutôt au ciel qu'il eut encore battu ?

sii madza anje mabeεl=mesure le courant, est-ce qu'il est profond ?

munjka wu anje munjka a beama=cette affaire est-ce un sujet d'accusation ?

iba la anje lakuu=est-il mort ce palmier ?

bitu anje bikwa=est-ce que le maïs est assez abondant ?

mu ndyt anje iwen=pour quel motif pars-tu ?

§ h. Comment ?

Comme anje, la forme qui rend le *comment* eben est invariable. On peut remarquer sa place à la fin de la proposition.

me pa nkir eben=ici je fais comment ? =comment dois-je faire ?

nde awa ndjar eben=lui marchait comment ?
 me nyjiip eben=je vole comment ? =comment pourrais-je voler ?
 nyja ija moen eben=tu éprouves ton état comment ? =comment te
 sens-tu ?
 muntuul awu lira ba ndzo ku buwa tunj eben=Muntuul a surveillé
 ceux (qui) bâtissent une case ici, comment (ils le font) ?

Une autre façon de traduire comment : nyjee.

a) nyjee suit ce sur quoi porte l'interrogation.

me ntuul nyjee=je porte (cela) comment ? =comment voulez-vous,
 que je porte cela ?

me nyjep nyjee=je sais comment ? =comment saurais-je ?
 been ko nyjee=comment vous ici ?

b) nyjee débute l'interrogation.

ji nyjee mbej aje=vers comment ce couteau ? =à quoi sert...?
 misj5 mikwa, bi nyjee lusa kir=la Mission meurt, comment ferons-
 nous ? si la Mission vient à disparaître...

nyjee baar banje mbi bu kwa=comment (y a-t-il) des hommes
 méchants là-bas ?

nyjee > nyε.

mvul isusuu iwala ji nyε=la pluie du matin, tu l'enlèves comment ?

nyjee > nyi.

mu ndyt a nyi=à cause de comment ?

CHAPITRE II.

PARTICULES DISJONCTIVES.

AKA... AKA...=ni... ni...

me aka nabɔ nyjala aka musuu=je ne vends ni aujourd'hui, ni
 demain.

AKε... AKε...=ni... ni...

me bwal keema we, ake nabɔ ake musuu=je ne suis pas allé au
 village ni aujourd'hui, ni hier.

me ake nabɔ nyjala ake musuu=je ne vends pas aujourd'hui, ni
 demain.

ANJE... ANJE...=soit... soit...

anje ina dzuba, anje anc wal=le (livre) est soit ouvert, soit fermé.

BATERE... ATULU...=autrefois... mais maintenant...

batere mvul ka nœœ; atulu mvul kɔnɔɔ=autrefois il ne pleuvait
 pas; mais maintenant il pleut.

batere mbwa ikeε anc kɔra; atulu bama bul mbwa anc buku=autre-
 fois le chemin était avec être tourné; mais maintenant on a fait
 un chemin avec le fait d'être court. =on a rectifié le chemin.

BATĒRE... IBUN...=d'abord... ensuite...

kudja batere; ibun wen=manger d'abord; ensuite partir.

BATĒRE... KUŊYUU...=d'abord... ensuite...

mvul itsetsaŋ batere, kuŋyuu mvul wa kubεε=d'abord une toute petite pluie; ensuite la pluie est (devenue) abondante.

batere akir wakubəŋ; kuŋyuu aji mubi=d'abord il travaillait bien; ensuite ce devint mauvais.

kudja batere; isa tɛn kuŋyuu=manger d'abord; je parlerai ensuite.

BU... BU...=soit... soit...

mutim kuja kjela bu wen lubuu, bu bwaj=le cœur doit décider habituellement, soit d'aller à Lubwe, soit de rester assis.

FUU... ŊKONA...=depuis... jusque...

ifuu isusuu; ŋkona isisja=du matin jusqu'au soir.

FULA... FULA...=si... si...

ŋyja ifula wɛ, ifula bwaj ndola=si tu pars, si tu restes (il y a) une punition.

mɛ ŋywa lirakufula kaa kubəŋ kufula kaa mubi=je vois si c'est bon ou si c'est mauvais.

NOTE. — Fula est verbe auxiliaire.

FUU PA... KU...=depuis... jusque...

ifuu pɛɛ ipam, ku maŋɛ=depuis Ipamu, jusqu'à Mange.

KU... KUNA...=là... là-bas.

busəɔrbanaa kwup, wumbej kuna, wu ku=qu'on sépare les deux voleurs, l'un là-bas, l'autre ici.

KU... JI...=depuis... jusque...

ku ndzə amɛ ji ndzə biləŋ=depuis ma maison, jusqu'à la maison des remèdes. =infirmerie.

MBEJ... MBEJ...=les uns... les autres...

bambej buwen; bambej basa saal=les uns partent; les autres restèrent.

MBƏ... MBƏ...=soit... soit...

mbə ku duu, mbə ku mbaa=soit au ciel; soit dans le feu.

ijiŋ ŋyja mbə ŋkum ijuwel, mbə ŋkum isar=tu entres soit deux, soit trois fois.

pu jiiŋ mbə kaa wa kubəŋ, mbə kaa wa mbi=vois d'abord, soit que (ce) soit bon; soit que (ce) soit mauvais.

baar kwa bufəŋ ? ɔ, mbə kaa bɛɛ ikwum mbə kaa bɛɛ ikwum ji tɛn=combien d'hommes viennent de passer? je ne sais; soit dix, soit quinze.

mbə kə ndɛ ajiip, mbə kə wuna ajiip=(est-ce) lui (qui) a volé; ou (est-ce) celui-là (qui) a volé?

mε ηγwe bwal mbø ku nabø; mbø ku musuu=je vais au village, soit aujourd'hui, soit demain.

MΕ... MΕ...=ni... ni...

ηγjala musuu mε; ηγjala nabø mε=je ne vends ni demain, ni aujourd'hui.

MPAA... MPAA...=soit... soit... ni... ni...

mε bifwanisu kεεjala, mpaa bukwen mpaa ka butu kwen=je ne vends pas d'images, soit qu'ils le désirent, soit qu'ils ne le désirent pas.

ba mbεel buja we majøη mpa musuu, mpa nabø=les enfants vont au champ soit aujourd'hui, soit demain.

ηΚΩΝΑ... ηΚΩΝΑ...=soit... soit...

muur wa ηκøna bumutøcem mu ndzaal ηκøna kukwa=cet homme, ou bien qu'on le jette dans la Kamtsha; ou bien il meurt.

PATAM... ATULU...=autrefois... mais maintenant...

bwal bwel patam aka kaa kele kel, atulu pabje pa ntsi=deux villages étaient autrefois loin (l'un de l'autre); mais maintenant on les a fait se rapprocher.

TΕΕ... TΕΕ...=soit... soit...

mpe makøøn tεε masar, tεε mana=qu'on me donne des bananes, soit trois, soit quatre.

TUU... JI...=depuis... jusque...

atuu jεezu ji nabø=depuis Jésus jusque aujourd'hui.

TUη... TUη...=ni... ni...

tuj ndε, tuj ηγja=ni lui, ni toi.

JE... JE...=l'un... l'autre...

badim ba ntap buja nwan; aje kubuu, aje kuføøn=les boucs se battent; l'un vient de tomber, l'autre vient de triompher.

JI... JI...=soit... soit...

ηγja ji kikwit, ji misjø, ikwen na=soit Kikwit, soit la Mission, que désires-tu ?

CHAPITRE III.

PARTICULES SUBORDINATIVES.

a) Particule : bu.

a) La particule bu introduit le style direct ou indirect.

ba buja tεen : bu ηγja iwa anε but=ils racontent que tu es avec un sortilège.

mfum uja kit : ηγja eja jiip=le chef dit : tu as volé.

batere buja tɛn : bu banaa kwup=ils avaient dit : (il y a) des voleurs.

nde uja kur makuj : bu mɛ ɲɣwa ane bukjal=il ment : je suis avec une maladie.

ɲku uja kir ji mɛ : bu tiin muti=Nku me dit : fuis l'arbre (qui va tomber).

mɛ naa sa : bu mujip=je pense : (c'est) Mujip.

ɲɣja ija sa : bu mɛ iwa naa kwup=tu penses (que) je suis un voleur.

bakaar bambej buja lɔɔɲ bakaar bambej : bu ja lutina=quelques femmes persuadent à d'autres femmes : viens, que nous nous enfuyions.

bu > bɔ.

nde : bɔ mɛ ijiip=il (dit) : j'ai volé.

bu > bɛɛ.

ɲɣja[^]afuun mɛ : bɛɛwa ane buɲɣaan (bu+iwa)=tu m'accusais d'être avec un sortilège.

b) La particule bu préfixée à l'adjectif kje, petit, forme l'adverbe : lentement, doucement.

§ 1. ndaa injɔɔnsɔ naa tɛn naa bukje=tout ce qu'il dit, (il le dit) doucement.

tɛn bukje=parler doucement.

min bukje=avalier doucement. = petites gorgées.

kir bukje=travailler doucement.

bul bukje=frapper doucement.

mwan kulɛɛma bukje munsa mulɔɔɲ=un gosse se faufile doucement dans le rang.

bɛɛn luja wɛ bukje=vous marchez doucement.

§ 2. mpwuup iwa ljə bukje bukje=la tornade passe très doucement.

isal bukje bukje=travail très aisé.

tjaɲ madza ku duu matɔɲ bukje bukje=verser de l'eau sur les légumes très doucement.

tɛn bukje bukje=parler très doucement.

ndziim ija ja bukje bukje=les coquillages deviennent rares.

bu > bi.

bil bikje bikje=appeler très doucement.

Ce que nous venons de voir pour l'adjectif kje, ne peut pas être étendu à d'autres adjectifs. Ainsi l'adjectif bi, mauvais, ne suit pas du tout une règle analogue. Bubi veut dire : le mal, est un substantif.

c) La particule bu préfixée à l'adjectif ku, petit, a souvent le sens de : trop.

ipuj inɣja kije buku=ton pagne est devenu trop petit.

ipuj inɣja buku=ton pagne (est) trop petit.

mika buku=poils trop ras.
 muur wa buku=homme trop petit.
 wa buku=c'(est) trop petit.
 lusii lanjya luku bukje=ta mesure (est) un peu trop petite.
 muti wa buki=cette poutre (est) trop petite.

d) La particule semble remplacer certaines particules de subordination.

bi latuu ku ndzə ndzjaam bu lupe makap=nous sortions de l'église,
 (quand) nous nous donnions nos cadeaux.
 naa[^]aji lutsun bu dzwin ku luseen=qui vous a retenu, au point de
 vous empêcher d'arriver vite.
 nde aku kunj baar bu mulim=il réunit des gens en vue d'un travail.
 me naa ləon minkaan minjəənsə bu si tunj inin nin=je conserve
 tous les livres, en vue d'en faire un grand.

Ce dernier : bu si, est peut-être la forme du non-achevé du subjonctif; il devrait donc s'écrire : busi, qu'on en fasse.

NOTE. — Comment expliquer le bu dans les propositions suivantes ?

bwal bu kuna ku njə ibəp=le village (est) là sur la colline.
 ndzoo ija tim ikwa ndzal, bæibəŋ inde (bu+ibəŋ)=l'éléphant
 arrache les ronces, il aime cela.

b) Particule ntse.

Ntse est un mot grammaticalement invariable; il est toujours suivi d'un verbe. Quelle est exactement sa nature? On peut toujours le traduire : il serait bon que; il vaudrait mieux que.

Phonétiquement ntse se présente encore sous la forme de : ntsa; ntsi. Si nous avons adopté la forme de ntse, c'est parce que cela nous permet de reconstruire un ensemble.

mə ntse ŋkwa=il serait bon que je meure.
 ŋɣja ntse ikwa=il serait bon que tu meures.
 nde ntse kwa=il serait bon qu'il meure.
 bi ntse lukwa=il serait bon que nous mourions.
 bæen ntse lukwa=il serait bon que vous mouriez.
 ba ntse bukwa=il serait bon qu'ils meurent.
 mə ntse mpu kwa=il serait bon que je meure d'abord.
 ŋɣja ntse ipu kwa=il serait bon que tu meures d'abord.
 nde ntse ipu kwa=il serait bon qu'il meure d'abord.
 bi ntse lupu kwa=il serait bon que nous mourions d'abord.
 bæen ntse lupu kwa=il serait bon que vous mouriez d'abord.
 ba ntse bupu kwa=il serait bon qu'ils meurent d'abord.

ntse > ntsa(a).

ŋɣja ntsa ipa muur, kuja mudziil=il serait bon que tu donnes un
 homme, qui (puisse) le surveiller.

iføøn kubøn ntsa lukit baar bwel=il vaut mieux que vous travailliez à deux.

mwan awu kubøn ntsee ikit (ntsaa+ikit)=(mon) enfant, il vaut mieux que tu travailles.

ntse >ntsi.

kubøn nyja ntsi^ikit=il serait bon que tu travailles.

ijøn lajøm, ntsi^iwul mbaa=(la forêt abattue en vue d'en faire) un champ est sèche; il serait bon de la brûler.

CHAPITRE IV.

PRÉPOSITION.

L'idzing omet parfois les prépositions là où nous nous attendrions à les rencontrer.

mε ntsa ntsœŋ muti munkaan=je fais une pointe (à) un crayon.

mε ntja madza=je descends (vers) la rivière.

mε ntja manye=je me rends (à) Mange (à la rive).

mupe iløn mwa^anɣja=donne des leçons (à) ton enfant.

ntsœn ama wu tuul nyuu mutsœ=la honte est arrivée à la nuque.
=je suis honteux.

mbwa ifuu musyt=le chemin sort (vers) la forêt.

mε iwen musyt, ndzwaa mbii=je suis allé (à) la forêt, pour y tuer du gibier.

ba buja wε ŋkœøn=ils sont partis (vers) la chasse.

afuu pε ipam, awen manye=il quitta Ipamu, il se rendit (à) Mange.

mutembakwi awen ndzœ ŋkaan=Mutembakwi est allé (en) classe.

Qu'il soit dit ici, une fois pour toutes, qu'une préposition, suivie d'un substantif, sera séparée de ce substantif, si ce dernier est employé comme substantif; sera joint au substantif si ce dernier n'est pas employé comme tel.

sa pa duu lulim=déposer sur la langue.

sa paduu=déposer sur.

PRÉPOSITION : AKA.

Signification :

a) Accompagnement.

mε nyja aka salapu ku musyt=je vais avec Salapu dans la forêt.

b) Possession.

mε ikaan ntsap aka mokfun=j'ouvre le cadenas (qui tient) Mokfun (enchaîné).

kimfum kinjœnsœ ifuu aka mfum ndzjaam=toute autorité vient de Dieu.

c) Accompagnée d'un substantif, remplace un adjectif qualificatif français.

mbəj insə aka mikwup=tous les couteaux (sont) avec ébrèchements.
=sont émoussés.

ipuj i ləə aka bwət=la peau de la main (est) avec une dureté.
=présente un durillon.

mbəəm aka mukəəl=nez (qui est) avec une courbure. =nez crochu.
muur akuu, ndyt ije aka mpīi=un homme est mort, le corps est
devenu (avec) froideur. =est devenu froid.

d) Se rencontre rarement avec un verbe, voici les seuls exemples que j'ai.

miti mina mita ŋkwur, aka tuuba=cet arbre est vermoulus, ils
(sont) perforés (par les insectes).

muti wu ntyyp aka tuuba=cet arbre est perforé (par les
coléoptères).

e) aka+keetsuu.

ntap aka keetsuu=déjà une vieille chèvre.

aka keetsuu=depuis longtemps.

PRÉPOSITION : AKE.

akε ne semble pas nécessairement être le résultat d'une contraction de aka+i ou de aku+i. Voici, en effet, des exemples, où akε est suivi d'un mot qui débute par une consonne.

mbii apwəœn mu mun akε ntsuŋ=de la viande pourrie (est) dans
la bouche avec un mauvais goût.

suur musij akε mpiin=défaire une corde (qui est) avec un nœud.

Il est cependant remarquable, que la quasi totalité des substantifs, que je trouve précédés de akε commencent par un i.

mun akε ijaan ji ndzuuŋ=bouche avec chaleur à cause du poivre.

mukaan wu akε ibii=ce papier (est) avec de la force. =du carton.

idzum akε iŋyœŋ=ventre (qui est) avec de l'embonpoint.

mbəəl akε iwaaka=gosse (qui est) avec faiblesse.

muti muŋkaan akε ipup, bvut ati=un porte-plume (est) avec légè-
reté. =pas de poids.

mun akε ilœj=lèvre (qui est) avec le fait d'être pendant. =lèvre
pendante.

muur ana taan, akε ipəər=un homme a maigri, (il est) avec le fait
d'être disproportionné.

mukaan wu akε idzap=cette femme (est) avec embonpoint.

S'il est vrai que la forme akε se retrouve de préférence devant des substantifs qui préfixent i, il ne faudrait pas en faire une règle tout à fait générale. Voici des cas de ce genre.

mukwaŋ uwe aka ibaap=la machette est devenue avec de la
chaleur.

mwan aka ilej=enfant avec faiblesse. =chétif.

On rencontre souvent *ake* avec des formes de substantifs de la cinquième classe. Est-ce l'influence de cet *i* contenu dans *bi* ?

lubaj ake bisura=planche (qui est) avec rudesse. =non rabotée.
madza ake bifur=eau avec des débris végétaux.
madzin ake bibuur=dents incisives.

D'autre part, je trouve :

miji mi ŋkim aka bipoor=les yeux du singe (sont) avec disproportion.

Quand *ake* précède un substantif, il remplace un adjectif français.

madza ake bilej=eau avec de la chaleur. =tiède.
ndaa ake ndel, weja=laissez les vieilles palabres.
mbwej kufula jum munsu ifyyw, dzæel isa kaa ake iŋkuj=quand le fleuve se dessèche durant la saison sèche, les bancs de sable (sont) avec une courbure. =sont bombés.
mutsoe ake ibøŋ=tête avec manque de cheveux. =chauve.
ipuj i ndyt ake ibii=peau du corps avec dureté. =dure.
muur ake ikat=homme (qui est) avec une petite taille! =un nain.

Avec des verbes de mouvement, *ake* marque :

1° le terme de ce mouvement.

mukwanj we ake ibaap=la machette devient avec de la chaleur.

2° le comment de l'action.

itanj we ake ikjona=Itang marche avec de l'embonpoint. =difficilement à cause de l'embonpoint.

On trouve aussi *ake* avec des pronoms personnels. La préposition marque alors :

a) une direction vers.

ba mbæel bawen ake nde=les gamins allèrent vers lui.
me ima pa ndol ake nde=je lui ai donné une punition.

b) une appartenance à.

lusuu la kubæe ake ŋxja=un grand bruit (est) à toi. =tu fais du bruit.
lubaaj lame ake ŋxja, ikut=ma dette envers toi (est) 10 centimes.
ake+mwa.

munsu ntseerj amæ ibuj i mjæen ake mwaa=une motte de terre adhère à ma houë.

PRÉPOSITION : AKU.

A ne pas confondre *aku* préposition et *aku* forme d'un verbe auxiliaire; le sens seul décidera si l'on a à faire avec l'un ou avec l'autre. D'ailleurs ce ne serait que pour les substantifs de

la troisième classe au singulier que le cas serait pratique. Voici des exemples où, abstraction faite du sens, on pourrait hésiter, et qui sont tous des cas de préposition.

- mu mun aku njan = dans la bouche avec aigreur. = goût citronné.
 mbumbəl ija ŋŋ mutim aku ŋkjet = les petites mouches agacent le cœur avec force.
 mutsə aku bvut = tête avec lourdeur.
 mumboj a ŋjar aku busəl = les poils de la queue du buffle (sont) avec tendresse.
 mæŋ aku bilej = chaleur avec faiblesse. = supportable.
 muuŋ aku busaaŋ = sel avec douleur. = sel fort.

Voici des exemples où aku invariable, se retrouve avec d'autres substantifs que ceux de la troisième classe, et avec des verbes.

- ŋja itaŋ aku mbœm = tu lis avec le fait d'être bien. = tu lis bien.
 makœn maji aku mbaa = les bananes devinrent avec de la chaleur. = devinrent chaudes.
 mikul mi mabat mi aku bikaj = ces pattes de canards (sont) avec des palmures.
 kilæna aku kəp = porte avec être bas. = porte basse.

Aku suivi d'un substantif rend les adjectifs qualificatifs français.

a) Les qualités physiques.

- mun aku mudut = bouche avec proéminence. = bouche à lèvres proéminentes.
 ndyt aku mulæsk = corps avec de la fatigue. = corps fatigué.
 weja aku kup = porte avec être élevé. = porte haute.
 ndyt aku muntiit = corps avec raideur. = corps raide.
 bæł ndaa aku bwət = crier avec force.
 lakuba afuu aku mbwoil wunən = Lakuba est originaire d'un grand chef.
 madzin aku mbii = dents avec méchanceté. = mauvaises dents.
 ndzal ibwu munjam aku mpil = l'extrémité des doigts est devenue froide.
 mjæŋ aku bwər = sol avec dureté. = sol dur.
 madza aku mpil = eau avec froideur. = eau fraîche.
 musyt aku lubəl = forêt avec de la vase. = forêt embourbée.

b) Les qualités morales.

- ndaa aŋja aku bunsil = tes paroles (sont) avec de la sottise.
 ntsuŋ aku bubı = odeur avec une façon mauvaise. = mauvaise odeur.
 mutim awu ŋwa mœn ŋja aku busaaŋ = (dans mon) cœur, je te vois avec peine. = je suis irrité contre toi.
 butakup kuja sej masa aku bwət = Butakup rit des éclats de rire avec force. = Butakup est parti d'un fort éclat de rire.

Aku peut indiquer la mesure de l'action.

sa miji aku mpwœp = mettre les yeux avec petitesse. = à demi-clos.
 batere ija kaa aku bwæt, mfu sa madza, we aku bœl = autrefois
 (l'objet) était avec dureté, j'y ai mis de l'eau encore une fois,
 il est devenu avec mollesse.

mē naa mœn aku ŋkjet = je regarde avec colère.

mē naa mœn mutim aku ŋkut = j'ai le cœur avec colère.

makija majøm aku bwæt = les feuilles de tabac ont séché avec force.
 = très fortement.

mbii awu aku ndzaj = cette viande (est) avec dureté. = viande
 coriace.

tœn ndaa aku busaaj = dire des paroles, qui font mal.

Ceci se vérifie tout spécialement quand aku se voit précédé
 de ja, devenir.

bitu bije aku mukuŋ = les grains de maïs sont devenus poussière.

ndyt ije aku bwæt = la peau est devenue avec dureté. = dure.

ntswē ije aku muŋkøk = les cheveux sont devenus avec désordre.

ntuup idzœp, ikœbœ i ndyt kije aku bvut = je perce une cloche d'eau,
 la peau du corps est devenue avec dureté.

matøm maje aku bipœr = les joues sont devenues avec dispropor-
 tion. = joues creuses.

mput iji aku bubi = la blessure est devenue avec une façon
 méchante. = s'est envenimée.

ntsœ ije aku nœn = le manioc est devenu avec fermentation.

ipuj ime kija aku mifyn = mon pagne devient avec des plis. = fripé.

ikœ kije aku busel = l'arbre renversé est devenu glissant.

idzum landœ luje aku mfwi = son ventre vient de devenir avec de
 la graisse. = il est devenu gros tout récemment.

Aku peut marquer encore le mouvement de l'intérieur vers
 l'extérieur.

Soit un mouvement réel, physique.

tuu aku ndzœ = sortir de la hutte.

mē ijit muur aku misjœ = je chassai un homme de la Mission.

majan kelœ kel aku batuŋ bandœ = Majan (est) loin de ses amis.

mbœl wu ndœ ŋkwup, tiin aku ndœ = ce gamin, il (est) un petit
 voleur, fuis loin de lui.

Soit un mouvement purement moral.

wal ludzit lufuu aku mœ = accepte la (marque de) respect, (qui) sort
 de moi.

ndaa atœn mbœl, ifuu aku ikup landœ = les paroles, que dit le petit,
 viennent de son aîné.

mē ŋywa aku mbwœil = je l'entends du chef (lui-même).

ndzej ija fa aku bakul = le songe sort des ancêtres.

biŋkja binsœ bifuu aku ndzjaam = toutes choses sortent de Dieu.

Aku marque qu'on s'éloigne de celui qui parle pour se diriger vers autre chose. Ici aussi le mouvement peut être réel ou moral.

nywa mε mfuun munkaan, ntum aku nyja=moi-même j'écris la lettre, je (l')envoie à toi.

sjeen munkaan aku bulamatari=remettre une lettre à un agent de l'Etat.

tjwal maaĵ aku mε=apporte-moi de l'eau.

muwi mintwanĵ, kuĵi aku mε=fais entendre à Mintwang de venir chez moi.

mε imutim aku kumu kum=je l'ai expédié chez Kumu Kum.

ndjen kawa munĵjen aku mε=il est (avec) une inimitié envers moi.

sa mukal aku ndzjaam=faire un serment envers Dieu.

fuura aku naa kwup=retournez vers les brigandages.

buseŋ mwa aba aku mfum ndzjaam=ils montrent leur enfant à Dieu. = ils offrent.

mε nyja kur ikuj aku mfum=j'ai dit un mensonge au chef.

mbeel afuur aku ikup=un gamin répliquait à un adulte.

ba mindel bapa isal aku baar=les Blancs donnaient du travail aux gens.

bula-matari kape nyol aku ba nyul=l'Etat a fait sentir (sa) force aux Ba Ngoli.

bapa man aku mintsŋ=on donnait du vin de palme aux défunts.

mε ipe bisaa aku ba kul=j'ai donné de la nourriture aux porcs.

nyja ana mōĵ mpaj aku mε=tu me fais souffrir.

mpa aku mε=donne (cela) à moi.

mε ipe ndola aku nyja=je t'ai donné une punition.

wu nde ka naa mbeema beε beε aku ba=celui-là n'a pas calomnié beaucoup chez eux.

Aku dans le sens de : à la place de; à l'avantage de.

taa abi kufu fuura ndziim aku baan bandi=notre père a rendu sûrement l'argent pour ses enfants.

ĵi munĵja^aku muut wumbeĵ=cacher des objets pour autrui.

Aku dans le sens de : sur.

ba maa buĵa swel madza aku baan baba=leurs mamans versent de l'eau sur leurs enfants.

Aku dans le sens de : chez.

aku bi mvul tuĵ iki ĵa nō beε beε=chez nous, la pluie ne tombera pas en abondance.

mε nyu fuun aku bula mataar=je m'en vais (t')accuser chez l'agent de l'Etat.

baan ba nyul buwa nwa mabeel aku ba nywen=les pourceaux boivent (le lait des) seins de leur mère.

ĵa^aku bi=viens chez nous.

Aku dans le sens de : jusque.

bul makuu mukεε aku mufwiŋ=écrase les termitières noires jusqu'à ce qu'elles deviennent de la poudre.

Aku, précédé d'un passif, marque l'agent qui fait subir l'action.

ntap adila aku ŋkwə=une chèvre est mangée par le léopard.

biwa bæ bibula aku ŋkwə=ces plaies sont frappées par le léopard.

PRÉPOSITION : ANA.

Ana marque un état déterminé de possession.

muur ana ŋɣəl kuwa kjaaj muur aŋkə, awa^ané bukjal=un homme, (qui) a de la force, saisit un autre homme qui est avec une maladie.

muur ana ŋɣjεp=homme avec bonnes grâces. =avenant.

mukwa a mbii ana ntsjena=os d'animal avec des pointes. =arête de poisson.

mukaar ana misəŋ=femme avec des douleurs puerpérales.

Ana marque un état déterminé d'être.

mubəl a məŋ wumbej ana masiŋkjal, wumbej...=un (côté) de la dépression (est en) pente douce, l'autre (côté)...

lubaa la ntsəŋ ana mpuur=flèche avec aiguisement. =acérée.

mε awu ana musiŋ=j'ai été avec une corde. =j'ai été en prison.

ŋyəm ana fatak=fusil avec capsule. =fusil à piston.

ikuu ana ŋkuma=termitière noire avec couvercle. =en forme de champignon.

lubaa^ana bwər=pointe de flèche avec trempe. =aiguillée.

ku sim wu ku ana maba, ku sim wumbej maba=sur cette rive-ci (il y a) des palmiers, sur l'autre rive (il y a aussi) des palmiers.

Ana marque la cause instrumentale.

mε ŋɣwa tiit iŋəŋ ana ŋkər=je m'en vais abattre la forêt avec une hache.

Ana, dans le sens de : avec, présuppose facilement le verbe être exprimé ou sous-entendu.

muur ana ŋyəm=l'homme au fusil. =qui a un fusil.

muur ana mbej=l'homme au couteau.

ba mbεel ana ntsεεŋ=les gosses, (qui sont) avec une houe.

ibaaŋ i mbii ana mika=peau de bête avec des poils. =une fourrure.

ndaa^aje ana mε sε=cette affaire (est) aussi avec moi. =cela me regarde moi aussi.

Ana, sens de durée.

ndəl ana lubiŋ luja lana=punition, (qui va) jusque dimanche, qui vient.

Quel sens faut-il attribuer à *ana* dans les phrases qui suivent, *ana* s'y fait suivre d'un verbe ?

- muti *ana* *kōra* = tronc d'arbre tout tordu.
mbwa *je ana kōra* = ce chemin ne fait que tourner.
musambaar ana kukōra = clou tout à fait de travers.
mwan ana jēl = le gamin grandit.
mun̄kja nyja ana nywul nkjer = pourquoi te remplis-tu de colère contre moi ?

PRÉPOSITION : ANE.

Le sens fondamental est : avec, conjointement à.

- mbwa ane mudzur a mun* = le chien (est) avec un prolongement du museau. = a un museau allongé.
muur ane minuŋ = homme avec de la chair. = bien musclé.
lukcel ane ikut = liane avec un nœud.
ane nyja = avec toi. = à ton tour.
muur ane ndzej = homme à barbe.
mukaar ane intuur = femme avec une bosse.
muti ane bulim = arbre à résine.
isek ane ndziim = Isek (est) avec de l'argent.
muur ane ndzal = homme avec faim. = affamé.
nta a buj ane ibuum = front avec fait d'être chauve. = front chauve.
mukwum ane ibol = nombril avec disproportion. = énorme.
munsa madzin mame ane mun = parmi mes dents (ils s'en trouvent) avec un creux.
wen ane kjama = va, tiens (le) fortement.

La préposition *ane* marque une façon d'être.

- mbwa ane mōŋ* = chemin avec montagne. = chemin en forte pente.
ba ane bukjal = ceux (qui sont) avec une maladie. = les malades.
mbwa ane buku = chemin avec un raccourci.
mwan ane madzaŋ madzaŋ = gamin avec des jeux des jeux. = gamin volage.
mbii ane mbu = viande avec crudité. = crue.
mubol a mōŋ wumbej ane ntsuma = un côté de la vallée (est) encaissé.
mukaar ane idzum = femme avec ventre. = femme enceinte.
ndaa ane mbii = mœurs avec méchanceté. = mauvaise mœurs.
muur ane nyur = homme avec embonpoint.
nyja mwan ane bubol = tu (es) un enfant avec de la paresse.

Ane peut indiquer la cause instrumentale.

- basi mupek munsa mjēen ane musin* = on descendit le cercueil dans la fosse avec une corde.
ba bonsō buja fuul mu mjēen ane musōŋ = tous de creuser le sol avec un petit bâton.
ndē kundaar iba ane mun̄kil = il grimpe sur le palmier avec une sangle.
aføŋ muur ane nyol, ane lukjan = il dépasse l'homme en force et en intelligence.

Anɛ dans le sens de : direction, vers.

mɛ imɔn mfum patɔm, mɛ itiin anɛ maa=(quand) je vis le père pour la première fois, je m'enfuis vers ma maman.

Anɛ, comme ana peut facilement sous-entendre le verbe wa, et signifier ensemble, avoir.

mɛ anɛ mbu=j'ai des boutons.

muur anɛ bukjal=homme (qui est) avec une maladie. =qui est malade.

lukɔl anɛ ŋkun=liane avec un nœud.

ŋkuj anɛ idzum lanɛn=Nkuj (est) avec un gros ventre.

lupja anɛ ndzɛɛm=pagne de femme avec franges.

mwan anɛ lukjan=gosse avec de l'esprit. =malin.

buj banɣja anje ba^anɛ bukjal=ta figure (est) comme ceux, qui (sont) avec une maladie. =tu as l'air malade.

mukaar anɛ idzum=femme avec ventre. =femme enceinte.

Anɛ, signifiant : même, également.

ba mbii banɣɔnsɔ anɛ ŋkwə=tous les animaux, même le léopard.
anɛ ndɛ awu=même celui-ci.

ŋɣja kaa bɛɛl ndzje mbɔla ndɔla, anɛ ŋɣja=toi, (va) vite casser des coconotes, comme punition, et toi aussi.

Anɛ marque le résultat de l'action.

mɛ mbul ndzaar anɛ mbwa=je heurte une calebasse (qu'il y ait) une fêlure.

Exemples où entre anɛ.

ntap anɛ ijuka=chèvre avec une poche de pus.

muur anɛ muŋkaan=homme avec une feuille de route.

muur anɛ ŋɣur=homme avec obésité.

muur awuna^anɛ mukjaj=cet homme (est) avec une femme. =est marié.

mululuu anɛ ŋɣɔl=Mululwa (est) avec de la force. =est fort.

mpir jimbej anɛ mpuur=l'autre côté (est) avec de l'aiguisement.
=est aiguisé.

muur anɛ ndzej=homme à barbe.

muŋkja^anɛ mpaaj=événement, (qui est) avec de la douleur.
=événement malheureux.

mwum a mbii madza^anɛ ntsjɛnɛ=l'arête de poisson (est) avec des épines.

ndɛ anɛ kwup la ndziim=il (est) avec le fait de voler de l'argent.
=c'est un voleur.

ndzaar anɛ mbvuu=calebasse, (qui est) avec de la verdure. =non mûre.

tsyy anɛ nuŋ=rouge, (qui est) avec du foncé.

madza anɛ bifut=eau avec des débris végétaux.

makil biluu binsɔ anɛ ndaa ndaa=Makil (est) tous les jours avec des palabres.

PRÉPOSITION : ANJE.

Le sens est : avec.

- mε anje iŋkwum = je (suis) avec des bégayements. = je bégaye.
 muur anje ndaa^a mbii = homme (qui est) avec des mœurs d'animal. = une brute.
 lukaj anje bisej = feuille avec du duvet.
 muur anje mbi = homme avec la méchanceté.
 muur anje ndzej = homme avec une barbe.
 kujiip ndaa^an je ntsœn = voler (est) un acte avec de la honte. = acte honteux.
 nyje baar ba anje mbi bu kwa ? = est-ce que des gens (qui sont) avec de la méchanceté sont là ?

PRÉPOSITION : JI.

Le sens est avant tout : accompagnement.

- ŋkɔɔ atuu ji baan bandε = une poule est sortie avec ses poussins.
 nyja iwɛn ji mvuup = tu fréquentes un voleur.
 tuup ntʃœm ji mukaar = unir un homme et une femme (en mariage).
 baka soba miti ji mbaj = ils firent alterner les branchages et les bambous.
 majupa ji kala kala = Majupa avec Kala Kala.
 mε ŋku læŋ ji mpaŋ amε ku musyt = je vais me promener avec mon frère dans la forêt.
 mε nteja mu mbwa ji butuŋ bamε = je rencontre mon ami en cours de route.
 tœr ji nyɔlɔ miŋyi = rencontrer Ngolo Mingi.
 ba mbœl buwɛn mbwa ije ji ba kup = les gamins marchent sur le même chemin que les adultes. = prennent le même chemin que...

Ji dans le sens de : même direction que.

- iba laŋaa kɔra ji ikul = (la couronne du) palmier s'incline dans la même direction que le vent.
 nyja ija jula ji bwal aba banjɔɔnsɔ = tu vagabondes dans tous leurs villages.
 mbwa iki ja ja jula ji mɔɔŋ = le chemin tourne dans la même direction que la colline.

Ji sert aussi pour indiquer la cause instrumentale.

- mε idzuu mpaaj a ndɔ ji lukul = j'écrase un cancrelat avec le pied.
 wul malɔɔŋ ji madza = laver les assiettes à l'eau.
 mbwa idida ji bibwii = le chemin est fermé par les herbes.
 tuup itsuuj ji ntsum = percer l'oreille avec une aiguille.
 mε ŋkwum ntswε ji^ikjɔŋ = je (me) rase les cheveux avec un rasoir.
 kjeɭ mabaj ji sii = découper les planches à l'aide d'une scie.
 kot ji lɔɔ = tourner à la main. = tourner à la manivelle.

bul mbwa ji muti a ŋkaan=tracer une ligne à l'aide d'un crayon.
beem imfuun ji[^]ipuj=lier une plaie avec de la gaze.

kjel muti ji ŋkor=abattre un arbre à la hache.

kwaj mukwaŋ ji lukaŋ=aiguiser une machette avec une lime.

tim ndzoo ji ndzal=creuser les arachides avec les mains. =arracher les arachides avec les mains.

lebjam kubul kumu kum ji bikula=Lebjam tire sur un épervier avec du plomb.

me ndira ipuj ji mbutu=je ferme le vêtement avec des boutons.

san ntse ji[^]isan=coiffer les cheveux avec un peigne.

ntap iwa nwan ji mbəŋ=le bouc se bat avec ses cornes.

me idzuba miji ji ləə=je couvre les yeux avec la main.

bul ji ŋyom=tirer avec un fusil. =tirer un coup de fusil.

me ŋywul madzin mame ji lukəel=je me lave les dents avec une liane.

ipuj kijym ji mwəən=le linge sécha au soleil.

me idzoo ji ləə=je frappai de la main.

Ji marque la cause d'un événement.

ŋyja iwa tən ji bunsil=tu dis (cela) à cause de ta sottise.

mun ake ijaap ji ndzuŋ=la bouche me brûle à cause du poivre.

dzwaə muur ji mbaam=tuer un homme avec du poison.

duu laljə bvuu ji mvul=le firmament s'obscurcit à cause des nuages.

lukul landə lama tʃwə ji mbaa=sa jambe a été mise hors d'usage par le feu.

mbil insə iwu ji kubəel bukjal bu lubit təəl=le clan tout entier est fini, à cause de la maladie du sommeil.

mbwa itfira ji miti=le chemin se rétrécit à cause des arbres.

teəla makja ji madza=cuire les œufs dans de l'eau.

bi lakuu ji[^]idziil=nous étions morts d'attendre. =las d'attendre.

ŋyja[^]akuu ji mpii=tu es mort de froid. =tu es tout transi de froid.

me ikuu ji mpuj madza=je suis mort de soif.

Ji indiquant ce qu'il y a de caractéristique dans l'être d'un tel ou d'un tel.

ndzuŋ ji ŋkap=poivre avec de la force. =poivre fort.

Ji indique le comment d'une action.

me ntəən ji kusej=je (le) dis en riant.

me ntəən ji masa=je (le) dis en riant.

sjəən ji ŋyəl=enlever de force. =ravier.

beən luja ndjar ji mikul akuu=vous marchez fortement avec la jambe. =vous tassez en appuyant fortement avec le talon.

ba diŋ buwa tam ji ŋyom=les Ba Ding dansent avec (accompagnement) de tambours.

Ji signifie en quoi une chose se fait.

tuj idzə ji miti minən=construire un piège en poutres solides.

tuj ndzə ji ŋkuuŋ=construire une maison en pierres.

laam ntsəə ji[^]ibap i mbaa=préparer le manioc dans de la vapeur d'eau.

Ji dans le sens de : et.

lukam ji mpar ikwum=100 (francs) et dix pièces de 5 francs.
=150 francs.

baar ikwum ji isjaam=seize hommes.

tuup man ji madza=mélanger de l'eau et du vin de palme.

nde kusöp man ji madza=il mêle de l'eau au vin.

tuup muuj ji ndzurj=mêler du sel et du poivre. =assaisonner.

juul madza ji bufuup=mélanger de l'eau et du noir de fumée.

sööm falañ ji makut=échanger une pièce de 1 franc contre des
pièces de 10 centimes.

tso mjæen ji nkuunj=piler de la terre et du gravier.

Ji pour marquer les dispositions d'une personne.

mæ iwul ji nyjæp=je suis rempli de tristesse.

buluku kuja ji bunsil=Buluku devient avec folie. =devient fou.

mæ ibwaañ ji ñkap=je m'asseyais avec colère. =je boudais.

ulanøjum uwa ñkap ji mæ=Ulangejum est (avec) colère contre moi.

bi luja siim ji ñkaaj=nous criions de joie.

nde akir isal ji bunjjer bandæ=il a travaillé avec son adresse.

mpanj amæ ndyt ji nyol=mon frère (a) un corps (qui est avec de)
la force. =constitution solide.

bæen ji ñkap ku lubul=vous ne frappiez pas avec force.

fuur ndaa ji ñkap=retourner la parole avec colère. =répondre avec
aigreur.

nde akit ji inañ inde munsæ mutim=il a fait (cela) avec la volonté
dans son cœur.

tæen ji inañ=dire de propos délibéré. =parler avec insolence.

Ji marque entre qui se passe une action réciproque.

mæ ntæen ji nyja=je parle avec toi.

paul uja kir ji mæ, bu tiin muti=Paul m'avertit : écarte-(toi) de cet
arbre.

nyja ja kaa bii ji ba mbæel=toi, sois tranquille avec les enfants.
=traite les enfants avec douceur.

mæ nywe mbwa ajitsu ji nyja=je vais le même chemin avec toi.
=je t'accompagne.

ba diñ ji ba nyul buwa sng=les Ba Ding et les Ba Ngoli sont en
dispute.

mæ itæen itæen ji itambal=je parle, je parle avec Itambal. =je suis
en conversation avec Itambal.

luul ji munjjeje=bavarder avec un étranger.

mæ ñkir ji nyja bukal baje=je travaille avec toi au même endroit.
=à la même besogne.

muunj adziim ji madza=le sel se perd dans l'eau.

bi luja sööm musambaar ji makija=nous échangeons des clous
contre du tabac.

ñkwæ ji ndzema mbil aje=le léopard et le chat (appartiennent) au
même clan.

mæ naa sa miñkat ji naa kwup=je mets une étreinte violente sur
le voleur.

mε nyu anε ntsaŋ ji nyja=je suis avec une palabre à ton égard.
=j'ai un grief contre toi.

mukjen amu mε ji musambaar=inimitié entre moi et Musambaar.
mwa musyt ndziil intsœm ji mukup=une petite forêt (fait) la
limite entre (le village d')Intsœm et (celui de) Mukup.

kit ji mε=travaille avec moi.

mε nywe ijəŋ, ŋku tœn ji paul=je vais au champ, pour parler
avec Paul.

kisak ija sej ji makil=Kisak se moque de Makil.

Ji peut se traduire : eu égard à; par rapport à.

A. aʃœn babœnsə ji lukjan=Antoine dépasse tout le monde en
esprit. =Antoine est plus malin que tous les autres.

nyja tuŋ iki ja kwa ji mabaj=tu ne suffis pas par rapport aux
planches. =tu n'es pas assez fort pour ce travail.

jœzεf aʃuun leo ji nyjaaŋ=Joseph dépassait Léon en intelligence.
ndzjaam aki kwa ji biŋkja binsə=Dieu est parfait en toutes choses.
muur ji lusii la bvut landε=(chaque) homme (prend) une charge
en rapport avec (sa taille).

Ji se combine avec la voyelle qui débute le mot suivant.

bul mjœn ji ilaŋ leebe=barre le sol avec une branche de palmier.
fuun buta ji iboŋ=plier l'arc avec le genou.

Que veut dire Ji ?

sa mjœn ji ntsi ntsi=aplanir un terrain.
muur ikar ji ntsi=homme nain, tout petit.

Ji peut se présenter sous la forme de Je.

bi je bi=nous et nous. =entre nous.

lœ lubœŋa je mudim=le doigt près du pouce. =l'index.

kjel musin je madzin=couper la corde avec les dents.

mε mbul je nyœm=je tire un coup de fusil.

tuŋ ipuj je musin=confectionner un pagne avec du fil.

kisak kuwa juul bisar ji bitjœn=Kisak mélange (le chiffre) trois
et (le chiffre) cinq. =Kisak confond.

sí je mpuur= faire avec aiguisement. =rendre tranchant.

Ji se retrouve aussi sous la forme de Ja; ceci est bien plus rare.

nyœm ja ndaa=tambour avec son. =tambour sonore.

Prépositions locatives mu-ka-pa.

PRÉPOSITION : MU.

Signification : sur; à la surface de.

mε ntsit ŋkul mu ndyt amε=j'étends du rouge de Nkul sur mon
corps.

ba basina bwar mu mjœn=ils poussèrent la pirogue sur le sable.
baar aba mu ntsi aje=les gens de ce terrain-ci

ndzje ija paja mu mjɛɛn=les coconotes se sont répandues à terre.
 njam muuj mu mbii=saupoudrer le sel sur la viande.

ɲɔm inin buja bæɾ mu mjɛɛn=on bat le grand tambour (en le déposant) sur le sol.

mu mbwa ku ja bwaj=sur la route ne t'assieds pas. =ne tarde pas.
 larj lubɔɔl mu ndzɔ=étends de la boue sur la maison. =fais des frises de terre rouge sur les parois.

ipuj ija kɔɔ mu mjɛɛn=le linge traîne à terre.

mwaarj madza mu mjɛɛn=répandre de l'eau sur le sol.

mjɛɛn mabeɛma mu itəm=de la terre est attachée à la boue.
 =adhère à.

mɛ ɲkja mu ndyt andɛ=je m'appuye sur son corps.

mwan kufula liil, ɲɣwen kuji mupup mu mudii=quand l'enfant pleure, la maman le frappe doucement sur les fesses.

mɛ nje, ntɛɛn ilap mu ntsi=je me courbe, je ramasse un crayon sur le sol.

lubiim latjam mu ipuj=la tache adhérerait au linge.

ndyt indi^insɔ ibit mu mjɛɛn=son corps tout entier couche à terre.

ɲkwen ija lel mu mjɛɛn=les haricots rampent sur le sol.

muuj mu bisaa^ati=(il n'y a) pas de sel sur la nourriture.

fuul mu mjɛɛn anɛ musɔɲa=fouiller le sol avec un bâtonnet.

Mu peut avoir la signification de : à l'intérieur de.

mɛ naa mœn bukjal mu ndyt amɛ=j'éprouve des douleurs dans tout le corps.

mu mbwær aɲɣja muɲki kikɔla=dans ton piège, quelque chose a-t-il été pris ?

naa dja ndzuɲ mu kɔɔl mpɔ mbaa mbaa=un mangeur de poivre (a) le gosier tout brûlant. =qui mange du poivre.

bukjal abu bundzej mu mutsœ=ce malaise me pique à la tête. =me donne mal de tête.

saba mu ifuu=remontez (ce qui se trouve) à l'intérieur du puits.

waar madza mu mbiin jimbej=transvaser l'eau dans une autre calebasse.

bi lusiim mbii mu ntsiɲ=nous prenons une bête dans le filet.

mvul kuja njeɛn mu mjɛɛn=la pluie pénètre dans le sol.

muɲke ntjœm kuja nwan mu mun a ndzɛma=le petit lézard s'agite dans la gueule du chat.

sa madza mu lupaj la ndzuu=mettre de l'eau sur le gâteau d'arachides.

mu ndzɔ mvul ku fula nɔɔ=à l'intérieur de la maison la pluie ne tombe pas.

tɔɔm mu mun=lancer en bouche.

mɛ iwuj awu mu mabal=je suis (avec) des coliques dans les intestins.

mu mularj anen nen, madza mugwa ku ba mfum=dans une très grande bouteille d'eau (il y en a) assez pour les chefs.

mpuu kuja bula mu mun a ndzɛma=le rat craque dans la gueule du chat.

waar madza mu ndzaar=puiser de l'eau dans unealebasse.
mbaa ilæm mu ndzə ndzjaam=le feu éclaire l'intérieur de l'église.
mæ ŋkjan mu mbuun=je pense dans mon cœur.

Mu sert à indiquer l'endroit où une action se passe.

tsuŋa ntap mu muti=attachez la chèvre à l'arbre.
kilæna mu ntsi=porte basse.
ba mbæel buja ndwæl mu ndəŋ ansə=les gamins se bousculent dans tout le rang.
muur mu ndzə bulək=homme à la prison.
biti binjənsə mu ndzə ŋkaan=tous les bancs de la classe.
mpuu mu ndzə ifəŋ ifəŋ=les rats dans la maison se sont multipliés à l'excès.
mu ndzə aŋyja=chez toi en chambre.
mu mjæen abi=sur notre terrain.
mu ntsi a ba ŋyul=dans le territoire des Ba Ngoli.
fuun mu ŋkaan=écrire dans un livre.
ŋyja[^]awun mu ndzə=toi (qui es) dans la maison.
lim ijəŋ mu ntsje ji itəm=faire un champ dans la brousse avec une houe.
ba mbæel buja kir mu mbwa=les gamins travaillent à la route.
ndzaal mu misə aje waap=la faim travaillait les entrailles.
bæema mbaj mu mutəəl=liez des bambous sur le faite.
mu musyt adzubuu=dans la forêt (il fait) frais.
mutse mæ ibul mu muti=je heurtais une branche avec la tête.
ŋyja ija jiiip mu ndzə a ŋywa=tu voles dans la maison de ta mère.

Mu peut servir à indiquer l'appartenance à un groupe.

mu ndəŋ a ba diŋ=parmi les Ba Ding.
swæ ndzit mu muləŋ=enfiler des perles en enfilade.
tuup mu muləŋ a batəŋ ba bæen=mêlez-vous dans votre groupe d'amis.
mbara mu muləŋ=tenez-vous debout, en rang.

Mu signifiant : au moyen de; à l'occasion de; par rapport à.

bi luja mæn ndzaj mu mulim=nous éprouvons encore de la souffrance au travail.
mæ næjijep mu ndaa aŋyja=je te reconnais à ta voix.
ŋyja iwal majel mu busaj baŋyja=tu prends de l'intelligence à tes dépendants.
fuun mu majel=surpasser en intelligence.
mæ ilæen mu ŋyja lim ijəŋ=je souffle, car je travaille les champs.
mu bunsil bandjən=par sa folie.
njək akaŋ muur mu musij=Njək liait un homme à la corde.
ŋyja muwi mu ndaa[^]a bwal babæen=fais-le lui entendre dans la langue de votre village (à vous deux).

Mu sert à marquer le terminus d'un mouvement.

bæœl mu mjæen=courber jusqu'à terre. =donner le grand salut.
tuul mu ntsi=déposer à terre.

bi buja bæε, ŋkəna mu mulim awu=nous sommes restés occupés jusqu'à la fin du travail.
 mε nsuma muti mu mjεεn=je baisse la branche jusqu'au sol.
 saaj mbεεŋ mu bitiin=découpe l'antilope en morceaux.
 mε naa pʷə mu ntsi=je m'incline jusqu'à terre.
 mukə kuwa jem mu mbiim muti=Muko s'appuye contre un arbre.
 tɔla mu ntsi=descendez au fond.
 paj miŋkaan mu ntsi=disperser les papiers à terre.
 bəər mu ntəra=s'embourber dans la boue.
 tuul miŋkaan mu mjεεn=déposer les livres à terre.
 mε ijir untsimvul mu ndzə ŋkaan=j'ai chassé Untsimvul de la classe.
 fuur mbej mu mupwən=remettre le couteau dans son fourreau.
 mε iswε lukaj mu muŋkaan=j'ai inséré la feuille dans un livre.
 mutiit mu ntsi=jette-le à terre.
 sa mupfwa mu mun itsuuj=mettre le mupfwa dans un pli de l'oreille.

Mu indique un moment donné d'une époque.

mu ibiim=à minuit.
 mu mpip=pendant la nuit.
 mutja mu mutja=saison sèche dans saison sèche. =chaque année.
 mu kija=mercredi prochain.
 mε ilaləŋ mu kintet=je vous enseigne lundi.
 mu iluu mu iluu=de jour de jour. =chaque jour.

Mu se rencontre aussi sous la forme : mee.

mu+i > mee.

wən meeifeer=marcher dans du sable mouvant.
 meebuu la iliŋ=au milieu de la place publique.
 (mu+ibuu)
 meebuu la ndzə=au milieu de la maison.
 madzin meebuu=les dents du milieu. =les incisives.

La contraction ne se fait pas toujours dans le sens indiqué.
 tiij madza mubuu la ndzaar=puiser de l'eau dans laalebasse.

Mu se retrouve encore sous d'autres formes.

mu > mi.

mbwa manye aji mi mbwa ilwəp anε kəra=(quand) le chemin de Mange arrive au chemin d'Idiofa, il tourne. =il oblique.

mu > mə.

lundzandzaa liŋa liŋ, muŋkja mə ati=la touque (est) creuse, (il n'y a) rien à l'intérieur.

MU ET SES DÉRIVÉS.

a) muna.

ba bambat muna mbwa=ils se tiennent debout sur la route.
 mvul muna mvul=saison des pluies dans saison des pluies.
 =chaque année.

b) mwa.

Mwa est la résultante d'une contraction où intervient certainement : muna.

Le sens est avant tout : à l'intérieur.

mu lundzandzaa misambaar mimε mwa=il y a des clous dans (cette) touque.

mu³ ndzɔ mbæel awuna mwa=dans la maison ce gamin y (est).

bi lubwaaɟ mwa, mu ndzɔ=nous nous asseyons là dans la maison.

mwa > mwaa.

madza anε bifut buwal bukjal mwaa=l'eau (est) avec des déchets végétaux; on a cherché la maladie là. =a causé la maladie.

mu ndzɔ ajen miŋkaan mε mwaa=dans cette maison, les livres (sont) là.

Un sens moins fréquent indique : là, là-bas.

ŋkaan anεelal mwa=la lettre (est) avec une fermeture là.

munsa ntseεŋ amε, ibuj i mjeεn ake mwa=sur ma houe, une motte de terre (est) là.

Le sens exact de mwa échappe dans les exemples suivants.

mε ŋkwen luwi ji zā ŋkwen mwa=j'aime Louis et Jean l'un autant que l'autre.

saam baar banjoonsɔ mulim mu kitatu^u mwa=dis aux gens (qu'il y a) travail mercredi.

Négation :

La particule négative est : ati.

musyt bukut, baar mwa^{ati}=la forêt (est) une solitude, (il n'y a) pas d'hommes.

misambaar mε mi kubɔŋ mwa^{ati}=ces clous ne sont pas bons.

mε mu ntsaŋ ajen mwa^{ati}=je ne suis pour rien dans cette affaire.

ikaa mε ji ndɔla biluu bisjaam, anε mu lubiiŋ, lubiiŋ mwa^{ati} =j'ai une punition (pendant) six jours, jusque dimanche, mais dimanche plus. =dimanche exclusivement.

c) mu ndyt a.

mu ndyt a rend le français : parce que.

I. Mu ndyt a suivi d'un substantif.

mukwaŋ asɔŋ mu ndyt a mbaa=la machette est devenue rouge à cause du feu.

mu ndyt a mvul=à cause de la pluie.

bī lakuu mu ndyt a bvur=nous étions morts sous le poids.

luja sa mbaŋ mu ndyt a mbej=vous vous disputez pour un couteau.

mε iwu wiij ŋkap mu ndyt a M.=j'ai été rempli de colère à cause de M.

II. mu ndyt a suivi d'un verbe.

mulim bubu, mu ndyt a nyja ija kit ji ntiin=travail mauvais, parce que tu as travaillé trop vite.

mu ndyt a nde awu ane bukjal=parce qu'il a été malade.

bakaar buja bwaar ndzit mu ndyt a kubəŋ=les femmes mettent des perles, parce que c'est beau.

ba buja nwan mu ndyt a kufuur=ils se disputent parce qu'il (s'agit) de rendre.

mə mbəe ndziim mu ndyt a naa jəla biŋkja=je viens d'avoir de l'argent parce que (je vendais) des objets.

III. mu ndyt a suivi d'un interrogatif.

mu ndyt a nyi aki kir abej=pourquoi a-t-il fait de la sorte ?

mu ndyt anji=pour quel motif ?

d) munsə.

Le premier sens de munsə est un sens temporel.

munsə kifyyw=pendant la saison sèche.

munsə mutja=pendant la saison sèche.

ba buja munsə mpip=ils arrivent de nuit.

madza muwul munsə mvul=l'eau remplit (le lit du fleuve) pendant la saison des pluies.

munsə luyambuku baar tuŋ buki ja tən=pendant la retraite les gens ne parlent pas.

mə mbotika nywal munsə ndzanŋyuka ija jina=je reçois le baptême à la prochaine fête de l'Assomption.

Munsə traduit aussi : sur; à la surface de.

bulavu kuja sit lubəet munsə bukə=Bulavu met de l'huile sur la natte.

swə ndzit munsə mudzii=enfiler des perles sur une corde.

lal ntsəə munsə mfwə=lier le manioc sur le vase en terre noire.

mulaəŋ ane bit munsə ntsi=la bouteille git à terre.

tjaŋ madza munsə ntsi=répandre de l'eau sur le sol.

munsə iŋkuj i məəŋ=au sommet de la colline.

sa lubiin munsə ipuj=mettre de la saleté sur le vêtement.

jəezu akuu munsə kulunsi=Jésus mourut sur une croix.

muti abuu kikakik munsə mbwa=un arbre est tombé perpendiculairement sur la route.

sa ŋkaan munsə sanduk=mettre les livres sur la caisse.

sit lubəet munsə mbjəl=étendre de l'huile sur les jambes.

ndzaar duu munsə muti=je grimpe sur l'arbre.

mə ibul munsə lubaj=je heurtais contre une planche.

dida mukan munsə buta=fermer la corde sur un arc.

Munsə peut vouloir dire : dans; en.

bwaaj munsə mjən=s'asseoir au soleil.

ikəŋ lajiin munsə lukul=la lance entrainé dans la jambe.

nyja ija bul ipuj inyja munsā madza=tu trempe ton linge dans l'eau.

munsā mwēen kukama=se contracter à la lumière.

mē isiim niin munsā dzaŋ=j'ai pris des oiseaux à la glu.

ba niin buja tōr mufuma munsā bitu=les oiseaux picotent du bec dans le maïs.

sjeen ipuj munsā ntōra=soulever le pagne (en passant) dans la boue.

ba buja sjeel but munsā man=ils mélangent du poison au vin de palme.

mē nyji, bēen lukaa munsā mulōŋ=je viens d'arriver, vous vous trouvez en rang.

munsā ndōŋ, mwan atere ŋkurumpō=Nkurumpo est le premier gosse dans le rang.

ba mbēel buja mwaŋ lōj munsā milōŋ=les gamins sèment le riz dans les sillons.

bēen munsā mbwa luteja=l'avez-vous rencontré en route ?

mē ntsiim mpjan munsā mbwēt=j'attrape une antilope dans le piège.

mpuu akala munsā mbwēt=un rat est pris au piège.

sjeen mwan munsā lōm=porter le gosse en bandoulière.

mē ntēla saka sak munsā mfwē=je prépare des feuilles de manioc dans un vase en terre cuite.

tuup mun munsā ilōj itsyyj=forer un trou dans le tendon d'oreille. munsā musyt andi=dans sa forêt.

ba mbuun buja nwa makija munsā mbōm=les Ba Mbunda boivent le tabac dans le nez. =présent.

bakaar butso bitu munsā ŋkuu=les femmes pilent le maïs dans un mortier.

mē bukjal aba buja dzej munsā mutsō=cette maladie me pique à la tête.

pfī madza munsā mun=secouer l'eau à l'intérieur de la bouche.

dzwaa idzin munsā muŋkaan=détruire le nom dans un livre.

sōj ndziim munsā mun=je chante un chant à l'intérieur de la bouche.

Un sens d'*intérieur* purement moral suffira, pour justifier l'emploi de munsā.

saal munsā ndaa[^]a bakristu=reste dans les mœurs des chrétiens.

sa nyol munsā ntsaŋ=mettre de la force dans un procès. =gagner son procès.

bēel munsā ntsaŋ=perdre son procès.

mē ntēen munsā ikōŋ=je dis en kikongo.

ndē afōŋ munsā bubī=il avança en méchanceté.

Munsā marque l'endroit où se passe une action.

kaa bēem munsā musambaar=suspend (cela) vite à un clou.

ipuj ijēt munsā mukan=le pagne s'accroche à une liane.

sa mbutu munsā ipuj=mettre un bouton à un vêtement.

iwa munsā ŋkuk=plaie au flanc.

kaŋ mwaa mbii munsā ndzɔp=attacher un petit morceau de viande à l'hameçon.

ba bakarŋ muut aje munsā musirŋ=on liait un homme à la corde.
jaŋ mbii munsā musɔŋ=rôtir de la viande sur un petit bâton.

Munsā peut indiquer le comment d'une action.

kɔra munsā ŋkat=tourner en spirale.

wal ndziim munsā mbwa ini mbi=prendre de l'argent par de mauvais moyens. = s'enrichir.

dzwaa munsā lukul=frapper du pied.

Munsā peut rendre le français : parmi; entre.

sɔl ndzje jena munsā biteŋɛ=choisir les coconotes parmi les déchets

ikjal munsā ntɔra=le palmier bambou (pousse) dans la vase.

biin mbej munsā madzin=tenir un couteau entre les dents.

madzin masat munsā munjka aje=trois noms pour une seule chose.

Munsā avec un verbe de mouvement peut marquer :

I. Ce de quoi on extrait, etc.

madza muki ja ja wuma munsā mbiin=l'eau suinte de la Calebasse.

bwul mbej munsā ibaan=tirer le couteau du fourreau.

diit ŋkaa munsā mbwət=ouvrir (le nœud, qui retient) l'antilope dans le piège. =extraire la prise.

jit wwan munsā mulɔŋ=chasser le gosse du rang.

wal mikun mən munsā mbjel=extraire les puces-chiques des jambes.

bɛɛn mukun wu munsā mbjel=extraire la puche-chique de la jambe.

bul mbaa munsā ŋkuuŋ=frapper le feu des pierres.

jit ikwa munsā ndyt=chasser la mort du corps. =guérir.

lɔɔ lafuu munsā ndyt=le bras sort du corps.

kjɔŋ ija fa munsā muti=la résine sort de l'arbre.

bulim bapɛɛ buja fa munsā pajpaj=une sève blanche sort du papayer.

mwena kuja kjel munsā ndyt=la transpiration perce de (tout le) corps.

munjka awa fuu munsā bukjal=choses, qui sort de la maladie. =est la conséquence de.

munsā mulim awu, ntsaŋ inen nən iki tuu=de ce travail, de très graves palabres en sortiront.

II. Ce en quoi on fait entrer, etc.

basi mupek munsā mjɛɛn=on a mis le cercueil dans la terre.

waar madza munsā mbiin jimbej=verser l'eau dans l'autre Calebasse.

tjaŋ madza munsā butal=verser l'eau dans le réservoir métallique.

leɛma bukje munsā mulɔŋ=se faufiler dans le rang.

sa, tuul munsā muntsak=mets cela dans le panier.

busa mbaa munsā mulɔŋ=on met le fruit mbaa dans une corbeille.

jiij munsá íbél=entrer dans l'enclos íbél.

bukjal bajiij munsá ndyt=la maladie est entrée dans (son) corps.

munjywaal ajiij munsá mun=le serpent est entré dans le trou.

malum basi munsá mukup=ils déposèrent le cadavre dans le cercueil.

lumupiil munsá munjyel=mettez-le dans le cercueil.

Quelques exemples où entre l'expression : munsá mutim.

fuur nyol munsá mutim=rendre la force au cœur. =relever le courage.

munsá mutim amé bukjal ba kubεε=dans mon cœur (il y a) une grande peine.

mutuu munsá mutim=injurie-le dans ton cœur.

nde ákit jí[^]ináij inde munsá mutim=il (l')a fait avec sa volonté dans son cœur. =délibérément.

Changements phonétiques.

munsá+i > munsí.

bi luja laap njkwé munsí[^]íbör landε=nous suivons le léopard sur ses traces.

mulal musíj munsí[^]íbój=lie-le une corde au cou.

ntsəə munsí[^]íjuu íja mubiin=au marché le manioc devient cher.

mε ítεεba íswəra munsí[^]íkii lukul=je me suis piqué d'une épine au talon.

munsí[^]íbuu la bitεjε=au milieu des déchets.

jεp munsí[^]ídzin=connaître de nom.

jεp munsí[^]ífwa inde=connaître sur son image. =de vue.

njkwé lubaa atεεba munsí[^]ídzum=la flèche a piqué le léopard dans le ventre.

munsí[^]íbuu la ndzə=au beau milieu de la maison.

sa buj munsí[^]íbja=mettre sa figure contre le mur.

jiim munsí[^]ítwum=regarder par la fente.

madza manœœ munsí[^]ípuj=l'eau pénétra goutte à goutte dans le linge.

Ce munsí n'est pas à confondre avec muntsí, qui veut dire : en bas, et dont voici quelques exemples.

munjywaal andzej muntsí lukul=le serpent m'a mordu au bas du pied.

ípuj íbuu muntsí, bísep bísep=le pagne tomba à terre, des pièces des pièces. =en morceaux.

sa munsí[^]íwala=dépose (cela) dans le panier.

sa muntsí[^]íwala=dépose (cela) au fond du panier.

Voici un cas où munsí ne veut pas dire : en bas ; d'autre part, il n'y a pas de trace d'une contraction avec le préfixe du substantif, qui suit ; celui-ci, en effet, commence par une consonne.

nyja ífula fa manjε munsí musyt=si tu quittes Mange par (le chemin) de la forêt...

On ne peut même pas poser comme règle générale, que $munsa+i > muns$. Les exceptions ne manquent pas.

$munsa\ isin$ = au début.

$sa\ lukan\ munsa\ iboj$ = mettre la chaîne au cou.

$isuu\ bibvuba\ bi\ madza\ munsa\ ilarj\ la\ liba$ = le matin des gouttes de rosée pendent aux branches des palmiers.

$mudzij\ wu\ munsa\ ibuu\ la\ bitu$ = la fumée est entre les (épis de) maïs.

$jiim\ munsa\ itwum\ la\ weja$ = regarder par la fente de la porte.

e) $mun\ kuu$.

$mun\ kuu\ musyt$ = au milieu de la forêt.

PRÉPOSITION : PA.

Pa suivi d'un nom de village, se traduit par : à.

$mbaa\ njoonso\ iwula\ pa\ man\ koon$ = tout a été brûlé à Mankoon.

$ba\ mbael\ bukwa\ pa\ man\ koon$ = combien de gosses y a-t-il à Mankoon ?

$mulil\ ipam\ ji\ man\ ye\ wu\ pa\ ndzjem$ = la limite (du terrain) d'Ipamu et de Mange est à Ndzjem.

Même avec d'autres noms que des noms de villages, le même sens se retrouve fréquemment : à

$bvun\ pa\ midii$ = le soleil est à midi.

$mafwa\ makum\ pa\ dibun$ = le bateau accoste à l'embarcadère.

$ipuj\ pa\ lusii\ lande$ = vêtement à sa taille.

$sa\ pa\ ndzil\ ibuu$ = mets-y (jusqu') à cette marque du milieu.

$untael\ pa\ kin\ kur\ kime\ kje$ = couds ceci à mon veston.

$sii\ pa\ ikwə$ = mesure selon ce qui est juste.

Pa, changements phonétiques.

pa > a.

$miti\ adzij\ adzjə\ kunkaa\ mbalanda$ = il a lié les branchages autour de la véranda.

$mbwa\ ^adzjə\ mukwət$ = chemin au-dessus de la crête. = chemin qui suit la ligne des crêtes.

pa > pɛɛ.

$mə\ bambur\ pɛɛ\ ipam$ = on m'engendrait à Ipamu.

$mbwa\ ilwəp\ ije\ mbwa\ aje,\ pɛɛ\ ipam\ ije\ mbwa\ ijuwəl$ = la route d'Idiofa était une, près d'Ipamu elle devint deux routes. = elle bifurque.

$ndzə\ injoonso\ pɛɛ\ ipam$ = toutes les maisons à Ipamu.

$afuu\ pɛɛ\ ipam$ = il sort d'Ipamu.

$mə\ ijit\ kam\ pɛɛ\ ipam$ = j'ai chassé Kam d'Ipamu.

$mə\ ituu\ pɛɛ\ intsem$ = je suis sorti d'Intsem.

mfum kabit biluu bjel pɛɛ intoɕem=le chef a logé deux jours à Intsoem.

mbiin i man ijuwel iwu pɛɛ inwen=il a vidé deux Calebasses (de vin) à force de boire.

sjeen mwan pɛɛ ikul la ŋkwun=porter le gosse sur la hanche.

mɛ ndja pɛɛ isii=je menace avec modération.

tɛɛn pɛɛ ilij la baar banjɔɔnsɔ=parle sur la place publique de tout le monde.

mween pɛɛ ilij la bwal=le soleil (est) au milieu du village.

mwna pɛɛ idzum=le soleil (est) au tournant. =baisse.

pa+i > pɛɛ.

mukjaj pɛɛ kɔɔl mpɔ=saisis-le au cou.

pɛɛ, sans que rien ne puisse faire soupçonner le pourquoi de ce changement de voyelle. Ce serait l'habitude prise!

pɛɛ lusaŋ bi latuu ku mafwa=nous quitions le bateau à Leverville.

kwil ji kwɛɛŋ aji tybba bukal baje pɛɛ lusaŋ=le Kwilu et le Kwenge sont venus se mélanger près de Leverville.

mpaŋ jikwa pɛɛ maŋye=combien de parents (as-tu) à Mange?

ba mbɛɛl ba wal lubɔɔr pɛɛ misjɔ=les enfants prennent de la graisse à la Mission.

kir pɛɛ lusii la=fais dans cette mesure.

mɛ ndja pɛɛ lusii=je mange avec mesure.

pɛɛ midii mween awej=à midi la chaleur (est) forte.

pa > pi.

musuj pi^ˆikɔɔl mpɔ=la respiration dans la trachée-artère.

pa > pu, changement dû à l'euphonie.

mɛ ntsa kuu malaan pu bukal ija kaa ndzuu=je planterai des légumes à l'endroit occupé par les arachides.

bɛɛn lukjel muŋɔm pu lusii la malum=vous coupez le cercueil à la mesure du cadavre.

Il arrive très fréquemment que la première lettre de pa se change en b. Cette remarque vaut pour pa comme pour ses dérivés.

pana.

bvun baku kɔra pana=le soleil est tourné là-bas. =occupe cette place dans le ciel, l'après-midi.

dzwin labɛɛn lan, lufula kaa Kɔɔl kɔɔl, luku tuul bvun pana=cette allure (qui est) la vôtre, si elle dure longtemps, vous arriverez (quand) le soleil (sera) là-bas.

pana > bana.

bvun basa bana=le soleil donne là. =perce là-bas.

panaa.

miti min panaa.

padzjə (1).

Signification : au-dessus, avec ou sans contact physique.

bεem ipuj padzjə imfuun=lier un bandage sur une plaie.
 mε mfuun ipuj padzjə imfuun=je lie un bandage sur une plaie.
 ntaŋ padzjə mutsœ=le soleil (est) au-dessus de la tête.

padzjə > badzjə.

mε ntsa ipuj badzjə mpur=je mets un bandage sur une plaie.
 sa muuŋ badzjə ndzuŋ=mets du sel sur le poivre.
 ŋkəə abup badzjə makja=une poule couvait sur les œufs.
 wal mpə badzjə mutsœ=enlever le chapeau de la tête.
 badzjə mikul ku dzje=ne pas marcher sur les pieds (d'autrui).
 muti uwa sεeŋ badzjə madza=l'arbre flotte à la sur face de l'eau.
 bvun badzjə mutsœ=le soleil au-dessus de la tête.

panjə.

Signification : sur; au-dessus, avec ou sans contact physique.

lal ibaan i ŋkwwup panjə ŋγəm=fixer une peau d'antilope sur un tambour.
 mukap panjə ipuj=bande d'étoffe cousue sur un veston.
 sjεen mbvu panjə mutsœ=soulever les feuilles sur la tête.
 bwej ndzaal panjə miseŋ=passer la Kamtscha sur un radeau.
 bwar bakaŋ panjə dzεel=on attachait la pirogue sur le banc de sable.
 mfum atola panjə ipəj=le chef était soulevé en tippoi.
 tjaŋ madza panjə ilonj=verser l'eau dans une touque.
 tiin mvul panjə ntjaŋ=échapper au vent par une natte. =se protéger contre le vent.
 tyyna luja tuu panjə imfuun=le pus sort de l'ulcère.
 musi ndzuŋ panjə miji=mets-lui du poivre sur les yeux.
 niin awu tjam panjə muti=l'oiseau est allé se percher sur un arbre.
 ndzjar panjə ikəə=passer sur un arbre renversé.
 bwaaj panjə ikwun=s'asseoir sur la hanche (de la maman).
 tεen panjə lulim=parler sur la langue. =ne pas parler franchement.
 kər musin panjə ipεel=rouler des cordes sur la cuisse.
 ipam la panjə inkuj=Ipamu (est) sur une colline.
 ŋyja iwa anε fuun panjə mbəil=tu es en train de dépasser le chef.

panjə > banjə.

ŋyja awen manye banjə mbwa maaj maaj=tu es allé à Mange à la place de Maaj Maaj.
 apa wu banjə inkuj=ici (c'est) sur le plateau.
 wε banjə bikəə=aller sur des arbres renversés.
 sa banjə ləə=mettre sur la main.
 bwaaj banjə mεesa=s'asseoir à table.

(1) Je rencontre une seule fois l'expression : idzjə.

ndi eja sjεen idzaaj idzjə itsul=il mit son arc sur l'épaule.

bvun banjə mutsə=le soleil au-dessus de la tête.
 bukjal banjə nyuu=la maladie (qui vint) après.
 mə ŋku bit banjə ntjaŋ=je me repose sur une natte.
 wen banjə ipəj=aller en tippoï.

pantsi.

Signification : proche de; rapproché.

bwal bwəl patəm aka kaa kələ kəl, atulu pabjə pantsi=les deux villages étaient autrefois très loin (l'un de l'autre), mais maintenant on les a rapprochés.
 baar pantsi pantsi=hommes serrés. =foule dense.

paŋkaa.

Signification : I. Proche de.

wen paŋkaa ibiim=s'en aller vers minuit.
 lubəəl la paŋkaa mjəən mabvuu=cette terre de termitière près de la terre noire.
 paŋkaa musyt=au voisinage de la forêt.
 mfum ələ kuja paŋkaa ndzə aba=le chef va arriver près de leur maison.
 lupəŋ baŋkaa ndzə=la clôture près de la maison.
 baŋkaa ŋywen andɛ=près de sa mère.

paŋkaa ji.

mə ŋywa ənɛ ilap paŋkaa ji mə=j'ai un crayon près de moi.
 mə paŋkaa ji ŋyja=je (suis) près de toi.

II. Devant; en face de.

paŋkaa ndzaal=devant la Kamtsha.
 paŋkaa ndzə abi=devant notre maison.
 sa mbii wun paŋkaa mbaa=mettre ce morceau de viande devant le feu.
 mundək kuwa ljo paŋkaa duu=l'avion passe devant le ciel.

III. Autour.

dzum mbaa paŋkaa bwal=couper le feu (de brousse) autour du village.
 mə ŋywa kun maba paŋkaa ndzə=je plante des palmiers autour de la maison.
 wə paŋkaa bwət=aller autour du piège. =rôder autour.

paŋkaa > ŋkaa.

mbwa ŋkaa ntsi=chemin par le bas. =qui descend dans le vallon et ne reste pas sur la crête.
 imfəŋ iwa tim mun mu mjəən ŋkaa madzə=la fouine creuse son trou près de l'eau.
 ŋkaa ba ŋyul, kuntsəŋ ba diŋ, pəəbuu ba diŋ ba maaj a kəətʃa =près (de nous se trouvent) les Ba Ngoli, =après (tout le monde se trouvent) les Ba Ding; au milieu (d'eux) les Ba Ding de la Kamtsha.

paŋkaa > aŋkaa.

mukjaj aŋkaa mudim=(orteil) femme près de (orteil) mâle. =le second orteil.

mukjaj aŋkaa ntsyj=(orteil) près du bord. =quatrième orteil.

paŋkaa > baŋkaa.

baŋkaa ndzɔ=près de la maison.

ndzɔ baŋkaa ntsi=maison près du sol. =maison basse.

baŋkaa > baŋkεε.

baŋkεεbuu=le milieu.

(baŋkaa+ibuu)

paŋkaantsi.

ŋyja iwɛn paŋkaantsi=tu es passé à côté (de moi).

paŋkaantsi > baŋkaantsi.

sa muscer baŋkaantsi=mettre la malle près de...

bwal abu baŋkaantsi=les villages se sont rapprochés.

patəm.

Signification : autrefois; auparavant.

mε imœn mfum patəm=j'ai déjà vu le chef autrefois.

patəm atəm=tout d'abord.

patəm > batəm.

batəm bwər, ijuula ku bɔɔl=jadis (c'était) dur, c'est devenu mou.

batəm ndzɔ ŋkaan ikεε kuna=autrefois la classe était là.

pεebu < pa+ibuu.

Mis à la fin de la phrase pεebuu est traité en adverbe.

kaba pεebuu=partagez en deux parties égales.

mpii aje, ikuu, bi lubwaj pεebuu=le froid est arrivé, j'en étais mort, nous nous asseyons l'un contre l'autre.

pεebuu n'occupe pas nécessairement cette position.

pεebuu la baar=au milieu des hommes. =de la foule.

bvun pεebuu la bwal=le soleil (est) au milieu du village.

mε mbær misambaar pεebuu la lubaj=j'enfonce des clous au milieu de la planche.

ifuu pεebuu la mpip=à partir du milieu de la nuit.

pεebuu et l'accord. La particule de rapport peut prendre la forme la ou lu ou même faire défaut.

pεebuu la bwal=au milieu du village.

misjɔ pεebuu lu musyt=mission au milieu de la forêt.

ntaŋ ije pεebuu bwal=le soleil est arrivé au milieu du village

Voici des formes qui commencent par *ba* mais dont je ne vois pas de correspondant avec *pa*.

baduu.

Signification : sur; au-dessus.

kwut buliim baduu=étendre là-dessus de la sève de caoutchouc.
imfuun babæem ipuj baduu=on a lié un bandage sur une plaie.

baduu > *baaduu*.

baaduu la mæesa=sur la table.

baduu > *baadii*.

baadii mæesa=sur la table.

baterε.

Signification : I. Autrefois.

akir ndε baterε kubεη ati=ce qu'il a fait autrefois n'est pas bon.
baterε buja tεen bu banaa kwup=on avait dit jadis (que c'étaient) des voleurs.

II. Marque l'ordre, le rang.

masamwar baterε, kupaη bwεl, jima jim basar=Masamwar (est) le premier (dans le rang), Kupaη le deuxième, Jima Jim le troisième.

musambaar uwεn baterε, kuwa sεη mbwa=Musambaar va le premier, il montre la route.

mε nywa ntjæm, bambur baterε=je suis un garçon, on m'a engendré le premier.

baterε > *batεterε*.

La seconde forme est la forme augmentative. Elle a donc le sens de tout d'abord.

bafuur batεterε=ils rendaient tout d'abord (les objets volés).
mfum kupe ja batεterε=que le chef vienne d'abord.
bvun batεterε bakeε=le temps qui était il y a longtemps.

PRÉPOSITION : KU.

Signification : I. Vers. Indique le terme d'un mouvement local.

mfum uwa dzje baar ku mbaa=le chef ensevelit les hommes dans le feu.

budzje ku nyjel a mjæen=on ensevelit sous terre.

mε mpa itεm ku mbεεl=je donne une houe à un gamin.

ba mbεεl busa lej mawala ku maba=les gamins suspendent leurs paniers aux palmiers.

bi luku bwaj ku bwal=nous sommes en vacances au village.

mε ntiim ku nyjel=je creuse vers la profondeur.

ndzaal awul, aseeba ku ŋkil=la Kamtsha était remplie, elle monta sur ses rives.

kala kala kukaap muuŋ ku ba mbæel=Kala Kala distribue du sel aux gamins.

njə, kwul ku ŋyjel i musij=courbe-toi, baisse-toi sous la branche. me itœm muŋkaan ku intsoem=j'ai envoyé une lettre à Intsoem.

II. Vers. Terme d'un mouvement moral.

juul mutim ku ndzjaam=tourner (son) cœur vers Dieu.

mbwa bæelə bæel ku itswa=chemin très long, à perte de vue.

muur uwe bwal, mbətika^andə isa jula ku ŋyuu=un individu est allé au village, son baptême est reculé.

pa bukjal ku=communiquer une maladie.

me ŋywa ŋkap ku kupaŋ=je suis (avec) colère contre Kupaŋ.

ba masœœr ba kubəŋ ku baan aba=les Sœurs sont bonnes envers leurs enfants.

III. Provenance; origine.

saap mpuŋa ku madza=retirer les fibres de l'eau.

fwem mifuŋ ku mbœœm=chasser la morve du nez.

me ntuma ku tœl=je suis enlevé à (mon) sommeil.

IV. Cause instrumentale.

but ku ndzal=prendre avec les mains.

tœla makja ku mbaa=préparer des œufs avec le feu.

mukjaaj adziŋ adziŋ ku ndzal=saisis-le fortement avec les mains.

V. Avec un verbe de repos, ku semble avoir le même sens que mu et pa. Pourquoi alors préfère-t-on ku ?

ŋyja ifula kaa ane bukjal bæe ku bwal=si tu es avec une maladie, reste au village.

hæë, ku bwa^ame bikwa=oui, (il y a) des patates douces dans (mon) village.

bibaŋ ku ŋyjel a mœesa=(il y a) des bananes sous la table.

VI. Pendant.

me ikuma ku tœl=je me suis retourné pendant le sommeil.

me naa seja ku tœl=j'éprouve le frisson durant le sommeil.

VII. Endroit où se passe une action.

ntsaan̄kul ji ndzaal ikit aku sa ku lubuuŋ=le Kasai et la Kamtsha forment un confluent à Eolo.

bakaar bujala ntsœ ku majuu=les femmes vendent leur manioc aux marchés.

sa idzwaa ku biŋkja biba=faire un dommage aux affaires d'autrui.

bi luku taja ku makwuŋ=nous sommes rejoints à la bifurcation (des routes).

VIII. Celui qui parle est ou va se rendre ailleurs que celui à qui il parle, ou que celui dont il parle.

mɛ ɲɣwa ku mpir aji mbwɔil=je suis du clan, (qui contient) le chef.

kandɔl buji mukwen ku bwal ba ɲyaal intsœm=on aime Kandol au village de Ngaal Intsœm.

fjɔ wukɛn ? ku bisarɲ=où (est) Fjɔ ? au cimetière.

baar abej bawu ji kukwa ku bwal=nombre de gens sont morts au village.

mɛ ɲɣwa taɲ ku bwal biluu binjɔɔnsɔ=je lis tous les jours au village.

ku bwal mɛ ɲku taɲ ɲkaan=je lis un livre au village.

ku+i > kee.

mɛ awu anɛ bukjal keekɔɔl mpɔ=je suis avec un malaise à la gorge.

(ku + ikɔɔl)

dzwaa ɲkɔɔ keesarɲ=tuer une poule au cimetière.

ku+i > kee i.

kee isyy, ku mvul bi luku dzwaa ɲkɔɔ=au matin nous allons tuer une poule, (pendant qu'il) pleut.

ndzɔ jikwa kee intsœm=combien de maisons (y a-t-il) à Intsœm ?

La contraction indiquée ne se fait pas toujours.

baar banjɔɔnsɔ buwa tiin ku intsœm=tous les hommes sont en fuite à Intsœm.

kɛl ati kasɔɲɔmulej kuji ku ipam=dernièrement Kasongomulej est venu à Ipamu.

mɛ ifuu ku ipam=je sortais d'Ipamu.

LES DÉRIVÉS DE LA PRÉPOSITION : KU.

ku > kun.

kun ku jiiɲ=n'entre pas là.

mbar kun=attends là.

kaa kun=sois là.

ku > kuna, sens : vers l'intérieur.

mɛ naa bæma matɛ kuna mpɔ=j'aspirais depuis quelque temps la salive vers la gorge.

sa mwan mbii wumbej munsa ndzɔp, mbii kadja, kujɛt kuna mpɔ =mettre un autre petit morceau de viande à l'hameçon, l'animal mangeait, l'(hameçon) s'accroche à la gorge.

'kuna-ku'na-ku'naa.

Ce qui a été dit de ces trois formes au chapitre qui traite des adjectifs démonstratifs, vaut ici également. Il faudrait faire une remarque analogue pour les trois formes de 'pana-pa'na-pa'naa; et de 'muna-mu'na-mu'naa.

'kuna.

buwa kit kuna ba bwel=ils travaillent là à eux deux.

wen kuna=va là.

kuna ku jiim=ne regarde pas là.

kuna ku dzjə muti=là en haut de l'arbre.

lɛɛ, ɲjja kuna, ja=holà ! toi là, viens.

kuna sɔŋ mɛ=là où je montre.

ku'na.

bɛɛn ku'na=vous autres là.

ɲjja ku'na=toi là.

kuna ntsɔp, ku'na ilip=ce (palmier) là est un élais, celui-là un borassus.

nɛɛɛji ku'na=qui est arrivé là ?

kwul ku'na=approche-toi de là ?

ku'naa.

ba mbwɔil ku'naa=les chefs sont là-bas.

On rencontre des expressions prépositives, composées de kuna(a).

kuna(a) keetsuu : là au loin, dans le temps ou dans l'espace.

kuna keetsuu muur aji=un homme est arrivé de là au loin.

mɛ ɲyi mu ndzɔ, mfum awuna kuna keetsuu=je viens d'arriver à la maison, le chef y était depuis longtemps.

kunaa mwɛɛn keetsuu=voilà la lumière tout au loin.

NOTE. — keetsuu vient de ku+itsuu, fait d'être éloigné dans le temps ou dans l'espace.

kuna kɛɛbuu=là dedans.

(ku+ibuu, le milieu)

kuna > akuna.

Pour la signification de l'enclitique a cf. les adjectifs démonstratifs.

mɛ akuna ku ntu wɛ=là-bas, je n'y vais jamais.

kuna > kwa.

lusaŋ latuul kwa=la nouvelle est arrivée là.

La particule de négation est : ati.

mjɛɛn amana, munjka kwa[^]ati=(sur) ce terrain il n'y a rien.

muti keebuu munjka kwa[^]ati=arbre au milieu (il n'y a) rien.
= creux.

kunɲjel ... kuntaal : en aval... en amont.

maŋkɔɔn mu kunɲjel, ibjaal lu kuntaal=Mankoon (se trouve) en aval, Ibjaal (se trouve) en amont.

kuŋyuu,

Signifie : I. En outre.

kuŋyuu je=en plus encore ceci.

II. Par après.

ja kuŋyuu=arriver trop tard.

III. Derrière.

ku ŋyuu a ndzɔ=derrière la maison.

jaba lukaj ku ŋyuu muŋkaan amɛ=disposez une couverture à mon livre.

ba pende ntswe buwa tuŋ ku ŋyuu a mutsɔ=les Bapende tressent leurs cheveux sur la nuque. =ont un chignon.

ku ŋyuu amɛ=derrière moi.

wa ku ŋyuu a mutsɔ=écouter par la partie arrière de la tête.
=faire la sourde oreille.

kuntsɔŋ. Signification : finalement.

kuntsɔŋ akuu=à la fin du compte il est mort.

ku ntsɔŋ i mɔɔŋ=au sommet de la colline.

ku ntsɔŋ mvul ijuwɛl=à la fin des deux années.

ku ntsɔŋ mulɔŋ=à l'extrémité du rang.

kubuj, kubusɔ. Signification : devant.

biluu kubusɔ=les jours avant. =le passé.

ku buj bandɛ=devant lui.

keɛbuu < ku+ibuu : à l'intérieur.

wal bibala bi muti keɛbuu=enlever les éclats de bois de l'intérieur (de la pirogue nouvellement creusée).

keɛbuu la ndzɔ ŋkaan=au milieu de la classe.

kiibuu > ku+ibuu.

mɛ ŋkjɛl, kitiin kiibuu mpa nantɔn=je coupe (la viande), une moitié je la donne à Nanton.

ba kul buwa wura ntiin kiibuu la lupan=les cochons courent au milieu de leur enclos.

mbwa kiibuu la ntsjɛ=chemin au milieu de la plaine.

mbwa kiibuu la musyt=route au milieu de la forêt.

keesim < ku+isim : au bord.

mɛ mbar keesim la mbwa=je me tiens debout sur le bord de la route.

kiisim < ku+isim.

kiisim la mbwa^alambej=de l'autre côté de la route.

kiisim la ndzaal lana kuna=sur l'autre rive de la Kamtsha.

keetaan < ku+itaan : promptement.

kaa tiin apa keetaan=pars d'ici et promptement.

kiitaan < ku+itaan.

mbwa madza ije kiitaan=le grand courant (du fleuve) arrive avec force.

keetsuu <ku+itsuu : il y a longtemps; au loin.

awən, nde keetsuu=il est parti, il y a déjà bien longtemps.

iji fuura nyja keetsuu=tu es venu trop tard.

iba la lata keetsuu=ce palmier portait il y a longtemps.

miji mija tuu keetsuu keetsuu=les yeux portent au loin.

keetsuu buwa dja baar=il y a longtemps, on mangeait des hommes.

kee itsuu n'est pas inconnu.

intsœm kee itsuu=Intsœm (est) loin.

PHRASES PARALLÈLES : PA ET KU.

pa bwal.

abit biluu bisat pa bwal=il a dormi trois jours au village.

jit pa bwal=chasser du village.

mfum aje pa bwal=un chef par village.

mε awu pa bwal=j'étais au village.

lakuba afuu pa bwal ba=Lakuba sortait de ce village.

ku bwal.

mfum uja wε ku bwal bansə=le chef va dans tous les villages.

mfum kuwa ljə ku bwal ba ba diŋ=le chef passe dans les villages des Ba Ding.

ku bwa^amε baar ba kubεε=dans mon village (il y a) beaucoup de gens.

mε ituu ku bwal=je venais du village.

lumusjεen mwa^awu ku bwa^aba=plût au ciel que vous rameniez ce gosse dans son village.

wən bwaj ku bwal bambej=aller s'installer dans un autre village.

nyja^awun ku bwal, sa bεε aku=tu es au village, reste là.

mε ntsa bœm mbej amε ku bwal=j'ai laissé mon couteau au village.

PA(A)DUU ET KUDUU.

pa(a)duu.

sa ipuj paduu=mettre un linge au-dessus.

mε ntsa ŋkaan paduu=je mets les livres (les uns) au-dessus (des autres).

nde aji dja ntəl paaduu=il est arrivé faire des exactions.

muti uwa tip paduu madza=le sang flotte à la surface de l'eau.

sukari anwan paduu lulim=le sucre fond sur la langue.

ŋkim abena pa duu muti=le singe est monté sur l'arbre.

sa pa duu jimbej=mettre (l'un) sur l'autre.

let ibaj i lulal, isa sa ntsin paaduu=mouiller l'ongle du doigt, je déposerai la puce là-dessus.

kuduu.

sa madza ku duu la lukaj la ŋkuuŋ = mettre de l'eau sur la feuille de nkuung.

tekjar abuu kuduu = Tekjar est tombé du haut (d'un palmier).

ndaar kuduu = monter sur.

madza mufwa ku duu ŋkuuŋ = l'eau tombe de dessus les pierres.

sa mantæka ku duu la = mettre du beurre sur.

kuna ku duu la muti = là, dans le haut de l'arbre.

ku duu la mæsa = sur la table.

tjarŋ madza ku duu matŋ bukje bukje = verser très doucement de l'eau sur les légumes matong.

PADZJƏ ET KUDZJƏ.

padzjə.

padzjə mæsa = sur la table.

tyyna latuu padzjə imfuun = mettre un remède sur la plaie.

ŋkwen isi padzjə madza, ijula bəəl bəəl = si tu mets des haricots dans de l'eau, ils deviennent très mous.

bwaj padzjə = s'appuyer sur.

dida mjəə padzjə mæsa = fermer les bras sur la table. = croiser.

mə ntsa bvur padzjə itsul laŋyja = je mets la charge sur ton épaule.

sa bibwii padzjə muti = déposer les mauvaises herbes sur un arbre.

kudzjə.

mbara kudzjə muti = grimpez sur cet arbre.

bina kudzjə məəŋ = montez la colline.

ja, laap kudzjə ŋyuu = viens, suis ci-après.

ndɛ˘eja ja kudzjə ŋyuu = il vint après.

batətərə ... kudzjə ŋyuu = d'abord ... par après.

bəem ikəbə i mbii kudzjə ŋyom = lie une peau de bête sur le tambour.

PANJƏ ET KUNJƏ.

panjə.

mɛ ndjə panjə mafwa = je passe sur un bateau. = je voyage en.

sa makja panjə mbaa = mettre les œufs sur le feu.

bi˘ibjaal ndzaal buja bwaj panjə misɛŋ = les gens d'Ibjaal passent la Kamtsha sur un radeau.

bwaj panjə ŋkwar je = s'asseoir sur ce siège.

mwɛɛn aku wɛ panjə bwal = le soleil va se trouver sur le village. = il va être midi.

panjə imfuun tyyna luja tuu = le pus sort de l'ulcère.

tuul misambaar panjə mæsa = porter les clous sur la table.

bwaj panjə mæsa = s'asseoir à table.

ba buja ta lusaa panjə ŋyom = on a incisé les frises sur le tambour.

kunjə.

wɛn kunjə ŋyuu = aller en arrière.

muti abuu kunjə ŋyuu ba mbɛɛl = l'arbre est tombé sur le dos des gamins.

mween kunjə ibəp=il fait chaud dans la vallée.
 buŋ ntap kunjə ŋyuu=chasser les chèvres devant soi.
 kja kunjə ŋyuu=s'appuyer sur quelqu'un.
 bwal buku na kunjə ibəp=le village se trouve sur une colline.

PA MISJŌ ET KU MISJŌ.

pa misjŏ.

mɛ ntsa bæ pa misjŏ mvul ijuwɛl=je suis resté à la Mission deux ans entiers.

ku misjŏ.

ndɛ wu ku misjŏ=il est à la Mission.
 mɔtu atiin ku misjŏ=Motu s'est enfui de la Mission.

PAŊKAA, BAŊKAA ET KUŊKAA.

paŋkaa.

musyt paŋkaa ipam=la forêt près d'Ipamu.
 muur paŋkaa matsyyj ibuun=homme chauve près des oreilles.
 =sur les tempes.
 mjɛɛn ma ba diŋ paŋkaa mjɛɛn ma ba ŋyul=le terrain des Ba Diŋ (est) près du terrain des Ba Ngoli.
 muur atɛtɛrɛ avezyy, alaap paŋkaa muur antsoŋ N.=le tout premier gosse (dans le rang est) Avejuu; suit près de celui qui occupe l'extrémité N.

baŋkaa.

ba bumulum lubaa baŋkaa ibjɛl=ils lui lancent une flèche près du cœur.
 ndzɔ ndzjaam baŋkaa ndzɔ abi=l'église (est) près de notre maison.
 kuja kul baŋkaa ipam=il contourne Ipamu.
 musyt baŋkaa ipam=la forêt autour d'Ipamu.

kuŋkaa.

kwi madza kuŋkaa mun ji ndzal=essuyer l'eau autour des lèvres avec les mains.

PADUU ET KUDUU.

paduu.

sa ŋkɔj paduu=mettre une partie au-dessus. =augmenter le prix légèrement.
 sa ŋkɔj baaduu=mettre une partie au-dessus.

kuduu.

ŋyja ikun ndzuu, ku wa mœn ŋkaŋ kuduu=tu plantes des arachides; n'as-tu pas encore vu les pintades, qui (plantent) au-dessus du champ?
 ŋkɔ abur kuduu, awej=une poule a couvé dessus, (mais) elle a abandonné.
 mɛ ŋyjet kuduu la=je pousse (quelque chose) sur.

sa ku duu la mæsa = mettre sur la table.
 bvun kudu = le soleil est au zénith.
 wen ku duu la mœŋ = aller au sommet de la colline.
 fuura kudu = retourner en haut. = remonter.
 ku duu muti = au sommet de l'arbre.

PA MAKWUN ET KU MAKWUN.

pa makwun.

pa makwun mæ ilwœp = à la bifurcation vers Idiofa.

ku makwun.

bi luku tēja ku makwun = nous le rencontrons à la bifurcation.

PA ŋŋOL ET MU ŋŋOL.

pa ŋŋol.

muur kusjœn miti mu ntsi pa ŋŋol andœ = un homme soulève des branchages à terre selon la mesure de ses forces.

mu ŋŋol.

mu ŋŋol madza = par la force de l'eau.

Les prépositions ku et mu semblent avoir un sens plus déterminé. ku insiste sur le changement, marque le mouvement, en tant que tel; mu s'emploie de préférence pour marquer le résultat durable d'une action; le comment de cette action. Cette remarque n'indique que le sens général des prépositions dont nous nous occupons pour le moment. Les exemples qui suivent montreront à l'évidence, que tous les cas ne se laissent pas réduire à un thème aussi simple.

KU MADZA ET MU MADZA.

ku madza.

mœ ŋku sa bitu ku madza = je vais mettre du maïs à l'eau.

sa ntsœ ku madza = mettre le manioc à l'eau.

wul ipuj ku madza = laver le linge à la rivière.

sa ndzaar ku madza = porter les calebasses à l'eau.

mœ ima masaap kwœdza ku madza = j'ai sauvé Kwœdza de l'eau.

ndyt aŋyja idziim insœ ku madza = ton corps tout entier, tu (le) perds dans l'eau.

mœ ntœla ku madza = je descends vers la rivière.

mu madza.

mwan ŋkuuŋ, ifula mutœm mu madza iki ja ja fuma = si tu lances une petite pierre dans de l'eau, elle y rebondira plusieurs fois.

mœ imu sœp mu madza = je l'ai sauvé de l'eau.

bi luja tja mu madza = nous descendons le cours d'eau.

mœ imina mu madza = je fus avalé par l'eau. = je suis tombé dans l'eau.

KU MAŞWA ET MU MAŞWA.

ku maşwa.

pæɛ lusaŋ bi latuu ku maşwa=nous débarquions près de Leverville.

mu maşwa.

kikwit bi lajiin mu maşwa=nous entrions au bateau à Kikwit.

KU MIJI ET MU MIJI.

ku miji.

təəl luja ku miji=le sommeil arrive aux yeux.

ntsəŋ ituu ku miji mimɛ=des larmes sortent de mes yeux.

mu miji.

mu miji mimɛ mɛ ku mœn=avec mes yeux je ne vois plus.

kwut ndzuŋ mu miji=étendre du poivre dans les yeux.

nde kakir bubu mu miji ma=il faisait mal aux yeux de.

nde awen nde bwal mu miji mi baar=il partit au village aux yeux de tous.

KU MUSYT ET MU MUSYT.

ku musyt.

muur adziim ku musyt=un homme a perdu (le chemin) dans la forêt.

mɛ ŋku læŋ ji mpaŋ amɛ ku musyt=je me promène avec mon frère vers la forêt.

mwan ntsək ku musyt=petit sentier dans la forêt.

miti minjəənsə ku musyt=tous les arbres dans la forêt.

mu musyt.

ljə mu musyt=parcourir la forêt.

ikul iwaap mu musyt=le vent murmure dans la forêt.

KU MUTIM ET MU MUTIM.

ku mutim.

lubaa luta ku mutim a mbuun=la flèche pénètre jusqu'au fond du cœur.

ntsəə aje imina ku mutim a mbuun=le manioc est avalé dans l'estomac.

mu mutim.

mɛ ijɛp mu mutim=je connais par cœur.

mɛ imœn ŋyɛp mu mutim=j'éprouvai de la tristesse dans (mon) cœur.

mɛ nteɛn mu mutim=je dis en (mon) cœur.

mɛ ŋyja isan mu mutim=j'injurie dans (mon) cœur.

nde kujiip itkwen mu mutim=il vole de propos délibéré.

ŋyəl mu mutim=force dans le cœur. =énergie.

KU MWINA ET MU MWINA.

ku mwina.

me ntsa mbaa ku mwina mbaa=je mets du feu à la lampe.

mu mwina.

jena mu mwæen=faites sécher à la lumière.

mu mwæen ku si=ne mets pas (cela) à la lumière.

kir mu mwæen=travailler le jour.

KU NDZO ET MU NDZO.

ku ndzo.

ku ndzo ŋkaan tuuna=sortez de la classe.

sjæen mu wu ku ndzo amε=porter ce gamin dans ma maison.

mu ndzo.

kabon̄ kuja lōon̄ malon̄ mu ndzo ŋkaan ana butsuu=Kabong enseigne les enseignements en classe depuis hier.

sa muŋkaan mu ndzo amε=mettre le livre dans la maison.

na isa jiiŋ wu mu ndzo amε=qui entrera chez moi?

ntjaŋ iwul mu ndzo amε ansō=une natte remplit toute ma chambre.

sa ba ntap mu ndzo=mettre les chèvres dans la maison. =rentrer les chèvres dans la chèvrerie.

kaa mu ndzo ŋkaan=rester en classe.

nde aŋkjaŋ mu ndzo andε=il m'a retenu dans sa maison.

ibun buji lafuura ba buji mu ndzo amε=quand ils seront rentrés, qu'ils viennent à ma maison.

KU ŊYJEL ET MU ŊYJEL.

ku ŋyjel.

ku ŋyjel a muti baan bana bakuu=sous l'arbre, quatre enfants sont morts.

madza idzuba kuŋyjel, kije kubεε=la profondeur d'eau devint grande.

ku ŋyjel a duu=le bas côté du ciel.

madza muja fuun ku ŋyjel ikōō=l'eau plie l'arbre vers le bas. =le fait tomber.

ku ŋyjel a mæesa=sous la table.

mujip ji maaj maaj buja nwan mujip kuføøn, maaj maaj kubuu kuŋyjel=Mujip et Maaj Maaj se battent; Mujip l'emporte, Maaj Maaj tomba sur le sol.

tuul kuŋyjel=abaïsser.

kuŋyjel a mubul=en bas du versant.

tiin ku ŋyjel ijaŋ la ndzo=fuir (la pluie) sous le toit de la maison.

mu ŋyjel.

mu ŋyjel muti=à la base de l'arbre.

me ŋyja tæen mu ŋyjel lulim=je parle avec le bas de la langue. =franchement.

KU ņKUU ET MU ņKUU.

ku ņkuu.

kuņkuu=en cachette.
sej kuņkuu=rire en cachette.

mu ņkuu.

muņkuu ati=pas en cachette.

KU NJAAMPŌ ET MU NJAAMPŌ.

ku njaampŌ.

mukŌl ku njaampŌ=la toux à la gorge.

mu njaampŌ.

imfuun mu njaampŌ=blessure au cou.

KU LŌŌ ET MU LŌŌ.

ku lŌŌ.

ņyja ikjaj muti a ņkaan ku lŌŌ=tu tiens le porte-plume en main.
ta baan ba ntsaaj ku lŌŌ ba ntjæœm=inciser de petits tatouages
dans le bras des garçons.

musiņ akwam ku lŌŌ landε=la corde s'échappait de ses mains.

sjeen ku lŌŌ=soulever de (ses) mains.

siim naa kwup ku lŌŌ=saisir un voleur au bras.

mε ņkjaaj mwan ku lŌŌ=je prends un enfant au bras.

lukaj ku lŌŌ ake ipup=une feuille sur une main (est) avec légèreté.
=est légère.

mu lŌŌ.

ņyŌl insŌ mu lŌŌ=toute la force dans le bras. =de toutes ses forces.

misņ uwa lje mu lŌŌ=la corde passe dans la main. =glisse.

sa mate mu lŌŌ=mettre de la salive sur la main.

KU IDZUM ET MU IDZUM.

ku idzum.

ndzwa ija siņ ku idzum=le serpent rampe sur le ventre.

mu idzum.

mε ilyba mu idzum la maa=je suis sorti du sein de (ma) mère.

BWA KU ET BWA MU.

bwa ku.

ņkuuņ ifuu duu, ibuu ku njaņkŌņ=une pierre sort du ciel, elle est
tombée à Njankong.

miti bjel mibuna keetsuu=deux arbres sont tombés depuis long-
temps.

(ku+itsuu)

bwa mu.

muur awu bwa mu ntəl=cet homme tombe sur le ventre.

bwa mu ifuu=tomber dans un trou.

ibuu mu ntsi=je suis tombé à terre.

bikakək biwa bwa mu ntsi=les bousiers tombent sur le sol.

muti^hijəŋ abuu mu mjɛɛn=un arbre (dans) les champs est tombé à terre.

DJA KU ET DJA MU.

dja ku.

dja ku ntsəŋ madzin=manger avec l'extrémité des dents.

dja mu.

dja mu mfwə=manger dans la casserole.

mbii adii ntsəɔ mu ndzəp=le poisson a mangé le manioc (attaché) à l'hameçon.

NDJAR KU ET NDJAR MU.

ndjar ku.

ndjar ku duu la məəŋ=monter sur la colline.

ndjar mu.

ndjar duu munsə ibə mu muŋkil=je grimpe sur un palmier à l'aide d'une sangle.

KAA BII KU ET KAA BII MU.

kaa bii ku.

kaa bii ku ŋkur a ndzə=tais-toi derrière la maison.

kaa bii mu.

luja kaa bii mu ndzə, mvul kuja nəə=nous étions tranquillement à la maison, (que) la pluie tombe.

JA KU ET JA MU.

ja ku.

ŋyja eji ku ŋyuu bisaam=tu es arrivé après les prières.

ja ku mə=viens chez moi.

dzip mbii madza kuji ku muŋyɛɛŋ=chasser le poisson, qu'il entre dans la nasse.

ja mu.

ba buji mu mpip injəənsə=ils arrivèrent en pleine nuit.

mitsəŋ mi mije mu bwal=ces revenants sont revenus au village.

bi luja mu muləəŋ=nous arrivons en rang.

mufiŋ mu ntsjar aji=le rhume est arrivé aux côtes. =est devenu une pneumonie.

mpət aje mu ndyt amə=la gale s'est déclarée sur mon corps.

ŋkim ije mu ifwa mu ifwa=le singe est devenu en espèces en espèces. =il y a de nombreuses variétés de.

LIL KU ET LIL MU.

liil ku.

ɲja[^]aliil ku maaj a kããtʃa=tu as pleuré à la Kamtsha.

liil mu.

baan buwa liil mu ndzɔ ndzjaam=les enfants pleurent à l'église.

LJƏ KU ET LJƏ MU.

ljə ku.

ba banjɔənsɔ baljə ku buj bamɛ=tous ont passé devant ma figure.
=devant moi.

bukjal baljə ku bubɪ=la maladie s'aggrave.

ljə mu.

ndɛ uja ljə mu mpip=il passe pendant la nuit.

mɛ ndzjə mu mbwa mu ndyt a ɲyaal a ntɔ=je passe sur la route,
pour (le service) de Ngaal a nto.

bi lulja mu mbwa=nous passons sur le chemin.

ljə mu ɲkuj musyt=passer dans le milieu de la forêt. =longer la
forêt, en marchant dans.

ntsi, bandzjə mu=laisse-moi monter sur.

mɛ ndzjə mu mabaj=j'avance aux tableaux.

ljə mu ntsi muti=se courber sous un arbre.

ijaŋ laljə mu ntsi=le toit passe vers la terre. =descend très bas.

MBAR KU ET MBAR MU.

mbar ku.

mbar kun ku busɔ bamɛ=tiens-toi debout là devant moi.

mɛ mbar kɛɛ isim la mbwa=je me tiens debout au bord de la route.

mbar mu.

mbara mu mulɔəŋ=mettez-vous debout en rang.

mɛ mbar mu mun a mbwa=je me tiens debout dans l'embrasure
de la porte.**SA KU ET SA MU.**

sa ku.

sa butal ku mbaa=mettre (la pièce de) métal dans le feu.

sa mfwɛ ku mbaa=mettre la casserole sur le feu.

sa kuŋyjel=mettre en bas. =baisser.

sa madzɔ ku mbaa=mettre de l'eau sur le feu (pour la faire
chauffer).

sa mbwa ku njamfwap=mettre le chien sous l'aisselle.

sa mu.

sa ntsəŋ mu ilap=faire une pointe au crayon.

sa isaba mu mulaəŋ=mettre un bouchon sur la bouteille.

bi luja sa mbaa mu mileəŋ=nous mettons le feu à la brousse.

sa muti mu ntseəŋ=emmancher une houe.

mɛ miŋkaan naa sa mu ntɔp=je mets des livres en tas.

nʒok asi kabəŋ mu bulɔk=Nʒok a mis Kabong au blok (=en prison).

TEEN KU ET TEEN MU.

teen ku.

ba buja teen ku bwal=on est allé raconter au village.

teen mu.

mbæem ija teen mu mpip=les moustiques bourdonnent la nuit.
teen mu ndaa a bwa[^]anyja=parler dans la langue de ton village.**TIJ KU ET TIJ MU.**

tij ku.

tij ku mbaa=arracher du feu.

tij mu.

tij madza iwul mu ndzaar=puiser l'eau (jusqu'à ce qu'il y ait)
remplissage dans laalebasse.**TIIN KU ET TIIN MU.**

tiin ku.

tiin ku buj=fuir devant (ma) figure.
tiin ku nyuu anyja=fuir en arrière (par où tu es venu).

tiin mu.

nde atiin mu mpip=il s'est sauvé pendant la nuit.
tiin, tiin mu mbwa=fuis, fuis du chemin. =gare!**TUU KU ET TUU MU.**

tuu ku.

ikwa lande latuu ku bukjal bandε=sa mort sortait de sa maladie.

tuu mu.

ntsuŋ ija tuu mu ndyt anyja=une odeur sort de ton corps.
maaj muwa tuu mu mulaaŋ=l'eau sort de la bouteille.
ŋkadzim kutuu mu ndzε=le pigeon sort de la maison.

Comparez avec cela dans le même genre d'idées :

biŋkja bifuu mu mjæen=des choses sortent de terre. =les plantes.
wal muur aje mu mulim andε=enlever quelqu'un à son travail.
nan mbej mu mupwœon=tirer le couteau de la gaine.
sjan mbej mu mupwœon=tirer le couteau de la gaine.**TUUL KU ET TUUL MU.**

tuul ku.

tuul mæsa kubusε=mettre la table en avant.
tuul mæsa kubuj=mettre la table en avant.

tuul mu.

mæ isjæen bvut, ntuul mu ntsi=j'ai soulevé une charge, je (la)
dépose sur le sol.
tuul mu mbwa=mettre à l'extérieur.

WA KU ET WA MU.

wa ku.

bi lawu kunsə lupəŋ = nous étions dans l'enclos.

wa mu.

ikə wukən wa mu mbwa = où est Ikə ? il est sur le chemin. = il est en voyage.

WE KU ET WE MU.

wə ku.

ba mbəɛl, wɛɛna ku busə bame = enfants, allez devant ma figure.
= devant moi.

bi luja wə ku ŋyuu a baar = nous marchons derrière les gens.

fuura kuŋyuu = revenez en arrière.

ndzɛɛma akuum ku duu la = le chat a sauté sur.

wən ku majuu manjəənsə = aller à tous les marchés.

wən kaa kama ku busə ba ndzə = aller vite s'agenouiller devant la maison.

wə mu.

ba buja wə mu mpip = ils partent (cette) nuit.

mbwa iwən mu mbwa musyt = le chemin va vers la route de la forêt.

mbəəm a mbwa iwa wə mu mjɛɛn = le museau du chien va à terre.

bɛɛn luja wə mu ndzɛba ndzɛba = vous y allez à tour de rôle.

On peut faire une contre-épreuve en ce sens qu'on peut collationner les diverses expressions que l'on rencontre avec certains verbes français. On y verra le même désordre apparent, le même caprice qui semble régler l'emploi des diverses prépositions.

ENTRER.

ku.

ŋkwə atəm ku makuku = le léopard est entré dans les hautes herbes.

mu.

jiin mu mjɛɛn ma ba diŋ = entrer dans le territoire des Ba Ding.

ba bujiin mu ndzə andi ŋyəl = ils entrent de force dans sa maison.

jiin mu ntseŋkwel = entrer dans le veuvage.

mu ndzə amɛ ku jiin = n'entre pas dans ma maison.

ndɛ kujiin mu ndzə = il entre dans (sa) maison.

jiin mu muləŋ awɛɛɛ = entrer dans le rang en cachette.

musjəɛ mu ndzə = introduis-le de force dans la maison.

LANCER.

ku.

mɛ ntʃuul matɛ ku buj baŋyja = je lance de la salive dans ton visage. = je crache.

mu.

bi lujit mbii mu ntsiŋ = nous chassons une bête dans le filet.

FRAPPER.

ku.

mε mbul mbar ku=je frappe une gifle à. =je donne une gifle à.
mε idzyy ku mudzii=j'ai frappé sur les fesses.

mu.

ta ntswa mu mbii muti=faire des entailles dans l'écorce de l'arbre.
mε ibul mu mudzii aŋyja=je te frappais sur les fesses.

VOIR.

ku.

mε ilira ku ntswe diji=j'ai regardé par les cils de l'œil. =j'ai
regardé quelqu'un de travers.
lira kuŋyuu=regarder en arrière.
jiim kuŋyuu=regarder en arrière.
mε ŋyja ijiim kubuj=je t'ai regardé en face.
ku lubaj lujiim kubəŋ=regardez bien le tableau.

mu.

lira muntsi=regarde en bas.
jiim mu ntswe diji=regarder par les cils de l'œil.

Jusqu'à présent nous n'avons rencontré que la double alternative entre ku et mu. Les phrases qui vont suivre montrent l'emploi d'une même locution prépositionnelle, mais avec les trois prépositions : pa, ku et mu.

PƏƏBUU, KU IBUU ET MU IBUU.

pəəbuu < pa ibuu.

wiij pəəbuu=remplir à moitié.

lusii laŋyja ala pəəbuu=ta mesure (est) une (mesure) moyenne.
=taille moyenne.

mpir ji ntsje, mpir ji musyt, madza pəəbuu=(de) ce côté (il y a de)
la brousse; (de) l'autre côté (il y a) la forêt; au milieu se
trouve l'eau.

mε mbula ipuj pəəbuu=je plie l'étoffe au milieu.

kifu pəəbuu aki paa=un défaut (est) ici au milieu.

bī lukap mberŋeɛ pəəbuu=nous partageons l'antilope au milieu.

ku ibuu.

biŋkja binjəonsə ku ibuu lu musεer, biwula mbaa=tous les objets,
(qui se trouvaient) dans la malle, sont brûlés.

mu ibuu.

ntseŋ ija fa mu ibuu la madza=le banc de sable sort du milieu
de l'eau.

bakwej mu ibuu kubəŋ=ils nettoyaient bien (le cercueil) à l'in-
térieur.

jel mu ibuu=creuser (un tronc d'arbre) à l'intérieur.

mu ibuu lundzandzaa lapwœœn=la boîte est pourrie à l'intérieur.
=le contenu de la.

buma mupfwa mu ibuu la mjœœn=enterrer la graine rouge dans
le sable.

PÊE IKUL, KU IKUL ET MU IKUL.

pœœ ikul.

sjœœn mwan pœœ ikul la ikwun=porter le gosse autour de la hanche.

ku ikul.

mvul ija nœœ ku makul ma ndzœœ=il pleut tout autour de la maison.

mu ikul.

iwa ija dzej mu ikul=la plaie chatouille tout autour.

PA ISIN, KÊE ISIN ET MU ISIN.

pa isin.

sa tip la ntap pa isin la muti=mettre des crottins de chèvres au
pied de l'arbre.

kœœ isin.

kœœ isin ntsaŋ ija fa ikikje, ku ntsœœŋ iki jœœl=au début la palabre
commence (avec) petitesse; à la fin elle est devenue grande.

mu isin.

mu isin ŋkœœna ndzjaam=au début (il n'y avait) que Dieu.

mu isin la ndzœœ ŋkaan=au commencement de la classe.

mu isin la mutja=au début de la saison sèche.

PA MBWA, KU MBWA ET MU MBWA.

pa mbwa.

ije ja pa mbwa iji kwa bvun=tu es venu au moment (qui) con-
venait.

muur pa mbwa andœœ=chacun à son tour.

kir pa mbwa itœœn ŋyja baterœœ=fais comme tu le disais autrefois.

ku mbwa.

tsœœ ku mbwa abuu muti=viens à l'endroit où l'arbre est tombé.

ŋyja, ka ljœœ ku mbwa=toi, que tu ne passes pas par le chemin.

mœœ mpu kul ku mbwa i ntaal=je fais d'abord un détour par le
haut.

mu mbwa.

bi luwœœ mu mbwa ntœœra=nous passons par de la boue.

mu mbwa bi lufii~ipam=nous quittons Ipamu par la route.

bi luteja ja mu mbwa=nous venons de le croiser en route.

tyyba ŋkaan mu mbwa ajitsu=ramassez tous les livres ensemble.

wœœn mu mbwa=pars par la route.

mœœ ndjar mu mbwa palabal=je marche sur la route de l'Etat.

mœœ ibuu mu mbwa=au milieu sur la route.

PA NTSI, KU NTSI ET MU NTSI.

pa ntsi.

sæen miŋkaan misa bæe pa ntsi=soulève les livres (qui) restent à terre.

pa ntsi ape ŋɣja=à terre près de toi.

milæŋ luma pa ntsi pa ntsi=couvrez (le toit d')herbes, (les herbes) près les unes des autres.

tuul pa ntsi=déposer sur le sol.

ku ntsi.

ba mbii aba ku ntsi ba ŋyul=les bêtes (qui sont) sur le terrain des Ba Ngoli.

mjəə ku ntsi ku si=ne mets pas les bras sous (le banc).

ku ntsi a mæsa=sous la table.

tuul ipuj iŋya kuntsi=porte ton pagne plus bas.

mu ntsi.

tuul bwæt mu ntsi=mettre le piège à terre. =déposer.

mæ mulaaŋ ibja mu ntsi=je renverse une bouteille à terre.

ntap abuu mu ntsi=la chèvre tomba à terre.

sa musiŋ mu ntsi=mettre la corde à terre.

kumu kum abuu mu nsi=l'épervier tomba sur le sol.

bit mu ntsi=se coucher à terre.

mæ ikuu ntsæen, ndira muntsi=je suis mort de honte, je regarde à terre.

KU IJŌŋ, KEE IJŌŋ ET MU IJŌŋ.

ku ijŌŋ.

kun bitu ku ijŌŋ=planter du maïs dans le champ.

mæ ŋɣwa ljə ku ijŌŋ=je passe dans le champ.

bakaar buwa kun ntsəə ku ijŌŋ=les femmes plantent du manioc dans le champ.

kæe ijŌŋ.

mæ iwu kir kæe ijŌŋ=j'ai travaillé au champ.

mæ ila kuwu kir kæe ijŌŋ=je refuse d'aller travailler au champ.

mu ijŌŋ.

muti abuu mu ijŌŋ=un arbre est tombé dans le champ.

NOTE. — LA PARTICULE : NAA.

a) La particule peut se traduire par : qui possède.

mæ naa ndzə=moi ayant une maison. =je possède.

ɣyaal intsæm naa ndziim=Ngaal Intsæm a de l'argent.

lusa kap naa ndziim=nous partagerons l'avoir en argent.

naa mulim=un qui a du travail.

ndɛ naa ndziim=lui ayant de l'argent.

naa mbiin=ayant unealebasse.

La particule accompagne souvent les verbes d'état, exprimés ou sous-entendus.

- mbæel naa mukje=un petit garçon.
 busøør banaa kwup=qu'on sépare les voleurs.
 ndyt naa mbaa mbaa=corps tout chaud. =fiévreux.
 ndyt naa mpii mpii=corps tout froid.
 mæ mbwaj naa mantswæn=je m'assieds en m'accroupissant.
 bja naa mabøŋ=mettre à genoux.
 ndyt amæ aji naa ibaap ibaap=mon corps est devenu très chaud.
 biluu binjænsø uwa kit naa musuu musuu=tous les jours il fait
 à demain, à demain. =il ne fait qu'ajourner.

Avec une particule négative.

- mæ naa mbiin ati=je (ne suis) pas possédant unealebasse.
 ka naa nyøl=non avec force.

b) La particule peut se traduire aussi par : seulement.

- mæ ntsjæen naa ndzjæœm=je ne porte que des lianes vertes.
 mbaa idzum; naa mudziŋ uwa ty=le feu baisse; (il n'y a) que de
 la fumée (qui en) sort.
 madza ati; naa ntsyla=(il n'y a) pas d'eau; une gorgée seulement.
 naa nabø=aujourd'hui seulement.
 muti mbaa akip akip; isa bæe naa butuup=le feu a consumé l'arbre;
 il ne reste que des cendres.
 majel marjja muwa kæe naa a, e, i=ton intelligence est seulement
 de a, e, i.
 ndæ uja tæen naa ndaa madzaŋ=il dit uniquement des choses pour
 rire.
 nyuup aji suŋa naa mbœœm=l'hippopotame sort seulement ses
 narines de l'eau.

c) La particule se fait suivre de l'infinitif en ku.

- ndæ kuja kwen naa kuwæ ŋkæøŋ=il désire seulement d'aller à la
 chasse.
 ndæ kuja kwen naa kunwa man=il désire seulement de boire du
 vin.
 abæe naa kunwa man=il est avec le : boire du vin.
 abæe naa kutam=il est avec le : danser.
 ndæ naa kukit kit=il ne (fait) que travailler.
 ndæ kuja kwen naa kuja aku=il désire uniquement de venir ici.

Que ku soit bien le préfixe de l'infinitif et non pas le préfixe de la troisième personne du non-achevé, cela paraît à l'évidence dans les deux exemples qui suivent, où le verbe principal est à un mode impératif.

- ja dzwaa naa kudzwaa=viens frappe, frappe uniquement.
 wen naa kuwæ=va, va seulement.

Je vois un exemple où naa se fait suivre de l'infinitif sans ku.
 me ŋkwən naa tuup ntsaŋ=je désire percer (des graines de)
 chapelet.

naa > ni.

Il faut chercher la cause de ce changement de voyelle dans l'assimilation régressive avec mbi, mauvais, qui suit.

muur ani mbi=homme mauvais.

ntsəɔ inimbi ija jiim ku ntswe diji=le mauvais manioc, tu (le)
 regardes de travers.

ndaa^ani mbi=parole mauvaise.

laap mbwa^ani mbi=suivre un mauvais chemin.

kifu kini mbi=habitude mauvaise.

muur kajiiip ilap inəɔ bəŋ; kafu sa səəm ini mbi=un homme a
 volé un bon crayon; il (lui) a substitué un mauvais.

pal ndaa ini mbi=cacher les circonstances moins favorables.

wej biŋkja bini mbi bibi=laisse nos affaires mauvaises.

naa > nɛ.

ndaa^ane mbi a muur wu=le mauvais caractère de cet homme.

mfum kuja tuu baar banɛ mbi=le chef maudit les méchants.

naa > nəɔ.

mutim wuna wulabə nəɔ mbu=le cœur (de ce palmier) est tou-
 jours uniquement vert. =non mort.

naa > ŋaa.

aŋaa mbɛɛma=le possédant un sujet d'accusation. =accusateur.

babaal bwəl baŋaa ŋkjera=deux hommes ayant une querelle.

ŋaa > ŋɛ.

pɛɛbuu aŋɛ mbii=au milieu (du paquet il y a) la viande.

baŋɛ mulim=les ayant du travail.

Quand naa, uniquement, détermine un pronom personnel, on le rencontre habituellement suivi de kwa. La forme complète, dans ce cas, serait donc : naa kwa.

mɛ ŋywa^anɛ ilap paŋkaa ji mɛ naa kwa=je suis avec un crayon
 près de moi tout seul.

mɛ mfuun mɛ naa kwa=je m'accuse moi-même.

ŋɣja idwaa ŋyɔl i ndyt a ŋɣja naa kwa=tu détruis la force de ton
 propre corps.

ŋɣja naakwa=toi seul.

ndɛ naa kwa=lui seul; ou lui-même.

ndɛ adyy ndɛ naa kwa=il s'est tué lui-même.

munje aku jal ŋywa^a ndɛ naa kwa=Munje vend sa propre mère.

ndɛ aje ndɛ naa kwa=il s'est caché lui-même.

bi naa kwa=nous seuls.

Faut-il grouper avec ces exemples la forme suivante : $\eta\text{oo}?$

$\text{mun}kaan \eta\text{oo} kuna$ = la feuille est là.

$\text{ipuj} \eta\text{oo} kuna$ = l'étoffe est là.

$\eta\text{oo} > \eta a$.

$\text{lukaj} \text{lan}a \text{kuna}$ = la feuille est là.

Ne faut-il pas traduire tout autrement ?

= la feuille est nouvelle.

= l'étoffe est nouvelle.

= la feuille est nouvelle.

CHAPITRE V.

ADVERBE.

§ a. Adverbes de lieu.

GRUPE DE L'ADVERBE : KU.

KU = ici.

a) Ku au début de la phrase.

$\text{ku} \text{ku} \text{kwe}ja$ = ne bouge pas ici.

$\text{ku} \text{kun}y\eta\text{el}$ = ci-dessous.

$\text{ku} \text{kudu}u$ = ci-dessus.

$\text{ku} \text{kun}y\eta\text{uu}$ = ci-après.

$\text{wena}, \text{ku} \text{latun} \text{idz}waa \text{la} \eta\text{kw}\text{e}$ = allez, vous construisiez ici un piège pour léopards.

b) Ku à la fin de la phrase.

$\text{ku} \text{siim} \text{wu} \text{ku}$ = sur cette rive-ci.

$\text{ku} \text{jiin} \text{ku}$ = n'entre pas ici.

c) Ku dans la phrase.

$\text{me} \text{idzyy} \text{ku} \text{mu} \text{mudzii} \text{anjya}$ = j'ai frappé ici sur tes fesses.

$\text{baar} \text{buwa} \text{tuul} \text{majala} \text{ku} \text{mu} \text{mbwa} \text{ba} \eta\eta\text{ul}$ = les gens portent leurs balayures ici sur le chemin des Ba Ngoli.

$\text{ku} > \text{k}\text{o}$.

a) Avec un verbe de mouvement.

$\text{k}\text{o} \text{ku} \text{lj}\text{e}$ = ici, ne passe pas.

$\text{lubaj} \text{naa} \text{sa} \text{me} \text{iswi}, \text{tuul} \text{k}\text{o}$ = la planche, (que) je marque d'un signe; dépose (la) ici.

$\text{ja} \text{k}\text{o}$ = viens ici.

$\text{kwul} \text{k}\text{o}$ = approche-toi d'ici.

$\text{tjwal} \text{bwar} \text{k}\text{o}$ = amène la pirogue ici.

$\text{ifuu} \text{ka} \text{lamu} \text{kwa}, \text{k}\text{o} \text{ja} \text{kun}y\eta\text{el}$ = le puits n'était pas assez profond; ici pousse le plus à fond. = creuse.

b) Sans verbe de mouvement.

bæen kə ɲyje=vous autres ici comment? =que faites-vous ici?

muŋkja ɲyja kə=pourquoi toi ici?

isin ala kə=ce commencement ici.

kiisiim la ndzaal le kə=de ce côté-ci de la Kamtsha.

mbwa iɲɔŋ mpir ji kə=le chemin (vers) le champ (est) de ce côté-ci.

jiim kə=regarder ici.

kə mwæen adzum=ici on a éteint la lumière.

ku > kɛ.

kaa kɛ=sois ici.

ku > aku.

sa bæɛ aku=rester ici.

ndɛ eja kwen naa kuja^aku=il désire uniquement de venir ici.

ba mbæel bansə aba^aku=tous les gamins les voici.

mfum atəm mfum anɛ kuna aku=le chef a envoyé un autre chef ici.

aku > akuu.

ba mbæel bansə aba^akuu=tous les gosses les voici? =sont-ils tous ici?

A ce groupe il convient de rattacher l'adverbe kej, là.

baan bambej bawen madza kej=certains gamins vont à l'eau là-bas.

GROUPE DE L'ADVERBE : MU.

mu bujiɲ, kuna butuu=ici on entre, là on sort.

ɲyja wen mu; mɛ ɲywen mu=toi, va par ici; moi je vais par ici.

wen munaa=va par là.

GROUPE DE L'ADVERBE : PA.

a) Pa, ici, se trouve généralement à la fin de la phrase.

lusan laji pa=la nouvelle est arrivée ici.

ja, ntseɛn pa=viens, soulève-moi (cela) ici.

mbwa iji pa, muŋkja pa^ati=la place vient de se faire ici, (il n'y a) pas d'objet.

kje pa=cela ici.

bæen lujiim ifuu ala pa=vous voyez ce trou ici.

ja kwul pa=viens, approche ici.

kurabjal, ndzije isa iji pa=Kurabjal, d'autres coconotes sont ici.
=en avez-vous d'autres ici?

njena, misij amen pa=courbez-vous, (voyez) ces lianes ici.

sa pa paŋkaa ntsi=déposer ici tout près.

tæen imu kaa mɛ pa=parle, voici que je suis ici.

muuŋ awu pa, pæbbu muuŋ ati=le sel se trouve ici, au milieu pas de sel. =le paquet de sel est plus grand que celui du milieu.

b) Pa, ici, non à la fin de la phrase.

pa buŋkaa ntsi=ici même.

mε pa ŋkir eben=que dois-je faire ici ?

pa > paa.

Les Ba Dzing laissent volontiers trainer la voyelle finale de pa.
mε nywa kul bjəŋ, mpər aji paa=je chasse le chatouillement; la
gale est venue là.

luja liŋ beən awu paa=vous cherchez là.

dzaaj ji mbej, muur tuŋ iki ljə paa=(armé) d'un arc et d'un cou-
teau, personne ne passera ici.

lumœn laŋja lu paa ? alana pa=(c'est) ton miroir ici ? (c'est)
celui-là ici.

pa > pan.

Cette forme de l'adverbe ne se rencontre qu'à la fin de la proposition.

mukwaŋ amε ntsa sja pan=je laisse ma machette ici.

ŋja sa[^]adziil pan=tu veilleras ici.

pa > apa.

a) La construction se retrouve de préférence à la fin de la proposition.

ikœm imε mε ntsa tuul apa=mon balai, je (le) dépose ici.

na, ja ŋkjej apa=viens, prends (cela) ici.

kubəŋ ntsi bit apa=(serait) bon, (que), si tu le permets, nous
dormions ici.

sa bæ apa=reste ici.

ŋja ibit apa=tu dors ici.

ŋkaan apa=(y a-t-il) des lettres ici ?

ŋyaal a ntə, nywa ndε keeja apa=Ngaal a nto est venu ici lui-
même.

b) Voici des exemples où apa commence la phrase.

apa kubəŋ=ici (il fait) bon.

apa bukal bu lim ijəŋ bæ bæ=ici (il y a) de la place pour faire
un champ, en abondance.

apa luŋ ati=(d')ici il n'y a pas longtemps. =naguère.

c) Apa dans la phrase même.

bi apa iŋkaya=nous sommes serrés ici.

uja ja ndε apa bæ bæ=il est venu ici souvent.

ŋja ija ja ŋja apa biluu binsə=tu arrives ici à tout moment.

apa > apan.

pu mbar apan ikikje=arrête-toi ici d'abord un tout petit peu.

apan itsy=ici, (c'est) la fin.

apan > apanaa.

bεera buti ikje ikje, ibun but buja bwa apanaa=secouez légèrement le remède, alors le médicament tombe là-dessus.

Dans une proposition négative, la particule est : ati.

nyja ija kaa pa[^]ati=tu n'étais pas ici.

muur pεεbuu ntswe pa[^]ati=un homme, (dont le) milieu (de la tête est) sans cheveux.

nyja pa bwal banjja[^]ati=tu n'(étais) pas au village.

munjka pa[^]ati=chose ici n'(est) pas. =il n'y a rien.

§ b. Adverbes de manière.

ABEJ=ainsi, de cette façon.

mu ndyt a nyi aki kir nyja abej=pourquoi as-tu agi de cette façon ?
naa[^]abej=(c'est) ainsi.

mε ntsa sa[^]abej=je pense de cette façon. =je suis de cet avis.

mε naa kwen abej=je le désire comme cela.

abej=(c'est) comme cela.

kubon abej=(c'est) bien comme cela.

jεεzu katεen abej=Jésus a dit cela.

mε nnaa tōn abej=je pense comme cela.

wa[^]abej=(c'est) comme cela.

abej > ibej.

ibej ati, buki ja kwen=non pas comme cela; ils désireront.

ABEN=ainsi.

Je ne rencontre aben, que dans la formule ndaa[^]aben, (c'est) vrai, (c'est) ainsi.

tεen ndaa[^]aje ndaa[^]aben=dire une parole, la vraie.

nyja ija tεen ndaa[^]aben=tu dis la vérité.

aben > abin.

kisal ki ndaa[^]abin=travail vrai

aben > abun=ainsi.

abun ku tija kir=ne fais pas comme cela.

abun ku fuun=n'écris pas comme cela.

wa[^]abun=(c'est) certain.

abun ati=non pas comme cela.

abun > abunεε.

nde wa kir abunεε biluu binjōnsō=il faisait cela tous les jours.

Abun signifiant : inutilement.

muur abun=homme inutile.

ndzō jin abun abun=cette maison (est) inoccupée.

mε nyu ndziim abun abun=je suis tout dépourvu d'argent.

wen abun abun=aller inutilement. =flâner.
 ndε aji fuura abun abun=il est revenu inutilement.
 pεεbuu abun abun=vide à l'intérieur.
 ηγja abwaj abun abun=tu es assis à ne rien faire.

abun > ibun.

ibun ku kit=ne travaille pas comme cela (1).

AKU=trop.

ηγja aku ntiin=tu (marches) trop vite.

AKUU=avec force; avec précision; fixement.
 musiim akuu=prends-le fortement.
 min akuu=avale d'un trait.
 lira misambaar akuu=regarde Misambaar fortement.
 mudzuu akuu akuu=frappe-le bien fort.

AMA=également.

wuna ama ndε=celui-là et également lui.

NOTE. — Ne confondons pas ama, adverbe, dont nous nous occupons ici; et ama, conjonction, jusqu'à ce que.

mε ndziil ama mvul awu=j'attends jusqu'à ce que la pluie cesse.
 mε ndziil ama bvun bajil=j'attends jusqu'à ce que le soleil ait disparu.

INJE=de même que.

pumbuw ndziim ikikje inje mε=Pumbuw (a) peu d'argent, tout comme moi.
 malafu bwel inje muti=Malafu (est) grand comme un arbre.
 isal nabε inje mfwεε kisar=(il y a) travail aujourd'hui comme mercredi passé.
 ηγja ija bwaar inje ba mbuun=tu mets ton pagne comme les Ba Mbunda.
 miji miηγja inje mi ηkim=tes yeux (sont) comme (ceux) d'un singe.

inje >inja.

kirinja ηγja ija tεεn=faire comme tu dis.
 muur asaa kutεεninja mwan=un autre homme parle comme Mwan.

Veut-on renforcer le sens comparatif, il suffit d'ajouter mbεla à inje; la formule complète devient donc : inje mbεla.

kit inje mbεla baar banjεεnsε=faire comme tout le monde.
 ηγja iwa jiiip, inje mbεlaa ndε=tu voles tout aussi bien que lui.

(1) La même forme ibun peut servir aussi d'adverbe et de conjonction.
 ibun buji la fuura, ba buji mu ndzε amε=quand ils reviennent, qu'ils viennent dans ma maison.

Ajoutons que la phonétique peut modifier la finale de mbōla.

inje mbōl itæɛn ndɛ=comme il dit.

kit inje mbōl isəŋ ba=fais comme je (le) montrais à ceux-ci.

NOTE. — N'y a-t-il pas une erreur dans la transcription de cette phrase.

mɛ ɲkɪr inje mbul ikir baa=je fais comme leur travail. =je les imite.

(mbōl ikir ibaa ?)

ISA BU=de même que; tout comme.

ɲywa^anɲja ləɔ isa bu ləɔ la ɲyaan=ta mère (a) un bras de crocodile.

wɛn isa bu ntap=marcher comme une chèvre.

muu isa bu mbii=Muu (est devenu) comme une brute.

mbej ntsəŋ isa bu mufuma^a niin=couteau (dont) l'extrémité (est) comme un bec d'oiseau.

miji ndunduu mu mpip isa bu mbaa=les yeux du chat dans l'obscurité (sont) comme du feu.

ifwanisu isa bu muur=image (qui est) comme un homme.

fuur ipuj isa bu ki paa=rendre une étoffe semblable à celle-ci.

mbəər kufula kaa^ati, isa bu ji mu mpip=sil la lune n'est pas là, (c'est) comme pendant la nuit.

isa bu > isa bi.

aku ba mpaŋ bame ifwa isa bi^ifwa imɛ=parmi mes proches, (il est) des ressemblances, qui me ressemblent.

isa bu > isa bæɛ.

ntswe ake miljaŋ isa bæɛ mika mi mbii=les cheveux tout droits (sont) comme les poils des animaux.

isa bu > isa bə(ɔ).

mɛ ndjə isa bəɔ ku nəɔ mumœn=je passe tout comme (si) je ne le voyais pas.

MBŌLA=de même que; ainsi que.

a) Mbōla suivi d'un substantif.

inwan i ba ɲkəɔ mbōla inwan la ntap; ku luja tsyj=les combats de coqs (sont) comme les combats de boucs; vous n'y mettez pas fin.

ki mbōla ndzə=cela (est) comme une maison.

b) Mbōla suivi d'un verbe.

kit mbōla ɲyja ija mœn=fais comme tu l'as vu.

kit mbōla ɲyja ikit=fais comme tu travailles. =à ta guise.

ndɛ kuja kit mbōla ndɛ kukit=il travaille comme il travaille.

MPJEL=inutilement.

bwaj mpjel=s'asseoir à ne rien faire.

bi mpjel lija liŋ=nous cherchons en vain.

ŊKONA = uniquement; exclusivement.

a) Ŋkona suivi d'un substantif.

bwal aba biluu binsə ŋkona ŋkwə = (dans) leur village, tous les jours (il n'y a) que le léopard.

ŋɣja ŋkona ŋkuuŋ ije = tu n'(as) qu'une seule pierre.

mpir jimbej ŋkona məŋ məŋ = de l'autre côté il n'y a que des montagnes.

isisja ŋkona mvul a mvul = au soir (il n'y eut) que des pluies.

iba la^ˆanje lakuu ? aaj isəel ŋkona mutim = ce palmier est-il mort ? non, il ne reste que le cœur (de vivant).

ŋɣja ampa ŋkona ibaj impjel = tu ne me donnais qu'une planche sans valeur.

b) Ŋkona suivi d'un verbe.

ba soŋamene baji dja bwal, ŋkona baku jela mbola basoo = les Ba Songamene sont venus manger le village; ils ne (le font que pour) vendre des esclaves.

ŋɣja nabə ŋkona kuja ləəm kuja ləəm = aujourd'hui tu ne fais que demander, que demander.

ŋkona kaku mujeela falaŋ makwum masat = il l'a vendu seulement 30 francs.

c) Ŋkona suivi de pronom, adjectif...

ŋkona nde aje = lui seul ?

ndzjaam ŋkona nde eneje = (au début) Dieu (était) seul.

ŋkona lana laje = cette mesure-là seulement.

Il semble bien qu'il n'y ait pas de particule négative déterminée, qui fasse service dans les propositions de ce genre.

-a. abun ati = non pas comme cela.

muŋkuu ati, tɛen pɛe ilij la baar banjəənsə = pas en cachette; dis (cela) sur la place publique en présence de tout le monde.

-b. kaa, tuŋ anam anam = sois-(y), pas vite.

aaj, tuŋ ija ibun = non, pas comme cela.

§ c. Adverbes de quantité.

IBU = de cette mesure-ci.

mbəəm bəel imu, mubiim ibu = le boa (a) cette longueur-ci et cette largeur-ci.

kir ibu = travail comme ceci.

ŋɣja ifu kir ibu = tu referas (le travail) avec cette mesure.

nde kuteen ibu; ŋɣja^ˆateen ndaa isaa = lui parle comme ceci; tu as parlé d'une autre façon.

ibu > abu.

ba buja kir abu=ils font cela comme ceci.

IMU=de cette mesure-ci; à cette hauteur-ci.

lulim lande latuu lusii imu=la langue lui sortait de la bouche de cette longueur-ci.

lɔɔj ama lalɔ imu=le riz est parvenu à cette hauteur-ci.

mbɔɔm bɔel imu, mubiim ibu=le boa (a) cette longueur-ci et cette largeur-ci.

ɲkwup mundaɲ imu=l'antilope (a) cette hauteur-ci.

Dans une proposition négative.

mvul bæe bæe ati=la pluie n'est pas abondante.

ɲyja tuɲ iji bæe bæe=tu n'es pas venu souvent.

§ d. Adverbes de temps.

Le lecteur trouvera d'autres adverbes de temps parmi les dérivés des prépositions pa; mu; ku.

ANAM=promptement, rapidement.

On voudra remarquer la place qu'anam se réserve à la fin de la phrase, ou du moins à la fin de cette partie de phrase.

ndɛ kuja anam=il arrive vite.

fuur anam=rendre vite.

ituj la ndzɔ luja we anam=la construction de la maison avance vite.

BATERE=d'abord.

a) On rencontre cet adverbe au début de la phrase.

kit, batere pu saam=travaille, prie d'abord.

batere buja kit lupan=on fait d'abord l'enclos.

batere ija kaa aku bwət=ils sont durs d'abord.

b) On le retrouve aussi à la fin de la phrase.

ku lutu we, pu lataɲ batere=ne partez pas, vous lisiez d'abord.

kit pa mbwa itɛɛn ɲyja batere=faire selon que tu as dit d'abord.

fuun batere=écrire d'abord.

makil ku pu sɔɔj batere=Makil chante d'abord.

IBAIJ=après cela.

wen, ku latjan madza; iban luji mwi=va, vous versiez l'eau ici: ensuite que vous veniez faire voir (la calebasse).

iban > ibun.

kit mantseɛɲa, ibun luji kap=faire une association, pour que nous partagions par après.

IBUN=alors.

kudja baterε, ibun wen=manger d'abord; partir ensuite.

KAA=vite.

Kaa se place tout juste devant le verbe dont il détermine l'action.

kaa wε=marche vite.

kaa wal mbaa asaa=cherche vite du feu nouveau.

kaa ja=viens vite.

kaa nwa=bois vite.

tiin mp̄ii, kaa bwaj ku mbaa=fuis le froid, assieds-toi vite près du feu.

NOTE. — Ne pas confondre :

ka, particule négative; (kaa, selon les intentions de celui qui parle);

kaa, verbe être;

kaa, adverbe de manière.

Il n'y a aucun moyen de les distinguer phonétiquement.

kaa tuŋ anam anam=bâtir en toute hâte. =ne pas bâtir rapidement.

ŋKŌNA JI=jusqu'à ce que.

ŋyja idja ŋyja ŋkŋna ji kuwur=tu manges, jusqu'à (te) remplir.

Dans les propositions négatives.

kel ati=pas longtemps. =sous peu.

kelə kel ati=pas très longtemps.

apa luŋ ati=(il n'y a) pas longtemps.

keetsuu ati=pas depuis longtemps. =récemment.

§ e. Réduplication des adverbes.

Nous avons déjà rencontré plusieurs cas d'adverbes répétés.

ŋyja uwa fuun nəmεε nəmεε=tu accables (quelqu'un) d'accusations.

kjaaj muur abun abun=se saisir d'un homme sans motif.

ndε aji fuura abun abun=il est revenu avec rien.

kutεen ibu ibu=ne pas dire comme ceci ou comme cela.

aka keetsuu keetsuu=(il y a déjà) très longtemps.

mε ima mujεp keetsuu keetsuu=je l'ai connu il y a très longtemps.

Quelques adverbes admettent une voyelle de transition.

ndε kelə kel ati=il (n'est) pas loin, pas loin.

patəm atəm=avant tout.

Anam peut se juxtaposer, ou introduire des variantes phonétiques.

mε ηγji anam anam=je viens d'arriver à l'instant.
 kit mulim anam anam=faire dare dare (sa) besogne.
 kaa ja anam anam=viens promptement.
 buf anam anam=brûler vite.

anam anam > anamənam.

bil anamənam=payer vite.
 kit mulim anamənam=travailler en toute vitesse.

anam anam > anaanam.

min anaanam=avaler promptement.
 wən anaanam=aller en vitesse.
 kir mulim anaanam=travailler vite.
 tsum muur anaanam=envoyer vite un homme.
 wən maŋye anaanam=partir pour Mange en vitesse.

On rencontre, rarement il est vrai, la forme : ananam.

ja^ananam=viens vite.

§ f. Particules négatives.

I. AKO.

La particule ako semble s'employer de préférence avec les substantifs.

Son usage est plus que restreint en idziŋ.

ako muur=aucun homme.
 ako muti=aucun arbre.

On peut remarquer la place que la particule occupe dans la phrase. Elle commence l'énoncé.

II. ATI.

On peut poser ceci comme règle générale, qu'ati suit le mot dont il nie l'idée que le mot représente.

mbwa ati=pas de chemin.
 ndyt amε, ηγol ati=mon corps (est) sans force.
 mε aji fuura ηkaan ati=je suis revenu sans billet.
 muur ndaa^ati=homme sans parole.
 mbeel ηyaanη ati=enfant sans esprit.
 bi naanso lukεε naa mbiin ati=que nous soyons tous sans cale-
 basse.

Ati ne suit pas toujours immédiatement son substantif.

ηγja matsuuŋ mawa ati=tu n'as pas d'oreilles qui entendaient.
 ηγol a mbar ati=pas la force de se lever.
 muur ampe madza ati=pas un homme, qui m'a donné de l'eau.
 ilap ime ati=pas mon crayon.

Voici un exemple où *ati* ne se trouve pas à la fin de la phrase.
mu ndzo ati mu mbwa=non pas dans la maison sur le chemin.

III. KA ET KU.

A travers tout ce travail on aura rencontré des exemples de ces deux particules négatives. Qu'il nous suffise de rappeler ici que la particule *ka* sert de particule négative au subjonctif présent, tandis que la particule *ku* fait fonction dans l'impératif.

Ce qui trouve sa place en cet endroit, ce sont les variations phonétiques qui altèrent la physionomie de ces deux particules. J'avoue qu'il serait souvent ardu de discerner sous les dehors de la contraction, s'il s'agit de *ka* ou de *ku*.

ka+i > kεε ou *ku+i > kεε*.

ndaa^aje kεε iwa kwa ku=ces paroles ne sont pas dignes de.
nwan i bakaar, ndaa kεε ja wa=(dans) les disputes entre femmes,
 les paroles ne manquent jamais.
mε bifwanisu kεεjala=je ne vends pas d'images.
nyja iji ntarj kεemu kwa=tu es arrivé à une heure insuffisante.
kεemu kwa, sa ikikje=(cela) ne suffit pas, mets encore un peu.
mε bwal kεema wε=je ne suis pas allé au village.
nyol kεema wa=la force n'est pas finie. =épuisée.

L'habitude de dire *kεε* a introduit le même vocable dans une phrase où il n'y a plus trace de contraction.

been ndaam i mbii kεε luwa pa=vous n'avez pas donné la part de viande due au chef.

IV. NSA.

On rencontre trois séries d'exemples qui se présentent avec *nsa*. comme particule négative.

a) *nsa* suivi du radical d'un verbe, sans préfixes.

bambej buja kwen, bambej nsa kwen=quelques-uns désirent,
 quelques-uns ne désirent pas.
mε nsa kir εna εnejee=je ne travaille pas moi seul.

b) *nsa* suivi du radical d'un verbe précédé d'un préfixe.

been nsa lukir; na ludziil=vous ne travaillez pas; qui attendez-vous?

c) *nsa* suivi d'une particule négative *ku*.

mε ndaa a ba diŋ nsa ku jεp=je ne connais pas la langue des Ba Ding.
ifula lεεŋ ipuj nsa ku kama=si tu es en route, ton pagne ne se déchirera pas.

V. NSO.

Est plus une forme de la particule *nsa* qu'une particule indépendante. On reconnaîtra aisément tout ce que nous venons de dire au sujet de *nsa*.

na^hawu mუმœn naa kwup ? aaj, bi njœnsœ nsœ ku lumœn = qui l'a vu le voleur ? Non, nous tous nous ne l'avons pas vu.

mœ nsœ ku jœp = je ne sais pas.

iluk nyja nsœ ku jœp = le pagayage tu ne (le) sais pas.

mœ akuu anœ nsœ ku jœl = *Mœ* est mort avec ne point mûrir. = mort jeune.

muur nsœ ku jœœn baar bansœ = homme (qui) ne dépasse pas les autres hommes.

mubi musoo nsœ ku lim = mauvais esclave, tu ne travailles pas.

mwœœn nsœ ku bala = le temps ne s'éclaircit pas.

VI. TUŃ.

Alors que *ati* se rencontre parfois seul, comme en nos langues nous répondons parfois par la simple négation; *tuŃ* ne se voit jamais seul.

Ati suit; *tuŃ* précède ce qui doit être nié. Il est clair, par les exemples qui vont suivre immédiatement, qu'il ne faut pas entendre cette précession dans le sens le plus strict.

tuŃ Ńkœœ ajala = la poule n'est pas à vendre.

muur tuŃ iki jœœn baar bansœ = homme qui ne dépasse pas les autres hommes.

aaj, tuŃ mœ = non, (ce n'est) pas moi.

VII. LA DOUBLE NÉGATION.

Ce qu'il y a de particulier à la double négation, c'est que le sens de la phrase n'en est nullement affecté. On ne se servirait donc de cette construction, somme toute assez rare en *idzing*, que pour renforcer une négation.

ikuj ka ikikje ati = pas un petit mensonge.

bi tuŃ ku lundzaar muti wu = nous ne montons pas sur cet arbre.

NOTE. — Existe-t-il une particule négative : *bi* ?

mœ muŃkaan bi ntym = je ne viens pas d'envoyer une lettre.

Ce serait le seul exemple de cette particule, que j'ai trouvé.

NOTE. — L'EXPRESSION : KANA KU.

On peut tout d'abord se demander si l'on ne doit pas écrire plutôt *ka naa ku*; en second lieu, il ne semble pas si clair que cela que la locution, dont nous nous occupons pour le moment,

ait quelque rapport avec la particule *naa* du paragraphe précédent.

La locution *a*, en tout cas, un sens négatif. C'est pour cela qu'elle porte une particule négative comme particule intégrante d'elle-même : *ku*.

ipuj tuŋ lusii laŋŋja, kana ku kwa=le vêtement (n'est) pas à ta mesure, il n'(est) pas assez long.

NOTE. — Ne pas confondre *kana* et *kaa naa*.

nabɔ ijuu, buji kaa naa tutuuba=aujourd'hui (il y a) marché; on vient d'être mélangé.

kaa, est le verbe être;

naa, est un auxiliaire, qui accompagne le verbe d'état.

tutuuba, est la forme passive et réduplicative de *tuup*, mélanger.

Outre la particule négative, on trouve souvent un auxiliaire négatif : *tu*.

C'est cela aussi qui nous a permis d'affirmer que le *ku* était particule négative, et non pas préfixe de l'infinitif.

ndɛ mu mjɛɛn kana ku tu bwa=lui à terre, il n'est pas tombé.

mɛ kana ku tu fu wa jɛp=je ne me rappelle absolument plus.

mjɛɛn kana ku te jir munsa ntɛɛŋ=la terre n'adhère pas à la houe.

(*tu+jir*)

INDEX ALPHABETIQUE.

A

- a (prép., à), 341.
a-an (part. interr., où), 310.
abej (adv. de man., ainsi), 370.
aben (adv. de man., ainsi), 370.
abin (adv. de man., ainsi), 370.
abu (adv. de quant., de cette mesure-ci), 374.
abun (adv. de man., ainsi), 370.
abunεε (adv. de man. ainsi), 370.
a-εn (part. interr., où), 310.
aka (prép., avec), 320.
aka... aka... (part. disj., ni... ni...), 315.
ake (prép., avec), 321.
ake... ake... (prép. disj., ni... ni...), 315.
ako (nég.), 376.
aku (adv. de lieu, ici), 368.
aku (prép., avec), 322.
aku (adv. de man., trop), 371.
akuu (adv. de lieu, ici), 368.
akuu (adv. de man., avec force), 371.
akuna (prép., là-bas), 349.
ama (adv. de man., également), 371.
ana (prép., avec), 326.
anam (adv. de temps, promptement), 374, 376.
anε (prép., avec, conjointement à), 327.
anje (prép., avec), 329.
anje (part. interr., est-ce que), 314.
anje... anje... (part. disj., soit... soit...), 315.
ankaa (prép., près de), 345.
apa (adv. de lieu, ici), 369.
apan (adv. de lieu, ici), 369.
apanaa (adv. de lieu, là), 370.
ati (nég.), 45, 88, 249, 275, 309, 336, 376.
awu (pron. relat., celui qui), 106.

B

- ba (préf., plur., 1^{re} cl.), 27.
ba (adj. dém., sing., 7^e cl.), 64.
ba (adj. dém., plur., 1^{re} cl.), 64.
ba (adj. poss., 3^e pers. plur., leur), 76.
ba (pron. pers., 3^e pers. plur., ils), 95.
ba (pron. dém., sing., 7^e cl.), 97.
ba (pron. dém., plur., 1^{re} cl.), 97.
ba (pron. poss., 3^e pers. plur., le leur), 101.
baa (pron. dém., sing., 7^e cl.), 97.
baadii (prép., sur), 346.
baaduu (prép., sur), 346.
baduu (prép., sur), 346.
badzjə (prép., sur), 343.
ban (forme renforcée de ba, adj. et pron.).
bana (2^e forme renforcée de ba, adj. et pron.).
bana (prép., là), 342.
banjə (prép., sur), 343.
baŋkaa (prép., près de), 345, 353.
baŋkaantsi (prép., près de), 345.
baŋkεε (prép., près de), 345.
batere (prép., autrefois, le premier), 346.
batere (adv. de temps, d'abord), 374.
batere... atulu... (part. disj., autrefois... mais maintenant...), 315.
batere... ibun... (part. disj., d'abord... ensuite...), 316.
batere... kunyuu... (part. disj., d'abord... ensuite), 316.
batetere (prép., tout d'abord), 346.
batom (prép., jadis), 345.
be (adj. dém., plur., 5^e cl.), 64.
beel (adj., long), 57.
been (pron. pers., 2^e pers. plur., vous), 95.

bɛɛn (adj. poss., 2^e pers. plur.,
votre), 76.

bɛɛn (pron. poss., 2^e pers. plur.,
le vôtre), 101.

bi (préf., plur., 5^e cl.), 33.

bi (pron. dém., plur., 5^e cl.), 98.

bi (adj. dém., plur., 5^e cl.), 64.

bi (pron. dém., plur., 1^{re} cl.), 98.

bi (pron. pers., 1^{re} pers. plur.,
nous), 94.

bi (adj. poss., 1^{re} pers. plur., *notre*),
76.

bi (pron. poss., 1^{re} pers. plur., *le*
nôtre), 101.

bi (adj., *mauvais*), 58.

bi (v. *être*), 250.

bil (adj., *long*), 58.

bin [forme renforcée de bi], p. ex.
pron. dém., plur., 5^e cl., 97.

bina [2^e forme renforcée de bi],
p. ex. pron. dém., plur., 5^e cl., 97.

bja (pron. dém., plur., 5^e cl.), 97.

bɔŋ (v. *être bon*), 269-275; nɔɔ —,
270; ja —, 271; sa —, 271.

bøø (v. *tomber*, I), 280.

bøøl (adj., *long*), 58.

bu (préf., 7^e cl.), 35.

bu (part. subordin.), 319.

bu... bu... (part. disjonct., *soit...*
soit...), 316.

bul (v. *frapper*), 362; — mu, 362;
— ku, 362.

huu (v. *tomber*, A), 279.

bwa (v. *tomber*, NA), 278, 357; — ku,
357; — mu, 357.

bwel (pron. pers. duel, *à deux*), 96.

bwel (adj. *long*), 58.

D

di (préf., sing., 4^e cl.), 31.

dii (v. *manger*, A), 291.

dii (v. *manger*, I), 292.

dii (v. *manger*, caus.), 292.

dja (v. *manger*, NA), 290; — ku, 358;
— mu, 358; wa —, 292; ja —, 292.

dzuu (v. *heurter*, I), 283.

dzyy (v. *heurter*, A), 282; — ku,
frapper, 362.

dzwaa (v. *heurter*, NA), 282.

E

ebɛn (part. interr., *comment*), 314.

ɛ

-ɛl (adj. card. *deux*), 112.

F

fɛ (v. aux., I), 183.

fi (v. aux., A), 183.

fu (v. aux., NA), 182; — ja, 184,
268; — sa, 184; — wa, 184; — wɛ,
260; ki —, 209.

fula (v. aux., *achever*), 186; — wɛ,
260; — ja, 268.

fula (v. aux., *si, quand, quoique*),
184.

fula... fula... (part. disj., *si... si...*),
316.

fuu... ŋkɔna... (part. disj., *depuis...*
jusque...), 316.

fuu pa... ku... (part. disj., *depuis...*
jusque...), 316.

fwa (v. *tomber*), 285.

H

ha (v. aux.), 209.

I

i (préf., sing., 4^e cl.), 31.

i (préf., sing., 5^e cl.), 33

ibanj (adv. de temps, *après cela*),
374.

ibej (adv. de man., *de cette façon*),
370.

ibu (adv. de quant., *de cette*
mesure-ci), 373.

ibun (adv. de temps, *alors*), 375.

ibun (adv. de man., *ainsi*), 371.

ibuŋ (adv. de temps, *après cela*),
374.

ibuu ku —, 362; mu —, 362; pɛɛ buu,
362.

ije (pron. dém., sing., 5^e cl.), 97.

inaan (adj. card., *huit*), 116.

inja (adv. de man., *de même que*),
371.

inje (adv. de man., *de même que*), 371.
 isa bæε (adv. de man., *de même que*), 372.
 isa bi (adv. de man., *de même que*), 372.
 isa bō (adv. de man., *de même que*), 372.
 isa bōō (adv. de man., *de même que*), 372.
 isa bu (adv. de man., *de même que*), 372.
 iwa (adj. card., *neuf*), 116.

J

ja (v. aux., NA), 189; — bōŋ, 271; — ja, 268; — wε, 261; ki —, 204; ki — ja, 208; fu —, 184.
 ja (v. *venir*, NA), 262, 267; — ku, 358; — mu, 358; ma —, 268; ja —, 268; fu —, 268; fula —, 268; ki —, 268; pu —, 268; wa —, 268.
 -ja (adj. card., *un*), 109.
 ja (pron. dém., sing., 2^e cl.), 97.
 ja (pron. dém., plur., 2^e cl.), 97.
 ja (pron. dém., plur., 6^e cl.), 97.
 ja (adj. dém., sing., 2^e cl.), 64.
 jaa (pron. dém., sing., 2^e cl.), 97.
 jaa (pron. dém., plur., 2^e cl.), 97.
 jaa (pron. dém., plur., 6^e cl.), 97.
 jan forme renforcée de ja. (pron. dém., sing., 2^e cl.), 97.
 jan (pron. dém., plur., 2^e cl.), 97.
 jan (pron. dém., plur., 6^e cl.), 97.
 jana, 2^e forme renforcée de ja (pron. dém., sing., 2^e cl.), 97.
 jana (pron. dém., plur., 2^e cl.), 97.
 jana (pron. dém., plur., 6^e cl.), 97.
 je (v. *venir*, A), 264.
 je (v. aux., I), 197.
 -je (adj. card., *un*), 109.
 je (adj. dém., sing., 2^e cl.), 64.
 je (adj. dém., plur., 2^e cl.), 64.
 je (adj. dém., plur., 6^e cl.), 64.
 je... je... (part. disj., *l'un... l'autre...*), 317.
 jetsu, jetsuu (adj. card., *un*), 109.
 je (v. *venir*, A), 265.
 -je (adj. card., *un*), 109.
 jεε (pron. dém., plur., 2^e cl.), 97.

ji (v. *venir*, I), 265, 268.
 ji (v. aux., A), 195.
 ji (prép., *avec*), 329.
 -ji (adj. card., *un*), 109.
 ji (adj. dém., sing., 2^e cl.), 64.
 ji... ji... (part. disj., *soit... soit...*), 317.
 jiim (v. *regarder*); — ku, 362; — mu, 362.
 jiiŋ (v. *entrer*); — mu, 361.
 jit (v. *lancer*); — mu, 361.
 -jitsu (adj. ord., *premier*), 120.

K

ka (v. aux., A), 201.
 ka (nég.), 46, 143, 165, 183, 187, 215, 218, 229, 241, 249, 308, 377.
 kaa (v. *avoir*), 254; — anε, 254; — ji, 254.
 kaa (v. *être*, NA), 246.
 kaa (v. *être*, I), 248.
 kaa (v.); — pii, *être tranquille*; — — ku, 358; — — mu, 358.
 kaa (adv. de man., *vite*), 249.
 kaa (adv. de temps, *vite*), 375.
 kala (v. *être pris*), 249.
 kana ku (nég.), 378.
 keesim (prép., *au bord*), 350.
 keetaan (prép., *promptement*), 351.
 keetsuu (prép., *au loin, il y a longtemps*), 351.
 kej (adv. de lieu, *ici*), 368.
 ke (adv. de lieu, *ici*), 368.
 ke (adj. dém., sing., 5^e cl.), 64.
 kεε (v. *être*, A), 246.
 kεε buu (prép., *à l'intérieur*), 350.
 kεε isin (prép., *au début de*), 363.
 ken (part. interr., *où*), 310.
 ki (préf., sing., 5^e cl.), 33.
 ki (adj. dém., sing., 5^e cl.), 64.
 ki (pron. dém., sing., 5^e cl.), 97.
 ki (v. aux., I), 202; — fu, 209; — ja, 204, 268; — ja ja, 208; — sa, 209; — wa, 209.
 kiibuu (prép., *au milieu*), 350.
 kiisim (prép., *au bord*), 350.
 kiitaan (prép., *avec force*), 351.
 kikje (adj., *petit*), 59.
 kin, forme renforcée de ki : p. ex. pron. dém., sing., 5^e cl., 97.

kina, 2^e forme renforcée de ki :
 p. ex. pron. dém., sing., 5^e cl.,
 97.
 kja (pron. dém., sing., 5^e cl.), 97.
 kje (pron. dém., sing., 5^e cl.), 97.
 kje (adj., *petit*), 59.
 ko (adv. de lieu, *ici*), 367.
 ku (nég.), 143, 163, 183, 197, 218,
 229, 235, 241, 249, 258, 284, 292,
 305, 377.
 ku (adv. de lieu, *ici*), 367.
 ku (prép., *à*), 346, 351-364.
 ku (v. aux., NA), 198; — we, 260.
 kubεε (v. *être nombreux*), 276.
 kubəŋ (v. *être bon*), 271-275; ja —,
 274, 275; bəj —, 274; jiim —, 275;
 kwən —, 274; mən —, 274; pəp —,
 274; səən —, 274; syyn —, 274;
 wal —, 275.
 kubuj (prép., *devant*), 350.
 kubusə (prép., *devant*), 350.
 kudu (prép., *sur*), 352, 353.
 kudzə (prép., *sur*), 352.
 ku ibuu (prép., *dans*), 362.
 ku ikul (prép., *autour de*), 363.
 ku... ji... (part. disj., *depuis... jus-*
que...), 316.
 ku... kuna... (part. disj., *là... là-*
bas...), 316.
 ku mbwa (prép., *à l'endroit de...*),
 363.
 kun (prép., *là*), 348.
 kuna (prép., *vers*), 348.
 'kuna (prép.), 349.
 ku'na (prép.), 349.
 ku'naa (prép.), 349.
 kunjə (prép., *sur, vers*), 352;
 — ŋyuu, 352.
 kuntsi (prép., *en dessous de*), 364.
 kuntsəŋ (prép., *finaleme*nt), 350.
 kuŋyel... kuntaal... (prép., *en aval...*
en amont...), 349.
 kuŋyuu (prép., *en outre, par après,*
derrière), 350.
 kuŋkaa (prép., *autour de*), 353.
 kuu (v. *mourir*, A), 285.
 kuu (v. *mourir*, I), 286.
 kwa (v. *mourir*, NA), 285.
 kwa (part. interr., *combien*), 311.
 kwa (v. *être suffisant*, NA), 287.
 kwa (adj., *même*), 85.

kwε (v. *être suffisant*, A), 287.
 kwə (v. *être suffisant*, A), 287.
 -kwum (adj. card., *dix*), 117.

L

la (v. aux.), 209.
 la (v. *refuser*, A), 294.
 la (adj. dém., sing., 4^e cl.), 64.
 la (adj. dém., sing., 6^e cl.), 64.
 la (pron. dém., sing., 4^e cl.), 97.
 la (pron. dém., sing., 6^e cl.), 97.
 laa (pron. dém., sing., 4^e cl.), 97.
 laa (pron. dém., sing., 6^e cl.), 97.
 lan, forme renforcée de la, p. ex. :
 pron. dém., sing., 4^e cl., 97.
 lana, 2^e forme renforcée de la, p.
 ex. : pron. dém., sing., 4^e cl., 97.
 labə (v. aux.), 210.
 lakora (v. aux.), 212.
 lε (v. *refuser*, I), 294.
 lε (v. *faillir*, A), 295.
 li— (préf., sing., 4^e cl.), 31.
 liil (v. *pleurer*); — ku, 359; — mu,
 359.
 lira (v. *regarder*); — ku, 362; — mu,
 362.
 ljə (v. *passer*); — ku, 359; — mu,
 359.
 lə (v. *faillir*, NA), 294.
 lə (v. aux., NA), 212.
 ləə (v. *tomber*, A), 288.
 ləə (v. aux., A), 213.
 lu (v. aux., I), 214.
 lu— (préf., sing., 6^e cl.), 33.
 lu (v. *faillir*, I), 295.
 lu (v. *refuser*, NA), 293.
 lunsambəil (adj. card., *septante*),
 117.
 luwa (adj. card., *nonante*), 117.
 luu (v. *tomber*, I), 288.
 lwa (v. *tomber*, NA), 288.

M

m— (préf., sing., 2^e cl.), 28.
 m— (préf., plur., 2^e cl.), 28.
 m— (préf., plur., 6^e cl.), 33.
 ma— (préf., plur., 4^e cl.), 31.
 ma (v. aux., A), 214.
 ma (v. aux., I), 215; — ja, 268.

- ma (adj. dém., plur., 4^e cl.), 64.
 ma (pron. dém., pur., 4^e cl.), 98.
 maa (pron. dém., plur., 4^e cl.), 98.
 man, forme renforcée de ma, p.
 ex. : pron. dém., plur., 4^e cl., 98.
 mana, 2^e forme renforcée de ma,
 p. ex. : pron. dém., plur., 4^e cl.,
 98.
 mbar (v. *se tenir debout*); — ku,
 359; — mu, 359.
 — mbej (adj., *unique*), 109.
 — mbej (adj. ord., *premier*), 120.
 mbej (pron. indéf., *l'autre*), 104.
 mbej (adj. indéf., *autre*), 88.
 mbej... mbej... (part. disj., *les uns...
 les autres...*), 316.
 mbi (adj., *mauvais*), 59.
 mbə... mbə... (part. disj., *soit...
 soit...*), 316.
 mbəla (adv. de man., *ainsi que*),
 372.
 mee (prép., *au milieu de*), 335.
 mε (pron. pers., 1^{re} pers. sing., *je*),
 92.
 mε (adj. poss., 1^{re} pers. sing., *mon*),
 76.
 mε (pron. poss., 1^{re} pers. sing., *le
 mien*), 101.
 mε (adj. dém., plur., 3^e cl.), 64.
 mε... mε... (part. disj., *ni... ni...*),
 317.
 mi (prép., *au*), 335.
 mi— (préf., plur., 3^e cl.), 30.
 mi (adj. poss., 1^{re} pers. sing.,
mon), 76.
 min (pron. dém., plur., 3^e cl.), 98.
 mina (pron. dém., plur., 3^e cl.), 98.
 mjəə (pron. dém., plur., 3^e cl.), 98.
 mɔ (prép., *a*), 335.
 mɔn (v. *voir, éprouver une sensa-
 tion*), 301.
 mpaa... mpaa... (part. disj., *soit...
 soit...*), 317.
 mpaa... mpaa... (part. disj., *ni...
 ni...*), 317.
 mpjɛl (adv. de man., *inutilement*),
 372.
 mu— (préf., sing., 1^{re} cl.), 27.
 mu— (préf., sing., 3^e cl.), 30.
 mu (adv. de lieu, *ici*), 368.
 mu (prép., *à*), 332, 354-364.
 mu (v. aux., NA), 213.
 mu ibuu (prép., *dans*), 362.
 mu ikul (prép., *autour*), 363.
 mu isin (prép., *au début de*), 363.
 mu mbwa (prép., *à travers*), 363.
 muna (prép., *à, dans*), 335.
 mu ndyt a (prép., *parce que, à
 cause de*), 336.
 munsā (prép., *pendant, sur, dans,
 etc.*), 337.
 munsī (prép., *sur, etc.*), 340.
 muntsi (prép., *en dessous de*), 364.
 mwa (prép., *à l'intérieur de*), 336.
 mwaa (prép., *sur*), 336.
- N**
- n— (préf., sing., 2^e cl.), 28.
 n— (préf., plur., 2^e cl.), 28.
 n— (préf., plur., 6^e cl.), 33.
 na (part. interr., *qui, quel*), 312.
 —na (adj. card., *quatre*), 114.
 naa (*celui qui possède*), 364.
 naa (*seulement*), 365.
 naa (v. aux., NA), 215.
 naa kwa (*uniquement*), 366.
 naa kwa (adj., *même*), 84, 95.
 naŋ (v. aux.), 223.
 ndε (pron. pers., 3^e pers. sing., *il*),
 93.
 ndε (pron. poss., 3^e pers. sing., *le
 sien*), 101.
 ndε (adj. poss., 3^e pers. sing., *son*),
 76.
 ndi (pron. pers., 3^e pers. sing., *il*),
 94.
 ndi (adj. poss., 3^e pers. sing., *son*),
 76.
 ndi (pron. poss., 3^e pers. sing., *le
 sien*), 101.
 ndjar (v. *monter*); — ku, 358; — mu,
 358.
 ndjen (pron. pers., 3^e pers. sing.,
il), 94.
 ndjen (adj. poss., 3^e pers. sing.,
son), 76.
 nε (v. aux., A), 218.
 nε (*celui qui possède*), 366.
 nεε (v. aux., A), 218.
 nεja (adj., *seul*), 96.
 nεje (adj., *seul*), 84, 96.

nejə (adj., *seul*), 96.
 nen (adj., *grand*), 60.
négation : akə, 46, 376; ati, 45, 88,
 249, 275, 309, 336, 376; ka, 46, 143,
 165, 183, 215, 218, 229, 241, 249, 284,
 308, 377; kana ku, 378; ku, 143,
 163, 183, 197, 218, 229, 235, 241, 249,
 258, 284, 292, 305, 377; nsa, 377;
 nsə, 378; tuŋ, 46, 85, 120, 203, 241,
 250, 309, 378.
 ni (v. aux.), 221.
 ni (*celui qui possède*), 366.
 nin (adj., *grand*), 60.
 nje (adj., *seul*), 96.
 njənsə (adj. indéf., *tout*), 87.
 njənsə (pron. indéf., *tout, tous*).
 104.
 nɔə (v. aux.), 221.
 nɔə (v. *pleuvoir*, NA), 295.
 nɔə (*celui qui possède*), 366.
 nɔə bəŋ (v. *être bon*), 270.
 nœə (v. *pleuvoir*, A), 296.
 nœə (v. *pleuvoir*, I), 296.
 nœəl (v. *pleuvoir*, dérivé), 298.
 nœən (v. *pleuvoir*, dérivé), 297.
 nsa (nég.), 377.
 nsaamboil (adj. card., *sept*), 116.
 nsaambwal (adj. card., *sept*), 116.
 nsə (nég.), 378.
 nsə (adj. indéf., *tout, tous*), 104.
 nsə (pron. indéf., *tout, tous*), 104.
 ntsaap (adj. card., *septante*), 117.
 ntse (part. subord.), 317.
 nu (v. aux., I), 222.
 nuu (v. *boire*, A), 289.
 nyy (v. *boire*, I), 288.
 nyyn (v. *pleuvoir*, dérivé, I), 297.
 nwa (v. *boire*, NA), 288.
 nwi (v. *boire*, caus.), 289.

ŋ

ŋ— (préf., sing., 2^e cl.), 28.
 ŋ— (préf., plur., 2^e cl.), 28.
 ŋ— (préf., plur., 6^e cl.), 33.
 ŋa (*celui qui possède*), 367.
 ŋaa (v. aux., NA), 222.
 ŋaa (*celui qui possède*), 366.
 ŋaa kwa (adj., *même*), 96.
 ŋe (*celui qui possède*), 367.
 ŋe (v. aux., A), 222.

ŋye (pron. pers., 2^e pers. sing., *tu*),
 93.
 ŋyja (pron. pers., 2^e pers. sing., *tu*),
 92.
 ŋyja (adj. poss., 2^e pers. sing.,
ton), 76.
 ŋyja (pron. poss., 2^e pers. sing., *le*
tien), 101.
 ŋywa (adj., *même*), 96.
 ŋje (adj., *seul*), 96.
 ŋkaa (prép., *près de*), 344.
 ŋki (part. interr., *quoi*), 313.
 ŋkja (part. interr., *quoi*), 313.
 ŋkna (adv. de man., *uniquement*),
 373.
 ŋkna... ŋkna... (part. disj., *soit...
 soit...*), 317.
 ŋkna ji (adv. de temps, *jusqu'à ce
 que*), 375.
 ŋəə (*celui qui possède*), 367.
 ŋu (v. aux., I), 222.

o

—oil (adj. card., *deux*), 112.
 —ol (adj. card., *deux*), 112.

p

pa (adv. de lieu, *ici*), 368.
 pa (prép., *à*), 341, 351-354, 362-364.
 paa (adv. de lieu, *là*), 369.
 paaduu (prép., *au-dessus de*), 351.
 paduu (prép., *au-dessus de*), 351,
 353.
 padzjə (prép., *au-dessus de*), 343,
 352.
 pa isin (prép., *au pied de*), 363.
 pa mbwa (prép., *au moment de*),
 363.
 pan (adv. de lieu, *là*), 369.
 pan (part. interr., *quand*), 314.
 pan (part. interr., *où*), 314.
 pana (prép., *là-bas*), 342.
 panaa (prép., *là-bas*), 342.
 pantsi (prép., *sous*), 364.
 pantsi (prép., *proche de*), 344.
 paŋkaa (prép., *proche de, devant,
 autour*), 344, 353.
 paŋkaantsi (prép., *à côté de*), 345.
 patam... atulu... (part. disj., *autre-
 fois... mais maintenant...*), 317.

patom (prép., *autrefois*), 345.
 peε (v. aux., I), 224.
 peε (prép., *à*), 341.
 peεbu (prép., *au milieu de*), 345.
 peεbuu (prép., *dans*), 362.
 peε ikul (prép., *autour*), 363.
 pi (prép., *dans*), 342.
 pu (prép., *à*), 342.
 pu (v. aux., NA), 224; — ja, 268.
 pu (v. aux., A), 223.

S

sa (v. aux., NA), 224; — boŋ, 271;
 ki —, 209; fu —, 184.
 sa (v. *mettre*, NA), 298; — ku, 359;
 — mu, 359.
 —saa (adj. indéf., *autre*), 88.
 —sar (adj. card., *trois*), 113.
 si (v. aux., A), 229.
 si (v. aux., I), 229.
 si (v. *mettre*, A), 298.
 si (v. *mettre*, I), 299.
 —sjaam (adj. card., *six*), 115.
 sœœ (v. *emmener*, A), 290.
 suu (v. *emmener*, I), 290.
 swa (v. *emmener*, NA), 290.

T

—taan (adj. card., *cinq*), 115.
 tεε... tεε... (part. disj., *soit...
 soit...*), 317.
 tεen (v. *parler*); — ku, 360; — mu,
 360.
 —tεε (adj. ordin., *premier*), 120.
 —tεtεε (adj. ordin., *premier*), 120.
 ti (v. aux., I), 230.
 tij (v. *enlever*); — ku, 360; — mu,
 360.
 tiin (v. *fuir*); — ku, 360; — mu, 360.
 —tjεen (adj. card., *cinq*), 115.
 tøm (v. *entrer*); — ku, 361.
 tjuul (v. *lancer*); — ku, 361.
 tu (v. aux., NA), 229.
 tuŋ... tuŋ... (part. disj., *ni... ni...*),
 317.

tuŋ (nég.), 378.
 tuu (v. *injurier*, I), 290.
 tuu (v. *sortir*); — ku, 360; — mu,
 360.
 tuu... ji... (part. disj., *depuis...
 jusque...*), 317.
 tuul (v. *porter*); — ku, 360; — mu,
 360.
 ty (v. aux., A), 230.
 twa (v. *injurier*, NA), 290.

W

wa (pron. relat., *celui qui*), 166.
 wa (v. aux., NA), 231; — wε, 260;
 — ja, 268; fu —, 184; ki —, 209.
 wa (v. *avoir*, NA), 251.
 wa (v. *être*, NA), 242.
 wa (pron. dém., sing., 3^e cl.), 97.
 wa (v. *se trouver*); — ku, 361; — mu,
 361.
 wa (v. *écouter*, NA), 299.
 waa (pron. dém., sing., 3^e cl.), 97.
 wej (v. *écouter*, caus.), 301.
 wε (v. *aller*), 258; — ku, 361; — mu,
 361; fula —, 260; fu —, 260; ku —,
 260; wa —, 260; ja —, 261.
 wεn (v. *aller*), 255.
 wə (v. *écouter*, A), 300.
 wə (v. *avoir*, I), 254.
 wə (v. *être*, I), 245.
 wi (v. *écouter*, caus.), 300.
 wu (adj. dém., sing., 1^{re} cl.), 64.
 wu (adj. dém., sing., 3^e cl.), 64.
 wu (pron. dém., sing., 1^{re} cl.), 97.
 wu (pron. dém., sing., 3^e cl.), 97.
 wu (v. *écouter*, I), 300.
 wu (v. *avoir*, A), 253.
 wu (v. *être*, A), 244.
 wu (v. aux., A), 234.
 wu (v. aux., I), 234.
 wun, forme renforcée de wu, p. ex.:
 adj. dém., sing., 1^{re} cl., 64.
 wuna, 2^e forme renforcée de wu,
 p. ex.: adj. dém., sing., 1^{re} cl.,
 64.

TABLEAUX RECAPITULATIFS.

Consonnes, 14.	Verbe auxiliaire ja, 198.
Voyelles, 14.	Verbe être, wa, 245.
Préfixes des substantifs, 26.	Verbe être, kaa, 249.
Adjectifs possessifs, 76.	Verbe aller, wæn, 261.
Adjectifs démonstratifs, 64, 67, 68,	Verbe tomber, bwa, 281.
70, 73, 74.	Verbe heurter, dzwaa, 284.
Pronoms personnels, 92.	Verbe mourir, kwa, 286.
Pronoms possessifs, 101.	Verbe boire, nwa, 289.
Pronoms démonstratifs, 97, 98.	Verbe manger, dja, 293.
Verbes auxiliaires, 236.	Verbe écouter, wa, 301.

<i>Abréviations . . .</i>	{	NA = non-achevé.
		A = achevé.
		I = indéfini.
		caus. = causatif.
		part. = particule.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

Tome III.

1. LEBRUN, J., *Les espèces congolaises du genre Ficus L.* (79 pages, 4 figures, 1934). 12 »
2. SCHWETZ, le Dr J., *Contribution à l'étude endémiologique de la malaria dans la forêt et dans la savane du Congo oriental* (45 pages, 1 carte, 1934). 8 »
3. DE WILDEMAN, E., TROLLI, GRÉGOIRE et OROLOVITCH, *À propos de médicaments indigènes congolais* (127 pages, 1935). 17 »
4. DELEVOY, G. et ROBERT, M., *Le milieu physique du Centre africain méridional et la phytogéographie* (104 pages, 2 cartes, 1935). 16 »
5. LEPLAE, E., *Les plantations de café au Congo belge. — Leur histoire (1881-1935). — Leur importance actuelle* (248 pages, 12 planches, 1936). 40 »

Tome IV.

1. JADIN, le Dr J., *Les groupes sanguins des Pygmées* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (26 pages, 1935). 5 »
2. JULIEN, le Dr P., *Bloedgroeponderzoek der Efé-pygmeëën en der omwonende Negerstammen* (Verhandeling welke in den jaarlijkschen Wedstrijd voor 1935 eene eervolle vermelding verwierf) (32 bl., 1935). 6 »
3. VLASSOV, S., *Espèces alimentaires du genre Artocarpus. — 1. L'Artocarpus integrifolia L. ou le Jacquier* (80 pages, 10 planches, 1936). 18 »
4. DE WILDEMAN, E., *Remarques à propos de formes du genre Urugoga L. (Rubiaceés). — Afrique occidentale et centrale* (188 pages, 1936). 27 »
5. DE WILDEMAN, E., *Contributions à l'étude des espèces du genre Uapaga BAILL. (Euphorbiacées)* (192 pages, 43 figures, 5 planches, 1936). 35 »

Tome V.

1. DE WILDEMAN, E., *Sur la distribution des saponines dans le règne végétal* (94 pages, 1936). fr. 16 »
2. ZAHLBRUCKNER, A. et HAUMAN, L., *Les lichens des hautes altitudes au Ruwenzori* (31 pages, 5 planches, 1936). 10 »
3. DE WILDEMAN, E., *À propos de plantes contre la lèpre (Crinum sp. Amaryllidacées)* (58 pages, 1937). 10 »
4. HISSETTE, le Dr J., *Onchocercose oculaire* (120 pages, 5 planches, 1937). 25 »
5. DUREN, le Dr A., *Un essai d'étude d'ensemble du paludisme au Congo belge* (86 pages, 4 figures, 2 planches, 1937). 16 »
6. STANER, P. et BOUTIQUE, R., *Matériaux pour les plantes médicinales indigènes du Congo belge* (228 pages, 17 figures, 1937). 40 »

Tome VI.

1. BURGEON, L., *Liste des Coléoptères récoltés au cours de la mission belge au Ruwenzori* (140 pages, 1937). 25 »
2. LEPERSONNE, J., *Les terrasses du fleuve Congo au Stanley-Pool et leurs relations avec celles d'autres régions de la cuvette congolaise* (68 pages, 6 figures, 1937). 12 »
3. CASTAGNE, E., *Contribution à l'étude chimique des légumineuses insecticides du Congo belge* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1937) (102 pages, 2 figures, 9 planches, 1938). 45 »
4. DE WILDEMAN, E., *Sur des plantes médicinales ou utiles du Mayumbe (Congo belge), d'après des notes du R. P. WELLENS † (1891-1924)* (97 pages, 1938). 17 »
5. ADRIAENS, L., *Le Ricin au Congo belge. — Etude chimique des graines, des huiles et des sous-produits* (206 pages, 11 diagrammes, 12 planches, 1 carte, 1938). 60 »

Tome VII.

1. SCHWETZ, le Dr J., *Recherches sur le paludisme endémique du Bas-Congo et du Kwango* (164 pages, 1 croquis, 1938). 28 »
2. DE WILDEMAN, E., *Dioscorea alimentaires et toxiques* (morphologie et biologie) (262 pages, 1938). 45 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES**Tome I.**

1. FONTAINAS, P., *La force motrice pour les petites entreprises coloniales* (188 p., 1935). 19 »
2. HELLINGKX, L., *Études sur le Copal-Congo* (Mémoire couronné au Concours annuel de 1935) (64 pages, 7 figures, 1935). 11 »
3. DEVROEY, E., *Le problème de la Lukuga, exécutoire du lac Tanganika* (130 pages, 14 figures, 1 planche, 1938). 30 »

COLLECTION IN-4°**SECTION DES SCIENCES NATURELLES ET MÉDICALES****Tome I.**

1. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Digitaria Hall* (52 p., 6 pl., 1931). fr. 20 »
2. VANDERYST, le R. P. H., *Les roches oolithiques du système schisto-calcaireux dans le Congo occidental* (70 pages, 10 figures, 1932). 20 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction à la phytogéographie agrostologique de la province Congo-Kasai. (Les formations et associations)* (154 pages, 1932). 32 »
4. SCAËTTA, H., *Les famines périodiques dans le Ruanda. — Contribution à l'étude des aspects biologiques du phénomène* (42 pages, 1 carte, 12 diagrammes, 10 planches, 1932). 26 »
5. FONTAINAS, P. et ANSOTTE, M., *Perspectives minières de la région comprise entre le Nil, le lac Victoria et la frontière orientale du Congo belge* (27 p., 2 cartes, 1932). 10 »
6. ROBYNS, W., *Les espèces congolaises du genre Panicum L.* (80 pages, 5 planches, 1932). 25 »
7. VANDERYST, le R. P. H., *Introduction générale à l'étude agronomique du Haut-Kasai. Les domaines, districts, régions et sous-régions géo-agronomiques du Vicariat apostolique du Haut-Kasai* (82 pages, 12 figures, 1933). 25 »

Tome II.

1. THOREAU, J. et DU TRIEU DE TERDONCK, R., *Le gîte d'uranium de Shinkolobwe-Kasolo (Katanga)* (70 pages, 17 planches, 1933) fr. 50 »
2. SCAËTTA, H., *Les précipitations dans le bassin du Kivu et dans les zones limitrophes du fossé tectonique (Afrique centrale équatoriale). — Communication préliminaire* (108 pages, 28 figures, cartes, plans et croquis, 16 diagrammes, 10 planches, 1933) 60 »
3. VANDERYST, le R. P. H., *L'élevage extensif du gros bétail par les Bampombos et Baholos du Congo portugais* (50 pages, 5 figures, 1933) 14 »
4. POLINARD, E., *Le socle ancien inférieur à la série schisto-calcaire du Bas-Congo. Son étude le long du chemin de fer de Matadi à Léopoldville* (116 pages, 7 figures, 8 planches, 1 carte, 1934). 40 »

Tome III.

- SCAËTTA, H., *Le climat écologique de la dorsale Congo-Nil* (335 pages, 61 diagrammes, 20 planches, 1 carte, 1934) 100 »

Tome IV.

1. POLINARD, E., *La géographie physique de la région du Lubilash, de la Bushimate et de la Lubi vers le 6° parallèle Sud* (38 pages, 9 figures, 4 planches, 2 cartes, 1935) 25 »
2. POLINARD, E., *Contribution à l'étude des roches éruptives et des schistes cristallins de la région de Bondo* (42 pages, 1 carte, 2 planches, 1935). 15 »
3. POLINARD, E., *Constitution géologique et pétrographique des bassins de la Kotto et du M'Bari, dans la région de Bria-Yalinga (Oubangui-Chari)* (160 pages, 21 figures, 3 cartes, 13 planches, 1935) 60 »

Tome V.

1. ROBYNS, W., *Contribution à l'étude des formations herbeuses du district forestier central du Congo belge* (151 pages, 3 figures, 2 cartes, 13 planches, 1936). 60 »
2. SCAËTTA, H., *La genèse climatique des sols montagnards de l'Afrique centrale. — Les formations végétales qui en caractérisent les stades de dégradation* (351 pages, 10 planches, 1937) 115 »

Tome VI.

1. GYSIN, M., *Recherches géologiques et pétrographiques dans le Katanga méridional* (259 pages, 4 figures, 1 carte, 4 planches, 1937) 65 »

SECTION DES SCIENCES TECHNIQUES

Tome I.

1. MAURY, J., *Triangulation du Katanga* (140 pages, fig., 1930) fr. 25 »
2. ANTHOINE, R., *Traitement des minerais aurifères d'origine filonienne aux mines d'or de Kilo-Moto* (163 pages, 63 croquis, 12 planches, 1933) 50 »
3. MAURY, J., *Triangulation du Congo oriental* (177 pages, 4 fig., 3 planches, 1934). 50 »

Tome II.

1. ANTHOINE, R., *L'amalgamation des minerais à or libre à basse teneur de la mine du mont Tsi* (29 pages, 2 figures, 2 planches, 1936) 10 »
2. MOLLE, A., *Observations magnétiques faites à Etisabethville (Congo belge) pendant l'année internationale polaire* (120 pages, 16 figures, 3 planches, 1936). 45 »

Sous presse.

- P. MICHOT, *Etude pétrographique et géologique du Ruwenzori septentrional* (in-8°).
 J. LEBRUN, *Recherches morphologiques et systématiques sur les cafétiers du Congo* (in-8°).
 SCHEBESTA (le R. P. P.), *Die Bambuti-Pygmaën vom Ituri* (in-4°).
 VAN WING (le R. P. J.), *Etudes Bakongo. — II. Religion et Magie* (in-8°).
 DEHALU, M. et PAUWEN, L., *Laboratoire de photogrammétrie de l'Université de Liège. Description, théorie et usage des appareils de prises de vues, du stéréoplanigraphe C₅ et de l'Aéromultiplex Zeiss* (in-4°).
 LEPLAE, E., *Le palmier à huile en Afrique et son exploitation au Congo belge et en Extrême-Orient* (in-8°).
 MERTENS, le R. P. J., *Les chefs couronnés chez les Ba Koongo. Etude de régime successoral* (in-8°).
 J. BOUCKAERT, H. CASIER et J. JADIN, *Contribution à l'étude du métabolisme du calcium et du phosphore chez les indigènes de l'Afrique centrale* (in-8°).
 R. TONNEAU et J. CHARPENTIER, *Etude de la récupération de l'or et des sables noirs d'un gravier alluvionnaire* (in-8°).

BULLETIN DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

	Belgique.	Congo belge.	Union postale universelle.
Abonnement annuel	fr. 60.—	fr. 70.—	fr. 75.— (15 Belgas)
Prix par fascicule	fr. 25.—	fr. 30.—	fr. 30.— (6 Belgas)

Tome I (1929-1930)	608 pages	Tome V (1934)	738 pages
Tome II (1931)	694 »	Tome VI (1935)	765 »
Tome III (1932)	680 »	Tome VII (1936)	826 »
Tome IV (1933)	884 »	Tome VIII (1937)	895 »